Tingwick

1863 – 2013

une montagne,

un sentier,

des lacs et

des gens accueillants

Société de recherche historique Archiv-Histo

Archiv-Histo décline toute responsabilité pour toute mauvaise interprétation, erreur ou omission dans l'élaboration et la présentation de cet ouvrage.

L'équipe Archiv-Histo : Pierre Benoit, Guy Desjardins, André Dionne, Denis Gravel, Marie Janelle, Hélène Lafortune, Michel Lemire et Normand Robert.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Société de recherche historique
Archiv-Histo inc.

535, rue Viger Est
Case postale 45 501, succursale Sault-au-Récollet
Montréal (Québec) H2B 3C9
Téléphone : (514) 625-5791
Courriel : archiv.histo@gmail.com
Site Internet : Archiv-Histo.com

© Tous droits réservés

Dépôt légal - 1er trimestre 2013
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISBN 978-2-923598-20-8

Tous droits réservés pour tous les pays. Il est strictement interdit de reproduire quelque partie que ce soit de cet ouvrage par quelque moyen que ce soit : électronique , mécanique, photocopie, microfilm ou enregistrement sans l'autorisation de l'éditeur.

Comité du livre du 150e

C'est avec un immense plaisir et une grande fierté que nous vous présentons un livre qui relate 150 ans d'histoire de notre municipalité. Tingwick regorge de richesse et d'originalité. Combien d'heures passées ensemble à recueillir, rassembler et choisir des souvenirs, des anecdotes, des photographies. Ce fut pour nous une très belle aventure et d'heureux moments de partage.

Nous tenons à remercier toutes les familles, les commerces, les entreprises et les associations pour leur implication. Ils nous ont remis de belles pages de leur histoire. Merci également aux historiens d'Archiv-Histo qui nous ont guidés afin de mener à terme ce projet.

Nous espérons grandement que ce volume saura vous plaire et qu'il deviendra un jalon important de notre communauté pour les années subséquentes.

Amélie Roberge, Thérèse Fleury, Françoise Paradis, Céline P. Langlois, Vicky Fréchette, Jean-Guy Lachance, Daniel Hinse, Gaston Plourde et Marcel (Bill) Langlois.

Source : Archiv-Histo

Le comité du livre tient à faire un remerciement spécial à toutes les « petites abeilles » comme nous les avons appelées, c'est-à-dire, tous les gens qui ont participé au porte-à-porte pour recueillir les pages des familles. Sans eux, la cueillette aurait été colossale et difficilement réalisable…

Donc, un grand merci à : Michel Foisy, Catherine Bossel, Colette Michaud, Dyane Boutin, Diane Morin, Diane Paradis, Ghyslain Gagnon, Mireille Giguère, Danielle Prince, Madeleine Larochelle, Claude Larochelle, Jocelyne Côté, Michel Moreau, Jeannot Lavallée, Odette Bergeron, Jean-Noël Plourde, Robert Giguère, Serge Fortin et Micheline Picard.

Mot du député de Richmond-Arthabaska à la Chambre des Communes

Société de recherche historique Arthabaska-Histo

Bon 150e !

Aux citoyennes et citoyens de Tingwick.

Il y a 150 ans, la municipalité de Tingwick était fondée. C'est avec fierté que j'accompagne ses citoyennes et citoyens pour souligner cet événement.

Depuis sa fondation, Tingwick a bien évolué. La ferveur qui a animé ses ancêtres pionniers à bâtir ce coin de pays a porté fruit. En effet, la qualité de vie que l'on retrouve aujourd'hui dans ce milieu de vie est le résultat de ces efforts collectifs, qu'il est important de célébrer.

Je tiens également à souligner la détermination des Tingwickoises et Tingwickois, qui s'impliquent encore aujourd'hui afin d'offrir un milieu de vie agréable et actif pour ses familles, avec un lieu de plein air et de loisir prisé dans toute la région; un développement domiciliaire en pleine nature et de qualité; un service de garde unique au Québec ainsi qu'un secteur agroalimentaire prospère et dynamique.

Aux bâtisseuses et bâtisseurs d'hier et d'aujourd'hui, je dis : MERCI de faire de Tingwick une municipalité où il fait bon vivre.

BLOC QUÉBÉCOIS

André Bellavance

Député de Richmond-Arthabaska
Leader parlementaire du Bloc Québécois

Mot du député de Richmond

à l'Assemblée nationale

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Aux citoyens et citoyennes de
la municipalité de Tingwick,

L'année 2013 marquera le 150e anniversaire de fondation de votre municipalité. Célébrer cet événement, c'est rendre hommage à ceux et celles qui ont défriché ce coin de pays avec l'espoir d'un avenir meilleur.

À n'en pas douter, les fondateurs de Tingwick ont su développer des valeurs humaines de fraternité, d'entraide, de solidarité, de don de soi, de ténacité qui se sont enracinées au plus profond de chacun des Tingwickois et Tingwickoises. Ces valeurs sont toujours bien présentes et animent la communauté en faisant un lieu où il fait bon vivre. En soulignant le courage et la détermination des pionniers de Tingwick, nous contribuons à maintenir et à perpétuer la qualité de vie dans un environnement aux paysages magnifiques. Croire en l'avenir de Tingwick, c'est célébrer sa fierté d'appartenance en se souvenant de ceux et celles qui nous ont précédés.

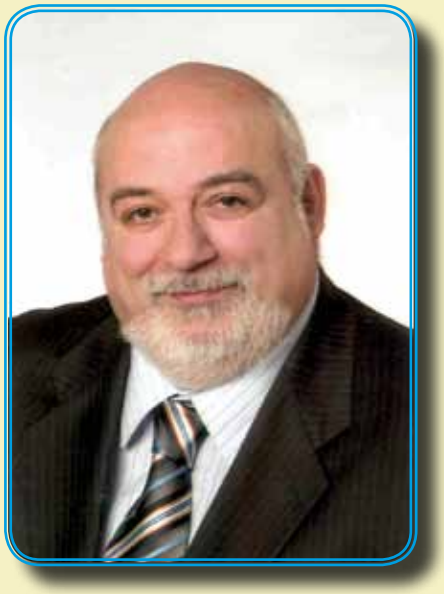
C'est pour moi un honneur de vous représenter à l'Assemblée nationale et, à ce titre, je désire partager avec vous ces moments de célébrations. Je souhaite le meilleur succès aux cérémonies et activités qui marqueront le 150e anniversaire de fondation de la municipalité de Tingwick.

Permettez-moi d'offrir mes félicitations aux organisateurs et bénévoles, ainsi qu'à toute la population, à l'occasion des réjouissances et retrouvailles qui se dérouleront tout au long de l'année.

Yvon Vallières
Député de Richmond
Ministre des Affaires intergouvernementales canadiennes
et de la Francophonie canadienne
Ministre responsable de la Réforme des institutions démocratiques
et de l'Accès à l'information

Québec

Société de recherche généalogique Archi-Histo



Mot du préfet de la MRC d'Arthabaska

C'est avec plaisir que je me joins à mes collègues maires de la MRC d'Arthabaska afin de féliciter ceux et celles qui ont su faire prospérer et rayonner la Municipalité de Tingwick. De sa fondation à aujourd'hui, beaucoup de chemins ont été parcourus.

Les célébrations du 150e anniversaire de Tingwick évoquent de précieux souvenirs et mettent en relief tout le dévouement et la chaleur de sa population reconnue pour son accueil et sa solidarité accrue à travers les générations.

Le secteur agricole et agroalimentaire de la Municipalité de Tingwick est dynamique et ses acteurs y travaillent avec ferveur. Tingwick a su également développer un esprit entrepreneurial qui s'illustre par la diversité des entreprises et des commerces qu'on y retrouve.

De plus, la Municipalité de Tingwick peut être fière de tous les attraits naturels et touristiques qu'elle possède.

Bravo, à tous les citoyens et citoyennes qui ont porté ces 150 ans d'histoire.

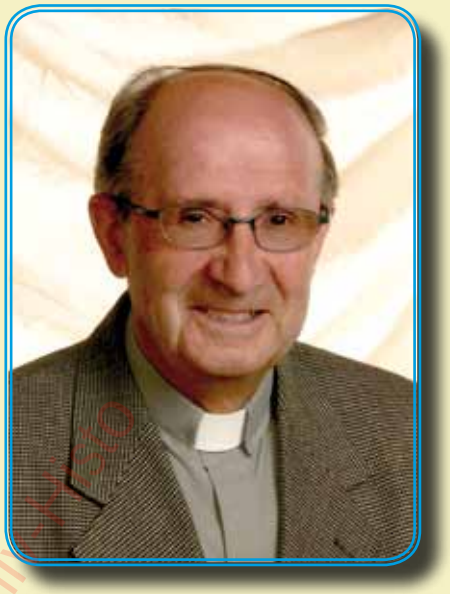
Félicitations au comité organisateur et aux nombreux bénévoles !

Le préfet,

Lionel Fréchette
Municipalité Régionale de Comté d'Arthabaska

Société de recherche généalogique Archiv-Histo

Mot du curé de paroisse de Tingwick



Voilà plus de vingt ans que j'emprunte ce chemin qui me conduit jusqu'à ce beau village de Tingwick, d'où on aperçoit de loin le clocher de son église !

Sur ce chemin parfois sinueux, avec ses côtes et ses nids-de-poule (comme partout ailleurs), au fil des saisons si jolies dans ces terres, je suis toujours habité par cette joie et cette hâte de retrouver ce village qui est aussi devenu le mien. Heureusement, il ne faut pas 150 ans pour s'y identifier, pour s'approprier ces terres ni pour s'attacher à ces gens si chaleureux.

Bien des histoires vécues façonnèrent l'Histoire de Tingwick. Mais son coeur bat toujours, grâce à la joie de vivre de sa population et sa volonté d'y rester encore longtemps, malgré de petites chicanes entre paroissiens. Mais quel endroit n'en a pas… C'est là que les coudes se serrent dans le but ultime de sauvegarder la joie de vivre et la fierté de son village.

Je suis toujours très heureux d'en faire partie et continuerai de mon mieux à vous servir et à vous aider non seulement comme curé de Tingwick, mais comme votre voisin si fier de vous côtoyer. J'en profite pour vous remercier bien sincèrement de votre appui et votre amitié à mon égard, que vous m'avez manifestés par des gestes bien concrets lors de différents événements durant ces vingt dernières années.

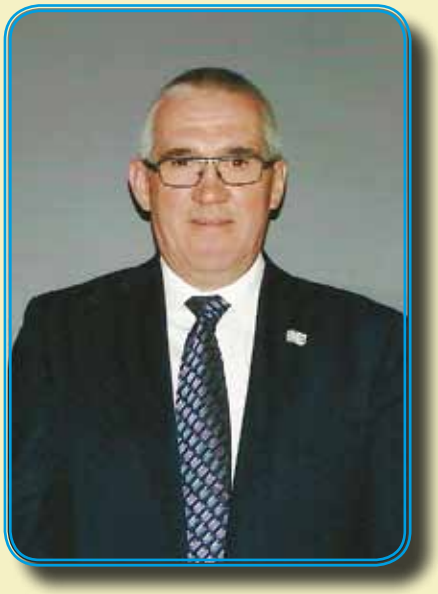
Il ne me reste qu'à vous souhaiter de continuer à y mettre tout votre coeur pour que nous nous mettions tous en route sur le chemin des 175 ans de Tingwick ! En attendant, on peut tous se féliciter d'être là pour fêter ses 150 ans.

Bon 150e anniversaire !

Votre curé, votre voisin, votre ami,

Romuald Arbina, c.m.f.

Société de recherche historique Archimède



Mot du maire

de la municipalité de Tingwick

Chères Tingwickoises et chers Tingwickois,

C'est pour moi un grand privilège et une grande fierté de souligner, en cette année 2013, les 150 années d'histoire de la Municipalité de Tingwick. En effet en 1863, on assistait à la formation de deux municipalités dans le canton, soit Chénier au nord et Tingwick au sud.

Retraçons d'abord le parcours historique de notre municipalité. Le canton de Tingwick fut créé en 1804; il regroupe onze rangs qui se subdivisent en vingt-neuf lots et ce canton est partagé en cinq municipalités : Warwick, Saint-Rémi-de-Tingwick, Chesterville et Asbestos (le terrain au sud des Trois Lacs). La municipalité de Tingwick occupe le reste du territoire.

Le canton de Tingwick accueille vers 1790 son premier habitant permanent, Timothy Morril, originaire de Meredith au New Hampshire. En 1810, le gouverneur James Henry Craig fait bâtir un chemin portant son nom. Il devait relier la ville de Québec à Boston. Le chemin Craig traverse Tingwick. Il en sera d'ailleurs la principale voie pour la colonisation.

En 1824, on assiste à l'arrivée du premier colon catholique, l'Irlandais George Johnson. Par la suite, une mission s'ouvre en 1832 et est mise sous le patronage de saint Patrick, car les premiers pionniers venaient de l'Irlande. Saint-Patrice-de-Tingwick fera l'objet d'une érection canonique et civile en 1856. La dénomination Tingwick évoque un village du Buckinghamshire anglais, Tingewick, aujourd'hui inclus dans le grand Londres. En 1981, le territoire tingwickois devait recevoir ses limites actuelles avec l'annexion de la municipalité de Chénier. En 2004, la municipalité de la paroisse de Tingwick devenait la municipalité de Tingwick qui couvre une superficie de 169 kilomètres carrés.

Société de recherche historique

Après ce bref rappel historique, soulignons le dynamisme de notre communauté. Outre l'agriculture avec la production laitière, les bovins de boucherie, les porcs, le miel, le sirop d'érable et le vin qui occupent une large place dans l'économie de notre municipalité, il ne faut pas oublier les usines qui s'y trouvent : Sécurifort, microbrasserie Multi-Brasses, Pépinière Bonsaï, Cuisi-Meubles SM, Industries JR, Entreprises MO Inc., Vignoble Les Côtes du Gavet, sans oublier les commerces de détail (quincaillerie, restaurant et dépanneur). Les activités récréatives et les retombées économiques engendrées par le Mont Gleason sont aussi de toute première importance pour Tingwick. Je m'en voudrais de ne pas souligner également le Rodéo Mécanic qui, chaque année, attire, dans notre municipalité, des milliers d'adeptes de moto.

Comme vous avez pu le voir sur son logo, la municipalité de Tingwick va de la mer (les Trois-Lacs à son extrémité sud) au ciel (Mont Gleason), en passant par ses collines ondulées et crevassées de grandes rivières, soit la rivière des Pins au Nord et la rivière des Rosiers plus au sud.

La piste cyclable du parc linéaire des Bois-Francs traverse la municipalité. Elle fait partie du réseau de la route verte.

La première chapelle fut construite en 1834, à la fourche des quatre chemins. Entre 1860 et 1872, une église en brique s'élève dans le paysage de Tingwick, mais c'est entre 1906 et 1908 qu'elle prendra l'allure actuelle.

Voilà qui résume un peu notre histoire, notre dynamisme, notre tradition et notre fierté d'habiter cette municipalité. Poursuivons les traditions qui nous ont été léguées par nos ancêtres qui sont le travail, la probité et le goût de la fête.

En terminant, je voudrais remercier, en mon nom personnel et au nom du conseil municipal, toutes les personnes qui ont contribué au succès des Fêtes de ce 150e anniversaire de Tingwick. Vous en êtes les pionniers, les artisans, les créateurs de cette beauté. Longue vie à notre chez nous, longue vie à Tingwick !

Le maire,

Paul-Émile Simoneau

Société de recherche historique Archiv-Histo

Les conseillers de la municipalité de Tingwick

Pierrette Allison, conseillère au siège # 1, depuis 2006; Marc Corriveau, conseiller au siège # 2, depuis 2009; André Bourassa, conseiller au siège # 3, depuis 2001; Yve Roux, conseiller au siège # 4, depuis 1996; Gaétan Hinse, conseiller au siège # 5, depuis 1997; et Jocelyn De Serres, conseiller au siège # 6, depuis 2009.

Personnel administratif de la municipalité

Chantale Ramsay, directrice générale et secrétaire-trésorière, Marie-Claude Nolet, secrétaire-réceptionniste et Éva Fréchette, adjointe à la direction.

Mot du président du Comité des Fêtes du 150e

En 1866, Gustave Flaubert, célèbre écrivain français, s'adressait en ces termes à George Sand, romancière française également : « Bien des choses s'éclaireraient si nous connaissions notre généalogie. »

Parfois j'ai cette crainte que l'on oublie d'où l'on vient… Voilà pourquoi il est important à mes yeux de s'intéresser à notre histoire et de tenter, du mieux que l'on peut, de la faire revivre et de transmettre cette passion à nos descendants.

Première rangée : Jean-Guy Lachance, Linda Ouellette, Marie-Josée Desrochers et Jacinthe Gosselin; deuxième rangée : Madeleine Gosselin, Pierre Charette, Marcel (Bill) Langlois, Céline P. Langlois, Paul-Émile Simoneau, maire et Yvon Bergeron.

Un comité travaille donc, depuis déjà plus d'un an, à mettre en place des événements à caractère festif, historique et patrimonial afin de souligner dignement, mais sobrement le 150e anniversaire de fondation de la municipalité de Tingwick.

Le temps passe mais les souvenirs demeurent. J'ai eu ainsi l'honneur d'être le président des Fêtes du 125e anniversaire de la paroisse et voici le temps déjà en 2013 de célébrer le 150e anniversaire. Que de souvenirs à revisiter, à découvrir ! Je suis donc fier de partager ces moments avec une équipe formidable qui a travaillé avec acharnement pour vous préparer des Fêtes qui plairont, nous l'espérons, à l'ensemble de la population de Tingwick et des environs.

Je tiens particulièrement à féliciter l'équipe de ce livre du 150e. Cet ouvrage se veut le témoin de notre appartenance à ce coin de pays, à la ténacité des gens qui l'ont bâti et continuent de le façonner au fil du temps.

Bonne année 2013 à toute la population de Tingwick. Soyons fiers de nos racines et de notre passé. Ce sont sur ces bases que se construira notre avenir !

Yvon Bergeron
Président des Fêtes
Au nom du Comité des Fêtes du 150e

Société de recherche historique Archivisto

Présentation du livre du 150e anniversaire de Tingwick

La célébration du 150e anniversaire d'une municipalité est toujours « une première fois ».

Une première fois, il y eut ainsi un chemin reliant Québec et Boston, le chemin Craig en 1810.

Une première fois, il y eut un canton, celui de Tingwick en 1804, et la fondation de la paroisse de Saint-Patrice-de-Tingwick en 1856.

Une première fois, il y eut la création de la municipalité de Chénier et de celle de Tingwick en 1863.

Le paysage nous écrit. Le paysage se souvient. Tant de vies vécues. Le premier missionnaire, Hugh Paisley. La première chapelle. Le premier mariage, James Williams avec Ellen Walsh. Le premier baptême, celui de Michaël, fils de Patrick Carlin et de Margaret Harly, en date du 16 février 1857. Le premier curé résident en 1861, Amable Charest. Le premier maire, Saül Beaudet, en 1870. Une magnifique église en 1906.

Tant d'histoires. Tant de familles prennent racine.

Une première fois, il y eut une école en 1840 et une première institutrice, Josette Morin.

Une première fois, il y eut aussi un moulin à scie. Une briqueterie. Une fromagerie. Une boutique de forge. Une manufacture de portes et de châssis. Une micro-brasserie. Un sentier pédestre. Des fermes florissantes.

Tant de fondations ! La Caisse populaire de Tingwick. Le Cercle des Fermières. La Société Coopérative agricole de Tingwick, etc.

Une première fois, il y eut un comité du livre pour souligner le 150e anniversaire de Tingwick. Un grand merci donc à tous les membres. Un merci particulier à Denis Gravel, historien et collaborateur à la rédaction et à Hélène Lafortune, historienne et collaboratrice à la rédaction.

Anciens, nouveaux et futurs résidents de Tingwick, ce livre se veut un hommage. Un accueil. Ce livre est le vôtre.

Jean-Guy Lachance,
membre du comité

Société d'recherche historique Archiv-Histo

Descriptions et significations:

Reprise du «S» du Mont Gleason.

Représentation des Trois-Lacs.

Symbole des groupes d'origine anglaise, française, irlandaise.

Rappel des générations, de l'environnement, de la campagne par des arbres de différentes grandeurs.

Le secteur agroalimentaire.

L'Église Saint-Patrice.

TINGWICK Évocation de la topographie de la Municipalité.

Société de recherche historique Archéo-Hist

Présentation des chroniques consacrées à l'histoire de Tingwick

En ce début de siècle qui favorise les interrogations sur l'essence même de l'existence, il est heureux que ces chroniques consacrées à Tingwick offrent l'occasion de se remémorer des souvenirs et de rendre hommage à plusieurs générations de pionniers. C'est aussi avec une grande fierté que nous invitons tous les membres de sa communauté à parcourir ces éphémérides, après, bien sûr, avoir pris connaissance de leur propre page de famille et celles de leurs parents et amis.

Présentées en ordre chronologique, ces chroniques tentent de reconstituer les traces laissées par les hommes et les femmes qui façonnèrent l'histoire de cette municipalité. Plus concrètement, nous proposons au lecteur une revue des nombreux événements qui marquèrent cette communauté, tant sur le plan politique, social, économique qu'éducatif. Prenant une tournure journalistique, le récit se présente sous la forme d'articles, relatant en mots ou en images, les faits marquants qui ont jalonné l'histoire de Tingwick, au fil des années. Aussi, notre démarche se démarque-t-elle des livres et autres ouvrages habituels en histoire. La chronique ne se prêtant pas à trop d'épanchements, l'analyse y reste sommaire, à la surface des faits et des situations, sans jamais en révéler tous les tenants et aboutissants.

Drames de la vie quotidienne, catastrophes naturelles, fondations d'organismes, prises de positions politiques et bien d'autres événements encore s'entremêlent et n'ont souvent aucun lien commun sinon de s'être déroulés dans la municipalité de Tingwick ou dans celle de Chénier avant 1981. De toute évidence, il ressort de cette rétrospective l'action et la vigilance de plusieurs acteurs de la scène politique, religieuse et sociale s'employant tous à construire un milieu de vie sain et agréable. Ces chroniques racontent leur épopée.

Bonne lecture

Société d'histoire et de généalogie Archiv-Histo

Le livre que vous tenez entre les mains témoigne d'un attachement presque viscéral à notre coin de pays, sous ses multiples facettes. Aussi, avons-nous opté pour une approche autant visuelle que textuelle; une image ne vaut-elle pas milles mots ? Ce qui n'enlève rien à l'importance des textes, qui se veulent une source intarissable de renseignements historiques. Aborder les facettes les plus importantes de notre vie collective signifie d'abord nous situer dans l'espace géographique qui fut celle des pionniers …

Les premiers colons

D'origine américaine, Timothy Morrill, est sans doute le premier colon à s'établir dans notre contrée vers 1790, dans ce coin de pays que nous connaissons aujourd'hui sous le vocable des Trois-Lacs. Il s'y établit alors avec femme et enfants. Quelques décennies s'écoulent ensuite avant que George Johnson, premier colon catholique, vienne, vers 1824, y prendre souche à son tour. Il sera suivi quelques années plus tard, en 1839, par Michel Plourde, premier colon canadien-français catholique. Les origines de Tingwick s'identifient à l'histoire de ses premiers colons et aux premières décades du XIXe siècle.

Société de recherche historique Arthur-Buies

La soue située au 2381, chemin Craig.

Le rang Craig

Nommé en l'honneur du gouverneur et capitaine général de la colonie britannique en Amérique du Nord, Sir James Craig, le rang Craig est la principale voie de pénétration pour se rendre dans les Cantons-de-l'Est à compter de 1810. Mais quelle est son histoire ?

En 1806, John Caldwell émet l'idée de créer une route devant partir des seigneuries de la Nouvelle-Beauce pour rejoindre la vallée de la Saint-François dans le canton de Shipton. Ce projet est repris ensuite par le gouverneur James Craig en 1810. À l'aide de l'armée britannique, la mise en chantier de cette nouvelle voie de communication débute à Saint-Gilles. À tous les vingt-quatre kilomètres, on prévoit construire des relais pour faciliter les déplacements des voyageurs. Dès l'hiver de 1811, une diligence emprunte le chemin Craig pour rejoindre ensuite le chemin des pionniers de Shipton à Stanstead et prendre la correspondance pour la diligence vers Boston. Ce trajet entre Québec et Boston se fait en six jours. Or, dès qu'arrive le printemps, le chemin Craig, sur lequel on avait fondé beaucoup d'espoir, devient vite impraticable.

Le gouvernement canadien tentera, à maintes reprises, de financer sa réfection, notamment en 1817, 1825 et 1829. Fonctionnant par tronçons, le chemin Craig ne devient pas la grande artère tant attendue par la population. En 1828, il prend même l'aspect d'un ruisseau boueux et impraticable pour les voitures.

Malgré toutes les difficultés du passé, le chemin Craig d'aujourd'hui respecte grosso modo son tracé d'origine et traverse le territoire de la paroisse de Tingwick. Parler de la géographie de cette municipalité, c'est raviver des paysages pour mieux les porter dans notre mémoire collective. Et dans la beauté de ces derniers se reflète le profond attachement d'une population à son terroir.

Tingwick, une ruralité omniprésente…

Société de recherche historique Archéo-Bois

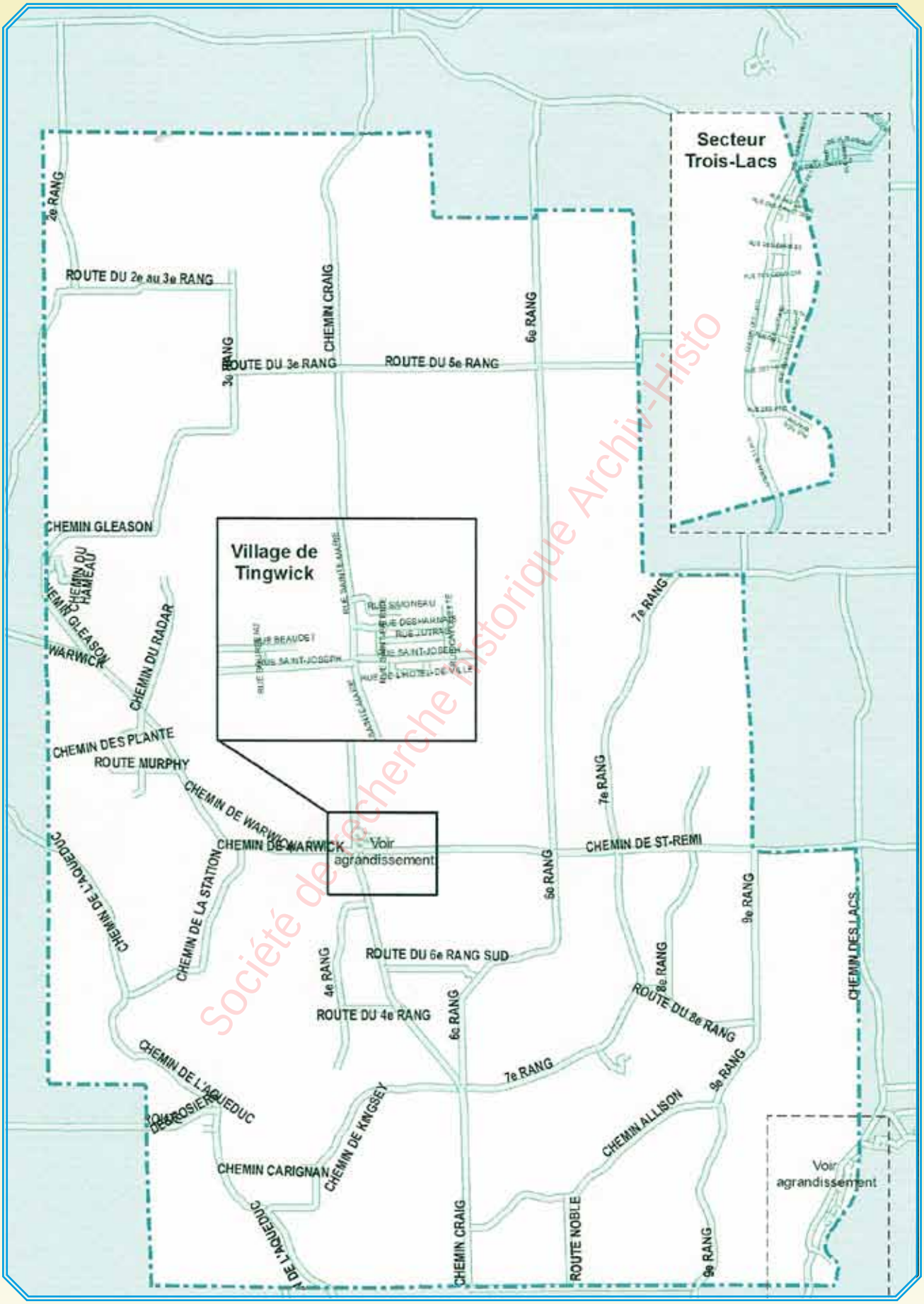
Tingwick en deux mots

Situé au sud-est de Warwick, au nord-ouest de Saint-Rémi-de-Tingwick, au nord d'Asbestos, à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Victoriaville, Saint-Patrice-de-Tingwick appartient à la région des Bois-Francs. La municipalité de Tingwick relève de la municipalité régionale du comté d'Arthabaska. Le nom de Tingwick est d'abord donné officiellement à un canton en 1802. Il évoque alors un village du Buckinghamshire anglais, Tingewick, qui sera ensuite intégré à l'agglomération de Londres. Saint-Patrice-de-Tingwick fait l'objet d'une érection canonique et civile en 1856. Le nom du patron des Irlandais s'accole enfin à celui de Tingwick pour former l'appellation officielle de la nouvelle paroisse catholique que nous connaissons aujourd'hui.

Le territoire relevant de la municipalité de paroisse de Tingwick reçoit dès le milieu du XIXe siècle ses limites actuelles, à l'exception de la municipalité de Chénier qui lui est rattachée en 1981. Le nom de Chénier rappelle le nom d'un des chefs de la rébellion de 1837-1838, le docteur Jean-Olivier Chénier, né en 1806 et tué en 1837 par les troupes anglaises. La superficie des terres relevant aujourd'hui de Tingwick atteint 169,68 kilomètres carrés.

En 2012, Tingwick compte une population de 1450 habitants. Près de 85 % de la population est âgée de 15 ans et plus. On peut prétendre que Tingwick est tricoté serré. En 2006, près de 93 % de la population déclare le français comme langue maternelle et 94 % de ses effectifs parle le plus souvent le français à la maison. Essentiellement, la très large partie de la population provient du Canada ou du Québec.

Carte du Centre du Québec.



Société de recherche historique Archiv-Histo

Décès de l'abbé Amable Charest

22 juillet 1872

Premier curé
de la paroisse de Tingwick

Les fidèles de la paroisse de Saint-Patrice-de-Tingwick seront sans doute consternés d'apprendre le décès, à Trois-Rivières, de l'abbé Amable Charest. Il remplissait les fonctions curiales depuis septembre 1861. Le 29 décembre de la même année, il fait adopter par la fabrique le premier règlement de vente de bancs dans l'église paroissiale.

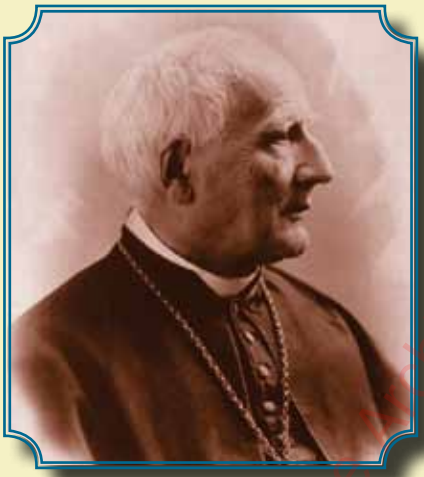
Né le 7 mai 1807 à Sainte-Anne-de-la-Pérade dans le comté de Champlain, Amable Charest est le fils de Louis Charest cultivateur, et de Marguerite Richer-Laflèche. Il entreprend des études à Nicolet avant d'être ordonné prêtre à Glengarry, en Ontario, par Mgr Rémi Gaulin, le 4 juin 1837. Il est ensuite nommé curé de Penetanguishene en Ontario de 1837 à 1854. Puis, il est curé de Saint-Narcisse-de-Champlain de 1854 à 1855, avant d'assumer la cure de Saint-Maurice de 1855 à 1857 et celle de Saint-Sévère de 1857 à 1861. Après son bref passage à Tingwick, il sera curé de Kingsey Falls de 1863 à 1865, avant de se retirer à Trois-Rivières en 1865.

Cyrille Bochet.

La bénédiction des trois cloches

18 octobre 1882

– L'événement tant attendu fait accourir la foule...



Mgr Louis-François Laflèche.

Une foule importante est accourue ce matin pour assister à la bénédiction des trois cloches de l'église Saint-Patrice-de-Tingwick par Mgr Louis-François Laflèche. Fort bien décorée, l'église s'est vite remplie de paroissiens émus d'assister à un moment si solennel. L'écho de l'événement a fait d'ailleurs le tour de la paroisse en un rien de temps.

La nouvelle tour en pierre, de 17 pieds carrés à la base et d'une hauteur de 54 pieds, est prête à recevoir le carillon. Surmontée d'une flèche de près de 90 pieds, elle se dresse fièrement à l'horizon. Le carillon réunit trois cloches qui pèsent respectivement 1460, 1040 et 700 livres. La plus volumineuse d'entre elles est dédiée au pape Léon XIII, la seconde à saint Patrice, patron de la paroisse, et la plus petite à sainte Anne, patronne du Canada. Acquises d'Henry Mc Shane et compagnie, de Baltimore, une entreprise réputée des États-Unis d'Amérique, les cloches devraient d'ici peu devenir le principal centre d'attraction de la région.

Dans le cadre de cet événement, une messe a été célébrée par J.-N. Héroux, curé de Saint-Christophe. Pour l'agrément de l'assemblée, le chœur de Tingwick a exécuté de fort belles pièces de musique sacrée. Mgr Laflèche y a prononcé deux discours, l'un en français et l'autre en anglais. Excellent orateur, il sait toujours bien capter l'attention de son auditoire et profiter d'événements de cette importance pour raviver la foi des fidèles. Nous avons pu noter aussi la présence du diacre Patrick Quinn et du révérend Georges Brunelle, sous-diacre. Un nombre considérable de dignitaires de la région ont assisté également à cette cérémonie, mais la liste des invités serait trop longue à énumérer dans cette chronique. Parmi eux, signalons toutefois la présence des curés des paroisses environnantes et de plusieurs représentants des Frères du Sacré-Cœur.

Après la messe, les trois cloches ont été installées dans le nouveau clocher, sous la supervision d'Alexandre Ouellette. Malgré l'impatience qui régnait dans l'air, il faudra une bonne heure, avant que les notes en fa, en sol et en la, ne retentissent, et ce, au plus grand plaisir de la foule présente. Le révérend curé de Saint-Patrice-de-Tingwick, Cyrille Bochet, savoure aujourd'hui l'accomplissement de sa paroisse.

Société de l'héritage historique Arthabaska-Érable

Une valeureuse grand-mère bien de chez nous...

1895

– Madame Baptiste Laframboise à son rouet.

L'abbé Ovide Beaubien nous a quittés

29 janvier 1892

Retiré à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, l'abbé Ovide Beaubien est décédé le 29 janvier 1892. Curé de la paroisse de Saint-Patrice-de-Tingwick entre 1863 et 1865, il fut assisté durant son ministère par le curé de la paroisse de Saint-Médard-de-Warwick, l'abbé Cyrille Bochet.

Né à Nicolet le 26 novembre 1832, Ovide Beaubien est le fils de François Beaubien et de Marie Duval. Il fait ses études à Nicolet, avant d'être ordonné prêtre le 23 septembre 1860. Il est ensuite vicaire à Saint-David-de-Yamaska de 1860 à 1863, puis enfin nommé curé de Tingwick.

L'un des nôtres, Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada et ancien procureur de la municipalité de Chénier

23 juin 1896

Wilfrid Laurier vient de remporter la victoire pour le Parti libéral, devenant par le fait même le premier Canadien français à occuper la fonction de premier ministre du Canada. Un haut fait d'armes dans ce nouveau Canada. Bien que les conservateurs obtiennent 46,1 % des voix contre 45,1 % pour les libéraux, les troupes de Laurier triomphent par trente sièges sur leurs adversaires. Rappelons que l'affaire des écoles du Manitoba a causé des remous au pays divisé sur la question linguistique, en plus de menacer les droits de la minorité catholique et francophone. Nul doute que la création d'un système d'enseignement non confessionnel par une loi du gouvernement Greenway du Manitoba fut l'un des enjeux de cette élection. Laurier a bien su tirer profit de cette situation en prenant la défense des Canadiens français hors Québec, notamment au Québec où il a fait élire 49 députés sur une possibilité de 118. Par son éloquence et la pertinence de ses propos, Wilfrid Laurier bénéficie de toute évidence de la faveur populaire, principalement chez les Canadiens français.

Rappelons qu'en 1870, Wilfrid Laurier avait plaidé en tant que procureur de la municipalité de Chénier dans une cause contre Jean-Baptiste Caya, un entrepreneur du secteur de la chaussure à Montréal, qui avait intenté un procès devant la Cour supérieure contre les municipalités du comté d'Arthabaska. Des honoraires de 493 $ avaient été versés alors par la municipalité de Chénier à Sir Wilfrid Laurier pour ses services d'avocat.

Société d'histoire de Arthabaska

Salutations à la famille Morril, pionnière de Tingwick, établie aux Trois-Lacs depuis 1790

1897

Philippe Cayouette et sa conjointe Célanire Bouffard sont fiers de leur fils de 3 ans, Napoléon. Ce dernier fréquentera par la suite l'école du village, le collège de Victoriaville et le collège d'Arthabaska où il obtiendra son diplôme en 1912. Il sera employé de banque, notamment gérant à Windsor, puis administrateur de fortunes privées. À Tingwick, ses dons d'entrepreneur seront fort remarqués.

1897

Le commerce de P.-N. Cayouette est dépositaire des produits Massey-Harris machines et McLaughlin carriages.

Société de recherche historique Arthabaska

À L'HEURE DE LA VACCINATION

24 février 1903

–Après maintes tergiversations, Chénier paie les honoraires du Dr Couture

Le docteur Charles Couture sait faire preuve de patience si on en juge par le temps pendant lequel il a dû attendre les honoraires professionnels qui lui reviennent à titre de médecin du Bureau de santé local. De toute évidence, le conseil municipal de Chénier ne s'est jamais senti pressé de lui verser ses émoluments. Récemment encore, les conseillers Amable Ouellet et Xavier Paradis rencontraient le Dr Couture afin de réduire sa facture d'honoraires pour ses interventions durant l'épidémie de variole. Comment en est-on arrivé à se disputer avec le bon Dr Couture ? Revoyons le fil des événements.

Le 10 janvier 1902, par voie de réglementation, la municipalité de Chénier ayant à sa tête le maire Charles H. Work déclare la vaccination obligatoire pour tous ses résidents. Le gouvernement québécois faisait pression depuis quelque temps afin que toutes les municipalités de la province adoptent des mesures plus coercitives pour vacciner la population. La municipalité de Tingwick, dirigée par le maire John W. Adams, emboîte alors le pas et adopte une réglementation identique auprès de ses concitoyens. Or, dans les faits, plusieurs individus tenteront de se soustraire à l'obligation de se faire vacciner. Ils se méfient comme de la peste des piqûres. La confiance n'est pas encore absolue envers la vaccination. Certaines personnes doutent de l'efficacité de cette mesure qui pourtant fait des merveilles à travers le monde, notamment aux États-Unis.

Dans les limites de la municipalité de Chénier, toute personne interpellée par l'inspecteur de la santé doit montrer son certificat de vaccination. Une personne prise sur le fait paie une amende initiale de 5 $, plus un dollar par jour de retard à se faire vacciner. Le médecin qui émet un faux certificat se voit coller une amende salée de 20 $. En ce qui concerne les pauvres de la municipalité de Chénier, ils sont invités à s'adresser à Napoléon Cayouette pour se faire rembourser le coût du vaccin. La même politique prévaut à Tingwick.

Le 1er décembre 1902, le fléau de la variole n'est pas encore endigué. Les gens ne sont pas tous vaccinés. Malgré la réglementation, on n'accourt pas au Bureau de santé local. C'est au cours de cette période que le Dr Charles Couture reçoit l'autorisation du conseil municipal de Chénier de visiter les familles suspectées d'avoir la variole. On avoue difficilement qu'un des membres de sa famille puisse être touché par la maladie. Le remède prévu dans le cas où l'on trouve un malade est son isolement et la désinfection du logement. Pour tout son travail, le 8 janvier 1903, le Dr Couture fait parvenir au conseil municipal un compte de 241 $. Le conseil municipal de Chénier juge toutefois le montant des honoraires trop élevé. D'autres factures parviennent également à la municipalité, notamment celle de J.-P. Lambert pour son aide apportée au dévoué Dr Couture dans les circonstances, facture qui se règle à l'amiable à 55 $ au lieu de 61 $. Le conseil municipal estime que les frais qu'entraîne l'épidémie de variole n'ont plus de limites. Il impose une taxe de 1,40 $ par bâtiment touché par la variole. Au total, trente-quatre maisons et cinq écoles devront payer les frais de désinfection. La santé des citoyens s'avère importante, mais la santé financière de la municipalité préoccupe autant les élus.

Or, tous ne sont pas nécessairement d'accord avec la façon de procéder des élus municipaux. Cyrille Gagnon estime que la municipalité de Chénier a fait preuve de laxisme dans le respect de la quarantaine obligatoire pour les gens atteints de variole. Une poursuite de 25 $ est intentée contre la municipalité pour avoir laissé sortir un malade atteint par la maladie infectieuse. Au moment de passer sous presse, nous n'avions pas tous les détails de la poursuite sinon que le Dr Couture a finalement été payé pour ses services, à raison d'une somme de 220,25 $ pour un compte initial de 241 $.

Société de généalogie historique Archives

Le commerce de Félix Baril

1899

Félix Baril naît à Arthabaska en 1848. Il épouse Attala Bourbeau pour venir ensuite s'établir à Warwick en 1880 comme marchand général. Quatre ans plus tard, il achète des moulins à scie. En 1888, Cyril Hébert ouvre un magasin à Tingwick. Félix Baril l'acquiert en 1895. Ovide, l'aîné des fils de Félix Baril, est administrateur des deux magasins. Par la suite, se succèdent plusieurs propriétaires, mais ceci est une autre histoire...

Société de recherche historique Archiv-Histo

GRANDE OUVERTURE ! !

$5,000 DE MARCHANDISES

Seront - vendues - a - Grande - Reduction.

J'ai l'honneur d'informer mes nombreux clients et le public en général que j'ai déménagé mon stock de commerce dans mon nouveau magasin.

Je profite de cette occasion pour remercier le public, qui a bien voulu me favoriser de son généreux encouragement par le passé en sollicitant de nouveau son patronage pour l'avenir et comme remerciement de cet encouragement

J'offre une grande vente a reduction dans toutes les lignes que je tiens ordinairement en stock.

Cette vente commencera le 20 de ce mois.

Depuis 18 ans que je suis établi dans le village de Tingwick, c'est la première fois que j'envoie des circulaires ; soyez certain que ce n'est pas du Bluff que je veux faire, une visite à mon nouveau magasin vous convaincra que pour de l'argent comptant vous aurez des avantages réels.

Les Marchandises que je vous offrirai sont de 1ère qualité et les prix seront tellement bas, que vous ne manquerez pas de vous approvisionner.

Je serai en position dans l'avenir de pouvoir vous servir plus agreablement, vu que j'aurai un magasin plus spacieux et que je pourrai tenir un assortiment plus complet, ce qui vous offrira l'avantage d'un meilleur choix.

Je ne negligerai rien pour me rendre utile a mes clients et serai toujours heureux de pouvoir leur rendre service.

Je vous invite donc cordialement de venir me faire une visite a mon nouveau magasin.

Bien a vous,

J. E. BOURBEAU

Tingwick, le 15 decembre 1905.

1905

Un service pas comme les autres chez J. E. Bourbeau

Société de recherche historique Arthur-Hide

La nouvelle église

5 août 1906

– Bénédiction de la pierre angulaire

Les paroissiens sont fiers de voir enfin se concrétiser le projet de construction de l'église Saint-Patrice-de-Tingwick. Aujourd'hui a eu lieu la bénédiction de la pierre angulaire de l'église. La construction de l'édifice religieux sera confiée à l'entreprise Bellemare et Héroux, et réalisée selon les plans de la firme d'architectes Perreault, Lesage, Caron et fils de Nicolet. Quant à l'exécution des travaux dont les coûts sont estimés à 34 000 $, elle sera assurée par G. Proulx, officiellement directeur du chantier. Les propriétaires de biens fonciers chez les catholiques seront appelés sous peu à payer 12 % de l'évaluation pour leur propriété, mais ils auront la possibilité d'échelonner en douze versements sur un an leur contribution à la construction de l'église.

Les entrepreneurs Bellemare et Héroux réclament 100 $ d'acompte avant de se lancer dans l'entreprise, plus un montant de 45 $ correspondant aux frais de voyage pour se rendre à Tingwick, de même que 89,57 $ pour d'autres dépenses encourues. La fabrique de la paroisse de Tingwick a prévu engager J.-E. Baril, à raison de 50 $ par mois, pour surveiller l'exécution des travaux, lesquels devront être conformes au devis initial.

Société de recherche historique Arthabaska

Sus à l'annexion

8 juin 1907

– Démission du conseiller Joseph Simoneau

Les délibérations du conseil municipal de Tingwick ont causé dernièrement beaucoup d'émoi chez la population. Le secrétaire-trésorier, comme le veut la coutume, avait convoqué tous les élus à une session spéciale. Les discussions devaient porter principalement sur une pétition pour l'annexion de Chénier au territoire de Tingwick. Incidemment, Joseph Simoneau devrait laisser son poste de conseiller. Or, le conseil municipal de Tingwick a autorisé son maire, John Q. Adams, à s'opposer à la pétition, et ce, pour diverses raisons que les autorités ne nous ont pas fait connaître officiellement. Ce que nous avons appris de sources sûres, c'est que Tingwick, qui représente l'une des plus anciennes municipalités d'Arthabaska, entend bien conserver son identité propre et préfère pour l'instant s'en tenir au statu quo.

Le téléphone à la portée de tous !

20 août 1913

– Napoléon Cayouette, président de la nouvelle compagnie de téléphone

Le téléphone sera bientôt à la portée de tous les citoyens de la municipalité. La compagnie de téléphone de Chénier, ayant sa place d'affaires au village de Saint-Patrice-de-Tingwick, projette de construire, dans un avenir rapproché, une ligne téléphonique électrique pour relier l'ensemble des différentes parties de Chénier et de Tingwick avec les municipalités environnantes, telles que Saint-Rémi-de-Tingwick, les cantons de Chester, de Shipton, de Warwick et de Kingsey. Pour plus d'efficacité encore, la compagnie prévoit conclure des ententes avec les compagnies locales de téléphone déjà en service, de façon à communiquer avec d'autres lieux plus éloignés.

Pour concrétiser le projet, un total de 150 actions à 40 $ chacune sont offertes à tous les intéressés pour atteindre un montant prévu de 6000 $. De cette façon, la compagnie espère disposer du capital nécessaire pour construire la ligne principale et, éventuellement, une partie des lignes secondaires. Pour mettre leur projet à exécution, les actionnaires ont choisi sept directeurs. Le président est nul autre que Napoléon Cayouette, le vice-président Charles Bédard et le secrétaire-trésorier F.-V. Lessard. Se sont joints à cette équipe dynamique le curé D.-G. Bourbeau et les directeurs Charles Roux, David Montambault, Joseph Croteau et Ernest Picard. Revoyons les faits qui ont permis d'offrir un tel service à la population de Tingwick et des environs.

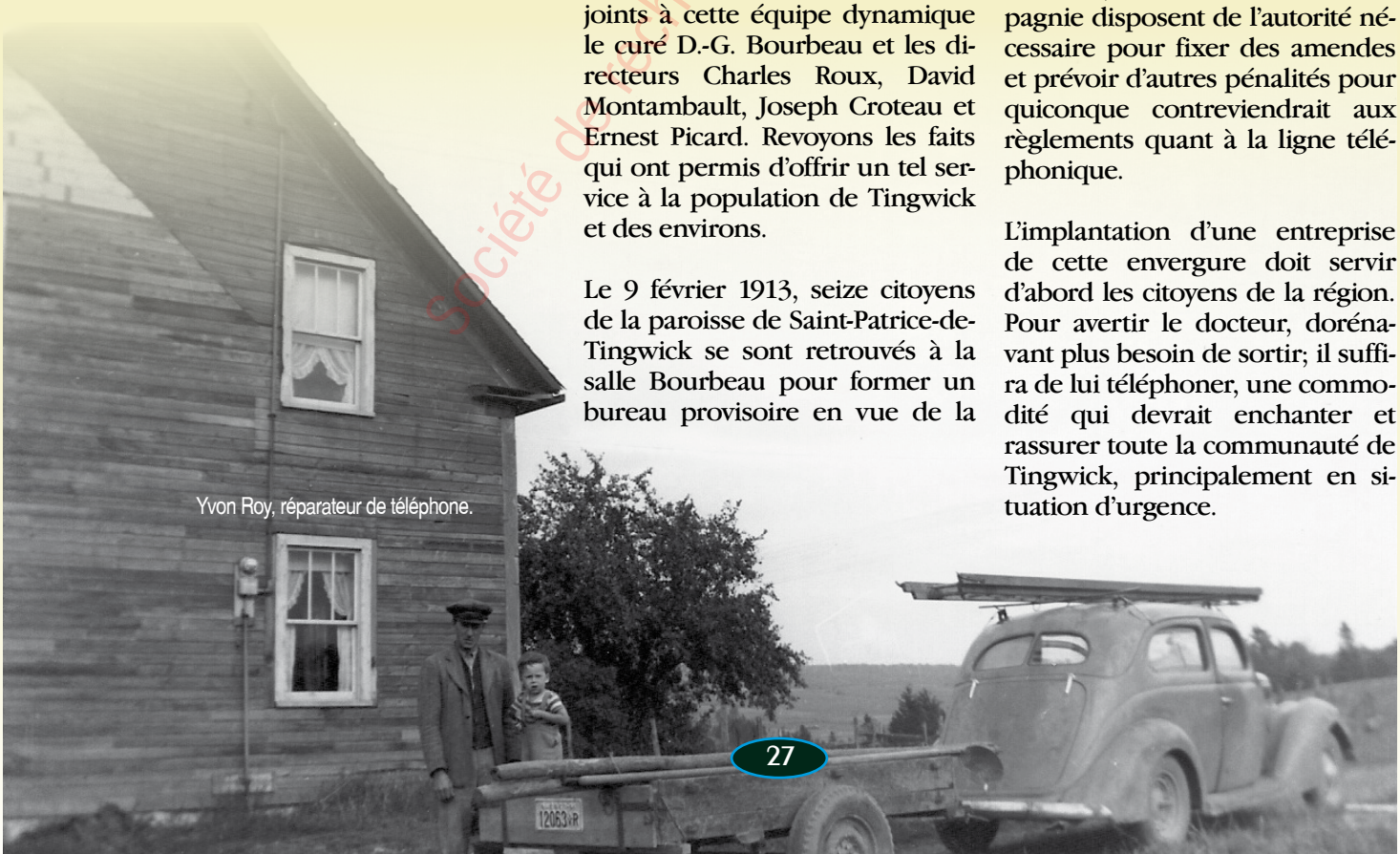
Napoléon Cayouette.

Le 9 février 1913, seize citoyens de la paroisse de Saint-Patrice-de-Tingwick se sont retrouvés à la salle Bourbeau pour former un bureau provisoire en vue de la fondation de la compagnie de téléphone. Telles sont alors les intentions exprimées par les actionnaires :

> « Nous soussignés nous engageons, par les présentes, à faire installer un téléphone dans notre résidence et consentons à payer en conséquence notre part proportionnelle au coût de cette installation. Il est bien entendu par et entre les souscripteurs ci-dessus que cette part sera calculée uniquement et par proportion égale sur le coût de la construction des lignes, de l'achat du matériel et des frais d'exploitation. »

L'enthousiasme est palpable lors de cette rencontre, tous étant bien conscients d'accomplir une tâche fondamentale pour l'avenir de la paroisse. La fameuse ligne à construire doit s'étendre sur près de seize kilomètres. En vertu de la charte, les directeurs de la compagnie disposent de l'autorité nécessaire pour fixer des amendes et prévoir d'autres pénalités pour quiconque contreviendrait aux règlements quant à la ligne téléphonique.

L'implantation d'une entreprise de cette envergure doit servir d'abord les citoyens de la région. Pour avertir le docteur, dorénavant plus besoin de sortir; il suffira de lui téléphoner, une commodité qui devrait enchanter et rassurer toute la communauté de Tingwick, principalement en situation d'urgence.



Yvon Roy, réparateur de téléphone.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Décès de l'ancien curé Pierre Jutras

21 mai 1920

– Après un retour d'un voyage en Californie

Nous apprenons aujourd'hui le décès de l'ancien curé de Tingwick, Pierre Jutras, survenu à Letellier, au Manitoba, chez son frère l'abbé Norbert Jutras. Rappelons que l'abbé Pierre Jutras avait succédé en 1885 à l'abbé Cyrille Bochet pour devenir le quatrième curé de Tingwick. Né à Baie-du-Febvre le 11 mars 1855, il est le fils de Moïse Jutras, cultivateur, et de Nathalie Allard. Il poursuit des études classiques et théologiques au Séminaire de Nicolet de 1869 à 1876, avant d'être ordonné prêtre le 26 septembre 1880 dans la chapelle du Séminaire de Trois-Rivières par Mgr Louis-François Laflèche, évêque de Trois-Rivières. Après avoir été vicaire dans différentes paroisses, notamment à Tingwick du 5 janvier 1881 au 6 août 1882, il en devient le curé à compter du 23 janvier 1885 jusqu'au 3 juillet 1913. Par la suite, il est nommé curé de Baie-du-Febvre de 1913 à 1920. Figurant parmi les bâtisseurs de l'église de Tingwick, il déploiera beaucoup d'efforts pour la mise en valeur tant de l'église, du presbytère que du cimetière. Il peut être considéré à juste titre comme l'un de nos grands paroissiens.

Fête à la paroisse

19 juillet 1927

– Mgr Joseph-Simon Herman Brunault bénit l'église

Mgr J.-S.-H. Brunault.

Un jour mémorable pour la communauté de fidèles de la paroisse Saint-Patrice-de-Tingwick vient de se terminer, celle de l'inauguration de sa nouvelle église en présence de Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet, qui a béni les lieux de même que le nouvel orgue installé au jubé. Pour l'occasion, une messe pontificale est célébrée par l'évêque, assisté du chanoine Séverin Poirier. Sont également présents dans l'assistance les diacres d'honneur Élisée Gravel et A. Gervais et les diacres d'office, A. Sévigny et Elphège Lemaire, de même que Ludger Morin et Agénor Théroux. Parmi les nombreux représentants religieux, on compte aussi Mgr Onil Milot, curé de Victoriaville, et le supérieur du Séminaire de Nicolet, J. Bourbeau.

Le chœur de chant paroissial, sous la direction de Charles Hinse, est venu agrémenter cette messe prévue dans le cadre de l'événement, tout comme le son de l'orgue nouvellement acquis par la fabrique, touché par le professeur Daveluy de Victoriaville. Le révérend Gustave Bourbeau, curé de la paroisse, a souligné avec déférence la présence de Mgr Brunault, invité d'honneur. Puis, le notaire François-Victor Lessard a lu une adresse à l'intention de ce haut dignitaire ecclésiastique.

L'église décorée de drapeaux et d'oriflammes donnait encore plus de cachet au village de Tingwick, rempli de verdure à cette époque de l'année. L'architecte Audet de Sherbrooke et l'entreprise de Paquette et Godbout de Saint-Hyacinthe sont les principaux artisans de la nouvelle église. Tout était donc en place pour donner un caractère solennel et festif à cet heureux événement.

L'abbé Gustave Bourbeau n'est plus de ce monde

1er février 1929

À l'Hôtel-Dieu de Montréal est décédé, le 1er février 1929, l'ancien curé de la paroisse de Saint-Patrice-de-Tingwick. Son inhumation aura lieu au printemps dans le cimetière de Tingwick.

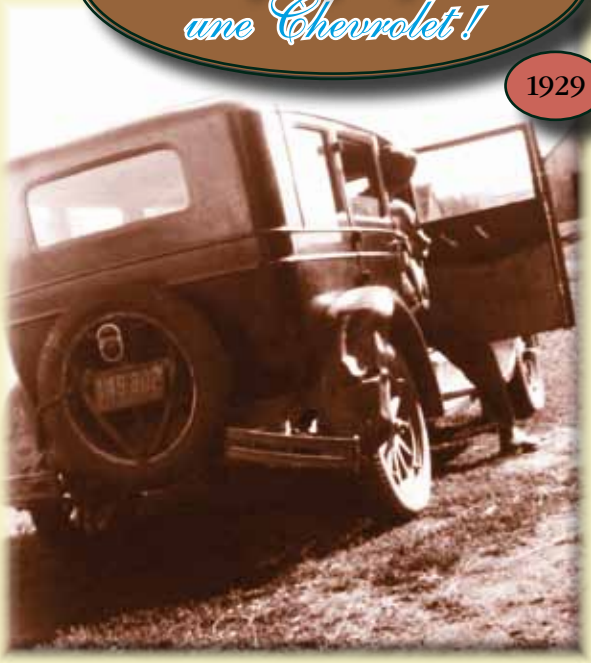
Né à Victoriaville le 29 octobre 1870, Gustave Bourbeau est le fils d'Octave Bourbeau, marchand, et d'Alphonsine Richard. Il fait ses études classiques au Séminaire de Lévis, de théologie au Grand Séminaire de Montréal (1891-1893) et au Séminaire de Nicolet (1893-1895). Ordonné prêtre dans l'église de Victoriaville le 28 juillet 1895 par Mgr Elphège Gravel, évêque de Nicolet, il devient vicaire de Baie-du-Febvre le 30 août 1895 et le restera pendant un an. Puis, il sera vicaire à Princeville, Sainte-Brigitte, Saint-Zéphirin et Bécancour.

Il est nommé curé de Saint-Louis le 2 mars 1904, puis curé de South Durham le 18 août 1908, avant de se voir confier la cure de Tingwick à compter du 13 juillet 1913. Notre communauté perd non seulement son pasteur mais un homme d'église de grande valeur en la personne de Gustave Bourbeau.

Société de recherche Mgr de Laval

Pour quelques patates... une Chevrolet !

1929



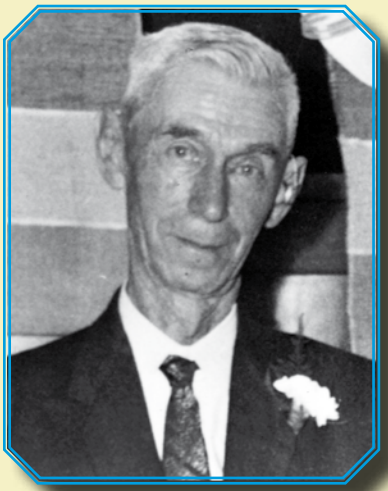
John Murphy souhaitait depuis longtemps faire l'acquisition d'une Chevrolet 1929. Il offre à son propriétaire vingt poches de pommes de terre comme tout paiement. L'entente rapidement conclue, John Murphy profite désormais, et pour son plus grand plaisir, de sa nouvelle automobile.

Attention, les magasins restent fermés le dimanche !

9 décembre 1929

– Le maire de Chénier, Joseph Hinse, n'entend pas à rire

Fidèle à son curé et à la morale édictée par l'Église, le maire Joseph Hinse entend bien faire respecter le jour du Seigneur. Dorénavant, le conseil municipal de Chénier interdit l'ouverture des commerces le dimanche et les jours fériés sur son territoire. Cependant, les restaurants et les commerces de vente de tabac, cigarettes, pain, biscuits, bonbons, liqueurs douces et essence sont autorisés à ouvrir leurs portes et à servir leur clientèle. Pour assurer le respect du nouveau règlement, une amende de 20 $ est prévue pour tout contrevenant. Les commerçants y songeront deux fois avant d'ouvrir leur porte le dimanche. À défaut de payer l'amende, ils risquent aussi de perdre leur permis et même de faire de la prison pendant un mois.



Joseph Hinse, maire.

Peut-on penser que cette calèche pourrait faire de la grande vitesse ?

Soyez prudents !

Voici un message d'intérêt public. À compter du 17 juin 1930, la limite de vitesse au village de Tingwick ne devra plus dépasser 15 milles à l'heure. Le conseil municipal délègue M. Eugène Roy pour faire respecter le règlement. Que tous se le tiennent pour dit : fini les courses endiablées dans les rues de la municipalité, respectons la loi !

1930

Société de recherche historique Archivo

L'éclairage à l'électricité au village

17 juillet 1930

– La Shawinigan Water and Power obtient le contrat

Emporté sans doute par un élan de modernité, le conseil municipal de Chénier, dirigé par le maire Joseph Hinse, s'apprête à conclure une entente avec la Shawinigan Water and Power Company pour l'éclairage et la distribution de l'électricité. Il est prévu d'installer neuf lumières de rue à tous les trois cents pieds, notamment au chemin qui mène à Saint-Rémi, à celui qui conduit à Danville, au presbytère et sur le chemin qui va à Warwick. L'entente s'étalera sur dix ans au coût annuel de 25 $ par lampe de 100 watts. Elle est aussi renouvelable avec l'accord des deux parties, il va sans dire.

Une nouvelle école ouvre ses portes

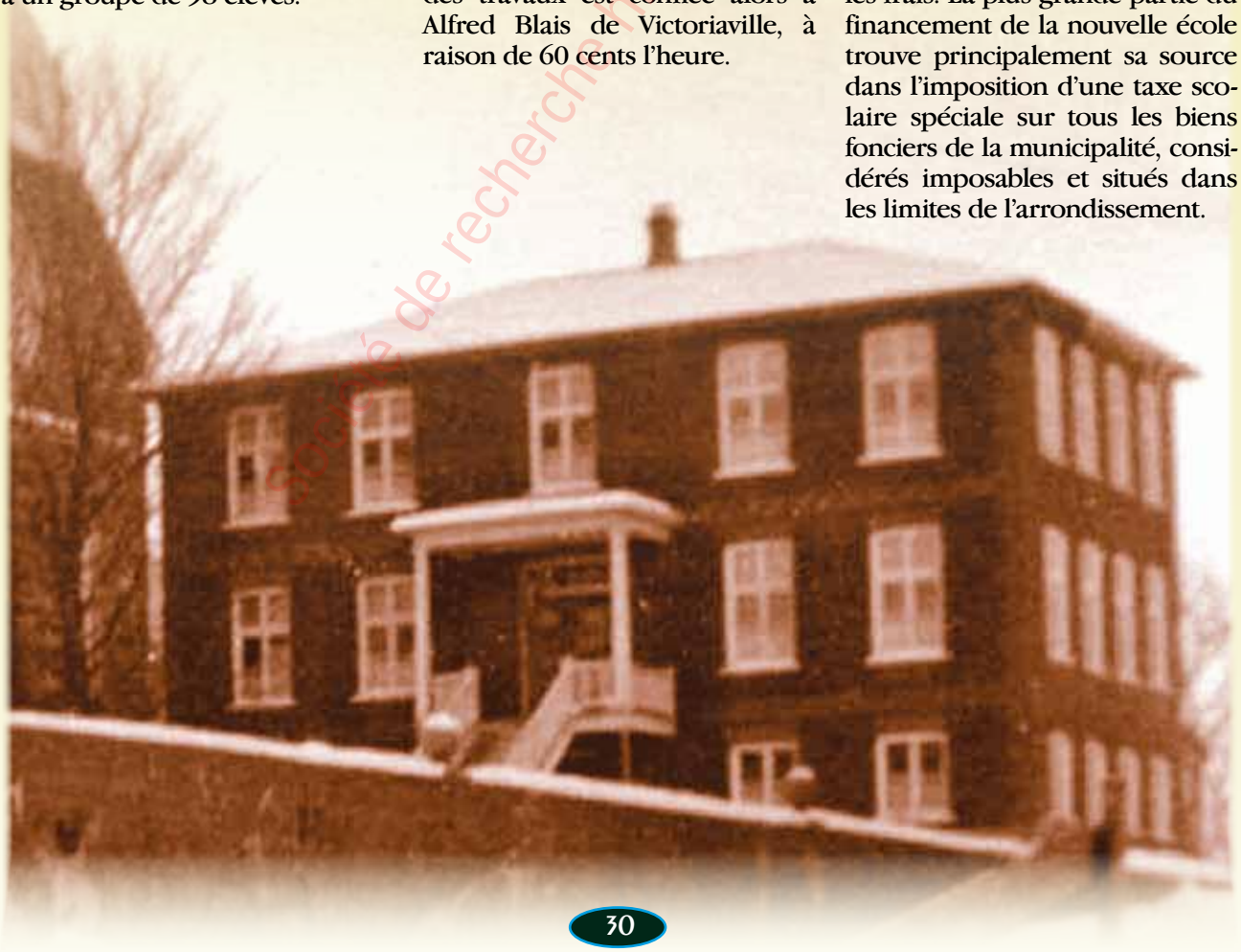
18 octobre 1931

– Bénédiction de Mgr Antonio Camirand

L'école de l'arrondissement scolaire nº 1 a reçu la bénédiction de Mgr Antonio Camirand. L'enseignement, sous les bons auspices des Sœurs de l'Assomption de Nicolet, y est dispensé actuellement à un groupe de 98 élèves.

L'autorisation de Québec à l'effet de permettre à la Commission scolaire de Chénier de commencer les travaux de construction de ce nouvel établissement scolaire date du 20 juin 1930. La direction des travaux est confiée alors à Alfred Blais de Victoriaville, à raison de 60 cents l'heure.

Les coûts de construction et d'ameublement ont engendré des déboursés de l'ordre de 10 200 $. Cependant, un legs de 1500 $ consenti par feu l'abbé G. Bourbeau a permis de réduire d'autant les frais. La plus grande partie du financement de la nouvelle école trouve principalement sa source dans l'imposition d'une taxe scolaire spéciale sur tous les biens fonciers de la municipalité, considérés imposables et situés dans les limites de l'arrondissement.



Société de recherche historique Archiv-Histo

Les réunions se tiendront à la salle municipale

2 mai 1932

– À la suite de la pression populaire

Comme le souhaitaient les citoyens de Tingwick, les séances du conseil de leur municipalité se tiendront désormais dans la salle municipale de Chénier. Tous les autres rassemblements touchant la scène municipale, tels les votes, les nominations et adoptions de règlement, se tiendront désormais à cet endroit. C'est ce qu'a convenu le conseil municipal, conduit par Albert Simoneau, qui a décidé d'acquiescer à la volonté populaire.

La Fête-Dieu, chez Fernand Cayouette

L'immigration honnie à Chénier

– Et le péril communiste ?

6 novembre 1933

Le conseil municipal de Chénier s'inquiète sérieusement de la venue d'étrangers dans les limites de la municipalité. Des rumeurs circulent à l'effet qu'un nombre important d'immigrants viendront prochainement s'établir au Canada. Aussi, les élus municipaux de Tingwick ont-ils décidé de réagir :

> « Considérant qu'un comité juif disposant de forts capitaux s'est formé à Bruxelles dans le but de faire immigrer en Amérique et particulièrement au Canada et en Argentine les centaines de milliers de Juifs que l'Allemagne juge indésirables; considérant que parmi ces immigrants se trouve une forte proportion de communistes et d'antichrétiens; considérant qu'il est prouvé que dans tous les pays et dans le nôtre un grand nombre de chefs communistes se recrute chez les Juifs; considérant que notre pays doit rester chrétien et tout faire pour détruire les ferments communistes; considérant que ces chômeurs étrangers seraient une nouvelle charge mise sur les épaules des contribuables canadiens; considérant que pour toutes ces raisons l'Argentine a refusé d'ouvrir ses portes à cette immigration, le conseil prie le gouvernement du Canada de tenir les frontières de notre pays strictement fermées à toute immigration non chrétienne et à toute immigration d'où qu'elle vienne ».

Au fait de cette menace dont il ne faudrait pas minimiser l'ampleur, certains parmi nos concitoyens prônent une politique d'achat chez nous auprès de la population afin de contrer l'influence néfaste de la présence de ces immigrants indésirables. Comme le fait remarquer notre historien national, Lionel Groulx, les Canadiens français n'ont qu'à acheter auprès de leur propre groupe ethnique comme le feraient la plupart des autres groupes ethniques et le problème juif serait résolu.

Depuis le début de la crise de 1929, plusieurs solutions sont proposées pour se sortir de l'impasse qui prête le flanc à des idéologies pour le moins discutables et qui sont loin de faire l'unanimité. Vous en étonnez-vous, amis lecteurs ? Pour notre part, ne cédons pas à des solutions faciles et simplistes. Restons ouverts et soyons solidaires entre citoyens quelles que soient notre origine, notre religion ou notre langue.

L'historien Lionel Groulx, à sa table de travail.

Société de généalogie Archives

Les monopoles veulent encore plus de profit

12 mars 1934

– Opposons-nous à la taxe sur le tabac !

Il est toujours bon de souligner les heureuses initiatives de nos élus municipaux. Récemment, les grandes compagnies de tabac ont demandé au gouvernement fédéral d'imposer une taxe de 20 cents la livre sur le tabac en feuilles vendu par les commerçants aux consommateurs. En réaction, une pétition circule à ce jour dans le district de Joliette, où la culture du tabac est intensive, pour protester contre ce projet de taxation. Le conseil municipal de Chénier, ayant à sa tête Xavier Moreau, veut dénoncer ce projet de taxation des grandes compagnies qui va à l'encontre des intérêts des producteurs et des consommateurs. Est-ce une lutte entre David et Goliath ? Quant aux producteurs et consommateurs de Chénier et de Tingwick, la grande majorité voit d'ailleurs d'un très mauvais œil tout lobby effectué par les grandes compagnies qui ne pensent qu'à leur profit. Ils entendent bien faire front commun avec les instances municipales et les producteurs du district de Joliette pour sensibiliser le fédéral à cet égard.

Une caisse populaire est née...

4 mars 1935

– Monsieur le curé convoque les paroissiens

En ce beau dimanche annonçant l'arrivée du printemps, monsieur le curé Paul-Émile Lassonde dépasse son rôle de célébrant pour accueillir les notables et pères de famille de Tingwick en vue de fonder une caisse populaire. Après de multiples réunions de cuisine, la caisse populaire de Tingwick voit enfin le jour. Le premier conseil d'administration réunit François Labrecque, Gilles Larochelle, Joseph-L. Ouellette, Alfred Plante, Joseph Hinse, Edmond Morin et Joseph Rheault. Joseph Hinse est élu président. Au comité de crédit, l'assemblée des membres élit Denis Gagnon, Henri Boutin et Wellie Williams. Au conseil de surveillance siègent le Dr Gérard Roberge, Fernand Cayouette et l'abbé Elzéar Coll. Pour protéger l'intérêt commun, l'assemblée des sociétaires convient de restreindre les prêts personnels à 250 $. Le mouvement des caisses populaires ne cesse de se répandre dans le comté d'Arthabaska comme à la grandeur de la province. Tous les citoyens de Tingwick réalisent aujourd'hui l'importance de développer un établissement coopératif à proximité de leur domicile. Souhaitons donc longue vie à la Caisse populaire de Tingwick. C'est le début, à notre sens, d'une grande entreprise. Deviendra-t-elle la plus grande institution financière du Québec ?

Vitesse excessive sur la plage !

2 juin 1936

– Plaintes des villégiateurs

Qu'on se le tienne pour dit : réduisons la vitesse sur la plage. Les contribuables et les propriétaires de chalets près des plages du lac Richmond (ancien Trois-Lacs) ont obtenu gain de cause après avoir déploré longtemps la vitesse excessive des voitures sur le site. Ils souhaitent ni plus ni moins l'interdiction de circuler sur les plages. C'est pourquoi ils sont nombreux à avoir déposé des plaintes à la municipalité.

Le maire de Tingwick, Albert Simoneau, et les membres du conseil, ont donc décidé de se rendre aux demandes de ces propriétaires. La circulation des voitures est désormais interdite sur la plage du lac Richmond, sous peine d'une amende de 5 $.

Un champ de tabac, situé chemin Craig. Cette exploitation familiale se spécialise dans le tabac pour la pipe.

1935

Société de recherche historique Archiv-Hist

Le plaisir de la musique en famille chez Henri Roy et Rose Baril

1940

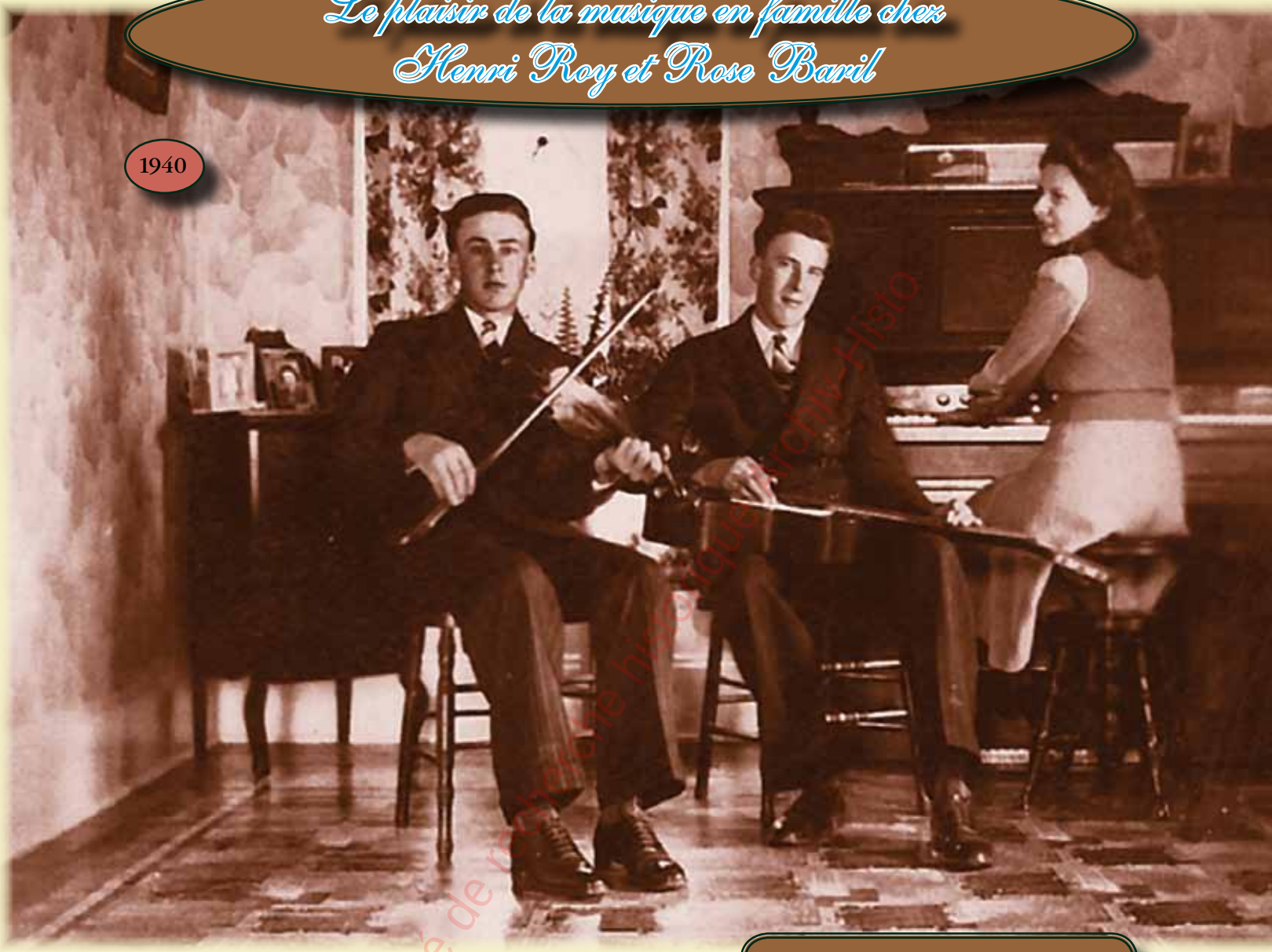


Photo prise dans le salon de la maison d'Henri Roy et de Rose Baril, au son de la musique : Yvon, au violon, Léo-Paul, à la guitare et Marielle, à l'harmonium.

La danse interdite

29 juillet 1941

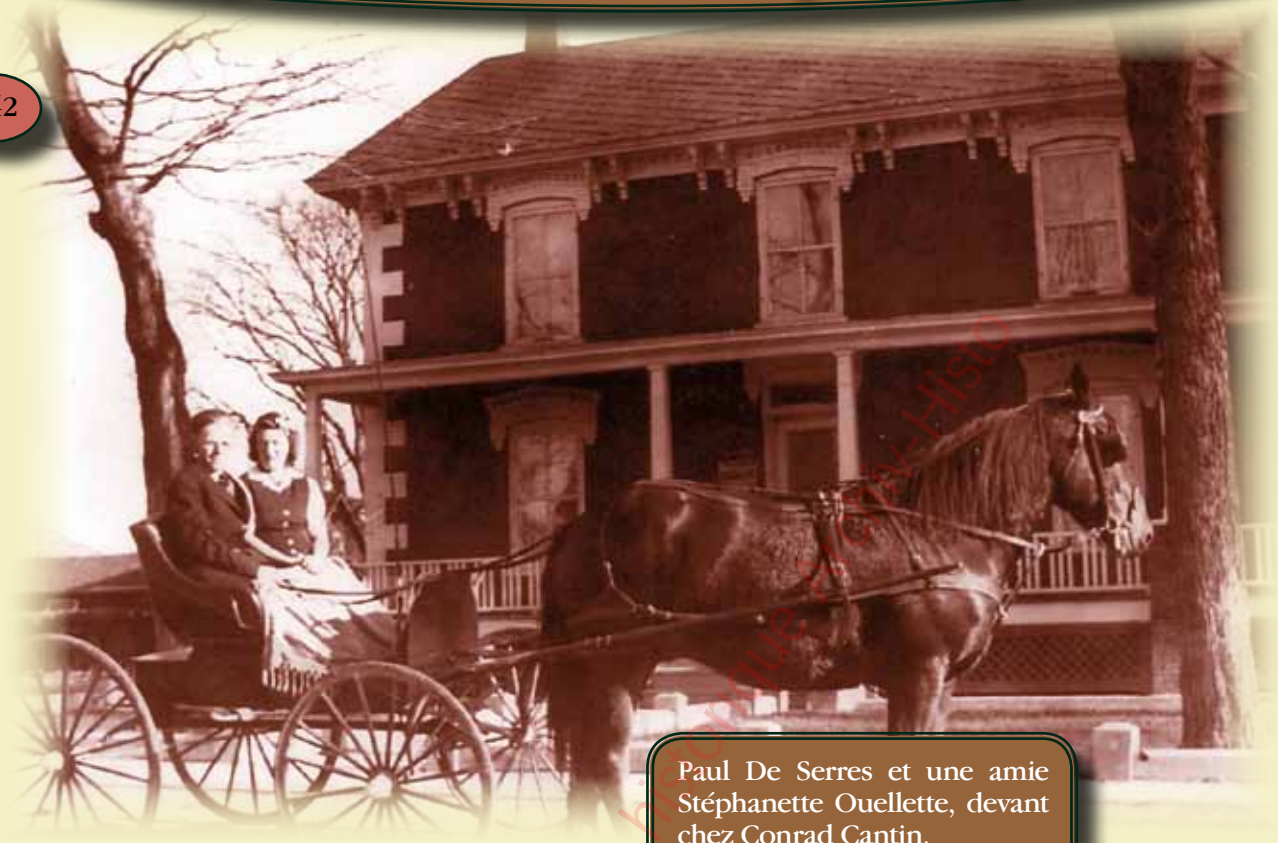
– Une amende salée de 25 $ pour les indociles !

Le conseil municipal de Tingwick vient d'adopter le règlement nº 252 dans l'intention de fermer toutes les salles de danse sous peine d'une amende minimale de 25 $ ou encore, de trente jours de prison pour tous ceux qui contreviendront à la directive municipale. Il n'épargnera aucun propriétaire de salles, tous passibles de sanctions. Rappelons qu'il avait déjà dans le passé pris à partie les salles de danse. Le 19 août 1940, le conseil municipal, dirigé par le maire Albert Simoneau, avait pris la décision de fermer toutes les salles de danse dans la municipalité, ce qu'il fera trois jours plus tard. Or, les principes édictés par le conseil ne semblent pas émouvoir la nouvelle génération. Aussi l'adoption de mesures plus sévères s'impose aux yeux de nos élus municipaux afin d'enrayer ce mauvais comportement et de ramener les plus jeunes dans les bonnes mœurs.

Société de recherche historique Archiv-Histo

En promenade au coeur du village de Tingwick...

1942



Paul De Serres et une amie Stéphanette Ouellette, devant chez Conrad Cantin.

Société de recherche historique Arthur-Hébert

RADIO - TELEVISION

CONRAD CANTIN & FILS

TEL. 26

TINGWICK, QUE.

TECHNICIENS DIPLOMES A VOTRE SERVICE
REPARATIONS A DOMICILE

- OUVRAGE GARANTI -

Spécial:
Nous fournissons un appareil durant la réparation à l'atelier

VENTE - TELEVISIONS - RADIOS
VICTOR - ELECTROHOME ET AUTRES.

Il faut sauver le notaire Verville !

24 octobre 1943

– L'entraînement militaire obligatoire remis en question pour certains citoyens

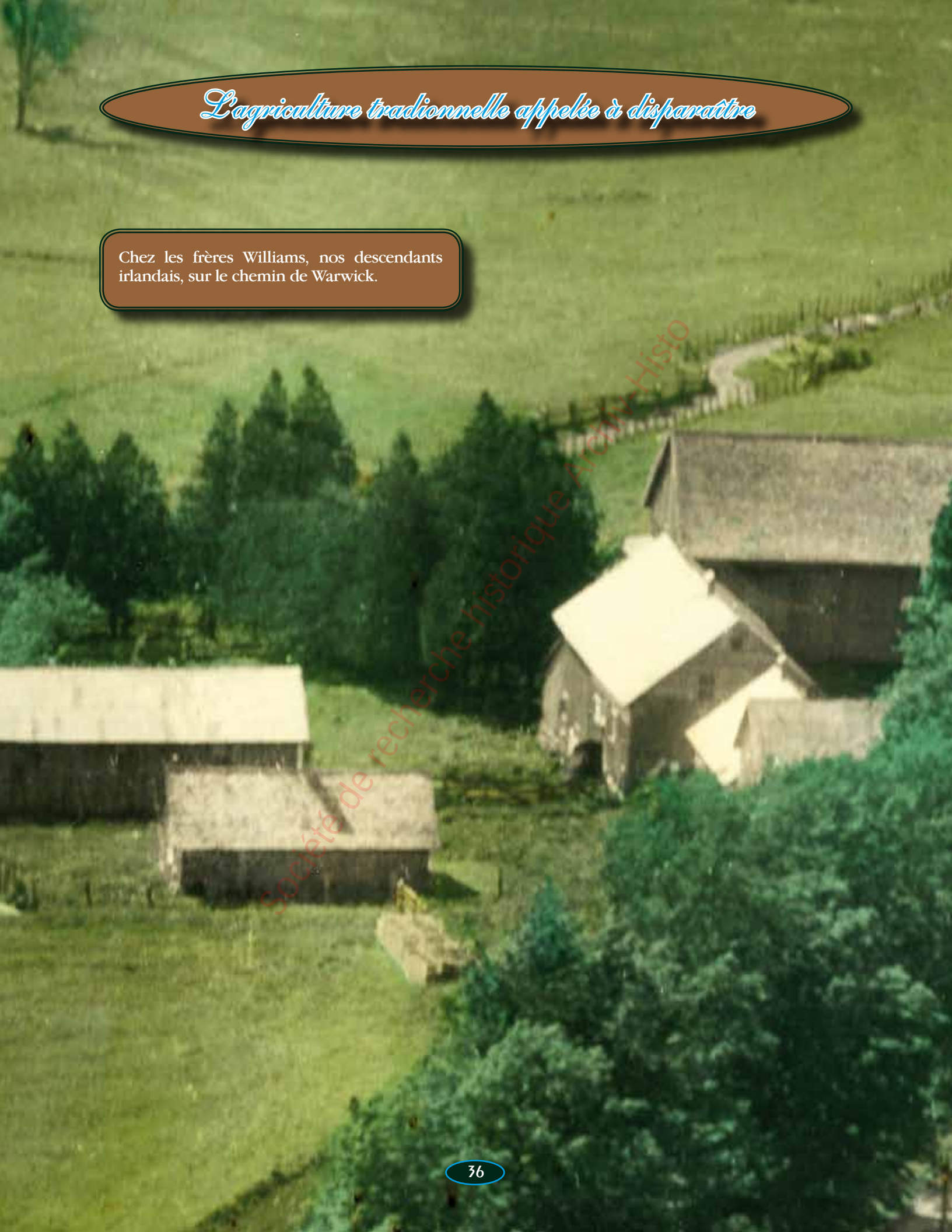
Dernièrement, Léon Verville, notre fidèle notaire, a reçu un avis pour se soumettre à l'entraînement militaire. Ne pouvant se passer de ce consultant sûr et fidèle, les municipalités de Tingwick et de Chénier ont décidé d'adresser une demande formelle aux autorités fédérales pour exempter du service militaire le seul notaire en exercice dans la

région. De surcroît, le travail de secrétaire-trésorier exécuté par ce dernier auprès des deux municipalités de Tingwick et de Chénier rend sa présence indispensable auprès de ses concitoyens. Une requête a donc été envoyée à la Commission du service sélectif national pour que soit accordée au notaire une exemption de service militaire.

Source de recherche historique Archiv-Histo

La maison des notaires : Xavier Moreau, François-Victor Lessard et Léon Verville.

L'agriculture traditionnelle appelée à disparaître



Chez les frères Williams, nos descendants irlandais, sur le chemin de Warwick.

Société de recherche historique Archiv-Histo

© Marcel Roy

société de recherche historique Archiv-Histo

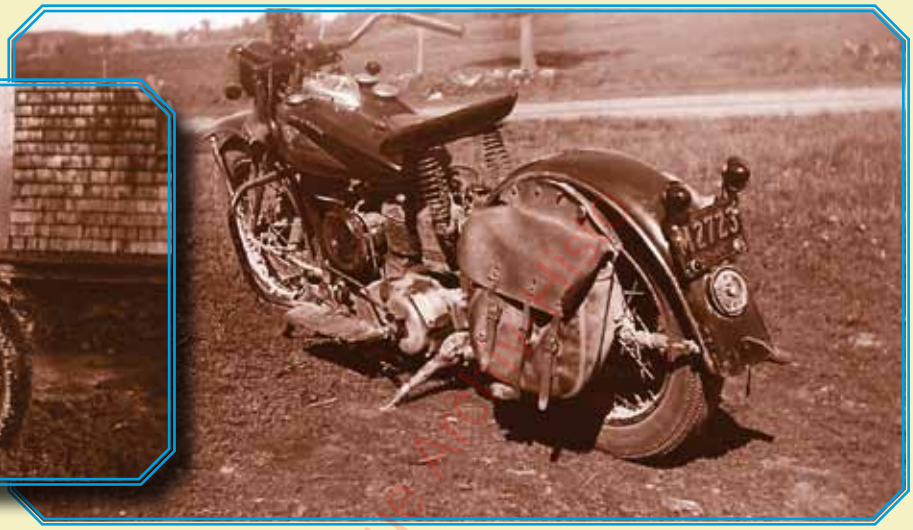
© Maurice Allison

La passion pour la moto commence

Marcel Bergeron, un résident de Tingwick, mieux connu sous le nom de « Geewis », avait acheté sa première moto en 1943. Selon nos sources, elle aurait été la première dans la paroisse, mais loin d'être la dernière.

1943

Jeanne, Thérèse et Fernande Bergeron.



Marcel Bergeron « Geewis » a acquis sa premère moto en 1943.

Attention pas de circulation automobile sur le pont Valois !

1944

Le pont enjambant la rivière des Pins de Tingwick. La structure peut soutenir le poids des hommes et des chevaux, mais n'est pas suffisamment solide pour les véhicules lourds comme les automobiles ou encore les camions.

Société de recherche historique Arthur-Buies

Un petit village disparu au fil du temps

– La petite communauté anglophone nommée Trout Brook

6 décembre 1944

Entre 1867 et 1947, dans le rang 7 de Tingwick, vivait une petite communauté anglophone de 40 familles (environ 450 personnes) nommée Trout Brook. Elle était installée près de son église et de son cimetière. On y retrouvait également un magasin général, un bureau de poste, une fromagerie, une forge et différents moulins : à grains, à scie, à bardeaux.

Compte tenu du vieillissement de la population et des déménagements, le nombre de familles diminua grandement au fil des années et les maisons furent détruites ou annexées aux fermes existantes.

On y retrouvait aussi une école qui ferma ses portes en 1943 et qui sera déménagée au village de Tingwick (aujourd'hui la maison de Richard Gosselin, rue Saint-Joseph). Madame Clarence Stevens fut ainsi la dernière enseignante de l'école du rang 7. Cette école a même accueilli, un certain temps, jusqu'à 40 élèves.

Dans la chapelle, le 12 juillet 1876, monsieur et madame Roderick Barlow furent le premier couple à s'y marier tandis que le dernier service funéraire fut celui de madame Ellen Stevens, le 6 décembre 1944.

L'église sera aussi déménagée en 1947 au village de Tingwick (aujourd'hui la maison de Benjamin Martineau, rue Jutras) et transformée en résidence privée. Tous les vitraux ainsi que l'orgue furent donnés à d'autres lieux de culte.

Le magnifique cimetière avec ses anciennes pierres tombales témoigne encore de l'histoire importante de cette communauté anglophone en notre municipalité.

Société de recherche historique Archiv-Histo

La Seconde Guerre mondiale, 1939-1945

1944

Un conflit majeur vient marquer l'histoire de l'humanité… Tingwick n'y échappe pas et plusieurs de ses jeunes habitants sont appelés à faire leur effort de guerre. En 1941, il y a tout juste suffisamment de volontaires pour maintenir des troupes outre-mer. Pendant ce temps, les conservateurs font pression sur Mackenzie King pour qu'il adopte la conscription. En avril 1942, King tient un plébiscite afin de permettre au gouvernement de revenir sur sa promesse faite durant l'élection de 1940 de ne pas obliger le service militaire. Sans surprise, la conscription reçoit l'appui de la plupart des Canadiens anglais, qui votent pour à 83 %, mais est massivement rejetée par les Canadiens français à 76 %. On comprendra donc que plusieurs personnes refusent de faire leur service militaire et se cachent afin d'échapper à cette obligation qui est contre les valeurs catholiques et françaises.

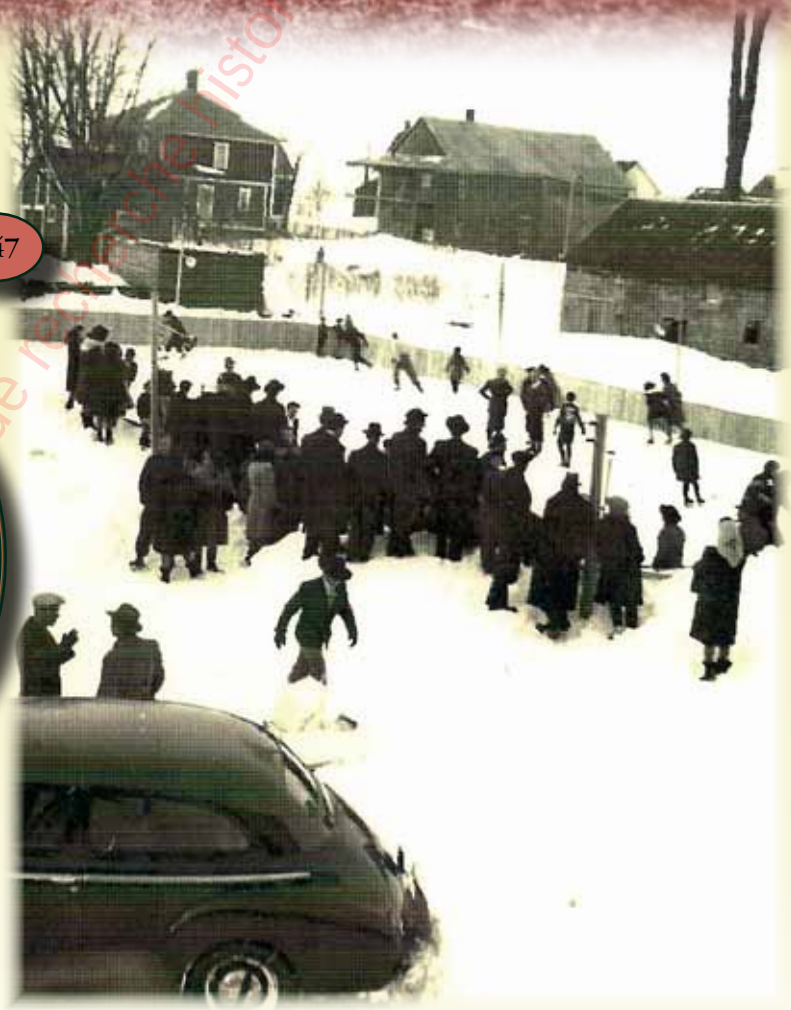
Plusieurs Tingwickois sont appelés à faire leur service militaire. L'un d'eux, Marcel Bergeron, entre dans l'armée le 15 mai 1942, à l'âge de 21 ans. Aujourd'hui âgé de 92 ans, il aime nous raconter des événements vécus lors de ces années. Après avoir fait son entraînement militaire, on l'envoie à Terre-Neuve où il passera un an et demi à faire de la surveillance au cas où le Canada serait attaqué du côté de l'océan Atlantique. Il doit répertorier les avions, les bateaux et les sous-marins qu'il aperçoit de son poste d'observation situé à l'extrémité est de l'île. En février 1945, au moment où le conflit mondial est à son apogée, on l'oblige à traverser de l'autre bord comme on le disait à l'époque, car un manque de soldats des Alliées se fait sentir en Europe et en Asie. Il décide alors de quitter l'armée en février 1945. La guerre prend fin en septembre 1945 et Marcel décide de se rendre lui-même à l'armée en novembre 1945 pour aller chercher « sa *discharge* » (sa libération de ses obligations militaires). Il sera emprisonné jusqu'en mars 1946 à la prison militaire de Longueuil où, selon ses dires, il y passera les pires moments de sa vie… Malgré tout, Marcel aime bien parler de ces années de sa vie car même si l'histoire se termine difficilement, il a bien apprécié ses trois années dans l'armée canadienne.

Marcel Bergeron en 1944.

1947

Arthur et Rachel Gosselin, se rendant en buggy à l'office du dimanche, à l'église de Saint-Patrice-de-Tingwick.

Quelques rares plaisirs d'hiver



1947

Société de recherche historique Arthur-Histo

Une nouvelle salle paroissiale

– Bien des tergiversations encore au conseil

12 mai 1948

Oscar Paradis, maire.

Les paroissiens sont fiers de voir enfin se concrétiser le projet de construction de la salle paroissiale. Toutefois, les discussions au sein du conseil municipal de Chénier se sont un peu envenimées à propos du budget qui doit y être consacré. Les conseillers Donat Morin, Armand Moreau et Adélard Ouellette souhaitent que la municipalité n'alloue que 3000 $ au projet, tandis qu'Eugène Roy, Wellie Williams et Maurice Croteau, qui siègent aussi au conseil, consentiraient un montant plus substantiel de 4500 $. Devant l'égalité des voix, le maire Oscar Paradis a décidé de trancher en faveur du montant de 4500 $, lequel inclut le prix de vente de l'ancienne salle de même que le budget pour la construction du nouveau lieu de rassemblement. Les plus grandes entreprises ne naissent-elles pas ainsi dans la controverse ? La salle paroissiale de Saint-Patrice-de-Tingwick pourra répondre aux besoins de plus en plus variés des différents organismes communautaires du milieu. Quant au conseil municipal, il y tiendra ses réunions mensuelles. Enfin, les élections et les référendums municipaux auront lieu également dans la salle paroissiale.

Intérieur de la salle décorée, pour une noce, par « matante » Rosa.

Société de recherche historique Archivart

Venez nombreux,

1948

vous en aurez pour votre argent au garage Charland !

Pour vérifier votre automobile ou tout simplement pour faire le plein d'essence, Charland est toujours là.

Saluons notre jeunesse...

1948

Une classe de jeunes, devant l'école rouge située sur le chemin menant vers Danville, près du chemin Craig.

Une nouvelle pompe à incendie

6 février 1950

– Les salaires des pompiers de la municipalité de Chénier

La municipalité de Chénier envisage de faire la location d'une pompe à incendie pour l'extinction des feux selon une tarification établie à 4 $ l'heure, y compris le temps de l'homme et de 10 $ l'heure à l'extérieur des limites du territoire. Il est entendu que la voiture de transport des pompes à incendie sera vendue pour 95 $ à Tancrède Roberge. Puis, Arthur Martel, Jean-Baptiste Charland, Antonio Lemieux, Armand Bergeron, Florent Blanchette et Raymond Morin seront les nouveaux pompiers volontaires au service de la municipalité. Quant à l'opérateur, il recevra dorénavant 1 $ l'heure pour l'utilisation de la pompe. Enfin, les conditions salariales se résument de la façon suivante : 1 $ l'heure pour les deux premières heures d'utilisation, 75 cents pour la troisième heure et 50 cents l'heure pour les heures subséquentes. À noter que le chef des pompiers recevra un dollar pour chaque heure de travail. Dans un souci de transparence, les élus municipaux veulent faire connaître à tous leurs électeurs et résidents de Chénier les salaires et autres frais liés au service des incendies.

Société de généalogie historique Archiv-Histo

La Fête-Dieu chez Napoléon Caron

1950

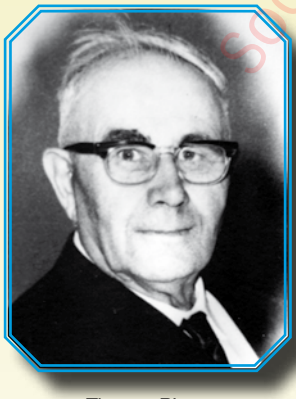
Soulignons en cette année 1950 que la Fête-Dieu a attiré un très grand nombre de fidèles chez Napoléon Caron, tous recueillis et en adoration devant le Saint-Sacrement.

Société de recherche historique Archi-Hist

En faveur de la route transcanadienne

– Pour rejoindre Montréal ou Québec

7 février 1950



Thomas Rioux, maire.

Après réflexion, le conseil municipal de Tingwick, conduit par Thomas Rioux, a décidé d'appuyer la décision du gouvernement fédéral à l'effet d'utiliser le tracé de la voie Sir Wilfrid Laurier déjà existant sur la rive sud du fleuve entre Montréal et Québec pour construire la route transcanadienne. Cette option aurait pour avantage d'économiser, de façon substantielle, les coûts de construction en plus de réduire le temps de voyage entre Montréal et Québec d'environ une heure. Somme toute, une nouvelle voie de communication entre ces deux grandes agglomérations urbaines constituera un atout très profitable pour Tingwick, compte tenu de sa situation géographique à mi-chemin entre les villes de Québec et de Montréal.

Chez Jeffrey Hinse

1951

Restaurant-dépanneur très fréquenté dans ces années-là. De plus, c'était le lieu de rassemblement pour les travailleurs de la petite mine. Ils avaient l'habitude d'y prendre l'autobus, « chauffé » par monsieur Rodrigue Picard.

Venez faire un tour Chez Ti-George Allison

Prix du gaz : 18¢ du gallon

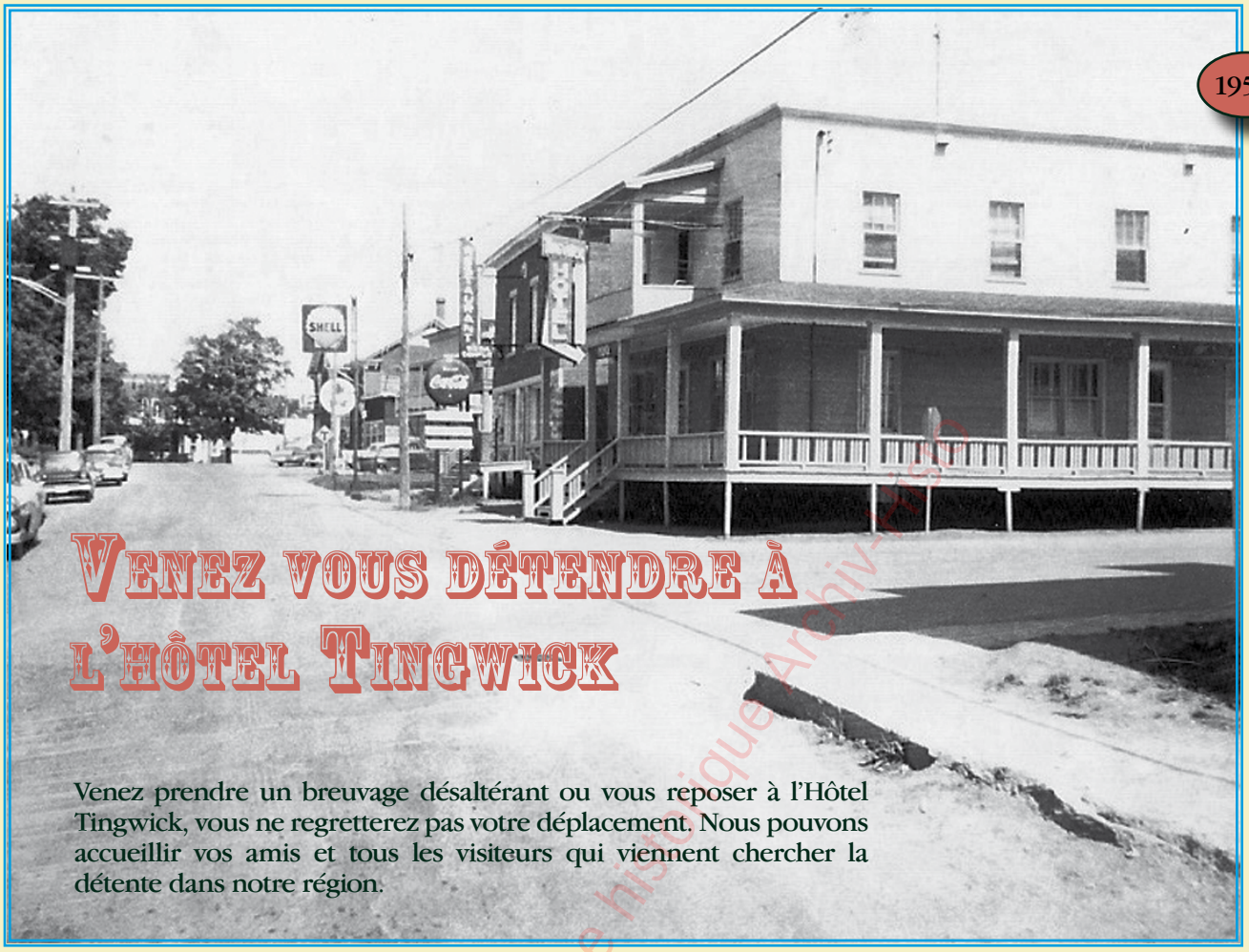
La fierté d'Hervé Pouliot...

1953

Hervé Pouliot, près de sa voiture, une Ford 1949, chemin Craig, secteur Danville.

Société de recherche historique Archiv-Histo

1954



Venez vous détendre à l'Hôtel Tingwick

Venez prendre un breuvage désaltérant ou vous reposer à l'Hôtel Tingwick, vous ne regretterez pas votre déplacement. Nous pouvons accueillir vos amis et tous les visiteurs qui viennent chercher la détente dans notre région.

Société de recherche historique Archiv-Bois

Des animaux trop fringants

– Laisse ton taureau dans son enclos !

13 avril 1955

Un peu de psychologie, avec les bœufs, ça rapporte chez Donat Gosselin. Le petit Reynald fait de son mieux.

L'année dernière, un certain nombre de citoyens présents lors de l'assemblée du conseil municipal de Chénier ont fait retarder l'adoption de mesures pour empêcher les boeufs de vivre en liberté dans les limites de la municipalité. Or, le conseil municipal vient tout juste d'adopter le règlement nº 186 décrétant que les dispositions de la Loi pour la protection des animaux pur sang (chap. 136 *Statuts refondus du Québec*, 1941) seront dorénavant en vigueur. Concrètement, les propriétaires des bœufs reproducteurs sont, à compter de ce jour, dans l'obligation de tenir leurs bêtes dans un étable ou encore dans un enclos, de façon à ce qu'ils ne traversent pas chez le voisin, sous peine de poursuites. Moins de tensions entre voisins est à espérer dans l'avenir !

Allons à la cabane oh ! eh ! oh !

société de recherche historique Archiv-Histo

Bruno, Yvon, Pauline, Thérèse (mère) Jocelyne, Gilles et Denise Roy, à la cabane à sucre du rang Craig.

1956

Société de recherche historique Archiv-Histo

Inauguration du pont Baril

1957

En médaillon : l'entrepreneur Adrien Gingras, le député Wilfrid Labbé et le maire de Chénier, Wilfrid St-Cyr.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Maurice Duplessis, premier ministre du Québec

Le pont Baril, envahi par de jeunes téméraires, à une autre époque, et bien avant sa reconstruction.

L'inauguration du pont Baril, bien qu'encore inachevé, en présence des travailleurs.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Vous avez dit un ours ?

1958

Michel Hinse, en présence de son frère Jean-Guy, nourrit au biberon un jeune ours.

Deux travailleurs de la mine de Saint-Rémi-de-Tingwick, de retour par autobus de leur travail, ont aperçu un petit ours juché dans un arbre. Joseph Fournier, n'écoutant que son courage ou par témérité, demande au chauffeur de s'arrêter pour aller libérer l'animal. Dans sa précipitation pour attraper le mammifère, Roger Nault, un compagnon de travail, se casse la cheville. Pendant un certain temps, Joseph Fournier garde l'ourson à sa résidence et le nourrit de grain, de pain et de lait.

Les travaux du chemin Craig

1958

Société de recherche historique Archiv-Nord

De retour de la chasse à l'orignal

Adeptes de la chasse, Donald Ouellette et Paul Laroche, son beau-père, reviennent rarement avec un orignal. Cette fois, comme les ours sortaient de leur tanière, ils n'ont pas eu le choix de tirer. Avec fierté, ils nous présentent leur tableau de chasse.

1959

Pour les travaux de redressement du chemin Craig, il a fallu déménager la maison d'Yvon Roy (non apparente). On peut voir, par contre, celle de Paul-André Baril, pas encore déménagée. L'entrepreneur habite la roulotte, à gauche.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Agrandissement du couvent

– On retient les services de Gaston Beaudet

29 octobre 1959

Fernande Ouellette, institutrice de 5e année, au vieux couvent.

L'agrandissement du couvent des Sœurs de L'Assomption est le sujet de l'heure parmi la population. Pour mener à bien le projet, la Commission scolaire de Chénier a fait récemment l'étude de trois soumissions. À l'unanimité et sur la proposition du commissaire Edmond Daigle, la Commission scolaire a décidé d'accorder le contrat à Gaston Beaudet, qui a présenté la soumission la plus basse, de l'ordre de 208 410 $. Tous les travaux devront être complétés, au plus tard, le 1er septembre 1960. On recommande fortement à l'entrepreneur d'engager des gens de Tingwick ou de Chénier de préférence, en autant que les travailleurs choisis aient bien en mains toutes leurs cartes de compétence.

Société de recherche historique Archimède

On se souvient de l'époque de l'école Sainte-Anne, n° 4, chemin de la Station, avant l'ère de la centralisation scolaire

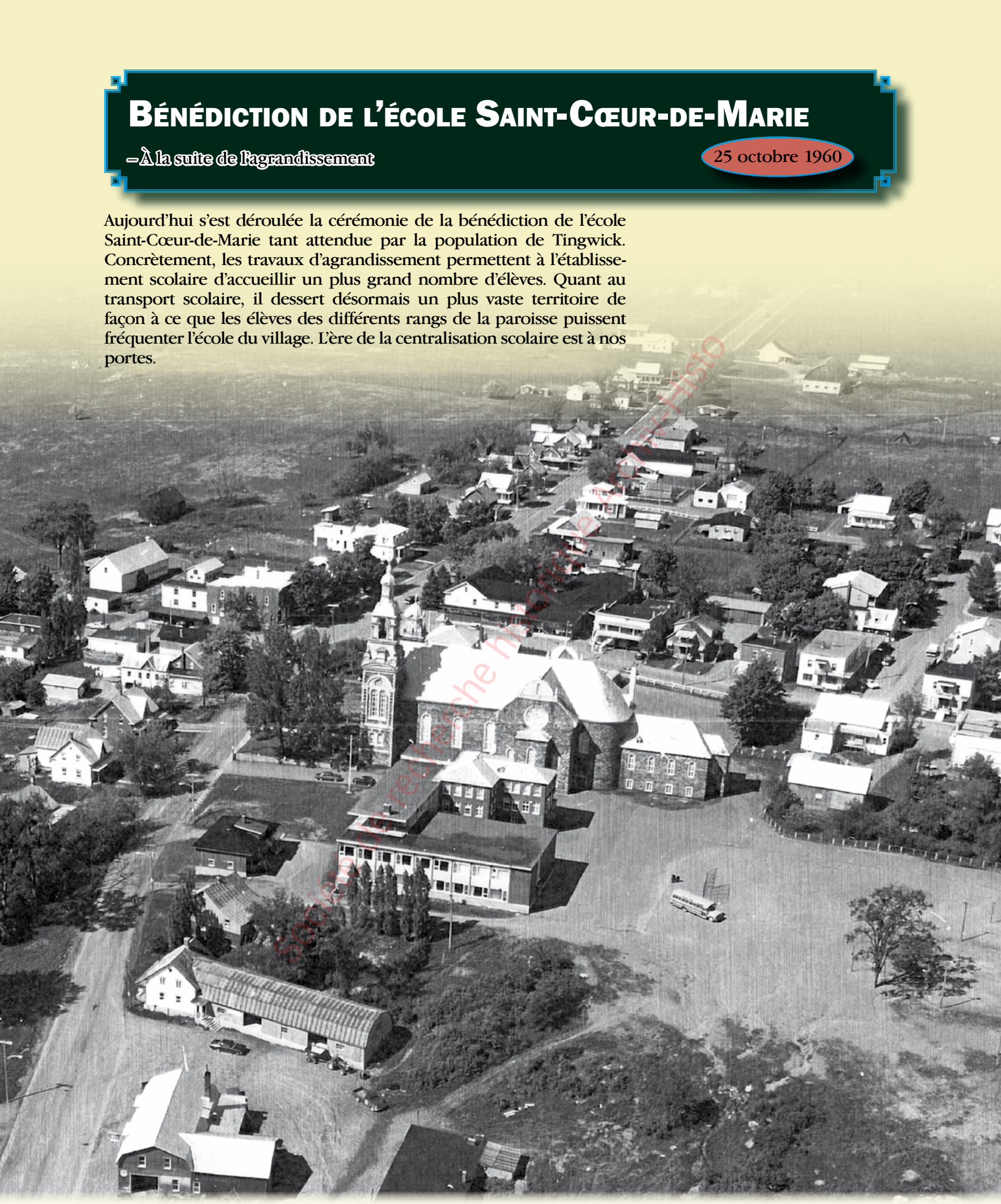
Jean-Noël, Jeannine et Lorraine Plourde.
À tous les printemps, les élèves blanchissent les pierres avec de la chaux.

Bénédiction de l'école Saint-Cœur-de-Marie

– À la suite de l'agrandissement

25 octobre 1960

Aujourd'hui s'est déroulée la cérémonie de la bénédiction de l'école Saint-Cœur-de-Marie tant attendue par la population de Tingwick. Concrètement, les travaux d'agrandissement permettent à l'établissement scolaire d'accueillir un plus grand nombre d'élèves. Quant au transport scolaire, il dessert désormais un plus vaste territoire de façon à ce que les élèves des différents rangs de la paroisse puissent fréquenter l'école du village. L'ère de la centralisation scolaire est à nos portes.



Société de recherche historique Arthur-Buies

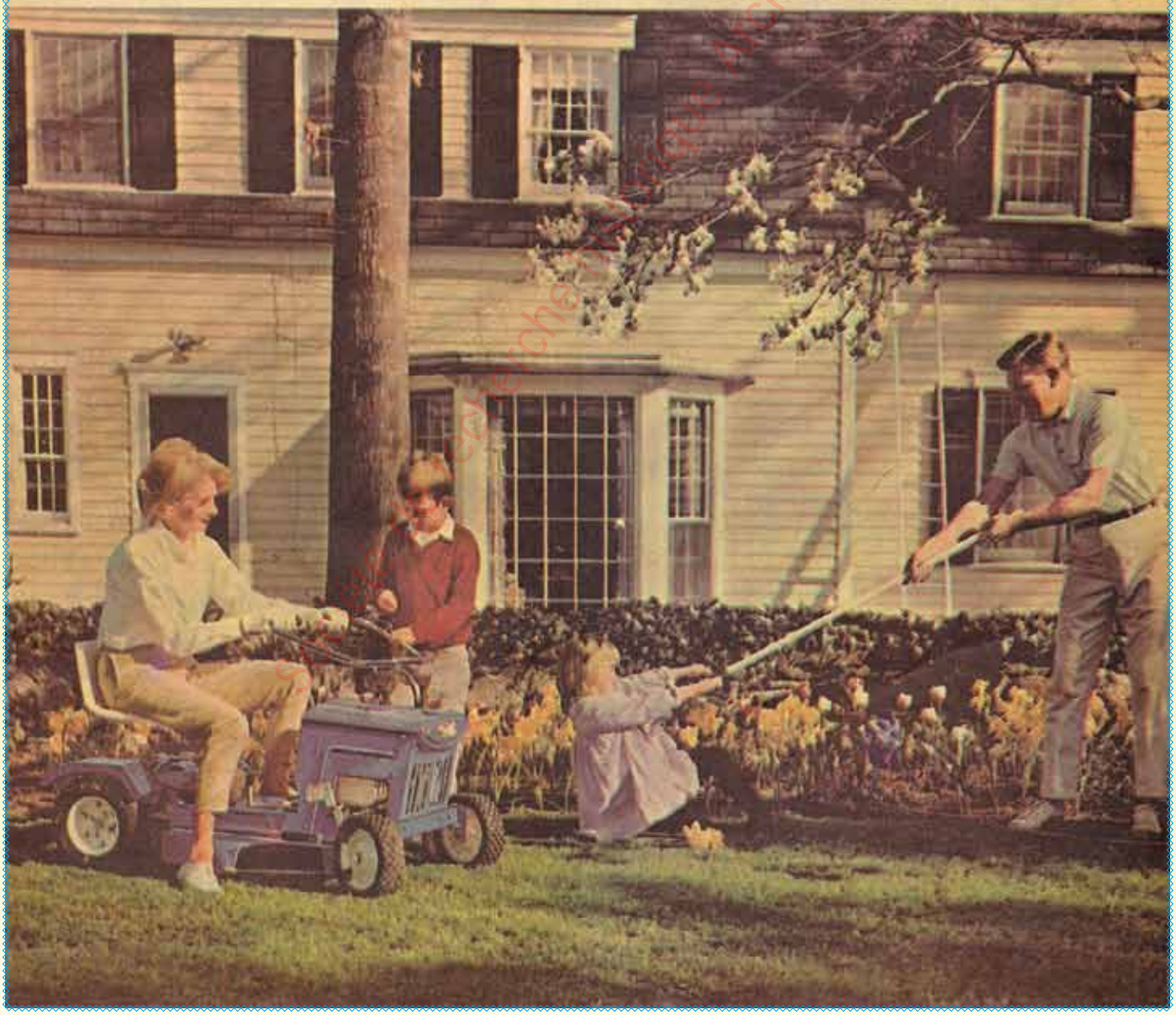
MAYRAND & FRERE

Ferronnerie - Plomberie - Epicerie

Tel. 26 — TINGWICK, QUE.

VENTE PRINTANIERE 10 JOURS SEULEMENT

SPRING SPRUCE-UP SALE



Société de recherche historique Archimède

Jérémie Mayrand ouvre son magasin en octobre 1961, dans l'édifice occupé par le magasin Cantin. Magasin qu'il gardera ouvert pendant de nombreuses années, tout en étant associé à son frère Raymond.

Société de recherche historique Argenteuil-Hist

Les travaux des champs chez les Simoneau d'hier à aujourd'hui

Certains parmi nos lecteurs se rappelleront de l'époque où les charrettes à foin étaient tirées par des chevaux. Sur cette photo prise en 1937, on peut reconnaître Marietta, Champlain et Albert Simoneau. Utilisant aujourd'hui les tracteurs, les cultivateurs de Tingwick, entre autres les Simoneau, choisiront de préférence la marque Oliver. Sur la photo du bas, les travaux des champs se sont mécanisés. De gauche à droite : Champlain (père), Jean-Pierre, Paul-Émile, Roger et Marcel au volant du tracteur.

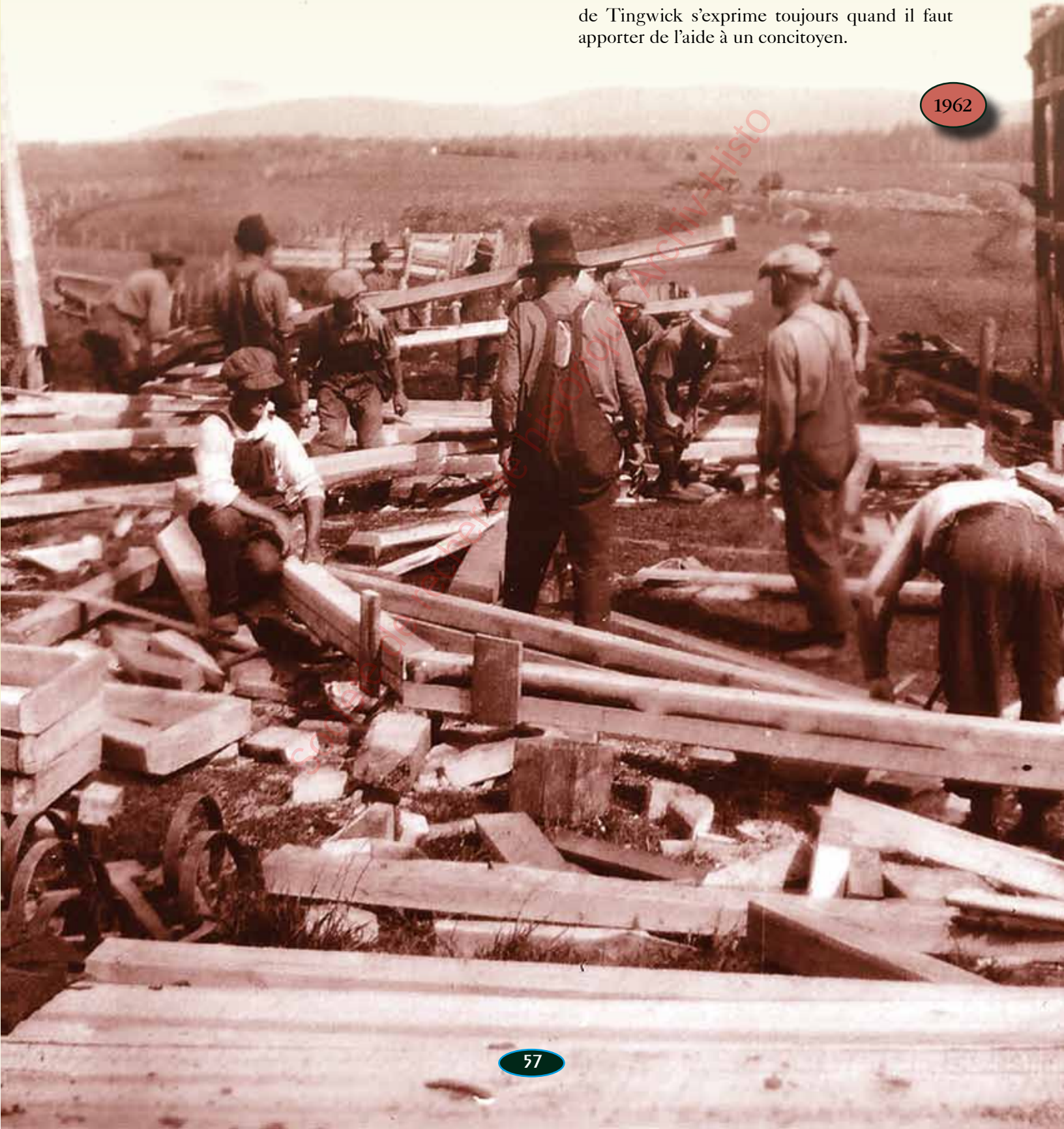
1961

Société de recherche historique Arthabaska

La grande corvée pour construire la grange de Donat Ouellette

La solidarité entre les familles de Chénier et de Tingwick s'exprime toujours quand il faut apporter de l'aide à un concitoyen.

1962



Société d'histoire Arthur-Histo

Les fêtes du centenaire

1963

À droite : le défilé du centenaire de Tingwick.

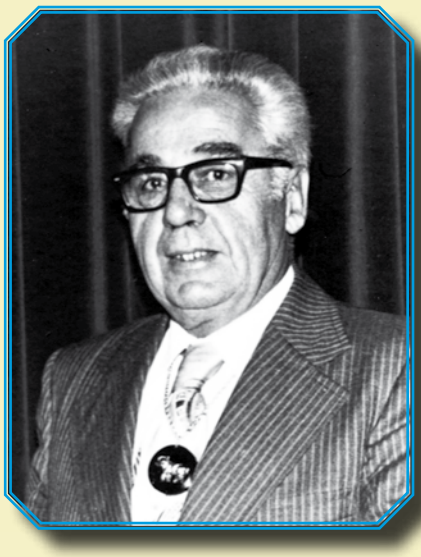
Ci-contre : le monument du centenaire érigé à l'angle des rues Saint-Joseph et Sainte-Marie.

Société de recherche historique Arthabaska inc.

Travaux pour contrer le chômage

1er mars 1967

– Une subvention à la rescousse



Clément Dupont, maire.

Le conseil municipal de Chénier, sous la gouverne de Clément Dupont, est fier d'annoncer qu'il bénéficie d'une subvention dans la cadre du programme d'encouragement des travaux d'hiver offerts aux municipalités (1966-1967). Aussi, envisage-t-il, plusieurs projets dont la réfection de la salle municipale. L'entreprise est majeure; il faut refaire le plancher en terrazzo, transformer les murs en bois naturel, confectionner une tribune, peinturer le plafond, etc. La pose de plus de 1500 pieds de trottoir le long des rues du village est aussi dans la mire du conseil, soit des coûts évalués à 2500 $. Cette subvention fédérale-provinciale, de l'ordre de 2340 $, permettra enfin l'engagement de plusieurs travailleurs locaux.

La circulation au Mont Gleason

9 décembre 1968

Que tous soient avisés qu'à compter du 14 décembre prochain, les samedis et dimanches, la municipalité de Chénier pourra compter sur l'aide du service de police pour assurer une circulation automobile plus fluide aux environs du Mont Gleason.

1968

Les dignitaires, lors de la coupure du cordon, durant l'inauguration de la station de ski du Mont Gleason, le 8 décembre 1968. Les skieurs peuvent profiter de six pistes. Pour damer les pistes, un club de motoneigistes vient gravir la montagne. Pour les secteurs les plus abruptes, l'équipe de la Patrouille de ski se rend au sommet, côte à côte, afin de travailler la neige selon leur force.

Société de recherche historique Archiv-Histo

D'importants travaux d'infrastructures

1970

Lors de l'inauguration de l'aqueduc, on peut apercevoir, au centre : le député Yvon Vallières, le maire Lucien Fortin et le curé Maurice Côté.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Un ami des animaux

1970

Monsieur Gustave Bergeron est une légende vivante à Tingwick; il possède un don particulier dans l'approche des animaux. C'est un personnage très original. Atteler un cochon, apprivoiser des mouffettes... sont des traits de son extravagance.

La tradition du hockey depuis 1959...

1971

À la cantine de Clément Dupont

En 1955-1956, le Club Saint-Patrice prend le nom de Club Frontenac, ce dernier faisant partie de la Ligue intermédiaire « B » des Bois-Francs. Sur la photo, on peut voir les membres de l'équipe en 1971, entraînés par Armand *Blake* Rousseau. Ce dernier s'est occupé de ce sport pendant trente-cinq ans.

Qu'il fait bon y casser la croûte !

1974

De 1980 à 1984, le Club Hôtel Tingwick prend la relève du Club Frontenac. L'équipe est dirigée par Mario Roy, instructeur et Marcel (Bill) Langlois, président.

Société de recherche historique Archivo-Histo

Réaction du conseil municipal à la fermeture de la Banque Canadienne Nationale

12 mai 1975

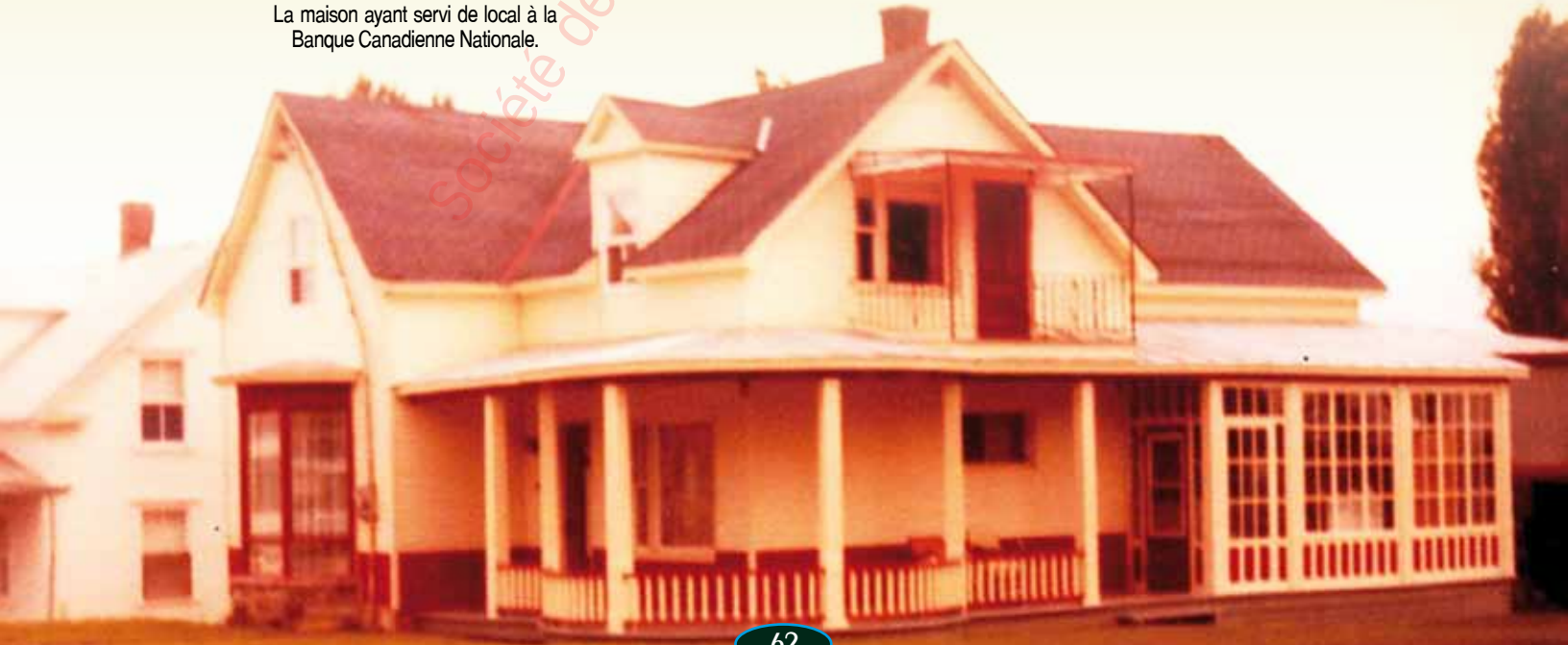
– Après soixante ans de loyaux services

Lucienne Fortin-Nault, gérante, à l'intérieur de la Banque Canadienne Nationale.

En haut à droite : Lucienne Fortin-Nault et Germain Nault, son conjoint, devant la façade de la Banque Canadienne Nationale.

La Banque Canadienne Nationale s'apprête à fermer sa succursale de Tingwick, un service bancaire offert dans la municipalité depuis plus de soixante ans. Situé au cœur du village, cet établissement bancaire disparaît au moment où la municipalité connaît un développement économique accru. Le conseil municipal de Chénier prie donc le siège social de l'institution bancaire de réviser sa décision afin de maintenir ses services bancaires auprès de la population de Tingwick et de Chénier. S'agira-t-il d'efforts en vain ? La Banque Canadienne Nationale reviendra-t-elle sur sa décision ? Le dossier est à suivre.

La maison ayant servi de local à la Banque Canadienne Nationale.



Société de recherche historique Arc-en-Ciel

Des plaintes affluent à Chénier

– Des citoyens mécontents

12 mai 1975

À Chénier, plusieurs citoyens sont de plus en plus excédés par le comportement de certains automobilistes et motocyclistes. Ces conducteurs abusent trop souvent du klaxon et du crissement des pneus. Les plaintes affluent à la municipalité. Comme moyen de pression, les associations paroissiales ont décidé dernièrement de se regrouper pour protester contre cette façon malicieuse qu'ont adoptée les conducteurs de véhicules motorisés pour faire des bruits exagérés. La population locale déplore aussi le fait que la municipalité ne puisse engager des policiers qu'à temps partiel. Pour en arriver à une solution, le conseil municipal demande l'aide du directeur de l'école de police de Nicolet. L'exaspération qui règne actuellement chez la population a atteint un point de non-retour. Les édiles municipaux ont intérêt à agir promptement.

La centrale téléphonique chez Philippe-Moïse Carignan, de 1963 à 1972. Ci-bas : Béatrice Gobeil-Carignan et ci-haut : Henriette Carignan.

Interurbains beaucoup trop coûteux

– Une campagne de la Chambre de commerce

5 février 1976

Le comité intermunicipal de développement industriel demande l'appui de la municipalité de Tingwick dans ses démarches pour obtenir un service téléphonique sans frais d'interurbain pour les Bois-Francs. Compte tenu des liens économiques et sociaux existant entre les diverses municipalités des Bois-Francs, la Chambre de commerce d'Arthabaska mène une campagne de promotion pour obtenir de meilleurs services téléphoniques pour tous. De toute évidence, les services de Télébec laissent à désirer. Aussi, le conseil municipal de Tingwick, dirigé par le maire Jean-Noël Plourde, demande une enquête de la Régie des Services publics du Québec. Au moment de mettre sous presse, nous n'avons pas les réactions de la compagnie de téléphone.

Pour une bibliothèque publique

– Québec approuve les crédits

7 décembre 1976

La municipalité de Tingwick s'apprête avec la collaboration de la Bibliothèque centrale de prêt de la Mauricie, de la Commission municipale du Québec et du Service des bibliothèques publiques, à offrir à sa population une bibliothèque publique. Le projet bénéficie de l'aide financière du ministère des Affaires culturelles du Québec. Ce partenariat permettra l'établissement et le maintien d'une bibliothèque publique gratuite dans les limites de la municipalité. Pour en faciliter l'accès, il est prévu qu'elle partagera les locaux réservés à la municipalité de Chénier. La Commission municipale du Québec vient tout juste d'approuver les crédits nécessaires pour établir une bibliothèque publique selon la réglementation municipale en vigueur.

Société de conservation historique Archi-Hist

De Tingwick Metal à Sécurifort

– Un succès économique

23 août 1979

Voici le portrait d'une entreprise dynamique qui fait la fierté de Tingwick. Sécurifort prend naissance en 1979, suite à des événements survenus à la fin des années 1960. Une mine d'amiante établie depuis des années à Saint-Rémi-de-Tingwick ferme ses portes en 1968, occasionnant une perte d'emploi pour plus de cent travailleurs. Pour tenter de remédier à la situation, la population de Tingwick met sur pied un comité industriel chargé de résoudre cette impasse économique qui affecte plusieurs familles de la municipalité.

Par un heureux concours de circonstances, la compagnie de téléphone Télébec, qui souhaite investir dans la région, entend mettre une partie de ses liquidités au service d'un projet d'usine à Tingwick. Grâce à l'aide du gouvernement fédéral et à un financement de la Société d'investissement Desjardins, une nouvelle entreprise connue sous le nom de Tingwick Metal voit enfin le jour. Voici son histoire.

Les employés de la firme Conrad Beaudet, ayant son siège social à Warwick, se voient confier les travaux de construction de l'usine Tingwick Metal. Grâce à un investissement de 165 000 $, cette usine se lance dans la fabrication de pièces de métal et d'équipements de sécurité. La levée de deux cents souscriptions auprès de la population de Tingwick, de même que l'obtention de subventions, traduisent la volonté collective de voir se réaliser ce projet, générateur d'emplois et de prospérité.

L'entreprise en usinage, qui a conclu deux contrats de trois ans de fabrication de réservoirs d'automobiles, est alors en mesure de créer vingt-cinq emplois. Après des négociations intensives, Tingwick Metal s'est aussi porté acquéreur de la Division Sécurité de la compagnie Les Industries de l'Est ltée à Drummondville, spécialisée dans les équipements de sécurité, notamment les portes de chambres fortes et les coffres de sécurité.

En 1973, Tingwick Metal vend ses actifs à Sécurifort, usine spécialisée dans la fabrication des portes de sécurité, des coffres-forts et des tiroirs-caisses. Elle compte présentement à son emploi une cinquantaine d'employés regroupés sous un même syndicat, la CSD. Fait intéressant à noter, près de 60 % des ventes de Sécurifort sont conclues au Québec; la Banque Nationale du Canada et les Caisses populaires Desjardins en sont les principaux clients. Le reste de la production, environ 40 %, est écoulé dans le reste du Canada. Longue vie à cette usine de chez nous !

Société de recherche historique Archi-Histo

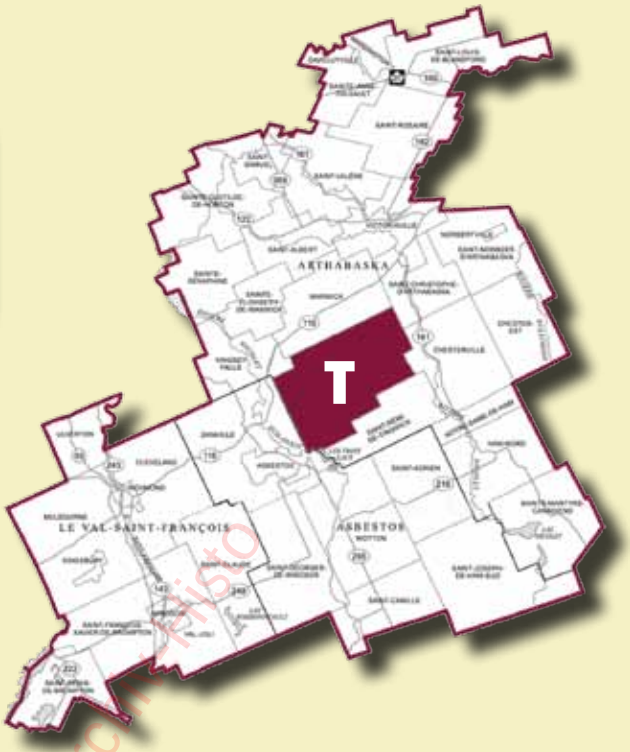
La fusion de Chénier et de Tingwick

12 décembre 1981

– Approbation des conseils municipaux

Le gouvernement du Québec vient d'émettre les lettres patentes décrétant la formation de la nouvelle municipalité qui regroupe Chénier et Tingwick. Le conseil municipal de Chénier, ayant à sa tête le maire Gérald Gagnon, a voté à l'unanimité pour le projet de fusion tandis que celui de Tingwick, sous la direction du maire Jean-Noël Plourde, l'a approuvé par un vote de cinq contre deux. Précisons que le but visé par cette fusion est essentiellement l'amélioration des services municipaux pour le bénéfice du plus grand nombre.

Jean-Noël Plourde, maire.

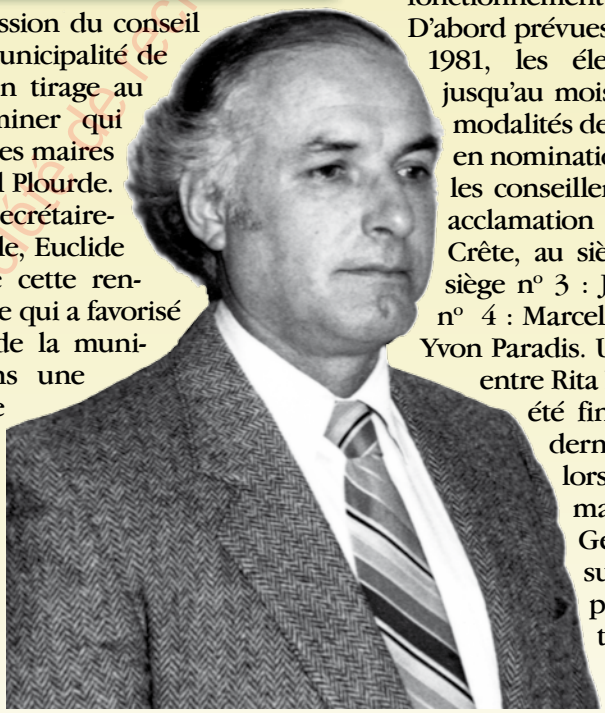


Le conseil provisoire

– La Tingwick nouvelle

22 décembre 1981

Au cours de la première session du conseil provisoire de la nouvelle municipalité de la paroisse de Tingwick, un tirage au sort a permis de déterminer qui présiderait la séance, entre les maires Gérald Gagnon et Jean-Noël Plourde. Lucienne Fortin-Nault, secrétaire-trésorière, et un contribuable, Euclide Ouellette, présents lors de cette rencontre, ont procédé au tirage qui a favorisé Jean-Noël Plourde, maire de la municipalité de Tingwick. Dans une ambiance empreinte de solennité, les procès-verbaux de Tingwick et de Chénier ont été adoptés.



Gérald Gagnon, maire.

Élection du conseil municipal

– Les résultats

16 mars 1982

La fusion de Chénier et de Tingwick, confirmée dans la Gazette officielle du Québec en date du 12 décembre 1981, force maintenant la tenue d'élections. Un si grand nombre d'élus n'est plus nécessaire au bon fonctionnement de la nouvelle municipalité. D'abord prévues pour le mois de novembre 1981, les élections ont été retardées jusqu'au mois de mars 1982, suivant les modalités de la loi municipale. Les mises en nomination ont eu lieu le 21 février et les conseillers suivants ont été élus par acclamation : au siège nº 1 : Bertrand Crête, au siège nº 2 : Hertel Crête, au siège nº 3 : Jean-Noël Plourde, au siège nº 4 : Marcel Blanchet, et au siège nº 5 : Yvon Paradis. Une lutte pour le siège nº 6 entre Rita Boutin et Richard Gleason a été finalement remportée par ce dernier par 127 voix de majorité lors de l'élection du 7 mars. À la mairie, Léo-Paul Boutin et Gérald Gagnon ont brigué le suffrage. Gérald Gagnon remporte finalement une éclatante victoire sur son adversaire avec 358 voix de majorité.

Société de recherche historique Archi-Histo

Inauguration du local des Chevaliers de Colomb

– Subvention gouvernementale de 20 000 $

8 avril 1984

La bannière des Chevaliers de Colomb, conseil 6479.

L'ouverture officielle de la salle des Chevaliers de Colomb devant une assemblée attentive.

Edmond Perrault, Chevalier 4e degré.

Enfin un local pour les Chevaliers de Colomb de Tingwick et de Saint-Rémi, conseil 6479. Depuis le début des années 1960, les membres de cette organisation étaient à la recherche d'un lieu de réunion. Le sous-sol de l'église sera désormais mis à leur disposition. De plus, une subvention de 20 000 $ allouée en juillet 1983 par l'entremise du député Alain Tardif de la circonscription de Richmond/Wolfe a donné, à cette association caritative, un véritable coup de départ et de l'élan pour la réalisation de plusieurs activités.

L'aménagement du local n'aurait pu se faire toutefois sans le concours de plusieurs membres. L'ouverture officielle s'est faite en présence du Grand Chevalier du conseil 6479, Jean-Paul Désilets, maître de cérémonie pour l'occasion. Le curé de Tingwick, l'abbé Rock Dancause, s'est chargé de la bénédiction des lieux.

Rappelons que le 17 novembre 1943 naissait le conseil 6479. Au moment d'écrire ces lignes, les Chevaliers de Colomb de Tingwick/Saint-Rémi comptent 245 membres en règle.

Société de recherche historique Arthabaska inc.

Une maison R-2000 devenue le presbytère

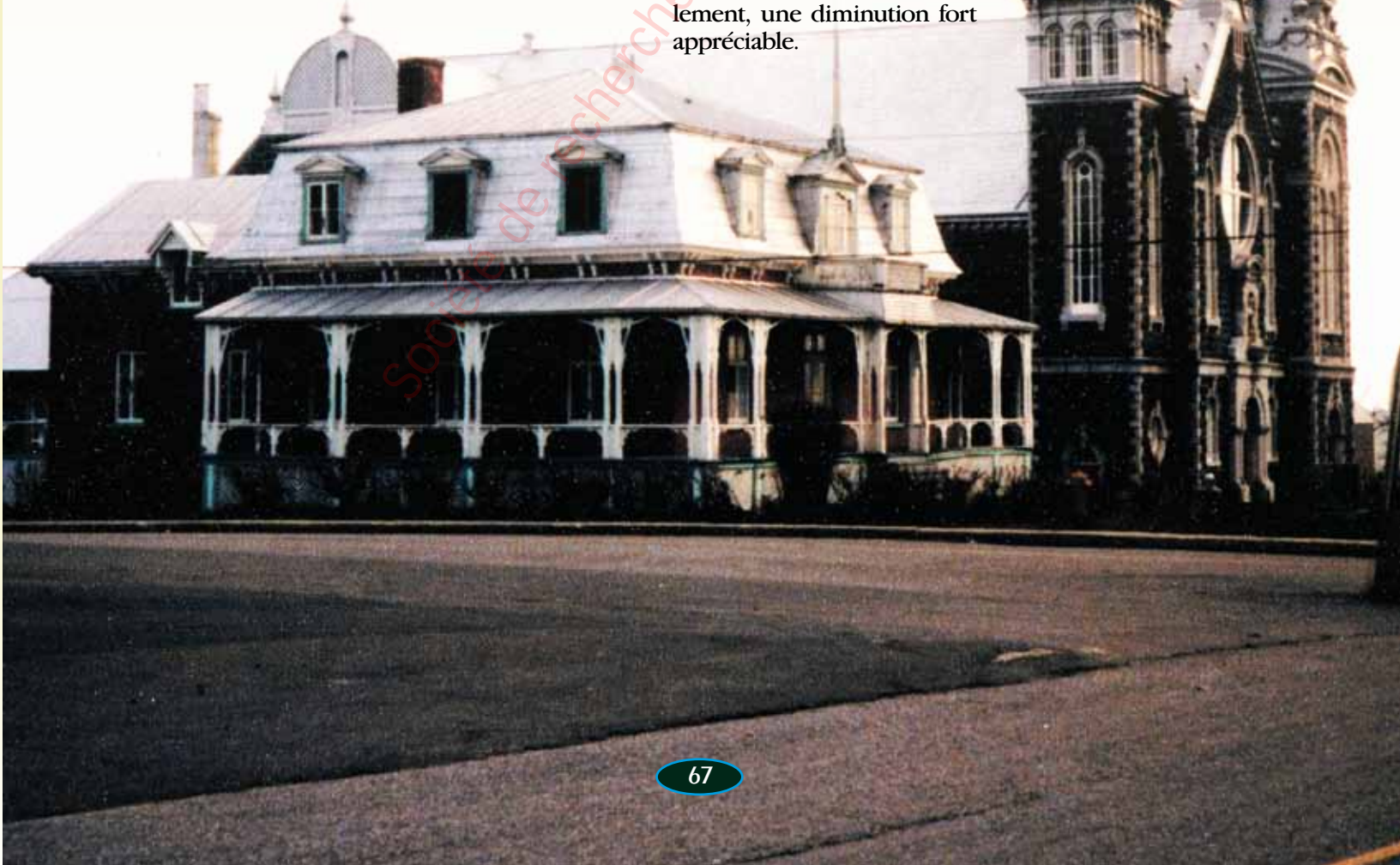
–Une aide de la Caisse populaire fort appréciée

20 novembre 1984

Depuis le milieu des années 1980, le vieux presbytère n'est plus qu'un bâtiment à l'agonie. Une maison de type R-2000, située près de l'église, servira désormais de nouveau presbytère. Fraîchement nommé curé de la paroisse, Jean Boissonneault, semble s'accommoder fort bien de son nouveau logis. L'ancien curé, Rock Dancause, a été transféré au Centre d'hébergement des Bois-Francs. La maison transformée en presbytère possède trois chambres, une cuisine, une salle de bain et un salon. Le bureau du curé est aménagé au sous-sol. Advenant un réaménagement des paroisses, cette propriété pourra être facilement revendue comme une simple habitation. La vente d'une partie des terrains de la fabrique a permis de financer la construction de la maison, projet soutenu par les paroissiens, à raison de 180 contre 8. Le contrat de construction a été accordé à Clément Pépin, qui aura mis deux mois pour bâtir ladite habitation au coût de 80 000 $.

La maison de type R-2000.

En résumé, le financement du projet s'établit comme suit : la somme de 50 000 $ provient de la vente de terrains à la Caisse populaire et un autre montant de près de 34 000 $ émane de dons des fidèles. Il s'agit d'un investissement profitable, considérant le fait que l'ancien presbytère coûtait 4000 $ par année de chauffage alors que la nouvelle résidence prévue pour le curé ne devrait qu'engendrer des frais de 500 $ annuellement, une diminution fort appréciable.



Société de recherche historique Archiv-Hist

La tornade ne fait pas de quartier

– On ne déplore aucun mort

24 juin 1986

Pour une deuxième fois en dix ans, une tornade est venue secouer Tingwick, entraînant pour plusieurs citoyens des pertes considérables. En ce jour de la fête nationale de la Saint-Jean-Baptiste, les dommages oscillent entre 500 000 $ et 1 000 000 $. Une trentaine d'habitants, de la machinerie agricole, des granges, des poteaux électriques et des arbres sont affectés. L'importance des dégâts a attiré de nombreux curieux le long de la route menant à Danville. La solidarité entre les citoyens s'est aussi exprimée fortement. Une trentaine de personnes viendront aider à ramasser les débris sur le terrain d'une propriété touchée par le désastre, résultat des vents en provenance de l'Ouest de près de 170 km/heure.

Malgré l'ampleur de la tornade, le maire Hertel Crête n'envisage pas de demander au gouvernement du Québec de déclarer Tingwick zone sinistrée. Les assurances des particuliers et le recours à l'Office de la protection civile devraient suffire pour combler les pertes. Les propriétés agricoles les plus durement touchées sont celles de Roger Simoneau, Paul-Émile Simoneau, Bertin Ouellet, ainsi que la résidence de Claude Larochelle qui a perdu sa toiture.

Dans le cas de Roger Simoneau, soulignons la perte de la grange, de l'entrepôt et d'une très grande partie de la machinerie. Écoutons son témoignage : « En sortant de mon garage en compagnie d'un employé, j'ai su immédiatement que c'était la même chose qu'il y a dix ans qui arrivait. Je suis allé avertir mes quatre petites filles de descendre au sous-sol, car un ouragan approchait. Moi, je suis resté au bord de la porte pour la tenir, parce que j'avais peur qu'elle s'ouvre par le vent et que le toit lève ».

Une autre citoyenne, madame Brigitte Hinse, se trouvait dans sa demeure située rue Desharnais en compagnie de ses trois jeunes filles lorsque la tornade s'annonça : « J'ai entendu un énorme bruit en provenance de notre chambre à coucher et je m'y suis précipitée afin de constater ce qui se produisait. En ouvrant la porte de la chambre, j'ai reçu des éclats de vitre sur le corps; je l'ai refermée immédiatement et me suis dirigée au sous-sol avec mes filles. Lorsque tout s'est calmé, nous avons pu constater les dommages causés, surtout à la chambre à coucher ».

Autant de témoignages venant exprimer la violence de la tornade, qui heureusement n'a pas fait de victimes.

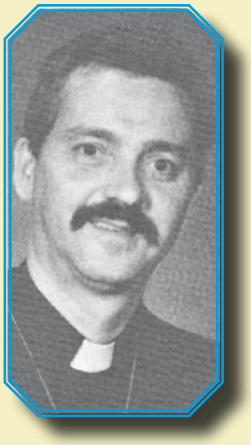
Société de développement Archives

Bénédiction du bureau municipal de Tingwick

23 septembre 1986

Hertel Crête, maire.

Le curé Jean Boissonneault a été invité à bénir les nouveaux locaux du bureau municipal. Plus de trois cents personnes ont visité l'édifice de Tingwick : la salle de conférence, les bureaux, la salle du conseil et le bureau du notaire. Par la même occasion, les visiteurs ont pu admirer le poste de pompiers et le garage municipal intégrés à l'édifice. Parmi les dignitaires présents lors de cette inauguration, mentionnons le député provincial de la circonscription de Richmond, Yvon Vallières, et le maire Hertel Crête, ce dernier par ailleurs était très fier du succès de l'événement. Les citoyens ont été accueillis par un vin et du fromage au plus grand plaisir de tous.



Jean Boissonneault, curé de la paroisse depuis 1984.

Rénovations de la salle paroissiale

– Un don de 182 000 $

10 novembre 1986

Natifs de Tingwick, Marie-Berthe et Napoléon Cayouette, actuellement résidents de Westmount, ont consenti un don de 182 000 $ à la municipalité de Tingwick pour que soient effectuées des rénovations à la salle paroissiale. Ces deux donateurs sont propriétaires d'une résidence d'été aux Trois-Lacs. Fort attachés à leur village natal, ils souhaitent que le nouveau lieu de rendez-vous paroissial soit non seulement rafraîchi, mais désormais connu sous l'appellation de salle Chénier. Depuis sa construction en 1948, la salle n'a subi aucune amélioration majeure. Jusqu'à tout récemment, la municipalité de Tingwick ne disposait pas de la capacité financière suffisante pour faire exécuter des travaux devenus pourtant nécessaires. Les Cayouette auraient préféré l'anonymat quant à la provenance du don. Il reste que leur aide à la communauté doit être saluée avec déférence.

La salle paroissiale avant les rénovations.

Source de l'information : Archives

La parade à l'occasion du 125e anniversaire de Tingwick

1988

« Char allégorique » fait par les Chevaliers de Colomb de Tingwick.

Tingwick ou Chénier, quel est le nom à conserver ?

– La fondation Cayouette souhaite un changement de nom

30 mai 1989

Le choix du nom de la municipalité donne présentement lieu à des discussions bien animées. Le débat a été lancé par J.-N. Cayouette qui suggère de changer le nom de Tingwick par celui de Tingwick-Chénier. Le conseil municipal, qui souhaite arriver à un consensus, s'interroge quant à la manière de sonder la population : à main levée ou par scrutin secret. Au maire revient de trancher le débat; le vote s'effectuera finalement à main levée. Le nom le plus populaire demeure celui de Tingwick, qui obtient 85 votes, contre 34 pour Tingwick-Chénier et 4 pour Chénier seulement. Deux personnes ont enregistré leur abstention. Quant aux conseillers, la majorité d'entre eux préfèrent conserver le nom initial de Tingwick.

Au sein de la population, certains résidents sont d'avis que Tingwick est le nom de la paroisse depuis des décennies. Il n'y a donc pas lieu d'adopter un nouveau nom, bien que Chénier et le personnage qu'il évoque fasse référence à l'histoire locale. D'autres sont d'avis que l'appellation de Tingwick, d'origine anglaise, ne respecte pas la communauté de souche française aujourd'hui majoritaire dans la municipalité. Chénier ne fait-il pas davantage référence à un héros national et fervent défenseur de la langue française ? Rappelons que le docteur Jean-Oliver Chénier fut l'un des chefs des insurrections de 1837-1838, avant de mourir au combat, victime des troupes anglaises. La paroisse, l'OTJ et la bibliothèque, qui bénéficient de la largesse de la fondation Cayouette, craignent d'en être privée si le toponyme Tingwick-Chénier n'est pas retenu. En dépit des pressions exercées par la fondation, la communauté tingwickoise a choisi de s'en tenir au statu quo.

Jean-Olivier Chénier.

Société de généalogie et d'histoire de Tingwick

L'inauguration du nouvel édifice de la Caisse populaire

Le curé Jean Boissonneault, lors de la bénédiction du nouvel édifice de la caisse populaire, et coupure du ruban par Bertrand Ouellette, président de la caisse. Au centre : on distingue le maire Hertel Crête et sa conjointe Antoinette Paradis.

Le **4 mars 1935**, on assiste à la fondation de la première caisse populaire à Tingwick. Pendant trente ans, le siège social est situé à l'intérieur du magasin général « J. E. Bourbeau ».

Le **9 mai 1965**, le conseil d'administration prend la décision de faire construire un nouveau local. Après quelques mois de démarches, il est donc décidé que le nouvel immeuble serait situé sur l'autre coin de rue. Le 14 juin 1965, Mlle Juliette Bourbeau prend sa retraite et M. Adrien Ducharme devient le gérant de la caisse populaire.

Le **5 novembre 1989**, la population de Tingwick inaugure un nouvel édifice.

En 1998, la **fusion** avec l'ancienne Caisse populaire Desjardins de Victoriaville, aujourd'hui nommée la Caisse Desjardins des Bois-Francs, en fait un **Centre de services**. Le 24 juin 1998, Monsieur Ducharme quitte après trente-trois années de direction.

Un guichet automatique est installé au printemps 1999. L'internet répond à de nombreux clients avec le service Accès D disponible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

1989

Société de recherche historique Archi-Histo

La Fête de la Saint-Jean-Baptiste

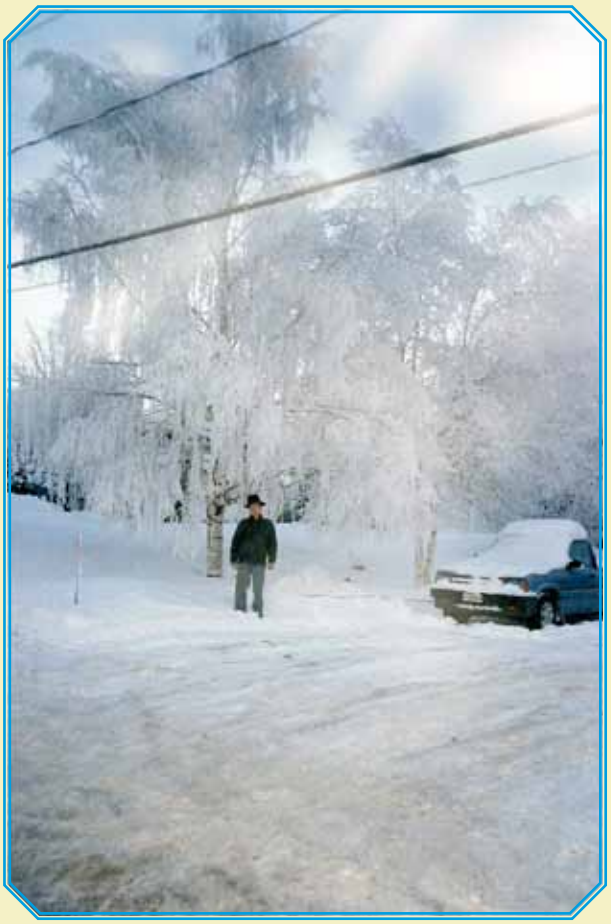
1994

La levée du drapeau, à la fête de la Saint-Jean-Baptiste à Tingwick, en présence du maire Jean-Paul Benoit.

À gauche : le maire Benoit, prononçant une courte allocution pour inaugurer le début de la fête nationale. Pierrette Pellerin, présidente de la section locale, est présente ainsi que notre pasteur, le père Romuald Arbina.

Ci-bas : la course de lits.

Société de généalogie de Kingsey



La crise du verglas

– Les oubliés de Tingwick

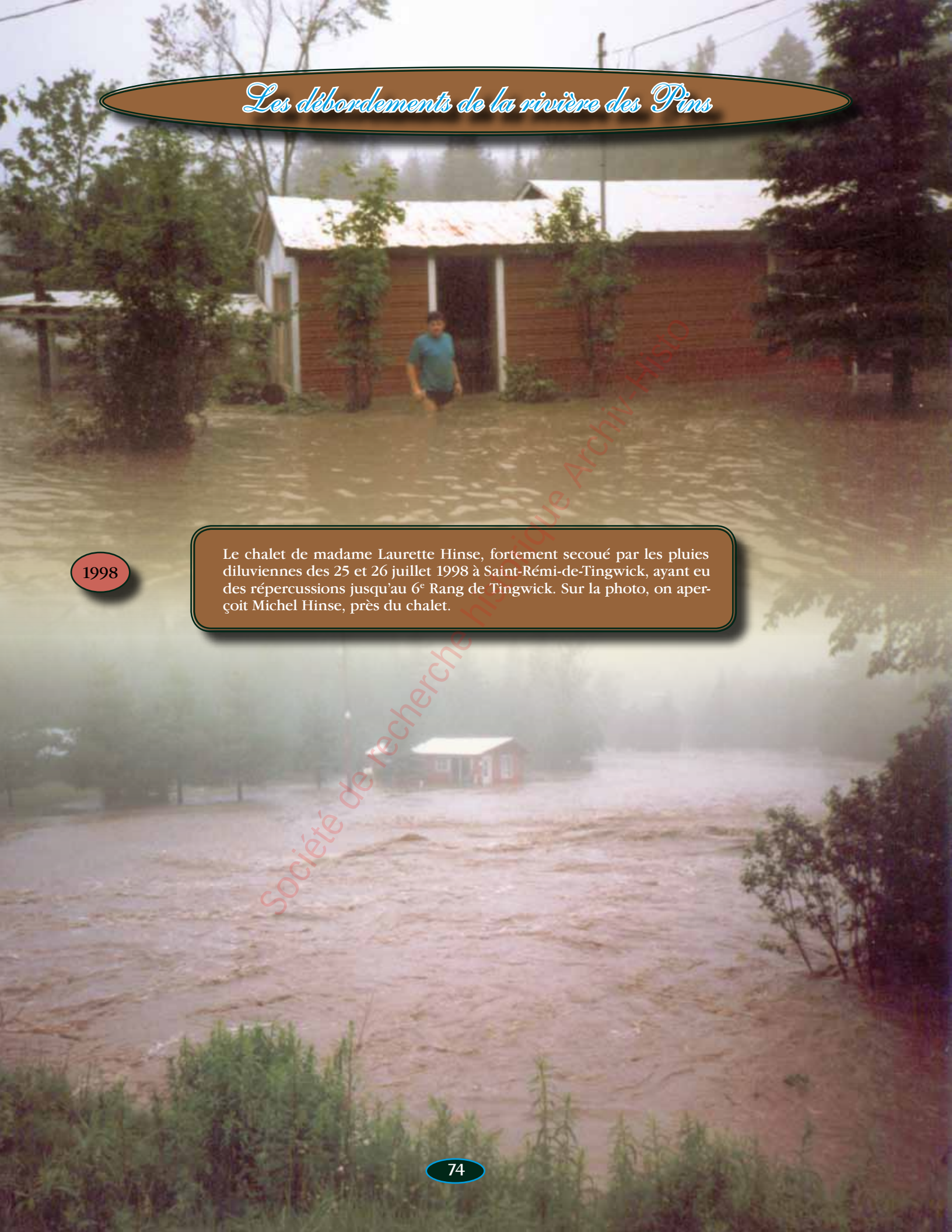
14 janvier 1998

Du 6 au 10 janvier 1998, le Québec a subi la pire tempête de verglas de son histoire. Près de 50 mm d'eau sont tombés sur l'île de Montréal et, au moins, 78 mm sur la Montérégie, notamment dans le secteur surnommé le triangle noir entre Saint-Hyacinthe, Saint-Jean et Granby. Ce fléau naturel a détruit une partie importante du réseau de distribution d'électricité qui touche près de 3 millions d'habitants. Plusieurs abonnés attendent toujours la reprise du service.

À Tingwick, la population a le sentiment d'avoir été oubliée. Pourtant, près de 1278 habitants sont depuis cinq jours privés d'électricité. Pire, la population n'a pas vu l'ombre d'un représentant d'Hydro-Québec. La Sécurité civile réfère les sinistrés à la Croix-Rouge mais cette dernière, trop débordée, n'est pas en mesure de leur apporter de l'aide. Plus chanceux, certains, parmi ses citoyens, arrivent à se débrouiller grâce à des génératrices. Malgré la surveillance du territoire assurée tous les deux jours par la Sûreté du Québec, la population de Tingwick est toujours paralysée et ne voit rien venir à l'horizon pour l'encourager. Les poteaux d'Hydro-Québec sont toujours couchés dans les champs.

société de recherche historique Arthur-Buies

Les débordements de la rivière des Pins



1998

Le chalet de madame Laurette Hinse, fortement secoué par les pluies diluviennes des 25 et 26 juillet 1998 à Saint-Rémi-de-Tingwick, ayant eu des répercussions jusqu'au 6e Rang de Tingwick. Sur la photo, on aperçoit Michel Hinse, près du chalet.

Société de recherche historique Archiv-Histo

La Passion en chair et en os, une représentation grandiose de la vie de Jésus

– À l'église de Tingwick

4 avril 1999

Les 2 et 3 avril derniers a été présentée à l'église Saint-Patrice-de Tingwick, *La passion en chair et en os,* une pièce écrite par Lorraine Benoît-Plourde. Originellement, l'idée de ce spectacle avait été lancée par Marcel Langlois, un citoyen fort connu de Tingwick. La mise en scène est l'œuvre d'Yvon Bergeron et d'Yves Rousseau. Quant au rôle principal, celui de Jésus-Christ, il est interprété par Luc Marcoux, électricien de son métier et âgé de 33 ans, tout comme le fils de Dieu. Pour ce qui a trait aux autres artisans de cette représentation grandiose de la vie de Jésus, il faut en compter près d'une cinquantaine en incluant les comédiens. Impliquée dans la vente des billets, madame Céline Langlois est ravie de l'engouement que connaît l'œuvre auprès du public.

Dans le cadre de cette pièce, aucun comédien sur scène n'est appelé à parler. Les répliques sont déjà enregistrées par des comédiens au Studio Midi 5 situé à Warwick. Près d'une cinquantaine d'heures en studio ont toutefois été requises pour mener à bien cette belle initiative. Tous les profits générés par cet événement ont été remis à la Fabrique de la paroisse de Tingwick. Ajoutons que plusieurs pièces de théâtre sont souvent écrites, jouées et présentées à Tingwick.

En Jésus, Luc Marcoux et en Marie, Andrée Perreault.

Société de généalogie Drummond

Le Chante Grive n'est plus

Le 7 décembre 1995, Yvon Lefebvre, un homme d'affaires de la région, ouvrait les portes de son restaurant spécialisé. Ayant gardé le charme et les boiseries de cette belle et vieille maison ancestrale, le propriétaire peut accueillir jusqu'à 70 personnes. Le Chante Grive propose à ses convives un menu composé de mets régionaux, tels que de l'agneau, du lapin, du veau, du sanglier, de l'autruche, du faisan, etc.

En juin 1998, deux jeunes hommes acquièrent Le Chante Grive. Jean-Simon Lessard et Pascal Lafontaine innovent en développant un service de traiteur, tout en conservant leur spécialité.

L'année suivante, Pascal Lafontaine prend le contrôle du restaurant seul.

Malheureusement, en mars 2001, un incendie ravage la bâtisse et ne laisse que le souvenir de ce beau restaurant dans la mémoire des gens.

2001

Le CHANTE GRIVE

Fine Cuisine Régionale

Victorienne unique
située dans le village de Tingwick.

Chaleur de ses boiseries; Reflet des ancêtres
par sa décoration; gastronomie raffinée
par les talents de son chef.

Vous accueillir chaleureusement
est ma plus grande préoccupation

Votre hôte
Yvon Lefebvre, propriétaire

101, rue St-Joseph
Tingwick (Québec)
J0A 1L0
Tél.: (819) 359-3090

Salle à manger licenciée

Chaque repas est composé de services créatifs, les invités pourront déguster selon le choix du chef.

Agneau	Sanglier	Lapin
Cailles	Veau	Cerf
Boeuf	Bison	Poulet de grain
Saumon	Autruche	Faisan

Laissez-vous gâter...

Heures d'ouverture
Jeudi, Vendredi, Samedi, Dimanche
11h à la fermeture
(ouvert à tous, groupe, mariage)

Lundi, Mardi, Mercredi
Sur réservation seulement
Groupe, réunion d'affaires, occasions spéciales.

Société de recherche historique Archi-Histo

Chaos dans Tingwick

6 août 2003

– La pisciculture Baril détruite

Il y a deux jours, la rivière des Pins, qui borde les 60 acres de terre appartenant à Paul-André Baril et Nicole Vaillancourt, a reçu des pluies diluviennes. Le débordement de la rivière a emporté et détruit pratiquement tout ce qui se trouvait dans la pisciculture des Baril située dans le rang Craig à Tingwick. Sentiers, terrassement, lacs, bassins, poissons et machineries ont été ensevelis sous le sable ou encore été repoussés vers des terrains voisins. Seule la maison est toujours debout. Tout n'est que désolation dans un lieu autrefois paradisiaque. La tristesse se lit dans les yeux des propriétaires.

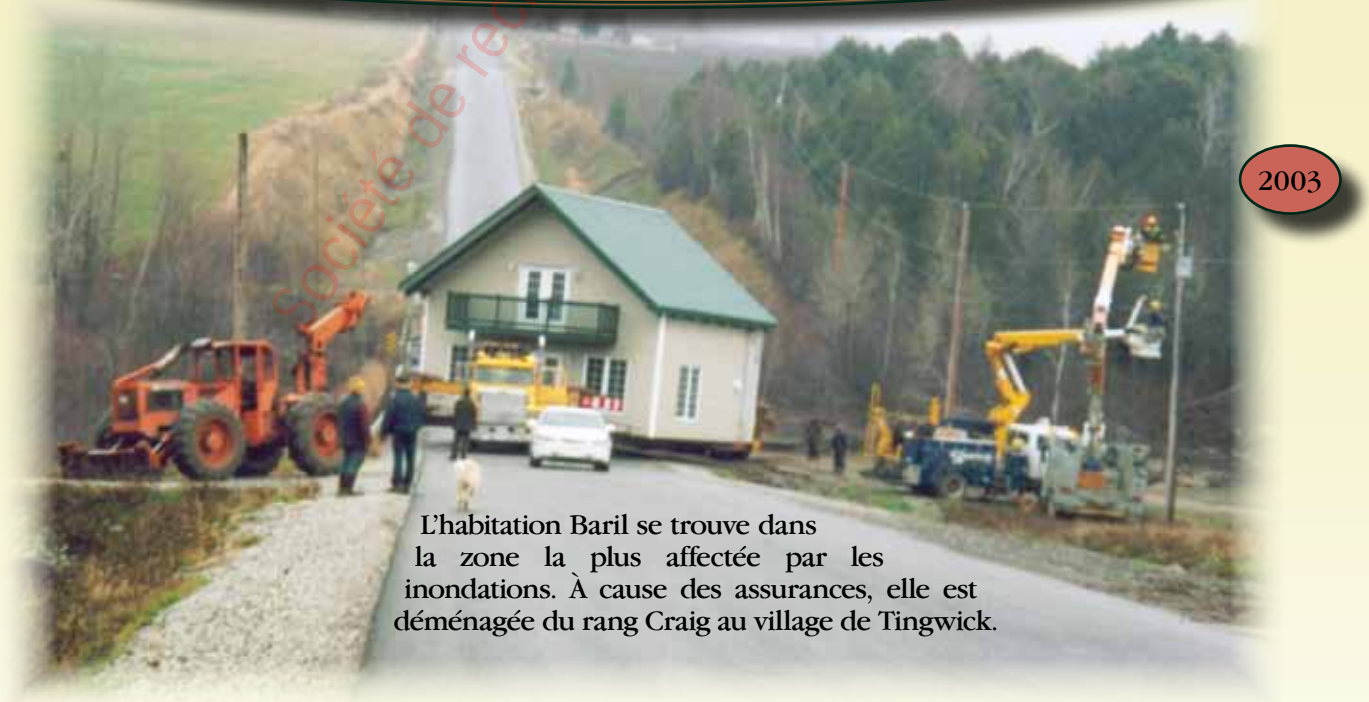
Rappelons que ces pluies torrentielles, plus de 138 millimètres d'eau, sont tombées en moins de six heures, provoquant des dommages non seulement à des particuliers, mais aussi aux cours d'eau et à l'infrastructure routière locale (routes, chemins et ponts), des pertes évaluées à plus de 2 millions de dollars.

Vue des dégâts causés par l'inondation à la plage Fournier, près du chemin Craig. On peut voir également le viaduc menant à Danville. Ci-contre : l'affaissement du chemin du rang 6, suite aux pluies torrentielles.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Déménagement de la maison Paul-André Baril

2003



L'habitation Baril se trouve dans la zone la plus affectée par les inondations. À cause des assurances, elle est déménagée du rang Craig au village de Tingwick.

La Fête des bénévoles

30 avril 2005

– Plus de 280 personnes se sont réunies pour souligner le travail exemplaire des bénévoles de Lingwick.

La soirée organisée par la Fabrique, appuyée par l'Axe de la Fraternité, vise la reconnaissance de l'action bénévole dans le milieu local, tout en aidant le financement de l'entretien de l'église. Depuis 2002, plusieurs bénévoles ont vu leur implication reconnue, dans quatorze organisations; L'Âge d'Or (FADOQ), la bibliothèque municipale, la Caserne des Jeunes, les Chevaliers de Colomb, Chrétiens et Chrétiennes d'aujourd'hui, le Cercle de Fermières, les Filles d'Isabelle, les Franciscains Séculiers, la Garde paroissiale, le Club Rodéo Mécanic, l'Organisation des Terrains de Jeux (OTJ), les pompiers, le Quadro-Club et la Société Saint-Jean-Baptiste. Les organisateurs de ces soirées, Antoinette Paradis Crête, Diane Morin Hinse, Jean-Denis Hinse, Mario Fournier, Ghislaine Nadeau, Mireille Lescault et Jeannine Simoneau, souhaitent mentionner que sans tous ces bénévoles, le développement de notre paroisse aurait été impossible.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Première rangée : père Romuald Arbina (curé), Arthur Gosselin, Céline Cantin, Denise Blanchet, Émilie Fréchette, Joël Michaud, Lionel De Serre, Jeannot Courtois, Angèle Morissette et Julienne Goyette.

Deuxième rangée : Paul-Émile Simoneau (maire), Yvon Bergeron, André Gosselin, Mario Fournier, Florimont Charland, Martin Verville et Maryse Morin.

Quadro Club : un nouveau sport d'hiver motorisé

– Le Quadro Club l'Intersection prend une nouvelle direction

6 mars 2006

Le 14 décembre 1992, le Quadro Club l'Intersection voit le jour. On le compte parmi les plus vieux de la Fédération des Clubs Quads. Voulant exercer leur sport l'hiver, des membres bénévoles ont fait l'acquisition d'un petit Bombi pour ouvrir les sentiers entre Warwick et Notre-Dame-de-Ham. Certains bénévoles aidaient à l'entretien des sentiers, à la fabrication d'affiches pour les indications avec les moyens du bord; coroplaste et crayon de feutre pour les affiches, palettes derrière les véhicules tout-terrains (VTT) pour gratter les pistes ! Après deux ans d'expérience, le conseil d'administration avait pour but : la croissance rapide et l'agrandissement des sentiers. Voyant le succès de ces sentiers, plusieurs membres des villages voisins ont voulu eux aussi avoir les leurs. C'est ainsi qu'après quelques années, les sentiers existants communiquaient avec les villages de Chesterville, Ham Nord, Saint-Fortunat, Nobertville, Saint-Christophe d'Arthabaska, Saint-Pierre-Baptiste et Saint-Ferdinand. Au meilleur de sa forme, le Quadro Club comptait 450 membres qui parcouraient plus de 300 kilomètres de sentier.

Aujourd'hui, le 6 mars 2006, le Club prend une nouvelle direction en s'affiliant avec les autres Clubs des Bois-Francs pour créer le nouveau Club, le Quad Centre du Québec.

Société de recherche historique Archi-Mo

Au sommet de la reconnaissance Holstein Canada

– Ferme La Cantinière inc.
– Ferme Milibro
– Ferme Nauly

Le milieu agricole de Tingwick peut se considérer très fier de compter dans ses rangs trois familles ayant mérité la plus haute distinction : Maître-Éleveur; titre remis à une entreprise pour l'excellence de son élevage.

Centre de recherche historique Archiv-Histo

La première à recevoir ce titre : Ferme La Cantinière inc.

Ferme La Cantinière inc. : Éliane Boisclair, Olive Hinse Cantin, René Cantin et Bertrand Boisclair.

René Cantin est devenu propriétaire de sa ferme en 1962. En 1981, la ferme prend pour nom : **La Cantinière inc.** En **avril 1985**, le couple Cantin se voit remettre à London (Ontario) le titre de Maître-Éleveur Holstein. M. Cantin affirme dans un article publié dans le journal *L'Union*, le 16 avril 1985, qu'une telle réussite ne se fait pas en un jour. C'est une école continuelle. Il tient à partager son succès avec ses enfants et son épouse Olive. Ils sont très fiers de leur réussite ; résultat de leur travail constant.

La deuxième : Ferme Milibro

Ce fut d'abord Michel et Lyse qui débutèrent l'élevage en 1976. Leurs enfants ont par la suite joué un grand rôle dans l'obtention de la plus haute distinction décernée par Holstein Canada. Lors de ce titre honorifique, en **avril 2001,** Daniel était déjà sociétaire avec ses parents. Lyse et Michel se rendant à Calgary (Alberta), Daniel s'occupera de l'entreprise durant leur absence. Avec les années, le succès de la ferme Milibro ne cesse d'augmenter.

Lise et Michel Brochu, et les représentants de Holstein Canada.

Société de recherche historique Archiv-Histo

La troisième : Ferme Nauly

« Un troupeau reconnu pour ses animaux supérieurs »

Tous les deux venant du milieu agricole, Jeanne d'Arc et Yvon ont acheté leur ferme en 1968. Leurs fils Jocelyn, Dominic et Jean-Patrice ont grandement contribué à améliorer la génétique du troupeau. Au fil des années, l'entreprise devient Ferme Nauly. En **avril 2006,** Yvon, Jeanne d'Arc et Jocelyn se méritent le titre de Maître-Éleveur à Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard). Maintenant retraités, ils sont fiers d'avoir transmis l'amour de l'agriculture à leurs enfants.

Nouvelle caserne de pompiers

–Un agrandissement au coût de 750 000 $

20 mai 2007

L'inauguration de la caserne de pompiers s'est déroulée avec succès. Réalisée à partir des plans de l'architecte Hélène Beaudry, la caserne est l'œuvre des Constructions Bernard Bélanger. Tout récemment, la municipalité s'est aussi dotée d'un camion de pompe (238 000 $) et d'un camion de poste de commandement (112 000 $). La rénovation de l'immeuble, qui abrite la caserne de pompiers et l'hôtel de ville, a impliqué un investissement de 750 000 $, ce qui inclut l'aménagement extérieur.

Pour cette occasion, plusieurs dignitaires ont fait acte de présence, dont les députés Yvon Vallières et André Bellavance, les préfets d'Arthabaska et de Sources, Lionel Fréchette et Jacques Émond, et plusieurs maires de la région. Le maire de Tingwick, Paul-Émile Simoneau, est fort heureux du succès de l'événement.

Rappelons qu'en décembre 2006 une entente entre les municipalités de Saint-Rémi-de-Tingwick et de Saint-Patrice-de-Tingwick avait été conclue pour assurer une meilleure protection contre les incendies. Cette entente permet alors aux deux municipalités de louer, au besoin, les services de leur brigade respective de pompiers volontaires. Quelques personnes seulement sont autorisées à demander de l'aide en cas d'incendie, soit le maire, le chef des pompiers et le chef adjoint. L'entente prévoit également des frais pour l'équipement utilisé pour les deux villes. En ce qui concerne l'autopompe, l'une et l'autre des municipalités doit défrayer 480 $ pour la première heure d'utilisation et 240 $ pour chacune des heures subséquentes. Par contre, le coût d'un minimum de deux heures est chargé pour toute sortie. Quant au camion-citerne, propriété de Saint-Patrice-de-Tingwick, il peut être loué à raison de 180 $ l'heure. La mise en commun des équipements et des ressources humaines s'avère la meilleure solution en cas d'incendie majeur. C'est ce que les instances municipales de Tingwick s'efforcent de réaliser pour la sécurité et la protection de tous les concitoyens et concitoyennes.

La bénédiction des équipements de la caserne des pompiers par Romuald Arbina, curé de la paroisse de Tingwick.

Société de recherche historique Archivart

Un service de garde unique

– Prix Action municipale et famille 2009

16 juin 2009

La création d'un service de garde sur son territoire a valu, à la municipalité de Tingwick, le prix Action municipale et famille 2009 dans la catégorie moins de 10 000 habitants du Carrefour action municipale et famille.

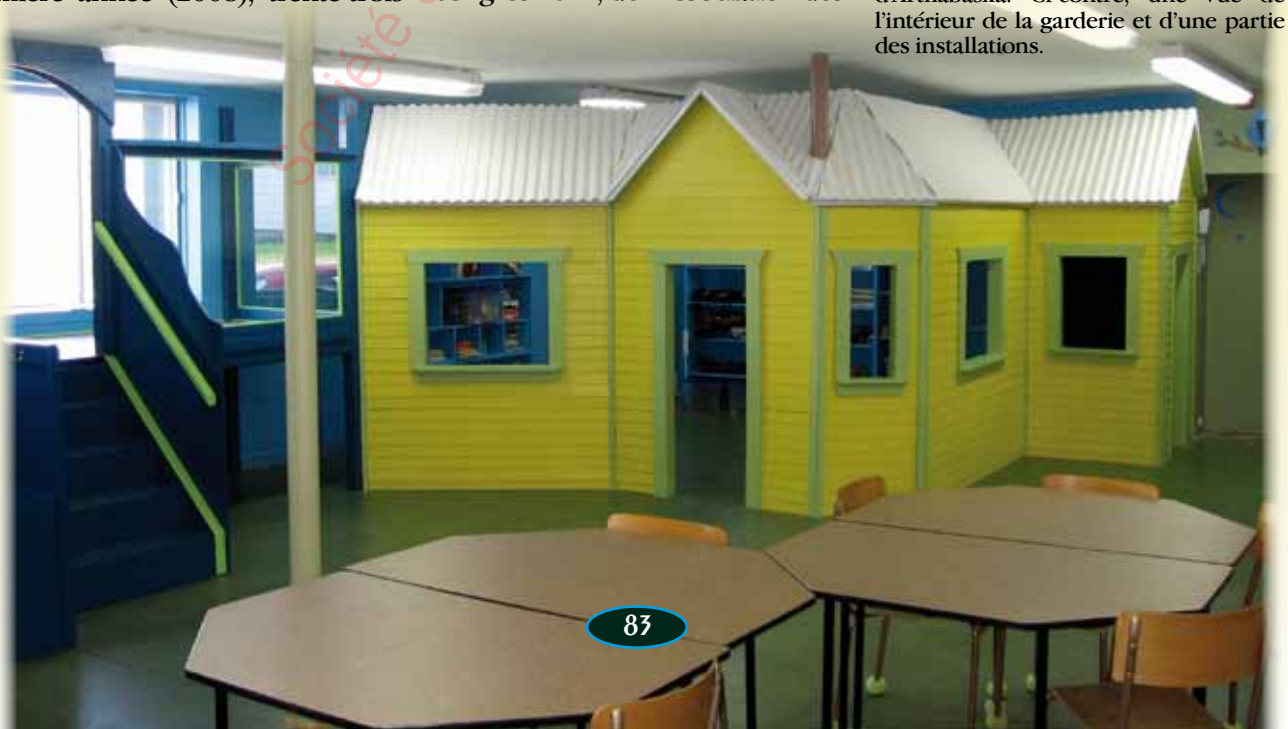
Le projet est innovateur, flexible et ne coûte vraiment pas cher, selon les précisions d'André Langevin, formateur au Carrefour action municipale et famille. Depuis quelques années, le conseil municipal de Tingwick avait tenté vainement de mettre sur pied un tel projet avec le service de garde de la Commission scolaire des Bois-Francs. Comme tout vient à point à qui sait attendre, la proposition de Mme Geneviève Brizard de créer un service de garde à Tingwick, sera fort bien reçue par les élus municipaux, de plus en plus préoccupés par les besoins de la famille. Ces derniers se sont engagés à mettre à la disposition de Mme Brizard un local dans la salle communautaire, à répondre à différents besoins du service de garde et à payer les coûts d'une employée. Au cours de la première année (2008), trente-trois enfants ont profité du nouveau service de garde. Si la municipalité a souscrit rapidement au projet de Mme Brizard, c'est qu'elle voyait les jeunes de Tingwick fréquenter, faute de mieux, un service de garde à Warwick. Aux dires mêmes du maire Paul-Émile Simoneau, il fallait agir avec diligence pour garder nos enfants à Tingwick.

Rappelons que le coût du service de garde est fixé à 7 $ par jour pour un minimum de trois jours de fréquentation par semaine. Les parents qui n'ont besoin que d'une seule journée doivent payer 10 $. Les responsables du service de garde récupèrent les enfants à l'école pour les amener au service de garde jusqu'à l'arrivée de leurs parents.

Précisons que ce service ne reçoit ni subvention, ni apport financier de l'extérieur. Seule la contribution municipale de 2000 $ suffit à répondre aux besoins des enfants et parents de Tingwick. Ce projet a permis de remporter un deuxième prix, dans le cadre du congrès 2012, de l'Association des directeurs municipaux du Québec (ADMQ).

Dans le dessein de toujours mieux servir la famille, la municipalité de Tingwick s'est aussi dotée d'une politique familiale pour améliorer sa qualité de vie. Fraîchement constitué, le comité famille a identifié vingt-trois actions qui devraient répondre aux besoins pressants des parents comme des enfants, notamment la visite préventive des pompiers à domicile aux deux ans, la préservation du patrimoine bâti et naturel, l'aménagement d'une place pour les familles dans les salles municipales louées, la mise à jour du bottin des ressources de la municipalité, le remboursement de 50 % de la facture d'achat de couches en coton (jusqu'à concurrence de 200 $), l'organisation de dimanches culturels durant l'été, l'engagement d'un coordonnateur sportif et la constitution d'une banque de patins et de casques usagés pour le hockey.

André Langevin, coordonnateur du Carrefour action municipale et famille, Paul-Émile Simoneau, maire de Tingwick et Lionel Fréchette, préfet de la MRC d'Arthabaska. Ci-contre, une vue de l'intérieur de la garderie et d'une partie des installations.



Société d'histoire de Warwick inc.

La passion pour la moto se poursuit !

8 août 2009

« Le motocycliste est un être éminemment social. Bien sûr, il existe quelques solitaires qui préfèrent avaler le bitume seuls sur leur monture, mais la majorité trouve plaisir à se retrouver pour rouler… et pour faire la fête. […] Le plus important des rassemblements est sans contredit le Rodéo Mécanic de Tingwick, qui en est à son vingtième anniversaire. Imaginez, le petit village de 1400 habitants, situé entre Asbestos et Victoriaville, a déjà accueilli 30 000 motocyclistes !

Jusqu'à l'an dernier, le village était envahi par des milliers de motocyclistes, qui pouvaient circuler un peu partout. Mais les abus de quelques écervelés ont eu raison de l'indulgence des policiers, qui ont resserré les contrôles, si bien que l'activité se déroule maintenant dans deux sites fermés. L'attraction principale du Rodéo Mécanic est sa compétition d'adresse réservée au Harley-Davidson. […] « La compétition compte quatre ou cinq épreuves auxquelles prennent part jusqu›à 50 compétiteurs », explique Guillaume Hinse, vice-président ».[1] « Les recettes de la fin de semaine sont redistribuées parmi les organismes participants. En tout, les retombées économiques s'élèvent à plus de 80 000 $ dans la municipalité de Tingwick seulement et vont au-delà d'un million de dollars dans toute la région », explique Ghislain Gagnon, président du Club Tingwick[2].

Malgré les changements, souhaitons que cet événement puisse continuer à faire vivre la passion pour les motos des gens de Tingwick.

1 http://auto.lapresse.ca/moto/201109/12/01-4441731-motards-en-fete-a-tingwick-cabano.php

2 http://www.hebdosregionaux.ca/estrie/2008/07/16/rodeo-mecanique-de-tingwick

Ci-haut : vue aérienne du terrain de l'OTJ, lors de la 9e édition du Rodéo Mécanic; ci-dessous : le stationnement gratuit à proximité du terrain de camping, lors de la 11e édition du Rodéo Mécanic.

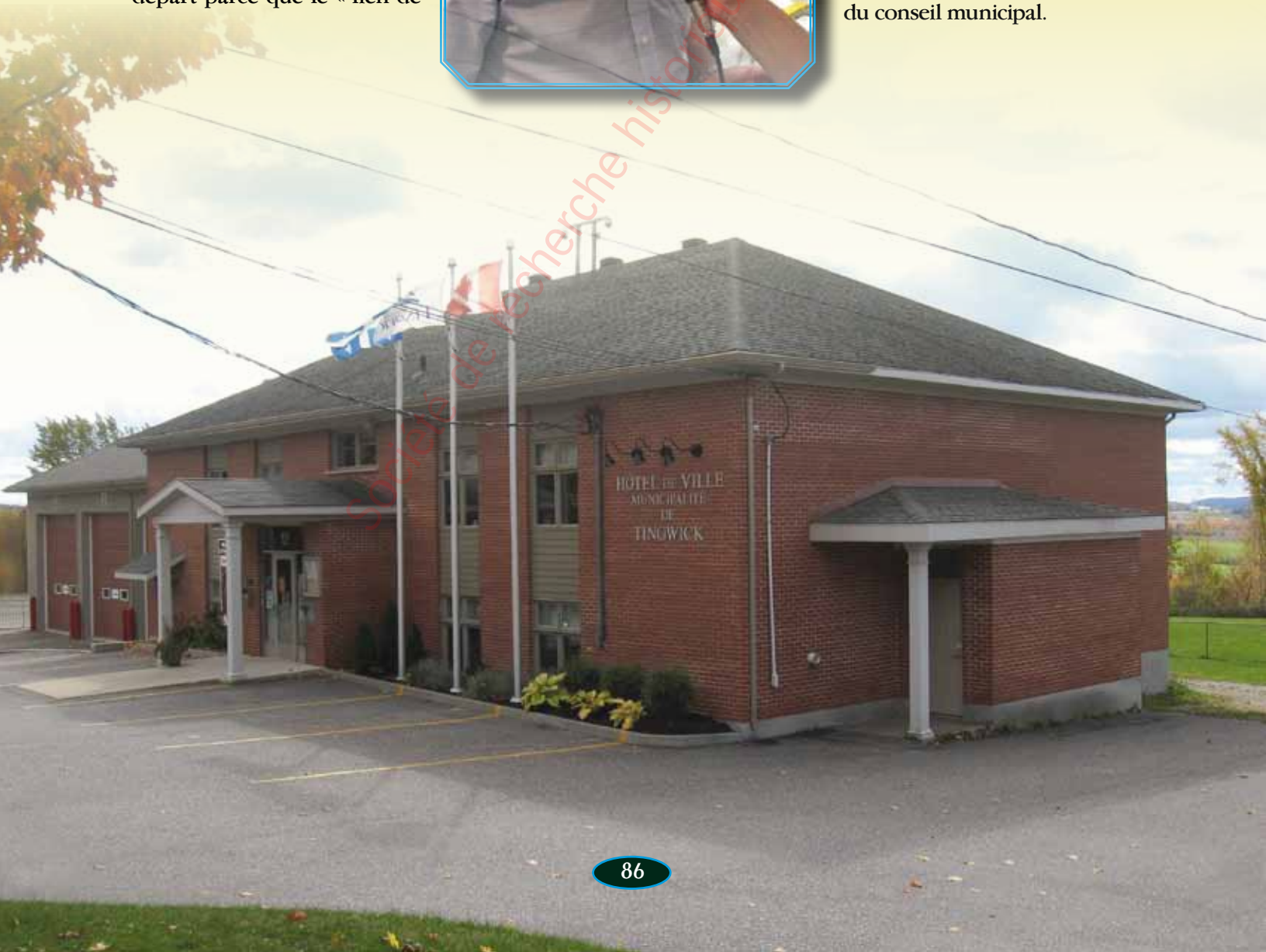
Paul-Émile Simoneau, de retour en politique active

– L'ex-maire Paul-Émile Simoneau revient à la mairie

28 février 2011

Malgré sa démission de la mairie de Tingwick en 2010, Paul-Émile Simoneau n'a jamais écarté la possibilité de solliciter un cinquième mandat. « Je ne ferme pas la porte à un retour », annonçait-t-il d'ailleurs le 29 octobre 2010. Élu sans opposition à quatre reprises à la mairie de Tingwick au cours des quinze dernières années, M. Simoneau a remis sa démission lors de la séance ordinaire du conseil municipal. Dans une lettre lue ce soir-là, il annonçait son départ parce que le « lien de confiance » était rompu avec la direction générale de la municipalité et les membres du conseil.

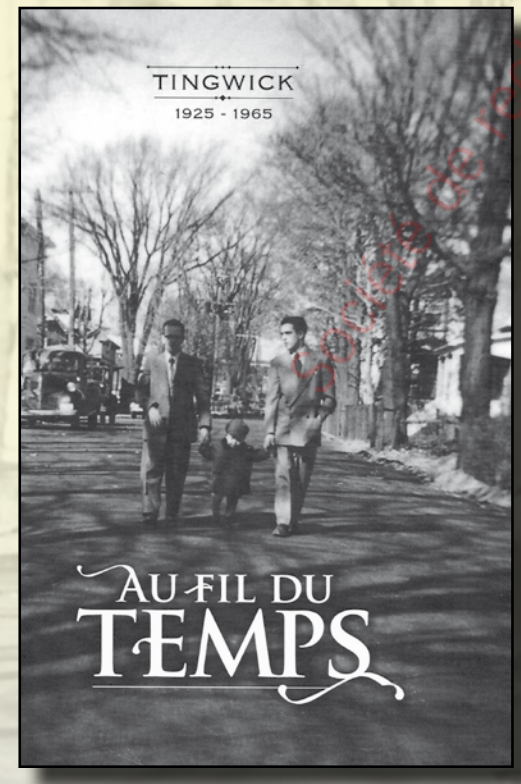
Comme une nouvelle élection s'imposait, le 28 février 2011, 763 électeurs se sont prévalus de leur droit de vote sur une possibilité de 1214 électeurs. Le nouveau et ancien maire de Tingwick se dit « ému » des résulats de l'élection qu'il qualifie d'exceptionnels. Pour lui, « le peuple a tranché royalement ». Il se prépare maintenant à rallier tous les membres du conseil municipal.



Société de recherche historique Archivo

Hommage aux aînés de Tingwick

15 mai 2011



Un hommage a été rendu aux aînés de la municipalité, le troisième dimanche de mai, à la salle municipale de Tingwick, par le comité de projet de la Fadoq.

Plus de 200 personnes s'étaient rendues sur place pour assister au lancement du livre *Au fil du temps*.

Ce recueil offre un récit de la vie des Tingwickois et une collection de photos entre les années 1925 et 1965. Les aînés ont de plus partagé sur DVD leurs souvenirs d'antan, leurs mémoires musicales et leurs activités actuelles. Ce projet a été subventionné en partie par le Ministère de la Famille et des Aînés du Québec.

Société de recherche historique Arthur Buies

De l'aide pour les sinistrés du Richelieu

11 juin 2011

– Treize citoyens retroussent leurs manches

Collaboration spéciale de Marie-France Ouellette

À la suite des inondations de la rivière Richelieu survenues le 11 juin 2011, des citoyens de Tingwick ont décidé d'apporter assistance aux sinistrés. Dans un esprit de collaboration et d'humour, un groupe de treize citoyens âgés de 18 à 78 ans ont retroussé leurs manches pour aider au nettoyage des propriétés riveraines, notamment par le ramassage des sacs de sable et des débris sur les terrains. Le groupe de Tingwick s'est distingué par sa rapidité et par l'excellente coordination de ses actions. Il faut souligner ici l'aide de la municipalité de Tingwick et des autobus Charland qui ont permis aux citoyens bénévoles de se rendre sur les lieux du sinistre. Soulignons la participation de Benoit Lambert, Jules Pellerin, Alain Ménard, Marie-Claude Lachance, Danielle Prince, France Boutin, Simon Lebel, Angelo Cantin, Réjean Bossé, Christian Gagnon, Michel Hinse, Marc Corriveau et Marie-France Ouellette.

Des citoyens de Tingwick, fiers d'avoir apporté leur aide aux sinistrés du Richelieu.

Société de recherche Histo des Appalaches

Feu dans une entreprise de coffres-forts

1er décembre 2011

Un incendie a éclaté dans l'atelier de peinture de la compagnie Sécurifort, mardi, le 1er décembre 2011. Selon les premières constatations, le feu a pris naissance vers 10 heures dans un aspirateur de la chambre de peinture. C'est une étincelle provenant d'une meule de polissage qui s'est engouffrée dans l'appareil. Depuis le début des années 1970, l'entreprise se spécialise dans la fabrication de coffres-forts et de chambres fortes pour, entre autres, les banques situées en Amérique du Nord.

Société d'histoire historique Archiv-Histo

Un nouveau programme de développement résidentiel

– De concert avec le Comité de développement économique

8 mai 2012

Le comité de développement économique, en partenariat avec la municipalité de Tingwick, annonce la création d'un programme d'aide au développement résidentiel. Les membres veulent favoriser, sur leur territoire, la construction de maisons neuves. Le programme, étalé sur un an, dispose d'une enveloppe budgétaire de 50 000 $; montant qui sera réparti de façon uniforme, entre les dix premiers propriétaires qui feront construire, à Tingwick, une nouvelle résidence. Pour être admissible à ce programme, les futurs propriétaires devront se procurer un permis de construction en 2012 et disposeront d'une année pour construire leur maison.

Le Comité voit enfin le couronnement de ses efforts. Il est très fier de verser une première somme de 5000 $ à monsieur Mathieu Gagné et de remettre le même montant à monsieur Éric Michaud. Tout en respectant les normes de la MRC et de la municipalité, ces deux futurs propriétaires ont rempli toutes les exigences pour l'obtention de cette subvention.

Quant au reste de la subvention, il sera versé à nos six autres futurs propriétaires qui répondront aux exigences fixées par le programme.

En 2012, huit nouvelles constructions verront le jour.

Guillaume Hinse, Céline P. Langlois, Paul-Émile Simoneau, maire et représentant de la municipalité, Mathieu Gagné, Réal Fortin, président, Antoinette Paradis Crête, Bill Langlois, Adrien Ducharme et Jérémie Mayrand.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Tout un défi pour Alexandre Nault

– Le 12e défi têtes rasées Leucan 2012

21 mai 2012

Alexandre Nault, recevant un chèque de 12 052,88 $, en compagnie de son père Jocelyn Nault et de Lyette Allaire, instigatrice du dîner spaghetti.

À droite Alexandre Nault.

Cette année, Alexandre Nault, fils de Jocelyn Nault, est l'adolescent porte-parole pour le défi têtes rasées Leucan 2012 de Victoriaville et les alentours. Le jeune homme, en rémission d'une leucémie, a remis un chèque de 2 410,00 $ à Leucan; ce qui dépasse l'objectif donné. Précisons qu'en 2010, c'est un montant de 12 052,88 $ qu'il avait remis. Cette somme avait été amassée suite à une initiative de madame Lyette Allaire, voisine du garçon. À Tingwick, le dimanche 16 mai 2010, c'était près de cent soixante-dix personnes qui avaient participé au dîner-spaghetti et trente-trois au défi têtes rasées. Merci à tous, pour les dons et votre participation qui ont contribué au succès de cet événement.

Société de recherche historique Arthur-Buies inc.

Historique du Sentier Les Pieds d'Or

À l'arrière de la salle paroissiale, au 1266, rue Saint-Joseph, existe un magnifique sentier pédestre. Non seulement, on peut marcher à son rythme mais également pique-niquer ou tout simplement s'asseoir pour écouter le chant des oiseaux, le bruissement des feuilles, la cascade d'eau ou encore s'arrêter devant divers aménagements pour les admirer.

Voici de façon très succincte la petite histoire de ce coin de paradis baptisé : « Le Sentier Les Pieds d'Or. »

Antoinette Paradis Crête, une sexagénaire, caresse un grand rêve. Elle veut offrir aux marcheurs de son club, un sentier qui offre sécurité et quiétude. Aidé de son bras droit, Gaston Plourde et, avec l'aide de la Fadoq, de Kino-Québec, de la municipalité, du Rodéo Mécanic, de nombreux bénévoles et de donateurs privés, ce projet se concrétise au début du millénaire.

En 2001, les travaux débutent. Il faut enlever les ordures, nettoyer le terrain, défricher, délimiter les allées, creuser des fossés….Grâce aux efforts de personnes dynamiques, le sentier, d'une longueur de 1,4 km, est inauguré le 21 octobre 2001. Cet endroit attrayant, agrémenté de fleurs, est désormais accessible à tous les marcheurs. En 2003, on y installe une toilette et de nombreuses cabanes d'oiseaux. Malheureusement, les pluies diluviennes du 4 août, sèment la consternation et la désolation. On s'arme de courage, on répare et on poursuit.

En 2004, un beau gazébo muni de tables et de bancs, pose fièrement à un point stratégique du sentier et, en 2011, un deuxième est érigé à proximité de son grand frère. Les usagers peuvent, en 2005, utiliser l'électricité et se désaltérer à une fontaine. En 2006, cet îlot de repos change de vocation et devient un jardin d'Art Nature où familles, associations, commerces et artistes s'impliquent pour créer de nouveaux aménagements. En 2008 cet havre de paix devient accessible aux amateurs de *géocashing* et, en 2009, partant de l'Organisation des terrains de jeux (OTJ), une nouvelle voie d'accès est créée. Le sentier figure désormais sur le circuit touristique Bois-Francs et attire de plus en plus de visiteurs. Aujourd'hui, en 2013, on compte plus de 60 arrangements différents; tous empreints d'originalité. Deux yeux ne suffisent pas pour admirer tous les petits chefs-d'œuvre qui jalonnent les 2,5 km de ce sentier dont une portion est éclairée en soirée.

Au fil du temps, ce site, qui fait l'orgueil de la population tingwickoise, est devenu un lieu de prédilection pour la tenue de nombreuses activités. On sera toujours heureux de vous accueillir. Venez vous détendre, relaxer et vous ressourcer. Rappelez-vous que, même si l'on est à l'automne de notre vie, il est toujours possible de réaliser ses rêves. Peut-on trouver meilleur exemple que ce sentier dont Antoinette Paradis Crête en est la grande instigatrice ?

coin
des danseurs
et des marcheurs

L'attraction touristique de la région : le Centre de ski du Mont Gleason

Le chalet principal, du centre de ski du Mont Gleason, à l'automne 2012.

2012

En 2006, le Centre de ski du Mont Gleason, recevait 265 000 $ dont 170 000 $ du ministère des Transports, 30 000 $ du député Yvon Vallières et 65 000 $ de la municipalité de Tingwick. Pour sa part, le Mont Gleason a investi en plus un somme de 35 000 $ sur un budget total de 300 000 $, afin de faire une nouvelle remontée mécanique et agrandir le stationnement.

Depuis 2009, le Mont Gleason compte sur le soutien de la MRC d'Arthabaska , et ce, jusqu'en 2013. La MRC d'Arthabaska n'est pas sans savoir, que sur le plan stratégique, le Centre du Mont Gleason représente un atout récréotouristique régional de premier plan étant devenu le centre multiglisse le plus important du Centre-du-Québec et de la Mauricie.

Le chalet en bois rond, construit en 2009-2010, au sommet du Mont Gleason.

La glissade de neige lors de la saison 2011-2012.

Société de recherche historique Archives Nisco

Programmation des fêtes du 150e

Lancement des Fêtes, le 5 janvier 2013 :
Samedi, le 5 janvier : messe en latin à l'église. Souper traditionnel qui sera suivi d'une « soirée canadienne ».

Carnaval d'hiver au Mont Gleason, les 23 et 24 février 2013 :
Samedi soir, le 23, un Beach party. Le dimanche, différentes activités familiales, sportives et festives afin d'agrémenter cette belle journée.

Lancement du livre, le 17 mars :
Un repas de la Saint-Patrice, suivi du lancement à 13h30.

Chorale Gospel à l'église Saint-Patrice, le samedi 11 mai 2013 à 20h00 :
La chorale Gospel « Chœur Gospel Célébration ».

Fête de la Saint-Jean 2013 :
La Saint-Jean se déroulera au terrain de l'OTJ de Tingwick. Orchestre DJ SWAT.

Fin de semaine du 150e, les vendredi et samedi 2 et 3 août 2013 :
Le vendredi soir, sous la grande tente, deux groupes de la région : **Alambic** et **La voltige.**
La journée du samedi, en après-midi, **la parade**.
Un « souper retrouvailles » aura lieu par la suite sous la grande tente, deux autres groupes de la région viendront égayer la soirée : **Le grand spectacle d'Alain-François Lamontagne** et **Les Bons Y'ables**.

Autres activités au programme :
Une exposition d'objets antiques se déroulera au presbytère de l'église Saint-Patrice durant les fins de semaine de l'été 2013.
Un parcours historique. Il s'agit d'une activité que les gens pourront effectuer à travers la municipalité.

Société de recherche historique Archiv-Histo

TINGWICK
1863-2013
Une page de notre histoire

Soirée Canadienne

du 5 janvier 2013,
dans le cadre des activités du 150e

Un grand merci à tous ces bénévoles
qui ont fait de ce spectacle, un très grand succès.

Paul-Émile et Jeannine Simoneau, Père Arbina, Jérémie et Françoise Mayrand, Yvon Bergeron, Jacinthe Gosselin, Antoinette Paradis Crête, Céline P. Langlois, Marcel Langlois, Suzanne Forestier, Alain Cantin. Adrien Ducharme, Olive Cantin, Mireille Lescault, Réal Fortin, Jean-Pierre Forestier, Denise Carignan, Madeleine et Denis Mayrand, Guillaume Hinse, Marie-Josée Croteau, Monique Gagnon, Sébastien Hinse, Judith Cantin, Réal Gagnon, Gérald Carignan, Lucille Boivin, Roland Cantin, Claudette Giguère, Madeleine Chassé, Gaston Ducharme, Robert Giguère, Claude Larochelle, Roger Ouellette, Lucille Ducharme, Liguori Levasseur, Richard Blanchet, Gaétan Croteau, Jules Pellerin, Céline Caron, Line Crête, Alain Ménard, Marcel Boutin, Nathalie Trépanier, Francis Desrochers, Denis Desrochers et Jean-Claude Ménard.

Société de recherche historique

Les familles de Tingwick

Société de recherche historique Archiv-Histo

La famille Morin de Tingwick.

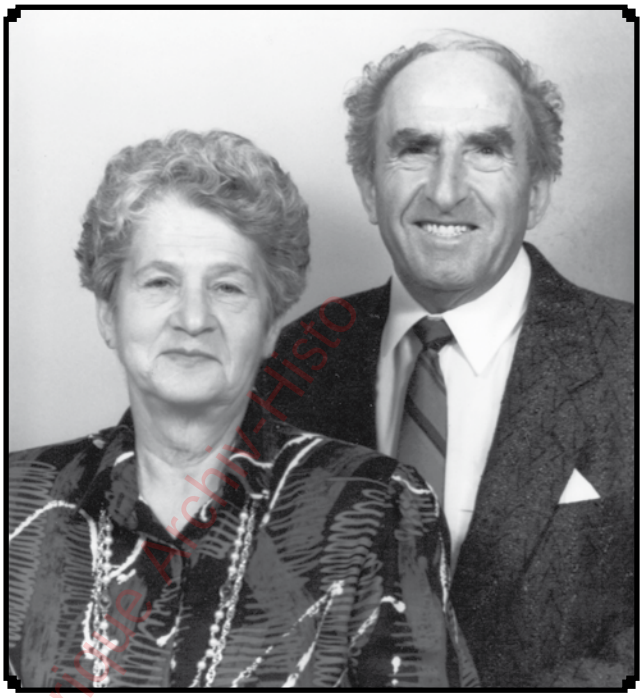
Georges Allison, fils de Rosario et de Juliette Cartier, vient au monde le 9 octobre 1916. Marie-Claire Roy, fille d'Albert et d'Amanda Hamel, voit le jour le 2 janvier 1925. Désireux de fonder une famille, ils convolent en justes noces le 4 septembre 1950 à l'église des Saints-Martyrs-Canadiens à Victoriaville. Trois couverts s'ajoutent bientôt autour de la table familiale.

Pierrette (31 décembre 1951) donne naissance à Jean le 19 août 1983 en Californie.

Gilles (25 janvier 1953).

Denis (23 octobre 1956).

Désireux d'abriter sa future famille dans des conditions confortables, Georges achète en 1951 une maison érigée au 1282, rue Principale à Tingwick. Au début du XXe siècle, elle abritait l'école du village. Plus tard, elle servira de salle communautaire pour la population locale. L'obélisque qui apparaît sur la photo provient du petit clocher de l'église de Tingwick. Maurice Allison le récupère à la fin des années 1980. Pendant trente ans, Georges exploite un garage. Il décède le 5 juillet 1988. Marie-Claire enseigne à Tingwick, puis à Danville.



Marie-Claire et Georges.

Jean Vande Moortel, fils de Pierrette.

Marie-Claire, Denis, Gilles et Pierrette.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Georges Allison (Rosario et Juliette Cartier) et **Marie-Claire Roy** (Albert et Amanda Hamel)
m. 4 septembre 1950 Saints-Martyrs-Canadiens, Victoriaville

Rosario Allison (Urbain et Caroline Bourque)
30 septembre 1912 Saint-Henri, Montréal
Juliette Cartier (Sigefroid et Virginie Poirier)

Albert Roy (Félix et Annabella Poirier)
m. 23 août 1920 Warwick
Amanda Hamel (Pierre et Philomène Beauchesne)

Pierre-André Arès et Amélie Robichaud

Pierre-André, fils de Paul-André Arès et de Sylvie Rainville, est né le 6 novembre 1981 à Granby. La demeure qui a bercé son enfance est située à Fulford, un très petit village près de Bromont. Très jeune, il est passionné par l'agriculture. Dès l'âge de 12 ans, il aide des producteurs laitiers de son voisinage. À 16 ans, il achète avec son frère aîné un troupeau de vaches à bœuf et fait du foin à forfait. À la suite de son diplôme d'études secondaires, il complète un diplôme d'études professionnelles en Production de bovins de boucherie. Puis, il occupe divers emplois reliés à l'agriculture. En 2003, il obtient son permis de classe 1 et devient chauffeur de camions. Il lance sa propre entreprise en juillet 2005, Les Excavations P.A. Arès Enr.

Amélie, fille de Mario Robichaud et de Manon Proulx, est née le 1er avril 1984 à Drummondville. Elle fait ses études secondaires et collégiales à Drummondville. En 2007, elle complète son baccalauréat en enseignement au secondaire des sciences et technologies, profil biologie, à l'Université de Sherbrooke.

Notre relation débute le 28 avril 2002. Nous demeurons durant sept ans à Roxton Falls. Le 26 novembre 2007, naît notre premier fils prénommé Antonin. Le 29 avril 2009, nous devenons propriétaires d'une ferme produisant des veaux de lait, Ferme Amé-Pierre S.E.N.C., située au 921, rang 6, à Tingwick. C'est un tournant dans nos vies puisque nous emménageons dans une municipalité qui nous était totalement inconnue et nous travaillons tous les deux à temps plein sur la ferme. Qui trouve passion adopte région ! Arnaud, notre fils cadet, voit le jour quelques mois plus tard, soit le 18 août 2009. À la fin de 2011, Pierre-André s'engage dans les Chevaliers de Colomb 6479 et dans le Comité de Bienfaisance de Tingwick.

La famille, en 2012.

Petit historique de notre terre

1978	Hertel Crête devient propriétaire
1984	Construction de la première étable
1994	Renaud Leblanc et Brigitte Bilodeau deviennent propriétaires
	Construction de l'écurie et installation de la maison mobile
1997	Construction de la deuxième étable et de la fosse à purin
1998	Incendie de la maison mobile
1999	Construction de la résidence actuelle
2005	Construction de la troisième étable
2007	Construction de la grange à machinerie

Vue aérienne de la ferme, en 2010.

Société de généalogie et d'histoire d'Arthabaska

Pierre-André Arès (Paul-André et Sylvie Rainville) et **Amélie Robichaud** (Mario et Manon Proulx)

Paul-André Arès (Héliodore et Madeleine Prévost)
m. 25 septembre 1976 Waterloo
Sylvie Rainville (Lucien et Jeannine Vallières)

Mario Robichaud (Paul et Aline Parent)
m. 19 août 1978 Drummondville
Manon Proulx (Yvon et Jeannine Poirier)

Maurice Arsenault et Yvette Larochelle

Maurice est né à Saint-Rémi-de-Tingwick, le 2 septembre 1919. Il est le fils d'Arthur Arsenault et d'Emma Picard. Yvette Larochelle est née à Tingwick le 2 décembre 1920. Elle est la fille de Joseph Larochelle et de Délia Clouston. Ils se sont mariés le 26 décembre 1942 à l'église Saint-Patrice-de-Tingwick. À cette époque, Maurice travaille à Warterloo sur les chemins de fer et à la récolte des champignons. Ensuite, il vient travailler à la mine d'Asbestos. Puis, il achète une ferme à Arthabaska et travaille aussi chez Thomas Michel , surnommé Tommes. À l'automne 1949, il vend la ferme et en rachète une autre dans le 6e Rang de Tingwick. En 1950, il reconstruit une nouvelle grange. Ils ont vécu vingt-trois ans sur cette ferme (1949 à 1972). Au début de 1950, il fut conseiller pour la municipalité de Chénier.

Maurice et Yvette ont eu dix enfants dont cinq vivent actuellement, deux décédés adultes, trois en bas âge. Henriette, Réjean, Desneiges, Pierrette (décédée en 1994 à l'âge de 45 ans) Réal (décédé en 1990 à l'âge de 37 ans), Benoît, André (décédé en 1957 à l'âge de 7 mois), Linda, ainsi que deux petits garçons décédés peu de temps après leur naissance.

Yvette et Maurice.

La maison du 6e Rang de Tingwick.

Maurice et Yvette ont treize petits-enfants et douze arrière-petits-enfants.

Le 3 octobre 1972, ils vendent leur ferme. Et, le 30 octobre de la même année, ils viennent s'établir au village. Maurice devient « Entrepreneur forestier ». Il décède le 3 mai 1979 à l'âge de 59 ans. Yvette décède le 26 avril 2004 à l'âge de 83 ans.

Un poème que Pierrette a écrit quelque temps avant de mourir.

L'église

L'église, ce lieu pour les souvenirs de rencontres privilégiées,
Là où les frimousses, les aînés et les moi de mon âge
Élèvent ou taisent leurs prières à un Dieu de bonté.
L'église, une mer de larmes ou de joies, un village.

L'église, ce monde de silence où seule la paix s'entend
Pendant qu'au dehors, tout ce bruit m'agresse.
L'église, sa porte fermée, loin de la cohue entendue trop longtemps.
L'église où dans ma solitude, je retrouve de mon Dieu les caresses.

L'église, cette mère de la paix, du calme et du silence.
L'église, sa porte refermée, éloigne du dehors la cohue
Et berce en moi tous les besoins si intenses.
L'église où enfin je ne me sens plus perdue.

Pierrette Arsenault

Société de recherche historique Arthur-Buies

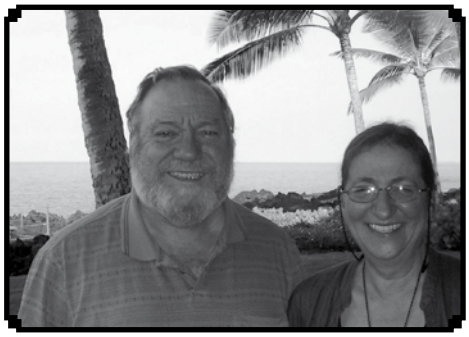
Maurice Arsenault (Arthur et Emma Picard) et **Yvette Larochelle** (Joseph et Adélia Clouston)
m. 26 décembre 1942 Tingwick

Arthur Arsenault (Louis et Salomé Prince)
m. 13 juillet 1908 Tingwick
Emma Picard (Georges et Adélina Houle)

Joseph Larochelle (Alcide et Eugénie Gagnon)
m. 30 décembre 1918 Tingwick
Adélia Clouston (James et Odile Shank)

Claude Barabé et Francine Gareau

Claude et Francine unissent leurs destinées à Montréal en 1968. Ils ont deux enfants de leur union : Annie née en 1970 et Benoît né en 1972. Après quelques années à Montréal, ils déménagent à Saint-Michel-de-Napierville, et sont particulièrement actifs au niveau des loisirs municipaux. En 1978, ils décident de s'installer dans la région des Bois-Francs. Ils ont un coup de cœur pour l'ancienne ferme de Marcel Nolin, dans le 7e Rang, et Tingwick devient alors leur terre d'adoption.



Claude et Francine.

Producteurs de veaux de grain de 1979 à 1986, le couple s'implique dans sa communauté : animation d'un groupe de louveteaux et de jeannettes, bénévolat à la bibliothèque et organisation d'un service de « soupe-midi » à l'école. Francine a exercé différents emplois de secrétaire dans la région, tandis que Claude a travaillé durant dix ans chez Mayrand & Frères, par la suite dans différents commerces de Victoriaville et pour terminer, comme formateur chez Prise Inc., entreprise d'insertion.

La famille. En avant : Jacob, Nathan, Francine, Marthe (la mère de Claude), Chloé, Vincent, Benoît tenant Maélie dans ses bras et Émilie; en arrière : Patrick, Annie, Claude et Nathalie. (Isaack en médaillon).

De 1995 à 2005, le couple a opéré un gîte à la ferme, Les Douces Heures d'Antan, récipiendaire de plusieurs prix régionaux, et d'un prix provincial en agrotourisme. Ils ont exploité une bergerie de 120 brebis, en plus de faire l'élevage de petits animaux et de produire fruits, légumes et fleurs comestibles utilisés pour le gîte et les tables champêtres.

Annie est la maman d'Émilie (1991), Nathan (2000) et Chloé (2002). Elle a épousé Patrick Labrie en 2009 et la famille s'est agrandie avec les enfants de Patrick : Jacob (2003) et Isaack (2005). Annie est éducatrice en service de garde à la Commission scolaire de La Capitale et Patrick est directeur avionique chez Azimuth AeroMaintenance à Québec.

Patrick et Annie.

Benoît a épousé Nathalie Lehoux en 1999; ils ont deux beaux enfants : Vincent (2006) et Maélie (2009). Ils ont élu domicile près de Seattle, dans l'État de Washington. Benoît est directeur de développement chez Microsoft tandis que Nathalie travaille en design de présentation.

Nathalie et Benoît.

Nous sommes fiers de faire partie de la communauté de Tingwick. Bon 150e anniversaire !

Société de recherche historique Arthur-Buies

Claude Barabé (Rosaire et Marie-Marthe Godin) et **Francine Gareau** (Charlemagne et Gabrielle Chartier)
m. 28 septembre 1968 Saint-Stanislas-de-Kostka, Montréal

Rosaire Barabé (Ludger et Ida Caron)
m. 19 avril 1947 Daveluyville
Marie-Marthe Godin (Joseph et Albertine Pepin)

Charlemagne Gareau (Joseph et Philomène Grenier)
m. 3 janvier 1948 Notre-Dame-des-Neiges, Montréal
Gabrielle Chartier (Damien et Célina Millette)

Gérard Baril et Micheline Champoux

Déjà vingt-cinq années se sont écoulées depuis la publication du dernier livre de souvenirs ! Nous trouvons que les années font la course folle… mais que de belles folies composent la vie !

La famille. En avant : Isabelle et Annie, assise : Micheline et en arrière : Mario, Gérard et Éric.

Au fil des jours, notre famille s'est agrandie, passant de six à vingt et un petits cœurs sur deux pattes !

Les jours nous ont aussi fait vivre une grande perte. Micheline, l'épouse, la mère et la grand-mère, part prématurément, laissant toutefois derrière elle un voile nous enveloppant encore de sa douceur, de ses éclats de rire et de ses accueils si chaleureux. Bien installés au centre de la forêt magique, Gérard et sa compagne Rose-Hélène continuent de créer, aujourd'hui encore, les plus beaux rassemblements autour de bons repas partagés.

Merveilleusement entouré par ses quatre enfants Mario, Éric, Isabelle et Annie, leurs conjoints (Sylvie, Maryse, Jean-François et Daniel); ses onze petits-enfants, dont trois par alliance (Gabriel, Clément, Énola, Kloé, Xavier, Janne, Jérôme, Justin, Ève, Charles-Olivier et Colin), Gérard concocte toujours des réunions joyeuses et de plus en plus animées.

La maison familiale.

La famille est un don précieux,
Don de deux personnes
Qui éternellement se transmettra.

Chacun d'entre nous qui la composons
Avons conscience de l'immense chance
Que nous avons d'en faire partie.

Grandes joies ou petits embarras,
Toujours nous sommes entourés,
Réconfortés et aimés.

Peu importe à laquelle de nos portes vous sonnerez,
Par un large sourire
Vous aussi serez accueillis !

La famille Baril

Gérard Baril (Pierre-Albert et Aline-Irma DeSerre) et **Micheline Champoux** (Antonio et Yvonne Landry)
m. 28 mai 1966 Saint-Cyrille-de-Wendover

Pierre-Albert Baril (Napoléon et Anna Pouliot)
m. 20 septembre 1927 Saint-Patrice, Tingwick
Aline-Irma DeSerre (Joseph-Amédée et Marie-Caroline Verville)

Antonio Champoux (Antoine et Amanda Jutras)
m. 16 août 1921 Sainte-Clotilde-de-Horton
Yvonne Landry (Ernest et Clarisse Hébert)

Société de recherche historique Arthur-Hébert

Paul-André Baril et Nicole Vaillancourt

Paul-André Baril est originaire de Tingwick. Il est issu de la famille de Pierre-Albert Baril et d'Aline Deserres. Il naît le 15 juillet 1946. Cette même année, son père déménage la maison vers le dessus de la côte du côté de Tingwick et le bâtiment qui renfermait la cuisine d'été est alors déménagé au village. À 19 ans, il reprend la ferme. Lors de la reprise de l'entreprise familiale, ses parents quittent la campagne pour aménager sur la rue Saint-Patrice au village. À l'âge de 22 ans, le 20 juin 1968, Paul-André s'unit à Louisette Lanneville, fille de Richard Lanneville et de Rachelle Hamel de Chesterville. De cette union naît Hugo le 14 avril 1986. Celui-ci est bachelier en administration des affaires des concentrations finance et management.

La famille.

À l'été 1995, il contracte une nouvelle union avec Nicole Vaillancourt, fille d'Alphonse Vaillancourt et de Jeannette Bilodeau de Sherbrooke. Nicole a deux enfants, Caroline et Mario Breton et trois petits-enfants, Roxanne Blanchette, Suzie Blanchette et Miguel Breton. À l'été 1996, la famille procède à la vente du cheptel, des immeubles et d'une partie des terre familiales pour développer davantage la production d'omble de fontaine, production démarrée auparavant. Le 4 août 2003, suite à d'importantes averses de pluie, la rivière envahit la totalité de la pisciculture rendant non fonctionnelle l'entreprise. Affrontant l'adversité, la famille décide de s'installer au village en déménageant la maison. Paul-André prend le poste d'inspecteur municipal de Saint-Rémi-de-Tingwick et d'opérateur d'eau potable à la fois à Saint-Rémi-de-Tingwick et à Tingwick. Au mois de septembre 2008, il délaisse le commerce d'animaux. Depuis, il est temps de préparer la retraite et de passer à couper du bois avec son frère Gérard sur la terre où son grand-père Napoléon Baril avait son moulin à scie, à farine et à bardeaux.

Déménagement de la maison ancestrale, en 1946.

Le déménagement de la maison, en 2003.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Denis, quatrième des six enfants d'Henri-Georges Baril et d'Yvette Héroux, et Sylvie, troisième des quatre enfants de Rolland et de Claire Beauvais, partagent leurs vies depuis le 1er février 1986. Originaires tous les deux de Boucherville, sur la rive Sud de Montréal, la campagne les attire tous les deux. Ils achètent leur première maison à proximité de la rivière, à Saint-Charles-sur-Richelieu.

Sylvie Tourville et Denis Baril.

Depuis plusieurs années, ils fréquentaient la région, car leurs amis d'enfance sont tous établis dans les Cantons de l'Est et les Bois-Francs, ce qui a incité Denis et Sylvie à chercher une maison dans le secteur. La campagne, la quiétude et le paysage faisaient partie de leurs critères de sélection. Après quelques visites, leurs recherches les amènent à Tingwick en 2001. Un véritable coup de foudre !

Au fil des années, ils rénovent leur maison pour la rendre confortable, tout en conservant le cachet rustique de l'endroit. La beauté des lieux, le paysage et la cordialité du voisinage et des gens de la région les séduisent. Ils viennent de franchir le cap des dix ans dans les Bois-Francs, heureux de leur choix éclairé de Tingwick.

Il est toujours remarquable pour eux de constater à quel point les gens s'avèrent aimables et accueillants, ce qui rend leur enracinement à Tingwick encore plus fort.

Notre maison, dans le rang 7, en 2010.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Denis Baril (Henri-Georges et Yvette Héroux) et **Sylvie Tourville** (Rolland et Claire Beauvais)

Henri-Georges Baril (Alfred et Méléda Deshaies)
m. 21 août 1943 Saint-Antoine-de-Pade, Longueuil
Yvette Héroux (Wilfrid et Bernadette Blais)

Rolland Tourville (Raymond et Marie-Rose Caron)
m. 2 août 1947 Saint-Charles, Montréal
Claire Beauvais (David et Maximia Gibeau)

Plusieurs se rappelleront de notre grand-père Gustave (1895-1985), un original de son époque. Qui à Tingwick n'a pas vu sa photo où il attelait un cochon ? Un amant de la nature et des animaux, un avant-gardiste des environnementalistes d'aujourd'hui… Que de métiers il aura pratiqués afin de subvenir aux besoins de sa famille, le « battage » dans l'Ouest canadien, le travail dans une poudrière, la tournée de « castration » des animaux, les chantiers, la récolte du tabac ou des patates en Ontario, l'apiculture et bien sûr l'agriculture. Cet être exceptionnel marqua toute sa descendance.

Le mariage de Germaine et de Gustave, en 1916.

Beaucoup n'ont malheureusement pas connu grand-maman Germaine Roy (1895-1959). Pour ses enfants, grand-maman Germaine était une personne douce, vaillante et aimante. Nous avons plutôt connu la deuxième épouse de Gustave, grand-maman Angélina Quevillon (1899-1992). Cette dame adorable de la ville pouvait être parfois aux antipodes de ce que Gustave pensait. Cependant tout le monde en garde de bons souvenirs, car elle était également très originale et « recevante » comme on le disait à l'époque.

Qui n'a pas vu cette photo de Gustave ?

De l'union de Gustave et de Germaine naissent onze enfants : Hector (1919-1962), Marcel (1921), Henri (1923-1981), Armand (1925-1994), Jeanne (1928-2003), Marie-Thérèse (1928), Wilfrid (1930-1994), Fernande (1932), Georges (1934-1996), Adrien (1936-1959) et Raymond (1938-1990).

Gustave et Germaine laissent aujourd'hui une descendance nombreuse constituée de 11 enfants, 47 petits-enfants, 70 arrière-petits-enfants, 48 arrière-arrière-petits-enfants et finalement 2 arrière-arrière-arrière-petits-enfants ! Une belle famille, de belles valeurs et que de beaux souvenirs ! Mille mercis Gustave, Germaine et Angélina.

La famille. En avant : Fernande, Gustave, Angélina et Raymond; debout : Henri, Marcel, Jeanne, Armand, Marie-Thérèse, Wilfrid et Georges.

Société de recherche historique Arthur-Hébert

Gustave Bergeron (Jean-Baptiste et Sylvie Cartier) et **Germaine Roy** (Florian et Marie St-Laurent)
m. 31 octobre 1916 Saint-Frédéric, Drummondville

Jean-Baptiste Bergeron (Charles et Léocadie Duveau)
m. 16 juillet 1889 Kingsey Falls
Sylvie Cartier (Cyrille et Parmélie Hébert)

Florian Roy (Germain et Luce Gagné)
m. 9 février 1891 Fall River, Massachusetts, États-Unis
Marie St-Laurent (Égésippe et Séraphine Roy)

Marcel Bergeron et Marie-Blanche Godbout

Marcel, fils de Gustave Bergeron et de Germaine Roy, né en 1921 à Richmond, vient s'établir à Tingwick en 1939. Il épouse Marie-Blanche, fille d'Alfred Godbout et de Lydia Dubé, née également en 1921 à Saint-Paul de Montmagny.

Dès lors, ils viennent s'établir à Tingwick, où ils achètent la maison située aujourd'hui au 1158, rue Saint-Joseph. Ils y passeront la majorité de leur vie. Afin de fonder une famille, ils décident ensemble d'adopter trois enfants :

Blanche et Marcel.

- **Bibiane** (16 mai 1960), conjointe de Gaétan Bois, demeure à Victoriaville. Ils ont deux garçons : Philippe (Jessica, sa conjointe et leur fils Xavier) et Ludovic (sa conjointe Sabrina).

La famille de Bibiane et de Gaétan. En avant : Sabrina, Jessica, Xavier et Philippe; en arrière : Ludovic, Gaétan et Bibiane.

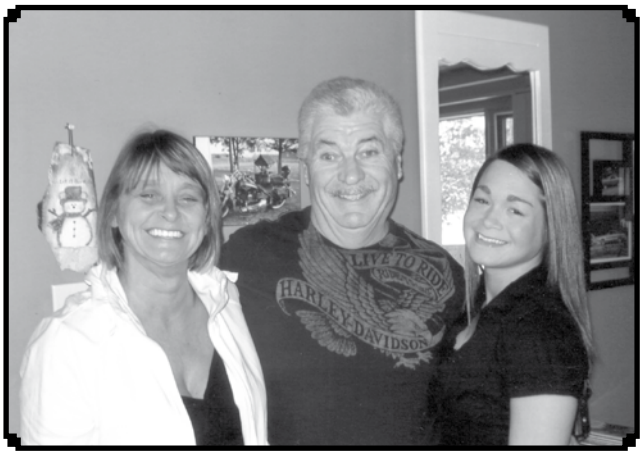
- **Yvon** (15 juin 1963), conjoint de Jacinthe Gosselin, demeure à Tingwick avec leurs enfants qui se prénomment Raphaël et Laurence.

- **Jocelyne** (10 avril 1966), conjointe de Claude Lavoie, demeure à Kingsey Falls avec sa fille Alexandra.

Marie-Blanche décède le 24 avril 2010. Marcel demeure aujourd'hui à la résidence Saint-Georges de Victoriaville, depuis la vente de la maison en 2006.

Nous sommes fiers et reconnaissants envers nos parents qui ont su si bien prendre soin de nous et nous guider dans la vie.

La famille d'Yvon et de Jacinthe. Assis : Jacinthe, Yvon et Laurence; debout : Raphaël.



La famille de Jocelyne et de Claude. Jocelyne, Claude et Alexandra.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Marcel Bergeron (Gustave et Germaine Roy) et **Marie-Blanche Godbout** (Alfred et Lydia Dubé)
m. 7 juillet 1956 Notre-Dame, Québec

Gustave Bergeron (Jean-Baptiste et Sylvie Cartier)
m. 31 octobre 1916 Saint-Frédéric, Drummondville
Germaine Roy (Florian et Marie St-Laurent)

Alfred Godbout (Michel et Philomène Labonté)
m. 11 septembre 1917 Saint-Paul-de-Montminy
Lydia Dubé (Chrysologue et Anna Blais)

Le 5 août 1959, naît à Tingwick Jacinthe, la cinquième enfant d'Adrien Gosselin et d'Huguette Dubois. Quatre années plus tard, le 15 juin 1963, vient au monde Yvon, fils adoptif de Marcel Bergeron et de Marie-Blanche Godbout, le deuxième d'une famille de trois enfants. En 1995, Yvon renoue avec son passé en retrouvant ses parents biologiques, Serge Garneau et Louise Robitaille mariés en 1976 et résidant à Beauport. Tout ce beau monde forme désormais une belle et grande famille qui se connaît et s'apprécie mutuellement.

Jacinthe termine ses études en 1977 comme agente commerciale. En 1988, elle débute à la Caisse Populaire de Tingwick; vingt-cinq ans plus tard, elle travaille toujours pour le même mouvement.

Yvon termine en 1986 ses études en didactique. Par la suite, il enseigne dix-huit ans et se dirige en 2005 vers la direction d'établissement au service de la Commission scolaire des Bois-Francs où il œuvre aujourd'hui comme directeur de l'école Pie-X à Victoriaville.

En 1987, Jacinthe et Yvon décident de vivre ensemble et de former une famille. Raphaël naît le 29 novembre 1989 et Laurence le 28 septembre 1992. Aujourd'hui, Raphaël étudie en communication et Laurence en psychoéducation. Nul ne peut prédire l'avenir, mais jusqu'à présent, ils demeurent heureux de leur choix.

Il nous tient tous à cœur de participer activement à la vie de notre communauté car nous y sommes très attachés.

Société de recherche historique Arthur-Buies

La famille : Yvon, Jacinthe, Laurence et Raphaël.

Yvon Bergeron (Marcel et Marie-Blanche Godbout) et **Jacinthe Gosselin** (Adrien et Huguette Dubois)

Marcel Bergeron (Gustave et Germaine Roy)
m. 7 juillet 1956 Notre-Dame, Québec
Marie-Blanche Godbout (Alfred et Lydia Dubé)

Adrien Gosselin (Donat et Lucienna Létourneau)
m. 18 juin 1952 Tingwick
Huguette Dubois (Donat et Monique Patry)

Francine Bertrand

Francine est née dans la région de Cognac en France en 1945 dans une famille de viticulteurs. Très jeune, elle se rendit compte qu'elle était bien différente des autres. Avec l'aide de son grand-père elle s'intéressa donc dès son enfance à la compréhension des lois de l'univers dans lequel elle vivait.

Francine Bertrand.

À l'âge de 29 ans, elle quitta son pays natal pour partir à l'aventure en Afrique occidentale et y relever des défis de travail, surtout d'aide humanitaire, principalement en Côte d'Ivoire, mais aussi au Burkina Faso, au Togo, au Bénin et au Sénégal. Elle allait y consacrer vingt ans de sa vie.

Francine continua ses recherches spirituelles et chemina avec des êtres de sagesse et de puissance comme des gitans, et des chamans qui vont lui montrer des techniques efficaces de guérison et de purification. Elle avoue candidement avoir comme philosophie de dire et de faire les choses simplement comme elles sont, conformément aux lois de l'univers.

Pendant de nombreuses années en milieu hospitalier, Francine apporta sa contribution aux professionnels officiels de la santé : avec beaucoup de compassion, elle soulageait les malades et les aidait à se guérir. Elle s'y fabriqua même une réputation enviable au point qu'on l'appelait familièrement « le Médecin du Bon Dieu ».

En 1990, Francine immigra au Québec. Pendant plusieurs années, elle accomplit diverses expériences dans le monde des affaires. Mais après être passée entre les mains de certains requins professionnels, elle dut se rendre à l'évidence que le destin, la ramenait inévitablement vers la spiritualité et la métaphysiologie qu'elle n'avait jamais abandonnées.

En 2005, je fis la connaissance de Ginette Pratte et de Gaston Simoneau qui me firent découvrir le beau village de Tingwick où je me suis installée en 2007. J'ai ouvert la Boutique Nature'El à Warwick en 2011 afin d'être plus accessible et pouvoir venir en aide à plus de personnes.

Avec tout le bagage intégré depuis de nombreuses années d'études et d'expériences, je dispense maintenant des cours et des conférences à tous les gens qui désirent s'éveiller au Secret de la vie et y progresser. J'enseigne comment retrouver votre véritable identité et utiliser votre pouvoir avec de fabuleux résultats. Dans tous les domaines, la guérison est possible; il suffit d'apprendre comment.

À ce jour j'ai écrit quatre livres et un livret qui aident tous les lecteurs à trouver leurs réponses.

Je serai enchantée de vous rencontrer chez NATURE'EL.

La boutique.

Francine Bertrand, à l'intérieur de la boutique.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Marcel Blanchet et Gisèle Perreault

Le 17 juin 1961, Marcel Blanchet, fils d'Henri et de Rose Turcotte, et Gisèle Perreault, fille d'Évangéliste et de Lydia McNeil, commencent leur vie de couple sur la ferme ancestrale des Blanchet, successivement reprise par Napoléon, Henri, Marcel et maintenant Mario. La famille s'agrandit avec quatre enfants.

Mario (1962) et Caroline : Mélissa, Hugues et David.

Nicole (1963) et Claude : Yannick, Francis et Josiane.

Lison (1964) : Étienne et Antoine.

Linda (1967) : Kim et Thierry.

La résidence familiale, depuis 1989.

En 1989, Marcel et Gisèle déménagent au village. Gisèle s'occupe avec l'artisanat, la danse, les cartes et le tricot. Amateur de pêche, de chasse et de pétanque, Marcel fait beaucoup de bénévolat au sein de la Fédération de l'Âge d'Or du Québec (FADOQ) et des Chevaliers de Colomb.

Gisèle et Marcel.

Les enfants leur font une fête surprise pour leur 50e anniversaire de mariage. Plus de cent vingt-cinq personnes viennent participer à ce joyeux rassemblement. Les parents apprécient leur confort au village, avec la sympathique communauté de Tingwick. Ils espèrent demeurer très longtemps parmi les leurs.

La famille élargie. En avant : David, Marcel, Gisèle, Antoine et Étienne; en arrière : Mario, Mélissa, Caroline, Hugues, Josiane, Martin, Mylaine, Yannick, Claude, Nicole, Francis, Karine, Linda, Thierry, Kim et Lison.

La famille. Assis : Gisèle et Marcel; debout : Mario, Nicole, Lison et Linda.

Société de recherche historique Archi-Histo

Marcel Blanchet (Henri et Rose Turcotte) et **Gisèle Perreault** (Évangéliste et Lydia McNeil)
m. 17 juin 1961 Tingwick

Henri Blanchet (Napoléon et Sophie Sylvestre)
m. 10 juin 1931 Warwick
Rose Turcotte (Joseph et Henriette Fréchette)

Évangéliste Perreault (Omer et Eugénie Girouard)
m. 28 octobre 1929 Tingwick
Lydia McNeil (Joseph et Marie-Anne Langlois)

Bruno Blanchet et Gisèle Champoux

Bruno Blanchet (17 mars 1932), fils d'Henri et de Rose Turcotte, convole en justes noces le 30 juin 1956 à Saint-Rémi-de-Tingwock avec Gisèle Champoux (1er octobre 1935), fille de Conrad et de Rolande Charrette.

Le 50e anniversaire de mariage de Bruno et de Gisèle.

Après leur mariage, ils habitent une maison centenaire qui appartenait à Michael Foy, puis à Léo Rioux. Étant donné le manque de commodités dans la demeure, ils décident d'en construire une nouvelle, avec l'aide de leur oncle Raymond Charrette. Ils l'occupent pendant dix-huit ans. Après la vente de leur ferme à leur garçon Alain, ils achètent un terrain appartenant à Émile Roberge et s'établissent dans une nouvelle résidence construite au 1174, rue Saint-Joseph.

Maison centenaire, habitée par Gisèle et Bruno, après leur mariage.

La nouvelle maison, construite en 1988.

Maintenant retraités, ils demeurent néanmoins très actifs. Bruno s'occupe de ses fleurs. Il donne à l'occasion un coup de main sur la ferme et coupe tout son bois de chauffage. Gisèle consacre ses loisirs à tisser de belles pièces au métier. Elle aime les rencontres sociales au restaurant et entretient bien sa maison. Leur famille se compose de cinq enfants.

Suzanne, bachelière en sciences comptables : Arianne et Grégoire.

Alain, agriculteur : Julie, Myriam, Andréa et Benoit.

Jacques, zootechnologiste : Lisandre et Louis-Philippe.

Pierre, technicien en électronique : Jessica et Mathieu.

Normand, bachelier en administration : Gabrielle.

Bruno et Gisèle attendent leur premier arrière-petit-enfant en octobre 2012. Ils se montrent très heureux de profiter du grand bonheur de se trouver encore là, entourés de leurs enfants et petits-enfants.

Plantation d'un arbre au cimetière, le 24 juin 1999. Gisèle Blanchet, Nicole Moreau, Julie, Myriam, Andréa, Alain, Arthur Gosselin, Bruno et Benoît.

Société de recherche historique Archy-Mine

Bruno Blanchet (Henri et Rose Turcotte) et **Gisèle Champoux** (Conrad et Rolande Charrette)
m. 30 juin 1956 Saint-Rémi-de-Tingwick

Henri Blanchet (Napoléon et Sophie Sylvestre)
m. 10 juin 1931 Warwick
Rose Turcotte (Joseph et Henriette Fréchette)

Conrad Champoux (Ferdinand et Marie-Louise Croteau)
m. 30 décembre 1933 Tingwick
Rolande Charrette (Johnny et Mary St-Hilaire)

Alain Blanchet vient au monde le 22 septembre 1958, deuxième des cinq enfants de Bruno Blanchet et de Gisèle Champoux. Après ses études, il reprend la ferme paternelle en 1987. Producteur laitier, son père lui donne un précieux coup de main. Le 15 octobre 1988 à Warwick, il unit sa destinée à celle de Nicole Moreau, infirmière à l'Hôtel-Dieu de Québec, fille de Bertrand Moreau et d'Élisabeth Desrochers.

De leur union naissent quatre magnifiques enfants : Julie (16 octobre 1989), Myriam (11 mai 1991), Andréa (13 août 1993) et Benoit (23 décembre 1996). Julie étudie en musique, Myriam en ergothérapie et Andréa en littérature, toutes trois à l'université. Grand sportif, Benoit complète présentement son secondaire. La vie de Nicole demeure courte, mais bien remplie. Elle décède d'un cancer du sein à 49 ans, en février 2008.

Après cette épreuve, la vie continue, avec l'amour et l'entraide. Alain rencontre Martine Fortier, représentante en produits de piscine, avec qui il refait sa vie. Martine pratique également l'auriculothérapie. En 2011, Alain construit de nouveaux bâtiments, dont une fosse et une étable solaire pour les taures.

Martine et Alain.

Mariage d'Alain et de Nicole.

Julie.

Myriam.

Andréa.

Benoît.

Ils unissent leurs voix pour souhaiter un bon 150e anniversaire à la municipalité de Tingwick.

Société de recherche historique Archi-Lisio

Alain Blanchet (Bruno et Gisèle Champoux) et **Nicole Moreau** (Bertrand et Élisabeth Desrochers)
m. 15 octobre 1988 Warwick

Bruno Blanchet (Henri et Rose Turcotte)
m. 30 juin 1956 Saint-Rémi-de-Tingwick
Gisèle Champoux (Conrad et Rolande Charrette)

Bertrand Moreau (Wilfrid et Maria Hinse)
m. 19 juin 1954 Warwick
Élisabeth Desrochers (Henri et Germaine Leclerc)

Martin Blanchette et Chantale Ramsay

Martin, fils de Richard Blanchette (Henri et Rose Turcotte) et de Denise Marcotte (Raymond et Laurence St-Hilaire), vient au monde le 22 juin 1965 à Tingwick. Il gagne sa vie comme charpentier-menuisier et comme conducteur de camion de déneigement. Il devient membre de la Garde paroissiale Saint-Patrice-de-Tingwick en 1984, puis vice-président (1985-1989), président (1990-2002), et enfin président de l'Union régionale des Bois-Francs depuis le 18 juillet 2001.

Chantale, fille de Florent Ramsay (Oscar et Gisèle Nault) et de Rita Therrien (Émile et Jeanne Roberge) naît le 14 août 1971 à Notre-Dame-de-Ham. À l'emploi de la municipalité de Tingwick depuis 1988, elle devient directrice générale et secrétaire-trésorière en 1996.

Nous vous présentons notre petite famille.

Stéphanie Blanchette, née à Tingwick le 17 novembre 1988, fille de Martin et de Louise Morasse.

Guillaume Blanchette, né à Tingwick le 21 février 1994, fils de Martin et de Michelle Nault.

Yoann Cantin, né à Manille aux Philippines le 13 décembre 1994 et arrivé au Québec le 25 juin 1995, fils de Danny et de Chantale Ramsay.

Toute la famille vous souhaite un bon 150e anniversaire.

Martin et Chantale.

Chantale et Yoann Cantin.

Guillaume, Stéphanie et Martin.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Richard, fils d'Henri et de Rose Turcotte, vient au monde à Tingwick en 1934. Producteur agricole comme ses parents originaires de Tingwick, et désireux d'assurer sa descendance, il épouse Denise Marcotte, fille de Raymond et de Laurence St-Hilaire. En l'église de Tingwick, la bénédiction nuptiale est donnée le 6 juin 1964, devant parents et amis rassemblés pour souhaiter une existence heureuse au jeune couple. De cette union naissent trois enfants.

Martin, toujours citoyen de Tingwick, gagne sa vie comme charpentier-menuisier. Il voit grandir ses enfants Stéphanie et Guillaume. **Yves**, père de Nadia et de Cassiane, demeure à Montréal. Il complète présentement un doctorat en relations industrielles. **Manon**, adjointe au crédit pour une institution financière, habite à Québec.

En 2009, Richard et Denise vendent leur ferme, après toute une vie consacrée aux durs labeurs. Ils s'installent au 47, rue Jutras, dans le village de Tingwick. Entourés de leurs parents et amis, ils profitent d'une retraite bien méritée.

Avec joie, la famille tient à souligner d'une façon particulière le 150e anniversaire de la belle paroisse de Tingwick.

Denise et Richard.

Manon.

La famille d'Yves Blanchette et de Karen Coffman.
En avant : Nadia et Cassiane Blanchette et Gosia Coffman;
en arrière : Yves, Karen et Alex Coffman.

La famille de Martin Blanchette et de Chantale Ramsay. En avant :
Yoann Cantin, Stéphanie et Guillaume; en arrière : Chantale et Martin.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Richard Blanchette (Henri et Rose Turcotte) et **Denise Marcotte** (Raymond et Laurence St-Hilaire)
m. 6 juin 1964 Tingwick

Henri Blanchette (Napoléon et Sophie Sylvestre)
m. 10 juin 1931 Warwick
Rose Turcotte (Joseph et Henriette Fréchette)

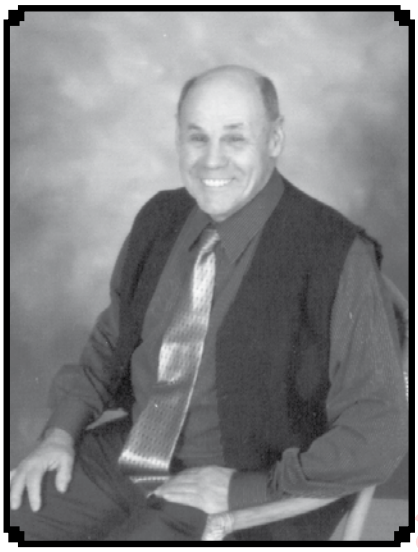
Raymond Marcotte (Georges et Marie-Louise Verville)
m. 7 juillet 1936 Tingwick
Laurence St-Hilaire (Napoléon et Camille Voyer)

Mario Blanchet vient au monde le 13 mars 1962 à Tingwick, aîné des quatre enfants de Marcel Blanchet et de Gisèle Perrault.

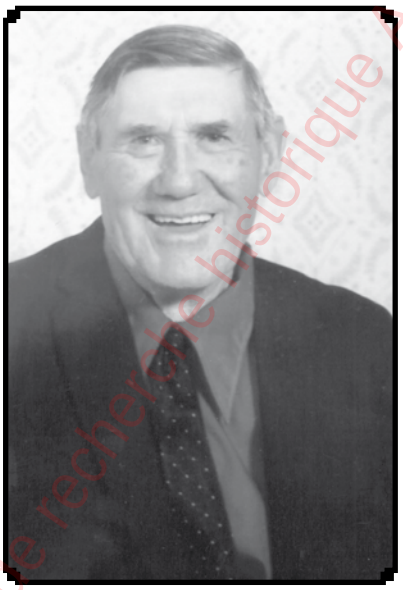
Depuis sa plus tendre jeunesse, il caresse le rêve de prendre la relève sur la ferme paternelle. Désireux de bien se préparer à reprendre dignement le flambeau, il fait des études en gestion et exploitation d'entreprise agricole à l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe. En 1985, il décide de s'associer formellement avec ses parents sur l'entreprise laitière arborant le nom de Ferme Blandale. Il représente la quatrième génération à exploiter cette terre du 7e Rang, située sur le haut de la grosse côte, avec une vue magnifique.

En 1995, Mario achète la part de ses parents dans la Ferme Blandale; Caroline devient alors actionnaire de l'entreprise. Depuis les dix-huit dernières années, sa modernisation progresse à grands pas, tant au niveau du confort des vaches que dans l'alimentation des bovins. Les améliorations apportées consistent en l'agrandissement de l'étable, la construction des silos, la fosse à purin et l'amendement et drainage des sols.

La terre demeure un bien précieux; il faut savoir l'apprécier et en prendre soin.

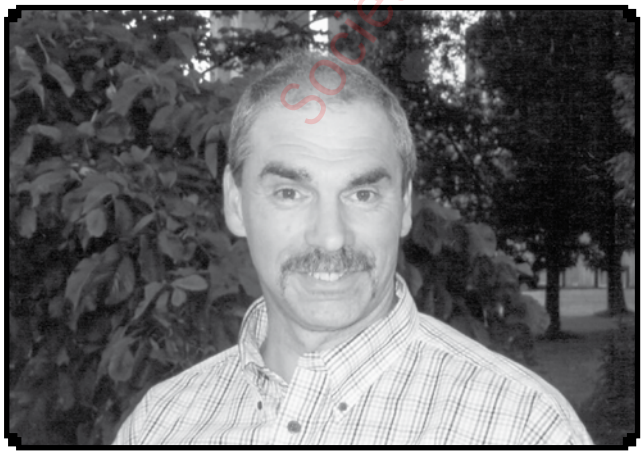


Marcel Blanchet, 3e génération, propriétaire de 1961 à 1995.



Henri Blanchet, 2e génération, propriétaire de 1926 à 1961.

Napoléon Blanchet, 1er propriétaire de la ferme de 1913 à 1922.



Mario Blanchet, 4e génération, propriétaire depuis 1995.

La ferme Blandale, située au 1245, 7e Rang, en 2010.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Le 4 juillet 1992, il épouse Caroline Champoux, née à Saint-Rémi-de-Tingwick le 23 juillet 1970 du légitime mariage de Réjean Champoux et de Carmen Ruel. De cette union naissent trois enfants. Mélissa (3 mars 1994) étudie présentement en génie civil à Trois-Rivières. Hugues (10 mars 1996) termine son secondaire V, et David (6 mars 1999) son secondaire II, une relève possible pour l'avenir.

La maison rénovée, en 2011.

Mariage de Caroline et de Mario, le 4 juillet 1992.

La famille : Mario, Caroline, David, Hugues et Mélissa.

Société de recherche historique Archim-Histo

L'arrière-grand-père Joseph-Dosithée Carignan convole deux fois en justes noces. Le 19 août 1867, à Saint-Georges-de-Windsor, il épouse Joséphine Brouillard, fille de Stanislas et de Catherine Mongeau. En 1872, ils perdent des jumeaux à la naissance, un triste événement relaté dans le livre du 125e anniversaire de Tingwick. Le 27 janvier 1874, à Saint-Félix-de-Kingsey, il refait sa vie avec Julie Descôteaux, fille de Pierre et de Séraphine Babineau.

La famille de Dosithée et de Julie. En avant : Rose-Délima, Dosithée, Julie Descôteaux, William et Olivine; en arrière : Thomas Fecteau, Edmond, Gédéon, Marie Ouellet, Amédée, Adéline et M. Côté, à Tingwick en 1910.

Le grand-père Edmond (1878-1962) contracte lui aussi deux unions matrimoniales. De la première, avec Marie-Célina Roux, le 6 octobre 1902 à Tingwick, naissent Hormisdas (1903-1986), Ovila (1905-1981), Eugène (1907-1930), Robert (1908-1987) et Amédée (1910-1981). Le 7 janvier 1913, il unit sa destinée à celle d'Angélina Levasseur (1885-1958), fille de Rémi (1848-1915) et d'Amanda Cayouette (1858-1934).

Edmond Carignan et Angélina Levasseur.

En avant : Lucie Allison, Herman Allison, Lucienne Cantin et Cécile Cantin; au centre : Lucien Allison, Joséphine Cantin, Vitaline Cantin, Lucie Larochelle et Alpnonse Cantin; en arrière : Louis-Philippe Cantin, Marie-Anna Cantin, Marie-Lucie, Rosaria Cantin, Joseph Cantin et Jérome Cantin, le 24 août 1912.

Société d'généalogie historique Archiv-Histo

Le 10 septembre 1928 à Tingwick, le père Hormisdas décide de partager sa vie avec Lucienne Cantin, fille d'Alphonse et de Lucie Larochelle. De la génération suivante, Lucille accepte la proposition de mariage de Robert Boivin, fils de Pierre et de Mathilde Labrecque, originaire de la ville de Québec, le 24 juillet 1971 à Tingwick. De cette union naissent Pascale et Marie-Ève. La famille occupe toujours la maison natale de Lucille, habitée par ses parents dès 1944, sur une terre appartenant à Charles McKenzie.

La famille d'Hormisdas et de Lucienne. En avant : Hormisdas et Lucienne; en arrière : Cécile, Lucille, Émilien, Lise, Edmond, Françoise et Estelle.

Les enfants d'Edmond. En avant : Ovila, Hormisdas, Amédée et Robert; en arrière : Irène, Marie-Jeanne, Émilienne, Marguerite, Aline, Thérèse, Germaine et Laurette. Simon est manquant.

Lucille et Robert.

La remise des prix de fin d'année, à l'école Rouge sur le chemin Craig face au chemin Kingsey, en 1958. Les garçons, en avant : Normand Laverdière et Jean-Pierre Marcotte; au centre : Paul-André Rousseau, Léo Pouliot et Serge Pouliot; en arrière : Edmond Carignan, André Pouliot, Paul-Émile Royer et Michel Marcotte. Les filles, en avant : Ghislaine Marcotte et Claudette Allison; au centre : Madeleine Marcotte, Jacqueline Rousseau et Madeleine Pouliot; en arrière : Lucille Carignan, Jeannine Allison, Denise Marcotte et Yvette Allison.

Pascale et Marie-Ève.

Société de recherche historique Arthur-Buies

Robert Boivin (Pierre et Mathilde Labrecque) et **Lucille Carignan** (Hormisdas et Lucienne Cantin)
m. 24 juillet 1971 Tingwick

Pierre Boivin (Théophile et Herméline Gagnon)
m. 26 avril 1941 Saint-François-d'Assise, Québec
Mathilde Labrecque (Léger et Marie Groleau)

Hormisdas Carignan (Edmond et Marie-Célina Roux)
m. 10 septembre 1928 Tingwick
Lucienne Cantin (Alphonse et Lucie Larochelle)

André Boisvert et Carolle Curé

Le 10 juillet 1981, André Boisvert, fils de Léo et de Thérèse Jackson, s'établit dans la municipalité de Tingwick avec sa famille. De sa première union naissent deux filles : Maryse (14 juillet 1967) et Manon (16 septembre 1974). Il est également l'heureux grand-père de quatre merveilleux petits-enfants : Marie-Pier, Éric, Dave et Jade.

Le 29 décembre 1992, il rencontre sa nouvelle conjointe Carolle Curé, fille de Robert et de Yolande Deblois, née le 7 septembre 1963 à Saint-Malo, au Manitoba, et mère de Daniel (24 mars 1984) et de Chantal (1er décembre 1988).

André et Carolle travaillent à temps plein au bar de Tingwick. Malheureusement, un feu le ravage complètement le 25 juin 2008. André et Carolle prennent leur courage à deux mains, retroussent vaillamment leurs manches et décident de reconstruire. Ils achètent le bâtiment du 1223, rue Saint-Joseph, juste à côté de l'établissement incendié, et le transforment en bar, tout en élisant domicile au deuxième étage. Le 3 avril 2009, le bar ouvre ses portes à nouveau.

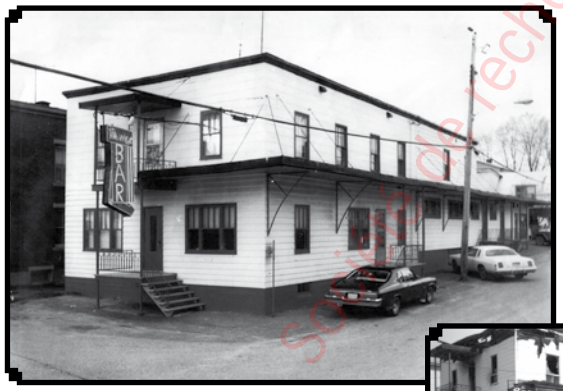
André et Carolle.

Les enfants de Carolle : Daniel et Chantal.

Maryse Boivert et sa petite-fille Marie-Pier.

Manon, Éric, Jade et Dave.

André et Carolle profitent de ce moment pour remercier leur fidèle clientèle et souhaiter à tous leurs concitoyens un joyeux 150e anniversaire.



Le Bar Tingwick, avant et après l'incendie.

Le Bar Tingwick actuel.

Société de recherche historique Arthabaska

André Boisvert (Léo et Thérèse Jackson) et **Carolle Curé** (Robert et Yolande Deblois)

Léo Boisvert (Wilfrid et Albina Forcier)
m. 21 septembre 1942 Danville
Thérèse Jackson (Adélard et Florida Jackson)

Robert Curé (Georges et Joséphine Paquette)
m. 24 novembre 1956 Saint-Malo, Manitoba
Yolande Deblois (Ovide et Blanche Lafantaisie)

André et Catherine Bossel

Originaire de Lieffrens, petit village de Suisse, André dit « Dédé » est issu d'une famille de cinq enfants. Diplômé en agriculture, il travaille avec son père sur la ferme familiale. Il rêve de grands espaces, de ce Canada dont il entend parler par des courtiers qui viennent présenter des films dans les villages de la région. Il est conseiller municipal durant quatorze ans, pompier et membre du comité de laiterie. Il fait son service militaire obligatoire à 20 ans.

Il rencontre Catherine Vial, issue d'une famille de cinq enfants, lors d'un bal de village en juillet 1981. Elle étudie à l'école de haute couture, à Lausanne. Elle s'implique dans la chorale paroissiale et le groupement des dames. Ils se marient le 1er septembre 1984. De cette union naissent Ludovic (16 mai 1985), Valentin (14 septembre 1987), Priscillia (17 octobre 1989) et Léo (12 juin 1996).

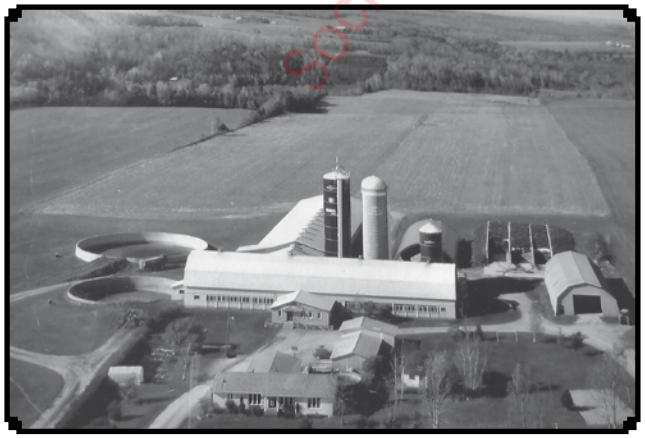
Après une première visite au Québec en 1992 et une deuxième à l'automne 1994 suivie d'une période de réflexion et des nuits blanches, ils trouvent la ferme qui leur convenait dans le 6e Rang de Tingwick. Au début, ils ne comprenaient pas tout ce que les gens disaient ! Le 1er mai 1995, ils deviennent propriétaires dans cette belle région, où ils s'intègrent bien.

André et Catherine.

Léo, Valentin, Dylan, Caroline, Nathan, Priscillia, Jean-François, Annie-Claude et Ludovic.

Commissaire d'école depuis 2007, Catherine fait partie du Cercle de Fermières. André demeure très ouvert à tout ce qui concerne l'agriculture. Diplômé en agronomie végétale, Ludovic épouse en 2009 Annie-Claude Dion, éducatrice en service de garde. Valentin, formé en GEEA à l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) de Saint-Hyacinthe, prendra la relève avec Ludovic. En 2011, il épouse Caroline Côté, coiffeuse. Ils ont deux enfants, Dylan, né le 16 janvier 2011 et Nathan né le 21 juin 2012. Priscillia, hygiéniste dentaire, habite Warwick avec son conjoint Jean-François Allison, chef soudeur. Léo poursuit ses études à l'école secondaire Monique-Proulx de Warwick; il envisage la carrière de comptable.

La famille Bossel souhaite bonheur, joie et prospérité à tous les membres de la communauté de Tingwick.

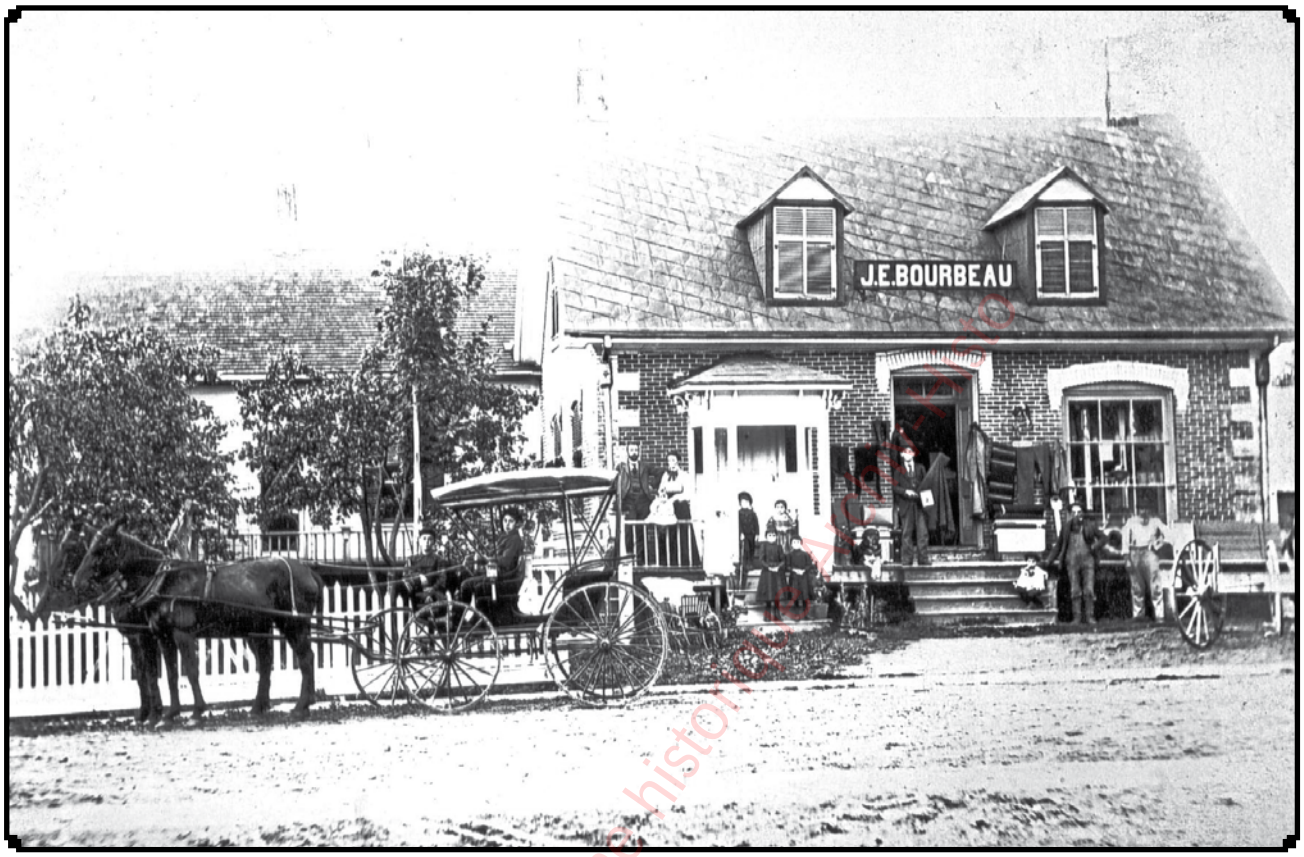


Vue aérienne de la ferme La Bichette inc.

Vue aérienne de la ferme de Lieffrens en Suisse.

Société de recherche historique Mémo-Histo

Historique de la résidence J.-E. Bourbeau



La maison J.-E. Bourbeau, en 1888.

Les archives nous apprennent que le Canton de Tingwick a été arpenté et ouvert à la colonisation le 17 juillet 1802 et que la propriété qui a appartenu à la famille Bourbeau durant de nombreuses années, était sise sur les lots 360, 361 et 362 du 4ième rang du Canton de Tingwick, au coin du Chemin Craig et de la route qui mène à Warwick.

À l'origine, ces lots ont été attribués à un certain John Augustin Schalch (1804) et ont appartenu à différents propriétaires jusqu'en 1869 alors que John O'Farrell vend un emplacement à Joseph Saül Beaudette pour la somme de 76.50$ payée le 9 octobre 1869. Mais O'Farrell décède et le contrat officiel de vente ne sera signé par sa veuve Julia Brady que le 8 octobre 1870. Sur le contrat, il n'est pas question de bâtisses, juste un emplacement.

Le 14 avril 1883, S. Beaudette achète de Andrew Buckley, pour la somme de 80$ un terrain voisin de celui de Veuve O'Farrell et de Denis Williams *. . . «sur lequel sont construits la grange et l'étable du dit acquéreur. . . »*

En février 1886, S. Beaudette déclare faillite et il perd, entre autres, … « un emplacement de 60' de front sur 120' de profondeur avec maison privée, magasin et autres dépendances…» (maison Bourbeau) plus les deux tiers indivis du lot 363 avec maison et les deux tiers indivis de la tannerie et autres bâtisses (autres propriétés).

Le 16 mars 1886, la propriété est achetée par François Kirouac de Québec qui la revendra le 23 juillet 1887 à William Welch. Enfin, le 23 juillet 1888, Joseph Eugène Bourbeau acquiert la propriété avec *«une maison en briques servant de magasin et de résidence »* pour la somme de 1,267$ dont 200$ comptant avec hypothèque de 11 ans portant intérêt au taux de 6%.

En 1905, une partie de la maison est déplacée et sera adjointe à la nouvelle construction plus spacieuse (17 pièces), bâtie à toute épreuve sur un solage en pierre de 42 pouces d'épaisseur. L'autre partie est déménagée au 1184 rue St-Joseph, devenue la propriété de M. Éna Gagnon. La nouvelle bâtisse comprendra non seulement

Société de conservation historique de Kingsey Falls

Cette ancienne partie de l'édifice est la maison achetée en 1888

Bourbeau se portera acquéreur de la propriété qui a vu naître son père, Pierre Bourbeau, pour la revendre à Gilles Lafrance en avril 1975.

En 1985, la propriété est revendue au Salon funéraire Desrochers. Une section importante sera démolie entre 1985 et 1988 pour ne conserver que le magasin et la partie avant de la grande maison et ainsi lui donner son apparence actuelle, devenue la Résidence funéraire Grégoire et Desrochers.

Entre 1888 et 1971, 4 générations de Bourbeau ont vécu dans cette maison.

la résidence familiale mais également le magasin et son entrepôt. Particularité de la nouvelle construction : lambrissée de 3 rangs de briques et les briques des coins ont un angle arrondi pour éviter que les gens ne se blessent. Les briques provenaient de la briqueterie du chemin Craig.

Lorsqu'il décède, le 26 janvier 1913, la propriété est transférée par testament à son épouse Emma Baril. Au décès de celle-ci, le 19 février 1936, tous ses actifs sont transmis à son fils aîné Fernand Bourbeau qui les lèguera à sa sœur Juliette en 1968. Plus près de nous, en mai 1971, Gilles

La maison, en 1905.

L'actuel Centre funéraire de Tingwick.

Texte et recherches :

Denise B. Marcoux

et *Gilles Bourbeau*

Société de recherche historique Archiv-Histo

Réal Boutin et Marie-Jeanne Bergeron

Réal et Marie-Jeanne.

Réal Boutin est né le 19 juillet 1924 à Tingwick, fils de Donat Boutin et de Marie-Anna Émond. Il est l'aîné d'une famille de treize enfants. Il fait la rencontre de Marie-Jeanne Bergeron, née le 5 septembre 1928 à Richmond, fille de Gustave Bergeron et de Germaine Roy, originaires de Drummondville. Réal et Marie-Jeanne se marient le 5 août 1950 à Tingwick.

De leur union naissent quatorze enfants. Ils débutent modestement leur famille dans un logement appartenant à l'oncle de Réal, Eddy Boutin, à l'angle du 7e Rang et du chemin de Saint-Rémi-de-Tingwick. Cet endroit voit naître leurs six premières filles.

Laurette (4 janvier 1951) : Saint-Hyacinthe.
Nicole (9 décembre 1951) : Warwick.
Noëlla (12 décembre 1952) : Warwick.
Francine (10 décembre 1953) : Victoriaville.
Ghislaine (21 décembre 1954) : Warwick.
Monique (10 mars 1956) habite la maison de ses parents, rue Saint-Joseph à Tingwick.

Par la suite, ils achètent une propriété plus vaste sur le chemin de Saint-Rémi-de-Tingwick, pour continuer à élever leur progéniture grandissante.

Carmen (29 août 1957) : Montréal
Gilles (4 avril 1959) : Tingwick.
Luc (14 septembre 1960) réside dans la première maison des parents.
Guy (12 mars 1962) : Tingwick.
Roger (19 avril 1963) : Warwick.
Raymond (27 juillet 1964) : Sainte-Croix-de-Lotbinière.
Manon (20 janvier 1966) : Victoriaville.
Roch (4 mai 1967) : Tingwick.

En 1974, Réal et Marie-Jeanne achètent la terre de Rolland Roux dans le 6e Rang de Tingwick. Ils y habitent jusqu'en 1980, puis la vendent pour déménager sur la rue Saint-Joseph, dans le village de Tingwick.

Afin de subvenir adéquatement aux besoins de sa grande famille, Réal cumule vaillamment deux emplois. Il cultive sa propre terre, tout en œuvrant comme journalier à la petite mine de Saint-Rémi-de-Tingwick. Il se plaisait à dire qu'il était « le plus haut placé de la mine », alors qu'il travaillait à la *dompe* de résidus au sommet de cette mine. Il décède d'une crise cardiaque le 21 septembre 1988, à l'âge de 64 ans. Une rue porte maintenant le nom de Réal Boutin en son honneur, dans le secteur des Trois-Lacs de Tingwick.

Marie-Jeanne obtient son diplôme d'institutrice à l'école normale. Elle enseigne aux enfants, de la 1ère à la 7e année dans les écoles de rang de Tingwick. Après son mariage, elle continue de pratiquer. Elle donne des cours d'anglais le soir. Durant plusieurs années, elle distribue également la poste rurale dans une partie de sa paroisse. Elle vit sur la rue Saint-Joseph, dans le village, jusqu'à son décès survenu le 29 mai 2003.

Les quatorze enfants de Réal et de Marie-Jeanne sont encore tous vivants. Ils voient grandir plusieurs descendants, soit quinze petits-enfants et huit arrière-petits-enfants.

En avant : Noëlla, Manon et Carmen; au centre : Nicole, Ghislaine, Francine (en médaillon), Monique et Laurette; en arrière : Raymond, Guy (en médaillon), Gilles, Luc, Roch et Roger.

Société de recherche historique Arthabaska

Réal Boutin (Donat et Marie-Anna Émond) et **Marie-Jeanne Bergeron** (Gustave et Germaine Roy)
m. 5 août 1950 Tingwick

Donat Boutin (Cyrille et Jessie Clouston)
m. 25 septembre 1923 Saint-Rémi-de-Tingwick
Marie-Anna Émond (Napoléon et Georgiana St-Cyr)

Gustave Bergeron (Jean-Baptiste et Marie-Sylvana Cartier)
m. 31 octobre 1916 Saint-Frédéric, Drummondville
Germaine Roy (Florian et Marie St-Laurent)

Gilles, aîné des garçons et huitième des quatorze enfants de Réal et de Marie-Jeanne Bergeron, naît à Tingwick le 4 avril 1959. Il travaille sur la ferme paternelle jusqu'à sa vente en 1980. Par la suite, il œuvre sur les terres de deux cultivateurs. En 1986, il déniche un emploi chez les Industries Ling, aujourd'hui connues sous le nom de Rocktenn à Warwick. En 2000, il retourne à son premier métier. Il reprend l'ouvrage sur la ferme Simonetta dans le rang 4 à Tingwick. Il travaille toujours à cet endroit aujourd'hui. Membre en règle du conseil local des Chevaliers de Colomb, il joint les rangs des officiers actifs pendant dix ans.

Denise et Gilles.

Denise Simoneau, cadette des dix enfants de Champlain Simoneau et d'Armande Roux, vient au monde le 4 octobre 1959. Elle complète un cours en administration au cégep de Victoriaville. À la fin de celui-ci, en 1980, elle trouve un emploi quelques mois dans la région de Québec. Puis, en décembre, elle obtient un poste en comptabilité chez Cascades à Kingsey Falls, lequel elle occupe encore maintenant.

D'une première union, Gilles voit grandir deux filles : Carelle (10 octobre 1988) et Marilys (8 mai 1990). L'aînée poursuit des études en enseignement, et la benjamine en communications. Denise et Gilles habitent ensemble depuis 1996. Après deux années vécues dans le chemin du Mont Gleason, ils emménagent dans la maison natale de Denise dans le rang 4 à Tingwick. Ils y résident encore. Dans ses loisirs, le couple aime bien faire du véhicule tout-terrain.

Fier de demeurer dans la belle municipalité de Tingwick, il souhaite à tous un heureux 150e anniversaire.

Carelle.

Marilys.

Parents : Gilles Boutin et Sylvie Brûlé.
Grands-parents paternels : Réal Boutin et Marie-Jeanne Bergeron.
Grands-parents maternels : Léo-Paul Brûlé et Rachel Paquet.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Gilles Boutin (Réal et Marie-Jeanne Bergeron) et **Denise Simoneau** (Champlain et Armande Roux)

Réal Boutin (Donat et Marie-Anna Émond)
m. 5 août 1950 Tingwick
Marie-Jeanne Bergeron (Gustave et Germaine Roy)

Champlain Simoneau (Albert et Maria Comtois)
m. 20 septembre 1941 Tingwick
Armande Roux (Edgar et Élisa Houle)

Luc Boutin et Sylvie Binette

Luc Boutin naît le 14 septembre 1960 au sein d'une grande famille tingwickoise de quatorze enfants. Ses parents Réal et Jeanne Bergeron sont cultivateurs dans le rang 6.

Le 24 juin 1993, lors des feux de la fête de la Saint-Jean-Baptiste à Tingwick, Luc fait la rencontre de sa future conjointe, Sylvie Binette, journalière dans un atelier de métal à Longueuil, fille du mécanicien diesel Claude Binette et Raymonde Joseph, mariés à Elliott Lake, une région minière du nord de l'Ontario. Ils décident par la suite de faire vie commune. Avec le temps, un couvert s'ajoute à la table familiale, lors de la naissance de leur fils Alex, survenue le 25 juillet 1996.

En 1977, Luc termine avec succès un cours en soudure professionnelle. Depuis 1993, il gagne sa vie en conduisant des camions pour la compagnie de croustilles Yum-Yum. Sylvie, une cavalière accomplie, prend grand soin de son cheval Daphnée. Durant ses loisirs, elle se livre à la pêche. Pour sa part, Alex, un amateur de plein air comme ses parents, passe de bons moments en VTT (véhicule tout-terrain), sur sa moto et au hockey.

Alex, à 15 ans.

Alex (2 ans) et Luc Boutin.

Construction de la grange par Luc Boutin et Daniel Chabot, en 1997.

Sylvie Binette et son cheval Daphnée.

Société de recherche historique Arc-Hist

Luc Boutin (Réal et Marie-Jeanne Bergeron) et **Sylvie Binette** (Claude et Raymonde Joseph)

Réal Boutin (Donat et Marianna Emond)
m. 25 août 1950 Tingwick
Jeanne Bergeron (Gustave et Germaine Roy)

Claude Binette (Ernest et Marie Rochon)
m. 19 juin 1960 Elliott Lake, Ontario
Raymonde Joseph (Eugène et Armande Alain)

Vingt-cinq ans plus tard…

Nous demeurons toujours au même endroit, rue Jutras.

La résidence familiale.

Depuis, la famille s'est agrandie. Barbara est psychosociologue et termine sa maîtrise en travail social. Son conjoint Stéphane Bédard est infirmier, spécialement au Grand Nord Québécois. Ils ont trois beaux enfants : Flavie, Gustave et Philibert, des amours.

Marcel est retraité et Rita est collaboratrice de Me Yves Béchard, de l'étude « Côté, Béchard, Gagnon, notaires, s.e.n.c.r.l. » de Victoriaville, depuis plusieurs années.

Marcel est membre du Conseil 6479 des Chevaliers de Colomb de Tingwick – Saint-Rémi. Rita est membre du Cercle des Filles d'Isabelle Notre-Dame-de-la-Paix et présidente de la fabrique de Saint-Patrice-de-Tingwick.

Bonne réussite au 150e anniversaire de Tingwick.

Marcel et Rita.

La famille Bédard au Nicaragua, en mars 2011 : Barbara, Stéphane, Gustave, Philibert et Flavie.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Marcel Boutin (Eddy et Aldéa Nault) et **Rita Lafontaine** (Florian et Cécile Bergeron)
m. 8 août 1964 Saint-Paul-de-Chester

Eddy Boutin (Cyrille et Jessy Clouston)
m. 11 octobre 1938 Tingwick
Aldéa Nault (Gédéon et Adeline Clouston)

Florian Lafontaine (Arthur et Eugénie St-Cyr)
m. 22 juin 1943 Saint-Paul-de-Chester
Cécile Bergeron (Georges et Rosalie Lafontaine)

Michel, né à Saint-Christophe d'Arthabaska, est l'aîné de la famille des six enfants de Paul-Henri Brochu et de Marie-Ange Fleury. Lyse, née à Princeville, est la fille de Dénéry Girouard et de Simone Vachon. Mariés le 3 mai 1969, ils s'établissent sur une ferme du 3e Rang à Tingwick. De leur union naissent trois enfants : Josée, Daniel et Stéphane.

Lyse et Michel.

Josée vit à Saint-Christophe d'Arthabaska avec Bernard Leblanc, originaire des Îles-de-la-Madeleine et directeur de production dans une usine. Josée est coiffeuse. Ils sont les parents d'Hughes (1999) et de Rosemarie (2001). Avec Isabelle, **Daniel** exploite maintenant la ferme transférée par ses parents en 2010. **Stéphane** et sa conjointe Stéphanie Dubé, originaire de Saint-Marc-sur-Richelieu, ont trois filles : Juliane (5 ans), Marilie (3 ans) et Annabelle (1 an). Tous deux comptables, ils habitent Shefford.

La famille de Josée. En avant : Rosemarie et Hugues; en arrière : Josée et Bernard.

Michel et Lyse s'impliquent durant les quarante années vécues à Tingwick. Michel est conseiller municipal et chevalier de Colomb. Depuis trente-quatre ans, il fait partie de la Garde paroissiale. Quant à Lyse, elle s'implique quelques années pour la pastorale et comme coordonnatrice pendant dix ans à la bibliothèque.

En l'an 2000, ils reçoivent le haut mérite de Maîtres éleveurs au niveau de la race Holstein. En 2001, ils obtiennent la deuxième place au niveau provincial du concours du Mérite agricole, et la première au niveau régional. Suite à la vente de la ferme à Daniel, ils résident à Victoriaville depuis décembre 2009. Depuis lors, ils profitent bien de ces belles années : voyages, marche, motoneige, vélo et moto. Michel aime retourner aider aux travaux sur la ferme, lorsque la température le permet.

Ils souhaitent à toute la population de belles réjouissances à l'occasion du 150e anniversaire de Tingwick.

La famille de Stéphane. En avant : Juliane et Marilie; en arrière : Stéphane et Stéphanie tenant Annabelle.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Daniel, fils de Michel Brochu et de Lyse Girouard, naît à Tingwick. Depuis 1995, il connaît Isabelle, fille des agriculteurs Jacques Dubois et Anita Dion. Ils se marient en 2006.

Après son cours terminé en gestion et exploitation d'entreprises agricoles, Daniel s'associe avec ses parents pour former la société Milibro Senc. Au cours des deux années suivantes, ils construisent une nouvelle maison, agrandissent la ferme et font l'acquisition d'une nouvelle terre. La superficie totale de l'entreprise atteint 340 acres. Toutes les cultures servent à l'alimentation du troupeau, composé de 140 bêtes : 25 EX, 42 TB et 6 BP.

Daniel et Isabelle sont passionnés d'expositions. À 10 ans, Daniel participe à l'exposition des Jeunes ruraux de Tingwick en 1984. Lui et sa sœur remportent les deux premiers prix ainsi que celui du championnat du troupeau d'éleveur. Daniel et Isabelle participent à des expositions régionales, provinciales et internationales. Il se voit décerner plusieurs belles nominations au Québec, au Canada et aux États-Unis (2e 2 ans Sr EIHQ et Royal 2011, 1ère 2 ans Sr, Championne Intermédiaire et Grande Championne

Daniel et Isabelle.

de rés. Victoriaville 2011, Rés. All-Canadian & Rés. Tout-Québec 1 an Sr 2010). Depuis deux ans, Daniel y agit parfois comme juge.

À la décision de ses parents de prendre leur retraite, le couple prend la relève sur la Ferme Milibro Inc. Leur objectif consiste à améliorer cette belle entreprise et obtenir un deuxième titre de Maître éleveur.

Daniel et Isabelle souhaitent un heureux 150e anniversaire à toute la population de Tingwick.

Daniel, avec la championne junior aux Jeunes Ruraux.

Daniel, posant fièrement avec Milibro Goldwyn Roselilace, première position à la Royal de Toronto, en 2010.

La ferme Milibro.

Société de recherche historique Arthabaska

Gaétan Cantin et Johanne Morin

Gaétan Cantin voit le jour le 12 novembre 1961. Il grandit dans le 6e Rang au sein d'une famille de quatre enfants, sur la ferme de ses parents, Sylvio et Élise Rioux. Pendant six ans, il fréquente l'école Saint-Cœur-de-Marie à Tingwick. Il poursuit sa formation à l'école Beaudet de Warwick. Après un séjour de deux ans à l'école des métiers, à la polyvalente de Victoriaville, il travaille sur la ferme paternelle. Il l'achète en 1987, et s'en trouve propriétaire aujourd'hui.

Durant quelques années, il fait partie des Jeunes ruraux, siégeant comme directeur du Syndicat de gestion de Warwick pendant deux ans. En 1984, il entre dans la Garde paroissiale, occupant successivement les postes d'ordonnance, de secrétaire, d'archiviste, de commandant second et aujourd'hui de commandant. Membre des Chevaliers de Colomb de Tingwick depuis 1988, il agit à titre de sentinelle et aviseur légal.

En 1993, il fait la rencontre de sa copine Johanne Morin, fille d'Austin et de Noël-Ange Toussaint. Ils partagent leurs vies depuis maintenant dix-neuf ans.

Bon 150e anniversaire à tous !

Eugène Rioux et Ernestine Rousselle.

Sylvio Cantin et Élise Rioux.

Mariage d'Austin Morin et de Noël-Ange Toussaint : Lucienne Larochelle, Éléodore Toussaint, Austin, Noël-Ange, Charles Morin et Annie Skerry.

Gaétan et Johanne.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Gaétan Cantin (Sylvio et Élise Rioux) et **Johanne Morin** (Austin et Noël-Ange Toussaint)

Sylvio Cantin (Jérôme et Marie-Berthe Comtois)
m. 31 août 1957 Tingwick
Élise Rioux (Eugène et Ernestine Rousselle)

Austin Morin (Charles et Annie Skerry)
m. 26 juin 1950 Windsor
Noël-Ange Toussaint (Éléodore et Lucienne Larochelle)

Louis Cantin, arrière-grand-père d'Angelo, épouse Théotiste Gosselin le 16 février 1841 à Saint-Jean-Chrysostome. Trois de ses enfants s'installent dans le 6e Rang à Tingwick, dont Alphonse, grand-père d'Angelo. Ce dernier choisit pour épouse Lucie Larochelle, le 20 février 1882 à Saint-Jean-Chrysostome. Sur dix enfants, cinq embrassent la vocation religieuse.

Joseph naît le 3 janvier 1897. Il épouse Marie-Blanche Ducharme, le 3 juillet 1924 à Saint-Rémi-de-Tingwick. Ils s'installent dans le 7e Rang avec quatre enfants : Irène, André, Angelo et Maurice. Angelo vient au monde le 29 mars 1930. Il fréquente l'école sur le chemin de Saint-Rémi, au bout du 9e Rang. Dans les années 1920 à 1940, des familles anglaises peuplaient le 7e Rang ou encore le 8e et le 9e, dont les Wilson, les Barlow et les Stevens. L'école, l'église protestante et le cimetière se trouvent encore au 7e Rang.

Le 22 août 1959, le curé d'East Angus bénit l'union matrimoniale d'Angelo avec Noëlla Bégin (11 janvier 1933), fille de Cléophas et de Zéphirine Lavigne. Trois couverts s'ajoutent autour de la table familiale.

Claude (10 août 1959), chauffeur de machinerie lourde, épouse Louise Fortin le 10 juillet 1987. Ils demeurent à Saint-Lazare avec leurs enfants Michel et Steve. **Yves** (10 décembre 1961), garagiste, unit sa destinée à Josée Bergeron en juillet 1987. Ils habitent Mascouche, avec leurs enfants Catherine et Simon. **Suzanne** (22 août 1967), comptable, partage la vie de Guillaume Desbiens à Saint-Hyacinthe, avec Miguel, Jordan et Virginie.

École anglophone Trout Brook School, située dans le 7e Rang, en 1935.

Angelo et Noëlla.

Mariage d'Angelo et de Noëlla. En avant : Irène, Marie-Blanche Ducharme, Joseph Cantin, Angelo, Noëlla, Cléophas Bégin et Zéphirine Lavigne.

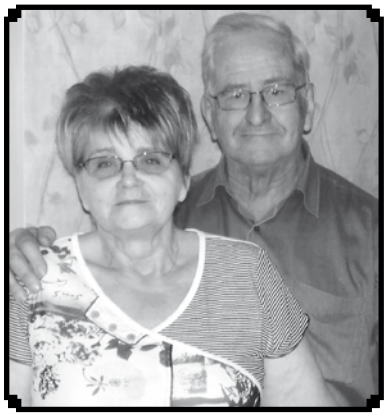
Société de recherche historique Archiv-Histo

Angelo Cantin (Joseph et Marie-Blanche Ducharme) et **Noëlla Bégin** (Cléophas et Zéphirine Lavigne)
m. 22 août 1959 Saint-Louis-de-France, East Angus

Joseph Cantin (Alphonse et Lucie Larochelle)
m. 3 juillet 1924 Saint-Rémi-de-Tingwick
Marie-Blanche Ducharme (Alcide et Célina Boisvert)

Cléophas Bégin (Jean et Délima L'Heureux)
m. 13 juin 1915 Saint-Louis-de-France, East Angus
Zéphirine Lavigne (Cyrille et Emma Savoie)

Maurice Cantin, fils de Joseph et de Marie-Blanche Ducharme, demeure à Tingwick depuis sa naissance en 1939. Le 6 juin 1964 à Saint-Georges-de-Windsor, il convole en justes noces avec Marcienne Durocher, fille de Donat et d'Antoinette Giguère. Il voit grandir quatre enfants : **Luc** (McMasterville), **Jean** (Tingwick), **Daniel** (Princeville) et **Lison** (Victoriaville). Grand-papa comblé de neuf petits-enfants dont il s'occupe de temps en temps, Maurice donne son temps au Centre d'action bénévole de Warwick. Il se tient en forme en allant danser régulièrement.



Suzanne Morin et Maurice Cantin.

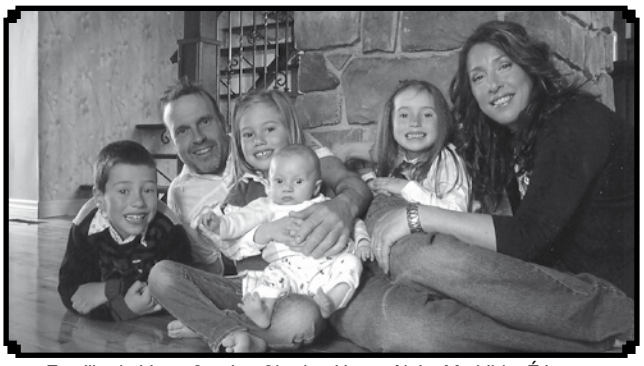
Jean Cantin suit les traces paternelles depuis sa naissance à Tingwick en 1967. Travailleur autonome et conducteur d'autobus scolaires, il rencontre sa future conjointe Odette Bergeron, fille de Josaphat et de Rose-Anna Morin, originaires de Saint-Paul-de-Chester. De cet amour naissent deux enfants. Francis (1995) fréquente l'école du Tandem à Victoriaville. Amélie (1997) s'inscrit à l'école Monique-Proulx de Warwick. Odette joint les rangs de la chorale gospel Mystika en 2009 et du comité de la Saint-Jean-Baptiste en 2011.

Bon 150e anniversaire à tous !

Famille de Luc Cantin : Pierre-Luc, Suzie, Luc et Audrey-Anne.

Famille de Daniel Cantin : Daniel, Guylaine et leur fille Rose.

Famille de Jean Cantin : Amélie, Francis, Odette et Jean.



Famille de Lison Cantin : Charles-Hugo, Alain, Mathilde, Étienne, Catherine-Ève et Lison.

Société de recherche historique Archi-Mam

Jean Cantin (Maurice et Marcienne Durocher) et **Odette Bergeron** (Josaphat et Rose-Anna Morin)

Maurice Cantin (Joseph et Marie-Blanche Ducharme)
m. 6 juin 1964 Saint-Georges-de-Windsor
Marcienne Durocher (Donat et Antoinette Giguère)

Josaphat Bergeron (Aimé et Exélia Fortier)
m. 6 juillet 1937 Sainte-Hélène-de-Chester
Rose-Anna Morin (Arthur et Donalda Angers)

Lucien (10 mai 1931), fils de Louis-Philippe Cantin et d'Aldéa Ducharme, épouse le 14 octobre 1961 une demoiselle de Warwick, Céline Desrochers (27 octobre 1936), fille d'Henri et de Germaine Leclerc.

Après plusieurs années consacrées à besogner vaillamment, d'une étoile à l'autre, sur la ferme familiale, vient le temps de la transmettre à leurs fils François (Mireille Giguère) et Mario (Guylaine Laliberté). Daniel choisit le métier de camionneur. Martine unit sa destinée au cultivateur Réginald Ouellette. Très fiers de leur progéniture, Lucien et Céline voient grandir treize petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Depuis la vente de la ferme, ils habitent au village, sur la rue Saint-Joseph. Comme passe-temps, ils cultivent un grand jardin et de belles fleurs à chaque saison estivale. Ils aiment consacrer du temps à l'église, Céline comme sacristine et Lucien pour entretenir avec amour des plantes vertes autour du temple. Ils participent assidûment aux activités du Club de l'Âge d'Or. Ils reçoivent la famille de temps à autre et effectuent des petits voyages d'une journée.

La famille. En avant : Céline, tenant son arrière-petite-fille Morgane Ouellette et Lucien; en arrière : Martine, Mario, François et Daniel.

Céline et Lucien accompagnés de leurs 4 enfants, de 8 des 13 petits-enfants et de 2 arrière-petits-enfants.

Le 50e anniversaire de mariage, le 14 octobre 2011.

Quatre générations : Morgane, Alexandre, Martine, Hayden et Lucien.

La maison au village, occupée depuis l'automne 1998.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Lucien Cantin (Louis-Philippe et Aldéa Ducharme) et **Céline Desrochers** (Henri et Germaine Leclerc)
m. 14 octobre 1961 Warwick

Louis-Philippe Cantin (Alphonse et Lucie Larochelle)
m. 9 septembre 1925 Saint-Rémi-de-Tingwick
Aldéa Ducharme (Alcide et Célina Boisvert)

Henri Desrochers (Omer et Olivine Croteau)
m. 26 janvier 1929 Warwick
Germaine Leclerc (Olivier et Euphémie Caron)

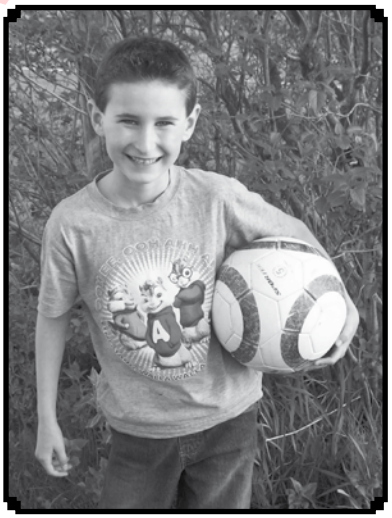
Mario Cantin et Guylaine Laliberté

Né le 14 juillet 1967 à Tingwick, fils de Céline Desrochers et de Lucien Cantin, Mario est le troisième d'une famille de quatre enfants. Le 13 mai 1989, il épouse à Tingwick, Guylaine, native de Sainte-Séraphine, née le 23 juin 1968, quatrième des cinq enfants de Marie-Jeanne Lampron et de Réal Laliberté, de Warwick.

Mario et Guylaine.

En 1992, leur désir de fonder une famille leur donne le goût du retour à la terre. Ils quittent leurs métiers respectifs, soit technicien en génie rural et coiffeuse, pour travailler sur la terre du père de Mario. En 1994, ils achètent les parts de Lucien avec François, le cadet de la famille Cantin. En 1998, ils quittent le rang Craig et la production laitière pour s'établir sur le chemin Saint-Rémi et faire l'élevage de veaux de lait.

De leur amour naissent à Tingwick trois enfants. Maxime, 20 ans (14 mai 1993), diplômé en carrosserie, travaille à la carrosserie et au garage Allison. Tryscia, 18 ans (20 février 1995), une passionnée des chevaux, ira au cégep en techniques de comptabilité et de gestion d'entreprise. Mathis, 8 ans (12 novembre 2004), sportif et curieux, fréquente notre belle école Saint-Cœur-de-Marie, où Guylaine s'implique beaucoup comme bénévole.



Mathis.

Maxime.

Tryscia.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Mario Cantin (Lucien et Céline Desrochers) et **Guylaine Laliberté** (Réal et Marie-Jeanne Lampron)
m. 13 mai 1989 Tingwick

Lucien Cantin (Louis-Philippe et Aldéa Ducharme)
m. 14 octobre 1961 Warwick
Céline Desrochers (Henri et Germaine Leclerc)

Réal Laliberté (Charles-Eugène et Jeannette Landry)
m. 19 mai 1962 Sainte-Séraphine
Marie-Jeanne Lampron (Edmond et Marie-Ange Turcotte)

François est le cadet d'une famille de quatre enfants. Après l'obtention en 1991 de son diplôme d'études professionnelles (DEP) en production laitière à l'école d'agriculture de Nicolet, il vient s'établir sur la ferme laitière familiale située sur le chemin Craig vers Danville.

Quelques années plus tard, il rencontre Mireille Giguère, native de Ham-Nord et comptable dans une firme de Victoriaville depuis l'obtention de son baccalauréat en comptabilité de l'Université de Sherbrooke.

En 1998, ils deviennent les seuls propriétaires de la Ferme Decan, une entreprise qui compte aujourd'hui une centaine de têtes et 250 acres.

De leur union naissent quatre enfants : Sandra (31 juillet 1997), Dave (20 octobre 1998), Mélissa (8 août 2000) et Noémie (10 janvier 2003).

François et Mireille s'impliquent dans divers organismes dont l'UPA, Agropur, le comité de parents, le conseil d'établissement de l'école et la Coop Pré-Vert.

Merci à nos prédécesseurs de nous avoir transmis la passion de l'agriculture.

La famille : Dave, Mireille, François, Mélissa, Sandra et Noémie à l'avant.

La ferme actuelle en mortaise, la ferme avant l'incendie du 15 août 2003.

Société de recherche historique Archi-Histo

François Cantin (Lucien et Céline Desrochers) et **Mireille Giguère** (Irenée et Marguerite Larrivée)
m. 31 juillet 1999 Tingwick

Lucien Cantin (Louis-Philippe et Aldéa Ducharme)
m. 14 octobre 1961 Warwick
Céline Desrochers (Henri et Germaine Leclerc)

Irenée Giguère (Maurice et Irène Vézina)
m. 21 août 1965 Saint-Adrien-de-Ham
Marguerite Larrivée (Léonidas et Azilda Richer)

Alain et Danny représentent la troisième génération des Cantin à exploiter avec succès la ferme familiale. Alain vient au monde le 18 janvier 1963. Après un stage de travail effectué à Guelph, en Ontario, et avec un diplôme obtenu en agronomie, il revient sur la ferme ancestrale. Le 14 mai 1988, il épouse Martine Dubé (12 octobre 1963) de Sainte-Séraphine, fille de Roch et de Monique Raîche. Elle détient un baccalauréat en soins infirmiers. De leur union naissent Olivier (1990) et Maude (1995). La famille souhaite d'excellentes festivités à tous à l'occasion du 150e anniversaire de Tingwick.

Ferme La Cantinière.

Alain et Martine.

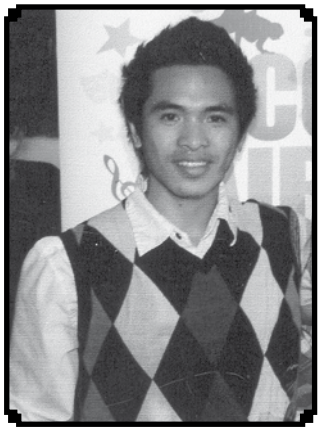
Les enfants : Olivier et Maude.

Société de recherche historique Archi-Mist

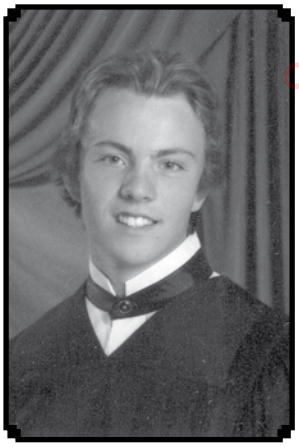
Danny voit le jour le 29 septembre 1968. Après l'obtention de son diplôme d'études secondaires, il retrouve ses racines en revenant sur la terre familiale. De sa première union, naîtra son fils, Yoann, lequel né aux Philippines en 1994, fait son entrée à Tingwick en 1995. En 2001, Danny épouse Sonia Boucher, détentrice d'une attestation d'études collégiales en éducation à l'enfance et mère de trois garçons : Maxime (1991), Alexandre (1993) et Mickael (1994). De leur union Jean-Simon (2003) vient terminer la famille.

Sous la devise Longévité et productivité, Alain et Danny continuent à exploiter cette belle ferme laitière d'élevage Holstein.

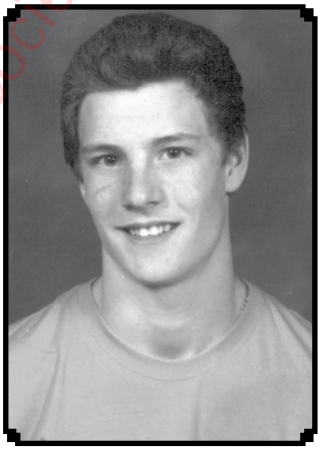
Danny et Sonia.



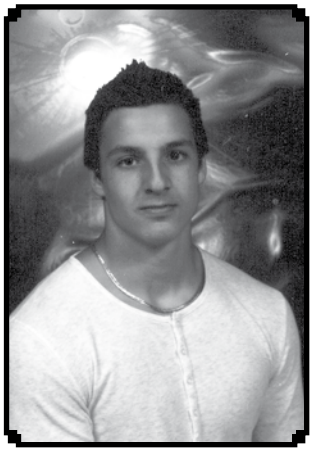
Yoann.



Maxime.



Alexandre.



Mickael.

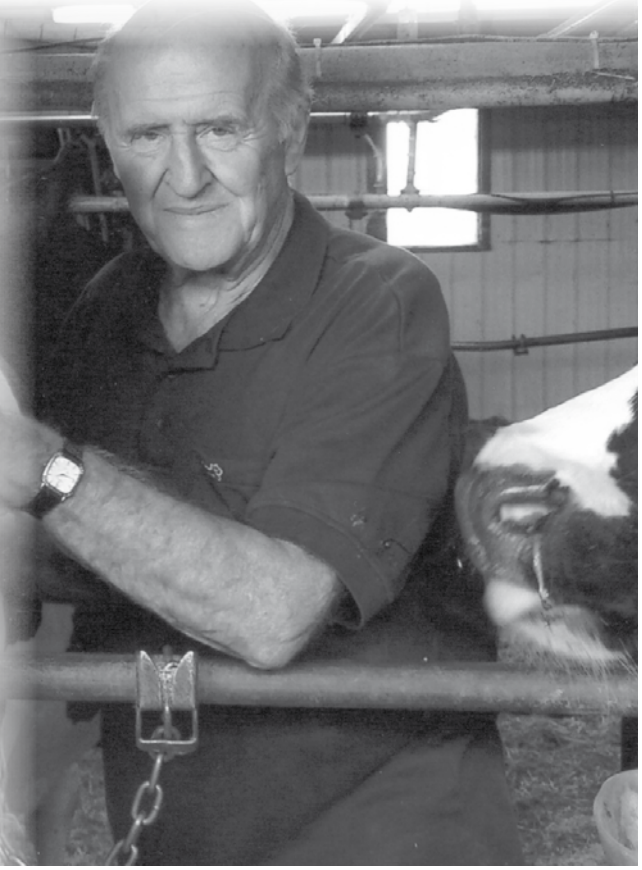
Jean-Simon.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Olive et René.

Olive et René, à leur 50e aniversaire de mariage, le 27 mai 2008.

Gilles Cantin, Jeanne Aubin et leurs enfants Guillaume et Cynthia.



René Cantin et Olive Hinse convolent en justes noces le 27 mai 1958 à Chesterville. En 2008, ils célèbrent avec faste leur 50e anniversaire de mariage sur la ferme familiale.

Leur fils Gilles voit le jour le 21 juin 1959. Gilles fréquente l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe (ITA). Il œuvre ensuite comme technicien agricole. Le 16 mai 1981, à Saint-Jean-sur-Richelieu, il épouse Jeanne Aubin (5 mai 1960), fille de Léopold et de Simone Martin, elle aussi diplômée de l'ITA. De cette union naissent deux enfants qui fréquentent l'Université de Sherbrooke. Guillaume, né le 21 juin 1990, étudie l'informatique de gestion. Cynthia née le 29 mai 1992, se spécialise en psychologie.

Société de recherche historique Archiv-Histo

En avant, la famille Cantin : Andrée-Anne, Chantal, Roxanne et Mylène; en arrière, la famille Larivière : David, Michel et Patrick.

Mylène.

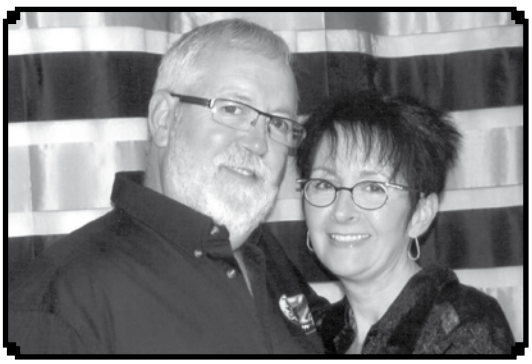
Roxanne, son conjoint Patrick Dubé et leur fils Robby, né le 8 juillet 2010.

Andrée-Anne et Blanche.

Patrick Vachon (conjoint d'Andrée-Anne) et son garçon Siméon. Dans les bras de Patrick : Blanche, fille du couple, née le 23 octobre 2010.

Chantal, fille de René Cantin et d'Olive Hinse, naît à Tingwick. Conjointe de Michel Larivière depuis 2001, elle l'épouse le 31 août 2007. Diplômée en sciences pures et appliquées, elle obtient une attestation d'études collégiales en comptabilité de petite entreprise. De 1989 à1996, elle oeuvre à titre de secrétaire-trésorière à la municipalité de Tingwick. De 1996 à 2000, elle offre un service de traiteur. Gérante de distribution Kingsey à Warwick (2000-2003), elle devient gérante de la Cantine scolaire de Warwick. En 2011, elle obtient le poste de directrice-générale et secrétaire-trésorière à Saint-Rémi-de-Tingwick.

Michel travaille depuis plus de vingt-cinq ans à la fromagerie de Warwick comme directeur de la maintenance. Il voit grandir ses fils David, mécanicien diesel, et Patrick, opérateur de machine. Chantal donne naissance à trois enfants : Roxane (19 février 1981), bachelière en administration des affaires, profil comptabilité, et Patrick Dubé, menuisier-charpentier; Mylène (8 septembre 1982), diplômée en électromécanique de systèmes automatisés et Julien Cyr, électromécanicien; et Andrée-Anne (8 mai 1984), détentrice d'une maîtrise en études littéraires françaises, et Patrick Vachon, artiste pluridisciplinaire.



Michel et Chantal.

Société de développement culturel Archiv-Histo

Le parcours de notre vie

Roland, né le 3 mars 1943, est le fils de Jérôme Cantin et de Marie-Berthe Comtois. Il épouse le 23 septembre 1972 à Saint-Félix-de-Kingsey, Nicole née le 17 octobre 1949, fille de Roméo Desmarais et de Réjeanne Lemay.

Roland fait partie de plusieurs regroupements : Garde paroissiale, Chevaliers de Colomb, Club de l'Âge d'Or et chorale. Agriculteur tout au long de sa vie, ils possède d'excellents instruments aratoires : moissonneuse-batteuse, ramasseuse et râteau à roches. Il travaille à l'extérieur quelque temps. Nicole s'occupe de l'entretien de la maison, du jardinage, des conserves automnales et de quatre enfants qui grandissent.

La famille : Vincent, Jorane, Sylvie, Éloïse, Judith, Emrick, Nicole, Roland, Raphaëlle, Rachel, Renaud, Patrick, Josianne et Pascal.

Roland et Nicole, en 2005.

Maintenant, Roland profite d'une retraite bien méritée. Il garde un moulin à scie et une érablière pour occuper les enfants et petits-enfants. La parenté s'y rassemble pour lécher la palette et manger de la tire sur la neige. Le 23 septembre 2012, Roland et Nicole célèbrent leur 40e anniversaire de mariage. Les quatre enfants deviennent grands et autonomes.

Sylvie (10 octobre 1973), infirmière à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, voit grandir ses deux enfants : Vincent (5 ans) et Éloïse (3 ans). **Patrick** (24 septembre 1975) enseigne l'art dramatique à l'école La Ruche à Magog. Le 31 juillet 2005, il épouse Rachel Beauchemin (février 1975) qui enseigne les arts plastiques au Séminaire de Sherbrooke. Ils ont deux enfants : Jorane (4 ans) et Renaud (2 ans). **Josiane** (19 août 1980) travaille dans une garderie en milieu familial à Sherbrooke, et son époux Pascal Clément (9 décembre 1980) comme journalier chez Costco à Sherbrooke. Deux enfants agrandissent la famille : Raphaëlle (6 ans) et Emrick (4 ans). **Judith** (10 mai 1983) œuvre comme journalière aux Serres St-Laurent. Elle demeure chez ses parents à Tingwick.

La famille offre ses meilleurs voeux de succès pour le 150e anniversaire de Tingwick et félicite chaleureusement les organisateurs.

Société de recherche historique Archimo

Roland Cantin (Jérôme et Marie-Berthe Comtois) et **Nicole Desmarais** (Roméo et Réjeanne Lemay)
m. 23 septembre 1972 Saint-Félix, Kingsey

Jérôme Cantin (Alphonse et Lucie Larochelle)
m. 31 décembre 1928 Tingwick
Marie-Berthe Comtois (Joseph et Flora Richard)

Roméo Desmarais (Adélard et Berthe Chagnon)
m. 19 juin 1948 Warwick
Réjeanne Lemay (Hector et Albertine Tousignant)

Gérald Carignan, fils de Raymond et de Marie-Thérèse Pépin, vient d'Asbestos, mais réside à Tingwick depuis 1954. Denise Verville, fille de Fernand et de Marie-Jeanne Laroche, y grandit. Le 27 août 1966, le curé de la paroisse de Tingwick leur accorde sa bénédiction nuptiale. De cette union naissent quatre enfants : Sylvain (Flament) en 1967, Louise en 1970, Roch (Coco) en 1974, et Nancy en 1977.

Gérald et Denise.

Sylvain demeure à Tingwick. Après la naissance de sa fille Virginie en 1988, il redevient célibataire. Il travaille depuis plusieurs années à la municipalité comme déneigeur de chemins l'hiver et le reste du temps, pour l'entreprise M.O.

Louise habite depuis 1992 à Sainte-Anne-du-Sault avec son mari Martin Trudel. Deux filles agrandissent les rangs de la famille : Jessica naît en 1997 et Mégane en 1999. Elle élève des lapins sur le ranch cunicole de la famille Trudel depuis plusieurs années.

Roch vit en union de fait depuis 1999 avec Carine Bernier. Ils demeurent à Warwick avec leurs filles Magalie (2005), Karell (2007) et Marika (2011). Soudeur d'expérience, Roch œuvre présentement chez Sécurifort.

Nancy, adjointe administrative, partage depuis 2001 la vie de son conjoint Pascal Roy et de leurs enfants Émy (2004) et Antony (2007).

La famille souhaite à tous un bon 150e anniversaire !

Sylvain Carignan et sa fille Virginie Pépin.

La famille : Nancy, Gérald, Denise, Louise, Sylvain et Roch.

La famille élargie. En avant : Émy, Pascal, Magalie, Gérald, Anthony, Denise, Jessica et Mégane; en arrière : Nancy, Karell, Carine, Roch, Marika, Louise, Martin et Sylvain.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Gérald Carignan (Raymond et Marie-Thérèse Pépin) et **Denise Verville** (Fernand et Marie-Jeanne Laroche)
m. 27 août 1966 Tingwick

Raymond Carignan (William et Marie-Thérèse Ouellette)
m. 28 juin 1941 Saint-Rémi-de-Tingwick
Marie-Thérèse Pépin (Herménégilde et Aurore Savoie)

Fernand Verville (Alfred et Alice Verville)
m. 24 août 1943 Warwick
Marie-Jeanne Laroche (Joseph et Élise Martel)

Jean-Claude Caron et Lucille Daigle

Jean-Claude, fils de Rosaire Caron et d'Alice Rioux, naît à Tingwick en 1939. Il aide son père sur la ferme et contribue à la construction du pont Baril. En 1957, il travaille à la Coop de Tingwick. Puis, il décide avec son oncle Jean-Marc de s'expatrier à Montréal, dans la boucherie du marché Maisonneuve. Il devient livreur en 1959.

Il croise la route de Lucille Daigle, venue au monde en 1940. Native de Wotton, elle est la fille d'Edmond et d'Aldéa Dion. Jean-Claude courtise sa dulcinée les fins de semaine, avant leur mariage célébré le 23 juillet 1960 à Tingwick.

La famille.

Ils y reviennent une année plus tard et y fondent leur famille. Lucie fait son entrée dans le monde en 1961. Elle sera suivie de Céline, Johanne, Joël et France. Jean-Claude et Lucille font l'acquisition de la ferme de monsieur Oscar Nolin située au 532, rang Craig. Cette ferme sera ensuite vendue en 1990 à Sylvain Perreault et Marie-Josée Croteau. Parallèlement, Jean-Claude travaille à la Coop pendant six années.

En 1988, le couple se fait construire une maison au village. En 1990, Jean-Claude et Lucille prendront leur retraite et le couple décidera d'acheter un motorisé pour passer quelque temps au soleil. Au total, dix-huit belles années en Floride.

Bon 150e anniversaire à tous !

La maison, au village.

La ferme située au 532, rang Craig à Tingwick.

Le motorisé.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Jean-Claude Caron (Rosaire et Alice Rioux) et **Lucille Daigle** (Edmond et Aldéa Dion)
m. 23 juillet 1960 Tingwick

Rosaire Caron (Louis et Héléna Therrien)
m. 2 juillet 1938 Tingwick
Alice Rioux (Joseph et Alice Rioux)

Edmond Daigle (Joseph-Wilbrod et Mathilda Marcotte)
m. 1er septembre 1925 Wotton
Aldéa Dion (Joseph et Arzélie Ducharme)

Lucie Caron et Jean-Luc Hamel

Lucie voit le jour à Tingwick le 4 mai 1961, première des cinq enfants de Jean-Claude Caron et de Lucille Daigle. Elle travaille comme technicienne en entretien ménager. Le 9 août 1980 à Tingwick, elle épouse Jean-Luc Hamel, né le 2 mai 1957 à Tingwick, fils de Frédéric et de Carmen Pellerin.

Jean-Luc et Lucie, en 2011.

Jean-Luc travaille à Victoriaville comme opérateur de machinerie lourde, isolateur et propriétaire d'une compagnie de formes. En juillet 1990, le couple déménage à Chesterville, pour y exploiter un resto-bar pendant quatre ans. Jean-Luc œuvre pour la municipalité de Chester depuis 1993.

De leur amour naissent trois enfants. Jonathan (28 juillet 1982) entreprend une carrière en mécanique industrielle, comme son grand-père Frédéric. Il est le père d'Océane (9 octobre 2001). Il demeure à Daveluyville avec sa conjointe Kathleen Diamond (12 avril 1985), commis de laboratoire. De leur union naît Logen le 12 mars 2011.

Karine (28 août 1984) habite Montréal. Elle travaille comme serveuse à la brasserie Magnan depuis 2005, partageant la vie du dessinateur François Lapointe (28 septembre 1989).

Jessica (3 janvier 1986) occupe un emploi d'opératrice de machinerie lourde à Edmonton.

Jean-Luc et Lucie s'occupent à leur passe-temps comme acériculteurs de même qu'à leur petite boucherie. Ils sont heureux de présenter l'histoire de leur famille.

Océane, Jonathan tenant Logen, et Katleen.

Karine et Jessica, en 2011.

La cabane à sucre au 800, rang 8, à Saint-Rémi-de-Tingwick.

Société de recherche historique Arthur-Buies

Jean-Luc Hamel (Frédéric et Carmen Pellerin) et **Lucie Caron** (Jean-Claude et Lucille Daigle)
m. 9 août 1980 Tingwick

Frédéric Hamel (Adélard et Rosa Marchand)
m. 7 juin 1945 Saint-Rémi-de-Tingwick
Carmen Pellerin (Napoléon et Yvonne Ouellette)

Jean-Claude Caron (Rosaire et Alice Rioux)
m. 23 juillet 1960 Tingwick
Lucille Daigle (Edmond et Aldéa Dion)

Céline Caron voit le jour à Tingwick le 13 avril 1962. Elle est la deuxième des cinq enfants de Jean-Claude Caron et de Lucille Daigle. Caissière à la Bonbonnière de Victoriaville, elle contracte un mariage le 5 mai 1984 avec l'ébéniste-peintre Mario Roux, né le 6 juillet 1956, cinquième des dix enfants d'Armand Roux et de Claire Desrochers.

De leur union naissent deux fils. Nicolas (1984), poseur de gypse, demeure à Princeville avec sa conjointe Vanessa (12 juin 1990), serveuse dans la restauration. Francis (1986) travaille dans la construction. Citoyen de Donnacona, il partage la vie de Sheila, une comptable née le 8 mai 1986 à Québec.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Nicolas, Céline, Mario et Francis.
En médaillon : à gauche, Vanessa, conjointe de Nicolas et à droite, Sheilla, conjointe de Francis.

Mario Roux (Armand et Claire Desrochers) et **Céline Caron** (Jean-Claude et Lucille Daigle)
m. 5 mai 1984 Tingwick

Armand Roux (Charles et Angélina Daigle)
m. 20 octobre 1951 Saint-Christophe-d'Arthabaska
Claire Desrochers (Henri et Anne Boutin)

Jean-Claude Caron (Rosaire et Alice Rioux)
m. 23 juillet 1960 Tingwick
Lucille Daigle (Edmond et Aldéa Dion)

Johanne Caron.

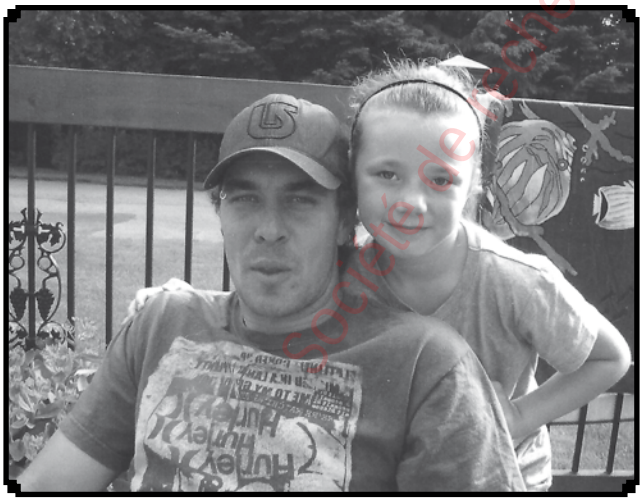
Jacques Saucier.

Johanne, troisième des cinq enfants de Jean-Claude Caron et de Lucille Daigle, vient au monde le 27 mai 1963. Elle profite de la chance de demeurer dans plusieurs villages à différentes étapes de sa vie pour enfin revenir dans son patelin natal de Tingwick. Son conjoint Jacques Saucier, né le 2 juillet 1953, est le fils de Sylvio et de Gabrielle Ducharme.

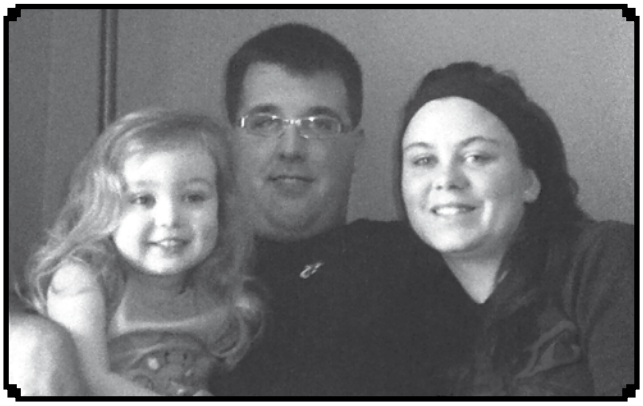
Et voilà qu'arrive un garçon, Jimmy Plourde (12 août 1982), aujourd'hui père d'une charmante jeune fille nommée Loucy (27 février 2004), un résident de Tingwick. Six ans plus tard, arrive le tour de Kathleen Rivard (29 décembre 1988), mère d'une jolie fillette, Juliette Chouinard (27 juin 2009). Elle demeure à Victoriaville avec son conjoint Dany Bouchard (12 juillet 1985).

Au fil de son cheminement, Johanne développe le goût de transformer le lait en fromage, noble métier qu'elle pratique depuis déjà deux ans.

Joyeux 150e anniversaire à tout le monde !



Jimmy Plourde et sa fille Loucy.



Juliette Chouinard, Dany Bouchard et Kathleen Rivard.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Johanne Caron (Jean-Claude et Lucille Daigle) et **Jacques Saucier** (Sylvio et Gabrielle Ducharme)

Jean-Claude Caron (Rosaire et Alice Rioux)
m. 23 juillet 1960 Tingwick
Lucille Daigle (Edmond et Aldéa Dion)

Sylvio Saucier (Léon et Éva Ouellette)
m. 4 juillet 1946 Saint-Rémi-de-Tingwick
Gabrielle Ducharme (Wellie et Angélina Pellerin)

Joël, fils de Jean-Claude Caron et de Lucille Daigle, naît le 6 mars 1965 à Tingwick. Il grandit et oeuvre sur la ferme familiale jusqu'à l'âge de 23 ans. Depuis son départ, il travaille à la construction de bâtiments agricoles.

D'une première union naissent deux enfants. Maxime (26 août 1992) réside à Asbestos. Il travaille comme journalier dans une usine. Son garçon Mathys, le petit nouveau de la famille, naît le 8 mars 2012. Yancy (5 avril 1994) travaille comme caissière dans un grand magasin d'Asbestos. Elle donne naissance à une petite fille en septembre 2012.

La maison familiale paternelle, située au 1441, rue Sainte-Marie.

Joël fait la rencontre de Guylaine Lussier, fille de Guy et de Pierrette Picard. Née à Sherbrooke le 1er juillet 1965, elle passe sa petite enfance à Valcourt, mais grandit à Warwick. Elle habite Tingwick depuis 2003, occupant le poste de gérante à la Coop du Prévert depuis juillet 2011.

Sa fille unique, Alexandra D'Amours, naît le 29 juin 1989 à Sherbrooke. Elle obtient un diplôme en techniques juridiques dès mai 2009, et un baccalauréat en sciences politiques en mai 2012. Elle compte entreprendre bientôt un baccalauréat en anthropologie à l'Université de Montréal.

La famille : Yancy, Maxime, bébé Mathys, Joël, Guylaine et Alexandra.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Joël Caron (Jean-Claude et Lucille Daigle) et **Guylaine Lussier** (Guy et Pierrette Picard)

Jean-Claude Caron (Rosaire et Alice Rioux)
m. 23 juillet 1960 Tingwick
Lucille Daigle (Edmond et Aldéa Dion)

Guy Lussier (Adrien et Hélène Poirier)
m. 29 juin 1964 Kingsey Falls
Pierrette Picard (Rolland et Claire Tourigny)

France Caron, née à Tingwick, le 11 août 1972.

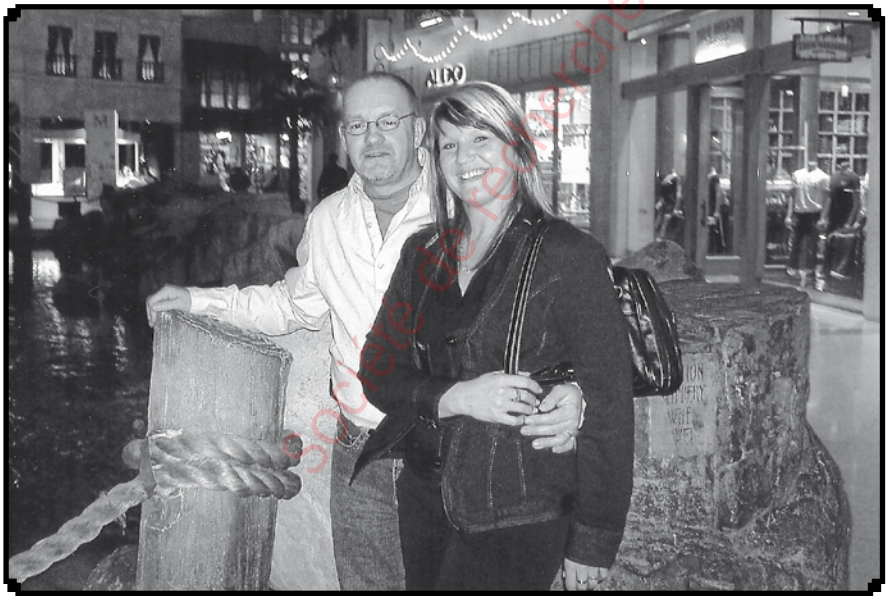
C'est avec joie, que j'ai grandi sur la ferme entourée des miens ! J'en profite pour remercier mes parents, Lucille et Jean-Claude, de m'avoir inculqué de belles valeurs, dès mon jeune âge !

À mes 15 ans, nous voilà déménagés au village ! Je m'implique alors dans les Jeunes Ruraux, et rejoint en tant que trompettiste la Garde paroissiale. Amante de la musique, j'ai aussi appris la guitare !

Laurie St-Arnaud et France Caron.

J'ai fréquenté l'école secondaire Monique-Proulx, pour ensuite faire un choix de carrière en décoration intérieure. Je pratique ce beau métier depuis plus de vingt ans déjà ! Au cours des sept dernières années, je me suis dévouée au Centre Déco Inov, à la Coop Univert, de Saint-Narcisse.

C'est à mes dix-neuf ans que j'ai quitté ma paroisse pour rejoindre mon copain à Saint-Joseph-de-Mékinac, là où les outardes font demi-tour !!!



Alain C. et France Caron à Las Vegas.

J'ai donné naissance à Laurie St-Arnaud, le 26 septembre 1992, enfant unique. Elle a une voix en or ! Elle prit vite ma relève en chanson, et a remporté plusieurs concours depuis ! Elle a terminé son cours de coiffure en juin 2012 et quittera le logis à son tour pour vivre en couple.

Saint-Titienne depuis 2004, j'habite avec mon ami Alain C. Au fait, j'ai trouvé l'amour ici et la Mauricie m'aime aussi !

Bon 150e anniversaire !

Société de recherche historique Archiv-Histo

Jean-Claude Caron (Rosaire et Alice Rioux) et **Lucille Daigle** (Edmond et Aldéa Dion)
m. 23 juillet 1960 Tingwick

Rosaire Caron (Louis et Héléna Thérrien)
m. 2 juillet 1938 Tingwick
Alice Rioux (Joseph et Alice Rioux)

Edmond Daigle (Wilbrod et Mathilde Marcotte)
m. 1er septembre 1925 Saint-Hippolyte de Wotton
Aldéa Dion (Joseph et Arzélia Ducharme)

Jusqu'en 1975, sur une période de quatre-vingt-deux ans, les Caron assurent leur descendance dans le 3e Rang de Tingwick.

Arrivé en 1893 de Bedford au Massachusetts, Cyrille Caron décide de venir s'installer avec sa femme Marie Baillargeon sur le lot 318 du 3e Rang de Tingwick. Le couple y construit sa maison, achetant par la suite les lots 221 et 222. Ils sont parents de plusieurs enfants à leur arrivée, dont l'un d'eux, âgé d'un an, porte le nom de Cyrille junior. Ses proches le surnomment Ti-Pit, pour le distinguer du père, décédé en 1910.

Cyrille et Rose-Anna, lors de leur 50e anniversaire de mariage.

Le temps de coloniser, Ti-Pit prend épouse le 28 juin 1912 à Saint-Paul-de-Chester, en la personne de Rose-Anne Pépin, fille de Félix et d'Anna Perreault. Le 19 août 1913, il achète le terrain de sa mère. Elle demeure avec le couple jusqu'à son décès en 1920. Cyrille et Rose-Anna voient grandir seize enfants. En 2012, cent ans après leur mariage, six sont encore vivants : Jeannette, Médora, Marie-Paule, Jean-Louis, Monique et Rodrigue.

De 1913 à 1960, la terre du 3e Rang appartient à la famille Caron. Après un très grave accident avec la batteuse à grains, Ti-Pit doit vivre une convalescence de cinq ans. Aidée de ses enfants, parents et amis, Rose-Anna assure la suite des travaux. Installé en ville, le couple fête ses 50e (en 1962) et 60e (en 1972) anniversaires de mariage. Le 4 août 1973, Ti-Pit décède à l'âge de 81 ans. Rose-Anna le rejoint le 26 janvier 1985, à l'âge respectable de 92 ans.

Cyrille Caron et Marie Baillargeon.

Assis : Jeannette, Cyrille, Rose-Anna et Richard; debout : Germain, Émilien, Monique, Michel, Laurette, Rodrigue, Médora, Raymond, Alice, Jean-Louis, Marie-Paule, Conrad, Marie-Jeanne et Lucien.

Société de recherche historique Archiv-Tingwick

Rodrigue Caron et Simonne Girardin

Rodrigue, benjamin des enfants de Cyrille (Ti-Pit) Caron et de Rose-Anna Pépin, naît en 1936 à Tingwick. En novembre 1960, il prend la relève sur la terre paternelle du 3e Rang. Désireux de voir grandir une progéniture, il épouse le 11 juin 1960 à Saint-Félix-de-Kingsey, Simonne Girardin, fille de Léo-Paul et d'Albertine Martel.

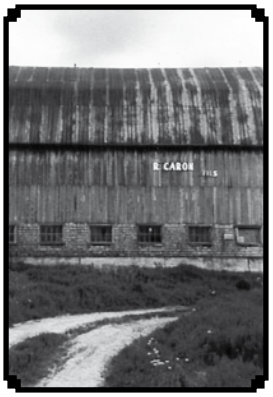
Les parents de Rodrigue demeurent avec le couple pendant un an. Ils partent vivre à Victoriaville, quand Simonne donne la vie à son premier enfant, Jean, suivi de Lisette, Hélène, Jules, Chantal, Josée, Nathalie et Linda.

Mariage de Simonne et de Rodrigue.

En juillet 1975, Rodrigue vend le lot 318 à Clément Paradis, son voisin dans le rang Craig. Il va travailler pour lui pendant quelques années. Puis, les Caron s'installent sur l'avenue Pie X à Saint-Christophe-d'Arthabaska. Ils y demeurent encore; les enfants s'établissent dans les environs. Rodrigue et Simonne fêtent en juin 2010 leur 50e anniversaire de mariage, avec leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Simonne et Rodrigue, à leur 50e anniversaire de mariage, le 12 juin 2010.

Bon 150e anniversaire à la population de la municipalité de Tingwick.



La grange.

Les enfants. En avant : Hélène, Simonne, Linda, Rodrigue et Jean; en arrière : Jules, Nathalie, Chantal, Josée et Lisette.

La maison familiale, dans le 3e rang.

Société de recherche historique Archiv-Pro

Rodrigue Caron (Cyrille et Rose-Anna Pépin) et **Simonne Girardin** (Léo-Paul et Albertine Martel)
m. 11 juin 1960 Saint-Félix-de-Kingsey

Cyrille Caron (Cyrille et Marie Baillargeon)
m. 28 juin 1912 Saint-Paul-de-Chester
Rose-Anna Pépin (Félix et Anna Perreault)

Léo-Paul Girardin (Philorum et Rose-Anna Bourbeau)
m. 6 mai 1939 Warwick
Albertine Martel (Léonidas et Olivine Gauthier)

Originaire de Tingwick, Benoît Caron, veuf de feue Jocelyne Roux (1944-2010) est à la retraite depuis 2005. Il jouit de celle-ci tout en s'occupant de sa sucrerie. Nouvellement acquéreur d'un beau spyder, il entend bien en profiter pour se promener un peu partout au Québec et s'amuser. Benoît est également le père de trois fils.

Benoît Caron et son nouveau spyder.

Steve Caron, l'aîné des trois enfants, travaille aujourd'hui pour les Constructions Michel Corbeil. Passionné de moto Harley Davidson, il en a fait son principal passe-temps.

La cabane à sucre.

Roby Caron, le cadet, épouse Lucie Laroche en 1992. Ils sont les parents de deux enfants : Myriam et Matthieu. Après vingt et un ans passés chez Disques Amérique, Roby relève maintenant de nouveaux défis chez Norampack depuis 2009. Lucie travaille, quant à elle, en service de garde, au Centre de petite enfance Une Patte. Myriam, née le 21 mai 1995, se dirige vers des études spécialisées pour aider les enfants handicapés. Matthieu, né le 3 septembre 1998, songe à étudier pour devenir plombier ou électronicien.

Emanuel Caron, le plus jeune des trois fils, vit conjointement avec Karine Davidson Tremblay depuis maintenant dix ans. Ils donnent naissance à leur premier enfant en juillet 2012. Ensemble, ils démarrent leur projet commun de ferme d'alpagas. Celle-ci a été inaugurée en septembre 2012.

Famille Benoît Caron. Première rangée : Benoît Caron, Steve Caron et Matthieu Caron;
deuxième rangée : Karine Davidson-Tremblay, Emanuel Caron, Myriam Caron, Roby Caron, Lucie Laroche.
(en médaillon : feu Jocelyne Roux, 1944-2010).

Société de recherche historique Arthur-Buies

Jean-Bernard Comte et Chantal Boillat

Jean-Bernard, fils de Marc Comte et de Marthe Rossé, et Chantal, fille de Michel Boillat et de Lucienne Miserez, se prennent pour mari et femme le 24 avril 1982, dans le Jura Suisse. Les jumeaux Chrystelle et Sébastien viennent élargir les rangs de la famille le 7 septembre 1985, et Sandrine le 9 juillet 1989.

Chrystelle, Sandrine, Chantal, Jean-Bernard et Sébastien.

Cherchant à améliorer son sort, la famille décide de quitter le nord-ouest de la Suisse pour le Québec, plus précisément pour Tingwick. Ils y achètent la ferme de Maurice Cantin sur le rang 7. En 2009, ils font l'acquisition de la propriété de Denise et de Richard Blanchet.

Les trois enfants ont étudié en agriculture au Cégep de Victoriaville. Sébastien travaille avec ses parents sur la ferme. Chrystelle, technicienne en production laitière, œuvre chez Valacta. Sandrine gère un commerce à Victoriaville, le Belley's Billard Lounge.

Mariage de Jean-Bernard et de Chantal, le 24 avril 1982.

La maison familiale.

La ferme principale, au 1620, rang 7.

À gauche, la deuxième ferme, située au 1340, rang 7.

Société de recherche historique Archi-Histo

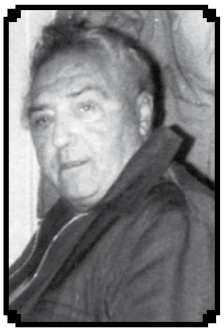
Jean-Bernard Comte (Marc et Marthe Rossé) et **Chantal Boillat** (Michel et Lucienne Miserez)
m. 24 avril 1982 Châtillon, canton du Jura, Suisse

Marc Comte (Émile et Aline Cortat)
m. 11 novembre 1944 Châtillon, canton du Jura, Suisse
Marthe Rossé (Joseph et Julia Seuret)

Michel Boillat (Alfred et Carmen Varin)
m. 28 septembre 1957 Saignelégier, canton du Jura, Suisse
Lucienne Miserez (Marius et Yvonne Taillard)

Gaston (12 février 1920), fils de Johnny Charette et de Mary St-Hilaire, réside dans le 6e Rang de Tingwick. Le 17 mai 1947, il épouse une citoyenne de Warwick, Lucille Martel (13 juillet 1924), fille de Léonidas Martel et d'Émilienne Labrecque. Gaston décède le 16 novembre 1991 à 71 ans, Lucille, le 28 mai 1990, à 65 ans. Gaston et Lucille laissent une belle descendance. De leur union naissent six enfants, treize petits-enfants et dix-huit arrière-petits-enfants.

Lucille, en 1990



Gaston, en 1991.

Mariage de Gaston et de Lucille, le 17 mai 1947.

Jean-Claude (11 juin 1948) et Suzanne Picard : Jocelyn (Raphaël), François (Mickaël, Jordan et Anaïs) et Yves (Daphnée et Arianne).

Michel (23 janvier 1950) et Ghislaine Marchand : Sandra (Marily et Britany), Nadia (Nolan et Léa) et Kathy (Jade et Chanel).

Serge (27 février 1951) et Céline Saucier : Yohann (Maïna et Heidi) et Bélinda (Lily-Rose et Ludovic).

Louise (13 février 1957) et Yvon Hébert : Manon.

Mario (12 mai 1958) et Anne Parenteau : Pierrick et Carilyne.

Pierre (17 juillet 1960) et Madeleine Gosselin : Keven (Eloi et Léanne) et Kim.

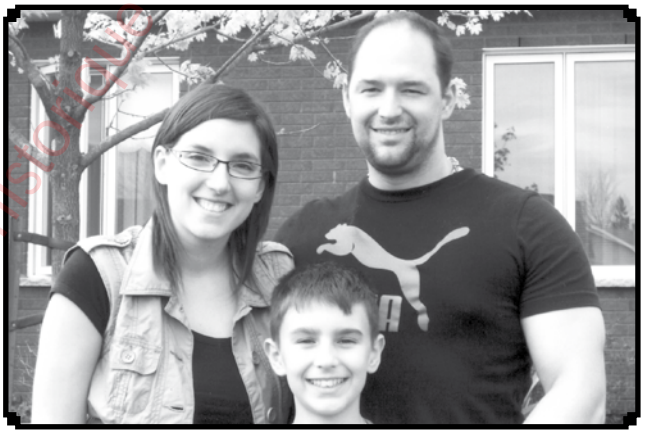
Les six enfants : Pierre, Mario, Louise, Serge, Michel et Jean-Claude.

Société de recherche historique Archiv-Histo

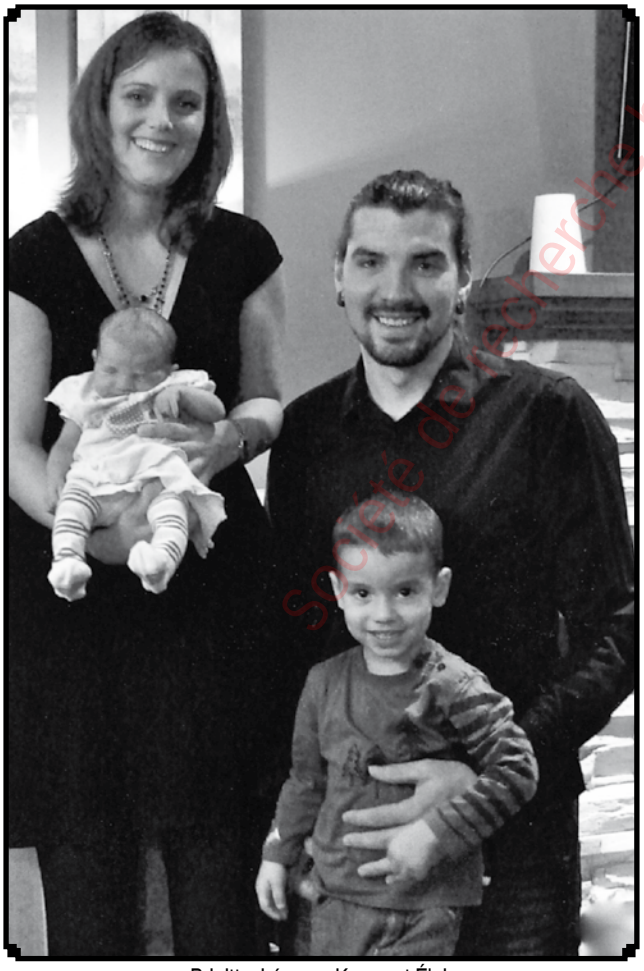
Pierre Charette, fils de Gaston et de Lucille Martel, naît le 17 juillet 1960. Madeleine Gosselin, fille d'Adrien et d'Huguette Dubois, vient au monde le 12 novembre 1960. Originaires de Tingwick, ils s'y marient le 21 août 1982. De cette union naissent Keven (26 octobre 1984) et Kim (17 novembre 1986).

Pierre travaille comme concierge à la Commission scolaire des Bois-Francs depuis 1989. En 2004, il pratique son métier à l'école Sacré-Cœur-de-Marie de Tingwick. Madeleine travaille aux croustilles Yum-Yum depuis décembre 1978.

Madeleine et Pierre.



Kim, Jérémy et Mario.



Brigitte, Léanne, Keven et Éloi.

Keven pratique le métier d'ébéniste à Laval. Il est aussi un guitariste très engagé dans le monde du spectacle. Sa conjointe, Brigitte Flansberry, naît à Gatineau le 14 mars 1980. Elle est également ébéniste et fait aussi partie du milieu musical à titre de chanteuse. Le 20 novembre 2009, un petit garçon prénommé Éloi vient faire le grand bonheur de toute la famille. À l'automne 2012, elle s'agrandit avec l'arrivée d'un deuxième enfant, la petite Léanne.

Kim exerce la profession d'enseignante au préscolaire et au primaire pour son plus grand bonheur, soit de côtoyer les enfants. Son conjoint Mario Hémond, né à Thetford Mines le 13 décembre 1976, travaille comme superviseur chez Excavation Marchand à Victoriaville. Le grand garçon de Mario, Jérémy, fait son entrée dans le monde le 30 septembre 2000.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Bertrand, fils de Jean-Baptiste Charland et de Jeannette Charette, naît à Saint-Rémi-de-Tingwick le 21 février 1937. Après quelques années passées à Asbestos et à Danville, la famille arrive à Tingwick en 1947. Bertrand complète ses études avec un diplôme en mécanique à Montréal, pour ensuite travailler avec son père au garage et débuter le transport scolaire. Il demeure encore dans cette maison de la rue Saint-Joseph.

Bertrand et Henriette, lors de leur 50e anniversaire de mariage.

Le 18 juin 1960 à Tingwick, il épouse Henriette Moreau. Née en 1939 dans le rang Craig, elle est la fille d'Armand et d'Yvonne Roger, famille arrivée au village en 1952. Henriette s'implique comme maman, chauffeur d'autobus scolaire, et s'occupe de la comptabilité de la compagnie et du garage pendant plus de trente ans. De cette union naissent trois enfants.

Sylvain, mécanicien, conjoint de Lise St-Onge. Ils sont les parents de deux enfants : Félix (17 ans) et Laurie (11 ans). Sylvain décède prématurément d'un cancer en 2008.

Laurie et Félix, enfants de Sylvain.

Daniel, horticulteur, partage la vie de la coiffeuse Chantale Bourque et de leurs enfants Élodie (18 ans) et Olivier (16 ans).

Mario, soudeur-mécanicien, demeure avec Maryse Couture et leur fille Aurélie (7 ans), sœur de Tristan (14 ans) et de Samuel (12 ans).

La compagnie Autobus Charland Limitée passe à la troisième génération. Mario prend la relève avec sa compagne. En août 2003, une pluie abondante provoque une inondation sur la rivière Desrosiers. Le courant emporte plusieurs chalets, dont celui des Charland. Avec de l'aide, la famille le reconstruit sur son emplacement.

Hommage à nos pionniers depuis 150 ans. Bon succès et merci aux organisateurs !

Élodie et Olivier, enfants de Daniel.

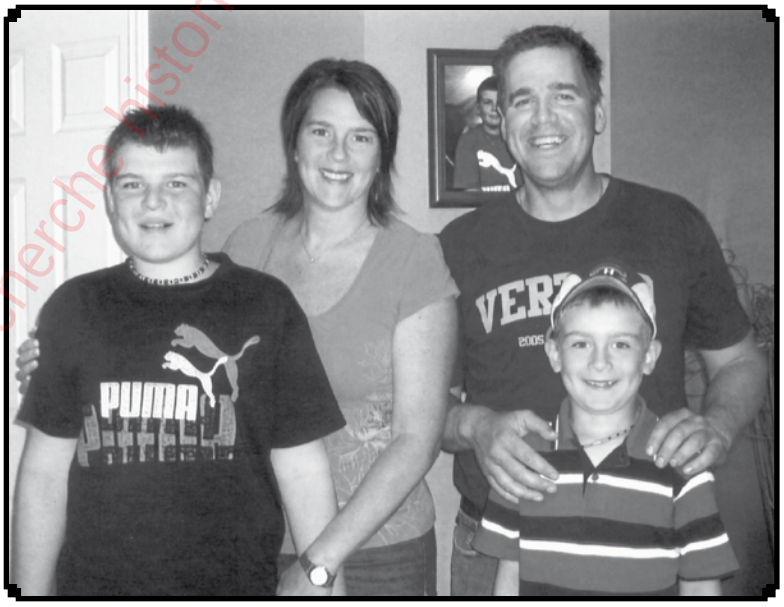
Aurélie, enfant de Mario, Tristan et Samuel, frères d'Aurélie.

Société de recherche historique Archim-Hico

Florimont (9 août 1941), fils de Jean-Baptiste Charland et de Jeannette Charrette et Louisette (28 août 1942), fille de Maurice Pellerin et de Florence Leroux, unissent leurs destinées à Saint-Rémi-de-Tingwick le 1er août 1964. De cette union naissent deux filles : Maryse (27 novembre 1969) et Mélanie (8 mars 1976).

Enseignante, Maryse réside à Victoriaville avec son conjoint Cédrik Courtois. Ils sont les heureux parents d'une petite fille prénommée Florence, âgée de 2 ans. Mélanie, infirmière de profession, habite à Sainte-Séraphine avec son conjoint Christian Allard. Ils exploitent une ferme laitière et céréalière, où grandissent leurs garçons Alexis (12 ans) et Mathis (7 ans). Florimont et Louisette sont très fiers de leur famille.

Florence, Maryse et Cédrik.



Alexis, Mélanie, Christian et Mathis.

Louisette et Florimont.

Retraité, Florimont passe une grande partie de son temps à pratiquer son passe-temps préféré, le jardinage. Pompier volontaire, il fait partie de la Garde paroissiale depuis quarante-huit ans. Lorsque la belle saison arrive, les grands-parents se rendent à leur résidence d'été afin de profiter du beau temps dans un paysage agréable et charmant.

Bon 150e anniversaire à tous !

Société de recherche historique ArchiV-Histo

Notre famille s'installe à Tingwick au cours des années 1870, et déménage aux États-Unis en 1907 ou 1908. Bien que nous ayons quitté le village, il y a plus de cent ans, le nom de Tingwick revêt encore une signification particulière pour nous. Enfants, lorsque nous demandions à nos parents d'où nous venions, on nous répondait : « Pépère vient de Tingwick ».

Nous ne savons pas pourquoi notre famille s'est établie dans cette ville ou pourquoi elle l'a quittée. Nous avons lu qu'au XIXe siècle, les familles qui avaient vécu pendant des générations le long du fleuve Saint-Laurent se sont déplacées pour trouver des terrains à lotir pour leurs descendants. Peu à peu, elles quittent les rangs extérieurs en direction des Cantons-de-l'Est à la recherche de nouvelles terres à cultiver. L'exode prend des proportions de sorte qu'à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, près du quart de la population du Québec avait émigré pour travailler dans les usines de textile de la Nouvelle-Angleterre.

Elmire Chouinard, vers 1920.

Nos ancêtres d'origine Chouinard vivent pendant un siècle et demi à Saint-Jean-Port-Joli, le long du Saint-Laurent, puis déménagent à Saint-Modeste. De là, Joseph Chouinard et Elmire Dickner viennent à Tingwick avec leurs jeunes enfants, qui se seraient tous mariés à l'église Saint-Patrice avec des gens de la région. Jacques épouse Célanire Gonthier. Leurs treize enfants sont tous nés à Tingwick avant qu'ils ne déménagent il y a un peu plus d'un siècle. Leur première destination est Lewiston, dans le Maine. Les immigrants y arrivent au dépôt du Grand Trunk Railroad qui se trouve en face de la salle d'embauche pour les moulins Bates. À un pâté de maisons, il y a des édifices à quatre étages connus sous le nom « P'tit Canada ». Les familles y vivent jusqu'à ce qu'elles puissent s'offrir leur propre maison.

Jacques et Célanire s'installent avec leurs enfants dans une grande maison sur Webster Road située à Lisbon, la ville voisine. Jacques travaille comme charretier pour les filatures de coton. Il cultive des légumes pour la famille et du tabac à pipe. Tous leurs enfants, dont plusieurs avant l'âge de 10 ans, travaillent dans les usines en tant qu'opérateurs, fileurs ou tisseurs. Un de leurs fils, Gérard, très habile de ses mains, œuvre comme réparateur de machines à tisser la nuit et homme à tout faire le jour.

Peu de temps après la Seconde Guerre mondiale, Gérard et sa famille quittent Lisbon, pour le sud de la Californie. Son épouse, Yvonne Lizotte, avait rêvé pendant des années d'un climat plus chaud pour son mari qui souffrait d'asthme, et de meilleures opportunités de travail pour ses enfants, alors qu'en Nouvelle-Angleterre les usines fermaient. Gérard et Yvonne vendent leur maison et tous leurs meubles aux enchères. Avec leurs quatre enfants à bord de la voiture, ils quittent ainsi la région pour se diriger vers l'ouest. À Burbank, ils achètent une petite maison de style espagnol avec deux chambres.

Société de recherche historique Arfi-Histo

Premier jour en Californie, en mars 1946.
De gauche à droite : Gérard Chouinard, Mrs. Ludger, Doris (16 ans), Rachel (18 ans), Yvon (7 ans), Yvonne et Gérald (22 ans).

Gérard convertit un poulailler dans l'arrière-cour en une chambre pour leurs deux garçons.

Jeff, le fils aîné, est détective privé et travaille pour le millionnaire Howard Hughes. Yvon, un alpiniste reconnu, fonde sa propre entreprise d'équipement d'escalade, laquelle deviendra plus tard la compagnie de vêtements Patagonia. En 2010, Yvon reçoit un doctorat honorifique de l'Université de Sherbrooke. Il visite Tingwick pour la première fois à l'été 2012.

Yvon et sa sœur Doris souhaitent à notre ville d'origine Tingwick et à ses citoyens, un joyeux 150e anniversaire.

Gérard Chouinard et Yvonne Lizotte, le jour de leur mariage, en présence de Gérard, Yvonne, Lucienne Chouinard et Alfred Lizotte.

Société de recherche historique Archi-Hist

Gérard Chouinard (Jacques et Célanire Gonthier) et **Yvonne Lizotte** (Jean-Baptiste et Marie Ouellette)
m. 24 juillet 1922 Lisbon, Maine

Jacques Chouinard (Joseph et Elmire Dickner)
m. 13 septembre 1886 Tingwick
Célanire Gonthier (Arsène et Lucie Pepin)

Jean-Baptiste Lizotte (Jean-Baptiste et Flavie Beaulieu)
m. 15 octobre 1894 Saint-Louis-de-France, East Angus
Marie Ouellette (Joseph et Caroline Gagné)

Fille de Thomas Rioux et d'Émélie Beaulieu, Jeanne d'Arc est née dans le 3e Rang de Tingwick le 26 août 1921. Elle est la troisième d'une famille de onze enfants : Léda, Gertrude, Jeanne d'Arc, Léo, Monique, Jean-Paul, Élisé, Aimé, Simone, Cécile et Ghislaine. En 1929, sa famille déménage dans le rang Kingsey, où elle y demeurera jusqu'à l'âge adulte.

Le 25 avril 1945, à Tingwick, elle épouse Jean-Noël Comtois (1923-1975) fils de Joseph et de Flora Richard. Il est le cadet d'une famille de sept enfants : Marie-Berthe, Étiennette, Oliva, Gemma, Clémente, Lionel et Jean-Noël. Le jeune couple s'établit sur le bien familial.

Leurs six enfants et leur conjoint ou époux : Noëlla(1946) (Gaston Champoux), Micheline (1947), Carmen (1948-2005), Jacqueline (1949) (Claude Beaucher), Ginette (1952) (André Rousseau) et Réjean (1964) (Isabelle Bernard).

Leurs petits-enfants et leur conjoint ou époux : Sonia (David Ouellette), et Karine Champoux (Luc Gagné), Guylaine (Christopher Boulay), et Mélanie Coulombe (Rock Côté), Pascal Comtois (Mélissa Bacon), Marie-Andrée, Kateri (François Plourde), Jean-Claude (Caroline Plourde), et Jacques (Brigitte Plourde), et Laurie Beaucher, Guillaume (Marie-Christine Malouin-Benoît), et Émélie Comtois-Rousseau, Léonie et Gabriel Comtois, Audrey Poitras.

Leurs arrière-petits-enfants : Gabriella et Ariane Ouellette, Thomas et Mathias Gagné, Émérik et Kéliane Royer, Mégan et Nora Côté, Évelyne, Valérie, Océanne, Nicole, Claudia, Philippe, Jonathan, et Félicité Plourde, Agnès, Jennifer, Emmanuel, Angélika et Amanda Beaucher.

À 91 ans, Maman vit toujours dans sa maison, au 1247, rue Saint-Joseph, depuis 1982. Elle profite de sa retraite entourée de bons voisins, lisant, jardinant, cuisinant ses repas, conduisant sa voiture et recevant parents et amis pour leur piquer une bonne « jasette »… Merci pour ton accueil, ton émerveillement devant la vie !

Bon 150e anniversaire à toute la population de Tingwick !

Micheline, Ginette, Réjean, Jeanne d'Arc, Jacqueline et Noëlla.

Réjean, Micheline, Noëlla, Jeanne d'Arc et Ginette.

Société de recherche historique Arthur-Buies

Claude Courtois et Jeannette Létourneau

Claude Courtois est né à Victoriaville le 19 novembre 1945. Il fait ses études jusqu'à l'école des métiers. Jeannette Létourneau, connue sous le diminutif Jeannot, nait à Disraëli le 7 septembre 1946. Elle fait son primaire et son secondaire à l'école Sainte-Luce, et son cours de coiffure à l'école Armand le coiffeur à Drummondville en 1964. Claude et Jeannette se marient le 3 août 1970 au palais de justice d'Arthabaska. Après quelques années à Victoriaville, ils déménagent à Tingwick en septembre 1971.

Claude et Jeannot.

En 1971, sa cliente Micheline Dupont, originaire de Tingwick, l'informe de la vente du salon d'Agathe Blouin, alors situé à l'angle des rues Saint-Joseph et Saint-Patrice. En septembre 1973, la famille déménage au 77, rue Desharnais, dans sa demeure actuelle. Jeannette y ouvre son salon de coiffure à même la maison. Claude travaille à Victoriaville, dans la vente et la réparation d'appareils électroménagers.

Patrick et Claudia.

Claudia naît le 14 février 1979. Elle fait son cours primaire à l'école Saint-Cœur-de-Marie, son secondaire à Monique-Proulx de Warwick et poursuit au Collège D'Affaires Ellis de Drummondville. Depuis elle travaille au gouvernement fédéral à Ottawa et demeure à Gatineau avec son conjoint Patrick Thauvette originaire de Gatineau.

Tout au long de ces années, je m'implique dans la communauté entre autres dans le Cercle de Fermières.

Je laisse la coiffure après plus de quarante-cinq ans. Je tiens à remercier chaleureusement toute ma clientèle que j'ai appréciée grandement pendant toutes ces années.

Sincèrement Merci
Jeannot

Le salon de Jeannot.

Première journée d'école de Claudia et de ses amies Marie-Ève H. et Vicky C.

La résidence familiale, en 2012.

Société de recherche historique Arbo-Histo

Hertel Crête, fils de Paul-Émile et d'Yvonne Pépin, naît à Saint-Rémi-de-Tingwick le 1er juillet 1933. Il est à tour de rôle boulanger, agriculteur, éleveur de veaux de grain, commerçant et acériculteur. Parallèlement, il participe à la vie communautaire de son milieu, notamment à titre de conseiller municipal (1980-1985) et de maire de Tingwick. Il épouse le 8 août 1959 à Chénier **Antoinette Paradis,** fille d'Ernest et d'Armande Hinse, née le 10 avril 1939 à Tingwick.

Ils y voient grandir trois filles : Josée, Line et Nancy. Retraitée dynamique, Antoinette demeure très active en s'impliquant de façon remarquable dans l'organisation d'événements pour l'Âge d'Or et envers les gens de Tingwick, mais surtout pour le Sentier les Pieds d'Or dont elle est la fondatrice. Grâce à son travail acharné quotidien, elle fait d'un triste marécage un oasis de paix fort sympathique pour la marche et L'Art nature à Tingwick. Elle aime aussi faire bouger les gens par l'organisation de sessions de danse pour diverses associations des environs.

Josée Crête (19 décembre 1961), professeur de musique, débute dans l'enseignement privé à l'âge de 11 ans. Elle fonde en 1991 le programme musique-études à l'école Le Boisé de Victoriaville relevant de la Commission scolaire des Bois-Francs. Elle y enseigne et coordonne le département, parallèlement à ses occupations d'administratrice dans plusieurs associations médicales provinciales et régionales (FHOSQ, COFHQ, COCSPE, Sortie 110, Harmonie L'Inspiration et OSD).

Le 14 juin 2004, elle épouse **Guy Duchesne,** fils de Marcel et de Madeleine Villemure, né le 31 mars 1964 à Yamachiche. Entrepreneur formé en administration à l'Université du Québec à Rimouski et à l'Université UFC de Calgary, Guy œuvre à partir de 1993 comme vice-président marketing et ventes dans l'entreprise familiale Duchesne & Fils Ltée. En mai 2004, il devient président directeur général du groupe Platolift Inc. à Warwick. **Guillaume Duchesne,** fils de Guy, né le 30 novembre 1991 à Pointe-au-Père, étudie à l'Université du Québec à Montréal pour devenir enseignant en français. Il se passionne pour l'écriture et la mise en scène de livres et de séries fantastiques. **Maude Duchesne**, née le 29 octobre 1996 à Yamachiche, est étudiante au secondaire. Elle adore la photographie, le *longboard* et le ski.

Line Crête (20 novembre 1963), coiffeuse passionnée de moto, devient en 1990 propriétaire du Salon Yucca à Victoriaville. Depuis 1980, elle partage la vie de **Marc Ouellette**, fils de Roland et de Marie-Blanche Perreault, né le 9 janvier 1963 à Victoriaville. Imprimeur chez Industrie Ling à Warwick depuis 1980, Marc pratique aussi la moto.

Nancy Crête (16 février 1969) diplômée du cégep de Victoriaville en techniques administratives, option finances, travaille depuis 1989 comme contrôleuse financière pour le Groupe Réjean Roy à Victoriaville. Son conjoint, **Mario Gagné,** fils de Jacques et de Claudette Pothier, né le 29 janvier 1969 à Arthabaska, lui aussi diplômé du cégep de Victoriaville, travaille pour Fromage Saputo depuis 2002. Leurs deux enfants naissent à Victoriaville. **Elsa Gagné** (9 mai 1997), étudie en arts visuels au secondaire et raffole de l'équitation. **Shan Gagné** (22 avril 1999) est étudiant en langues modernes au secondaire et pratique le hockey.

Société de recherche historique Arthur-Buies

Née à Tingwick le 11 juin 1962, Martine, la septième des huit enfants de Bruno Daigle et de Liliane Ouellette, fait ses études primaires à l'école Saint-Cœur-de-Marie dans son village, et secondaires à Warwick et Victoriaville. Commis-comptable de profession, elle occupe ses temps libres par divers loisirs : peinture sur bois, tricot, dessin, etc.

Né à Saint-Georges-de-Windsor le 12 octobre 1958, Michel, fils de Gérard Durocher et d'Hélène Bissonnette, poursuit ses études secondaires à Asbestos, comme machiniste-soudeur. Il est à l'emploi de chez Bombardier, tout en aidant sur la ferme familiale jusqu'à ses 18 ans. Les parents doivent vendre la terre, suite à un accident causant la mort de son frère René, à l'âge de 14 ans, le 11 octobre 1976.

Michel déménage à Wotton pour travailler sur des fermes jusqu'en septembre 1994. Aimant manipuler le métal, il arrive à Tingwick pour l'entreprise Soudure et remorque Daco, propriété de Jacques Daigle, située au 1325, rue Sainte-Marie. Travaillant toujours au même endroit, maintenant les Entreprises J. D. R., spécialisées en machinerie agricole, il est le père de trois beaux enfants : Marlène, Maxime et Kevin.

En couple depuis 1997, Michel et Martine acquièrent en août 2004 la maison familiale située au 1331, rue Sainte-Marie, suite à la maladie de la mère de Martine. Aimant tous les deux le grand air et la nature, ils partagent une passion commune, la moto. Unis le 24 juin 1950 à Tingwick, Bruno Daigle et Liliane Ouellette achètent en 1959 un terrain de la Fabrique,

La maison familiale, construite en 1960 par Bruno Daigle, acquise en 2004.

Martine Daigle et Michel Durocher.

faisant construire en 1960 une résidence assez spacieuse pour élever une famille de huit enfants. Venu au monde le 27 septembre 1951, l'aîné, Jacques, décède le 8 mai 2008. Née le 29 août 1964, la cadette Sonia décède prématurément, le 17 mars 1965. Voyant le jour le 30 septembre 1926, leur père Bruno nous quitte le 29 avril 1989.

Les grands-parents paternels de Martine, Edmond Daigle et Aldéa Dion, convolent en justes noces le 1er septembre 1925 à Wotton. En 1943, ils s'installent sur le rang de la Station à Tingwick. Les grands-parents maternels de Martine, Ferdinand Ouellette et Maria Baril, s'unissent devant Dieu et les hommes le 28 août 1922. Depuis 1917, les Ouellette demeuraient sur le rang Craig à Tingwick.

Assis : Jocelyne, Bruno (en médaillon), Liliane et Martine;
debout: Jean-Yves, Jacques (en médaillon), Rock, Maryse et Claude.

Société de recherche historique Arthur-Buies

Michel Durocher (Gérard et Hélène Bissonnette) et **Martine Daigle** (Bruno et Liliane Ouellette)

Gérard Durocher (Donat et Yvonne Corriveau)
m. 27 juin 1953 Wotton
Hélène Bissonnette (Cyrille et Angéline Proulx)

Bruno Daigle (Edmond et Aldéa Dion)
m. 24 juin 1950 Tingwick
Liliane Ouellette (Ferdinand et Maria Baril)

Guy Daigle et Johanne Nault

Guy Daigle voit le jour à Tingwick le 7 novembre 1961, du légitime mariage de Benoit Daigle, résidant à Tingwick et de Monique Brûlé, originaire de Victoriaville. Il termine en 1977 des études en mécanique automobile. Affectionnant particulièrement les véhicules récréatifs et tout-terrains (motocyclettes, motocross et motoneiges), il participe à différentes compétitions organisées au Québec, en Ontario et aux États-Unis. À quelques reprises, il se rend travailler dans les champs de tabac en Ontario. Il en profite pour apprendre l'anglais, puis met ses talents à profit sur la ferme familiale jusqu'en 1982. Le transport routier intéresse ce jeune homme ambitieux. Il œuvre quelques années comme chauffeur au long cours, parcourant le Canada et les États-Unis. Désireux de voler de ses propres ailes, il achète, en 1984, son premier camion-remorque et démarre son entreprise à lui.

En 1988, il se porte acquéreur de la ferme familiale où il demeure présentement. Deux ans plus tard, il vend ses équipements routiers et se consacre à la ferme. Pour combler ses temps libres, il essaie différents métiers jusqu'en 1994. Cette année-là, il trouve de l'embauche à titre de conducteur de grands routiers pour les Croustilles Yum-Yum, un travail qui l'occupe encore aujourd'hui. Désireux de se diversifier, il achète en 2000 le troupeau bovin de Rolland Paradis, dont il continue l'élevage. Guy espère ardemment que cette belle ferme restera propriété de la famille encore plusieurs générations.

Johanne Nault vient au monde le 29 mars 1967 à Tingwick, fille de Sylvio et de Gisèle Groleau. Elle étudie un an en agriculture, avant de réorienter sa carrière professionnelle vers l'administration, option comptabilité. Elle travaille dix ans pour Roy, Desrochers, Lambert, une firme de comptables agréés ayant pignon sur rue à Victoriaville. En 1984, elle fait la rencontre de Guy Daigle qu'elle épousera le 7 octobre 1989 à Tingwick. En 1996, elle décide de se rapprocher de la maison et des enfants, puis commence à travailler pour la Caisse populaire de Tingwick. Elle gravit les échelons un à un, avant d'occuper le poste de conseillère. Profondément attachée à sa communauté natale, elle s'implique bénévolement pour le club de judo de ses enfants et le Rodéo mécanic.

Quatre enfants naissent de cette union : David (17 avril 1989), Guillaume (27 avril 1990), Karoll-Ann (30 octobre 1991) et Alexandre, surnommé Pit (21 septembre 1994). En 1999, les enfants s'inscrivent à un cours de judo, un sport qu'ils pratiquent encore aujourd'hui. Étudiant en architecture à l'Université Laval de Québec et passionné de dessin, David terminera son baccalauréat en décembre 2012. Guillaume termine, en 2008, son cours de charpentier-menuisier et travaille présentement dans ce domaine. À l'instar de son père, il adore les motos. Karoll-Ann est en deuxième année en kinésiologie. Elle affectionne particulièrement les chevaux et l'équitation. Alexandre, amateur de sports, terminera son programme en sciences pures et appliquées au cégep de Victoriaville en avril 2013 pour se diriger vers des études universitaires en actuariat.

Guy et Johanne se montrent particulièrement fiers de leurs enfants, leur souhaitant la santé et un avenir prospère.

En avant : Karoll-Ann, Alexandre et Guillaume;
en arrière : David, Johanne et Guy.

Société de généalogie historique Arthabaska

Guy Daigle (Benoit et Monique Brûlé) et **Johanne Nault** (Sylvio et Gisèle Groleau)
m. 7 octobre 1989 Tingwick

Benoit Daigle (Edmond et Aldéa Dion)
m. 27 décembre 1958 Sainte-Victoire, Victoriaville
Monique Brûlé (Wilfrid et Hélène Gagné)

Sylvio Nault (Joseph-Pierre et Marie-Louise Nolin)
m. 5 octobre 1957 Saint-Rémi-de-Tingwick
Gisèle Groleau (Eddy et Marie-Jeanne Béliveau)

Alain De Serres et Mélanie Larochelle

L'histoire d'Alain et de Mélanie débute à l'automne 2005. Au moment de leur rencontre, plusieurs affinités se décèlent rapidement chez ces deux êtres. Ils s'investissent tous les deux dans leur rôle de parent. Alain a quatre enfants (Kelly, Maxime, Michaël et Jade De Serres) et Mélanie est mère de Cédrik Larrivée.

Marie-Claire, Omer, Mélanie, Marie-Louise, Alain, Madeleine et Claude.

Kelly.

Maxime.

Jade.

Michaël.

Cédrik.

En novembre 2006, Alain achète la ferme de ses parents. Trois ans plus tard, Mélanie se joint à Alain dans l'entreprise familiale. Le 12 mars 2009, ils se marient et font bénir leur union le 28 mars 2009. De cette union naîtra une véritable saga rocambolesque à travers laquelle ils réussiront à tisser un nid d'amour et une complicité imperturbable. À tous ceux et celles qui nous ont aidés et appuyés tout au long de cette histoire à couper le souffle, nous vous disons MERCI et bon 150e anniversaire !

Vues aériennes de la ferme d'origine et en médaillon, la ferme en 2010.

Vue aérienne de la ferme O.D.S., à l'été 2011.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Alain De Serres (Omer et Marie-Claire Désilets) et **Mélanie Larochelle** (Claude et Madeleine Chassé)

Omer De Serres (Vincent et Emma Paradis)
m. 8 juin 1963 Victoriaville
Marie-Claire Désilets (Napoléon et Fernande Labrecque)

Claude Larochelle (Maurice et et Marie-Louise Gagnon)
m. 25 juin 1973 Sainte-Eulalie
Madeleine Chassé (Paul et Laurette Milette)

Jocelyn DeSerres et Vreni Wechsler

Jocelyn (5 mai 1964), fils de Benoit DeSerres et d'Irène Pellerin, unit sa destinée le 19 juillet 1986 à Vreni Wechsler (25 juillet 1966), fille d'Hans et d'Anna Marti, une famille originaire de Suisse. De leur union naissent quatre enfants.

Nadia (18 juillet 1988), diplômée en éducation à l'enfance. Le 30 mai 2009, elle épouse l'agriculteur Pascal Turcotte. Ils demeurent à Sainte-Brigitte-des-Saults avec leurs deux enfants.

Stéphanie (26 novembre 1989), étudiante en adaptation scolaire à Trois-Rivières. Elle partage la vie de son conjoint Maxime Desrochers à Warwick.

Vreni et Jocelyn, le 19 juillet 1986.

Vincent (10 janvier 1992) travaille sur la ferme à temps plein, après un cours en agriculture.

Julie (13 mars 1996), étudiante en secondaire V.

En 2000, le couple achète la ferme du père de Jocelyn, située dans le rang Craig. Même avec le temps exigé par le métier d'agriculteur, Jocelyn s'implique au sein de plusieurs organismes : membre de la Garde paroissiale durant plusieurs années, administrateur de l'UPA et conseiller municipal depuis 2009.

La famille souhaite à la population de Tingwick un heureux 150e anniversaire !

Au mariage de Nadia : Vincent, Jocelyn, Nadia, Pascal, Vreni, Julie et Stéphanie.

Société de recherche historique Archiv-Nisco

Jocelyn et Vreni.

Les enfants de Nadia : Benjamin et Noémie.

Ci-haut : la ferme, en 2000; ci-contre : la ferme, en 2011.

Société de recherche historique Archi-Mag

Jocelyn DeSerres (Benoit et Irène Pellerin) et **Vreni Wechsler** (Hans et Anna Marti)
m. 19 juillet 1986 Warwick

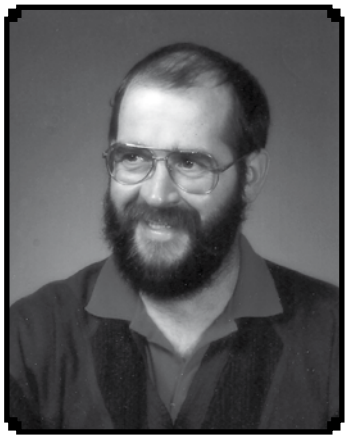
Benoit DeSerres (Vincent et Emma Paradis)
m. 5 septembre 1959 Saint-Rémi-de-Tingwick
Irène Pellerin (Napoléon et Yvonne Ouellette)

Hans Wechsler

Anna Marti

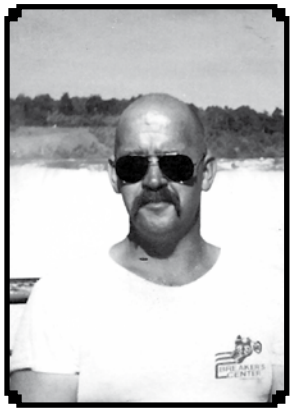
Jean-Marie De Serre

7 ans.



39 ans.

Mes loisirs, en 1980.



35 ans

60 ans

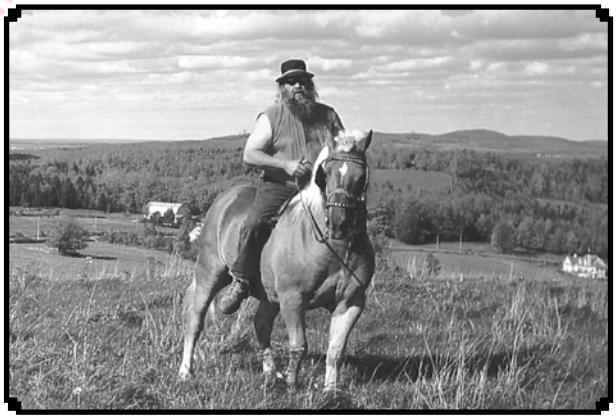
Je suis né à Asbestos le 8 septembre 1947, troisième d'une famille de douze enfants.

Mon père, Clément De Serre, et ma mère, Armande Ouellette, ont déménagé à Tingwick, en 1955, dans le rang Craig, sur la ferme de mon grand-père Alphonse De Serre.

En 1970, j'ai acheté la ferme de Jean-Guy Lemieux, qui avait appartenu à Maurice Croteau, dont le père était Joseph Croteau, du rang 3, à Tingwick.

En 1975, j'agrandissais ma propriété dans le rang Craig de Tingwick avec l'achat de la ferme d'Ernest St-Cyr, fils de Wilfrid St-Cyr.

La grange-étable d'Ernest St-Cyr en démolition, en 1975.



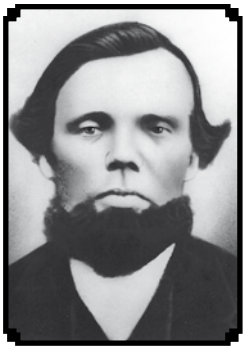
Mes loisirs, en 2012.

La ferme, située au rang 3, à Tingwick, vendue en août 2012.

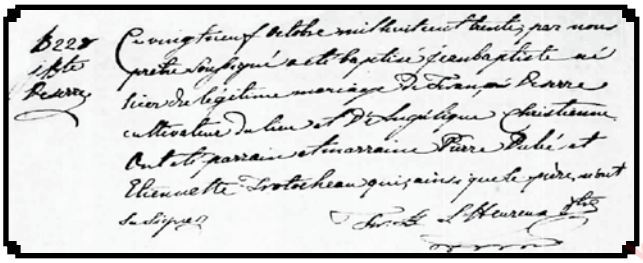
Ma maison, rang Craig, à Tingwick, où j'habite toujours en 2012.

Société de recherche historique Archi-Mots

François De Serre et Antoinette Ruby (1605-1674)
Antoine De Serre et Catherine Mathurine Bélanger (1638-1687)
Michel De Serre et Marie Catherine Crevier (1675-1712)
Michel De Serre Jr. et Marie-Anne Trullier (1710-1793)
Modeste Amable De Serre et Geneviève Lemire-Gaucher (1768-1802)
François De Serre et Angélique Christiane (1788-1815)

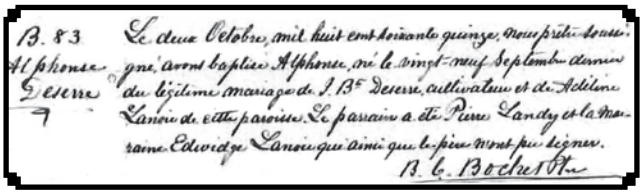


Jean-Baptiste De Serre et Adéline Lanoie (1830-)



Ce 29 octobre 1830, par nous prêtre soussigné a été baptisé Jean Baptiste né hier du légitime mariage de François De Serre cultivateur du lieu et d'Angélique Christiane. Ont été parrain et marraine Pierre Dubé et Etiennette Trotocheau qui, ainsi que le père n'ont su signer.

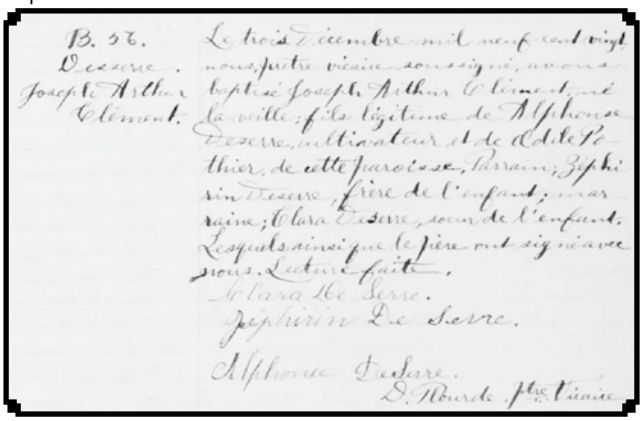
Famille Alphonse De Serre et Odile Pothier.
En avant : Victor, Zéphirin, Conrad, Valéda et Clara;
en arrière : Alphonse De Serre, Odile Pothier, inconnu et Rose-Emma.



Le 2 octobre 1875, nous prêtres soussignés avons baptisé Alphonse, né le 29 septembre dernier du légitime mariage de Jean-Baptiste De Serre cultivateur et de Adéline Lanoie de cette paroisse. Le parrain a été Pierre Landry et la marraine Edwidge Lanoie qui ainsi que le père n'ont su signer.

En avant : Luc, Francine, Clément, Armande Ouellette, Yves et Diane;
en arrière : Claudette, Louise, Lionel, Suzanne, Jean-Marie, Rita et Marcel.

Baptême de Clément De Serre



N.B. Alphonse De Serre et ses descendants n'écrivent pas de «s» à la fin de «Serre».

La descendance de Clément De Serre (décédé en 2002 et d'Armande Ouellette (décédée en 2003) compte maintenant en 2012 : 10 enfants vivants (Marie-Ange décédée en juillet 1945 et Lionel décédé en novembre 2011), 31 petits-enfants (1 décédé) et 29 arrière-petits-enfants (1 décédé).

Société de recherche historique Archiv-Histo

Yanick et Lucie, en 2008.

Né le 31 mars 1973 à Tingwick, Yanick, fils de Lionel De serre et de Claudette Rochette, rachète la maison familiale, une demeure ancestrale érigée vers 1887. Ouvrier habile de ses mains, il travaille dans le domaine de la construction.

Lucie vient au monde le 23 août 1978 à Sherbrooke fille de Fernand Beauregard et de Rachel Labrie. Cuisinière de métier, elle croise la route de Yanick en octobre 2007. Ensemble depuis ce jour et filant le parfait bonheur, ils voient grandir deux enfants, Jérémy (27 novembre 2010) et Rosalie (1er mai 2012).

Rosalie De serre, à 2 jours.

Première rangée : Pryska, Eric et Dylan;
deuxième rangée : Yanick, Lucie, Claudette et Lionel.

Jérémy De serre, à 1 an.

La maison familiale.

Société de recherche historique Archi-Hist

Yanick De serre (Lionel et Claudette Rochette) et **Lucie Beauregard** (Fernand et Rachel Labrie)

Lionel De serre (Clément et Armande Ouellette)
m. 26 décembre 1970 Saints-Martyrs-Canadiens, Victoriaville
Claudette Rochette (Marcel et Thérèse Leblanc)

Fernand Beauregard (Évangéliste et Annette Nadeau)
m. 4 mai 1974 Immaculée-Conception, Sherbrooke
Rachel Labrie (Herménégilde et Thérèse Luc)

Luc De Serre et Manon Picard

Né le 14 août 1962, Luc est le fils de Clément De Serre et d'Armande Ouellette. Il est le cadet d'une grande famille de douze enfants. Depuis le 1er mars 1898, son grand-père Alphonse et son père Clément ont défriché et cultivé leur lopin de terre.

Depuis le 1er septembre 1986, Luc et Manon Picard, fille de Normand et de Jacqueline Auger, sont les nouveaux propriétaires de la ferme laitière et de l'érablière qui est encore aujourd'hui un lieu de rencontre familiale.

Luc et Manon.

Manon et Luc, les amoureux de la moto.

La passion de Luc pour les chevaux s'est peu à peu dissipée pour faire place aux moteurs ! Souvent sur la route (une fois le travail fait, bien sûr !), à bord de son Harley ou de son Ski-doo, Luc adore voir de nouveaux paysages. Une passion qu'il partage d'ailleurs avec sa femme.

La cabane à sucre.

Depuis ces vingt-cinq dernières années, Luc et Manon ont donné naissance à quatre enfants : Joannie (22 ans), Jessica (20 ans), Isabelle (19 ans) et Olivier (17 ans), tous encore aux études. Joannie est la seule à avoir quitté la maison familiale. Elle demeure maintenant à Sawyerville, avec son copain Bruno Faucher. Olivier a aussi une copine, Emmy Prince. Qui sait ? D'ici peu, Luc et Manon pourraient devenir grands-parents à leur tour !

Luc, Manon et les enfants offrent leurs meilleurs voeux de 150e anniversaire à tous les Tingwickois !

Isabelle, Jessica, Bruno, Joannie, Emmy, Olivier, Manon et Luc.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Luc De Serre (Clément et Armande Ouellette) et **Manon Picard** (Normand et Jacqueline Auger)
m. 23 juillet 1988 Saint-Isaac-Jogues, Asbestos

Clément De Serre (Alphonse et Odile Pothier)
m. 5 février 1944 Tingwick
Armande Ouellette (Félix et Ludivine McNeil)

Normand Picard (Edgar et Gabrielle Thériault)
m. 14 février 1976 Palais de Justice, Montréal
Jacqueline Auger (Armand et Clémence Gauthier)

Gilles Desrochers voit le jour à Warwick le 25 août 1960, fils de Marcel Desrochers et de Lucille Laroche. Son père s'avère un homme humble et tranquille, mais aussi un travailleur diligent, secondé par Lucille, une femme intelligente, ambitieuse et profondément religieuse. Cette atmosphère d'amour, de travail et de discipline crée un fort esprit de famille.

Le projet d'écurie et de ferme biologique initie les jeunes à la participation.

Dans sa jeunesse, Gilles travaille sur une ferme agricole. Il apprend rapidement à se débrouiller en exerçant plusieurs métiers. Dans une famille de seize enfants, il faut trimer dur pour se créer une place. Voyant son talent, son père lui confie plusieurs projets qui l'amènent à se développer encore plus. Aussi souvent qu'il le peut, Gilles fait des escapades dans la nature, savourant la tranquillité de ces lieux. Il s'émerveille des gros arbres près de la rivière des Pins, en admirant les magnifiques couchers de soleil. Que de belles soirées passées dans ce décor enchanteur sur la terre de monsieur Nolin.

À 28 ans, il rencontre Lise Verville. De cette union naissent trois beaux enfants. Agathe (4 avril 1990), pleine de talents comme sa grand-mère, est infirmière. Elle partage la vie du fermier Jean-Samuel Legault. Ils sont les heureux parents de Damien, né le 25 mai 2012. Hugues (24 février 1994) suit présentement un cours en construction. Clovis (29 décembre 1998) poursuit ses études secondaires.

Gilles est contracteur en ébénisterie. Il travaille présentement à des brevets en génie civil, tout en se livrant à temps partiel aux travaux des champs. En 1995, il achète une petite ferme au 340, chemin de Warwick, un véritable coup de foudre. Il commence aussitôt à tout nettoyer, ramasser et tracer une route qui mène en bas de la terre. Il creuse un lac artificiel et plante 5000 arbres de plusieurs espèces, dans le but d'attirer une variété d'oiseaux assez rares. La famille travaille présentement à un projet d'écurie et de ferme biologique. Elle élabore chaque projet avec passion, gardant toujours à l'esprit que leurs accomplissements méritent tout le soin possible.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Hugues, Colvis, Gilles Desrochers, Agathe, Damien et Jean-Samuel Legault.

Qui donc a acheté la ferme Yvon Roy ? Hans Drouin natif de Victoriaville et Amélie Roberge native de Saint-Christophe d'Arthabaska. Ils se sont rencontrés à l'Université de Sherbrooke en 2001. Hans terminait ses études pour devenir ingénieur et Amélie pour être enseignante. L'ambition d'Hans les a amenés dans l'ouest canadien où il a complété une maîtrise et un doctorat en procédés biotechnologiques. Maintenant vice-président et responsable de la recherche et du développement de la compagnie Bio Spectra, il travaille au développement des produits ATTITUDE, bannière écologique en plein essor. En dix ans de vie commune, ils ont habité Victoriaville, Vancouver et Saint-Lazare. En 2007, se cherchant une terre à bois dans leur région natale, leur choix s'arrête sur le 2381, chemin Craig, où leur désir de revenir en région se concrétise. Ils ont aujourd'hui un petit garçon de 3 ans nommé Axel et leur deuxième enfant, Millie-Jeanne, naît en septembre 2012.

Hans, Axel et Amélie Roberge.

Et les temps libres ? La maison vibre souvent au son de la musique puisque Hans et Amélie ont chacun leur band de musique. Aussi, depuis plus de quinze ans, les deux conjoints sont adeptes de planche à neige. D'ailleurs, Axel a été initié à ce sport alors qu'il n'avait que 2 ans et déjà, il adorait aller au Mont Gleason ! Finalement, lorsqu'ils en ont l'occasion, Hans et Amélie aiment se rendre dans des destinations propices au surf, sport qu'ils ont découvert il y a une dizaine d'années à Tofino, sur la côte ouest canadienne.

Tingwick aura été pour eux une révélation d'un mode de vie où la conciliation travail-famille est possible. Hans a découvert le plaisir d'élever des animaux et le couple a comme projet la reconstruction de la cabane à sucre. Pour eux, Tingwick est un village dynamique et rassembleur. Les gens y sont accueillants et le bon voisinage fait qu'ils apprécient encore davantage leur choix de s'y être établis.

La maison familiale, en mars 2012.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Hans Drouin (Louis et Hélène Guilmaine) et **Amélie Roberge** (Jacques et Francine Deshaies)

Louis Drouin (Georges et Olivine Trudel)
m. 12 juillet 1975 Saint-Hyacinthe
Hélène Guilmaine (Aimé et Claire Benoît)

Jacques Roberge (Ubald et Murielle Tanguay)
m. 19 mars 1977 Arthabaska
Francine Deshaies (Ovila et Rose-Anne Hamel)

C'est avec plaisir que Denise et Adrien participent à cet heureux événement du 150e anniversaire de la fondation de Tingwick.

Adrien, Manon, Annie et Denise.

Denise Allison, fille de Robert et de Cécile Pellerin, voit le jour à Tingwick le 1er septembre 1942. Adrien Ducharme, fils d'Albert et de Marie-Ange Saucier, vient au monde à Asbestos le 12 novembre 1938. Denise et Adrien se marient à Tingwick le 5 juin 1965.

Les choses se passent souvent beaucoup mieux que l'on pouvait l'imaginer dans notre jeunesse. Adrien ne pouvait prévoir venir travailler ni résider à Tingwick. Comme par magie, leur premier bébé, prénommée Manon, naît le 22 mars 1966. Puis, le 30 avril 1968, les sauvages déposent une petite Annie dans les bras de sa maman.

Comme tous les parents, Adrien et Denise se montrent très fiers de ce que leurs enfants sont devenues. Manon et son conjoint Normand Bousquet sont les parents de la petite Naomy. Annie et son conjoint Martin Allen ont deux enfants : Olivier et Victoria. Bien que les filles ne demeurent plus à Tingwick, elles sont fières de leurs origines.

Denise fait beaucoup de tricots artisanaux et de jardins fleuris. Membre des Filles d'Isabelle et du Cercle de Fermières, elle prend bien soin d'Adrien, comblé par tant d'attention.

Dès son arrivée à Tingwick Adrien commence à travailler à la Caisse Populaire Desjardins de Tingwick, en remplacement de Mlle Juliette Bourbeau, gérante de la Caisse du 4 mars 1935 au 14 juin 1965. Adrien occupe le poste du 14 juin 1965 au 22 juin 1998. Il est membre de la Garde paroissiale depuis juin 1966, et de la chorale de l'église dès son arrivée à Tingwick. Depuis 2001, il dirige la chorale du dimanche pour son plus grand plaisir.

Le couple prévoit vivre sa retraite à Tingwick, et si possible y terminer ses jours. Adrien se montre très reconnaissant envers les gens de Tingwick qui lui font confiance depuis tant d'années. Il essaie de leur rendre la pareille de toutes les façons possibles.

Joie, paix et bonheur à tous les citoyens de Tingwick.

Société de recherche généalogique Tingwick

Normand, Naomy et Manon.

Martin, Olivier, Victoria et Annie.

Adrien Ducharme (Albert et Marie-Ange Saucier) et **Denise Allison** (Robert et Cécile Pellerin)
m. 5 juin 1965 Tingwick

Albert Ducharme (Wilfrid et Amanda Boisvert)
m. 7 juillet 1936 Saint-Rémi-de-Tingwick
Marie-Ange Saucier (Georges et Éva Ducharme)

Robert Allison (Lucien et Joséphine Cantin)
m. 16 novembre 1940 Asbestos
Cécile Pellerin (Philippe et Aurore Ducharme)

De 1980 à 2000, Manon Fréchette réside dans le rang 6 de Tingwick. Avec son nouveau conjoint Luc Elément, elle fait l'acquisition d'une maison aux Trois-Lacs. Ils la rénovent et la vendent en mai 2009 pour revenir s'installer à Tingwick, sur la rue Beaudet, un endroit tranquille avec un bon voisinage et une vue magnifique sur les couchers de soleil.

La résidence de la rue Beaudet.

Manon, secrétaire administrative au Garage G. Allison depuis plus de vingt ans, a deux enfants. Jimmy Ouellette (5 mai 1980), citoyen de Victoriaville, est conseiller en pièces de carrosserie chez Capex. Priscilla Ouellette (15 mars 1984), adjointe administrative au

Un havre de paix.

Centre de santé et services sociaux Champlain, habite à Longueuil.

Luc, papetier chez Cascades (Division Norampac) depuis 1995, a deux enfants. Geneviève Elément (16 janvier 1981), microbiologiste chez Fabrication Nuvo à Varennes, habite à Belœil. Maude Element (25 février 1984), est éducatrice spécialisée à l'Institut universitaire en santé mentale du Québec et habite à Québec.

Cette grande famille recomposée réunit dix membres avec conjoints et bientôt un onzième naîtra pour les rejoindre.

Première rangée : Geneviève Element et Priscilla Ouellette; deuxième rangée : Maude Element, Luc Element, Manon Fréchette et Jimmy Ouellette.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Arrivé de Montréal, le 18 septembre 1987, Michel achète cette magnifique ferme appartenant alors à monsieur Brandt Lester Zayac, éleveur de moutons. Quelques années auparavant, monsieur Albert Williams et son épouse Jeanne d'Arc Gauthier l'habitaient tout en se livrant à la production de lait jusqu'en 1982. Dans la maison, il reste aussi des traces du passage de la famille McNeil qui y vécut dans les années 1930.

La ferme, vers 1930.

La grange au 75, route Murphy, en 1987.

Vue des champs de la maison et des bâtiments, en 1987.

Michel naît à Montréal en 1946. Par la suite, sa famille déménage à Noranda et y demeure pendant dix ans. Il est aujourd'hui le père de deux enfants, Jocelyn et Isabelle et le grand-père d'Emmanuel. Ce dernier lui rend visite pour son plus grand plaisir. Pour lui-même et pour sa famille, Michel tient à conserver à la maison son originalité et son accueil chaleureux.

La maison de ferme, en 1987.

Vue côté jardins de la maison, en 2012.

S'il est resté dans cette municipalité, c'est à cause de l'amabilité des gens de Tingwick. C'est dans ces lieux qu'il souhaite terminer son existence. Auparavant, il compte bien célébrer l'anniversaire de fondation de la municipalité avec ses concitoyens.

À nous tous, fiers et chaleureux Tingwickois,

Bonne fête et bon 150e anniversaire !

Société de recherche historique MRC-N-Histo

Jean-Pierre Forestier et Suzanne Grivot

Jean-Pierre Forestier (14 juillet 1945) et Suzanne Grivot (19 septembre 1951) se marient le 31 juillet 1972 en France. Le 1er octobre 1978, ils émigrent au Québec avec leur fils Philippe, âgé de 18 mois. Il s'installent sur une ferme laitière dans le rang 9 de Tingwick.

Vue aérienne de la ferme et l'ancienne maison, en 1991.

En 2003, Suzanne et Jean-Pierre vendent la moitié du quota de lait, et en 2005, l'autre partie. Depuis, ils font l'élevage des animaux à bœufs. En 2004, ils démolissent l'ancienne résidence pour en ériger une nouvelle, car ils veulent passer leur retraite sur la ferme.

Philippe Forestier, Farrah Blali, Suzanne Grivot et Jean-Pierre Forestier.

Philippe (25 janvier 1977), agronome, travaille à l'Union des producteurs agricoles (UPA) à titre de spécialiste en gestion. Il habite Nicolet avec son épouse, Farrah Blali. Le 31 mai 2012, Farrah accouche d'une belle petite fille nommée Myriam. Jean-Pierre et Suzanne deviennent d'heureux grands-parents.

Myriam, en juin 2012.

Jean-Pierre œuvre comme conseiller municipal. Suzanne siège au sein des comités d'école et de parents. Commissaire d'école pendant onze ans, elle devient présidente du Club de l'Âge d'Or de Tingwick et administratrice à la FADOQ régionale.

La nouvelle maison, construite en 2004.

Bon succès aux festivités du 150e anniversaire de la municipalité de Tingwick !

Société de recherche historique Archiv-Histo

Famille de Réal Fortin.

La photo de gauche, où sont présents Philippe Fortin (21 ans), Guillaume Fortin (26 ans), Frédérick Fortin (28 ans), Réal Fortin (53 ans) et Mireille Lescault (50 ans), a été prise lors du mariage de Frédérick Fortin et d'Emmanuelle Jean, de La Patrie. Frédérick et Emmanuelle sont aujourd'hui les parents de deux magnifiques enfants, Amélia et Noé. Frédérick est électro-mécanicien. Quant aux autres membres de la famille Fortin, Philippe étudie à Lévis-Lauzon, Lévis, pour devenir technicien en laboratoire. Guillaume travaille sur la machinerie lourde; il est le conjoint de Sarah Bernard. Quant aux parents, Réal est directeur de Gaudreau Environnement et Mireille s'occupe des travaux quotidiens sur la ferme en plus de voir au bien-être de toute la famille.

C'était du travail de ramasser l'eau d'érable avec le cheval. Mireille faisait bouillir l'eau et Réal la ramassait avec ses trois fils, Frédérick, Guillaume et Philippe.

Mireille et Réal font les sucres.

Société de recherche historique Archiv-Haro

L'inauguration de l'emplacement au Sentier Les Pieds d'Or, à Tingwick, en octobre 2011.

À l'occasion de l'inauguration de l'emplacement au Sentier Les Pieds d'Or, les membres suivants de la famille Fortin s'y trouvent rassemblés. Assis : Amélia Fortin, fille de Frédérick, Emmanuelle Jean, épouse de Frédérick, Rose Roberge, tante de Réal, Gyslaine Fortin, sœur aînée de Réal et Frédérick Fortin; debout : Guillaume Fortin et sa conjointe Sarah Bernard, Noé Fortin, fils de Frédérick, Huguette Bourassa et Louis-Georges Lescault, parents de Mireille, Manon Lescault et Luc Allard, belle-sœur et beau-frère de Réal, et Réal Fortin.

L'amour pour la moto que Réal a toujours eu se transmet de père en fils. Frédérick, Guillaume et Philippe.

La maison familiale, où il fait bon vivre.

Réal et Mireille, troisième génération de la famille Fortin à y habiter depuis vingt-six ans.

Société de recherche historique Argenteuil-Hiver

Réal Fortin (Lucien et Marielle Roberge) et **Mireille Lescault** (Louis-Georges et Huguette Bourassa)
m. 19 juin 1982 Précieux-Sang, Sherbrooke

Lucien Fortin (Georges et Mélina Comtois)
m. 16 septembre 1944 Saint-Rémi-de-Tingwick
Marielle Roberge (Damase et Laura Pepin)

Louis-Georges Lescault (Georges et Annie Lecours)
m. 23 octobre 1954 Asbestos
Huguette Bourassa (Aimé et Simone Pellerin)

Le 18 octobre 1975, le curé de la paroisse Sainte-Eulalie fait carillonner à toute volée les cloches de son église paroissiale pour annoncer à toute l'assistance réunie un événement solennel mais néanmoins fort joyeux : la cérémonie nuptiale unissant Serge Fortin (25 octobre 1951), fils de Lucien et de Marielle Roberge, de Tingwick, à Nicole Prince (25 septembre 1952), fille de Maurice et de Gisèle Brûlé, une famille issue de Sainte-Eulalie.

En avant : Anne-Marie; en arrière : Mikaël, Nicole, Serge et Mathieu.

Mathieu, Judith Lemay, sa conjointe, et les enfants, Jérémy et Charles.

Anne-Marie et son conjoint, Jean-Pierre Gagnon.

La ferme familiale, depuis 1995.

Mathieu (23 septembre 1978), technicien en génie civil, et Judith Lemay voient grandir leurs enfants Jérémy et Charles.

Anne-Marie (22 juin 1981), technicienne en documentation, partage la vie de Jean-Pierre Gagnon.

Mikaël (19 novembre 1984), ingénieur électrique, habite avec sa conjointe Marie-Pier Massé.

Mikaël et sa conjointe, Marie-Pier Massé.

Fervents amateurs de plein-air dans un milieu sain, naturel et paisible, Serge et Nicole décident, en 1995, de s'établir dans la municipalité enchanteresse de Tingwick. Leur fermette joliment aménagée comprend 80 acres. Ils en profitent pour héberger des animaux (alpagas, moutons, poules, ânes, vaches et chevaux), bâtir une cabane à sucre et produire du bois de chauffage.

Serge prend une retraite bien méritée en 2011, après trente-deux ans de bons et loyaux services dans le domaine des assurances. Désireux de s'impliquer activement dans la vie sociocommunautaire de son patelin d'adoption et d'aider ses concitoyens au meilleur de ses capacités, il décide de se consacrer au bénévolat au sein des Chevaliers de Colomb et du comité de bienfaisance. Pour sa part, Nicole œuvre auprès des personnes âgées.

Serge Fortin (Lucien et Marielle Roberge) et **Nicole Prince** (Maurice et Gisèle Brûlé)
m. 18 octobre 1975 Sainte-Eulalie

Lucien Fortin (Georges et Mélina Comtois)
m. 16 septembre 1944 Tingwick
Marielle Roberge (Damase et Laura Pépin)

Maurice Prince (Nérée et Albina Tourigny)
m. 16 septembre 1950 Saint-Valère
Gisèle Brûlé (Jean-Baptiste et Victorine Béliveau)

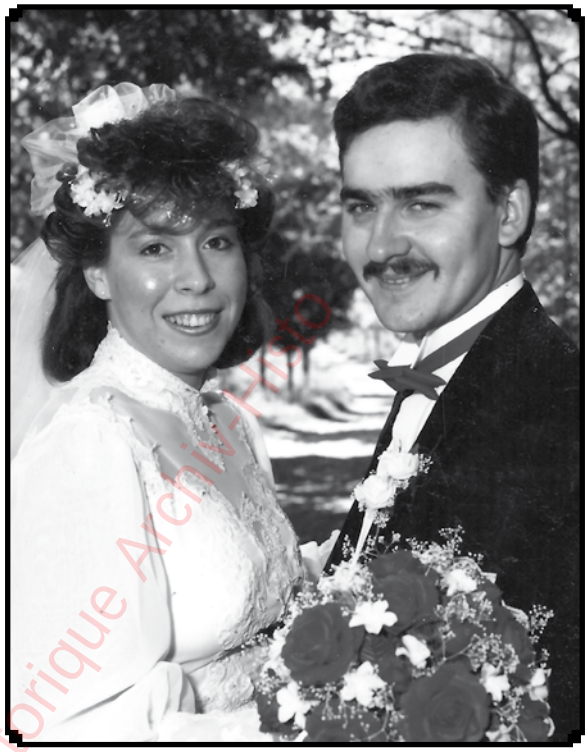
Société de recherche historique Arthur Buies

René Fouquette et Nathalie Doucet

L'histoire de la famille Fouquette dans les Bois-Francs débute vers 1927. À l'époque, Alfred Fouquette et son épouse Diana Hinse s'établissent pour de bon sur une terre du 6e rang de Tingwick. De retour au Québec après des années passées à travailler aux États-Unis, ils vivent sur cette ferme jusqu'en 1953. La maladie emporte Alfred le 19 juillet 1952.

Leur fils Rénald prend la relève. Le 13 août 1955, à Notre-Dame-de-Ham, il choisit pour épouse Marcienne Leclerc, fille d'Edgar et de Germaine Côté. De cette union naissent quatre enfants : Marie (3 avril 1957), Claire (8 janvier 1959), Christine (17 novembre 1960) et René (20 novembre 1963). Rénald et Marcienne acquièrent et améliorent d'autres terres dans le 6e Rang de Tingwick.

Le 27 septembre 1986, le curé de Chesterville accorde sa bénédiction nuptiale à René et à Nathalie Doucet, fille de Gérard et de Noëlla Moreau, petite-fille de Germain Moreau, qui vécut dans le rang Craig à Tingwick.



Mariage de Nathalie et de René, le 27 septembre 1986.

La famille, en 2012; en avant : René et Nathalie; en arrière : Benjamin, Béatrice, Pierre et Lucas.

En janvier 1987, le jeune couple continue officiellement l'œuvre de la génération précédente. Après de longues années d'attente, René et Nathalie sont parents de quatre beaux enfants : Benjamin (9 novembre 1995), Lucas (25 février 1998), Pierre (15 mars 2000) et Béatrice (21 mai 2002).

Très heureux de vivre à Tingwick, ils espèrent qu'une quatrième génération de Fouquette continuera la tradition familiale.

René Fouquette (Rénald et Marcienne Leclerc) et **Nathalie Doucet** (Gérard et Noëlla Moreau)
m. 27 septembre 1986 Chesterville

Rénald Fouquette (Alfred et Diana Hinse)
m. 13 août 1955 Notre-Dame-de-Ham
Marcienne Leclerc (Edgar et Germaine Côté)

Gérard Doucet (Paul-Émile et Thérèse Turgeon)
m. 31 octobre 1964 Tingwick
Noëlla Moreau (Germain et Nora Ouellette)

Société de recherche historique Archiv-Histo

Tingwickois d'adoption, nous nous sommes installés dans le rang 7, il y a quelques années seulement, fraîchement émigrés de la grande ville. C'est ce qui explique notre petit air de touristes, lorsqu'on nous croise à la Coopérative ou au dépanneur ! Nous avons choisi de vivre ici pour la beauté et la paix de l'endroit mais surtout pour les gens chaleureux et vrais que nous y avons rapidement découverts.

Notre famille est, disons, non-conventionnelle (certains diraient plutôt « étrange » mais, bon…). Serge est avocat et alterne entre des semaines en cravate et des fins de semaines à faire des acrobaties en tracteur à gazon; Suzanne travaille dans le domaine de la musique comme auteure, chanteuse et productrice (www.suzannegagnon.com) et est surtout connue au village comme « celle à qui il ne faut pas confier une perceuse ». Entre les deux, il y a presque vingt ans de différence (c'est difficile à dire, à première vue, mais c'est Serge le plus vieux…) et un mariage original qui dure depuis 2005. En plus d'un bac à compost plus massif qu'un bunker anti-nucléaire qui a fait leur renommée de Saint-Rémi jusqu'à Warwick, ils ont créé ensemble la petite Marianne, née à l'automne 2011 et qui sera, selon toute vraisemblance, la plus sensée de la famille. Marianne a été baptisée à Tingwick, au printemps 2012. Serge a aussi deux grandes filles adultes, Claude et Victoria, qui vivent à Montréal. La mascotte du groupe, c'est Whisky, le chien rigolo spécialisé dans les commandos anti-écureuils (et que dire des porc-épics…).

Serge Fournier.

Suzanne Gagnon.

Marianne Fournier.

Whisky.

Nous savons peu de choses à propos de notre maison, sinon qu'elle a été construite en 1885 et a vu passer beaucoup de monde depuis : la famille Poirier, notamment, de qui nous l'avons achetée, mais aussi de nombreux Nault, un curé à la retraite et même une douzaine de mineurs de l'ancienne mine de Saint-Rémi, qui logeaient dans notre grenier, converti en dortoir, à l'époque.

Si nous ne sommes ici que depuis peu, nous avons toutefois l'intention d'y rester longtemps et c'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous nous appliquerons à faire notre petite place et à contribuer du mieux que nous le pourrons à notre nouvelle communauté. Tant que personne ne nous demande de faire la différence entre une génisse et une taure, ça devrait bien se passer…

Vue aérienne de la ferme à une autre époque.

La maison Gagnon-Fournier.

Société de recherche historique Arthur-Buies

Serge Fournier (Bernard et Huguette Boily) et **Suzanne Gagnon** (Pierre-A. et Lise Chagnon)
m. 29 janvier 2005 Sutton

Bernard Fournier (Louise-Philippe et Zoé Boivin)
m. 15 juillet 1957 Saint-Joachim, Chicoutimi
Huguette Boily (Thomas et Rose-Alma Blackburn)

Pierre-A. Gagnon (Joseph et Marie-Ange Carbonneau)
m. 8 août 1970 Saint-Gaétan, Montréal
Lise Chagnon (Gérard et Berthe-Alice Côté)

Mario et Maryse souhaitent présenter ici leur petite famille. En couple depuis 1981, ils acquièrent en 1990 leur première maison à Tingwick, sur la rue Desharnais. Ensuite, ils achètent en 2005 la résidence d'Herman Vallière sur la rue Saint-Joseph, un rêve que Mario caressait depuis longtemps.

Mario Fournier, fils de Lucien et de Liliane Bernier, de Warwick, vient au monde le 31 janvier 1961. Il travaille depuis 1978 aux Industries Ling, appelées aujourd'hui Rock Tenn. Pompier volontaire pour le service d'incendie de Tingwick depuis 1991, il suit un cours pour devenir officier en 2012. Il sait s'impliquer quand l'occasion se présente.

Maryse Leroux, fille de Paul et de Rita McNeil, voit le jour le 31 mars 1959. Elle effectue de l'entretien ménager dans des maisons privées. L'été, elle adore jardiner. L'automne, elle met en conserve ses précieuses récoltes.

La première maison, rue Desharnais.

Ils voient grandir deux belles filles : Maude, née le 26 mai 1986 à Warwick, et Viky, née le 28 décembre 1992 à Tingwick. Maude pratique le métier de coiffeuse à Victoriaville. Elle demeure présentement à Princeville. Viky poursuit ses études en techniques de diététique au cégep de Trois-Rivières.

Une famille fière d'appartenir à la communauté de Tingwick. Bon succès au 150e anniversaire de la municipalité.

Première rangée : Maude et Viky; deuxième rangée : Maryse et Mario.

La deuxième maison, rue Saint-Joseph.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Renaud Fréchette et Nicole Luneau

Renaud Fréchette et Nicole Luneau se marient le 17 août 1974 à Saint-Rémi-de-Tingwick. Ils habitent toujours au 1693, rang 6 à Tingwick. Retraitée de l'enseignement depuis 2000, Nicole offre pendant six ans le service aux devoirs et leçons à l'école Saint-Cœur-de-Marie. Par la suite, elle se retire pour s'occuper de sa mère qui vivait à la maison. Retraité en 2004, Renaud œuvrait comme opérateur de machinerie lourde. Aujourd'hui, il entretient sa cour de façon impeccable, voyant à la pelouse et au déneigement. Quoi de plus merveilleux qu'un coin de terre aussi reposant et pittoresque ! La vie leur donne trois enfants Caroline (38 ans), Josiane (33 ans) et Félix (28 ans) !

Étudiante en design d'intérieur à Trois-Rivières, Caroline rencontre son conjoint Dominique Pépin, travaillant en maintenance aux Villas Saint-Georges. De leur union naissent deux joueurs de soccer : Aurélie (11 ans, jouant à la défensive pour l'Optimum F U-10 de Victoriaville) et Éliot (5 ans, futur attaquant pour l'Impact de Montréal) ! Travaillant depuis huit ans pour GLH Design Inc., une firme située à Victoriaville, Caroline se spécialise dans la conception de cuisines, salles de bain et walk-in. La conciliation travail-famille représente la plus grande réalisation du couple.

Josianne, inhalothérapeute au Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, vit avec Francis Nadeau, son époux, natif de Coleraine et consultant en accidents. Ils voient grandir William (11 ans), adepte de baseball, natation et basketball, et Mireille (8 ans), gymnaste jusqu'au bout des doigts. Citoyens de Danville pendant huit ans, les voici établis à Victoriaville depuis quelque temps. Voilà la famille Nadeau !

Après son secondaire à Warwick, Félix poursuit ses études en musique au cégep de Sherbrooke. Il se consacre depuis à cet art. Au cours des six dernières années, il parcourt l'Asie et l'Orient avec sa conjointe Janelle Thomas, dirigeant un groupe de musique pop et jouant des centaines de spectacles par année. En 2012, ils enregistrent, produisent et lancent leur premier album original sous le nom de « Nelle Thomas ». Bonne musique à tous !

Marie-Ange Verville, mère de Nicole, vit parmi les siens de 2000 à 2010. Elle berce et voit grandir ses quatre arrière-petits-enfants. Quelle bénédiction ! Femme énergique et vaillante, elle travaille encore dans le jardin, à 95 ans. Elle perd trois fils entre 2002 et 2007. Malgré ces épreuves, elle trouve paix et réconfort dans la foi. Elle vit au foyer Étoile d'Or à Warwick jusqu'à son décès le 16 janvier 2013, à l'âge de 101 ans.

Société de recherche historique Archivo

Denis Fréchette et Linda Michaud

Denis Fréchette, cadet de Raymond et de Berthe Houde, originaires de Chesterville, naît le 16 février 1957. Il grandit et travaille à la ferme familiale Monfrech. Le 20 août 1983 à Tingwick, il se marie à Linda Michaud (10 décembre 1963), fille de Lionel et de Magella Perreault. De leur union naissent deux filles : Vicky (15 juillet 1985) et Émilie (15 juillet 1988).

En septembre 1983, Linda ouvre son salon de coiffure dans leur domicile du rang Couture. Cinq ans plus tard, elle le déménage sur la rue Desharnais et le 1er mai 1993 sur la rue Sainte-Marie, où elle exerce encore. Le 1er juillet 1997, la famille s'installe sur le chemin de Saint-Rémi, suite à la vente de la ferme à Chesterville. Denis retourne aux études afin de compléter un diplôme d'études collégiales (DEC) en électromécanique. Ayant terminé sa formation, il travaille depuis 1999, comme électromécanicien chez Nova Phénix inc. à Danville.

L'aînée, Vicky, complète un baccalauréat en enseignement préscolaire et primaire. Conjointe de Guillaume Hinse, elle est mère depuis juillet 2012. Émilie fait deux DEP, le premier en mode et confection, et le deuxième en dessin de bâtiment, domaine où elle exerce ses talents. Conjointe de Philippe Ouellette, elle attend la venue de la cigogne pour janvier 2013. Comme ils vivent à Tingwick, Denis et Linda pourront profiter pleinement de la vie de grands-parents !

Société de recherche historique Arthur-Buies

Linda, Denis, Vicky, Émilie, Guillaume et Philippe.

Denis Fréchette (Raymond et Berthe Houde) et **Linda Michaud** (Lionel et Magella Perreault)
m. 20 août 1983 Tingwick

Raymond Fréchette (Joseph et Émilie Croteau)
m. 21 août 1948 Saint-Paul-de-Chester
Berthe Houde (Arthur et Laurence DeSerre)

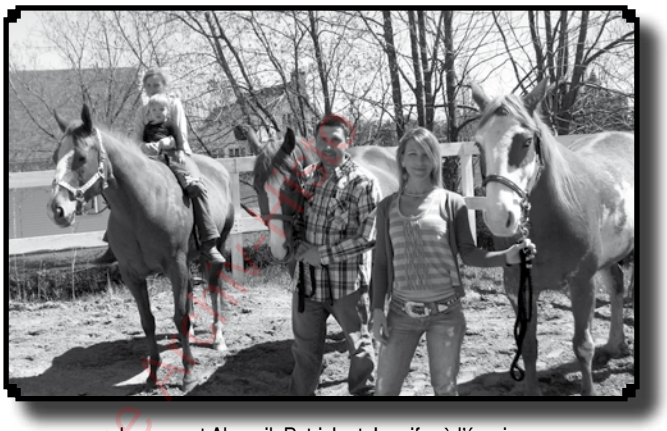
Lionel Michaud (René et Yvonne Labrecque)
m. 1er juin 1957 Warwick
Magella Perreault (Alcide et Hélène Gagnon)

Jennifer, fille de Larry Evans et de Carole Noble, vient au monde le 16 octobre 1980 sur le chemin de la Station à Tingwick. Elle passe ensuite une grande partie de sa vie à Danville, pour ensuite revenir à Tingwick avec sa fille Louane, âgée de six ans. Elle rencontre Patrick en 2006.

Fils d'Alain Gagné et de Marie-Hélène Beaulieu, Patrick arrive à Tingwick en 1986, à l'âge de 9 ans. Avec sa mère, il s'établit avec Gilles Allison. Avec les années, ce dernier transmet à Patrick sa passion de l'automobile. En 2008, à l'âge de 31 ans, il ouvre son propre atelier qui porte le nom de Carrosserie Allison.

Abygail Gagné Evans (19 mois).

Le 15 août 2010, Jennifer donne naissance à la petite Abygail. Jennifer et Louane partagent une grande passion pour les chevaux qui est transmise aussi à Patrick. Ensemble, ils passent leurs étés à suivre les compétitions de gymkhana.



Louane et Abygail, Patrick et Jennifer à l'écurie.

Louane et Abygail, au Festival du cheval à Princeville, en 2011.

Louane Evans (11 ans), avec sa jument Miss Glory Charge.

Société de recherche historique Arthur-Buies

Patrick Gagné (Alain et Marie-Hélène Beaulieu) et **Jennifer Evans** (Larry et Carole Noble)

Alain Gagné (Laurent-Paul et Yolande Carignan)
m. 16 octobre 1977 Sherbrooke
Marie-Hélène Beaulieu (Lionel et Simone Bergeron)

Larry Evans (Harry et Nellie Coyle)
m. 3 juin 1978 Tingwick
Carole Noble (Frank et Yolande Nault)

De la cinquième génération établie à Tingwick, Réal Gagnon, fils d'Éna et de Marie-Claire Lambert, épouse Monique Drolet, fille des Abitibiens Wilfrid Drolet et Blandine Lamoureux, le 28 juin 1975, dans l'église d'Arthabaska. De leur union naissent deux enfants.

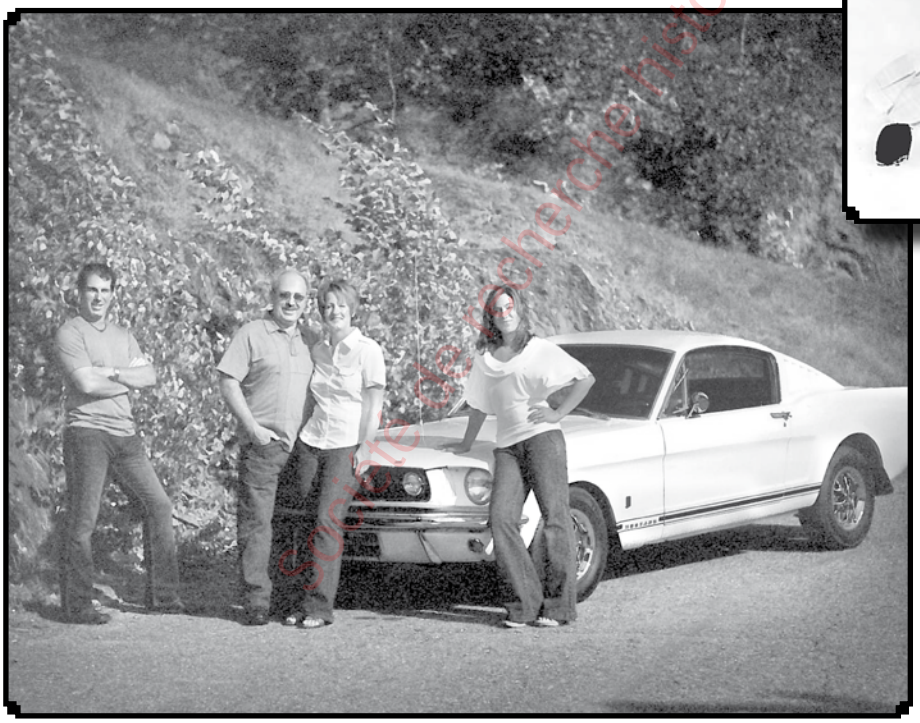
Monique et Réal.

Mario (22 janvier 1977) travaille comme coordonnateur en prévention sur différents chantiers de construction industrielle. Il demeure à Victoriaville avec sa conjointe Josée Pâquet et leurs filles Élizabeth (22 mars 2010) et Mérédith (28 juillet 2011).

Marie-Claude (25 mai 1978), œuvre comme déléguée commerciale pour le Groupe Harnois Inc. Elle habite Victoriaville avec son conjoint Yanick Nadeau.

Depuis 1999, Monique travaille comme surveillante d'élèves à l'école Saint-Cœur-de-Marie à Tingwick. Réal, membre de la garde Saint-Patrice depuis 1967 et chevalier de Colomb depuis 1971, devient aussi pompier volontaire en 1980. Amateur de voitures anciennes, il a restauré une rutilante Mustang GT 1966. Mécanicien pour la mine Jeffrey pendant vingt-sept ans, il passe chez Transport Cascades pendant onze ans. Retraité en 2009, il retourne à la mine Jeffrey en 2010.

Élizabeth.



Mario, Réal, Monique et Marie-Claude.

Mérédith.

Société de recherche historique Arthur-Buies

Réal Gagnon (Éna et Marie-Claire Lambert) et **Monique Drolet** (Wilfrid et Blandine Lamoureux)
m. 28 juin 1975 Arthabaska

Éna Gagnon (Cyrille et Marie-Anne DeSerre)
m. 27 décembre 1947 Saint-Patrice, Tingwick
Marie-Claire Lambert (Mastaï et Rose-Anna Bédard)

Wilfrid Drolet (Antonio et Marie-Louise Pétrin)
m. 17 mai 1945 Val d'Or
Blandine Lamoureux (Alexandre et Rose-Anna Carbonneau)

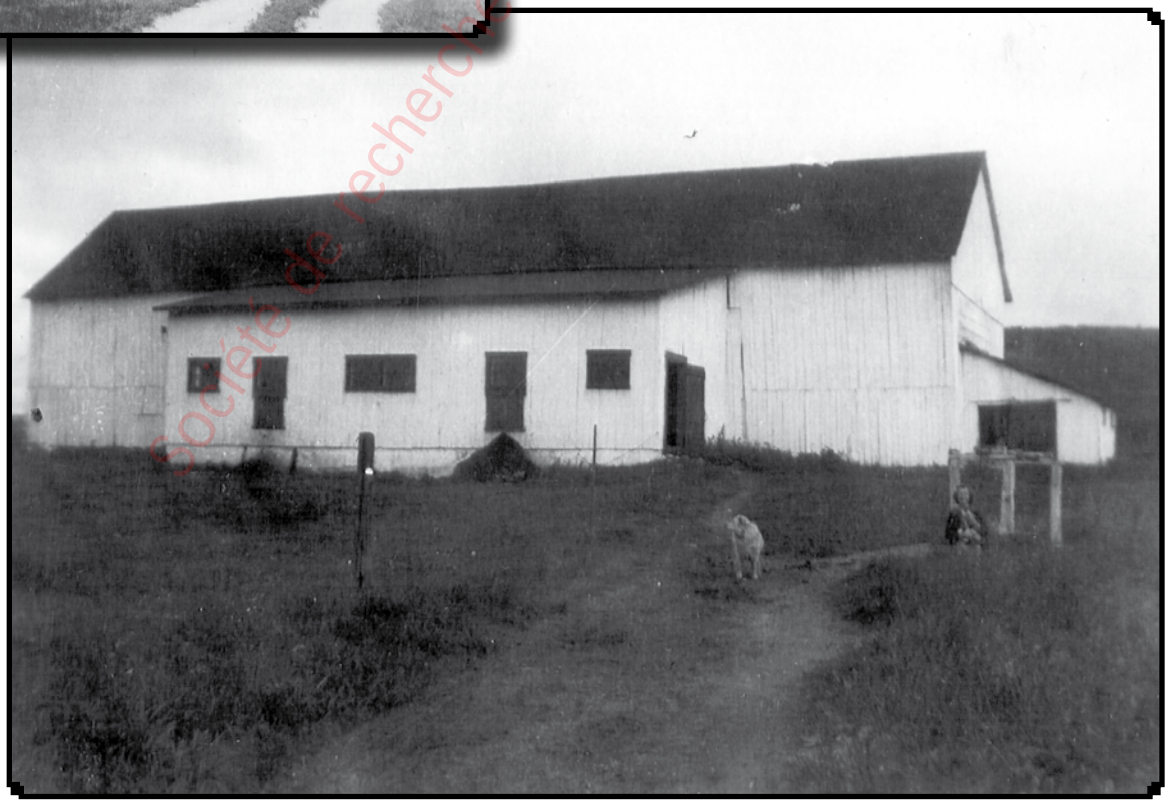
Maison de Ghislain Gagnon et de Josée Capistran

Josée Capistran et Ghislain Gagnon (Méo du Rodéo mécanic) résident au 555, rang 4 de Tingwick. Josée a deux garçons : Marco (Caroline) et Bobby (Joanie) et quatre sœurs : Nancy, Nathalie, Cathy et Sonia. Ses parents Armand et Thédore demeurent à Saint-Louis-de-Blanford.

Ghislain grandit avec quatre sœurs et trois frères (Michel, Chantal, Sylvie, Angèle, Christian, Yves et Julie). Ses parents reposent au cimetière de Danville. N'étant pas natifs de Tingwick, Ghislain et Josée souhaitent faire ici l'historique de leur maison.

Josée Capistran et Ghislain Gagnon.

La demeure se situe sur le lot 398, selon les lettres patentes émises le 23 janvier 1804, où figure le nom de George Chapman. Les arpenteurs de l'époque utilisaient d'antiques mesures, comme une chaîne de 66 pieds. Remontons la chaîne des titres jusqu'en 1884, à l'époque du propriétaire J. J. C. Abbott. La propriété offrait alors une superficie de 119 acres plutôt que 200 aujourd'hui.



Ci-haut : la maison de la ferme et ci-contre, la grange, vers 1940.

Société de recherche historique Arc-en-Ciel

• 1884	J. C. C. Abbott
• 1885	Louis Lyenne
• 20 novembre 1885	Cyprien Caron
• 4 janvier 1886	Achille Carignan
• 29 mai 1888	Cyprien Caron
• 17 juillet 1912	Gédéon Caron
• 4 juin 1913	Désiré Caron
• 5 juin 1917	Henri Morin
• 30 avril 1918	Donat Levasseur
• 30 avril 1920	Cyrille Gagnon
• 17 novembre 1925	Désiré Lebel
• 4 octobre 1950	Émery Rivard
• 24 avril 1952	Joseph Marquis
• 23 août 1966	Onil Ouellette
• 18 avril 1968	Gustave Ouellette
• 4 mai 1988	Claude Daigle
• 17 septembre 2002	Ghislain Gagnon

La résidence, en août 2002.

Présentons ici quelques familles qui tour à tour ont habité la maison.

1925 Désiré Lebel et Alice Cloutier : Odile, Ida, Vital, Laurence, Jeanne-d'Arc, Laurette, Denise et Yvette.

1950 Émery Rivard et Marguerite Proulx : Denis, Jean-Guy, Normand, Jacques, Michel, Nicole, Daniel, France, Odette et Alain.

1951 Joseph Marquis et Florence Gilbert : Fleurette, Paul, Jean-Marc, Gilles, Camille, Mireille, Ghisline, Huguette, Francine, Carmen et Lise.

1966 Gustave Ouellette avec son épouse Denise Laroche et ses enfants Chantal, Nancy et David, loua la maison de Onil Ouellette.

1968 Gustave achète la maison et la transforme en chalet.

1988 Le 4 mai 1988, Claude Daigle achète le chalet et le conserve ainsi.

2002 Le 17 septembre, Ghislain Gagnon acquiert la propriété et la rénove afin de l'habiter à l'année.

La résidence, en mai 2012.

Société de recherche historique Archi-Histo

Adrien Gosselin et Huguette Dubois

Le 18 juin 1952, à Tingwick, Adrien (16 janvier 1925), fils de Donat Gosselin et de Lucienna Létourneau, épouse Huguette (3 décembre 1928), fille de Donat Dubois et de Monique Patry. Ils forment avec beaucoup d'amour et de bonne volonté une belle grande famille de trois filles et cinq garçons :

- Francine (31 mai 1953)
- Daniel (1er décembre 1954)
- André (22 février 1955, décédé le 18 août 2011)
- Gaétan (10 août 1957)
- Jacinthe (5 août 1959)
- Madeleine (12 novembre 1960)
- Mario (9 septembre 1962)
- Richard (7 juillet 1964)

André.

Adrien et Huguette, lors de leur 50e anniversaire de mariage.

Par la suite, s'ajoutent treize petits-enfants et douze arrière-petits-enfants, à ce jour. Leur fils Richard est devenu propriétaire de la maison paternelle ainsi que de l'érablière. Au plus grand bonheur de toute la famille, il exploite toujours celle-ci. Notre père nous quitte le 21 mars 2004, et notre mère le 31 janvier 2012.

Nous pensons que leur vœu le plus cher devait être certainement de voir une famille unie qui sait s'entraider et se soutenir. Voilà le message que l'on pourrait leur dire : « Mission accomplie ! »

Vos enfants qui vous aiment

Première rangée : Jacinthe, Francine, Mario et Madeleine; deuxième rangée : Gaétan, Daniel et Richard.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Adrien Gosselin (Donat et Lucienna Létourneau) et **Huguette Dubois** (Donat et Monique Patry)
m. 18 juin 1952 Tingwick

Donat Gosselin (Théodore et Marie Croteau)
m. 11 novembre 1919 Saint-Albert de Warwick
Lucienna Létourneau (Jacques et Émilie Therrien)

Donat Dubois (Ferdinand et Exilia Gosselin)
m. 29 décembre 1926 Immaculée-Conception
Monique Patry (Napoléon et Marie Patry)

André (22 février 1956), fils d'Adrien Gosselin (16 janvier 1925) et d'Huguette Dubois (3 décembre 1928) épouse le 3 juin 1978 Sylvie Lallier (25 mai 1957), fille de Léopold (6 juillet 1926) et de Fernande Nault (24 novembre 1927).

De cette union naissent à Tingwick deux enfants. Katlyne (22 juillet 1980), conjointe de Daniel Thibault, travaille de 1999 à 2009 pour Jeans Warwick industrie comme couturière ainsi qu'au Bar Tingwick. Aujourd'hui, elle œuvre à titre de commis-comptable à Victoriaville. David (19 septembre 1983), travaille au Centre Unimat de Chesterville comme gérant. Tout comme son père, il aime la pêche, la chasse et devient pompier volontaire.

Daniel Thibault et Katlyne Gosselin.

David.

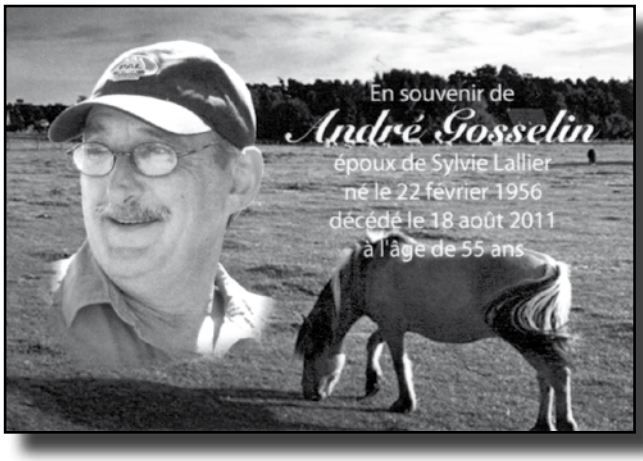
André occupe plusieurs emplois, comme employé dans la construction et livreur pour Mayrand et frères. Embauché par Sécurifort le 30 août 1978, il y reste jusqu'au 18 août 2011, jour de son décès. Jeune, André souhaitait posséder un cheval. Plusieurs années s'écouleront, mais son rêve deviendra réalité, avec un animal du nom de Yougo.

Sylvie Lallier et André Gosselin, le 3 juin 1978.

Sylvie travaille comme couturière dans plusieurs usines : Confection GD Tingwick, Confection A1 Warwick, Confection RCL Warwick, Jeans Warwick Inc. Warwick, Confection Claudette Tingwick, chez Aventure et depuis le 18 avril 2011 pour Innotex Inc. de Richmond. Dans cette usine, elle confectionne des habits de pompiers. Cela pour faire suite à la passion d'André et de son fils.

André et son épouse partagent des passions communes : pêcher, chasser et passer du bon temps au chalet à La Tuque. Sylvie continue de vivre ses passions, malgré la perte d'un être très cher.

Joyeuses fêtes et bon 150e à tous !



Société de recherche historique Archiv-Histo

La famille se montre particulièrement heureuse de participer à ce grand événement, la célébration du 150e anniversaire de ce territoire enchanteur et paradisiaque qu'est Tingwick.

Claudette et Robert.

Audrey, Sylvain, Carole Nadeau et Mathieu.

Lison et René Roy.

Robert Giguère (26 septembre 1942), fils de Moïse et d'Alice Giguère, et Claudette Picard (2 avril 1944), fille d'Élie et de Laurette Marcotte, naissent tous les deux dans la municipalité de Ham-Nord. Ils convolent en justes noces le 14 septembre 1963 à Saint-Adrien-de-Ham, devant parents et amis rassemblés pour cette circonstance solennelle, mais néanmoins joyeuse.

Élizabeth, fille de Lison.

De leur union naissent deux enfants. Lison (30 août 1964) demeure à Sainte-Perpétue avec son conjoint René Roy et sa fille Élizabeth. Sylvain (1er août 1965), établi à Warwick, partage la vie de son épouse Carole Nadeau et de leurs enfants Audrey et Mathieu.

Résidents de la rue Saint-Joseph à Tingwick depuis 1971, ils exploitent une manufacture de couture jusqu'en 2004. Ils espèrent demeurer à Tingwick le plus longtemps possible, et même y terminer leurs jours.

Société de recherche historique Archy-Histo

Robert Giguère (Moïse et Alice Giguère) et **Claudette Picard** (Élie et Laurette Marcotte)
m. 14 septembre 1963 Saint-Adrien-de-Ham

Moïse Giguère (Joseph et Léda Leblanc)
m. 23 juin 1925 Ham-Nord
Alice Giguère (Edmond et Anna-Bella Sévigny)

Élie Picard (Hector et Marie-Rose Larrivée)
m. 12 août 1942 Ham-Nord
Laurette Marcotte (Alfred et Laura Paquette)

Jacques Goyette et Julienne Gagnon

Jacques et Julienne.

Parmi les ancêtres établis à Tingwick, figurent Eugène Gagnon et Virginie Fortin (1892), Pierre McNeil et Rosalie Fortin (1882), Louis Morin et Adéline Abel (1860), Omer Boutin et Delphine Henri (1869), Victor Leblanc et Mathilda Morin (1877).

Jacques naît à Longueuil le 20 novembre 1939, troisième enfant d'Armand Goyette et d'Yvonne Forest. Julienne entre dans le monde le 26 septembre 1937 à Sainte-Séraphine, sixième enfant d'Aimé Gagnon et d'Armande Boutin, tous deux natifs de Tingwick. Plus de vingt ans s'écoulent. Un projet leur tient à coeur : vivre en couple sous le même toit et pour la vie. Ils signent réciproquement cette promesse le 29 juin 1963, vivant à Longueuil, puis à LaSalle.

En 1976, après trois ans de séjours vacanciers à Tingwick, la famille devient résidente de la paroisse. Les enfants, joyaux de leurs amours, grandissent avec eux jusqu'à leur départ, l'un pour ses études à l'extérieur et l'autre pour débuter sa vie de travail : Pascal (1965), graphiste, père d'Annabelle (14 ans) et de Béatrice (10 ans). Patrice (1969), ébéniste, père de Virginie (14 ans) et de Samuel (13 ans).

Jusqu'en 2004, ils vivent d'apiculture, déployant beaucoup d'efforts dans leurs associations professionnelles. Au cours de ces années, Jacques s'applique fortement à son travail, tout en se ménageant des périodes enrichissantes dans son atelier. Selon sa disponibilité, Julienne se joint au Cercle de Fermières, à l'Ordre franciscain séculier, au conseil pastoral et à la bibliothèque municipale comme bénévole.

Bientôt, 2013 leur fera revivre plus intensément les cinquante années de mariage : un chemin tortueux sous les couleurs de l'arc-en-ciel ! Chaque couleur signifie ces années tapissées de joies, de difficultés, de labeur et d'acceptation des événements de la vie, le tout renforcé par leur foi en Dieu.

Maintenant à la retraite, ils bricolent selon leurs aptitudes et exécutent des petits travaux correspondant à leur état de santé. Dans un cadre naturel et charmant, ils mènent une vie bien pacifique aux côtés des Tingwickois et Tingwickoises qui font évoluer leur communauté avec beaucoup de dévouement et de créativité.

Joyeuses célébrations à tous en ce 150e anniversaire de notre municipalité et de notre paroisse !

Société de recherche historique Archiv-Histo

Jacques Goyette (Armand et Yvonne Forest) et **Julienne Gagnon** (Aimé et Armande Boutin)
m. 29 juin 1963 Saint-Charles-Borromée, Longueuil

Armand (Auguste et Virginie Narbonne)
m. 15 juillet 1933 Sainte-Jeanne-d'Arc, Montréal
Yvonne Forest (Ulric et Rose-de-Lima Boucher)

Aimé Gagnon (Irénée et Alphonsine McNeil)
m. 8 juillet 1930 Tingwick
Armande Boutin (Henri et Alma Leblanc)

Réal Groleau et Colette Michaud

Réal, aîné des cinq enfants de Paul-Émile et de Marie-Jeanne Perreault, voit le jour le 15 avril 1957 à Saint-Rémi-de-Tingwick. Il travaille depuis 1982 comme machiniste pour la compagnie Sécurifort, établie à Tingwick.

Colette Michaud, aînée des six enfants de Lionel Michaud et de Magella Perreault, naît pour sa part à Tingwick le 14 juin 1958. Elle œuvre au sein de la coopérative Pré-Vert de Tingwick depuis 1976.

Colette et Réal se prennent pour mari et femme le 23 juin 1979 à Tingwick. De leur union naissent deux filles. Katy (21 mai 1982) travaille chez le Groupe SCV à Victoriaville. Son conjoint, Mathieu Sévigny, est employé chez Teamco de Warwick. Ils voient grandir deux enfants : Antoine (17 juillet 2007) et Megan (4 juin 2009).

Josiane (29 avril 1985), infirmière à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, partage la vie de Jasmin Ouellette, copropriétaire de Ventilation Bois-Francs. Ils sont les parents d'un petit garçon, Alexis, né le 26 janvier 2012.

Joyeuses fêtes et bon 150e anniversaire à tous les citoyens de Tingwick !

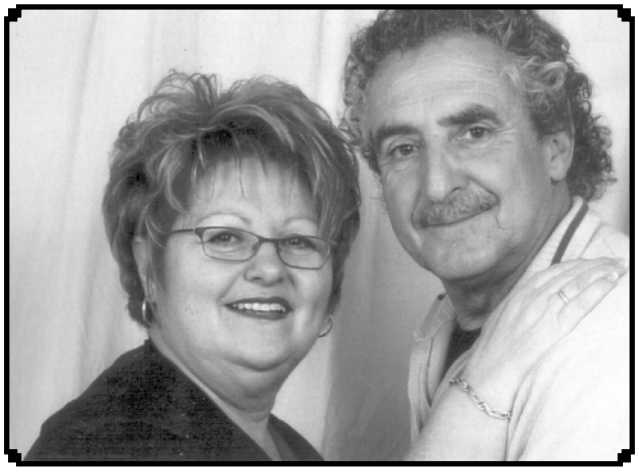
Société de recherche historique Archiv-Histo

Première rangée : Mégane (fille de Jasmin), Antoine et Megan (enfants de Katy et de Mathieu);
deuxième rangée : Jasmin, Josiane avec Alexis, Mathieu, Katy, Colette et Réal.

Réal Groleau (Paul-Émile et Marie-Jeanne Perreault) et **Colette Michaud** (Lionel et Magella Perreault)
m. 23 juin 1979 Tingwick

Paul-Émile Groleau (Eddy et Marie-Jeanne Béliveau)
m. 23 juin 1956 Tingwick
Marie-Jeanne Perreault (Donat et Yvonne Gagnon)

Lionel Michaud (René et Yvonne Labrecque)
m. 1er juin 1957 Tingwick
Magella Perreault (Alcide et Hélène Gagnon)



Lynda et Réal.

Réal et Lynda sont tous deux natifs de Tingwick. Le 23 septembre 1972, ils unissent leurs destinées à l'église paroissiale de Tingwick. Quatre enfants naîtront de leur union : Sébastien en 1974 (décédé en 1984), Mathieu en 1977, Hugo en 1980 et Anthony en 1983.

Le couple habite toujours la ferme paternelle que Réal a achetée en 1970. En avril 2007, le troupeau est vendu. Réal cultive maintenant les terres en avoine et en soja. Ensemble, Réal et Lynda profitent des belles journées, mais leur plus beau passe-temps demeure leurs petits-enfants : Léonie et Mathis.

La nouvelle résidence familiale, suite à l'incendie de 2003.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Debout : Mathieu, Sylvie Ayotte, Marie-Pier Martineau, Anthony et Hugo; assis : Mathis, Réal, Lynda et Léonie; en médaillon : Sébastien, décédé à l'âge de 10 ans.

Léonie (4 ans) et Mathis (2 ans), enfants de Mahieu et de Sylvie.

Réal Hamel (Raoul et Bernadette Blier) et **Lynda McNeil** (Roland et Laurentia Daigle)
23 septembre 1972 Tingwick

Raoul Hamel (Wellie et Ludivine Pépin)
m. 29 mai 1948 Notre-Dame-de-Lourdes
Bernadette Blier (Omer et Marie-Rose Soucy)

Roland McNeil (Joseph-Elzéar et Rose-Alma Lallier)
m. 8 juillet 1950 Tingwick
Laurentia Daigle (Edmond et Aldéa Dion)

Jean-Denis et Brigitte se sont mariés à Norbertville le 23 février 1974. Ils ont emménagé à Tingwick en 1975 dans la maison familiale que le couple a fait construire sur la rue Desharnais. Originaire de la paroisse, Jean-Denis est né le 15 mai 1947. Il est le fils de Germain Hinse et d'Yvonne Ouellette. Née à Victoriaville le 16 juillet 1948, Brigitte a déménagé à Nobertville avec sa famille en 1960. Elle est la fille de Fernand Béliveau et de Florence Perreault.

Retraité depuis quelques années, Jean-Denis a terminé sa carrière à l'emploi de Sécurifort, une entreprise de la paroisse où il a travaillé de 1985 à 2005. Ayant toujours été actif et impliqué dans les différents organismes de la municipalité, il est actuellement pompier volontaire, membre fondateur de la Garde paroissiale et trésorier pour les Chevaliers de Colomb. Jean-Denis a aussi été conseiller municipal de 1997 à 2005, président de la Fabrique de 1990 à 2000 et trésorier au sein du conseil d'administration de l'œuvre des terrains de jeux (OTJ) de 1985 à 2008.

Brigitte a toujours veillé à l'éducation de ses filles et au bon déroulement de la maisonnée. Adepte de la marche, du jardinage et de la lecture, elle sait bien occuper ses temps libres depuis que ses enfants ont quitté le nid familial.

Fille aînée du couple, Myriam est née le 23 mars 1977. Elle a obtenu en 2000 un baccalauréat de l'Université de Sherbrooke en enseignement au préscolaire et au primaire ainsi qu'un diplôme de 2e cycle dans le même domaine quelques années plus tard. Myriam est revenue s'installer à

Nadia, Myriam, Brigitte, Jean-Denis et Marie-Ève, en mai 2012.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Tingwick en 2003 dans la maison familiale de ses grands-parents paternels. Impliquée bénévolement dans la paroisse, elle a fait partie du comité de la Politique familiale, a été secrétaire-trésorière pour la Société Saint-Jean-Baptiste de Tingwick ainsi que secrétaire pour le conseil d'administration de l'OTJ. Également bénévole à la bibliothèque municipale depuis de nombreuses années, elle participe présentement à l'élaboration du calendrier et du parcours historique des Fêtes du 150e anniversaire.

Marie-Ève a vu le jour le 22 août 1979. Auxiliaire familiale et sociale pour le Centre de santé et des services sociaux d'Arthabaska-et-de-l'Érable, elle a complété ses études au Centre de formation Vision 20 20 de Victoriaville en 2000. Elle habite à Victoriaville depuis de nombreuses années, mais revient souvent faire son tour à Tingwick.

Nadia, la benjamine de la famille, est née le 19 décembre 1982. Elle a quitté Tingwick pour ses études en 2000 et s'est installée à Québec où elle y habite toujours en compagnie de son conjoint, Francis Therrien. Elle possède un diplôme en infographie et animation 2D-3D ainsi qu'un diplôme d'études collégiales en techniques de gestion de commerces. Elle travaille actuellement dans le domaine des communications et du marketing. Tout comme Marie-Ève, Nadia aime revenir à Tingwick les fins de semaine au chalet familial afin de profiter des grands espaces et du calme de la campagne.

Au printemps 2011, la famille s'est investie dans la rénovation du chalet ayant jadis appartenu aux parents de Jean-Denis. Situé dans le rang 6 de Tingwick, sur la terre familiale agricole acquise par Germain et Yvonne au début des années 1960, il s'agit d'un lieu de rassemblement par excellence. Plusieurs membres de la famille Hinse y ont des résidences secondaires et adorent s'y retrouver durant la saison estivale, se remémorant ainsi les souvenirs que ce lieu familial évoque.

L'ancienne résidence familiale de Germain et d'Yvonne Hinse, située sur la rue Saint-Joseph, acquise par Myriam, en 2003.

Jean-Denis Hinse (Germain et Yvonne Ouellette) et **Brigitte Béliveau** (Fernand et Florence Perreault)
m. 23 février 1974 Norbertville

Germain Hinse (Henri et Alma St-Hilaire)
m. 28 décembre 1943 Tingwick
Yvonne Ouellette (Félix et Ludivine McNeil)

Fernand Béliveau (Omer et Émilia Savoie)
m. 14 octobre 1943, Saint-Sophie-d'Halifax
Florence Perreault (Joseph et Marie Faucher)

Société de recherche historique Archiv Histo

Roméo, fils de Joseph Hinse et d'Alexandrina Roux, vient au monde le 5 septembre 1913 dans le chemin Craig de Tingwick. Il demeure sur la terre paternelle jusqu'à l'âge de 23 ans. Le 4 septembre 1937, il convole en justes noces avec Marietta Simoneau, fille d'Albert et de Maria Comtois. De cette union naissent onze enfants, sept garçons et quatre filles.

Pendant quelques années, Roméo travaille à titre de commis au magasin général de Gérard Roux. En 1943, il accepte le poste de gérant de la Coopérative agricole fédérée de Tingwick, l'occupant pendant trente ans. Avec l'assistance de mademoiselle Jeanne-d'Arc Perrault, Roméo et Marietta se chargent de la responsabilité du bureau de poste au village.

Roméo Hinse s'implique activement dans la communauté de Tingwick, notamment dans les fonctions de commissaire d'école et de coprésident du Comité des fêtes du centenaire de la paroisse. Avec courage, détermination, espérance débordante et foi profonde, ils réussissent à élever leurs onze enfants avec amour dans ce village magnifique. Roméo Hinse décède le 7 septembre 2010. Marietta le suivra le 19 avril 2012.

Le village de Tingwick restera pour toute la famille une source de grand bonheur et de souvenirs impérissables.

- **Jean-Marie,** l'aîné de la famille naît en 1938. Il épouse en 1960 Lise Charland, également de Tingwick. Ils voient grandir trois enfants : Pierre (1961), René (1963, décédé en 2000) et Jean (1967). Habitant Sainte-Thérèse-de-Blainville pendant vingt-deux ans, la famille revient à Victoriaville pour travailler et se rapprocher de ses racines.
- **Paul-Albert** s'unit à Suzanne Roberge en 1966. Sa famille se compose des garçons François (43 ans) et Sylvain (40 ans), sans compter les quatre petits-enfants. De son village natal, il garde de bons souvenirs et y retourne souvent.
- **André** choisit pour épouse Lise Nadeau. Ils habitent Victoriaville. Ils ont deux enfants : Marc-André (46 ans) et Guylaine (40 ans). Tingwick restera toujours son principal port d'attache, une source de souvenirs heureux.

Société de recherche historique Archivibec

Marietta et Roméo.

- **Marie-Paule** devient la femme d'Alain Desbiens le 14 mai 1966, résidente de Boucherville, mère de Patrick (1967) et de Pascal (1974), et grand-mère de trois petits-enfants. Elle chérit les beaux souvenirs du village qui comblèrent son enfance.

- **Liguori** épouse Jacinthe Lavoie, le 21 mai 1977. Ils ont trois enfants : Jean-Benoît (33 ans), Marie-Hélène (30 ans) et Louis-Daniel (27 ans). Citoyen de Saint-Michel-de-Bellechasse, il demeure très attaché à son village natal. Chacune de ses visites constitue un ressourcement à ses racines familiales.

- **Françoise** et Denis Demers unissent leurs vies le 26 décembre 1970. Parents d'Hugues et d'Anne-Marie, ils demeurent à Saint-François-Xavier, dans les Cantons-de-l'Est. Le village de Tingwick rappelle à Françoise une enfance heureuse, le bonheur, la joie de vivre et surtout un retour aux vraies valeurs.

- **Robert** et sa conjointe Johanne Richard vivent à Beaumont, petit village entre Lévis et Montmagny, sur la rive sud de Québec. Robert est le père de Séléna (31 ans), mère de deux enfants, et de Kevin (29 ans). Tingwick représente pour lui ses racines et les valeurs familiales dans lesquelles a baigné toute son enfance et qui encore aujourd'hui est le lieu où se rassemblent les siens dans la joie à plusieurs événements de l'année.

- **Pierrette**, mère d'Amélie et d'Anne-Sophie et grand-mère de quatre petits-enfants, garde de beaux souvenirs de son village natal. Elle y passa une enfance heureuse avec sa famille.

- **Madeleine** réside depuis trente-quatre ans à Nyon, en Suisse, avec son mari André Gremion. Nicolas (27 ans) demeure à Montréal, et Marie-Laure (23 ans) à Nyon. Tingwick représente le village de sa famille, son enfance et son adolescence, le but de nombreux voyages pour retrouver les siens.

- **Normand** et sa conjointe Carole Lambert sont les parents de deux superbes enfants : Delphi (24 ans) et Hubert (21 ans). Tingwick demeure le lieu privilégié de ses souvenirs d'enfance. Sa beauté d'antan et ses paisibles campagnes demeurent le refuge réconfortant de ses pensées.

- **Mario** partage la vie de Louise Plourde, originaire de Victoriaville. Ils sont les parents de Jean-Michel (24 ans) et d'Anthoni (21 ans). Tingwick est leur oasis de bonheur !

La famille : Mario (1), Normand (2), Pierrette (3), Liguori (4), Marie-Paule (5), Roméo (6), Robert (7), Marietta (8), Madeleine (9), André (10), Françoise (11), Paul-Albert (12) et Jean-Marie (13).

Société de recherche historique Arcy-Hind

Première rangée : les jumeaux Joseph et Wellie; deuxième rangée : Johnny avec Lucie, Léo, Marie-Anna (avec Lucien) et Médora.

Germaine Boucher, Lisette, Daniel et Lucien Hinse, en 1964.

En reconnaissance de ceux qui m'ont précédé, pour les remercier de m'avoir tant donné. C'est un honneur pour moi d'appartenir à la lignée des Hinse/Boucher. Mes enfants et ceux de ma sœur Lisette pourront, grâce au livre du 150e anniversaire de Tingwick, retrouver ainsi leurs origines. Ceux qu'ils ont côtoyés durant leur vie auront le plaisir de revoir leurs photos.

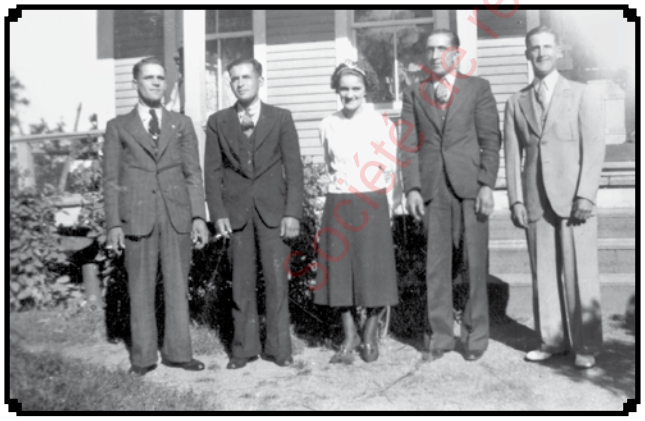
Lucien Hinse décède le 20 février 2000 à l'âge de 85 ans. Maman nous a quittés le 15 août 2010, âgée de 92 ans. C'est grâce à leur courage et à leur ténacité si je suis devenu ce que je suis maintenant. Pour toujours, leurs souvenirs resteront dans mon cœur.

De votre fils Daniel.

Germaine et Lucien, en 1989.

Amédée Boucher.

Desneiges Gosselin.



Antonio, Alphée, Germaine, Henri et Alcide Boucher.

Vue aérienne de la ferme.

Société de recherche historique Archi-Histo

Lucien Hinse (Johnny et Marie-Anne Arsenault) et **Germaine Boucher** (Amédée et Desneiges Gosselin)
m. 4 juillet 1939 Tingwick

Johnny Hinse (Pierre et Clarisse Morin)
m. 25 septembre 1905 Tingwick
Marie-Anna Arsenault (Alfred et Annie Dubois)

Amédée Boucher (Arcade et Marie Michel)
m. 13 juillet 1909 Saint-Fortunat
Desneiges Gosselin (Théode et Mary Croteau)

Daniel Hinse et Thérèse Fleury

Daniel est depuis sa jeune enfance, résident de Tingwick. Il a vu le jour le 11 mai 1952, le même jour que son père, mais pas la même année ! Il est le fils de Lucien Hinse et de Germaine Boucher.

Thérèse, fille de Jean-Paul Fleury et de Simone Corriveau, a habité dans plusieurs villages : Arthabaska, Saint-Norbert, Saint-Félix, Kingsey Falls, Arthabaska de nouveau, pour terminer à Tingwick. Née dans une période de festivités, le 28 décembre 1954 et au sein d'une nombreuse famille, elle développe dès son jeune âge son goût culinaire et son côté horticole.

La vie fait si bien les choses que ces deux amants de la nature se marient le 15 octobre 1977 à Saint-Christophe d'Arthabaska et exploitent la ferme des parents de Daniel, acquise en 1975. Trois garçons viendront à tour de rôle agrémenter leur vie de couple : Jean-François, Sébastien et Guillaume.

Première rangée : Thérèse, Marie-Ève et Sébastien;
deuxième rangée : Daniel, Xavier et Jean-François;
troisième rangée : Guillaume, Vicky et Marie-Catherine.

Guillaume, Jean-François et Sébastien.

En décembre 2011, ils laissent la résidence de la ferme pour s'installer au 86, rue Beaudet. Pas question de quitter Tingwick ! À seulement 60 ans, Daniel n'envisage pas la retraite pour le moment. Il commence à découvrir qu'il peut prendre du temps pour s'occuper de sa Triumph Bonneville 1973 et pour développer son goût pour l'ébénisterie. Que fera Thérèse ? Elle regardera pousser ses nouvelles plates-bandes et gâtera ses petits-enfants.

La résidence.

Daniel, sur sa moto.

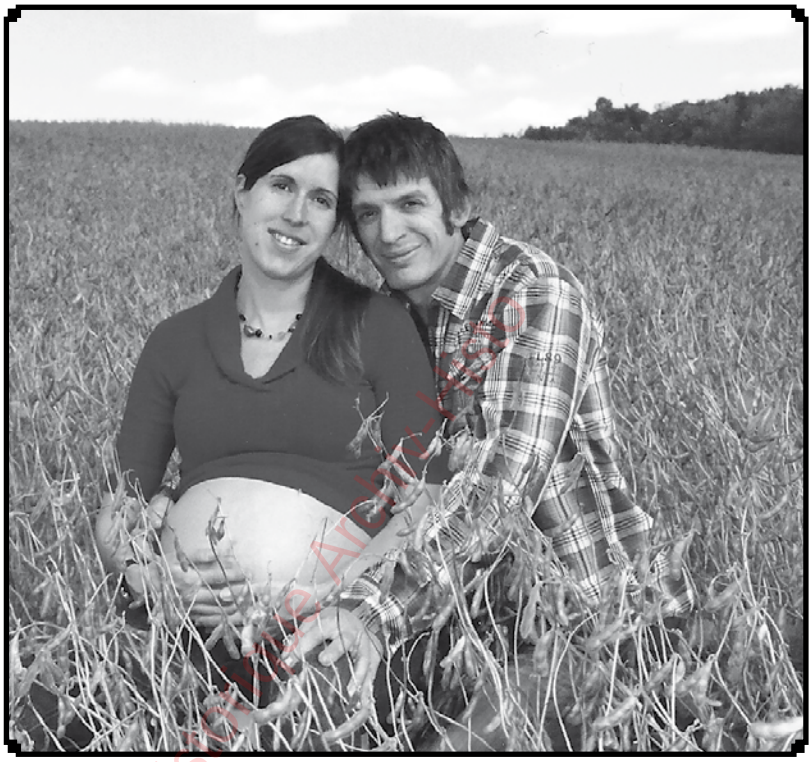
Société de recherche historique Archiv-Hist

Daniel Hinse (Lucien et Germaine Boucher) et **Thérèse Fleury** (Jean-Paul et Simone Corriveau)
m. 15 octobre 1977 Saint-Christophe d'Arthabaska

Lucien Hinse (Johnny et Marie-Anna Arsenault)
m. 4 juillet 1939 Saint-Fortunat
Germaine Boucher (Amédée et Desneiges Gosselin)

Jean-Paul Fleury (Philippe et Antoinette Létourneau)
m. 6 juillet 1943 Sainte-Hélène-de-Chester
Simone Corriveau (Thomas et Jeanne Patenaude)

Jean-François naît le 13 août 1979, fils aîné de Daniel Hinse et de Thérèse Fleury. Avec ses frères Sébastien et Guillaume, il grandit sur la Ferme Villette, maintenant Ferme des P'tits Bateaux Inc., située au sein du village de Tingwick. Il fréquente l'école primaire du village pour ensuite obtenir son diplôme d'études secondaires à l'école Monique-Proulx de Warwick en 1996. Le milieu agricole ne l'intéressant pas suffisamment pour y faire son avenir, il entreprend un diplôme d'études professionnelles en soudure au centre professionnel d'Asbestos en 1999. Il choisit de s'installer à Tingwick en achetant le 627, chemin de la Station, à l'époque la maison de Réjean Arsenault.



Jean-François et Marie-Catherine.

Quelques années plus tard, il rencontre Marie-Catherine Tanguay, demeurant à Victoriaville. Elle passe la plus grande partie de sa jeunesse dans la région d'Ottawa. Elle est née le 12 mars 1981, fille d'André Tanguay et de Jacinthe Mutchmore, et petite sœur de Jean-Sébastien. Complétant son baccalauréat en physiothérapie à l'Université d'Ottawa en avril 2005, elle emménage à Victoriaville pour pratiquer en clinique privée. En juin 2010, elle s'établit à Tingwick avec Jean-François.

Le 17 février 2011, leur fils Xavier naît à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, lors d'une soirée de naissances record. La famille s'agrandit cette année, avec l'arrivée de leur deuxième enfant, Maxime, le 12 d'octobre 2012. Nous sommes ravis de l'accueillir. Il fait plaisir à la famille de partager ce court historique, et de souhaiter à tous les résidents de Tingwick un joyeux 150e anniversaire.

Société de recherche historique Arthur-Buies

La résidence familiale.

Bébé Maxime et Xavier.

Guillaume naît à Tingwick le 5 avril 1983. Il grandit sur la Ferme Villette, appartenant à ses parents Daniel Hinse et Thérèse Fleury, avec ses deux grands frères, Jean-François et Sébastien. Guillaume fréquente l'école Saint-Cœur-de-Marie de Tingwick. Au secondaire, il va au Collège Clarétain de Victoriaville. Ensuite, il poursuit en agriculture à Nicolet et il se spécialise au cégep de Victoriaville. Guillaume aime travailler avec les animaux et dans les champs. Il diversifie ses aptitudes comme la tonte des vaches, les encans et l'insémination. En 2002, il s'associe à ses parents sur la ferme familiale et ensemble ils bâtissent une nouvelle vacherie pour augmenter le quota détenu. En 2012, ils forment une compagnie appelée la ferme des P'tits Bateaux inc., en hommage à son grand-père paternel Lucien Hinse et au surnom de son père Daniel. Très engagé dans sa communauté, Guillaume devient en 2001 chevalier de Colomb. Il joint la direction du Rodéo Mécanic et le préside depuis 2010. En 2006, il devient pompier volontaire. Il s'implique dans le comité de planification stratégique et dans celui du développement économique. Avec tous ses engagements et l'énergie qu'il y met, il porte bien son surnom de « chevreuil ».

Vicky naît le 15 juillet 1985 à Chesterville. Elle y grandit sur la ferme Monfrech ayant appartenu à son grand-père paternel Raymond Fréchette, avec son père Denis, sa mère Linda Michaud et sa petite soeur Émilie. Elle fréquente l'école primaire Saint-Paul. En 1997, suite à la vente de la ferme, elle déménage à Tingwick, sur le chemin Saint-Rémi. Au secondaire, elle s'inscrit au Collège Clarétain de Victoriaville, tout en aidant sa mère à son salon de coiffure (Salon l'Amie). Tout en poursuivant des études en enseignement préscolaire et primaire au cégep de Victoriaville et à l'Université de Sherbrooke, elle travaille comme serveuse aux restaurants Le Luxor de Victoriaville et Chez Mike à Warwick. Terminant ses études en avril 2008, elle fait des remplacements, obtenant quelques contrats pour la Commission scolaire des Bois-Francs. Depuis 2009, elle s'implique dans la direction du Rodéo Mécanic comme secrétaire. En octobre 2011, elle devient membre du Cercle de Fermières de Tingwick.

Vicky, Nathan et Guillaume.

Même si nous nous connaissons depuis longtemps, nous décidons, en juin 2010, de vivre pleinement notre amour. Depuis juin 2011, nous habitons ensemble à la maison familiale de la ferme des P'tits Bateaux sur le chemin Craig. En décembre 2011, nous achetons la maison familiale. Bien installés, nous accueillons, notre fils Nathan, le 31 juillet 2012.

Société de recherche historique Mont-Arthabaska

Guillaume Hinse (Daniel et Thérèse Fleury) et **Vicky Fréchette** (Denis et Linda Michaud)

Daniel Hinse (Lucien et Germaine Boucher)
m. 15 octobre 1977 Saint-Christophe d'Arthabaska
Thérèse Fleury (Jean-Paul et Simone Corriveau)

Denis Fréchette (Raymond et Berthe Houde)
m. 20 août 1983 Tingwick
Linda Michaud (Lionel et Magella Perreault)

Michel Hinse

Né à Tingwick le 30 juillet 1945, Michel est le fils de Conrad Hinse et de Laurette Arsenault. Michel poursuit des études en mécanique diesel, un métier qu'il aime beaucoup pratiquer. Voilà deux ans, il prenait une retraite bien méritée de Cascades Transport.

Michel.

Il demeure encore très impliqué dans la vie communautaire, comme membre de la Garde paroissiale, chevalier de Colomb et pompier volontaire. Lors de l'inondation de 2003, il dut effectuer des sauvetages un peu spéciaux.

Les conséquences de l'inondation de 2003.

Il passe également beaucoup de temps sur sa terre à bois, dans le 6e Rang, un lieu de rendez-vous pour la famille tout au long de l'année. C'était la terre de ses parents. Comme autre passe-temps, il devient motard à l'occasion pour faire des balades en compagnie d'amis.

Michel profite d'une vie bien remplie à Tingwick. Il est heureux d'y demeurer et de souligner le 150e anniversaire de son village natal.

Une réunion de famille chez Jean-Guy, frère de Michel.

Société de recherche historique Archivo-Midi

Conrad Hinse (Henri et Alma St-Hilaire) et **Laurette Arsenault** (Lauréat et Alice Prince)
m. 4 septembre 1934 Tingwick

Henri Hinse (Pierre et Clarisse Morin)
m. 25 septembre 1899 Tingwick
Alma St-Hilaire (Joseph et Élisabeth Fréchette)

Lauréat Arsenault (Alfred et Marie-Anna Dubois)
m. 12 juillet 1909 Saint-Paul, Chester
Alice Prince (Moïse et Adélia Baril)

Jonathan Haynes et Sarah Moulton viennent de Haverhill, au Massachusetts. En 1696, les Amérindiens capturent ses fils, prénommés Joseph tous les deux. Emmenés au Canada puis naturalisés, ils épousent respectivement Marguerite Marois et Marie Pauzé.

Dans les armoiries, le bouclier or, avec sa bande rouge et ses meubles (pièces d'or de Byzance, le lévrier noir courant, le casque d'armure et l'aigle s'envolant) rappellent l'affiliation des Hinse à une grande famille anglaise dont l'origine remonte au temps des chevaliers du Moyen Âge.

La devise ***Labore et Honore***, ajoutée par l'Honorable Tilly Haynes, de Boston, décrit la marque laissée par les ancêtres venus de la Nouvelle-Angleterre. Finalement, pour signifier l'appartenance de plusieurs descendants à une branche distincte établie au Canada français, le bouclier s'entoure de dix feuilles d'érable et de deux fleurs de lys.

1992	Formation de l'Association des Hince, Hins, Hains, Hainse, Haince, Heins ou Hance d'Amérique
1993	Lancement de l'histoire des Hinse de Tingwick et de Warwick
1996	Fête pour saluer le 300e anniversaire des ancêtres Pierre-Gonzales Hinse et Émilie Cantin à Montmagny
1998	Rencontre à Rimouski pour commémorer le 150e anniversaire de mariage de Nazaire Hinse
2000	Retrouvailles des Hinse de la branche de Beauport
2002	Lancement de l'histoire des Hains de la vallée du Richelieu
2008	Inauguration à Tingwick du circuit touristique des Hins, Hinse et Hainse au coeur de leur histoire

L'Association des familles Hinse d'Amérique se montre heureuse de souligner l'apport des Hinse de Tingwick à la fondation et au soutien du mouvement.

Le conseil d'administration en 2012-2013 :

- Michel Hinse (fils de Conrad), président : Tingwick
- Daniel Hinse (fils de Bertrand), secrétaire : Asbestos
- Suzie Hinse (fille de Gaétan), trésorière : Warwick
- Pierre-Paul Hins (fils d'Antonio) : Rimouski
- Lisette Hinse-Roberge (fille de Conrad), administrateur : Tingwick
- Renaud Hinse, administrateur
- Jean-Pierre Hinse (fils de Germain), administrateur : Drummondville
- Jean-Pierre Hinse Jr, administrateur : Drummondville

Un merci spécial à Jean-Louis Hains pour sa précieuse collaboration. Bon 150e à tous !

Société de recherche historique Archiv-Histo

René Hinse et Diane Grandmont.

Première rangée : Katherine, Samuel, Alexis et Jade;
deuxième rangée : Patricia, Joël, Junior et Marie-France.

René, né le 23 septembre 1948, est le fils de Germain et d'Yvonne Ouellette. Diane Grandmont, née le 16 décembre 1948, est la fille de René et de Gertrude Rioux. Tous deux se marient le 10 juillet 1971. Natifs de Tingwick, ils y font construire leur maison en 1973. Ils demeurent au 55, rue Desharnais. Après la réalisation de ce beau projet, l'arrivée des enfants était la bienvenue.

Le 25 mars 1975, Patricia est née suivie de Marie-France, née le 1er juillet 1977. Pendant les études des deux filles (Patricia comptable agréée et Marie-France éducatrice spécialisée), la famille s'est agrandie avec la venue de Joël Lemay et de Michel Jr Castonguay.

Patricia et Joël habitent à Warwick, avec leurs enfants Samuel (10 octobre 2001) et Katherine (10 novembre 2003). Marie-France et Junior demeurent à Sainte-Marthe-du-Cap, dans la grande agglomération de Trois-Rivières, avec Jade (27 mars 2004) et Alexis (11 septembre 2007).

Après une vie active et bien remplie, René et Diane apprécient le rythme de vie offert par la retraite.

Société de recherche historique Archiv-Histo

René Hinse (Germain et Yvonne Ouellette) et **Diane Grandmont** (René et Gertrude Rioux)
m. 10 juillet 1971 Tingwick

Germain Hinse (Henri et Alma St-Hilaire)
m. 28 décembre 1943 Tingwick
Yvonne Ouellette (Félix et Ludivine McNeil)

René Grandmont (Henri et Alphonsine Hémond)
m. 6 juin 1942 Tingwick
Gertrude Rioux (Thomas et Émélie Beaulieu)

Bruno Hinse et Diane Morin

Né à Tingwick le 21 février 1946, Bruno est le deuxième d'une famille de six enfants. Il fréquente l'école du rang tout en secondant son père à la ferme. Après quelques années, il choisit le métier de camionneur, d'abord pour l'entrepreneur local Émile McNeil, puis pour la voirie municipale et par la suite pour le Ministère des transports. Il prend une retraite bien méritée en 2000. Le travail étant une valeur très importante pour lui, il exerce encore son métier à temps partiel.

Née à Saint-Rémi-de-Tingwick le 31 mai 1947, Diane est l'aînée d'une famille de sept enfants. Elle a la chance de poursuivre ses études, grâce à l'arrivée du transport scolaire. Elle obtient un brevet d'institutrice en 1965. Cette même année, la famille s'installe rue Saint-Joseph à Tingwick. Pendant trente-trois ans, Diane œuvre dans le domaine de l'éducation, d'abord comme enseignante, puis les treize dernières années à titre de directrice d'école.

Bruno et Diane, en mai 2012.

Bruno et Diane se rencontrent à une soirée de danse à la salle paroissiale de Tingwick. Ils se fréquentent trois ans, avant d'unir leurs destinées le 12 juillet 1969. Bruno joint les effectifs de la Garde paroissiale de Tingwick à sa fondation en 1963 et fait partie des Chevaliers de Colomb. Il aime les balades en véhicule tout-terrains (VTT) et se servir de son tracteur pour déneiger et aller dans le bois. La recherche d'aubaines occupe aussi une partie de ses temps libres.

Depuis sa retraite, Diane s'implique dans diverses activités chez les Filles d'Isabelle, à la bibliothèque municipale et pour la popote roulante. À l'occasion du 150e anniversaire, rendons hommage à nos pionniers.

Diane et Bruno, le 12 juillet 1969.

Un des passe-temps de Bruno.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Bruno Hinse (Germain et Yvonne Ouellette) et **Diane Morin** (Léopold et Céline Toupin)
m. 12 juillet 1969 Tingwick

Germain Hinse (Henri et Alma St-Hilaire)
m. 28 décembre 1943 Tingwick
Yvonne Ouellette (Félix et Ludivine McNeil)

Léopold Morin (Joseph et Florina Caron)
m. 2 septembre 1946 Saint-Rémi-de-Tingwick
Cécile Toupin (Arthur et Catherine Boisvert)

Agriculteur de père en fils depuis six générations, né en 1952, Gaétan est le deuxième d'une famille de cinq enfants de Victor Hinse et de Rita Desharnais. Gaétan se marie à Pierrette (troisième d'une famille de douze) au mois de juin 1972. Ils deviennent propriétaires de la ferme en 1974. Quatre enfants y voient le jour.

Gaétan est une personne très impliquée. Il fait partie de la Garde paroissiale depuis vingt-cinq ans. Il est également Chevalier de Colomb et conseiller municipal depuis plusieurs années.

Pierrette et Gaétan.

- **Sandra-Ève** née en 1973. Elle s'est mariée à Tingwick en 1997 à Jocelyn Lambert. Deux enfants sont nés de cette union : Junior en 1992 et Jimmy en 1994. Elle demeure à Saint-Christophe d'Arthabaska. Elle est travailleuse autonome en pose d'ongles.

Jimmy, Sandra-Ève, Jocelyn et Junior.

Stéphanie, Léa, Manuel et Fany.

- **Stéphanie** née en 1976. Elle a donné naissance à Fany en 1997. En 2000, elle commence à fréquenter Manuel Fontaine de Saint-Félix-de-Kinsey. De cette union est née Léa en 2004. Stéphanie est adjointe administrative.

Mégane.

Caroline et Sylvain.

- **Sylvain** né en 1978. Depuis 2008, il fait vie commune avec Caroline Perreault. En 2011, Mégane voit le jour. Gaétan transfert la ferme familiale à Sylvain au printemps 2012. Sur la ferme ancestrale, Sylvain et Caroline élèvent des bovins laitiers de race Suisse Brune et Jersey.

Shawn, Karl, Samuel et Suzie.

- **Suzie** née en 1982. Elle se marie à Tingwick en 2010 à Karl Veilleux. Samuel et Shawn naissent en 2011. Elle demeure à Warwick et est enseignante au primaire.

Société de recherche historique Archiv-Hist

Gaétan Hinse (Victor et Rita Desharnais) et **Pierrette Pothier** (Conrad et Florence Levasseur)
m. 3 juin 1978 Saint-Christophe-d'Arthabaska

Victor Hinse (Alphonse et Odile Deserres)
m. 21 juin 1949 Saint-Paul-de-Chester
Rita Desharnais (Médéric et Éva Hamel)

Conrad Pothier (Joseph et Angélina Beauchesne)
m. 14 mai 1949 Saint-Christophe-d'Arthabaska
Florence Levasseur (Lucien et Cécile Allard)

Daniel, fils de Réal Laliberté et de Marie-Jeanne Lampron, originaires de Sainte-Séraphine, déménage à Warwick dès l'âge de six ans. Lucie, fille de Diane McGee, emménage à Warwick à 14 ans. Ils se rencontrent à l'école secondaire Monique-Proulx, puis unissent leurs vies le 3 août 1991 à l'église Saint-Médard de Warwick.

Ils possèdent tous les deux un baccalauréat en enseignement préscolaire et primaire. Quatre ans après la fin de son cours, Daniel obtient un poste à l'école Saint-Cœur-de-Marie à Tingwick. Depuis six ans, il travaille à l'école Saint-Médard de Warwick. Lucie se dévoue six ans à l'école Cascatelle de Kingsey Falls. Depuis neuf ans, elle enseigne à l'école Saint-Cœur-de-Marie. La famille déménage à Tingwick en 1998. Petit à petit, elle s'agrandit avec la naissance de quatre enfants : Raphaël (7 juillet 1994), Jacques-Olivier (21 mai 1996), Koralie (9 avril 2001) et Maïly (1er octobre 2004). Plutôt actifs, ils aiment expérimenter plusieurs sports : danse, soccer, karaté, planche à neige, ski, natation et vélo.

Daniel préside le conseil de fabrique durant cinq ans et Lucie se dévoue comme bénévole à la bibliothèque. Raphaël, animateur à l'Oeuvre des terrains de jeux (OTJ) et moniteur de planche à neige au Mont Gleason en 2010-2011, devient responsable de la patinoire. Après son premier emploi, aide à l'entretien du Sentier Les Pieds d'Or, Jacques-Olivier, lui aussi animateur à l'OTJ et responsable de la patinoire, joint la fanfare de la Garde paroissiale. Voilà l'histoire de notre petite famille. Bon 150e anniversaire à tout le monde !

Société de recherche historique Archi-Mots

La famille. En avant : Lucie, Koralie et Maïly; en arrière : Daniel, Raphaël et Jacques-Olivier.

Milam 1986

Sylvie, fille de Lionel Michaud et de Magella Perreault, naît à Tingwick le 13 août 1961. Elle fréquente l'école primaire Saint-Cœur-de-Marie, les écoles secondaires Beaudet et Sainte-Marie, complétant un secondaire V à la polyvalente de Victoriaville. Depuis 1979, elle gagne sa vie comme opératrice de machines pour les croustilles Yum Yum. Elle s'implique dans la paroisse au sein de plusieurs organismes : conseil des marguilliers, comité d'école, Filles d'Isabelle et l'Œuvre des terrains de jeux.

Andréanne Côté, Dany Ouellet et leurs enfants, Alycia et Jordan.

Stéphanie Ouellet, David Bélanger et leurs enfants, Elliot et Corinne.

Une première union lui donne deux enfants. Stéphanie (1982), responsable de garde en milieu familial, partage la vie de l'opérateur de machines David Bélanger (1977) et de leurs enfants Corinne (2005) et Elliot (2007). Dany (1984), menuisier, vit avec la comptable Andréanne Côté (1982) et Alycia (2005) et Jordan (2007), enfants de Dany.

Sylvie Michaud et Benoit Lambert.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Benoit Lambert, fils de Philippe Lambert et de Berthe Allison, vient au monde dans la paroisse le 1er novembre 1952. Après sa scolarité au primaire à l'école du village de Tingwick, il s'inscrit à l'école secondaire Sainte-Famille, et enfin il est reçu diplômé en tant que mécanicien après des études à l'école des métiers de Victoriaville. Il œuvre trente-quatre ans pour la Coop des Bois-Francs à Victoriaville. En 2006, il y accepte le poste d'inspecteur municipal. Lui aussi participe aux activités communautaires de ses concitoyens : comité d'école, marguilliers, conseil municipal, Garde paroissiale, Chevaliers de Colomb et caisse populaire.

Daniel Lussier, Mélanie Lambert et leur fils Mickaël.

Il voit grandir trois enfants. Mélanie (1978), agente de voyages, et son conjoint, le producteur Daniel Lussier (1968), ont un fils prénommé Mickaël (2009) et une fille, Amélie (2012). Martin (1980), manœuvre spécialisé, partage l'existence de Josianne Comtois (1990), technicienne en loisirs. Myriam (1982), secrétaire, demeure avec Charles Ménard (1983), opérateur de pelles mécaniques, et ensemble profitent d'une belle vie de famille avec Vincent (2006) et Thomas (2009). Benoit Lambert se remarie le 27 septembre 1986 à Arthabaska avec Sylvie Michaud.

Martin Lambert et Josianne Comtois.

La famille tient à souhaiter un joyeux 150e anniversaire à tous !

Myriam Lambert,
Charles Ménard
et leurs fils, Vincent et Thomas.

Société d'histoire d'Arthabaska

Paul-Émile Langlois et Jeanne Caron

Paul-Émile Langlois et Jeanne Caron sont tous deux natifs de Tingwivk. Paul-Émile Langlois, fils de Samuel Langlois et d'Éva Champagne, voit le jour le 2 mai 1916. Il décède le 6 octobre 1996. Jeanne, fille de Napoléon Caron et de Joséphine McNeil, y vient au monde le 12 juin 1912. Elle meurt le 16 juin 2008, à l'âge vénérable de 96 ans. Leur descendance compte sept enfants et neuf petits-enfants.

Jeanne et Paul-Émile.

Descendance de Paul-Émile et Jeanne

- René Langlois, marié à France Marcotte (23 septembre 1963)
  - Christian Langlois, marié à Line Tessier
    - Émilie, Camille et Alexandre Langlois
  - Brigitte Langlois, mariée à Daniel Charpentier
    - Nicolas et Maude Charpentier
- Marguerite Langlois
- Michel Langlois, marié à Ghislaine Gagnon (2 septembre 1972)
  - Joël Langlois, conjoint de Ginette Picard
    - Anaël et Mathis Langlois
    - Yann et Zoé Rossier (enfants de Ginette)
  - Sophie Langlois, conjointe de Claude Teasdale
    - Antoine et Amélie Teasdale
- Pauline Langlois, conjointe de Jean Vachon
  - Isabelle Roy, mariée à Bruno Laplante
    - Rosalie et Émile Laplante
  - Sonia Roy, mariée à Denis Ladouceur
    - Ariane Ladouceur
    - Gabriel Ladouceur (fils de Denis)
  - Mathieu Roy, conjoint de Geneviève East
    - Catherine et Anne-Sophie Roy
  - Jean-Philippe Vachon (fils de Jean)
  - Olivier Vachon (fils de Jean)
  - Anabelle Vachon (fille de Jean)
- Pierrette Langlois
- Marcel Langlois, marié à Céline Picard (30 juin 1979)
  - Ladyane Langlois, mariée à Yann Poisson
    - Mathis et Tristan Poisson
  - Maggie Langlois, conjointe de Mathieu Beauchesne
    - Maïly et Janin Beauchesne
- Ghislain Langlois

La descendance de Paul-Émile et de Jeanne.

Société de recherche historique Archiv-Nord

Joël Langlois et Ginette Picard

Joël, fils de Michel Langlois et de Ghislaine Gagnon, naît en juin 1974 sur la ferme familiale dans le rang 4 de Tingwick. Sa sœur Sophie Langlois, venue au monde en septembre 1976, réside maintenant à Victoriaville.

Joël y demeure jusqu'en juin 1985, puis déménage à Warwick. Après son secondaire V, il part à l'extérieur compléter ses études professionnelles en électricité et en soudure. Par la suite, il entre sur le marché du travail et revient à Warwick. Désireux de voler de ses propres ailes, il devient copropriétaire de Soudure et usinage Saint-Pierre, à Victoriaville.

Il voit grandir ses enfants Anaël (11 ans) et Mathis (8 ans). Souhaitant retrouver ses racines, il déménage en juillet 2008 dans son village natal, plus précisément au 240, rang 2, l'ancienne ferme de l'agronome Claude Marchand. Il partage la vie de Ginette Picard, mère de Yann (9 ans) et de Zoé (7 ans). Native de Victoriaville, sa conjointe travaille à la quincaillerie Unimat depuis quinze ans.

Le couple continue d'exploiter la terre ensemble, mais juste par plaisir, récoltant du foin et s'occupant de petits animaux. Voilà l'histoire de la petite famille Langlois-Picard !

Société de recherche historique Archi-Mito

Zoé, Ginette, Mathis, Joël, Anaël et Yann.

Joël Langlois (Michel et Ghislaine Gagnon) et **Ginette Picard** (Ubald et Lucie Laroche)

Michel Langlois (Paul-Émile et Jeanne Caron)
m. 2 septembre 1972 Tingwick
Ghislaine Gagnon (Roland et Annette Messier)

Ubald Picard (Léo et Thérèse Turgeon)
m. 5 septembre 1970 Warwick
Lucie Laroche (Maurice et Corona Hamel)

Vingt-cinq ans déjà se sont écoulés depuis le dernier livre commémoratif… Que d'événements à raconter depuis !

Surintendant à l'emploi de Télécon Inc depuis 1981, Bill travaille actuellement sur un projet d'éoliennes à Saint-Ferdinand-d'Halifax. Rappelons-nous l'hiver du verglas en 1998. Toute une expérience pour Bill, qui opère un camion à neige pour la municipalité de Tingwick. L'équipe de travail regroupe des gens formidables. Que de bons souvenirs !

Céline occupe un poste comme secrétaire à la Commission scolaire des Bois-Francs jusqu'en 1999. Avec Bill, elle achète le Dépann du Village, anciennement Chez Jeffrey Hinse. En 2005, ils décident de vendre le petit commerce, pour acquérir l'année suivante le Resto de la Place, dans l'ancienne bâtisse de la Caisse populaire. En 2008, Céline prend une retraite bien méritée.

Profitant de ses temps libres et reconnue comme une femme active, on la sollicite pour faire partie des activités du club Fadoq de Tingwick. Encore aujourd'hui, elle continue de travailler sur maints projets gouvernementaux avec les aînés de la municipalité. Elle collabore à la réalisation du magnifique recueil *Au fil du temps*, une très belle expérience !

Marcel (Bill) Langlois, né le 23 juin 1954 et
Céline Picard, née le 31 mars 1956.

Céline et Bill sont des gens très impliqués au sein de leur communauté. Ils mènent une vie sociale très active. Pendant cinq ans, ils font partie du comité organisateur de la Saint-Jean-Baptiste. Vous souvenez-vous de la course de lits ? De la vache ? De la parade ? En 1999, Bill développe l'idée originale de refaire le chemin de la croix. À cela s'ajoute une réalisation mémorable, la pièce de théâtre *La Passion en chair et en os*. Enfin, ils font également partie du comité de développement économique de Tingwick. Ils s'impliquent grandement dans les festivités du 150e anniversaire de la municipalité.

Quatre générations :
Maïly Beauchesne, Céline Picard,
Irène Perreault et Maggie Langlois.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Yann Poisson (30 juin 1983) et Ladyane Langlois (28 décembre 1981).

Mathis (1er août 2007) et Tristan (29 juillet 2009).

Pour le couple, les valeurs familiales demeurent primordiales, partageant joies et peines, grâce à des liens tricotés serrés ! Au fil des ans, la famille s'agrandit, avec leurs deux filles. Le 11 juin 2011, les cloches sonnent à toute volée pour annoncer le mariage de Ladyane et de son conjoint Yann Poisson. La famille voit grandir deux beaux garçons : Mathis et Tristan. De son côté, Maggie partage sa vie avec Mathieu Beauchesne et leurs deux magnifiques bambins, Maïly et Janin. Quel bel héritage, la venue de nos petits-enfants.

La résidence familiale.

C'était l'histoire de la famille de Céline et de Marcel (Bill) Langlois. Bon 150e anniversaire à tous !

Maïly (14 mai 2009).

Janin (10 février 2011).

Mathieu Beauchesne (14 avril 1985) et Maggie Langlois (11 mars 1985).

Société de recherche historique Archiv-Histo

Marcel Langlois (Paul-Émile et Jeanne Caron) et **Céline Picard** (Rodrigue et Irène Perreault)
m. 30 juin 1979 Tingwick

Paul-Émile Langlois (Samuel et Éva Champagne)
m. 12 mai 1941
Jeanne Caron (Napoléon et Joséphine McNeil)

Rodrigue Picard (Arthur et Corinne Bélisle)
m. 9 septembre 1950 Chénier
Irène Perreault (Évangéliste et Lydia McNeil)

Maurice Larochelle et Marie-Louise Gagnon

Le 6 mai 1944, le curé de la paroisse de Tingwick confère sa bénédiction nuptiale solennelle au nouveau couple formé par Maurice Larochelle (1916-1975), fils de Xavier et d'Ida Nolin, originaires de la municipalité, avec Marie-Louise Gagnon (1916-2011), fille de Cyrille et de Marie-Anne De Serres, établis dans le village de Tingwick. Au fil des années qui passent et des générations qui perpétuent l'œuvre de leurs devanciers, huit enfants, dix-huit petits-enfants et vingt-trois arrière-petits-enfants assurent la pérennité de cette famille.

La famille Larochelle est très fière de son appartenance à la municipalité rurale de Tingwick.

Maurice Larochelle (1916-1975) et Marie-Louise Gagnon (1916-2011).

Assis : Yvonne, Xavier (père), Ida (mère), Béatrice; debout : Henriette, Réjeanne, Thérèse, Henri, Maurice, Paul-Émile, Marielle, Gisèle et Angèle.

Assis : Pauline, Jeannine, Solange, Cyrille (père), Marie-Anne (mère), François, Gertrude et Yvon; debout : Jean-Marc, Éna, Florianne, Héribert, Léonia, Laurent et Marie-Louise.

Assis : Michel (60 ans), Marie-Louise (90 ans) et Clément (59 ans); debout : Pierre (51 ans), Sylvia Mariani, Denise Pelletier, Rita (56 ans), Colette (57 ans), Jean Vigneault, Louise Loranger, Madeleine Chassé, Claude (58 ans), Jocelyne Nault, Lise (50 ans), Roger (55 ans) et Marc Lemay, en 2006.

Société de recherche historique Archi-Histo

Maurice Larochelle (Xavier et Ida Nolin) et **Marie-Louise Gagnon** (Cyrille et Marie-Anne De Serres)
m. 6 mai 1944 Tingwick

Xavier Larochelle (Alcide et Eugénie Gagnon)
m. 15 juin 1914 Tingwick
Ida Nolin (Ludger et Delphine Luneau)

Cyrille Gagnon (Denis et Hortense Tanguay)
m. 15 novembre 1915 Warwick
Marie-Anne De Serres (François et Marie-Louise Pothier)

Claude, fils de Maurice Larochelle et de Marie-Louise Gagnon, naît au sein d'une famille de huit enfants : Michel (66 ans), Clément (64 ans), Claude (63 ans), Colette (62 ans), Rita (60 ans), Roger (59 ans), Pierre (56 ans) et Lise (55 ans). Madeleine est une des six enfants de Paul-Émile Chassé (décédé en 1984) et de Laurette Milette (décédée en 2002) : André (67 ans), Madeleine (66 ans), Raymond (64 ans), Clodet (60 ans), Solange (décédée en 2009 à 55 ans) et Camil (55 ans).

La famille. En avant : Madeleine et Claude; en arrière : Marie-Pier, Stéphane, Mélanie et Marise.

De leur union naissent quatre enfants : Stéphane (Catherine Laroche, 2006), Mélanie (Alain DeSerres, 2009), Marise et Marie-Pier (François Vallières, 2005), sans oublier huit petits-enfants. Depuis cinq ans, Claude et Madeleine participent à différentes activités récréatives : chorales Soleil d'automne et de l'église, club de marche du Sentier Les Pieds d'Or et danse.

En 2011, Stéphane déménage du chemin Craig, au rang 7. Il prend la gérance des affaires. Les parents, au début de l'âge de la retraite, déménagent dans une grande maison rénovée appartenant à leur gendre François Vallières, pour y vivre quelques années à proximité de leurs enfants. À son rythme, Claude continue d'aider son fils à la ferme. Madeleine se fait gardienne d'enfants à l'occasion.

Tingwick demeure une paroisse vivante grâce à des personnes exceptionnelles. Bon 150e anniversaire à tous les résidents !

Les petits-enfants. En avant : Madeleine et Claude tenant Guillaume, Audrey et Dérek; en arrière : Cédrik, Jérôme, Léa-Maude, Éric et Olivier.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Claude Larochelle (Maurice et Marie-Louise Gagnon) et **Madeleine Chassé** (Paul-Émile et Laurette Milette)
25 juin 1973 Sainte-Eulalie

Maurice Larochelle (Xavier et Ida Nolin)
m. 6 mai 1944 Tingwick
Marie-Louise Gagnon (Cyrille et Marie-Anne DeSerres)

Paul-Émile Chassé (Arthur et Rose-Anna Lampron)
m. 14 août 1943 Sainte-Clotilde-de-Horton
Laurette Milette (Éphrem et Émilia Lampron)

Le 11 juin 1955, Marcel, fils de Gilles Larochelle et de Claudia Bourassa, épouse Carmen, fille de Paul-Émile Crête et d'Yvonne Pépin. Tous deux sont natifs des environs.

De leur union naissent trois enfants : Johanne (11 juin 1956), Guylaine (15 mai 1957) et Manon (22 juillet 1959). Chacune des filles donne naissance à deux enfants. Habitant le rang 6, Marcel et Carmen voient aujourd'hui grandir six arrière-petits-enfants et sept arrière-arrière-petits-enfants.

Nous souhaitons à tous et chacun de nos concitoyens un excellent 150e anniversaire !

Le 50e anniversaire de mariage, le 11 juin 2005.

La maison familiale, construite en 1955, incendiée le 25 décembre 1981.

Mariage de Marcel et de Carmen, le 11 juin 1955.

La maison familiale, aujourd'hui.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Marcel Larochelle (Gilles et Claudia Bourassa) et **Carmen Crête** (Paul-Émile et Yvonne Pépin)
m. 11 juin 1955 Tingwick

Gilles Larochelle (Alcide et Eugénie Gagnon)
m. 6 septembre 1915 Tingwick
Claudia Bourassa (Joseph et Léa Fréchette)

Paul-Émile Crête (Wilfrid et Lydia Morin)
m. 28 septembre 1926 Saint-Rémi-de-Tingwick
Yvonne Pépin (Herménégilde et Aurore Savoie)

Louis Lavertu et Gabrielle Fournier

Louis, fils de Pierre Lavertu et de Diane Lainesse, vient au monde le 22 juillet 1978. Il grandit avec son frère aîné Éric dans la municipalité de Warwick. Il étudie en mécanique industrielle et poursuit en soudure-montage. Ce cheminement l'amène à travailler pour l'entreprise locale Sécurifort.

Gabrielle, fille unique de Robert Fournier et d'Odette Bilodeau, voit le jour le 28 janvier 1986. Elle passe son enfance à Kinsey Falls, grandissant dans la demeure familiale de trois générations. Étudiant les arts à Sherbrooke, elle revient vivre à la campagne et travaille à son propre compte.

En 2007, ils acquièrent la maison du 1499, chemin Craig. Ils prennent la suite de François Croteau, Gérard Baril et du bâtisseur Ovila Ouellette. En janvier 2012, naît Théo. Ils espèrent de tout cœur que leur fils vivra une belle enfance à la campagne.

Notre famille vient souhaiter à chacun et à chacune d'heureuses célébrations à l'occasion du 150e anniversaire de Tingwick.

Théo Lavertu, à trois mois.

Gabrielle et Louis.

La maison, en 1957.

La maison, aujourd'hui.

Société de recherche historique Archi-Histo

Louis Lavertu (Pierre et Diane Lainesse) et **Gabrielle Fournier** (Robert et Odette Bilodeau)

Pierre Lavertu (Jean-Paul et Réjeanne Pouliot)
m. 2 septembre 1972 Warwick
Diane Lainesse (Alfred et Cécile Héroux)

Robert Fournier (Omer et Germaine Blais)
m. 23 octobre 1976 Arthabaska
Odette Bilodeau (Conrad et Juliette Poulette)

Philippe Lemay et Marilyn Duchesne

La ferme Félimé appartient conjointement à Philippe Lemay, ses parents Christian Lemay (18 mars 1953) et Suzanne Vaudreuil (10 mars 1954), originaires de Warwick, sa conjointe Marilyn Duchesne fille de Christian Duchesne et de Micheline Drouin, venus de Wotton.

La propriété compte 140 vaches élevées pour leur chair et 1000 porcs pour l'engraissement, sans oublier une jolie érablière de 6500 entailles. Continuant vaillamment l'œuvre de ses devanciers, il habite la maison qu'il a construite au 385, rang 2, à Tingwick. Ses grands-parents, Hervé Vaudreuil et Simone Bernier, y élevèrent une famille prolifique de dix-huit enfants. Malheureusement, la ferme devient la proie des flammes à plusieurs reprises : l'étable en 1964, puis le 10 février 1983 et la maison en janvier 1984.

La famille : Marilyn (27 mars 1979), Philippe (28 avril 1978) et leurs enfants, Félix (16 avril 2010), Alexis (19 décembre 2007) et Julien (6 octobre 2003).

La maison de Philippe et de Marilyn, sur le rang 2, bâtie en 2003.

Suzanne Vaudreuil et Christian Lemay.

La ferme Félimé, sur le rang 2, acquise en 1995.

La ferme Félimé, sur le rang Des Érables, acquise en 2007.

Société de recherche historique Archivis

Philippe Lemay (Christian et Suzanne Vaudreuil) et **Marilyn Duchesne** (Christian et Micheline Drouin)

Christian Lemay (Émile et Estelle Descôteaux)
m. 6 juillet 1974 Warwick
Suzanne Vaudreuil (Hervé et Simone Bernier)

Christian Duchesne (Lionel et Françoise Vallières)
m. 4 juin 1977 Wotton
Micheline Drouin (Alcide et Marguerite Garant)

Alain, fils de Denis Leroux et de Gertrude Turcotte, voit le jour à Tingwick le 31 juillet 1961. Après ses études en mécanique automobile, il va travailler au garage G. Allison pendant plusieurs années. Puis, il trouve de l'emploi au garage Méthot à Victoriaville.

En 1988, Alain, surnommé Ti-Lou, commence à fréquenter Sylvie Trudeau, née le 8 août 1965 à Montréal. Sylvie est la cadette des deux enfants de Claude Trudeau et de Monique Calvé. Elle œuvre pendant dix-huit ans comme infirmière à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Elle enseigne maintenant les soins infirmiers au cégep de Victoriaville. De cette union naît leur fille unique Jessica, le 21 décembre 1990. Celle-ci travaille à temps partiel à Victoriaville, tout en poursuivant ses études à l'Université de Sherbrooke.

Très habile de ses mains, Alain rénove entièrement leur maison ancestrale, construite en 1865 et acquise en 1989. Sylvie pour sa part aime s'impliquer au sein de la communauté villageoise. Elle a fait partie de la Société Saint-Jean-Baptiste et du comité de la fête nationale.

À tous, la famille souhaite de très joyeuses fêtes à l'occasion du 150e anniversaire de la municipalité de Tingwick.

La famille : Alain, Jessica et Sylvie.

Jessica.

La maison familiale dans le 7e rang de Tingwick.

Société de recherche historique Arthabaska

Alain Leroux (Denis et Gertrude Turcotte) et **Sylvie Trudeau** (Claude et Monique Calvé)

Denis Leroux (André et Marie-Jeanne Levasseur)
m. 28 août 1960 Chénier
Gertrude Turcotte (Armand et Rose-Anne Bolduc)

Claude Trudeau (Nérée et Germaine Beauchamp)
m. 2 septembre 1961 Saint-Jean-Berchmans, Montréal
Monique Calvé (Lionel et Thérèse Potvin)

Famille Paul Leroux et Rita McNeil

Paul, fils d'Elzéar Leroux et de Cécile Richer, vient au monde le 18 mai 1925 à Saint-Adrien-de-Ham. Rita, fille de Joseph-E. McNeil et de Rose-Alma Lallier, voit le jour à Tingwick le 4 septembre 1924. Ils y célèbrent leur mariage le 28 août 1948. En 1957, ils achètent la propriété d'Alfred Roy sise rue Saint-Joseph, la troisième plus ancienne maison du village.

La maison familiale.

En 1943, Paul commence à travailler comme forgeron et mécanicien d'entretien pour la mine Nicolet-Asbestos, à Saint-Rémi-de-Tingwick. Le 13 décembre 1971, il entre à l'emploi de l'usine Sécurifort à Tingwick, comme soudeur-assembleur. Depuis le 18 mai 1990, il profite d'une retraite bien méritée qu'il sait si bien agrémenter.

Tout en prenant soin de sa famille, Rita œuvre comme opératrice-réceptionniste pour la centrale téléphonique de Tingwick pendant deux ans et longtemps comme gardienne d'enfants à la maison. Maintenant, elle profite de ses loisirs et passe ses temps libres à tricoter et à bricoler.

De cette union naissent cinq enfants. Deux arrière-petits-enfants viendront s'ajouter à leur suite : Ève et Jayden.

Françoise et Michel Giroux : Isabelle et Emmanuelle, de Brossard.

Rose-Hélène (décédée le 25 décembre 2010) et Yvon Robert : Édith et Martine, de Sherbrooke.

Denis et Monique Douville, de Warwick.

Maryse et Mario Fournier : Maude et Viky, de Tingwick.

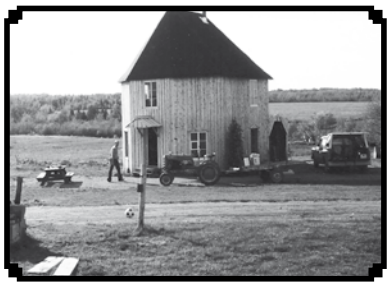
Andrée et Yvan Ouellette : Amy et Jordan, de Tingwick.

La famille. En avant : Andrée, Paul, Rita et Maryse; en arrière : Denis, Françoise et Rose-Hélène (en médaillon).

Société de recherche historique Archiv-Histo

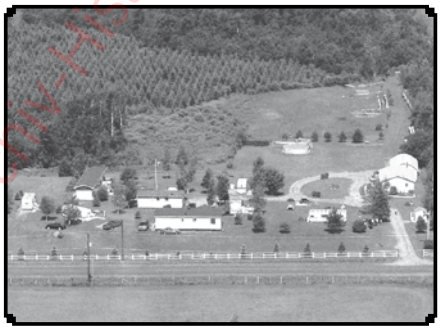
Ernest Levasseur et Clémence Saucier

Ernest Levasseur et Clémence Saucier s'établissent dans le village de Tingwick dans les années 1940, y élevant huit enfants. Adultes, les métiers de tous et chacun les éloignent tranquillement de la région. En avril 1983, désireux de revenir dans leur patelin et de perpétuer les liens familiaux avec les enfants, ils acquièrent un terrain dans le rang 6 de Tingwick, avec un objectif surtout récréatif et familial. C'est le lieu de rassemblement des propriétaires et de leurs enfants, un endroit où l'on passe les vacances d'été et les fins de semaine.



Le premier chalet, en 1983.

Le second chalet, en 1995.



Vue aérienne du terrain sur le rang 6, en 2001.

Lors de l'achat du terrain, celui-ci est à l'abandon. On y trouve, en effet, une vieille bâtisse construite à la main par l'ancien propriétaire, que la famille surnomme rapidement la cabane noire. Au début, chacun y met le temps et l'effort nécessaires pour y installer des roulottes, certaines remplacées par des chalets avec le temps.

Sur ce terrain non cultivé depuis plusieurs années, la famille décide en 1989 de le reboiser avec des épinettes blanches. Une corvée est donc organisée. En trois jours seulement, 22 000 arbres y sont plantés manuellement, sans aucun équipement mécanique. Parents et amis y participent avec une grande fierté.

En 1993, pour répondre aux désirs de la famille qui ne cesse de s'agrandir, les propriétaires décident de bâtir un chalet permanent, un lieu où tous se retrouvent pour fêter et s'amuser. C'est une merveilleuse décision parce que de beaux partys remplis de musique, d'histoires et de jeux de cartes y ont lieu.

Au fil des ans, le domaine Levasseur voit beaucoup de travaux et d'améliorations s'effectuer. Tous se montrent fiers de ce petit coin de terre. Certains propriétaires à la retraite ont décidé de venir s'y installer en permanence.

Déjà trente ans se sont écoulés, et l'objectif premier de garder les liens familiaux a été respecté. Les enfants, devenus adultes et parents à leur tour, se côtoient régulièrement, se rencontrant avec plaisir, heureux et tranquilles de voir se transmettre cette belle tradition familiale.

En avant : Rose-Hélène, Réjean, Léo et Normand; en arrière : Réal, Liguori et André.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Ernest Levasseur (Eugène et Délima Toussaint) et **Clémence Saucier** (Dominique et Catherine Lafleur)
m. 20 août 1938 Saint-Rémi-de-Tingwick

Eugène Levasseur (David et Victorine Beauchesne)
m. 11 octobre 1904 Saint-Rémi-de-Tingwick
Délima Toussaint (Michel et Philomène Henri)

Dominique Saucier (Alphonse et Hermine Michaud)
m. 2 septembre 1918 Saint-Rémi-de-Tingwick
Catherine Lafleur (Alphonse et Clarisse Jacob)

En 1890, Pierre Lévesque (1834-1903), sa conjointe, Marguerite Monière (1842-1909) et leurs deux enfants, Jules et Adélaïde, quittent la région de Marseille en France pour venir s'établir sur une ferme à Tingwick, municipalité des Bois-Francs fondée en 1863.

Octavie Brodeur, 1878-1953

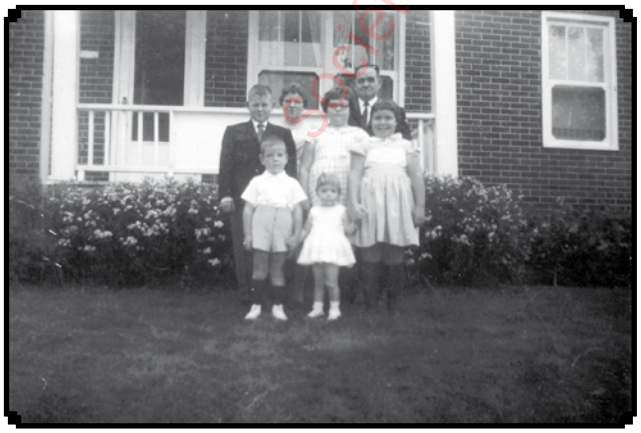
Jules Lévesque, 1874-1958

Vers 1895, Jules, alors âgé de 21 ans, ira travailler dans les moulins de textile du Maine. Il fera la rencontre d'Octavie Brodeur, une Franco-Américaine, née en 1878, qu'il épousera. À son retour à Tingwick, Jules prendra la gouverne de la ferme paternelle. Le couple aura neuf enfants : Yvonne, Eugène, Clara, Béatrice, Adrien, Marthe, Eusèbe, Roland et Armand.

En juin 1947, Roland épouse Cécile Marchand, une jeune fille de dix ans sa cadette, résidant sur le chemin des Trois-Lacs à Saint-Rémi-de-Tingwick. Il quitte la ferme familiale, où il habitait toujours, et s'installe au village de Tingwick. Il avait 30 ans et travaillait, à cette époque, à la Nicolet Asbestos Mines Ltd, mieux connue sous le nom de la Petite Mine de Saint-Rémi. À la fermeture de cette dernière, il se porte acquéreur de l'abattoir ainsi que de l'épicerie-boucherie au centre de la rue Saint-Joseph à Tingwick.

Roland Lévesque, quelques mois avant son décès, en octobre 1989, et Cécile Marchand. On peut voir à l'arrière la bâtisse qui a servi d'abattoir pendant environ cinquante ans.

Des nouvelles normes environnementales sonneront la mort dudit abattoir au milieu des années 1970. Quant à l'épicerie-boucherie, elle sera fermée en 1979, soit dix ans avant le décès de Roland Lévesque, alors âgé de 72 ans. Âgée de 85 ans, son épouse Cécile Marchand, habite toujours la résidence du couple sur la rue Saint-Joseph.



La famille réunie devant la résidence de la rue Jutras, en 1961.

La famille, lors du mariage de la cadette, le 16 juillet 1983. Assis : Roland et Cécile; debout : Serge, Diane, Nicole, Jacques et Lise.

Société de ressource historique Arthur-Buies

Lyette voit le jour à Sainte-Hélène-de-Chester en 1970. Ghyslain vient au monde en 1965, à Saint-Félix-de-Kingsey.

La vie du jeune couple débute en 1988 à Warwick, dans les Bois-Francs. Passionnés de grands espaces, ils achètent à l'automne 1994 une maison dans le 6e Rang. Ils font revivre et embellissent cette demeure laissée à l'abandon, la transformant en résidence intergénérationnelle pour leur fils Joey, âgé de 21 ans.

Amants de la nature, Ghyslain et Lyette se retrouvent sur leur VTT et Joey sur sa motocross à parcourir l'aventure, s'arrêtant pour pêcher la truite l'été, chasser le gros et le petit gibier l'automne et parcourir les sentiers balisés dès la venue du printemps. Lyette s'occupe des semis et cultive l'été ses jardins pour son plus grand plaisir. Elle travaille comme préposée aux bénéficiaires, Ghyslain en usine et Joey comme ouvrier agricole.

Il fait bon vivre à Tingwick. Joyeux 150e anniversaire à tous !

La résidence familiale.

Joey, pratiquant son sport préféré.

Lyette et Ghyslain.

Ghyslain et Joey, à la chasse à l'orignal, en 2011.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Ghislain Mailhot (Michel et Claire Vandal) et **Lyette Allaire** (Fernand et Adrienne Labranche)

Michel Mailhot (Edmond et Irène Lampron)
m. 6 juillet 1963 L'Avenir
Claire Vandal (Godefroy et Rose Marquis)

Fernand Allaire (Joseph et Aurore Marcoux)
m. 20 février 1960 Thetford Mines
Adrienne Labranche (Thomas et Laura St-Laurent)

Daniel Marcotte et Louise Chailler

Daniel, le plus jeune de la famille des onze enfants de Raymond Marcotte et de Laurence St-Hilaire, naît à Tingwick le 22 mars 1954. Il y demeure jusqu'à son mariage avec Louise Chailler, fille de Jean-Marc et d'Henriette Provencher, le 10 juillet 1976 à l'église Saint-Isaac-Jogues d'Asbestos. Le couple a trois fils : Sébastien (33 ans), commerçant-boucher; Jonathan (30 ans), machiniste; et Jean-François (27 ans), charpentier-menuisier. Ils ont aujourd'hui chacun un beau garçon : Miguël, William-Alexandre et Thomas.

Laurence St-Hilaire et Raymond Marcotte, en 1984.

Louise et Daniel, avec Jonathan, Jean-François et Sébastien, en 2012.

En 1990, Daniel, boucher de métier depuis dix ans, et son épouse Louise, cuisinière, décident d'ouvrir un commerce à Asbestos. En 2008, la « Boucherie la Bonne Coupe » passe aux mains de leur fils aîné Sébastien.

Sébastien et Daniel, lors de la vente de la boucherie, en 2008.

Vers 1992, Daniel devient propriétaire de la maison familiale du 141, rang 6, vieille de plus de cent soixante-dix ans. Avec l'aide de son beau-père Jean-Marc Chailler, il décide de la rénover petit à petit, sur une période d'une dizaine d'années. Il la transforme en une résidence secondaire pour l'été. Auparavant, Daniel avait défait granges et appentis, rendus désuets.

La maison de Laurence et Raymond Marcotte, vers 1960.

Aujourd'hui, en 2012, une bonne partie de la famille Marcotte, incluant quelques petits-enfants, séjourne tous les étés autour de la maison, appelée le Domaine l'Héritage, où se déroulent de belles rencontres. Dans ce petit havre de paix, comme on l'appelle, grands et petits sont toujours les bienvenus.

En espérant que la relève continue de garder ce beau patelin du rang 6 qui compte des Marcotte depuis soixante-seize ans dans la même maison.

La résidence secondaire de Louise et de Daniel Marcotte, en 2012.

Société de généalogie et d'histoire Asbestos

Daniel Marcotte (Raymond et Laurence St-Hilaire) et **Louise Chailler** (Jean-Marc et Henriette Provencher)
m. 10 juillet 1976 Saint-Isaac-Jogues, Asbestos

Raymond Marcotte (Georges et Marie-Louise Verville)
m. 7 juillet 1936 Tingwick
Laurence St-Hilaire (Napoléon et Camille Voyer)

Jean-Marc Chailler (Odilon et Jeanne Blanchette)
m. 17 juillet 1953 Saint-Aimé, Asbestos
Henriette Provencher (Henri et Yvonne Provencher)

Élyse, fille de Jean-Louis Roux et de Jeannine Pouliot, naît le 24 août 1968 à Saint-Paul de Chesterville. Pour sa part, Jean, fils de Zoël Marcoux et de Jeannine Chauvette mariés à Sainte-Hélène-de-Chester, vient au monde à Victoriaville.

Après le début de la vie commune, le jeune couple aménage à Tingwick en mai 1996. Jean et Élyse habitent l'ancienne maison de Wilfrid Fortin dans le rang Craig, fiers d'appartenir dorénavant à leur jolie municipalité d'adoption. Désireux d'améliorer le niveau de confort de leur petite famille reconstituée, ils rénovent leur petit château. Ils partagent une passion commune, celle des chevaux.

Ils partagent la vie de Sarah-Kim Morin (1994), fille d'Élyse, et des deux fils de Jean, Vincent (1985) et Jonathan (1990). Élyse gagne sa vie à titre de coiffeuse; quant à Jean, il travaille comme agent en assurances de dommages.

Élyse, Jonathan, Jean, Vincent et Sarah-Kim.

Jean et Élyse.

La maison, aujourd'hui.

La maison, en 1996.

Société de recherche historique Archi-Histo

Jean Marcoux (Zoël et Jeannine Chauvette) et **Élyse Roux** (Jean-Louis et Jeannine Pouliot)

Zoël Marcoux (Hector et Aurore Moore)
m. 20 juin 1959 Sainte-Hélène-de-Chester
Jeannine Chauvette (Pierre et Laura Létourneau)

Jean-Louis Roux (Théophile et Yvonne Péloquin)
m. 7 juillet 1962 Sainte-Victoire, Victoriaville
Jeannine Pouliot (Adrien et Fédora Fortier)

Un désir familial réalisé.
Le Domaine Patricia du rang 7 à Tingwick

Dès 1968, débute une grande aventure réunissant ceux qu'on aime. Dans les années précédentes, la grand-maman Marcoux, Rose-Anna, animée d'un sentiment de rassembleuse, rêvait pour l'été d'un endroit pour des pique-niques familiaux. Cependant, rien ne correspondait à son désir. En 1967, un drame inattendu survenait dans la famille de Fidèle Marcoux. Leur fille Patricia, âgée de 7 ans, la quatrième de la famille, perd la vie dans un accident mortel. L'assurance-vie reçue permet l'achat d'une terre de Raymond Marcotte appartenant autrefois à la famille Percel, donnant ainsi la possibilité d'en faire le Domaine Patricia du rang 7 à Tingwick.

Le Domaine, à l'été 1996.

Une offre se pointe pour Fidèle et ses frères Robert, Roger, André, Pierre, Gaston de même que pour leur beau-frère Gérard Poiré, lesquels se voient offrir de prendre chacun une partie de terrain et de s'en faire un oasis. Emballé par cette idée, chacun y va de son projet pour s'investir dans un chalet. Le premier besoin exprimé est un plan d'eau pour amuser les enfants en saison estivale. Tout s'accomplit alors d'un commun accord dans le plaisir et dans la joie.

L'entrée du Domaine Patricia.

Les résidents des alentours ont été témoins du va-et-vient du domaine. Ce lieu permet bien des rassemblements familiaux et autres. Le premier événement à y être organisé est un Camp 4-H dirigé par Daniel Marcoux. Par la suite, se succèdent au cours de toutes ces années des anniversaires, des baptêmes, des partys d'associations, des mariages, des pique-niques familiaux et des anniversaires de mariage. Au fil des ans, le domaine nécessitera l'entretien et l'achat d'équipement nécessaire pour garder toute sa beauté.

Fidèle Marcoux, fils de Joseph Marcoux et de Rose-Anne Boislard, épouse Marcelle Dodier, fille de Donat et d'Alexina Gravel, le 28 juin 1952 à Asbestos. Ils voient grandir leurs héritiers Daniel, Line, Gaétan, Benoit, Patrick et Vincent. Trois d'entre eux s'installent au domaine, soit comme saisonnier ou permanent. En 2012, le Domaine Patricia se rajeunit avec la relève des fils, fille ou neveux. Il fêtera ses 45 ans en 2013.

Fidèle Marcoux et Marcelle Dodier Marcoux, auront été les pionniers du Domaine Patricia.

Noël au chalet, en 1996.

Société de recherche historique Archi-Histo

Maureen Martineau et Jean-Guy Lachance

Maureen Martineau naît à Gatineau (Hull) en 1953. En 1979, elle déménage dans la région pour travailler au Théâtre Parminou où elle y sera comédienne, metteure en scène et auteure durant trente-trois ans avant de se consacrer à l'écriture de romans policiers. En 1991, elle s'installe à Tingwick et fait l'acquisition de la maison ancestrale pièce sur pièce, en déclin de cèdre, située au 1410, rue Sainte-Marie. Elle y élève ses deux enfants : Francis Martineau (fils de Patrice Daigneault) né en 1988 et Justine Martineau-Roy (fille de Marcel Roy) née en 1995. En 2008, son conjoint Jean-Guy Lachance, né à Manseau, y emménage et devient copropriétaire. Depuis sa retraite de l'éducation spécialisée, il se consacre à son travail d'écriture comme poète et de collectionneur-antiquaire. Le couple entreprendra d'importants travaux de restauration qui redonneront son cachet d'origine à cette maison patrimoniale, l'une des plus anciennes de Tingwick, qui daterait des années 1860. Les familles Perreault (Alain et son père Évangéliste) ainsi que Larochelle (Marie-Louise et Maurice) l'habitent au siècle dernier.

La famille : Jean-Guy Lachance, Justine Martineau-Roy et Maureen Martineau.

La maison, sise au 1410, rue Sainte-Marie, en hiver.

Société de recherche historique Arthur-Vieto

Jérémie Mayrand et Françoise Hamel

Jérémie et Françoise.

Jérémie, fils de Jean-Baptiste Mayrand et de Valérie Beauchesne, voit le jour à Sainte-Sophie-de-Lévrard le 23 mars 1927. Françoise, fille de Jean-Baptiste Hamel et d'Odila Leblanc, naît à Manseau le 16 juillet 1931. Ils se marient le 26 juillet 1952, puis verront grandir cinq enfants : Denis, Pierre, Josée, Sophie et François.

Dès son jeune âge, Jérémie rêve de posséder un magasin. Il évolue dans ce milieu sitôt ses études terminées au collège Sacré-Cœur d'Arthabaska. Il travaille à titre de commis dans des magasins généraux à Sainte-Sophie, Lemieux, Manseau et Defoy. Françoise fréquente l'école du village, puis est pensionnaire à Sainte-Gertrude chez les Soeurs de l'Assomption. Elle travaille à titre de commis au magasin général Savoie de Manseau.

Mettant leur expérience à profit, ils décident de réaliser un grand projet. Après l'achat en octobre 1961 du magasin général de Conrad Cantin, Mayrand et Frères voit le jour ! Raymond travaille avec eux pendant près de trente ans, puis Jean-Noël se joint à ses frères une dizaine d'années.

Leur fils Denis, diplômé de l'Université de Sherbrooke en administration, prend la relève de ses parents, en compagnie de son épouse Madeleine Pothier. Mayrand et Frères se relocalise à Victoriaville et devient Brick, spécialisé en meubles et électro-ménagers. Leur fils William se joint à l'entreprise, tandis que Georges fonde avec Kévin Morin une micro-brasserie dans le magasin d'origine, la Multi-Brasses. Leur fille Judith, kinésiologue et physiothérapeute, travaille dans le territoire du Nunavik.

Jérémie s'implique fort activement dans le comité de relance créé au début des années 1970, suite à la fermeture de la mine de Saint-Rémi. Tingwick Métal prend forme, puis devient Sécurifort, fabricant d'équipement bancaire. Toujours actif à l'usine pour des urgences, il aime se distraire avec ses amis. Chasse, pêche, VTT et motoneige demeurent ses passe-temps préférés. Il participe à l'essor du village, s'intéresse à l'actualité et aide les siens.

Aujourd'hui, leur fils François, diplômé du cégep de Victoriaville en techniques de génie électrique, spécialité robotique, dirige Sécurifort, qui prit beaucoup d'expansion. Pierre, peintre décorateur, travaille en rénovation dans la région de Québec. Il partage sa vie avec sa copine Lina St-Hilaire. Josée, bachelière en éducation physique de l'Université Laval, enseigne au cégep de Victoriaville. Elle développe des programmes au sein de Vivractif, principalement pour les aînés et en milieu professionnel. À l'avant-garde, Cascades retient ses services à temps plein. Sophie, diplômée en science de l'activité physique à l'Université de Sherbrooke, fait connaître la méthode de Gym sur table TCP à Victoriaville depuis bientôt quinze ans. Elle se spécialise en tant que thérapeute.

Les enfants devenus grands, Françoise s'adonne à plusieurs sports : tennis, quilles, marelle et aquaforme. Elle anime Vivractif durant vingt-deux ans au Club de l'Âge d'Or, chante avec joie dans la chorale et s'implique au sein du Cercle de Fermières dans le comité loisirs, assemblées et expositions. Elle fait de l'artisanat avec des amies d'expérience.

Cinq petits-enfants enrichissent leurs vies : Georges, William et Judith, enfants de Denis et de Madeleine; Sabrina et Julia, filles de François et de Josée Dufour, poursuivent présentement leurs études.

Bon 150e anniversaire à tous !

Société de recherche historique Arthur-Histo

Les enfants

Denis.

Pierre.

Josée.

Sophie.

François.

Les petits-enfants

Georges.

William.

Judith.

Sabrina.

Julia.

La famille. En avant : François, Madeleine, Sabrina, Julia, Sophie, Françoise et Jérémie; au centre : Denis, Lina St-Hilaire et Josée; en arrière : Pierre, Annie Verville, Georges, William, Marie-Hélène Boutin et Judith.

Société de recherche historique Argenteuil-Hist

Un corbeau bien intentionné qui se demandait pourquoi l'on doit mourir, fit la rencontre d'une charmante tourterelle, qui elle se demandait pourquoi l'on vit. Après plusieurs bavardages sur le sujet, ils décidèrent de faire nid commun dans un endroit fort joli où paysages et tranquillité sont de mise. Pour gagner sa croûte, le corbeau piquait jasette avec les gens des alentours, promulguant conseils pour meubler les nids. Comme il était fort apprécié des villages aux alentours par sa bonne réputation, plusieurs confrères se présentaient à son petit village. Mlle Tourterelle prenait bien soin des provisions du nid et de ses petits. Du nouveau nid, trois oisillons voient le jour : deux messieurs et une demoiselle.

De bien drôles d'oiseaux, il faut le dire, avec autant de questionnement des deux parents. Chacun d'entre eux fit sa propre opinion dans le large éventail sur ces deux questions. Mi-corbeau mi-tourterelle, ils volent dans le ciel en comprenant l'importance de vivre heureux, sous n'importe quels cieux. Il faut bien vivre avant de penser à mourir, même si ce jour viendra. Tous les trois font jasette : l'un en fabricant de la bière, l'autre pour meubler les nids, et la demoiselle en physio pour connaître les bobos.

Après plusieurs années à meubler les nids dans le petit village, le corbeau se rendit bien compte qu'il ferait mieux de changer de lieux et que nul ne s'avère prophète dans son pays.

Société de recherche historique Archi-Histo

Judith Mayrand (1er juin 1984), Marie-Hélène Boutin (30 mars 1983), William Mayrand (24 novembre 1981), Georges Mayrand (27 août 1979), Annie Verville (11 août 1986), Denis Mayrand (8 mars 1954) et Madeleine Pothier (14 avril 1955).

Denis Mayrand (Jérémie et Françoise Hamel) et **Madeleine Pothier** (Conrad Pothier et Florence Levasseur)
m. 21 août 1976 Arthabaska

Jérémie Mayrand (Jean-Baptiste et Valérie Beauchesne)
m. 26 juillet 1952 Manseau
Françoise Hamel (Jean-Baptiste et Odila Leblanc)

Conrad Pothier (Joseph et Angéline Beauchesne)
m. 14 mai 1949 Arthabaska
Florence Levasseur (Lucien et Cécile Allard)

Tingwickois par choix

En 1981, la vie amenait Simon et Marie-Josée à Tingwick, un coin de pays déjà connu, car grands-parents, oncles et tantes y avaient déjà fondé leurs familles respectives.

Le 17 juillet 1982, Simon, fils de Roger Martineau et de Laurette Morin et Marie-Josée, fille d'Étienne Desrochers et de Gisèle Mayrand s'unissent en la paroisse de Sainte-Anne à Danville.

Marie-Josée Desrochers et Simon Martineau.

Les premières années de vie à Tingwick se sont résumées à « une place pour habiter ». Or, au fil du temps, leur implication au sein d'associations locales a permis que s'installe chez eux un sentiment d'appartenance à leur communauté.

Propriétaires depuis trente ans du 21, rue Jutras, deux enfants y naissent. Benjamin (1985) achète une maison à revenus, à Tingwick. Il travaille dans l'entreprise de son père. Marie-Pier (1988) s'établit à Tingwick avec Antony Hamel dans une maison ancestrale du 6e Rang. Elle exploite son côté créatif au sein de sa PME en pâtisserie.

En 1993, Simon fonde l'ébénisterie Cuisi-Meubles SM qui emploie en 2013 dix personnes. Sa passion pour les autos anciennes occupe ses fins

Benjamin. Marie-Pier.

Antony et Marie-Pier Martineau.

de semaine. Après plusieurs années passées au service d'une compagnie de la région, Marie-Josée œuvre depuis six ans dans son atelier de vitrail à la maison. Elle s'implique au niveau des activités et associations rejoignant ainsi ses valeurs profondes.

La résidence familiale.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Simon Martineau (Roger et Laurette Morin) et **Marie-Josée Desrochers** (Étienne et Gisèle Mayrand)
m. 17 juillet 1982 Sainte-Anne, Danville

Roger Martineau (Wellie et Évangéline Roux)
m. 1er juillet 1944 Saint-Aimé, Asbestos
Laurette Morin (Uldéric et Léontine Côté)

Étienne Desrochers (William et Marie-Louise DeSerre)
m. 4 septembre 1954 Sainte-Anne, Danville
Gisèle Mayrand (Georges et Léda Girard)

Traumatologue Certifiée, Thérapeute en Épuisement compassionnel

Coach licenciée et certifiée en Intelligence émotionnelle & Mentor

Il y a très, très, très longtemps, partie à la découverte d'un coin de pays, à la recherche d'une terre, je me suis, un jour, retrouvée dans les vallons de Tingwick.

Accueillie par l'hospitalité candide et chaleureuse d'un milieu québécois unique, peuplé de St-Cyr, de Fortin, de DeSerres, de Charland, d'Allison et de Ducharme, j'ai eu l'opportunité d'être entourée de gens extraordinaires au cœur d'or et à la patience d'acier dès mon arrivée. Ah ! Les gens de la ville, pensaient-ils, comme ils sont naïfs face à la terre, aux animaux, aux saisons et à leurs exigences ! Leurs rires à peine voilés et souvent partagés m'ont permis d'apprécier l'humour de nos fermiers ! Que de déboires ! Avec le plus grand respect, j'ai appris à mener ma barque chaotique d'apprentie nature. Maintenant, les clôtures se font par ceux qui savent y faire et je poursuis ma carrière en toute quiétude. Aujourd'hui, mes chaleureuses connaissances se sont décimées, l'au-delà les ayant réclamées.

Universitaire, anglophone, montréalaise, fière progéniture de Cécile Marguerite Letellier de St-Just et de Dr. Walter Valentine McNally, j'ai décidé de m'enraciner ici. Mère hélicoptère, ma fougue protectrice s'est souvent faite sentir pour mes trésors adorés. Territoriale, je veille sur ceux et ce que j'aime avec l'intensité de mon sang écossais/irlandais. Solitaire de nature, je privilégie mon ski et mon kayak lors de mes moments de liberté. L'amitié des Towsey et des Forestier a surmonté la distance implacable de mes absences prolongées au profit de projets humanitaires centrés sur le développement socioéconomique de nations indigènes au Canada et à l'étranger.

Après toutes ces années, tantôt en tant que professeure et mentor, tantôt en tant que coach, thérapeute et traumatologue, je suis toujours ici au service de ceux qui cherchent à rehausser leur qualité de vie par la connaissance et/ou à retrouver leur équilibre après une expérience traumatisante. Auteure à mon heure, je transmets mes réflexions et mes pensées. Toujours en quête d'apprendre, les livres meublent mes loisirs. C'est une passion !

Une seule constante s'est manifestée à travers les années : celle de Tingwick !

Ici, la sérénité est palpable. Les lacs et les montagnes, les vallons et les plaines vivent en harmonie. Cinq enfants, la plus belle et loyale amitié, une vie plus tard, meublée de multiples voyages et de péripéties, je maintiens que c'est le plus beau coin de pays du monde !

Merci Tingwick pour les lacs, le kayak, le vélo, la neige et le ski ! C'est toujours un plaisir de vivre ici !

Elizabeth McNally, M.A., CCT, LCEIC, CCFT, CCIE

Un appel vous assure mon support professionnel incontesté. Consultation gratuite de 30 minutes.

Si vous répondez OUI à plusieurs de ces questions, mes services pourraient vous être utiles :

- Êtes-vous dépassé par une situation, un obstacle ou un événement ?
- Ressentez-vous parfois un vide profond et envahissant ?
- Avez-vous besoin d'un ressourcement rapide pour éviter un BURNOUT ?
- Êtes-vous accablé par une épreuve ou la perte d'un être cher ?
- Cherchez-vous à faire le point et à prendre votre vie en mains ?

APPELEZ MAINTENANT !
Tingwick : 819-740-7771

Pour une description complète de nos services, veuillez consulter notre site :

http://guidancequest.com/spabureauwarwick.htm
http://guidancequest.com/foireauxquestionsfr.htm
courriel : info@guidancequest.com

Société de recherche historique Archiv-Histo

La famille de Pierre Mc Neil et de Rosalie Fortin.

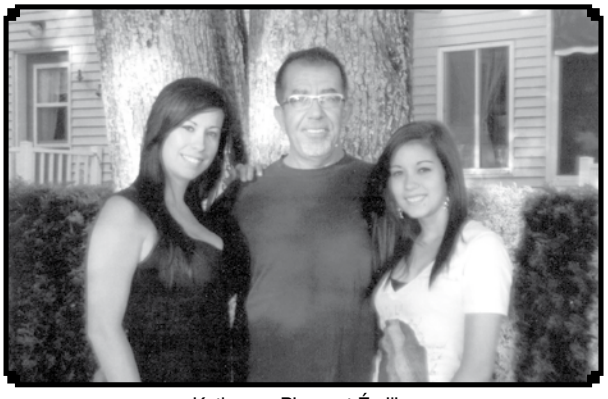
Pierre Mc Neil convole en justes noces le 20 janvier 1872 à Notre-Dame-de-Lévis avec Rosalie Fortin. Cultivateur à Tingwick de 1883 à 1911, il lègue sa terre à son fils unique Joseph-Elzéar. De son union contractée à Tingwick le 10 juillet 1911 avec Rose-Alma Lallier, naît Émile en 1913.

Rose-Alma Lallier et Joseph-Elzéar Mc Neil.

Jeannine Jutras et Émile Mc Neil.

À l'âge de 41 ans, le 5 février 1955, Émile épouse Jeannine Jutras, déjà mère de deux enfants. De cet amour, naîtront trois garçons : Jacques, François (père de Kevin) et Pierre. Émile aménage un joyau familial dès 1956. Son fils Jacques en prend possession en 1993. Jeannine y demeurera les dix étés suivants.

Suite à sa cohabitation avec Marjolaine Vaudreuil, Jacques demande à Pierre s'il veut bien reprendre le flambeau de cette merveille au bord de l'eau. Après quelques modifications intérieures, Pierre y établit fièrement sa résidence permanente, tout en lui laissant un caractère aussi accueillant.



Kathryne, Pierre et Émilie.

Pierre se joint à ses filles Kathryne et Émilie pour souhaiter à toute la population de Tingwick un bon 150e anniversaire.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Gerry Mc Neil et Michelle Ross

Gerry, fils de feu Roland Mc Neil et de Laurentia Daigle, autrefois de Tingwick, naît le 12 avril 1954. Le 24 mai 1980 à Victoriaville, il épouse Michelle Ross, infirmière, née le 9 décembre 1956. Depuis, ils habitent cette ville.

À compter de 1976, Gerry se trouve à l'emploi de la Société coopérative des Bois-Francs. Il occupe le poste de directeur de la machinerie agricole. Michelle œuvre pour le Centre de santé d'Arthabaska-et-de-l'Érable, à titre d'adjointe à la direction de la santé physique.

La famille : Bryan, Michelle, Sandy, Gerry et Jason.

Gerry et Michelle voient grandir trois enfants. Sandy (30 ans), enseignante et conjointe de Patrick Larivière, donne naissance à deux enfants : Anaïs (4 ans) et Émile (20 mois). Bryan (28 ans), est technicien en géothermie et conjoint de Stéphanie Doyon. Jason (24 ans), ingénieur mécanique est diplomé de l'École de technologie supérieure de Montréal. Il partage la vie de Catherine D. Cliche.

Catherine D. Cliche et Jason Mc Neil.

Stéphanie Doyon et Bryan Mc Neil.

Patrick Larivière et Sandy Mc Neil.

Les petits-enfants : Gerry, Émile, Michelle et Anaïs.

Propriétaires d'une terre à bois dans le rang 9 de Tingwick, Gerry et Michelle sont heureux de participer à l'élaboration du livre-souvenir de Tingwick. Bon succès au 150e anniversaire !

Société de recherche historique Archiv-Histo

Normand Mc Neil et Diane Paradis

Normand, né en septembre 1960, est le quatrième enfant de la famille de Roland Mc Neil et de Laurentia Daigle, habitants du village de Tingwick. Diane naît en avril 1960, cinquième enfant de Rolland Paradis et d'Anita Lebel. Ses parents exploitent une ferme laitière dans le rang Craig de Tingwick.

Diane Paradis et Normand Mc Neil.

Neil et Sarah Mc Neil.

À l'été 1987, le couple fait ériger sa première maison sur la route de Saint-Rémi. La famille y habite pendant une période de dix ans. Elle s'agrandit le 27 février 1990, avec la naissance de Neil. Le 1er avril 1992, Sarah vient les combler de bonheur.

En 1998, la famille se porte acquéreur de sa résidence actuelle dans le 7e Rang. Normand, pompier volontaire pour la municipalité depuis 1989, travaille dans le domaine de la représentation. Bénévole quelques années à la bibliothèque municipale, Diane occupe maintenant un emploi à la Coop Pré-Vert, après un passage à la Caisse populaire locale.

La résidence, du 7e Rang.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Normand Mc Neil (Roland et Laurentia Daigle) et **Diane Paradis** (Rolland et Anita Lebel)

Roland Mc Neil (Joseph-Elzéar et Rosa Lallier)
m. 9 juillet 1950 Tingwick
Laurentia Daigle (Edmond et Aldéa Dion)

Rolland Paradis (Oscar et Aldéa Michaud)
m. 15 novembre 1952 Tingwick
Anita Lebel (Edmond et Marie-Anne Lévesque)

Serge naît à Tingwick le 10 mars 1964 d'une famille de trois enfants. À Tingwick également, il fait ses études primaires. Il poursuit ensuite ses études secondaires à Warwick et à Sherbrooke, et obtiendra sa spécialité de débosseleur-peintre. Animé d'une grande passion pour les voitures, il trouve un premier emploi au garage Allison. Toujours en demeurant chez ses parents, il ramasse son argent pour acheter sa première auto, une Barracuda 1974. Depuis, il fait l'acquisition de trois autres voitures de collection.

Le 10 septembre 1982, iI rencontre Joan, née le 10 février 1965 à Coaticook. Inutile de dire qu'ils apprennent à se connaître en voiture ! Ils achètent leur première maison en 1990, située au 25, rue Desharnais. Avec les années, naissent leurs deux garçons, formant ensuite leur famille actuelle.

Anthony vient au monde le 28 septembre 1992, dix ans après leur premier baiser. Il fait son primaire à Tingwick et son secondaire au Collège du Mont-Sainte-Anne à Sherbrooke. Puis, à Trois-Rivières, il étudie pour devenir électricien comme son grand-père paternel Jean-Claude.

Plus tard, à la demande d'Anthony, Jean-François voit le jour le 18 avril 2000. Il termine son primaire à Tingwick et son secondaire au Collège Horizon à Ham-Nord. Passionné pour le hockey, depuis ses quatre ans, il évolue pour le Cascades CC à Warwick l'hiver et le Cascades AAA une partie de l'été. Débordant d'énergie, il occupe aussi un emploi de camelot pour le journal *L'Actualité*.

Jean-François, Serge, Joan et Anthony.

Continuant dans leur originalité, Serge et Joan se marient à l'église de Tingwick le 28 août 2010. Pour eux, qu'importe l'ordre des étapes à suivre, c'est le but à atteindre le plus important.

Serge, Jean-François et Anthony.

Le mariage de Joan et de Serge : Jean-François, Joan, Serge et Anthony.

Société de recherche historique Archipel inc.

Serge Ménard (Jean-Claude et Laurette Tremblay) et **Joan Corbeil** (Gaston et Nicole Tourigny)
m. 28 août 2010 Tingwick

Jean-Claude Ménard (Marcel et Gemma Comtois)
m. 12 août 1961 Saint-Hubert
Laurette Tremblay (Eugène et Yvonne Demers)

Gaston Corbeil (Isidore et Amanda Cormier)
m. 14 mai 1960 Notre-Dame-du-Foyer, Montréal
Nicole Tourigny (Germain et Éliane Éthier)

Lionel Michaud et Magella Perreault

Tous les deux natifs du beau village de Tingwick, Lionel Michaud, fils de René et d'Yvonne Labrecque, et Magella Perreault, fille d'Alcide et d'Hélène Gagnon, y convolent en justes noces le 1er juin 1957. De leur union naissent six enfants, dont cinq demeurent toujours à Tingwick en 2012 : Colette (14 juin 1958), Chantal (7 décembre 1959), Sylvie (13 août 1961), Lynda (10 décembre 1963), Mario (31 juillet 1966) et Joël (11 mai 1970).

De 1966 à 1993, les parents travaillent ardemment sur leur ferme, ne ménageant pas les efforts pour faire vivre convenablement leur progéniture. Prenant une retraite bien méritée, après une vie remplie de dur labeur, ils vendent la ferme et achètent une maison sur la rue Caouette à Tingwick.

Magella décède d'un cancer le 19 novembre 1999, à l'âge de 65 ans. Lionel ira la rejoindre le 11 décembre 2005, à l'âge de 73 ans. Ils laissent à tous leurs descendants un souvenir franchement impérissable. À tous nous souhaitons de très belles célébrations à l'occasion du 150e anniversaire de Tingwick et nos remerciements les plus sincères vont aux organisateurs de l'événement.

Magella et Lionel.

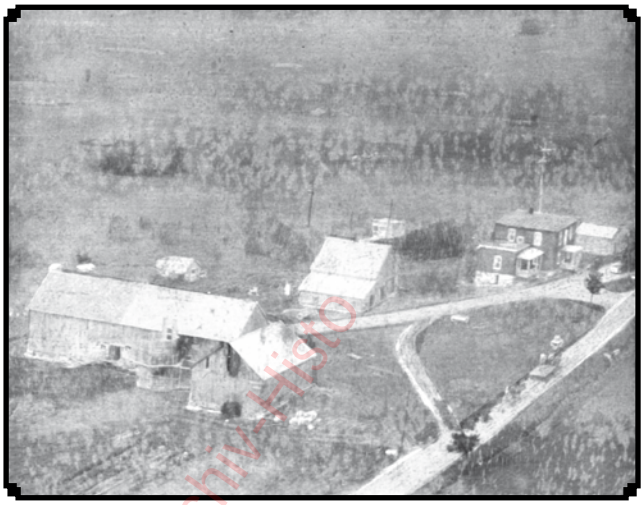
Benoit Lambert et Sylvie, Joël et Mélanie Bilodeau, Lynda et Denis Fréchette, Chantal et Gilles Arsenault, Colette et Réal Groleau et Mario.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Jean et Serge Michaud

Ouvrier et cultivateur, Jean Michaud, né en 1831 à Cap-Chat, en Gaspésie, arrive dans la région des Bois-Francs (Chénier et Tingwick) en 1861. Il épouse Georgiana Lecompte le 28 octobre 1879 à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, dans Chaudières-Appalaches. Elle donne naissance à cinq enfants. Son fils Jean prend le lot de terre de son paternel. Avec Marie Proulx, il aura cinq enfants.

Johnny, décédé en 1985, à l'âge de 103 ans.



Vue aérienne de la ferme des jumeaux, en 1958.

Yvonne et René.

René, venu au monde en 1911, choisit Yvonne Labrecque en 1931. Père de six enfants, il demeure sur la ferme jusqu'en 1962. Roch-André voit le jour en 1937. Il finit ses études primaires à l'école du 3e Rang située en arrière du Mont Gleason. Il va bûcher à La Tuque pendant plusieurs hivers. L'été, il travaille sur la ferme de son père. En 1962, il tombe en amour avec Marjolaine Vaudreuil. Après cette union célébrée à Warwick le 23 juin 1962, quatre couverts s'ajoutent autour de la table familiale : les jumeaux Jean et Serge, Maryse et Éric. Il achète la ferme paternelle en 1962, possédant 200 acres, 40 bêtes à cornes (vaches et veaux), 10 cochons, 25 poules et 2 chevaux, sans compter deux tracteurs (un Oliver 77 et un 55) et une grosse presse à foin et broche. Quelques années plus tard, il se porte acquéreur des terres du voisinage. Il décède en 2003.

Roch-André et Marjolaine.

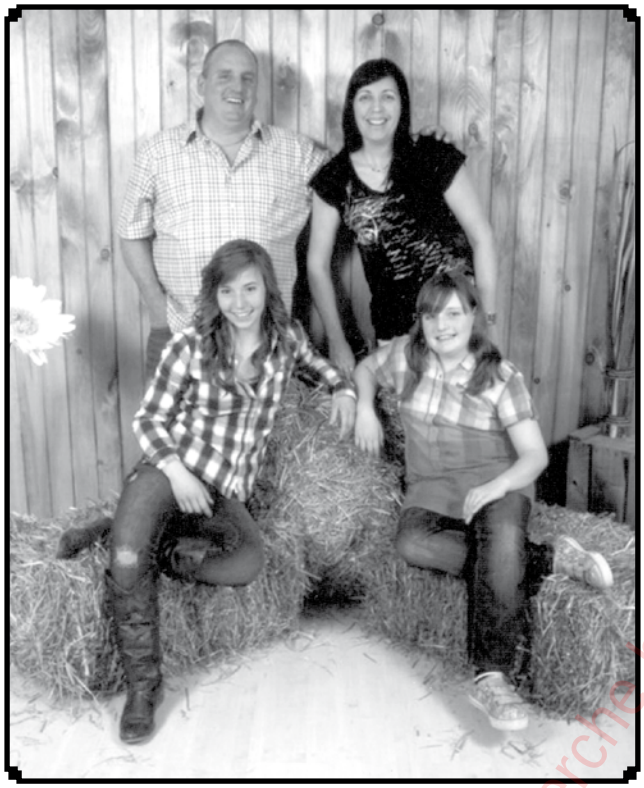
De la quatrième génération, les jumeaux Jean et Serge Michaud, nés le 17 novembre 1965, s'associent à la ferme familiale. Aujourd'hui, ils possèdent plus de 800 acres de terres et de boisés. En plus d'élever une centaine de vaches, ils se livrent à la culture pour leurs propres besoins. Jean, père de Rafaël (1er mars 1995) et de Jacob (16 mars 1999), partage la vie de Sandra Gariépy (19 octobre 1975), mère de Sabrina Gariépy (9 juin 1995) et de Léonie Houle (20 octobre 1999). Serge et sa conjointe Josée Nolin élèvent Maude (15 août 2004) et Kamille (30 mars 2001).

Jouissant d'une expérience vécue avec leurs grands-parents, Rafaël (fils de Jean) et sa cousine Maude (fille de Serge) entament leur cours en agriculture, pour continuer la relève des Michaud à la cinquième génération, avec leur enthousiasme juvénile et la fierté des siècles.

Jean et Serge achètent un terrain à La Tuque, au lac Lapointe, un des souhaits de leur père Roch, qui rêvait d'un chalet en bois rond. À cet endroit magnifique, on peut voir l'arc-en-ciel et bénir Son Auteur. Le lac regorge d'eau. Il aide à méditer, à se reposer et à apprécier la vie. Ensemble, Jean et Serge préparent les moissons de l'avenir, tout en pêchant de succulents poissons.

Société de généalogie historique Archiv-Histo

Chaque nouveau jour qui se lève leur donne le goût de dire merci à la vie, pour la santé, la force, la paix, la joie et l'amour. Bon 150e anniversaire à tous !



Serge, Josée, Maud et Kamille.

Maud (fille de Serge) et Raphaël (fils de Jean).

Le chalet des jumeaux, en 2012.

Sandra, Léonie, Sabrina, Raphaël, Jean et Jacob.

Société de recherche historique Archi-Mag

Marjolaine, fille d'Hervé Vaudreuil et de Simone Bernier, fait son entrée dans la communauté des citoyens de Tingwick le 13 janvier 1944. Désireuse de fonder une famille, elle épouse Roch Michaud, fils de René et d'Yvonne Labrecque. En l'église de Warwick, la bénédiction nuptiale leur est donnée solennellement le 23 juin 1962.

Marjolaine et Jacques.

Marjolaine, Maryse, Meggy et Yasmine.

La vie leur donne quatre beaux enfants en santé : Maryse (7 avril 1963), coiffeuse à Saint-Rémi-de-Tingwick, les jumeaux Jean et Serge (17 novembre 1965), agriculteurs, et le cadet Éric (15 février 1968), contracteur. Tous habitent le rang 3 de Tingwick. La famille travaille fort sur la ferme. Jusqu'en 1992, elle exploite une sucrerie, confectionnant de succulents repas pour des fêtes paroissiales, anniversaires, méchouis, et autres événements. Chacun désire y développer ses talents. La musique familiale réjouit ses invités.

Le quarantième anniversaire de Roch et de Marjolaine, en 2002.

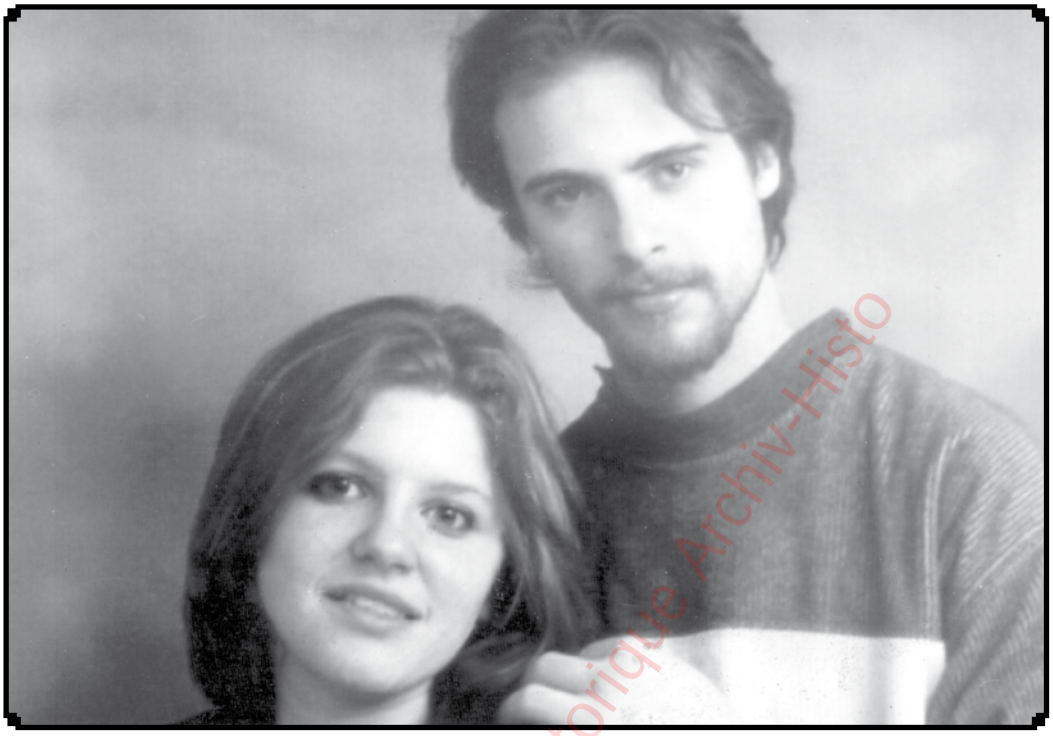
Le 6 janvier 2003, Roch part accidentellement pendant son travail. Il va rejoindre sa famille d'En Haut, en préparant la place des siens qui viendront se joindre à lui. La vie continue, et Marjolaine peut chérir onze petits-enfants et son arrière-petite-fille Yasmine Nolin-St-Cyr, née le 20 octobre 2011. Elle demeure toujours aux Trois-Lacs à Tingwick, partageant sa vie avec Jacques McNeil, fils d'Émile et de Jeanne Jutras.

Que les racines du passé assurent des lendemains prometteurs avec les enfants et leurs familles. Malgré les hauts et les bas du quotidien, nous choisissons chaque jour de poursuivre la route avec l'aide de Dieu. Marjolaine espère fêter le 150e anniversaire de Tingwick. Hommage à nos ancêtres.

Première rangée : Serge et Jean;
deuxième rangée : Maryse, Marjolaine et Éric.

La résidence familale.

Société de recherche historique Arsenault



Rachel et Dominic, en juillet 2005.

Éric est le fils du regretté Roch Michaud et de Marjolaine Vaudreuil, issus de deux familles originaires de la charmante municipalité de Tingwick. Il vient au monde le 15 février 1968, cadet de quatre enfants.

Passionné par son travail, malgré les longues heures nécessitées par ses occupations et ses déplacements incessants sur ses différents chantiers, Éric décide de voler de ses propres ailes en se lançant à son compte comme entrepreneur général. Depuis vingt-cinq ans, il touche à tous les secteurs de la construction : résidentiel, commercial et agricole.

En 1995, il fait une rencontre qui allait s'avérer extrêmement heureuse, celle de Céline Hamel, cinquième des six enfants de Raoul Hamel et de Bernadette Blier, une autre belle famille de la paroisse. D'une précédente union, Céline est la mère de deux grands jeunes hommes. Dominic (7 mai 1984) gagne sa vie comme soudeur-monteur. Il demeure dans le village d'Amos, en Abitibi, avec sa conjointe Rachel. Alexandre (2 octobre 1987) trouve de l'embauche à la compagnie Telecon Inc. à titre de monteur de ligne. Il habite à Québec.

En mai 1997, Éric et Céline achètent la ferme appartenant à la quatrième génération de monsieur et madame Aster Gauthier, dans le rang du Mont Gleason. Désireux d'améliorer sans cesse leurs conditions de vie, ils y apportent des améliorations à chaque année.

Bon 150e anniversaire à notre communauté, car il fait bon vivre à Tingwick.

Dominique, Céline, Éric et Alexandre.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Que suis-je devenu ? Le destin m'a éloigné de Tingwick, mais j'y suis toujours resté attaché. J'y reviens chaque fois que l'occasion le permet, car je ne peux oublier où j'ai grandi et aussi l'endroit où j'irai dormir pour toujours.

Bon 150e anniversaire !

Claude, sur une tour de télévision de 100 pieds, à Cornwall Ontario, en 1971.

Claude Moreau, âgé de 19 ans.

Les enfants : Céline, Gaétan et Isabelle.

Les petits-enfants. En avant : Maxime, Claude, Benoit et Mathieu; en arrière : Jonathan, Marie-Christine et Gabrielle.

Claude, avec son accordéon, dans une résidence pour aînés, en 2010.

Société de recherche historique Archiv-Histo

La famille compte maintenant treize petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

Mariage de Gérard Doucet et de Noella Moreau, le 31 octobre 1964.

Claire Paradis et sa classe; Noella est la première à droite.

Noella et Gérard, en 2009.

Les enfants. En avant : Stéphanie, Michèle, Noella et Sébastien; en arrière : Francis, Éric, Gérard et Nathalie.

Au pont, chez Simon dans le petit 5e Rang : Jacques, Claude, Réal et Noella, à l'été 1948.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Gérard Doucet (Paul-Émile et Thérèse Turgeon) et **Noella Moreau** (Germain et Nora Ouellette)
m. 31 octobre 1964 Tingwick

Paul-Émile Doucet (Pierre et Maria Brunelle)
m. 12 juillet 1941 Sainte-Victoire, Victoriaville
Thérèse Turgeon (Alphonse et Claudia Camiré)

Germain Moreau (Xavier et Hectorine Mc Neil)
m. 18 juin 1938 Saint-Paul-de-Chester
Nora Ouellette (Alphonse et Olivine Paquin)

En 1998, Michel Moreau, fils d'Émile et de Jeanne-d'Arc Germain, bachelier en administration à l'Université du Québec à Trois-Rivières et alors directeur général chez Cascades Inc. à Kingsey Falls, se retire pour devenir acériculteur à temps plein. Il fait construire sa résidence sur un lot acquis dans le chemin du Radar.

Louis, Pierre-Jean, Bertin, Jocelyne, Michel, Philippe et son amie Joanie Barbin, en mai 2012.

Sa conjointe Jocelyne Côté, fille de J.-Bertrand et de Colette Brassard, diplômée en techniques administratives du cégep de Sherbrooke, préside le conseil d'établissement de l'école Saint-Cœur-de-Marie (1998-2002), puis celui du Cercle de Fermières de 2007 à ce jour.

Leurs quatre fils complètent leurs études primaires à l'école Saint-Cœur-de-Marie à Tingwick. Louis (24 ans), diplômé en génie électrique de l'Université de Sherbrooke; Philippe (22 ans), étudiant en comptabilité de l'Université de Sherbrooke; Bertin (20 ans), charpentier-menuisier; et Pierre-Jean (17 ans), étudiant en cinquième secondaire. Ils pratiquent leur sport d'hiver favori, la planche à neige, à la station du Mont Gleason. Ils s'impliquent également dans l'érablière familiale.

La cabane à sucre, construite en 2007.

Acquise en 1994, la famille l'agrandit en achetant un lot adjacent. En 2000, la location d'un lot situé sur le Mont Gleason porte le nombre d'entailles à plus de 15 000. En 2007, on rebâtit entièrement la cabane à sucre avec des planches de pruche provenant de l'érablière. Tous les membres de la famille participent à la construction. La production de sirop d'érable en vrac devient certifiée biologique à compter de 2008.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Michel Moreau (Émile et Jeanne-d'Arc Germain) et **Jocelyne Côté** (J.-Bertrand et Colette Brassard)

Émile Moreau (Wilfrid et Maria Hinse)
m. 27 août 1949 Warwick
Jeanne-d'Arc Germain (Arthur et Blanche Croteau)

J.-Bertrand Côté (Josaphat et Victorine Lavigne)
m. 15 juin 1950 Danville
Colette Brassard (Georges et Lucienne Labarre)

Guy Morin et Jeannette Champoux

Guy Morin, fils de Donat et d'Alice DeSerres, vient au monde le 10 octobre 1932 à Tingwick. Durant sa jeunesse, il travaille à la ferme de son père. Jeannette, fille de Conrad Champoux et de Rolande Charette, voit le jour à Saint-Rémi-de-Tingwick le 3 septembre 1937. Plus tard, à ce même endroit, elle exercera la profession d'enseignante pendant trois ans, au grand bénéfice des jeunes.

Guy et Jeannette, lors du 50e anniversaire de mariage.

Le 25 août 1956, les cloches de l'église paroissiale sonnent à toute volée pour annoncer un événement mémorable : leur mariage solennel, célébré devant Dieu et les hommes. Au fil du temps qui passe, huit enfants, douze petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants viennent combler leur bonheur.

Agriculteur, Guy continue son métier en prenant possession de la terre de son grand-père paternel, Edmond Morin. Production laitière, acériculture et coupe de bois l'occupent pendant plusieurs années. Jeannette et les enfants le secondent vaillamment. Désireux de prendre une retraite bien méritée, après toutes ces années de dur labeur, et de transmettre le flambeau à la génération suivante, Guy vend sa propriété à son fils Luc en 2007. Il lui rachète sa maison au village de Tingwick. Jeannette et lui adhèrent au Club de l'Âge d'Or. Son épouse fait partie du Cercle de Fermières depuis quarante-huit ans.

La résidence familiale.

Sylvie, Luc, François, Chantal, Jeannette, Colette, Guy, Gilles, Guylaine et Claire.

En avant : Agathe, Jeannette tenant Catherine, Guy et Félix; en arrière : Élisabeth, Mélanie, Jérémy, Alexandra et Maxime.

Cinq générations : Steve Ducharme (25 ans), Rolande Charette (93 ans), Maori Ducharme (3 mois), Claire Morin (47 ans) et Jeannette Champoux (67 ans).

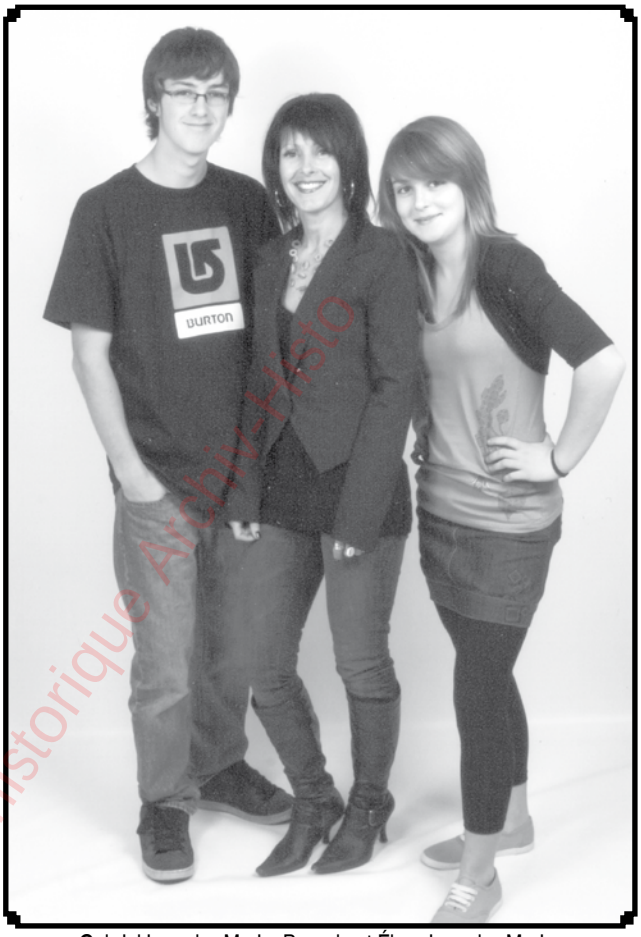
Société de généalogie historique Asbhy-Nisto

Guy Morin (Donat et Alice DeSerres) et **Jeannette Champoux** (Conrad et Rolande Charette)
m. 25 août 1956 Saint-Rémi-de-Tingwick

Donat Morin (Edmond et Rosa Levasseur)
m. 6 mai 1930 Tingwick
Alice DeSerres (François et Marie-Louise Pothier)

Conrad Champoux (Ferdinand et Marie-Louise Croteau)
m. 30 décembre 1933 Tingwick
Rolande Charette (Johnny et Mary St-Hilaire)

Pascale, aînée des deux enfants de Jeannine Monfette et de Gaston Morin, naît le 19 janvier 1966. Ses parents possèdent une ferme laitière dans le rang 6 de Tingwick. Devenue veuve après le décès de Gaston, survenu prématurément le 23 avril 1970 à l'âge de 36 ans, Jeannine habite aujourd'hui à Victoriaville, chef-lieu du comté d'Arthabaska.



Gabriel Laroche-Morin, Pascale et Élyse Laroche-Morin.

Pascale voit grandir deux enfants. Gabriel (23 janvier 1997) étudie présentement en troisième secondaire au collège coopératif L'Horizon de Ham-Nord. Vaillant de nature, il aime le travail extérieur sur la ferme. Il pratique le vélo et le ski parabolique à la station du Mont Gleason.

Gabriel Laroche-Morin.

Élyse Laroche-Morin.

Élise (11 septembre 1999) étudie présentement en première secondaire à la même institution que son frère. Travaillante et fière, elle fait du gardiennage à l'occasion. Elle adore la pratique du vélo, en plus de la planche à neige pendant la saison hivernale.

Pascale pratique le métier d'éducatrice en milieu familial depuis 2002. Elle possède une formation collégiale en techniques de garde. Elle accueille chez elle six enfants de 0 à 5 ans, au sein de son groupe La Petite marmaille.

La Petite marmaille

Société de recherche historique Archiv-Histo

Gaston Morin (Donat et Alice DeSerres) et **Jeannine Monfette** (Léger et Alida Tardif)
m. 20 septembre 1958 Saint-Rémi-de-Tingwick

Donat Morin (Edmond et Rosa Levasseur)
m. 6 mai 1930 Tingwick
Alice DeSerres (François et Marie-Louise Pothier)

Léger Monfette (Herménégilde et Marie Marchand)
m. 20 juillet 1925 Berlin, New Hampshire
Alida Tardif (Élie et Eugénie Tardif)

Michaël Murphy, fils de James et de Bridget Foy, originaires d'Irlande, naît à Tingwick le 9 mars 1851. James y achète et cultive une ferme jusqu'à sa mort en 1902. Michaël épouse Mary-Ann Smith en 1883. Ils achètent une ferme à Chénier vers 1915, y voyant grandir cinq enfants. Henrietta marie le voisin James Williams et lui donne cinq enfants. Thomas décède en bas âge. James et William restent célibataires. Michaël poursuit la lignée. Le père décède le 9 mars 1928.

Michaël Jr. (10 juin 1890) épouse Mary Frawley en 1920, et conserve la terre paternelle. Leurs dix enfants demeurent dans la province, à l'exception d'un garçon installé au Massachusetts : Donald (Marguerite Tumer), Margaret (Émilien Hinse), Beatrice (Émilien Nolin), John (Thérèse Côté-Saint-Gilles, 17 août 1957), Michaël Jr. (Elizabeth Donlow), Eileen (Jean-Paul St-Hilaire), Mildred (Raymond Desharnais), Dorothy (décédée), Nora (Jean Labrecque) et Helen (Hervé Therrien).

Puis naissent quarante-sept petits-enfants et quarante-cinq arrière-petits-enfants, établis à Berthierville, Greenfield Park, LaSalle, Richmond, Saint-Jérôme, Sherbrooke, Longueuil et Taunton (Massachusetts). Tous aimaient passer leurs vacances avec leurs grands-parents sur la ferme et en conservent plein de bons souvenirs.

L'année du décès de Michaël (8 décembre 1969), on pouvait le voir partir pour une randonnée au village, avec cheval et voiture. Les jumeaux Michaël Jr. et John achètent la ferme. Ils continuent à cultiver les champs appartenant à leurs valeureux ancêtres.

La maison familiale.

En avant : Michaël, Helen Murphy et Mary Frawley; en arrière : Mildred, John, Beatrice, Nora, Eileen, Michaël Jr., Donald et Margaret Murphy, en 1954.

Société de recherche généalogique Archiv-Rétro

À l'instar de la très populaire télésérie « Les Filles de Caleb » et comme en témoignent les photographies, deux destinées vouées à des parcours à première vue très différents se croisent. De cette rencontre naissent l'amour et le désir de fonder une famille. Germain Nault (né le 16 avril 1920), fils de Joseph-Pierre Nault et de Marie-Louise Nolin épouse le 30 juillet 1949 Lucienne Fortin (née le 12 juillet 1928), fille d'Elzéar Fortin et de Léda Comtois, du rang Craig. Leur descendance se compose de sept enfants, neuf petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Germain et Lucien Gagnon, au chantier, dans les années 1940.

Mariage de Lucienne et de Germain, le 30 juillet 1949.

Gaétane (23 juillet 1950) élève trois enfants : Patricia, Steve et Sébastien. Agente de bureau au ministère des Ressources naturelles, elle nous quitte trop tôt, le 25 mai 2009, à l'âge de 58 ans.

Jocelyne (27 février 1955), attachée d'administration à Emploi Québec, vit conjointement avec Roger Larochelle et leurs deux enfants : Audrey et Antony.

Maryse (17 juillet 1957), travailleuse sociale à la Direction de la protection de la jeunesse, voit grandir son fils Jean-Riel.

Raymonde (20 août 1958) enseignante au primaire, se spécialise également en arts visuels aux universités Bishop's et de Sherbrooke.

Lucienne (17 ans), institutrice à l'école nº 7 du rang Craig, en 1946.

Romain (3 janvier 1960) est travailleur dans la construction comme menuisier-charpentier.

Gabriel (7 novembre 1961), routier chez Vic West et exploitant forestier, épouse Josée Roy. Ils ont deux enfants, Phylip et Élyse.

Yolande (13 décembre 1962), maîtresse de poste, est la mère de Charmilie.

Beaucoup de travail se combine à la vie de famille ! Germain gagne la sienne au sein de plusieurs

Société de recherche historique Archiv-Histo

secteurs : foresterie, taxi, mécanique, transport scolaire, agriculture, acériculture et même le conseil municipal. Propriétaire d'un camion, il se livre principalement au transport.

Tour à tour maîtresse d'école, maîtresse de maison, agricultrice, gérante de banque pour la BCN, Lucienne sera finalement secrétaire municipale pendant plus de vingt ans. Le chant, la danse et une petite gigue de Lucienne viendront égayer certaines de leurs soirées.

Germain décède le 24 avril 2006, à l'âge de 86 ans, au terme d'une vie bien remplie avec Lucienne, qui nous quitte à son tour le 18 décembre 2012 âgée de 84 ans. Leur vie commune est balisée par une foi inébranlable, toujours au sein de la belle municipalité de Tingwick, avec son clocher fièrement dressé au milieu de paisibles vallons rehaussés de magnifiques érablières, un décor champêtre où il fait bon vivre.

Bon 150e anniversaire à tous les citoyens de Tingwick !

En avant : Lucienne et Germain qui fêtent leur cinquantième anniversaire de mariage, en 1999; en arrière : Jocelyne, Gabriel, Gaétane, Yolande, Raymonde, Romain et Maryse.

Les petits-enfants. En avant : Mégane (fille de Patricia) et un ami; au centre : Antony, Jean-Riel, Élyse, Charmilie et Audrey; en arrière : Phylip, Sébastien, Steve, Patricia, Lucienne et Germain.

Lucienne Fortin-Nault, secrétaire municipale de 1967 à 1988.

En avant : Mégane, Jocelyne, Gabriel, Josée, Patricia et Yvon (Raymonde); au centre : Cynthia (Phylip), Yolande, Lucienne, Maryse et Raymonde; en arrière : Audrey, Roger, Phylip et Charmilie, en 2012.

Société de recherche historique Archi-Mémo

Germain Nault (Joseph-Pierre et Marie-Louise Nolin) et **Lucienne Fortin** (Elzéar et Léda Comtois)
m. 30 juillet 1949 Tingwick

Joseph-Pierre Nault (Gédéon et Adéline Clouston)
m. 9 juillet 1918 Tingwick
Marie-Louise Nolin (Ludger et Delphine Luneau)

Elzéar Fortin (Pierre et Adèle Demers)
m. 27 septembre 1909 Saint-Christophe d'Arthabaska
Léda Comtois (Alfred et Odélie Poirier)

Gabriel Nault et Josée Roy

Le 21 mai 1983 à Tingwick, Gabriel Nault épouse Josée Roy. Depuis 1985, Gabriel travaille chez VicWest comme camionneur. Depuis douze ans, Josée occupe le poste de surveillante du midi à l'école Saint-Cœur-de-Marie à Tingwick. De leur union naissent deux enfants.

Phylip est né le 16 novembre 1985. Il fera plus tard l'acquisition de la maison familiale. Pendant la saison estivale, il travaille chez Excavation Hémond à Danville, et l'hiver pour le ministère du Transport. Dès sa plus tendre enfance, Phylip aime aller dans le bois avec son père; ils forment une bonne équipe. Depuis mai 2011, il partage la vie de sa compagne Cynthia Beaudry-Grandguillot, de Montréal. Née le 7 janvier 1985, elle part de la grande ville pour poursuivre ses études en dessin de bâtiment, dessins animés et jeux vidéo 2D à Sherbrooke. Bien qu'elle aime beaucoup le dessin, la cuisine occupe une grande partie de ses temps libres. Heureux à Tingwick, ils planifient plusieurs projets d'avenir.

Élyse, née le 3 avril 1990, termine un baccalauréat en histoire à l'Université de Sherbrooke, puis une maîtrise. Elle se fiance à Mathieu Dubois, de Warwick.

Depuis juin 2010, Gabriel, Josée et Élyse demeurent à Victoriaville.

Mariage de Gabriel et de Josée, le 21 mai 1983.

Josée, Gabriel, Phylip et Élyse, au vingt-cinquième anniversaire de mariage.

Phylip et Cynthia.

Société de recherche historique Archi-Mémo

Gabriel Nault (Germain et Lucienne Fortin) et **Josée Roy** (Michel et Lisette Hinse)
m. 21 mai 1983 Tingwick

Germain Nault (Joseph-Pierre et Marie-Louise Nolin)
m. 30 juillet 1949 Tingwick
Lucienne Fortin (Elzéar et Léda Comtois)

Michel Roy (Henri et Rose Baril)
m. 22 juin 1963 Tingwick
Lisette Hinse (Lucien et Germaine Boucher)

Jean-Pierre Nault et Diane Boutin

Jean-Pierre, fils cadet de Bruno Nault et de Cécile Morin, est né à Tingwick le 15 août 1958. Depuis 2003, il y exerce à son compte plusieurs facettes de son métier d'homme à tout faire, à titre de rénovateur et de contracteur spécialisé. Sa compagnie s'appelle Briconault Inc. Canal-Vie a son Jean-François et Tingwick a son Jean-Pierre !

Daniel, Annarose (4 ans), Donald et Jasmine (6 ans).

Le 15 juillet 2000, il prend pour épouse Diane Boutin, née à Québec le 20 mai 1956, fille de René et de Denise Camiré. Lors de leur rencontre, elle ne demeure pas loin de Jean-Pierre. Elle exerce elle aussi plusieurs métiers, avant de devenir chauffeure d'autobus scolaire depuis vingt-trois ans et surveillante à l'école du village depuis deux ans. Elle adore les enfants.

Jean-Pierre a, d'une union précédente, une fille prénommée Marie-Pier, née le 13 août 1991, qui demeure à Asbestos. Diane a deux fils. Daniel Jr Beaudoin, né le 2 mai 1977, est célibataire et réside à Warwick. Donald Beaudoin, né le 16 septembre 1979 a eu deux filles avec Tina Malette, de Kingsey, son ex-conjointe. La première, née le 21 juillet 2006, se nomme Jasmine et la seconde, née le 18 novembre 2008, se nomme Annarose. Ils demeurent tous à Victoriaville. Avec bonheur, Papy et Mamy se considèrent heureux et choyés par la présence de leurs deux adorables petites-filles dans leur vie.

Marie-Pier, fille de Jean-Pierre.

Diane Boutin et Jean-Pierre Nault.

La demeure, rénovée en 2006.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Jean-Pierre Nault (Bruno et Cécile Morin) et **Diane Boutin** (René et Denise Camiré)
15 juillet 2000

Bruno Nault (Joseph-Pierre et Marie-Louise Nolin)
m. 6 septembre 1952 Saint-Isaac-Jogues, Asbestos
Cécile Morin (Uldéric et Léontine Côté)

René Boutin (Évariste et Éva Labrecque)
m. 28 juillet 1956 Saint-Aimé, Kingsey Falls
Denise Camiré (Émilien et Pauline Gagné)

Yvon Nault et Jeanne d'Arc Poisson

C'est avec fierté que la famille écrit cette page d'histoire dans l'album du 150e anniversaire de la paroisse de Saint-Patrice-de-Tingwick. Elle y a vécu trente-deux belles années, qui lui ont permis de découvrir des citoyens chaleureux, généreux, courageux et fiers de ce très beau coin de pays.

En 1968, elle débute modestement avec une ferme de 244 acres, quelques vaches, deux chevaux et beaucoup de travail. Après trente-deux ans d'évolution constante, les parents lèguent aujourd'hui à leur fils Jocelyn 600 acres de terre, un cheptel laitier de 190 têtes de race Holstein pur-sang et une érablière de 3200 entailles sous le nom de Ferme Nauly 2001 Inc. En 2006, arrive le summum, le rêve espéré d'un éleveur en récompense de sa passion, son travail et sa fierté : la grande reconnaissance de Holstein Canada avec le titre de maître-éleveur.

En 1944, Yvon Nault voit le jour à Chesterville, fils d'Alexandre Nault et de Lucienne Landry. Il est l'aîné d'une famille de onze enfants. Le 10 septembre 1966, il épouse Jeanne d'Arc Poisson, née elle aussi en 1944 à Sainte-Élisabeth-de-Warwick, fille de Raoul Poisson et d'Yvette Fournier, la quatrième d'une famille de seize enfants. La grande aventure commence; ils deviennent les heureux parents de quatre beaux garçons.

Le 9 août 1968, les cloches de la paroisse de Saint-Paul-de-Chester sonnent pour annoncer le baptême de René. Le 2 mars 1974, à l'âge d'à peine 6 ans, le Seigneur le rappelle à lui après une brève maladie.

Le 8 août 1969, la famille souhaite la bienvenue à Jocelyn. Une fois ses études terminées, il travaille avec passion à la ferme durant quelques années pour enfin devenir propriétaire en 2004 et père de trois beaux enfants : Phyllicia (17 ans), Alexandre (15 ans) et Jacob (12 ans). Sa conjointe, Anouk Beauregard, pharmacienne, l'accompagne d'une façon extraordinaire.

Le 30 juillet 1975, un autre héritier voit le jour, Dominic. Une fois ses études universitaires en agronomie terminées, il travaille dans différents domaines agricoles comme technicien en agronomie, classificateur pour Holstein Canada et maintenant spécialiste en génétique chez Trans-America Génétique. Il se marie en 2008 avec Lyne Beaumont, agronome. Ils demeurent à Pont-Rouge, avec leur petite fille de 4 ans, prénommée Rose et attendent un garçon en avril 2013. Ensemble ils vivent une belle complicité.

Le 11 juillet 1976, une autre belle surprise : la naissance du cadet Jean-Patrice. Ses études terminées, il travaille comme gérant de territoire dans la vente d'insémination artificielle pour bovins, professeur en reproduction et en génétique à l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe ainsi qu'évaluateur d'animaux lors de sinistres. Il est père de deux beaux enfants : William (10 ans) et Amélie (7 ans). Sa conjointe, Brigitte Pinard, avocate, et ses enfants Jade (10 ans) et Lucas (7 ans), sont très heureux de partager leurs bagages d'expériences.

Jean-Patrice, Dominic et Jocelyn.

Un point commun unit les trois enfants : la passion de l'agriculture et de l'élevage. Fiers de leurs nombreuses années de labeur, les parents passent le flambeau en 2000 et s'installent à Victoriaville. Avec plaisir, ils contribuent aux travaux de la ferme, de la comptabilité ainsi qu'à l'érablière. Ils prennent toujours un immense plaisir à gâter leurs petits-enfants.

Grande reconnaissance à tous nos ancêtres, et joyeux 150e anniversaire !

Société de généalogie Nicolet-Yamaska

Yvon Nault (Alexandre et Lucienne Landry) et **Jeanne-d'Arc Poisson** (Raoul et Yvette Fournier)
m. 6 septembre 1966 Sainte-Elizabeth-de-Warwick

Alexandre Nault (Adélard et Éva Côté)
m. 24 novembre 1943 Saint-Paul-de-Chester
Lucienne Landry (Lucien et Virginie Monfette)

Raoul Poisson (Napoléon et Eugénie Lecompte)
m. 29 juin 1949 Warwick
Yvette Fournier (Wilfrid et Yvonne Boulet)

Voici ma petite famille et mon environnement. Tout a débuté dans les années 1980. À l'âge de 18 ans, après avoir terminé mes études secondaires et ayant la passion de la terre, je me suis associé avec mes parents Yvon Nault et Jeanne d'Arc Poisson. Deux ans plus tard, nous avons décidé de doubler la superficie en culture et, de fil en aiguille, nous avons agrandi les bâtiments, le troupeau et dernièrement la maison familiale, ce qui est devenu aujourd'hui la ferme Nauly. Depuis une vingtaine d'années, je suis juge officiel d'exposition et je me spécialise dans la haute génétique avec des animaux de qualité supérieure. Nous avons quelques taureaux dans les centres d'insémination artificielle, des embryons vendus à travers le monde. La vente d'animaux à la ferme fait partie de notre quotidien. Parmi les distinctions obtenues, nous avons gagné la Grande Championne à la Royale de Toronto en 2002 et la Grande Championne à la Word Dairy Expo à Madison, Wisconsin, USA, en 2003. En 2006, nous avons reçu avec fierté le titre de Maître Éleveur. Pour un éleveur, c'est le summum !

Anouk Beauregard et Jocelyn Nault.

J'ai la chance d'avoir trois beaux enfants. Phyllicia a 17 ans et finira sous peu son secondaire avec haute mention au collège Notre-Dame-de-l'Assomption. Elle se passionne pour la lecture, le volley-ball et est impliquée dans le Cercle des Jeunes Ruraux de Chesterville. Alexandre a 15 ans et est en 3e secondaire; il aime l'informatique, la lecture et le motocross. Il est en rémission d'une leucémie qu'il a vaincue avec courage depuis maintenant un an. Le petit dernier, Jacob, a 12 ans et termine son primaire en anglais intensif. Il se passionne pour les petits et grands animaux, le motocross et les sports. Tous les trois adorent vivre à la campagne et sont toujours prêts à venir donner un coup de main à la ferme.

Phyllicia.

Alexandre.

Jacob.

Ma conjointe, Anouk Beauregard, est originaire de Saint-Christophe-d'Arthabaska. Elle a habité neuf ans à Montréal pour ses études de pharmacienne et ensuite pour y travailler. Puis, elle a exercé sa profession dans des régions éloignées, notamment à Kuujjuaq et en Gaspésie, avant de revenir s'établir à la campagne, en l'occurrence à Tingwick.

La ferme Nauly.

Source de recherche historique Archiv-Histo

Christian Nolin et Suzanne Verville

Natifs de Tingwick, Christian Nolin, fils de Marcel et d'Yvette Monfette (rang 7) et Suzanne Verville, fille d'Émile et d'Adrienne Fortier (rang 6) s'y épousent le 9 juin 1979. Après dix-huit ans passés à Victoriaville, ils reviennent dans leur patelin en 1997, sur l'ancienne ferme de Bertrand Ouellette, dans le chemin Craig; ils y demeurent toujours.

Après la rénovation de la maison, ils y rajoutent un jardin de fleurs, très heureux de l'embellissement d'une galerie pour siroter un bon café. De leur union naissent deux garçons.

Mariage de Suzanne et de Christian.

Geneviève et David.

David (9 octobre 1983), conseiller en systèmes d'information à Québec, partage la vie de l'infirmière auxiliaire Geneviève Bernard, ayant donné naissance à une petite fille qui se nomme Léanne, née le 31 mai 2012. Rémi (16 octobre 1984), ingénieur-automaticien réside à Waterloo avec Éloïse Bolduc-Fontaine, infirmière, et leur fils Frédérick (3 février 2011).

La mère de Suzanne, Adrienne Fortier-Verville, loge à la Place Saint-Georges, à Victoriaville. Elle fêtera ses 87 ans le 25 septembre 2012. La mère de Christian, Yvette Monfette, refait sa vie avec Rosaire Sévigny le 4 avril 1992. Ils habitent Arthabaska.

Le petit-fils Frédérick et ses grands-parents Suzanne et Christian.

En haut, la maison rénovée; à droite, la maison familiale, en juillet 1997.

Adrienne Fortier, Rémi, Éloïse Bolduc-Fontaine et leur fils Frédérick.

Société de recherche historique Arthy-Hist

Christian Nolin (Marcel et Yvette Monfette) et **Suzanne Verville** (Émile et Adrienne Fortier)
m. 9 juin 1979 Tingwick

Marcel Nolin (Wellie et Éva Groleau)
m. 25 septembre 1949 Saint-Rémi-de-Tingwick
Yvette Monfette (Léger et Alida Tardif)

Émile Verville (Alfred et Alice Verville)
m. 23 octobre 1947 Arthabaska
Adrienne Fortier (Napoléon et Rose-Anna Daigle)

Société de recherche historique Archiv-Histo

Aldéa Desharnais et Émile Ouellette.

Émile Ouellette, fils de Félix Ouellette et de Ludivine McNeil épouse à Saint-Paul-de-Chester, le 28 février 1931, Aldéa Desharnais, fille d'Albert et de Léa Chainey. Désireux d'établir une famille nombreuse sur des bases solides et durables, ils se fixent sur une ferme située dans le chemin Craig. Leurs descendants comprennent onze enfants, vingt-neuf petits-enfants, cinquante-cinq arrière-petits-enfants et six arrière-arrière-petits enfants.

Bernard et Yolande Nolin : quatre enfants
Thérèse et Paul Éthier : trois enfants
Colette et Laurent Crête : six enfants
Jean-Guy
Jeanne et Philippe Pépin : deux enfants
André et Jeannine Boislard : quatre enfants
Lise et Claude Côté : deux enfants
Paul-Yvon et Thérèse Pellerin : trois enfants
Gisèle et Pierre Pelletier : deux enfants
Michel et Nicole Trépanier : trois enfants
Danielle.

Bon 150e anniversaire !

Denis Ouellette et Lise Blanchet

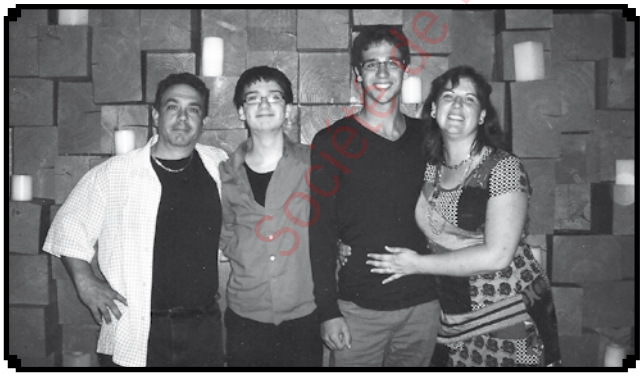
Denis vient au monde le 4 novembre 1943. Il étudie à Tingwick, puis déménage à Montréal. D'un emploi à l'autre, il devient chauffeur de camion, puis conduit un autobus pour la Société de transport de Montréal, entre 1983 et 2002.

Lise voit le jour à Asbestos le 24 août 1946. Alors âgée de 14 mois, elle est adoptée par son grand-père Henri Blanchet et la deuxième épouse de ce dernier, Rose Turcotte. Après onze ans au pensionnat Notre-Dame-du-Rosaire à Danville, elle termine une 12e année commerciale à Montréal. De 1976 à 2001, elle œuvre à titre de commis à la paye et à l'administration à la Société de transport de Montréal.

En 2002, Denis et Lise reviennent à Tingwick pour jouir d'une retraite bien méritée. Ils se marient le 26 juin 2004. Quel bonheur ! En 1995, Denis adopte Manon (14 février 1971), fille de Lise. Elle habite Granby avec son conjoint Benoit Duteau et ses garçons Sébastien (1992) et Benjamin (1995).

Dans leurs loisirs, ils prennent des vacances en décapotable au Québec, voyagent dans le Sud et reçoivent parents ou amis, tout en partageant un bon repas avec des discussions bien animées. Denis adore le bûchage et le nettoyage du bois. L'entretien du terrain prend beaucoup de son temps. Créative et manuelle, Lise ne s'ennuie jamais, avec le magasinage et son groupe d'amies de Loisir-amitié de Victoriaville. Très heureux de vivre à Tingwick, ils profitent pleinement du beau paysage qui les entoure.

Mariage de Lise et de Denis, le 26 juin 2004.



Benoit Duteau, Benjamin, Sébastien et Manon Ouellette.

La maison familiale.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Denis Ouellette (Ovila et Simone Bédard) et **Lise Blanchet** (Clément et Desanges Boutin)
m. 26 juin 2004 Tingwick

Ovila Ouellette (Alphonse et Olivine Paquin)
m. 26 décembre 1933 Tingwick
Simone Bédard (Alfred et Célina Charest)

Clément Blanchet (Henri et Marie-Anne Lemay)
m. 24 août 1945 Tingwick
Desanges Boutin (Donat et Marie-Anne Emond)

Martin Ouellette et Francine Potvin

Le 29 mai 1971, les cloches de l'église paroissiale de Saint-Rémi-de-Tingwick sonnent à toute volée pour annoncer un heureux événement : le mariage solennel de Martin (16 juin 1948), fils d'Ovila Ouellette, fermier et vendeur d'articles agricoles et de Simone Bédard, avec Francine (15 janvier 1951), fille d'Émile Potvin, mineur d'amiante à Thetford Mines, et de Cécile Pellerin.

Après son union, le jeune couple part demeurer dans le nord de l'Ontario. Résident de Sturgeon Falls, Martin gagne sa vie dans les mines de cuivre et d'or de la compagnie Inco-Vale, autour de la ville de Sudbury. Francine et Martin deviennent propriétaires d'un petit motel. Quatre enfants agrandissent les rangs de la famille : Stéphane (21 mai 1975), Érick (19 juin 1977), Nathalie (30 mai 1979) et Crystale (14 janvier 1983).

Mariage de Francine et de Martin, le 29 mai 1971.

Après trente-cinq ans d'absence, ils reviennent habiter dans les Bois-Francs, fiers de vivre dans cette région enchanteresse.

Stéphane Ouellette, à droite, à 6 ans. et en haut, à 14 ans.

Mariage d'Érick Ouellette, en 2006. Christopher Croucher et son épouse, Nathalie Ouellette, Érick Ouellette et son épouse, Jessica Ménard, Francine Potvin, Martin Ouellette et Crystale Ouellette.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Martin Ouellette (Ovila et Simone Bédard) et **Francine Potvin** (Émile et Cécile Pellerin)
m. 29 mai 1971 Saint-Rémi-de-Tingwick

Ovila Ouellette (Alphonse et Olivine Paquet)
m. 26 décembre 1933 Tingwick
Simone Bédard (Alfred et Célina Charest)

Émile Potvin (Jean-Baptiste et Laura Bolduc)
m. 26 août 1948 Saint-Rémi-de-Tingwick
Cécile Pellerin (Paul et Yvonne Ouellette)

Gaston Ouellette et Thérèse Cantin

Gaston, fils de Donat et de Diana Perreault, naît à Tingwick le 7 février 1927, le quatrième d'une famille de quatorze enfants. Il épouse le 11 mai 1950 Thérèse Cantin, née le 3 juillet 1927 aussi originaire de Tingwick. Elle est l'aînée des dix enfants de Louis-Philippe Cantin et d'Aldéa Ducharme.

Après de courtes fréquentations, ils unissent leurs destinées pour s'installer sur une petite ferme située sur la route entre Warwick et Tingwick, à quelques pas du Mont Gleason, et y exploitent une fermière laitière. Gaston et Thérèse triment dur pour défricher et améliorer la terre. La roche et les montagnes font partie des beautés et misères de l'emplacement. Ils montent une production Holstein enregistrée pure sang en 1975. Ces deux travailleurs assidus, le visionnaire Gaston et la femme d'affaires Thérèse ont su transmettre leur valeur à leur progéniture.

De cette union naissent huit enfants. René, né en 1954, décède quelques jours plus tard. Les sept autres enfants vivent sur la ferme familiale en y apportant chacun leur contribution jusqu'au 3 mars 1976, alors qu'un accident décime la famille. Gaston, Thérèse et Christian, leur fils né en 1957, décèdent tous trois dans un accident de la route qui fit la une des journaux de l'époque. Après la vente à l'encan de la ferme, le troupeau prend le chemin du Lac-Saint-Jean, dans une ferme auparavant incendiée. Le troupeau de la ferme Garèse de Tingwick peut ainsi continuer son expansion.

Voici la famille : Christian, Lorraine, Pierre, Jocelyne, Céline, Danielle, Thérèse, Gaston et Richard

Pierre (1951), électromécanicien. Père de deux enfants et grand-père de quatre petits-enfants, il réside à Victoriaville.

Jocelyne (1955), technicienne en administration et en santé animale. Elle travaille dans un organisme paragouvernemental. Mère de quatre enfants et grand-mère de sept petits-enfants, elle demeure à Saint-Georges de Beauce.

Christian (1957, décédé le 3 mars 1976). Il s'apprêtait à reprendre la ferme familiale.

Lorraine (1959) possède une maîtrise en technologies éducatives. Conseillère pédagogique au cégep de Victoriaville et mère de quatre enfants, elle réside à Victoriaville.

Céline (1962), bachelière en sciences comptables, maître en fiscalité et mère de deux enfants, elle réside à Sorel-Tracy.

Danielle (1967), bachelière en sciences et en technologie des aliments, est superviseure de la qualité à la Fromagerie 1860 du village à Warwick. Mère de deux enfants, elle réside à Victoriaville.

Richard (1970), électromécanicien de systèmes automatisés. Il est propriétaire d'une entreprise d'entretien de piscines et spas, et réside à Cowansville.

Tous fiers de leurs origines à Tingwick, les enfants prennent toujours plaisir à y faire un petit détour.

Pierre, Richard, Danielle, Jocelyne, Lorraine et Céline.

Bon 150e anniversaire !

Société de généalogie et d'histoire de Warwick-Asso

Gaston Ouellette (Donat et Diana Perreault) et **Thérèse Cantin** (Louis-Philippe et Aldéa Ducharme)
m. 11 mai 1950 Tingwick

Donat Ouellette (Amable et Annie Plourde)
m. 10 janvier 1922 Tingwick
Diana Perreault (Omer et Eugénie Girouard)

Louis-Philippe Cantin (Alphonse et Lucie Larochelle)
m. 9 septembre 1925 Saint-Rémi-de-Tingwick
Aldéa Ducharme (Alcide et Célina Boivert)

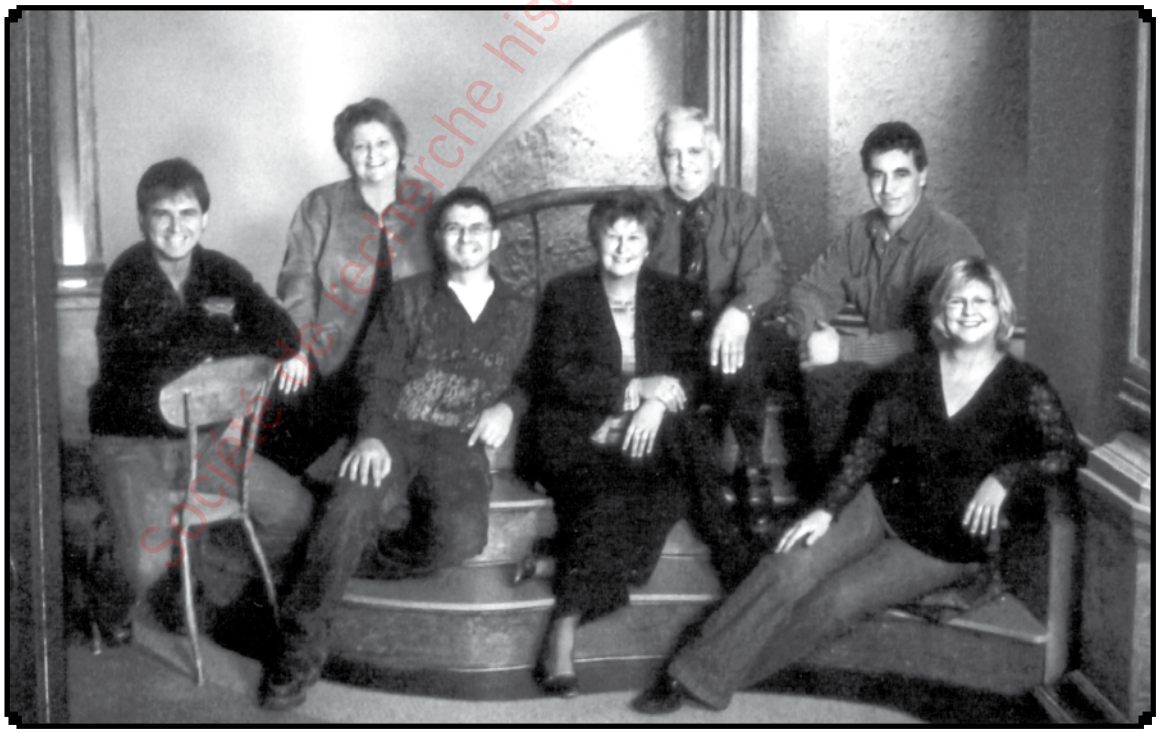
Bertrand Ouellette et Yolande Hinse

Originaires tous les deux de Tingwick, Bertrand, fils de Donat Ouellette et de Diana Perreault, et Yolande, fille de Conrad Hinse et de Laurette Arsenault, y convolent en justes noces 23 juin 1957. Ils demeurent dans le chemin Craig comme agriculteurs. Bertrand n'a pas eu d'ailleurs l'obligation de s'éloigner beaucoup, car sur cette route, en direction de Saint-Paul de Chester (Chesterville), on voyait plusieurs fermes occupées par la famille de Donat Ouellette et ses fils.

En 1989, ils vendent la ferme et s'établissent au 4, rue Cloutier à Victoriaville. Bertrand ira travailler au Club de golf local pendant quinze ans. Il y remplit encore des contrats à l'occasion. De son côté, Yolande occupe ses rares temps libres en faisant du bénévolat à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, même après son départ de Tingwick. Pour souligner un séjour à l'hôpital, elle accueille à la boutique Éclair les visiteurs désireux de se procurer ce petit cadeau qui fait toujours plaisir aux patients.

Le chalet dans le 6e Rang de Tingwick.

Durant la saison estivale, le couple parcourt les routes du Québec avec leur roulotte. Cette année, ils veulent découvrir les festivals populaires. Parents de cinq enfants, ils voient grandir huit petits-enfants et deux arrière-petits-enfants. Ils sont encore Tingwickois et fiers de l'être car ils sont propriétaires d'un lopin de terre et d'un chalet dans le 6e Rang.



Jean, Jacinthe, Ghislain, Yolande, Bertrand, Serge et Guylaine.

Société de recherche historique Arthabaska

Bertrand Ouellette (Donat et Diana Perreault) et **Yolande Hinse** (Conrad et Laurette Arsenault)
m. 23 juin 1957 Tingwick

Donat Ouellette (Amable et Annie Plourde)
m. 10 janvier 1922 Saint-Paul-Apôtre, Chesterville
Diana Perreault (Omer et Eugénie Girouard)

Conrad Hinse (Henri et Alma St-Hilaire)
m. 4 septembre 1934 Tingwick
Laurette Arsenault (Lauréat et Alice Prince)

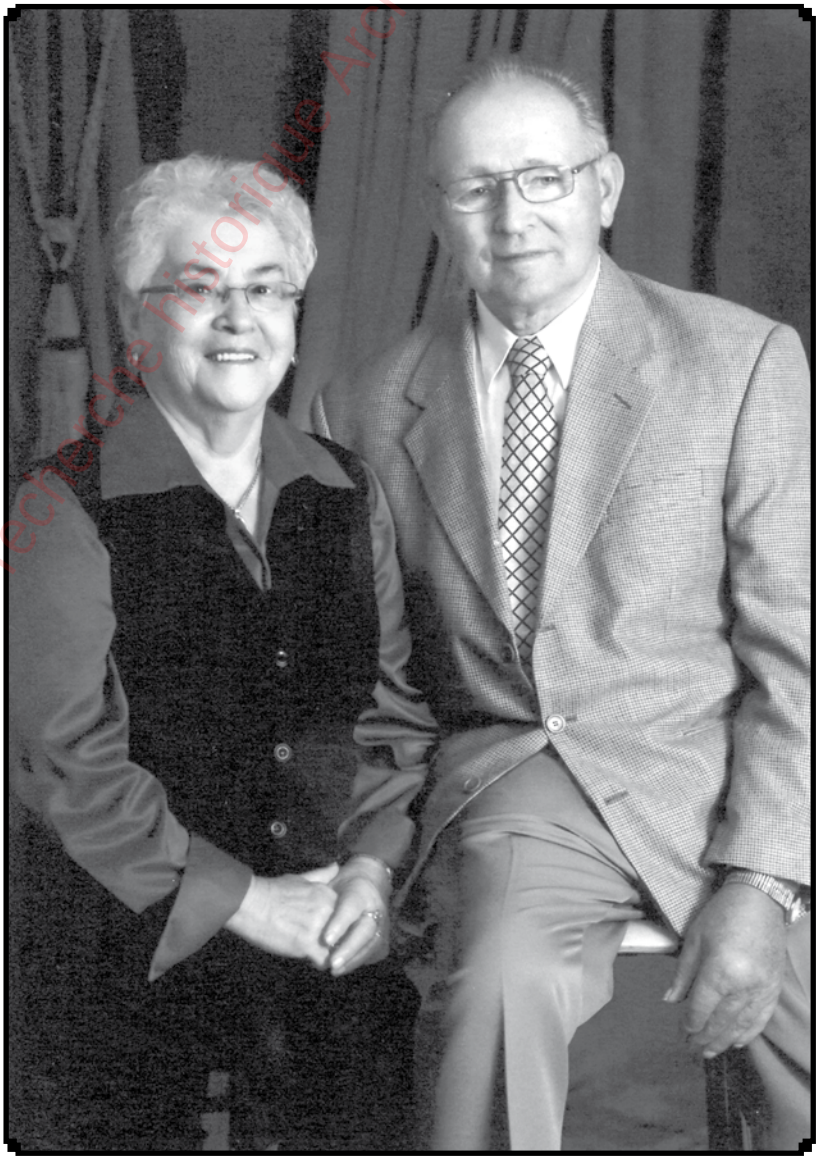
Originaire de la paroisse Saint-Jacques-du-Haut-pas à Paris, René Houallet arrive en Nouvelle-France en 1660. Il s'installe à l'île d'Orléans avec sa première épouse Anne Rivet et plus tard à Sainte-Anne-de-La-Pocatière avec Thérèse Mignault, sa seconde épouse.

De la 6e génération, Thomas, le pionnier des Ouellette dans le canton de Tingwick, épouse Rose Bilodeau en 1843 à Sainte-Marie-de-Beauce. Son fils Amable se marie en 1874 à Tingwick avec Annie Plourde, fille de Michel et de Marguerite Vincent, premiers colons catholiques de la place vers 1839. Arrivées par voie d'eau, les deux familles se fixent dans le rang Saint-Jean-Baptiste, aujourd'hui le rang 9.

Fils de Donat et de Diane Perrault, Marcel (9e génération) épouse le 12 juin 1954 à Arthabaska, Jacqueline Verville, fille d'Ernest et de Virginie Lemay, d'Arthabaska. Jusqu'en 1979, ils vivent sur la ferme laitière voisine appartenant à son père. Naissent de leur union Gervais, Marc, Sylvain, Yvan, Yves, Linda, bébé fille décédée et Marie-France. Puis, ils achètent le terrain de Fernand Bourbeau au village, font construire une maison et y vivent trente-deux ans. Ils la vendent en 2011 pour s'établir à Victoriaville. Une partie de leur cœur reste à Tingwick. La lignée des Ouellette s'y poursuit car chacun de leurs enfants y est propriétaire.

Armoiries des Ouellette.

D'azur. En pointe, un terrain houé au naturel, surmonté d'un soleil émergeant d'or. En chef, un coeur du même, accompagné d'un lys de jardin d'argent, tigé de sinople à dextre, et d'une houe d'argent, à senestre.



Jacqueline et Marcel.

Société de recherche historique Archi-Mas

Gervais, né en 1955, fils de Marcel Ouellette et de Jacqueline Verville. Marié en juin 1983 à Tingwick à Andrée Gagnon, née en 1958, fille de Robert Gagnon et de Marie-Blanche Roy. De cette union naissent Charles et Claudie.

Gervais et Andrée achètent une maison sur le chemin de Warwick, y résident de 1984 à 2000. Comme le destin fait bien les choses, ils acquièrent la maison paternelle qui a vu naître Gervais dans le rang Craig. Ils élèvent des vaches de boucherie, sur une terre qui a connu deux propriétaires depuis la vente par Marcel en 1979. Copropriétaire de l'érablière familiale de 4500 entailles, Gervais travaille à la Coopérative des Bois-Francs depuis maintenant trente-huit ans. Andrée occupe un travail saisonnier à la station du Mont Gleason depuis vingt et un ans.

Charles (1985), propriétaire d'une maison dans le 9e Rang de Tingwick, travaille dans le domaine de la construction.

Claudie (1988) habite sur une ferme caprine à Sainte-Élisabeth-de-Warwick avec Baptiste Cinter. Mère d'Éliot (28 janvier 2010) et de Rafaëlle (14 avril 2012), elle travaille comme secrétaire à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

En avant : Andrée, Rafaëlle, Gervais et Claudie;
en arrière : Charles, Eliot et Baptiste.

La ferme familiale.

La maison de Charles.

La cabane à sucre.

Société de recherche historique Arthabaska-Hêtrie

Marc, fils de Marcel Ouellette et de Jacqueline Verville, mariés le 12 juin 1954 à Saint-Christophe d'Arthabaska, vient au monde le 10 juin 1956 à Tingwick. Il y fréquente l'école primaire Saint-Cœur-de-Marie, puis l'école secondaire Sainte-Marie à Warwick et finalement l'école des métiers à Victoriaville. Il travaille au centre de ski du Mont Gleason à Tingwick et à la Coopérative des Bois-Francs à Warwick, comme meunier et camionneur pendant quelques années.

Jean-François, Catherine, Manon, Marc, Philippe et Émilie.

Il voit grandir deux enfants. Philippe, né le 15 juin 1985, associé dans l'entreprise de son père, partage la vie d'Émilie Fréchette, dessinatrice de plans pour des firmes de structure d'acier. Catherine, née le 20 mars 1987, travaille dans une institution bancaire de la grande région de Montréal et demeure avec Jean-François Thibeault, représentant au crédit pour un concessionnaire automobile de Montréal.

La maison familiale.

En 2006, Philippe achète la maison de Marc au 1149, rue Saint-Joseph, dans le cœur du village. Depuis lors Marc a déménagé au 1644, rang 7 à Tingwick avec sa nouvelle conjointe, Manon Brière. Pompier volontaire depuis mars 1986, il devient directeur du service d'incendie en 2010. Philippe est nommé pompier volontaire en mars 2007.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Yvan Ouellette, fils de Marcel Ouellette et de Jacqueline Verville, de Tingwick, naît le 1er avril 1959, quatrième avec son frère jumeau Yves d'une famille de huit enfants. Yvan partage sa vie depuis 1982 avec Andrée Leroux, la benjamine des cinq enfants de Paul Leroux et de Rita McNeil de Tingwick, née le 12 septembre 1963.

Jordan, Andrée, Yvan et Amy.

La maison de Jordan.

Entrepreneur en construction, Yvan possède son entreprise « Rénovation Y. Ouellette » depuis bientôt quinze ans. Depuis 1985, il fait partie des pompiers volontaires de la municipalité de Tingwick. Andrée travaille comme adjointe-administrative depuis vingt ans au Centre d'Entraide Contact de Warwick.

En 1984, ils achètent de Léo-Paul Pellerin, une maison située dans le chemin Craig à Tingwick, où ils demeurent présentement. De leur union naissent deux enfants. Amy (8 novembre 1987) pratique le métier d'horticultrice ornementale. Jordan (27 décembre 1991), charpentier-menuisier, travaille avec son père dans l'entreprise familiale.

Dès qu'ils disposent de temps libres, ils aiment beaucoup se rassembler en famille et se rendre à leur chalet, au nord de La Tuque, pour pratiquer des activités de plein air.

La maison familiale.

Société de recherche historique Arthur-Vieto

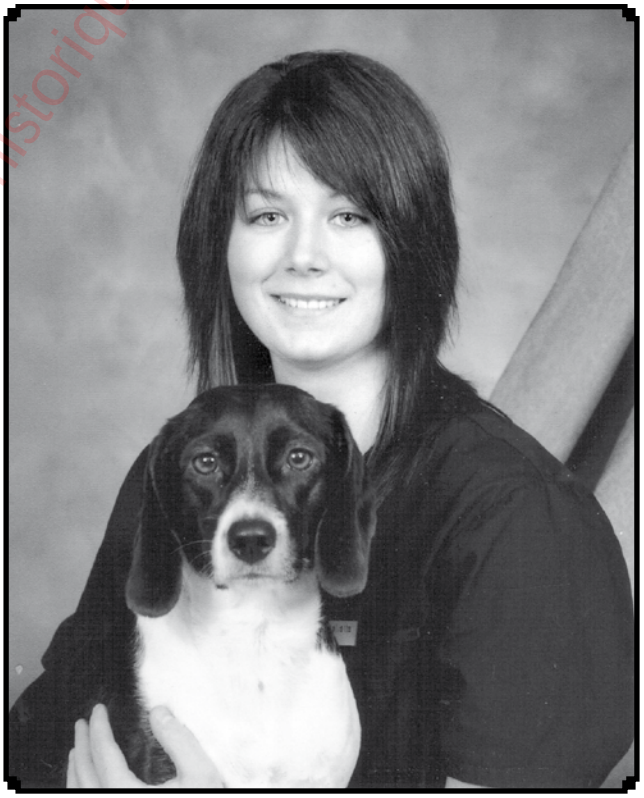
Yves Ouellette, fils de Marcel et de Jacqueline Verville, de Tingwick, partage sa vie depuis trente-trois ans avec Danielle Prince, fille de Charles-Édouard et de Lise Therrien, originaires de Kingsey Falls. Voilà vingt-cinq ans, ils choisissaient de s'établir à Tingwick, au 154, rang 6, pour y élever leurs deux filles.

Yves et Danielle.

Patricia (31 décembre 1988) vit à Sherbrooke avec son conjoint Phong Jutras. Elle étudie en techniques de santé animale à Sherbrooke, dans le but d'apprendre son futur métier. Geneviève (10 septembre 1992) travaille dans un service de garde. Elle retournera sur les bancs d'école dans un avenir rapproché, afin de poursuivre ses études en massothérapie.

Yves travaille pour la municipalité de Tingwick. Brigadière, Danielle trouve un emploi au service de garde du village.

Geneviève.



Patricia.

Société de recherche historique Archi-Mist

Yves Ouellette (Marcel et Jacqueline Verville) et **Danielle Prince** (Charles-Édouard et Lise Therrien)

Marcel Ouellette (Donat et Diana Perrault)
m. 12 juin 1954 Arthabaska
Jacqueline Verville (Ernest et Virginie Lemay)

Charles-Édouard Prince (Wilbrod et Germaine Lambert)
m. 19 mai 1961 Kingsey Falls
Lise Therrien (Dorila et André Desrochers)

Linda et Mathieu Ouellette

Linda, fille de Marcel Ouellette et de Jacqueline Verville, voit le jour en 1961. Après ses études et le travail à l'extérieur, elle revient à Tingwick, où elle s'achète une maison.

Maintenant travailleuse autonome, elle s'occupe à différentes tâches : guide touristique, organisatrice d'événements spéciaux, coordonnatrice de projets divers, montage du journal municipal mensuel, etc. Elle joint les rangs du Conseil de fabrique et du comité du 150e anniversaire.

Mathieu, né le 1er février 1988, travaille à la Société coopérative agricole des Bois-Francs depuis 2005. Il vit en couple avec Jessie Noble, native elle aussi de Tingwick. Loïk, nouvellement arrivé le 15 mai 2012, agrandit la famille.

Maison de Mathieu.

Jessie, Mathieu, Loïk et Linda.

La maison de Linda.

Société de recherche historique Archiv-Histo

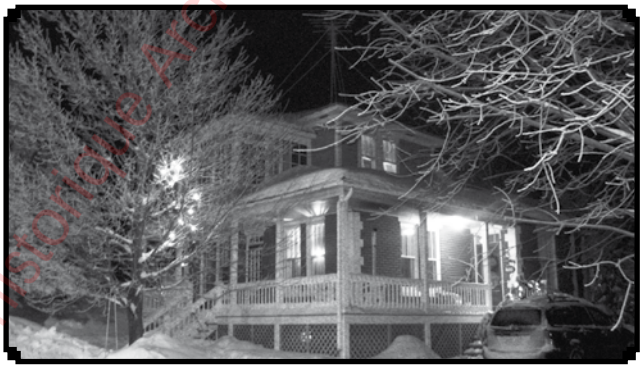
Native de Tingwick en 1966 de l'union de Marcel Ouellette et de Jacqueline Verville, Marie-France quitte le village en 1989 pour les études et un emploi à l'extérieur. Poussée par une curiosité sur le développement humain et l'éducation, elle s'oriente vers une formation en éducation à l'enfance, en psychologie et plus tard, elle se perfectionne en gestion du changement (PNL). En 1995, elle effectue un retour aux sources avec l'acquisition de la propriété d'Edmond Perreault, située au 1400, rue Sainte Marie. À l'époque, elle ouvre une garderie, prématernelle incluant le service de garde scolaire et le service de traiteur pour les dineurs de l'école. Chaque jour, elle reçoit au total 50 enfants âgés de 0 à 12 ans.

Elle y travaille en présence de sa fille **Laïka Fréchette** (le 22 mai 1994), jusqu'à la naissance de **Louis Therrien** (6 mai 1999).

Depuis, elle poursuit le travail qui l'anime toujours en offrant ses services aux centres de la petite enfance, en tant que directrice adjointe et aux entreprises comme formatrice et recruteuse. De plus, une formation de naturothérapeute l'amène à accompagner adultes et enfants en cabinet privé vers un processus de changement.

Louis, s'intéresse à la mécanique, la machinerie lourde et étudie en musique-étude à l'école secondaire le Boisé. **Laïka**, de son côté, se laisse fasciner par la danse, les voyages et la psychologie. Elle étudie présentement en travail social et vit à Montréal.

En couple avec Serge Therrien (propriétaire de Séri-Lettrage Chainé), Marie-France quitte la municipalité en 2010 et offre la résidence de Tingwick en location. La famille se réunit au chalet familial de Saint-Jacques-le-Majeur (lac Breeches). Malgré ce départ, Marie-France est et demeurera une Tingwickoise dans l'âme.



La résidence familiale.

Louis Therrien, fils de Serge Therrien et de Marie-France, Marie-France Ouellette, fille de Marcel Ouellette et de Jacqueline Verville.Laïka Fréchette, fille de Réjean Fréchette et de Marie-France.

Société de recherche historique Archi-Mots

Philippe naît à Tingwick le 15 juin 1985, fils de Marc Ouellette et de Carole Provencher. Il y fréquente l'école maternelle, poursuivant son primaire et son secondaire à Victoriaville. Il obtient un diplôme d'études des secondaires (DES) en 2002 et en 2003 un diplôme d'études professionnelles en soudure-montage à Asbestos.

À sa sortie des bancs d'école, il travaille un hiver comme soudeur chez Sécurifort avant de travailler pour son père à compter du printemps 2004. Il occupe un emploi présentement pour l'entreprise M.O. 2009 Inc., compagnie de transport et d'excavation de son père. Il en est actionnaire depuis 2009. Entretemps, il joint en 2007 les rangs des pompiers volontaires de la municipalité de Tingwick. Il est résident en tant que propriétaire depuis 2006.

Émilie Fréchette et Philippe Ouellette.

La maison familiale.

Émilie voit le jour à Saint-Paul-de-Chesterville le 15 juillet 1988. Ses parents, Denis Fréchette et Linda Michaud, arrivent à Tingwick le 1er juillet 1997. Elle obtient en 2005 un DES au collège Clarétain et en 2007 un DEP en confection sur mesure et retouches, suivis en 2011 d'un DEP en dessin de bâtiment. En janvier 2012, elle trouve de l'embauche chez Acier Solider à titre de dessinatrice en structures d'acier. Un poupon fera partie de la famille en janvier 2013.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Philippe Ouellette (Marc Ouellette et Carole Provencher) et **Émilie Fréchette** (Denis et Linda Michaud)

Marc Ouellette (Marcel et Jacqueline Verville)
m. 19 mai 1979 Warwick
Carole Provencher (Clément et Lucienne Roberge)

Denis Fréchette (Raymond et Berthe Houde)
m. 20 août 1983 Tingwick
Linda Michaud (Lionel et Magella Perrault)

Les futurs mariés naissent tous deux à Tingwick, Réginald le 1er mars 1960 et Martine le 15 août 1963. Réginald travaille sur la ferme familiale du rang 4, achetée en 1991 de ses parents, Raymond Ouellette et Jeannette DeSerres. Son grand-père Ferdinand Ouellette achetait en 1942 la ferme d'Edmond Simoneau, la transmettant à son fils Ferdinand en 1954. Le 25 septembre 1982, Réginald épouse Martine Cantin, fille de Lucien et de Céline Desrochers. De leur union naissent quatre enfants.

Mariage de Réginald et de Martine, en 1982.

Alexandre (22 septembre 1983) demeure dans le rang 4 de Tingwick et travaille sur la ferme familiale. Il se marie le 8 septembre 2012 avec Cidjy St-Pierre, de Victoriaville. Ils ont trois enfants : Morgane (8 juin 2009), Madyson (décédée le 24 septembre 2010) et Hayden (2 décembre 2011).

Marie-Michelle (14 janvier 1985) vit à Montréal et travaille dans le milieu musical. Saxophoniste, elle partage la vie de Liam Tucker, originaire de Nouvelle-Écosse.

Michael (28 mars 1986) travaille sur la ferme avec ses parents et son grand frère. Pilote professionnel de véhicules tout-terrains et de motoneiges, il demeure dans le rang 6 avec sa conjointe de Warwick, Joannie Daigle.

Sébastien (5 novembre 1987) habite à Longueuil. Passionné d'automobiles, il travaille à Montréal à titre de développeur de sites web interactifs.

Réginald et Martine effectuent plusieurs agrandissements sur la ferme et achètent des terres. En 2011, ils construisent une nouvelle étable et installent deux robots de traite. Pour l'instant, ils manquent de temps pour les loisirs, mais Réginald adore les automobiles, et Martine la décoration, le jardinage et l'artisanat.

Réginald, Martine, Hayden, Morgane, Alexandre, Cidjy, Sébastien, Michael, Joannie, Marie-Michelle et Liam.

La propriété en 1989.

La nouvelle étable, en 2011.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Réginald Ouellette (Raymond et Jeannette DeSerres) et **Martine Cantin** (Lucien et Céline Desrochers)
m. 25 septembre 1982 Tingwick

Raymond Ouellette (Ferdinand et Maria Baril)
m. 2 septembre 1954 Tingwick
Jeannette DeSerres (Vincent et Emma Paradis)

Lucien Cantin (Louis-Philippe et Aldéa Ducharme)
m. 14 septembre 1961 Tingwick
Céline Desrochers (Henri et Germaine Leclerc)

Dans chaque grande histoire de municipalité, il y a les petites histoires fantastiques de chaque famille, dont la nôtre.

Premier d'une famille de quatre enfants, Alexandre, fils de Réginald Ouellette et de Martine Cantin, voit le jour le 22 septembre 1983. Il grandit sur la ferme familiale et suit les traces de son arrière-grand-père, de son grand-père et de son père. Il termine son secondaire et prend d'assaut la relève de ses parents. Après tout, n'est-ce pas la plus belle école de la vie !

Tout près d'un an jour pour jour, non loin de là, naît le 26 septembre 1984 une petite fille, Cidjy St-Pierre, appartenant à la famille de deux enfants de Marc St-Pierre et de Sylvie Prince, tous natifs de Victoriaville. Elle grandit dans cette ville et y entreprend des études en comptabilité et gestion d'entreprise. Maintenant diplômée, elle travaille également dans l'entreprise de son père, Soudure et Usinage et poursuit ses traces depuis bientôt dix ans.

Le hasard faisant bien les choses, Alexandre rencontre Cidjy dans la maison d'enfance où Alexandre a vu le jour avec ses frères et sœurs, et ils en font leur petit nid d'amour.

Une première petite fille, Morgane, naît le 8 juin 2009. Bien que tout aille comme un charme, ils attendent une deuxième petite fille. La vie ne s'avère pas aussi parfaite qu'ils l'espèrent. Cidjy donne naissance à Madyson le 24 septembre 2010, mais elle décède aussitôt. Une merveilleuse petite fille veille sur la famille à présent. Comme après la pluie vient le beau temps, un troisième petit bébé, un garçon nommé Hayden, joint leur nid d'amour le 2 décembre 2011.

Après quelques années mouvementées, une pause permet un mariage festif le 8 septembre 2012. Alexandre et Cidjy trouvent le temps de se dire oui entre la deuxième coupe et l'ensilage. Ainsi va la vie de la petite famille Ouellette-St-Pierre du rang 4 ! Alexandre caresse de beaux projets d'étable et une relève fantastique. Cidjy se consacre au développement de l'entreprise agricole et à l'éducation de magnifiques enfants.

Aujourd'hui, c'est prendre le temps de savourer la vie avec les gens qu'on aime et devenir le trait d'union entre le passé et l'avenir des nos enfants.

D'une petite famille en construction de souvenirs.

Alexandre, Cidjy enceinte de Hayden et Morgane.

Société de recherche historique Arcy-Hyde

Alexandre Ouellette (Réginald et Martine Cantin) et **Cidjy St-Pierre** (Marc et Sylvie Prince)
m. 8 septembre 2012 Tingwick

Réginald Ouellette (Raymond et Jeanne DeSerres)
25 septembre 1982 Tingwick
Martine Cantin (Lucien et Céline Desrochers)

Marc St-Pierre (René et Colette Delisle)
m. 8 mai 1982 Victoriaville
Sylvie Prince (Armand et Élyse Landry)

Jasmin Ouellette, aîné des trois enfants d'André et de Jacinthe Saucier, vient au monde le 25 mars 1983 à Victoriaville. Il demeure dans sa ville natale jusqu'à l'âge de 18 ans. Il part étudier à Drummondville pour devenir ferblantier-tôlier. Souhaitant voler de ses propres ailes, plutôt que d'accepter un emploi salarié au service d'un patron, il devient copropriétaire d'une compagnie oeuvrant dans le domaine de la construction, Ventilation Bois-Francs. Appréciant particulièrement la tranquillité de Tingwick, il achète en 2009 la maison précédemment habitée par Ovila Ouellette. Dans ce cadre enchanteur, il voit grandir une mignonne petite fille nommée Mégane, venue au monde le 26 août 2004.

Josiane Groleau, née le 29 avril 1985 à Tingwick, est la cadette des deux enfants de Réal et de Colette Michaud. Elle étudie à Trois-Rivières pour devenir infirmière. Elle travaille depuis 2009 à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Josiane et Jasmin se rencontrent dans la charmante municipalité de Tingwick. Avec bonheur, ils assistent le 26 janvier 2012 à la naissance fort attendue d'un charmant petit garçon nommé Alexis. Désireux de profiter de plus d'espace pour élever une petite famille, ils se font construire une résidence située rue Simoneau, et s'y établissent.

Bon 150e anniversaire à tous !

Devant : Mégane et Alexis; derrière; Jasmin et Josiane.

Société de recherche historique Arthur-Buies

Jasmin Ouellette (André et Jacinthe Saucier) et **Josiane Groleau** (Réal et Colette Michaud)

André Ouellette (Émilien et Marielle Béland)

Jacinthe Saucier (Damien et Thérèse Pellerin)

Réal Groleau (Paul-Émile et Marie-Jeanne Perreault)
m. 23 juin 1979 Tingwick
Colette Michaud (Lionel et Magella Perreault)

Jean-Guy Ouellette et Thérèse Leblanc

Jean-Guy.

Jean-Guy, fils de Robert et de Clara Pellerin, né à Saint-Rémi-de-Tingwick le 26 juin 1934, travaille dans les mines pendant quatorze ans, puis dans le transport. Dans les années 1960, il besogne comme électricien. Le 24 août 1963, il épouse Thérèse Leblanc, fille de Charles-Édouard et d'Emma Dubois, native de Victoriaville. Couturière pendant vingt-cinq ans, elle ouvre ensuite une garderie en milieu familial. De leur union naissent trois enfants.

Martin, Joël, Annie, Thérèse et Jean-Guy.

Joël (19 mai 1965) travaille pour les Bateaux Princecraft depuis 1987. Le 7 juillet 1990, il épouse Marie-Claude Boisvert (22 août 1969). Le couple a deux enfants : Carolane (2 avril 1993) et Nathan (5 juin 1996).

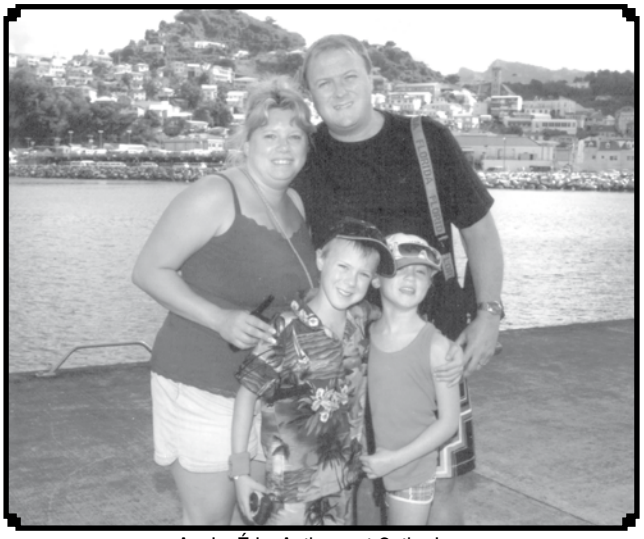
Martin (3 avril 1967) trouve de l'embauche chez Rocktenn (anciennement les Industries Ling) en 1991. Opérateur de « Cello », il voit grandir deux enfants : Cédric (14 août 1994) et Camille (19 mars 1997).

Annie (17 mai 1972) travaille depuis 1992 comme agente à la qualité pour les emballages Rocktenn. Le 19 août 2000, elle épouse Éric Bélanger (1er juillet 1971). Les rangs de la famille s'agrandissent avec Anthony (9 juin 2001) et Catherine (29 avril 2003).

Jean-Guy joint les rangs de la Garde paroissiale en 1972 et de l'Union régionale des Bois-Francs en 1987. Bon succès au 150e anniversaire. Félicitations aux organisateurs !

Marie-Claude, Joël, Nathan et Carolane.

Martin, Camille et Cédric.



Annie, Éric, Anthony et Catherine.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Jean-Denis Paquette et Pauline Carignan

En 1962, à l'âge de 14 ans, Jean-Denis Paquette quitte Notre-Dame-de-Ham pour venir s'installer à Tingwick, avec son père Odias, sa mère Laurianne Nolette, son frère Florent, et ses sœurs Madeleine et Marguerite. Odias achète la maison de Louis Rheault, dans le rang 8, et la fait déménager à l'entrée du village, vers Saint-Rémi.

Pauline et Jean-Denis.

Le 23 janvier 1973, à l'église Notre-Dame-de-Ham, Jean-Denis épouse Pauline Carignan, fille de Germain et de Simonne Turcotte. Malheureusement, le couple demeure sans progéniture. En 1980, Jean-Denis achète les restes de la maison de son père, en grande partie brûlée. Elle appartenait à Robert Martin, originaire de Saint-Antoine-sur-Richelieu. Avec courage, patience et surtout une grande habileté, Jean-Denis la remet sur pied et la transforme en une belle villa. Il construit tout avec l'aide de Pauline. Quelques années plus tard, il refait entièrement l'extérieur.

Depuis 1980, ils travaillent tous les deux comme facteurs ruraux à Tingwick et à Saint-Rémi. Une grande passion habite Jean-Denis : la moto. Selon les dires de certains, il devient, en 1981, le premier villageois à acquérir une rutilante Harley-Davidson. Il en profite au maximum pendant plusieurs années, faisant découvrir ce loisir à plusieurs concitoyens.

La maison familiale, en 1975.

Jean-Denis et sa moto Harley-Davidson.

La maison, reconstruite par Jean-Denis, en 1981.

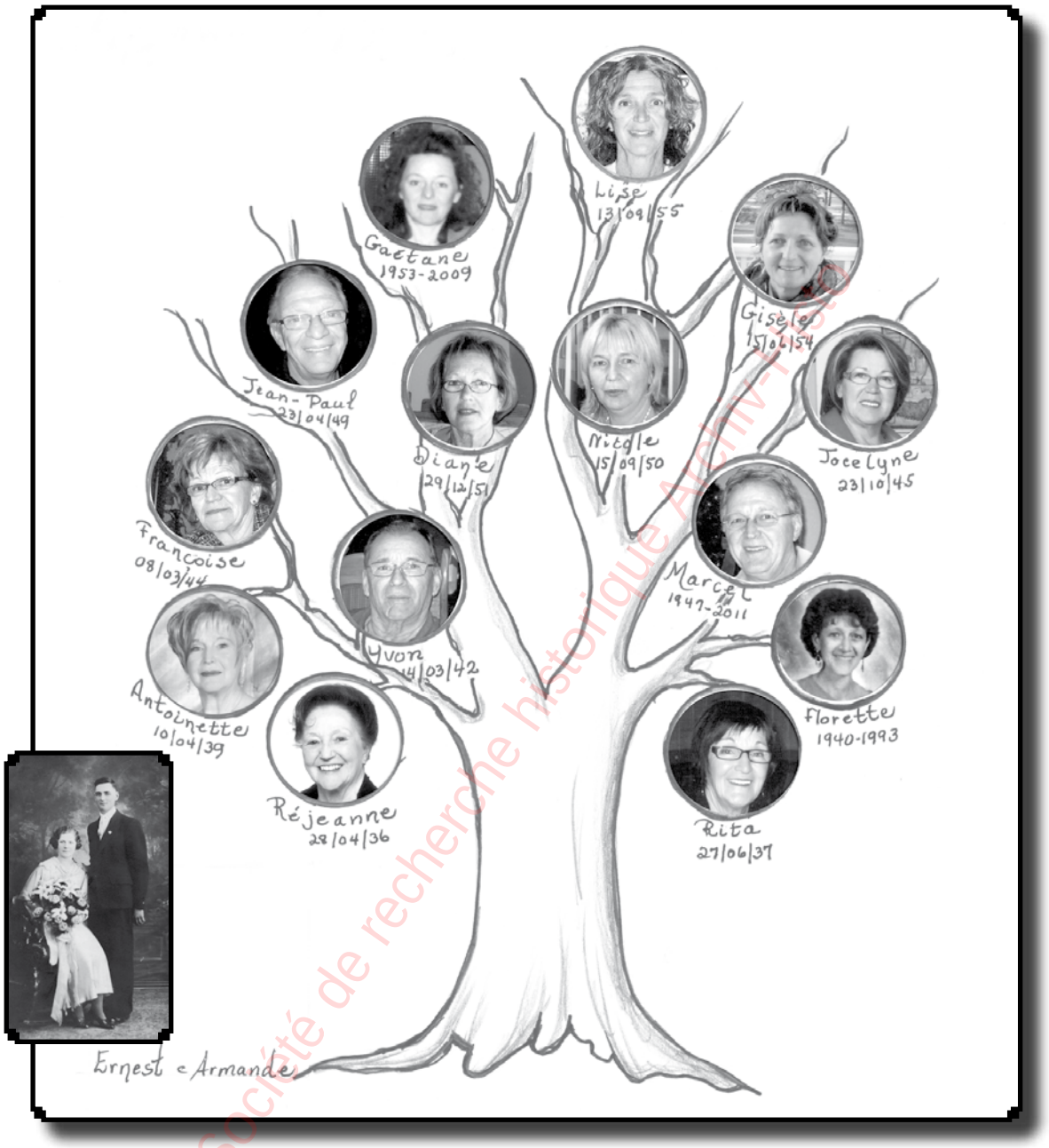
La maison, refaite par Jean-Denis, en 2012.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Jean-Denis Paquette (Odias et Laurianne Nolette) et **Pauline Carignan** (Germain et Simonne Turcotte)
m. 20 janvier 1973 Notre-Dame-de-Ham

Odias Paquette (Louis et Marilda Lavertu)
m. 2 octobre 1939 Notre-Dame-de-Ham
Laurianne Nolette (Eugène et Rosanna Marcoux)

Germain Carignan (Philippe et Adélaïde Lévesque)
m. 23 juin 1942 Saint-Rémi-de-Tingwick
Simonne Turcotte (Siméon et Rose-Anna Dubois)



Société de recherche historique Archiv-Pro

Ernest, fils de Xavier Paradis et de Célina Bernier épouse, le 3 juillet 1934, Armande, fille d'Alphonse Hinse et d'Odile De Serres. Un an après leur mariage, ils achètent la terre ancestrale des Paradis, ferme située dans le rang Craig, à mi-chemin entre Tingwick et Chesterville.

C'est une terre fertile et les revenus proviennent surtout de la production laitière et de l'exploitation d'une érablière de 3500 entailles. Comme le jeune couple caresse un grand rêve, soit celui de faire instruire leurs enfants, il faut absolument gonfler le porte-monnaie. Ernest, homme aux multiples talents, se lance dans le commerce du sirop d'érable et devient également entrepreneur en camionnage.

Gens de coeur, travailleurs infatigables, personnes fort accueillantes, Ernest et Armande, ont su léguer à leurs descendants de très belles valeurs. Aujourd'hui, 14 enfants, 42 petits-enfants, 59 arrière-petits-enfants et 6 arrière-arrière-petits-enfants, sont fiers de leur dire un grand MERCI.

La terre familiale sur le chemin du Mont Gleason, alors propriété de Marcel Lambert, est acquise en 1973 par Réjane Nappert, originaire de Warwick. Née le 21 août 1946, Réjane, fille de Joseph-Albert et de Gabriella Janelle, se marie le 30 août 1975 avec Michel Pard (20 février 1950), fils de Bertrand et de Lucienne Hamel, de Victoriaville. En 1977, Joseph-Albert achète une partie de la terre pour y construire le chalet qui devient le point de ralliement de la famille Nappert. Cette même année naît Katerine, la première de leurs enfants. En 1978, ils érigent une maison sur la terre. La naissance de Jean-Sébastien suit en 1979. Au début des années 1980, ils acquièrent une cabane à sucre, revendue quelques années plus tard.

Les enfants étudient à l'extérieur, une en agronomie et l'autre en génie mécanique, et reviennent s'installer à Tingwick successivement. En 2003, Katerine achète l'ancienne maison d'Ernest Paradis, à l'angle de la route du 3e Rang et du chemin Craig pour la rénover et y fonder sa famille. Cette même année, elle rencontre son conjoint Steve Lemay, de Saint-Jacques-le-Majeur, et le couple peut finalement habiter la maison en 2004. En 2008, Anthony vient au monde, suivi de son petit frère Vincent en 2010.

Jean-Sébastien rencontre en 2007 sa conjointe Myrianne Boucher-Yielle, originaire de Granby. Il rachète la terre familiale et la maison de sa mère Réjane en 2009, pour lui aussi fonder sa famille. Myrianne donne naissance à Juliette en 2010 et à Élizabeth en 2012. Jean-Sébastien et son père Michel achètent une cabane à sucre en 2010, au bout du rang du radar à Tingwick. Les racines de la famille demeurent donc bien ancrées dans la municipalité.

Construction de la maison, en 1979.

Le chalet Nappert.

La maison de Katerine Pard.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Jocelyn Pellerin et Johanne Larochelle

Jocelyn, né le 27 septembre 1955 à Saint-Rémi-de-Tingwick, est le troisième des huit enfants de Réal Pellerin et de Madeleine Bergeron. Il quitte l'école à 15 ans, travaillant ici et là. À 19 ans, il œuvre avec son père comme boutefeu, foreur dynamiteur dans une carrière à Saint-Jacques-le-Mineur.

Jocelyn et Johanne.

Johanne, née le 11 juin 1956 à Tingwick, aînée des trois filles de Marcel Larochelle et de Carmen Crête, poursuit des études commerciales et travaille comme secrétaire. Ils se marient le 9 juin 1979. Johanne laisse son emploi pour suivre son mari à Delson. Ils achètent un morceau de terrain dans le 6e Rang de Tingwick, sur la terre du père de Johanne, y construisant un chalet quatre saisons qui devient leur maison en 1981.

Après la fermeture de la carrière, Jocelyn travaille comme foreur et boutefeu à Thetford-Mines, et à partir de 1985 pour Sintra Inc., de Notre-Dame-du-Bon-Conseil. Depuis 2005, il opère des chargeuses pneumatiques. Johanne s'occupe de leurs deux garçons et de l'entretien de la demeure.

Jimmy, Kelly-Ann, Audrey et Mahély.

Jimmy (11 mars 1982) met ses compétences de machiniste au service de Usinatech à Melbourne. Il demeure à Kingsey-Falls avec sa conjointe Audrey Francoeur-Bernier de Kingsey Falls et leurs filles Kelly-Ann (21 avril 2006) et Mahély (5 mars 2009).

Michaël (Ti-Bob, 1er décembre 1984) travaille comme ouvrier pour Rénovation Y. Ouellette de Tingwick. Il demeure au village avec sa compagne Myriam Saint-Louis, de Warwick. Il s'implique dans la communauté à titre de bénévole au Rodéo mécanic et pompier volontaire.

Michaël et Myriam.

En 1997, les parents achètent la terre de Marcel et de Carmen Larochelle. Ils exploitent une érablière de 3000 entailles, louant les prairies cultivables. Dans leurs loisirs, ils pratiquent la moto. Jocelyn adore la chasse, et Johanne la danse. Sur la terre, on voit défiler des roulottes. L'été, quatre générations de Larochelle s'y retrouvent pour faire beaucoup d'activités extérieures. À la fin de la journée, ils aiment s'asseoir autour d'un feu.

Il fait bon vivre à Tingwick. Joyeux 150e anniversaire !

La maison familiale.

Société de recherche historique Arthur-Buies

Jocelyn Pellerin (Réal et Madeleine Bergeron) et **Johanne Larochelle** (Marcel et Carmen Crête)
m. 9 juin 1979 Tingwick

Réal Pellerin (Hormidas et Alma Demers)
m. 25 juin 1952 Saint-Rémi-de-Tingwick
Madeleine Bergeron (Donat et Méléda Bergeron)

Marcel Larochelle (Gilles et Claudia Bourassa)
m. 11 juin 1955 Tingwick
Carmen Crête (Paul-Émile et Yvonne Pépin)

En juin 1984, après la vente de leur ferme, la famille Pellerin emménage dans une maison, qu'elle fait construire au 11, rue Bourbeau.

Jules (23 septembre 1943), fils de Gérard Pellerin et de Lucie Allison, et Pierrette (7 février 1944), fille de Lionel Comtois et de Léda Rioux, se marient le 8 juillet 1967 à Tingwick. Ils donnent naissance à trois enfants.

Bébé garçon (8 mai 1968) et décédé quelques heures après sa naissance.

Pierrette Comtois et Jules Pellerin.

Chantal (24 avril 1971), bachelière en enseignement au primaire, épouse Yves Chabot (31 décembre 1968), fils d'Irénée et de Thérèse Ducharme. Ils demeurent à Danville avec leurs enfants Marie-Christine (16 juin 1995) et Laurent (16 décembre 1998).

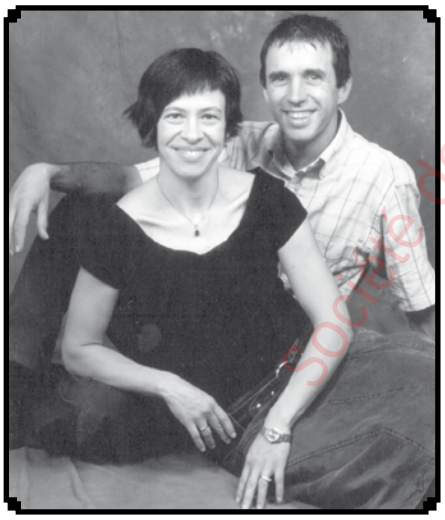
Yves Chabot et Chantal Pellerin.

Joël (2 juillet 1969), bachelier en ingénierie, se marie à Sarah Bernier (10 septembre 1977), fille unique d'Henri-Paul Bernier et de Céline Vézina. Ils vivent dans un milieu enchanteur, l'Isle-aux-Grues, avec leurs enfants Éloi (28 février 2004), Corinne (27 octobre 2005) et Violaine (26 février 2008).

Marie-Christine.

Éloi.

Laurent.



Sarah Bernier et Joël Pellerin.

Corinne.

Violaine.

Retraités, Jules et Pierrette demeurent très actifs. Jules voit à l'entretien de l'église comme concierge, exploite une petite érablière et joue de la musique à l'Étoile d'or, entre autres, pour briser l'isolement de personnes malades et âgées.

Pierrette participe à différentes activités de la paroisse, comme membre du Cercle de Fermières, présidente de la Société Saint-Jean-Baptiste et animatrice de pastorale.

Société de recherche historique Archiv-Histo

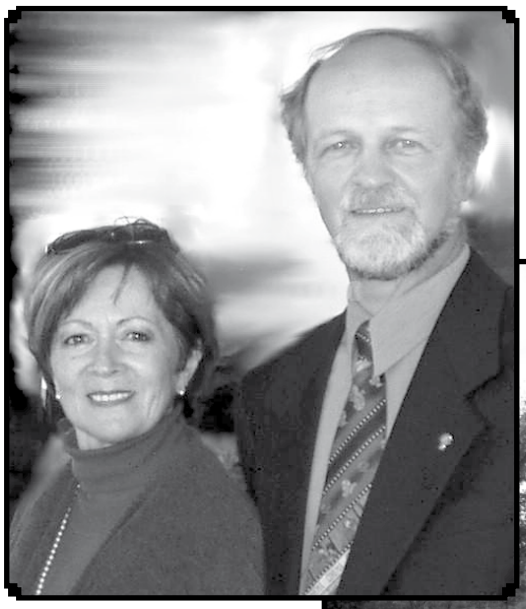
Jules Pellerin (Gérard et Lucie Allison) et **Pierrette Comtois** (Lionel et Léda Rioux)
m. 8 juillet 1967 Tingwick

Gérard Pellerin (Alcide et Amanda Deshaies)
m. 4 juillet 1942 Tingwick
Lucie Allison (Lucien et Joséphine Cantin)

Lionel Comtois (Joseph et Flora Richard)
m. 27 octobre 1942 Tingwick
Léda Rioux (Thomas et Émilie Beaulieu)

Après l'achat de la terre d'Edmond Larochelle en avril 1971, la famille Perreault vient y passer ses vacances et ses temps libres. Attirée par le charme et la tranquillité de la place, elle s'y installe pour de bon en 1974.

Lucien Perreault et Hélène Prévost ont cinq enfants : Annie (Pierre Coté), Geneviève (Jean-François Blanchet), Janie (Pierre Laporte), Caroline (Gordon Blith) et Jonathan. De cette progéniture naissent cinq petits-enfants : Rafaël, Benjamin (Annie), Zachary (Geneviève), Rowan et Simone (Caroline).



Hélène Prévost et Lucien Perreault.

La maison familiale.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Généalogie de la famille Lucien Perreault

1- François Perrot (1553) – Étiennette Chamereau (vers 1610 à Darcey, Bourgogne)

2- François Perrot (13/06/1616) – Marie Sirot (mariés en 1642)

3- Nicolas Perrot (1643-13/08/1717)– Magdeleine Raclos (11/11/1671)

4- Nicolas Perrot dit Turbal (1674) – Marguerite Bourbeau (1710)

5- Joseph (16/06/1722) marié à Marie-Madeleine Breme-Bourdelais (15/02/1751)

6- Benjamin Perrault (20/08/1764) marié à Marie Pariseau

7- Joseph (25/07/1797) marié à Marguerite Prud'homme

8- Pierre (14/01/1836) marié à Marie-Louise Charland (04/02/1861)

9- Joseph (24/02/1866) marié à Césarine Rivest (18/06/1895)

10- Gérard (05-09-1911) marié à Reina Richer dit Laflèche (1915-1999)

11- Lucien (23/11/1944) marié à Hélène Prévost

Cyrille Perreault et Lisette Bourgeois

Cyrille, natif de Tingwick, est le sixième des sept enfants d'Hormidas Perrault et de Diana Croteau. Le 20 juillet 1963, à l'âge de 21 ans, il prend pour épouse Lisette Bourgeois (20 ans), la septième des douze enfants de Raoul et d'Alice Béliveau, demeurant à Sainte-Séraphine. De cette union naissent quatre garçons : Sylvain (11 août 1963), ami de Linda; Martin (8 novembre 1965), époux de France Therrien; Dany (28 février 1969), époux d'Anny Thibault, père de David, Kim et Maggy, grand-père de Jenny (fille de Kim); et Guy (14 novembre 1974).

Durant leur première année de mariage, Cyrille travaille chez Roland Boulanger et Lisette pour l'entreprise plastique DCN. Dès qu'elle tombe enceinte, elle cesse l'ouvrage en usine pour devenir maman à la maison. Le 10 décembre 1977, ils font l'acquisition de la ferme familiale dans le rang du Radar à Tingwick. Ils exploitent leur entreprise agricole pendant plus de vingt-deux ans, avant de la vendre à Pierre-Yves Germain, de Warwick.

Cyrille, un homme actif maintenant à sa retraite, continue d'aller bûcher et de s'occuper de quelques animaux gardés dans les bâtiments de son ancienne ferme. Il participe assidûment aux activités des Chevaliers de Colomb. Lisette s'occupe de son grand jardin de fleurs. Elle joint les rangs du Cercle de Fermières et des Filles d'Isabelle à Tingwick.

La ferme, en 1977.

La famille demeure heureuse et fière de demeurer à Tingwick. Joyeux 150e anniversaire !

Cyrille et son Meteor 1955.

Lisette, recevant la bénédiction de sa mère, le matin des noces.

Assis : David, Maggy, Linda, Sylvain, Anny, Kim, Jenny et France;
debout : Guy, Cyrille, Lisette, Dany et Martin.

Société de recherche historique Archi-Mito

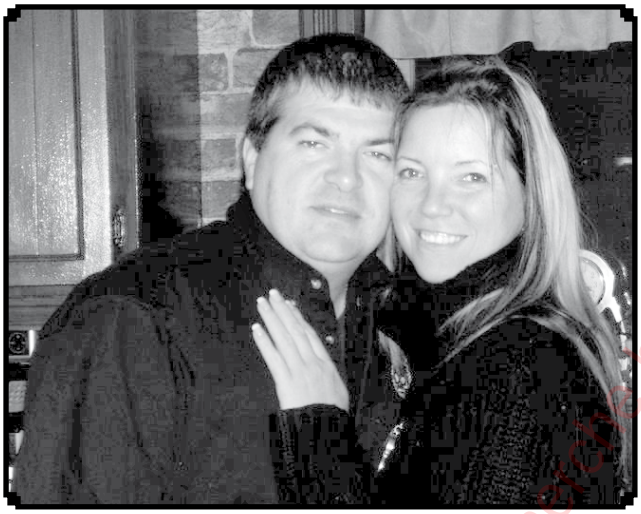
Cyrille Perreault (Hormidas et Diana Croteau) et **Lisette Bourgeois** (Raoul et Alice Béliveau)
m. 20 juillet 1963 Sainte-Séraphine

Hormidas Perreault (Napoléon et Marie Beauchesne)
m. 26 juin 1929 Saint-Rémi-de-Tingwick
Diana Croteau (Wilfrid et Anna Beauchesne)

Raoul Bourgeois (Edmond et Émilia Provencher)
m. 11 septembre 1928 Saint-Célestin
Alice Béliveau (Benoit et Adélina Richard)

La force de l'Amour

Dany et Anny se connaissent depuis toujours. Anny Thibault, fille de Donald Thibault et de Micheline Larrivée, naît le 10 septembre 1970 à Saint-Rémi-de-Tingwick. Son époux, Dany Perreault, fils de Cyrille et de Lisette Bourgeois, naît dans le rang du Radar à Tingwick. Ils poursuivent leurs études dans les mêmes écoles sans savoir qu'ils commenceraient leurs fréquentations le 7 avril 1987 et qu'un adorable petit bonhomme, David, scellerait leur vie pour toujours le 8 novembre 1989.



Dany et Anny.

Ils déménagent quatre fois, toujours sur la rue Saint-Joseph. L'année de leur mariage, célébré le 15 juin 1991, ils s'installent au 1261. Cette maison appartenait à M. André Perreault, cousin de Cyrille, père de Dany, qui l'achète de son père, M. Donat Perreault, anciennement cordonnier-sellier du village, laissant ainsi la propriété à une autre lignée de Perreault.

Arrive ensuite la douce Kim, 1e 7 janvier 1992, suivie de l'énergique petite Maggy le 18 février 1995. Les jeunes parents sont comblés et désormais au complet. Dany étudie pour devenir soudeur mais le destin en décide autrement. Il pratique différents métiers pour palier au manque d'ouvrage. Maintenant camionneur chez JGRS Boudreault à Sainte-Eulalie, il parcourt de longs trajets, ce qui l'oblige à partir toute la semaine. La fin de semaine, il décompresse en lavant des autos et des camions.

Liam (fils de Francis), David, Jennie (fille de Kim et de Francis) et Maggy.

Anny œuvre à titre de camionneure chez Saputo à Warwick, un métier appris avec Dany. Profitant de son privilège de maman à la maison avec ses enfants, elle commence ce nouvel emploi juste au début de l'école primaire de Maggy. Elle aime la lecture, la peinture et les travaux manuels.

Les enfants, maintenant de jeunes adultes, poursuivent leur chemin à leur tour. Kim et son conjoint Francis Labonté, d'Asbestos, font de Dany et Anny des grands-parents le 15 octobre 2011, en mettant au monde une petite poupée nommée Jennie. Francis avait déjà un mignon petit garçon nommé Liam, né le 28 octobre 2010.

La vie est devant nous, il faut en profiter !

Francis, Jennie et Kim.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Guy Perreault, un gars de Tingwick

Guy, fils de Cyrille Perreault et de Lisette Bourgeois, un couple marié dans la paroisse voisine de Sainte-Séraphine le 20 juillet 1963, est le cadet d'une famille de quatre garçons. Il vient au monde le 15 novembre 1974 dans le rang du Radar (l'autre versant du Mont Gleason) à Tingwick.

Désireux de s'aménager un milieu de vie confortable, il achète en octobre 2003 la maison où il habite présentement au 11, rue Cayouette. Antérieurement, elle appartenait à Jeanne-d'Arc Perreault, digne responsable du bureau de poste du village pendant maintes décennies.

Guy est à l'emploi depuis dix ans de la compagnie Boulanger de Warwick à titre de camionneur. Pour se détendre dans ses moments de loisirs, il aime bien pratiquer des sports de plein air : véhicule tout-terrains (VTT), moto et motoneige, en plus de donner de son temps pour l'organisation du Rodéo mécanic et au profit d'autres organismes sociocommunautaires et sportifs de son patelin natal.

Bon 150e anniversaire à tous les citoyens de Tingwick !

Guy, en moto.

Guy, en ski-doo.

La maison du 11, rue Cayouette, en 2003.

La maison, du 11, rue Cayouette, en 2012.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Claude Perreault et Denise Pelchat

Claude, fils de Marcel Perreault et d'Évelyne Dion, voit le jour à Tingwick le 22 juillet 1958, l'aîné et seul garçon d'une famille de quatre enfants. Il quitte l'école jeune pour aider son père sur la ferme. À 19 ans, il devient camionneur. En 1988, il trouve de l'embauche pour les aciers Vic West de Victoriaville, où il besogne encore.

Marcel Perreault et Évelyne Dion.

Sa conjointe Denise vient au monde en 1963 à Villeroy, fille de Léopold Pelchat et de Marie-Jeanne Blanchette. La famille se compose de sept filles et de trois garçons. En 1994 arrive un grand bonheur; ils mettent au monde un fils prénommé Gabriel. Il fréquente l'école primaire Saint-Coeur-de-Marie à Tingwick et enfin l'école secondaire Monique-Proulx de Warwick. Puis, il joint le marché du travail.

Léopold Pelchat et Marie-Jeanne Blanchette.

Claude fait partie de plusieurs organismes : Chevaliers de Colomb 6479 (commandant au 4e degré), coordonnateur de la collecte de sang de Tingwick, comité de bienfaisance, etc. De plus, il s'implique à diverses occasions dans la paroisse. Sa conjointe l'appuie et participe à ses nombreux projets.

Gabriel, Claude et Denise.

Société de recherche historique Archi-Hist

Claude Perreault (Marcel et Évelyne Dion) et **Denise Pelchat** (Léopold et Marie-Jeanne Blanchette)

Marcel Perreault (Norbert et Florette Lambert)
m. 26 juin 1957 Saint-Hippolyte-de-Wotton
Évelyne Dion (Philémon et Cécile Lemire)

Léopold Pelchat (Napoléon et Rose-de-Lima Lepire)
m. 27 février 1954 Saint-Philéas, Villeroy
Marie-Jeanne Blanchette (Henri et Rachelle Biron)

Sylvain, troisième fils de Cécile Hinse et de Fernand Perreault, naît le 17 juillet 1961. Le 21 mai 1983 à Sainte-Élisabeth-de-Warwick, il épouse Marie-Josée Croteau (12 janvier 1963), treizième des quinze enfants de Fabien Croteau et de Rita Laroche. De cette union naissent quatre enfants.

Marie-France (28 mai 1984) étudiante en gestion et exploitation d'entreprise agricole (GEEA) au cégep de Victoriaville. Elle décède accidentellement le 4 novembre 2005.

Caroline (18 mars 1987), diplômée en gestion et exploitation d'entreprise agricole (GEEA) au même endroit. Avec son conjoint Sylvain Hinse, elle acquiert récemment la ferme de Pierrette et de Gaétan Hinse, située dans le 6e Rang de Tingwick. Le 22 mars 2011, une belle petite fille prénommée Mégane enjolive leurs jours.

Christian (30 septembre 1988), diplômé en réalisation d'aménagement paysager, travaille à Victoriaville. Parallèlement, il entreprend la conception et la gestion d'un domaine acéricole qu'il exploitera sur la ferme familiale à compter de l'an prochain.

Guylaine (12 janvier 1991), diplômée en GEEA, réoriente sa carrière vers les techniques de radiologie au collège Laflèche de Trois-Rivières.

Fernand Perreault et Cécile Hinse, à leur 50e anniversaire de mariage.

Homme d'action et entrepreneur, Sylvain travaille durant dix-huit ans à la station de ski du Mont Gleason, où il entretient la montagne, comme son père avant lui, tout en exploitant son entreprise agricole. Dès son jeune âge, il devient un adepte du ski alpin, un sport qu'il pratique toujours avec autant de passion.

Couturière industrielle à domicile pendant vingt-cinq ans, Marie-Josée s'occupe des enfants et seconde Sylvain pour les travaux de la ferme. Sa passion pour la couture et l'artisanat se traduit encore aujourd'hui par la confection de courtepointes et le tissage au métier.

Société de recherche historique Arthabaska

La ferme, en 1990.

En 1987, Sylvain acquiert une ferme laitière sur le chemin de Warwick, propriété de ses parents et avant de ses grands-parents Alcide Perreault et Hélène Gagnon. Elle devient alors Ferme Chénier, en hommage au canton du même nom. En 1990, on vend la ferme familiale, puis achète celle de Jean-Claude Caron sur le chemin Craig à Tingwick. En 1996, pour agrandir l'entreprise, Sylvain et Marie-Josée achètent la ferme voisine de Paul-André Baril, anciennement celle de Tancrède Roberge.

Les projets ne manquent pas. À chaque année, ils en réalisent quelques uns : rénovation et construction de nouveaux bâtiments, accroissement et amélioration du troupeau, revalorisation des terres au fil des ans. Embellir l'environnement leur tient toujours à coeur. Les propriétaires espèrent faire progresser l'entreprise familiale avec passion.

Fiers de faire partie de cette belle municipalité et de participer à sa vie collective, ils offrent leurs meilleurs vœux à l'occasion du 150e anniversaire de Tingwick.

Première rangée : Guylaine, Mégane et Caroline; deuxième rangée : Christian, Marie-Josée et Sylvain; en médaillon, Marie-France.

La ferme, en 2010.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Sylvain Perreault (Fernand et Cécile Hinse) et **Marie-Josée Croteau** (Fabien et Rita Laroche)
m. 21 mai 1983 Sainte-Élisabeth-de-Warwick

Fernand Perreault (Alcide et Hélène Gagnon)
m. 8 juin 1954 Saint-Paul-de-Chester
Cécile Hinse (Alphonse et Odile DeSerre)

Fabien Croteau (Alphonse et Rosa Anctil)
m. 29 juin 1944 Arthabaska
Rita Laroche (Paul et Anna Brochu)

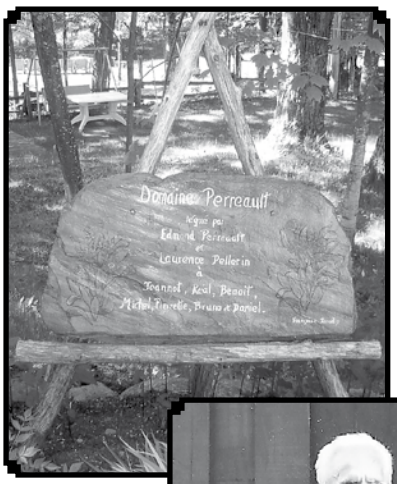
Edmond Perreault et Laurence Pellerin

Pendant soixante-seize ans, de 1897 à 1973, trois générations de Perreault se succèdent sur la ferme familiale du chemin Warwick. Dernier de cette lignée, Edmond épouse Laurence Pellerin, le 4 janvier 1941 à Warwick. De cette union naissent sept enfants. À tour de rôle, ils quittent la paroisse pour s'établir à l'extérieur. Après la vente de la ferme, le couple élit domicile dans le village de Tingwick. Edmond décède le 26 juillet 1988; Laurence quitte la résidence familiale en 1995.

Tingwick ne disparaît pas de la vie de leurs enfants pour autant. À compter de 1973, une petite partie de la sucrerie se transforme en un lieu de rencontres familiales. De camping sauvage à ses débuts, cette parcelle de terrain devient un oasis de paix qu'on se plaît à nommer Domaine Perreault. Avec joie, les descendants de Laurence et d'Edmond reviennent dans leur municipalité durant la période estivale.

Ils profitent de l'occasion pour souhaiter à tous un heureux 150e anniversaire.

Laurence Pellerin (1910-2009) et Edmond Perreault (1909-1988), en 1973.



Le Domaine Perreault.

Jeannot (1943), Michel (1947-2011), Daniel (1954), Pierrette (1949), Réal (1944-2011), Bruno (1952) et Benoît (1946).

Société de recherche historique Archéo-Mista

Rodrigue Picard et Irène Perreault

Rodrigue, fils d'Arthur Picard et de Corinne Bélisle, épouse, le 9 septembre 1950 à Tingwick sa bien-aimée, Irène, fille d'Évangéliste Perreault et de Lydia Mc Neil. Ils voient grandir quatre enfants. Après soixante et un ans de mariage, que de souvenirs... La maison familiale se trouve au village depuis 1960.

Retraité, Rodrigue demeure très actif. À tous les matins, il va jouer au pool au club Fadoq de Tingwick. Il aime beaucoup les quilles, le golf et le social. Malheureusement, nous perdons tous un jour un être cher. Il nous quitte le 16 mai 2012 à l'âge de 86 ans. Mari, papa, grand-papa et arrière-grand-père, il demeurera toujours dans nos cœurs.

Irène continue ses occupations en pensant à tous les siens. La famille s'agrandit de jour en jour, avec sept petits-enfants et sept arrière-petits-enfants.

Voici la descendance de la famille Rodrigue Picard et Irène Perreault.

Rodrigue et Irène.

Ghislaine Picard, mariée à François Dupont

- Sarah-Danielle, conjointe de Jimmy Cormier
  - Christopher et Anthony Cormier
- Audrey et Guylaine Houle

Céline Picard, mariée à Marcel (Bill) Langlois

- Ladyane, mariée à Yann Poisson
  - Mathis et Tristan Poisson
- Maggie, conjointe de Mathieu Beauchesne
  - Maïly et Janin Beauchesne

Jocelyn Picard, marié à Andrée Carrier

- Robert, marié à Carrie Kritsch
- Philippe, marié à Cynthia Dallaire
  - Aryane Dallaire (fille de Cynthia)

Micheline (Katou) Picard, conjointe de Luc Marcoux

- Kassy Lapierre-Marcoux (fille de Luc)

Société de recherche historique Archiv-Histo

Paul, fils des défunts Conrad Picard et Gabrielle Ouellet, voit le jour à Tingwick en 1956. Il est le cadet de deux Tingwickois parents de huit enfants : quatre vivants (Olivette, Cécile, Éliana et Paul) et trois décédés (Romain, Ronald et Lorraine). Il fait ses études élémentaires à Danville et secondaires professionnelles à Asbestos, obtenant dès 1973 un diplôme en mécanique générale.

À 17 ans, il part travailler dans l'Ouest canadien, en mécanique et en construction. Il revient au Québec en 1988, afin d'ouvrir un commerce comme travailleur autonome en mécanique automobile et en machinerie agricole. Au travers des heures au garage, deux passions le reprennent : la restauration d'autos antiques jusqu'en 2012 et le commerce d'animaux. Il loue de son frère Ronald la ferme familiale jusqu'à l'an 2000. Tout en œuvrant en mécanique, il garde deux chevaux par plaisir.

Paul.

Louise.

Louise, née en 1960 à Asbestos, est la troisième des quatre enfants (deux frères et une sœur décédée) du défunt Robert Toutant (né à Wotton en 1914) et d'Imelda Bossé. Native de Tingwick et âgée de 90 ans, Imelda demeure maintenant au Fleuron à Danville. Après ses études primaires et secondaires à Asbestos, Louise obtient en 1977 à Sherbrooke un diplôme en esthétique, coiffure, électrolyse et naturopathie. À l'automne 1977, elle achète son salon à Warwick et poursuit ses études professionnelles : phytothérapie, pose d'ongles, homéopathie, anatomie, pharmacologie et cosmétologie jusqu'en 2004. Elle décide en 2007 d'agrandir son commerce sur la rue Saint-Louis, site de l'ancien restaurant *Le Lutin qui rit*. Elle emploie deux esthéticiennes et coiffeuses. Elle réalise en 2012 une dernière ambition en ajoutant à sa formation, un cours en lumière pulsée. Toujours aussi passionnée par son travail, la perspective de continuer encore quelques années l'anime, y voyant là encore de beaux moments à y passer.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Kelly.

Laura.

Sébastien.

Paul et Louise.

Sébastien naît en 1983 à Arthabaska issu de la première union de Louise. En 1989, sa mère et lui commencent à partager leurs vies avec Paul, de Warwick à Tingwick. En 1990, ils achètent la maison paternelle pour y vivre plus grandement en famille. Après ses études à Warwick, Sébastien devient en 2007 soudeur chez Séfaco Métal. En 2005, il débute sa vie de couple avec Kelly Béliveau, née en 1987 à Arthabaska, aînée des deux enfants de Bernard Béliveau et de Manon Daigle, de Tingwick. Après ses études à Tingwick puis à Warwick, Kelly se voit décerner un diplôme en ventes et en supervision au service commercial d'entreprise. Ils s'établissent en 2007 dans une maison familiale à Warwick. En novembre 2011, les voilà comblés avec la naissance de leur fille Laura.

Voilà l'histoire d'une petite famille remplie de bonheur, d'amour et de joie de vivre. Elle souhaite longue vie à Tingwick et remercie tous ceux et celles qui travaillent fort pour célébrer ce 150e anniversaire.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Gaston Plourde et Denise Larochelle

Le 1er juillet 1954 à Tingwick, Gaston Plourde, fils de Wilfrid et de Gertrude Haslam, contracte une union matrimoniale en bonne et due forme avec Denise Larochelle, fille de Joseph et de Délia Clouston. Ils voient grandir deux enfants : Sylvie et Mario.

Après la vente de leur ferme en 1996, Gaston et Denise déménagent dans une maison située sur le rang Sainte-Marie, au cœur du village, en mars 1997, par la pire tempête de l'hiver.

La famille souhaite à tous d'heureuses célébrations à l'occasion du 150e anniversaire de Tingwick.

Gaston et Denise.

Sylvie, Karine, Zakary et Gaston.

Mario, Gaston, Loucy et Jimmy.

La maison achetée en 1996.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Gaston Plourde (Wilfrid Plourde et Gertrude Haslam) et **Denise Larochelle** (Joseph Larochelle et Delia Clouston)
m. 1er juillet 1954 Tingwick

Wilfrid Plourde (Donat et Exilia Tanguay)
m. 19 juin 1929 Wotton
Gertrude Haslam (William et Mathilde Marcotte)

Joseph Larochelle (Alcide et Eugénie Gagnon)
m. 30 décembre 1918 Tingwick
Délia Clouston (Jimmy et Odile Shank)

Jean-Noël Plourde et Rollande Larochelle

Rollande et Jean-Noël deviennent en 1963 propriétaires de la ferme qui appartenait à Wilfrid Plourde et à Gertrude Haslam. Avec enthousiasme, ils retrouvent le charme de la vie à la campagne et le travail en agriculture, exigeant mais combien valorisant ! Du geste de la semence à l'engrangement de la récolte, ils ressentent une fierté bien légitime et rassurante !

Ils se marient à Tingwick le 9 juin 1956. Leurs enfants, Sylvain (8 avril 1957) et Diane (4 mai 1961) aiment beaucoup la vie rurale. D'ailleurs, ils s'établiront plus tard près de chez eux.

Rollande, Jean-Noël et Virginie Saucier-Plourde.

Jean-Noël assume le rôle de maire de 1975 à 1982, jusqu'au regroupement des municipalités de Chénier et de Tingwick. Les Tingwickois font preuve d'un esprit d'entraide et de solidarité. Ainsi, les associations demeurent vivantes et apportent pour le milieu, évolution et intérêt.

Comme les aiguilles de l'horloge de la vie tournent pour tous au même rythme, Jean-Noël et Rollande durent prendre la décision de vendre. En mars 2005, ils laissent la belle sucrerie à messieurs Simoneau et Boutin. Le 4 octobre 2010, ils vendent la ferme à Martine Cantin et à Réginald Ouellette.

Le décès de Rollande, survenu le 23 août 2010 à l'âge de 72 ans, crée un grand vide. Soutenue par la sympathie des leurs et des gens du milieu, la famille apprécie la générosité et le support de chacun. Bienvenue au premier arrière-petit-fils, le beau Malik, né le 28 novembre 2011.

Murielle, Marie-France, Sylvain et Isabelle.

Éric, Malik et Virginie.

Diane Plourde.

Stéphanie et Tommy Saucier-Plourde.

Société de généalogie historique Archiv-Histo

Rodolphe Pouliot et Marie-Thérèse Bergeron

Mariage de Rodolphe Pouliot et de Marie-Thérèse Bergeron

Rodolphe Pouliot (jumeau), fils de Wilfrid Pouliot et de Florida Pépin, fait partie d'une famille de quatre enfants. Né le 26 septembre 1923 à Tingwick, il y est décédé le 19 janvier 1983. Durant sa vie, il travaille à la mine d'amiante de Saint-Rémi-de-Tingwick, à la carrière Sintra avant d'occuper un poste de soudeur chez Sécurifort de Tingwick. Dans ses temps libres, Rodolphe s'adonnait à l'accordéon à piano. Il aimait beaucoup parler de politique et recevoir régulièrement ses parents et amis.

Marie-Thérèse Bergeron (jumelle) est né à Richmond le 5 septembre 1928. Fille de Gustave Bergeron et de Germaine Roy, elle est la sixième d'une famille de onze enfants. Dès son jeune âge, Marie-Thérèse travaille à Saint-Siméon, à Montréal et à la mine Johns-Manville d'Asbestos. Après avoir élevé ses enfants, Marie-Thérèse retourne à une de ses passions, soit celle de jouer de l'accordéon.

La maison familiale paternelle, de 1954 à 1985, située au coin du rang 6.

La maison actuelle, située au village de Tingwick. Elle a été achetée en 1985.

Tracteur ayant appartenu à la municipalité pour gratter les rangs. Par la suite, il a servi à faire fonctionner le moulin à bardeaux du grand-père Wilfrid Pouliot.

Les 15 petits-enfants de Marie-Thérèse et de Rodolphe. 1ère rangée : Marie-Thérèse, Annick, David, Myriam, Johanne et Guillaume; 2e rangée : Kloé, Catherine et Mylène; 3e rangée : Véronique, Carl, Charles-Andrée et Geneviève; en médaillon : Murielle, Audréane et Frédéric.

En avant : *Brunette* (18 décembre 1959, 2 conjoints : Gilles Brunet décédé le 26 juin 1988 et Daniel Gauthier décédé le 29 mars 2009, 2 enfants, Geneviève et Myriam), *Marie-Thérèse* et *Mireille* (9 février 1962, conjointe de Michel Landry, 2 enfants, Audréane et Kloé); en arrière : *Marjolaine* (18 juillet 1954), *Céline* (3 mars 1951, conjointe de Raymond Boucher, 5 enfants, Carl, Véronique, Johanne, Catherine et Guillaume), *Normand* (9 avril 1952, époux de Dorothée Savoie, 4 enfants, Mylène, Annick, Frédérick et David) et *Suzanne* (11 février 1956, conjointe de Jacques Vachon, 2 enfants, Murielle et Charles-André); en médaillon : *Claudette* (28 avril 1953, décédée le 12 mai 2006).

La brue et les gendres de Marie-Thérèse Bergeron. Assises : Dorothée Savoie et Marie-Thérèse Bergeron; debout : Danel Gauthier, Jacques Vachon, Michel Landry et Raymond Boucher.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Henri Pouliot, fils de Sinaï et de Victoire Nadeau, naît à Tingwick en 1901. Le 24 juin 1924 à Chesterville, il unit sa destinée à Diana Couture, fille de Jean-Baptiste et de Rébecca Campagna. Après la venue au monde de leur garçon Roland, ils adoptent Fernande Nadeau en 1939.

Séjournant à Asbestos et Wotton, ils s'établissent à Tingwick en 1951. En 1959, Henri et Diana achètent une maison au village, y vivant jusqu'en 1982. Diana quitte les siens en 1983, à 79 ans. Henri la rejoint en 1997, à 96 ans. Fernande décède en 2003.

Roland Pouliot, né à Tingwick en 1925, épouse Rose-Hélène Simoneau, fille d'Émile et d'Emma Beauchesne, le 9 août 1945 à Wotton. Ils ont neuf enfants. La plus grande partie de leur vie active se déroule au 73, rue Saint-Joseph jusqu'en 1969. Ils s'établissent ensuite à Danville, Black Lake et finalement à Victoriaville. Roland termine ses jours en 1989, à 64 ans. Rose-Hélène le rejoint en 2010, à 82 ans. Aujourd'hui, leur famille compte quinze arrière-petits-enfants.

Réjean et Fatiha
Nicole (décédée en 1994) et David : Peggy, Patricia et Sandra
Guy et Hélène : Patrick, Karine, Carl et Mathieu
Lyne et François : Audrey et Sarah
Linda : Véronique
Jacinthe et Bernard : Sébastien, Karen et Ève-Marie
Doris et France : Anne-Marie et Geneviève
Sylvie.
Joël et Lucie.

Diana Couture et Henri Pouliot, à leur 50e anniversaire de mariage.

Rose-Hélène Simoneau et Roland Pouliot, à leur 40e anniversaire de mariage.

Photos prises lors du 80e anniversaire de Rose-Hélène, en 2008.

En avant : Fatiha, Rose-Hélène, Hélène, Lucie et France; en arrière : François et Bernard.

Joël, Linda, Réjean, Lyne, Rose-Hélène, Jacinthe, Guy, Sylvie et Doris. En médaillon : Nicole, décédée en 1994.

Société de recherche historique Archiv-Histo

André, deuxième des cinq enfants d'Hervé Pouliot et d'Édith Pellerin, naît le 25 février 1946. Comme beaucoup de garçons à l'époque, il fréquente l'école un certain temps avant d'offrir à son père de l'aider pour les travaux des champs. Désireux de se lancer en agriculture et de fonder une famille à son tour, il achète la ferme paternelle en 1968.

Le 5 juin 1969, André épouse Madeleine, fille d'Émile Roger et de Thérèse Poirier. Quatre enfants naîtront de cette union.

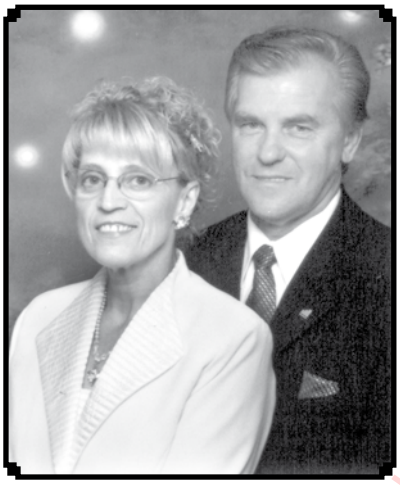
Line (25 mars 1970) achète la ferme paternelle en 1998, la troisième génération des Pouliot à l'exploiter. Elle partage la vie de son conjoint Denis et de ses filles Stéphanie et Johanie.

Denis (14 décembre 1971), peintre, voit grandir son fils Michael.

Julie (5 avril 1977) donne naissance à deux enfants avec son conjoint Patrick : Érika et Maéli.

Josée (2 octobre 1980) travaille au Centre local de services communautaires (CLSC). Elle demeure avec Stéphane et ses enfants Antoine, Anna-Kim et Enrick.

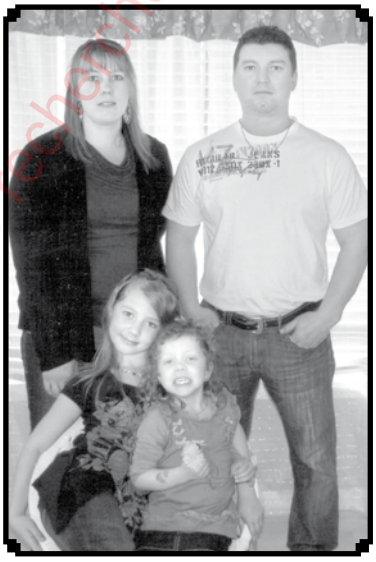
Grands-parents de huit petits-enfants, André et Madeleine habitent maintenant dans le village voisin de Saint-Christophe d'Arthabaska.



Madeleine et André.

Assise : Stéphanie (19 ans);
debout : Johannie (16 ans), Denis et Line.

Denis et Michael (12 ans).



Assis : Erika (8 ans) et Maéli (4 ans);
debout : Julie et Patrick.

Assis : Anna-Kim (8 ans) et Enrick (6 ans); debout :
Josée, Antoine (11 ans) et Stéphane.

Société de recherche historique Archiv-Haro

André Pouliot (Hervé et Édith Pellerin) et **Madeleine Roger** (Émile et Thérèse Poirier)
m. 5 juin 1969 Sainte-Victoire, Victoriaville

Hervé Pouliot (Émery et Angéline Baril)
m. 19 mai 1942 Tingwick
Édith Pellerin (Edmond et Olivine Gagnon)

Émile Roger (Arthur et Angéline Fournier)
m. 4 août 1945 Ham-Nord
Thérèse Poirier (Gédéon et Joséphine Nolette)

Léo Pouliot et Lise Bergeron

Léo Pouliot (18 janvier 1947), fils d'Hervé et d'Édith Pellerin, épouse le 25 mai 1968 à Tingwick Lise Bergeron (11 janvier 1949), fille d'Hector et de Marie-Jeanne Ratté, établis dans la municipalité de Saint-Adrien-de-Ham.

Le couple part travailler à Montréal jusqu'en 2000 pour revenir à Tingwick et y vivre une retraite heureuse. Il est heureux de participer au 150e anniversaire de fondation.

Léo et Lise.

L'ancienne maison.

Joëlle Croteau (21 mars 1975), Cédric (22 janvier 2008), Tristan (8 février 2007) et Sylvain (28 février 1973).

La maison rénovée.

Kily-Anne (6 décembre 2011).

Audrey (14 février 1996), Guillaume (2 juin 1999), Alexandre (31 mars 2001), Nancy (4 avril 1970), Dave (26 mai 1993), Vanessa (23 mars 1992), Michel Pouliot (21 novembre 1968) et Sabrina (18 juillet 1996). S'est ajoutée à la famille Mayla (4 février 2012).

Société de recherche historique Archi-Histo

Léo Pouliot (Hervé et Édith Pellerin) et **Lise Bergeron** (Hector et Marie-Jeanne Ratté)
m. 25 mai 1968 Tingwick

Hervé Pouliot (Émery et Angéline Baril)
m. 19 mai 1942 Tingwick
Édith Pellerin (Edmond et Olivine Gagnon)

Hector Bergeron (Gustave et Germaine Roy)
m. 14 juillet 1941 Saint-Adrien-de-Ham
Marie-Jeanne Ratté (Octave et Olivine Poirier)

Denis vient au monde le 2 février 1963 à Saint-Ferdinand. Il est le fils de Gérard Proulx, de Black Lake, et de Jeanne Tardif, de Tingwick. Le 30 août 1997, les cloches de l'église paroissiale de Saint-Pierre-Baptiste sonnent à toute volée pour marquer son mariage solennel avec Maryse Grenier, née le 1er septembre 1971 à Garthby, fille de Renaud Grenier, de Saint-Praxède, et de Cécile Plourde, de Danville. De cette union naissent quatre enfants : Keven (8 janvier 1997), Cassandra (18 septembre 1998), Jordan (25 septembre 2000) et Dereck (28 juillet 2003).

En mai 1998, le couple s'installe à Tingwick, au début comme locataire. En mai 2001, il acquiert le 1412, rue Sainte-Marie, jadis le dépanneur Morin. Denis travaille comme journalier en aménagement paysager depuis quatorze ans. En saison hivernale, il agit comme opérateur en déneigement pour la même compagnie.

Maryse œuvre dans le domaine de la restauration depuis plus de vingt-trois ans. En juin 2010, elle devient propriétaire de la cantine ouverte de mai à septembre dans le stationnement du Bar Tingwick. Quand les temps froids arrivent, elle est responsable de la restauration à la station de ski du Mont Gleason depuis octobre 2011.

Avec joie, Maryse et Denis veulent prendre part à ce livre, profitant du moment pour souhaiter à tous un joyeux 150e anniversaire.

Mariage de Denis et de Maryse, le 30 août 1997.

Cassandra, Denis, Dereck, Maryse, Jordan et Keven.

La cantine, à l'été 2012.

Société de généalogie historique Archiv-Histo

Denis Proulx (Gérard et Jeanne Tardif) et **Maryse Grenier** (Renaud et Cécile Plourde)
m. 30 août 1977 Saint-Pierre-Baptiste

Gérard Proulx (Joseph et Edwidge Bilodeau)
m. 25 août 1943 Saint-Ferdinand
Jeanne Tardif (Joseph-Arthur et Évangéline Marchand)

Renaud Grenier (Roland et Albertine Poulin)
m. 30 septembre 1967 Danville
Cécile Plourde (Joseph et Bernadette Bédard)

Gilbert Racine et Gilberte Legault

Gilbert Racine, fils de Lionel Racine et d'Hélène Morin, né le 30 janvier 1944, épouse Gilberte Legault, née le 15 mai 1945, fille de Maurice Legault et d'Angéla Tétreault, le 29 août 1964. De leur union naissent trois enfants.

Benoît (27 août 1965), mécanicien, marié à Nathalie Ouellette, le 28 mai 1988 à Tingwick : Raphaël, Melyna et Jason.

Richard (19 janvier 1969), copropriétaire de M.G.R. à Plessisville, conjoint de Vicky Spénard : Marily et Alan.

Dominique (26 février 1976), esthéticienne à la Clinique Douce Victo, conjointe de Dominic Picard : Zachary et Alex.

Originaire de Roxton Falls, la famille vient s'établir à Tingwick en 1970. En effet, Gilbert y trouve du travail chez Mayrand et Frères comme camionneur sur la livraison pendant trente-deux ans.

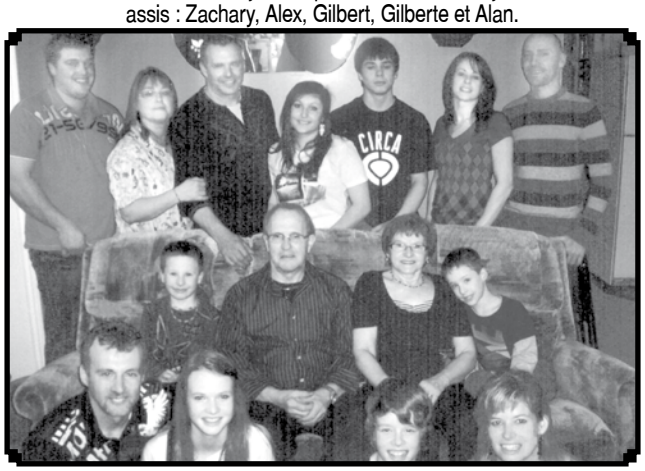
Sept petits-enfants viennent réjouir leurs grands-parents établis sur la rue Jutras à Tingwick. Activement impliqué dans sa communauté, Gilbert joint les rangs du conseil des marguilliers entre 1988 et 1992. Gilberte siège au sein du comité d'école de 1979 à 1982.

Bien accueillie par les gens, la famille est fière de vivre à Tingwick. Bon 150e anniversaire !

La maison, bâtie en 1976.

La famille : Dominique, Benoit, Richard, Gilberte et Gilbert.

Debout : Mélyna, Raphaël, Jason et Marily;
assis : Zachary, Alex, Gilbert, Gilberte et Alan.



Arrière : Raphaël, Nathalie, Benoit, Mélyna, Jason, Dominique et Dominic; milieu : Alex, Gilbert, Gilberte et Zachary; avant : Richard, Marily, Alan et Vicky.

Société de recherche historique Arthabaska - Histo

Gilbert Racine (Lionel et Hélène Morin) et **Gilberte Legault** (Maurice et Angéla Tétreault)
m. 29 août 1964 Saint-Jean-Baptiste, Roxton Falls

Lionel Racine (Eugène et Mélina Duprat)
m. 24 juin 1936 Saint-Valérien-de-Milton
Hélène Morin (Joseph et Arthémise Bérubé)

Maurice Legault (Ludger et Alosia Quintal)
m. 21 juin 1932 Sainte-Christine
Angéla Tétreault (Noé et Mélina Viens)

Michel Rheault (bébé), Marie-Jeanne Larochelle, Micheline Rheault, Louise Rheault, Gaétan Rheault et Louis Rheault.

Jocelyn Rheault (11 novembre 1955), le dernier-né de la famille de Louis Rheault (agriculteur de Tingwick) et de Marie-Jeanne Larochelle (femme au foyer), passe son enfance à Tingwick avec sa mère et ses six frères et sœurs (Micheline, Louise, Gaétan, Michel, Simon, et Clément). Il fait ses études à l'école primaire Saint-Cœur-de-Marie à Tingwick et les poursuit à l'école secondaire Sainte-Marie de Warwick. Plus tard, il s'inscrit à l'école d'enseignement professionnel Galt de Sherbrooke, où il obtient en 1974 un diplôme de carrossier, débosseleur, peintre. En 1978, il épouse Marie Gosselin, fille d'Adrien Gosselin et de Georgette Perreault, de Victoriaville. De cette union naissent deux enfants : Marisol (21 mars 1982) et Johnnathan (18 octobre 1985). Ce mariage prend fin en 2005. En 2008, Jocelyn vend à sa fille Marisol la maison familiale, acquise en 1983 et située au 19, rue Desharnais à Tingwick. Par la suite, Jocelyn emménage dans la résidence acquise en 2000 de madame Roland Larochelle. Cette maison est située en face de la maison familiale. Jocelyn demeure ainsi tout près de sa famille. En 2008, il rencontre Suzanne Guérard, de Victoriaville, et forme un couple avec elle depuis ce temps. Il travaille actuellement pour un garage à Princeville.

La maison familiale située au 19, rue Desharnais, à Tingwick.

Marisol Rheault (21 mars 1982) fait ses études à l'école primaire Saint-Cœur-de-Marie de Tingwick, puis à l'école Monique-Proulx de Warwick, jusqu'en 4e secondaire. En 2001, Marisol rencontre Anthony Labbé, fils de Jean-Claude et de Lina Picard, de Saint-Norbert. De ce couple naît Kimylie (2 décembre 2002). Cette union prend fin en 2003. Marisol retourne aux études afin de terminer son secondaire. Elle s'inscrit à l'école aux adultes Monseigneur-Côté de Victoriaville, obtenant en 2005 son diplôme d'études secondaires. En 2004, elle rencontre Stéphane Houle (Tingwick) et forme un couple avec lui depuis ce temps. En août 2005, la famille déménage à Drummondville, afin que Marisol et Stéphane poursuivent leurs études. Marisol étudie au Collège d'Affaires Ellis, qui lui décerne en 2008 un diplôme en techniques juridiques. En juillet 2008, le couple achète la maison familiale où Marisol passa son enfance. Elle travaille actuellement comme greffière et perceptrice des amendes à la cour municipale d'Asbestos. Kimylie fréquente l'école primaire Saint-Cœur-de-Marie à Tingwick.

Johnnathan Rheault (18 octobre 1984), élève à l'école primaire Saint-Cœur-de-Marie, poursuit ses études à l'école secondaire Monique-Proulx de Warwick. Par la suite, le Centre de formation professionnelle de l'Asbestrie lui décerne en 2004 un diplôme de techniques d'usinage. Il réside à Tingwick avec son père et travaille actuellement comme mécanicien de machinerie lourde à Victoriaville.

Johnnathan Rheault, Jocelyn Rheault, Marisol Rheault, Kimylie Labbé et le chien Maya.

Société d'échange historique Drummondville

Jean-Baptiste Rioux et Laurianne Nadeau

Jean-Baptiste et Laurianne, à leur 50e anniversaire de mariage.

Le 3 août 1957, Jean-Baptiste, fils d'Eugène Rioux et d'Ernestine Roussel, épouse Laurianne, fille de Wellie Nadeau et de Séverine Mailhot à Saint-Aimé d'Asbestos. Ils voient grandir six enfants et, de 1981 à 2011, neuf petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

En 1988, Jean-Baptiste se fait bâtir une première maison au village. Dès février 1989, il vend la ferme à son garçon Mario. En 2006, sa demeure passe au feu, une perte totale. Il la fait reconstruire illico sur le même terrain. Le 24 mai 2007, Laurianne décède à 73 ans, après une longue maladie. À 82 ans, Jean-Baptiste mène seul une vie paisible, entouré de ses enfants et amis. Il souhaite un bon succès au 150e anniversaire.

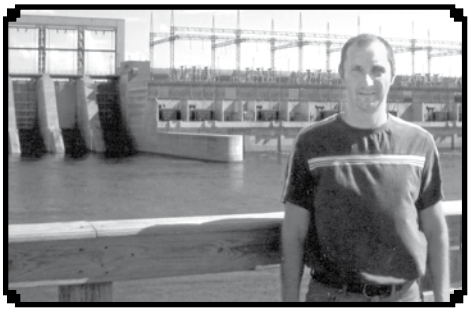
Devant : Marie Chouinard et Mario; derrière : Gabrielle et Xavier.

En avant : Ghislain, Jocelyne et Nicolas; en arrière : Chrisine.

René, Gabrielle et Geneviève Martin.

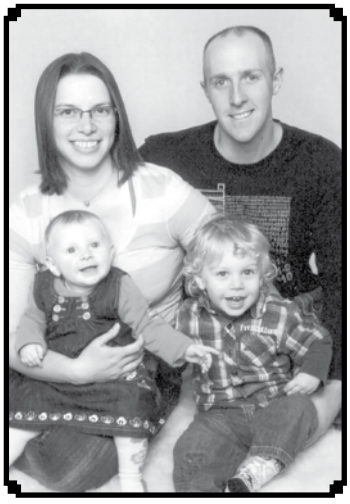
La première maison, au village.

La deuxième maison, au village.



Normand Rioux.

Doris Pellerin, Sylvie, Émile, Émilie et Anne.



En bas : Alain Rioux, Lucie, Audré et Jacques.

Mathis, Guy Villeneuve, Christine Sigmen et Lorie.

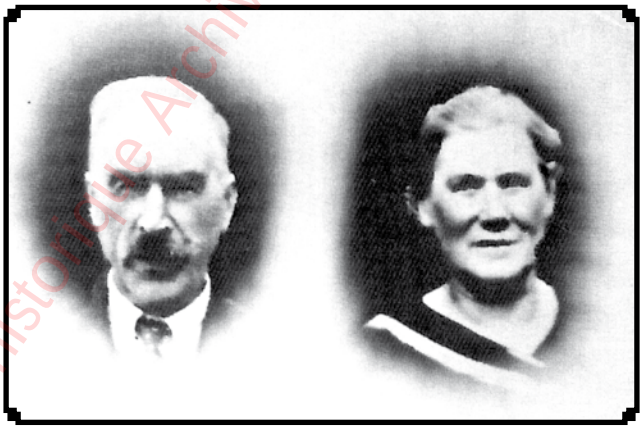
Devant : Alexanne et Lucas; derrière : Mélanie Brière et Ghislain Sigmen.

Société généalogique historique Archiv-Histo

Joseph Rioux et Cécile Purcell

Joseph, fils de Joseph et d'Alice Rioux, naît le 4 novembre 1925 à Tingwick, septième d'une famille de dix enfants. Après quelques années à l'école du rang, il abandonne ses études pour aider son père malade. Très jeune, il s'engage chez un cultivateur de Warwick pour ramasser des patates. Quelques années plus tard, il devient journalier dans une manufacture à Victoriaville.

Joseph et Alice Rioux.

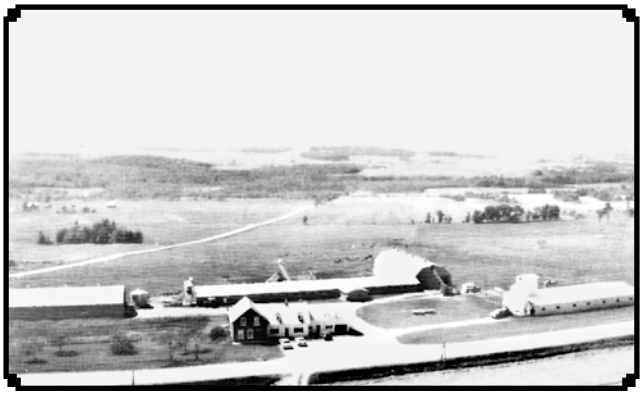


Nicholas Purcell et Marie-Anne Blanchette.

Le 60e anniversaire de mariage de Joseph et de Cécile en juillet 2006.

Le 4 juillet 1946, il épouse l'institutrice Cécile Purcell (25 février 1924), fille de Nicholas Purcell et de Marie-Anne Blanchette. En 1948, une grève éclate à la manufacture. Après quelques mois d'attente inutile, Joseph déménage à Almaville-en-Haut avec sa petite famille. L'ouvrage ne manque pas; il en essaie de toutes sortes, jusqu'à aide-briqueleur.

La ferme de Joseph Rioux, en 1956.



La ferme de Joseph Rioux, en 1985.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Entre-temps, il mijote un projet : l'acquisition d'une ferme. Avec de l'information transmise par son père, il achète celle de John Frawley à Tingwick. À la fin d'août 1950, les enfants heureux reviennent dans leur place natale. Ils y commencent une vie très intéressante, malgré les longues et dures journées de labeur. Dix jeunes y grandissent.

La famille, en 2001.

Lucille (Victoriaville, 17 novembre 1947) et Gaston Ducharme (1er juillet 1972) : Cindy, Kim et Kévin.

Laurette (Almaville, 27 janvier 1949) et Réal Larochelle (7 juillet 1973) : Sandra, Marie-Ève et Audrey.

Pierre (Almaville, 6 juillet 1950) et Gaétane Paradis (15 février 1975, décédée le 5 février 2009) : Yann, Charles et Marie-Pier.

Jean-Louis (Tingwick, 22 juin 1951) et Nicole Pépin (28 juin 1975) : Mélissa, Nancy et Mathieu.

Suzanne (Tingwick, 11 juillet 1952) et Claude Daigle (1er novembre 1975) : Jacky, Hugo et Nicholas.

René (Tingwick, 26 novembre 1953) et Jocelyne Simoneau : Véronik et Mélanie. René décède le 1er juin 2011.

Ginette (Arthabaska, 29 janvier 1956) et Gaétan Croteau (4 novembre 1978) : Kathleen, Valérie et Claudia.

Roch (Arthabaska, 1er décembre 1958 : Dominic et Alexandre) et Jacynthe Paris.

Guy (Arthabaska, 12 janvier 1962) et Manon Michaud (12 juillet 1986) : Cynthia, Dave et Kathya.

Johanne (30 avril 1963) et Marco Labbé.

Joseph et Cécile comptent à ce jour vingt-cinq petits-enfants et vingt arrière-petits-enfants. Après trente-cinq années de travail et d'amour de la terre, les parents la vendent à leur fils cadet Guy. Le 4 juillet 1985, ils retournent s'installer à Victoriaville, pour y continuer leur vie à deux, là où elle commença. Joseph décède le 6 janvier 2012.

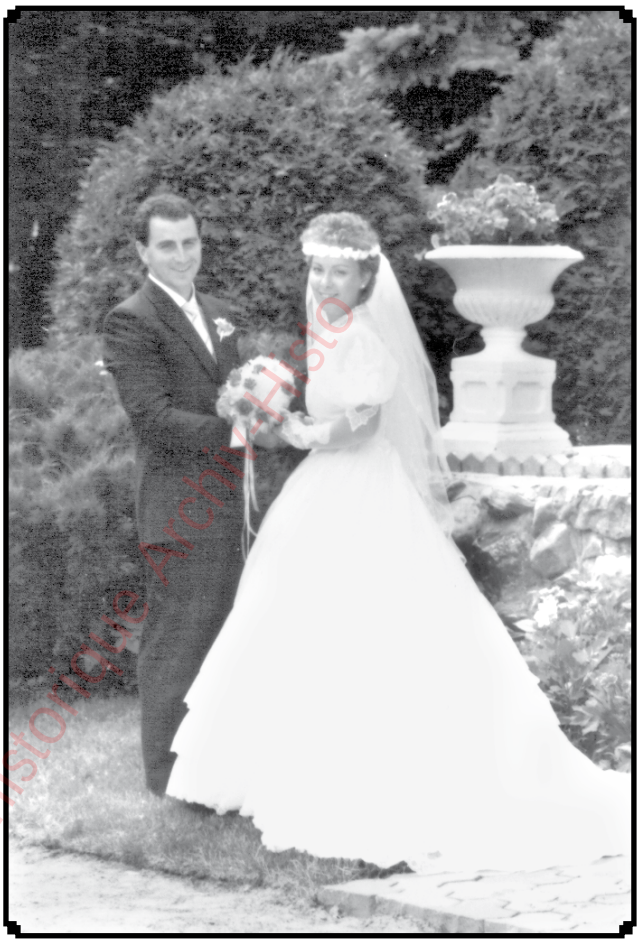
Nous souhaitons un heureux 150e anniversaire à toute la population de Tingwick.

La maison, à Victoriaville, en 1985.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Guy, fils de feu Joseph Rioux et de Cécile Purcell, vient au monde le 12 janvier 1962, neuvième d'une famille de dix enfants. Aimant passionnément travailler de ses mains en agriculture, Guy en prend formellement possession dès avril 1985.

Le 12 juillet 1986, en l'église des Saints-Martyrs-Canadiens à Victoriaville, il unit sa destinée à Manon Michaud, née le 28 novembre 1962, deuxième des sept enfants de Jean-Claude Michaud et de Gisèle Grégoire. Elle travaille pour la compagnie Croustilles Yum-Yum avant de suivre les traces de son mari sur la ferme.



Mariage de Guy et de Manon.

Cynthia et son conjoint Michael Comeau.

Dave.

Kathya.

De leur union, Manon et Guy ont trois enfants. Cynthia (27 avril 1987) demeure toujours à Tingwick. Elle travaille maintenant dans les écoles de la région comme éducatrice spécialisée. Dave (6 avril 1989) est copropriétaire de la Ferme Guymari Inc. Le 16 juillet 2011, il épouse Mélanie Bernard. Le 26 avril 2012, ils comblent de bonheur Guy et Manon, avec l'arrivée de leur petite-fille Ariane. Kathya (10 juin 1992), passionnée de nos compagnons à quatre pattes, étudie en santé animale. Travaillant à la Société protectrice des animaux de Victoriaville, elle fait du toilettage de chiens et de chats.

Société de recherche historique Archiv-Histo

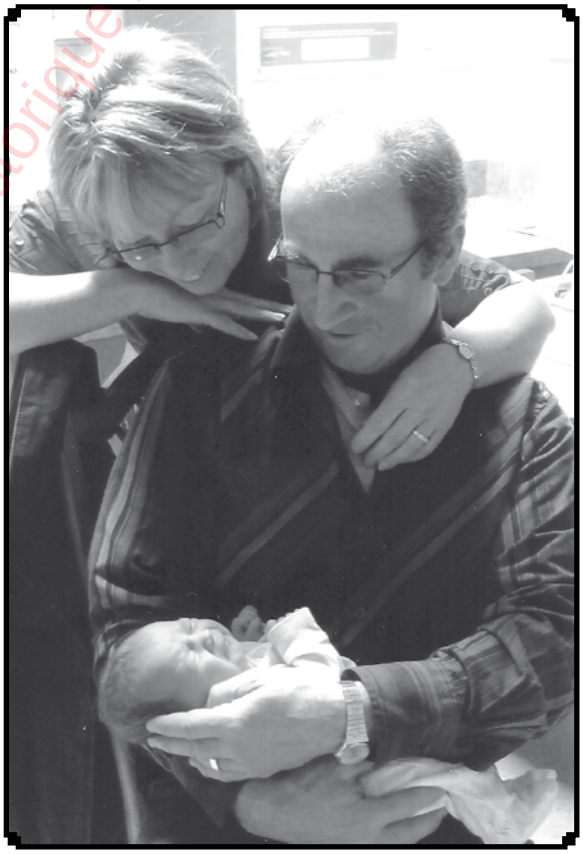
Le 8 février 1997, nous aménageons dans notre nouvelle demeure. Maintenant que les enfants sont grands, nous profitons de notre temps en faisant des voyages et des activités de couple. Manon se passionne dans le jardinage, les fleurs, le tricot, la couture et la musique. Guy s'investit toujours autant sur la ferme et les projets ne manquent pas.

Félicitations à tous les organisateurs ! Nous souhaitons à toute la population de Tingwick un bon 150e anniversaire.

La famille réunie.

La maison familiale.

La ferme familiale.



Manon, Guy et leur petite fille Ariane, née le 26 avril 2012.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Guy Rioux (Joseph et Cécile Purcell) et **Manon Michaud** (Jean-Claude et Gisèle Grégoire)
m. 12 juillet 1986 Saints-Martyrs-Canadiens, Victoriaville

Joseph Rioux (Joseph et Alice Rioux)
m. 4 juillet 1946 Tingwick
Cécile Purcell (Nicholas et Marie-Anne Blanchette)

Jean-Claude Michaud (René et Yvonne Labrecque)
m. 1er juillet 1961 Saint-Médard, Warwick
Gisèle Grégoire (Edmond et Médora Prince)

Dave Rioux et Mélanie Bernard

Dave voit le jour à Tingwick le 6 avril 1989, fils de Guy Rioux et de Manon Michaud. Grand passionné d'agriculture mais un peu moins des études académiques formelles, il parvient, avec beaucoup de persévérance, à compléter son secondaire à la Maison familiale rurale de Saint-Germain, une école à vocation pédagogique particulière, alternant deux semaines d'études avec deux semaines de stages agricoles. Du même coup, cet établissement lui permet d'obtenir son diplôme d'études professionnelles (DEP) en production laitière.

En 2007, il s'associe formellement avec ses parents pour développer la ferme familiale. Désireux de se perfectionner pour répondre à de nombreux défis, il suit des cours en comptabilité et en gestion au cégep de Victoriaville.

Dave et Mélanie.

Ariane.

En 2008, il rencontre Mélanie Bernard, fille de Pierre et de Marie-Thérèse Gervais. Désireux de fonder une famille, les jeunes s'unissent par les liens sacrés du mariage le 16 juillet 2011, dans une cérémonie présidée par le curé de Laurierville.

Venue au monde à Laurierville le 13 janvier 1986, Mélanie travaille elle aussi sur une ferme à Warwick. Le 26 avril 2012, elle met au monde une magnifique petite fille prénommée Ariane.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Dave Rioux (Guy et Manon Michaud) et **Mélanie Bernard** (Pierre et Marie-Thérèse Gervais)
m. 16 juillet 2011 Laurierville

Guy Rioux (Joseph et Cécile Purcell)
m. 12 juillet 1986 Saints-Martyrs-Canadiens, Victoriaville
Manon Michaud (Jean-Claude et Gisèle Grégoire)

Pierre Bernard (Adrien et Dolorès Boucher)
m. 28 mai 1982 Laurierville
Marie-Thérèse Gervais (Paul et Henriette Daigle)

Heureux événement ! Le 15 février 1975 à Tingwick, Pierre Rioux, fils de Joseph et de Cécile Purcell, et Gaétane, fille d'Ernest et d'Armande Paradis, célèbrent leur mariage. Trois enfants font leur bonheur : Yann (décembre 1976), Charles (décembre 1978) et Marie-Pierre (septembre 1980).

Après deux ans vécus sur une modeste ferme louée, le couple fait l'acquisition d'une première terre, située au 2174, rang Craig. Tout en veillant au bien-être de ses enfants, Gaétane continue d'exercer un métier qu'elle adore, la coiffure. Les enfants grandissent et quittent le foyer pour poursuivre leurs études.

Yann décroche un baccalauréat en agro-économie de l'Université McGill, tandis que Charles sort du campus McDonald, à Sainte-Anne-de-Bellevue, en brandissant fièrement un diplôme d'études collégiales en agriculture. Marie-Pierre obtient de l'Université du Québec à Montréal, un baccalauréat en tourisme-hôtellerie et un autre en CMA (Concentration comptabilité de management). Elle travaille présentement chez Bombardier. Même si elle réside à Saint-Colomban, elle continue d'occuper une place importante au sein de la famille.

Ses deux frères ont fait un retour sur la ferme paternelle. En partenariat avec leur père, ils se portent acquéreurs de nouveaux lots et bâtiments. En plus d'un troupeau de 225 vaches laitières, ils exploitent plus de 1200 acres de terre.

Lundi de Pâques, au mont Sainte-Anne en 1991.

Gaétane Paradis et Pierre Rioux.

Outre le travail, la famille Rioux consacre une place primordiale aux vacances et aux loisirs. Tous adorent dévaler les pentes de ski et jouer au golf. Ils aiment voyager, s'amuser et se divertir. Les années s'écoulent, et on accueille avec joie les petits-enfants. Malheureusement, après trente-quatre belles années de vie conjugale, Gaétane ferme les yeux pour une dernière fois, le 5 février 2009. Elle vient de perdre son combat contre le cancer.

Pour Pierre, sa plus grande réussite consiste à établir un partenariat avec ses deux fils. Le 9 juin 2011, il leur transfère sa ferme. Tout en poursuivant la réalisation de ses désirs les plus chers, il profite de tout ce que la vie lui apporte de beau et de bien.

La famille, avec le Père Noël.

Société de recherche historique Archi-Histo

Pierre Rioux (Joseph et Cécile Purcell) et **Gaétane Paradis** (Ernest et Armande Hinse)
m. 15 février 1975 Tingwick

Joseph Rioux (Joseph et Alice Rioux)
m. 4 juillet 1946 Tingwick
Cécile Purcell (Nicholas et Marie-Anne Blanchet)

Ernest Paradis (Xavier et Célina Bernier)
m. 3 juillet 1934 Tingwick
Armande Hinse (Alphonse et Odile DeSerre)

Les Gamblers du rang Craig

Les frères Yann et Charles Rioux sont nés à Tingwick en 1976 et en 1978 respectivement. Leurs parents Pierre Rioux et Gaétane Paradis, sont également originaires de Tingwick.

Anne-Catherine, Marie-Claude Chabot, Benjamin, Yann Rioux et Thomas.

Ils ont grandi sur la ferme familiale dans le rang Craig en compagnie de leur sœur Marie-Pierre. Par la suite, Yann a complété un baccalauréat en agroéconomie à l'Université McGill et Charles un diplôme d'études collégiales en agriculture au Collège MacDonald. C'est en 1998 qu'ils se joignent officiellement à l'entreprise familiale.

Par le plus grand des hasards Yann et Charles ont rencontré, à quelques années d'intervalle, des filles de Saint-Albert avec lesquelles ils ont fondé leur famille.

Yann est le conjoint de Marie-Claude Chabot, infirmière bachelière diplômée de l'Université de Sherbrooke et ils ont trois enfants : Benjamin (Mars 2008), Thomas (Août 2009) et Anne-Catherine (Septembre 2011)

Charles est le conjoint de Tanja Michel, évaluatrice agréée diplômée de l'Université Laval. Ils ont également trois enfants; Xavier (Février 2008), Ève (Février 2010) et Victor (Juin 2012).

Comme vous pouvez le constater, il n'y a pas que le maïs et le foin qui poussent à la ferme Gambler du rang Craig. On fait aussi pousser les enfants à la vitesse grand V. En effet, en incluant les enfants de Marie-Pierre, Elizabeth (Juin 2010) et Caleb (Février 2012), Pierre compte maintenant huit petits-enfants en l'espace de quatre ans et demi.

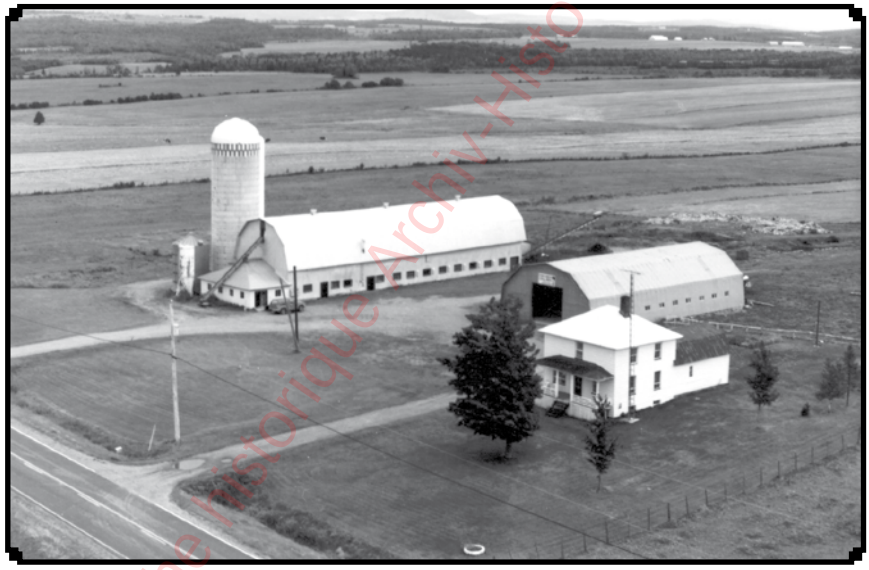
Tanja Michel, Charles Rioux et leurs enfants Ève et Xavier.

Société de recherche généalogique Archives-Histo

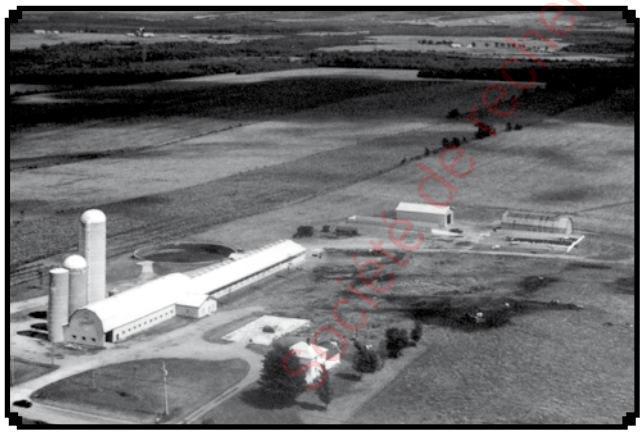
Fondée en 1975 par Pierre Rioux et Gaétane Paradis, l'entreprise familiale de deuxième génération comptait à l'époque 60 têtes de bétail et détenait 425 acres. Depuis plus de treize ans, les frères Yann et Charles Rioux agissent comme actionnaires de l'entreprise.

Aimant les nouveaux défis, il ne se passe pas une année sans projet. Un exemple de ceci : cinq agrandissements de l'étable principale en treize ans. Durant la même période, l'entreprise fait l'acquisition d'environ 800 acres de terre et essaie de toujours garder sa machinerie à la fine pointe de la technologie. À travers tous ses projets, une constante demeure : une fois terminé, il faut que tout soit beau, avec de grandes pelouses vertes, des arbres et des fleurs. C'est une façon pour eux d'honorer la mémoire de leur mère, car il y restera toujours une partie d'elle dans leurs réalisations.

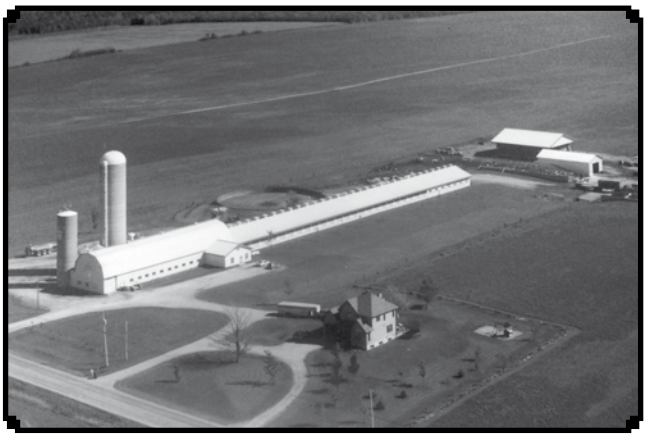
En juin 2011, le transfert final de l'entreprise se concrétise. Toujours présent pour conseiller et appuyer ses deux fils, Pierre peut maintenant profiter d'une retraite bien méritée après trente-six ans à relever d'ambitieux défis. Présentement, Yann et Charles opèrent une ferme laitière de plus de 300 kg/jr avec un troupeau de plus de 600 têtes sur des superficies détenues de 1200 acres.



La ferme, en 1991.



La ferme, en 2003.



La ferme, en 2010.

La ferme, en 2012.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Mario Rioux et Marie Chouinard

Au coin du rang 7 et du chemin Saint-Rémi, vous trouverez une ferme laitière avec une belle maison bleue, la demeure de la famille Rioux-Chouinard. Mario y est né le 19 février 1964, quatrième enfant de Laurianne Nadeau et de Jean-Baptiste Rioux.

Il est agronome et c'est à l'Université Laval qu'il rencontre sa conjointe, Marie, née le 13 janvier 1963, fille de l'électricien Jean-Marc Chouinard et de l'infirmière Madeleine Fortier. Elle est étudiante aussi en agronomie. Après un an en Beauce, ils décident d'acheter la ferme de Jean-Baptiste et de Laurianne et s'établissent à Tingwick.

Ils unissent leurs destinées le 13 mai 1989 dans la paroisse Saint-Sébastien à Boucherville. Deux enfants naissent de leur union : Gabrielle (septembre 1990) et Xavier (avril 1993).

Au fil des ans, on améliore la terre et les bâtiments, en construisant une vacherie en 1995, une maison en 1999 et la laiterie en 2002. Mario et Marie possèdent un troupeau de 45 vaches Holstein pur sang. L'entreprise familiale leur permet de bien vivre et de profiter du calme de la campagne. Gabrielle termine son baccalauréat en ergothérapie à l'Université Laval. À l'automne 2012, Xavier entre à l'Université de Sherbrooke en génie informatique.

Gabrielle, Mario, Marie et Xavier.

Vue aérienne de la ferme.

La maison familiale.

Pendant vingt ans, Mario siège au sein du conseil d'administration de la caisse populaire locale et du Syndicat des producteurs de lait du Centre du Québec. Marie, pour sa part, a été administratrice de la Coopérative agricole du Pré-vert durant dix-neuf ans.

Heureux d'être entourés des beautés de la nature de Tingwick, ils souhaitent bon 150e anniversaire à tout le monde !

Société de recherche historique Archiv-Hist

Mario Rioux (Jean-Baptiste et Laurianne Nadeau) et **Marie Chouinard** (Jean-Marc et Madeleine Fortier)
m. 13 mai 1989 Saint-Sébastien, Boucherville

Jean-Baptiste Rioux (Eugène et Ernestine Roussel)
m. 3 août 1957 Asbestos
Laurianne Nadeau (Wellie et Séverine Mailhot)

Jean-Marc Chouinard (Paul et Blanche Samson)
m. 7 septembre 1959 Saint-Pierre-Claver, Montréal
Madeleine Fortier (Arthur et Marie-Ange Tétreault)

Francis, Andy, Alain et Stéphanie.

Natif de Chesterville le 7 février 1963, Alain Roberge arrive à Tingwick en septembre 1983, après des études en zootechnologie à l'Institut de technologie agricole de Saint-Hyacinthe (ITA). Il est engagé alors comme représentant à la Coop de Tingwick.

En janvier 1990, il réalise un rêve, acquérant la ferme d'Yvon et de Candide Paradis dans le 6e rang. Avec des débuts modestes (huit vaches, trois génisses et 4.25 kg/jour de quota), il conserve son emploi à la Coop jusqu'en 1999. À ce moment, il décide de se consacrer entièrement à sa passion et d'élever des bovins laitiers. Durant ces années, naissent trois enfants, toujours présents pour l'épauler.

Stéphanie (11 mars 1992), aime jouer de la musique et pratiquer des sports aquatiques. Elle étudie présentement à l'ITA et souhaite poursuivre en agronomie.

Francis (3 septembre 1993), joueur de hockey, participe avec joie aux expositions agricoles. Il désire compléter ses études pour éventuellement revenir travailler sur la ferme.

Andy (3 juillet 1996), autre amateur de hockey, adore les expositions, comme son frère et sa sœur. Il étudie présentement en secondaire IV et projette de poursuivre dans le domaine agroalimentaire.

La famille souhaite à tous un bon 150e anniversaire !

Stéphanie, Alain, Francis et Andy.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Bien des amours ont nourri le passé, le présent et le feront encore dans le futur. Bien des sueurs ont coulé pour le travail et ce qu'il a procuré à la vie de notre famille. Bien entendu, je tiens à saluer principalement nos parents, Tancrède et Marthe Roberge, pour l'amour dont ils ont fait preuve, le leur et celui porté à la terre. Merci aussi pour votre constance et l'accueil indéfectibles dont vous avez fait preuve. Merci pour la musique, pour les mots et la langue, auxquels vous avez porté une attention particulière, et qui ont par nos mains, et par nos voix, éclaté en parcelles de Roberge au travers du Québec.

Tancrède Roberge et Marthe Leblanc.

Quatorze petits-enfants, et à ce jour, cinq arrière-petits-enfants poursuivent le chemin. Marthe, tu tiens le flambeau du patrimoine familial avec ces mêmes valeurs qui ont été les tiennes, et celles de nos ancêtres Roberge, Leblanc. Je me souviens de la poésie que mon père vivait au temps des sucres, de l'odeur des géraniums sur les mains de ma mère au retour de l'école, puisse cette chaleur se transmettre à tous ceux qui croient en la vie riche et bien remplie telle que je la souhaite encore à chacun.

Avec amour et amitié,
Marie-Stella Roberge.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Danielle, Nicole, Françoise, Charlotte, Sylvie, Marie-Stella et Véronique.

Tancrède Roberge (Wellie et Rose Baillargeon) et **Marthe Leblanc** (Eugène et Marie-Anna Houle)
m. 4 août 1945 Warwick

Wellie Roberge (Évangéliste et Adélaïde Samson)
m. 24 novembre 1908 Biddeford, Maine
Rose Baillargeon (Adolphe et Marie Baker dit Ebacher)

Eugène Leblanc (Théophile et Adélia Bouffard)
m. 1er juillet 1918 Saint-Norbert d'Arthabaska
Marie-Anna Houle (Lévite et Maria Baril)

Jean Rondeau et Anne-Marie Baril

Natif d'Asbestos, Jean Rondeau, fils de Léo et de Magella Roberge, épouse Anne-Marie Baril, native de Tingwick, fille de Pierre-Albert et d'Aline deSerre, le 11 mai 1968 à Tingwick.

Ils habitent quelques années à Asbestos. Jean œuvre à la mine d'amiante, de 1967 jusqu'à son départ en 1996. Alain naît en 1970, et Nathalie en 1972. Dès 1976, la petite famille vient s'établir à Tingwick. Anne-Marie occupe des emplois de couturière. Aujourd'hui à la retraite, Jean et Anne-Marie gâtent leurs enfants et cinq petits-enfants.

Alain, conjoint d'Ève-Marie Durocher, voit grandir Stella, Clara, Eliot et Victor. Il habite à Montréal, gagnant sa vie comme directeur en sécurité et conformité informatique.

Nathalie et son conjoint Ghyslain Dubois ont un fils, Ludovic. Résidant à Tingwick, elle occupe un emploi d'éducatrice en Centre de la petite enfance (CPE).

Anne-Marie et Jean.

Stella, Clara, Eliot, Ève-Marie, bébé Victor et Alain.

Ghislain, Ludovic et Nathalie.

Société de recherche historique Archiv-Histo

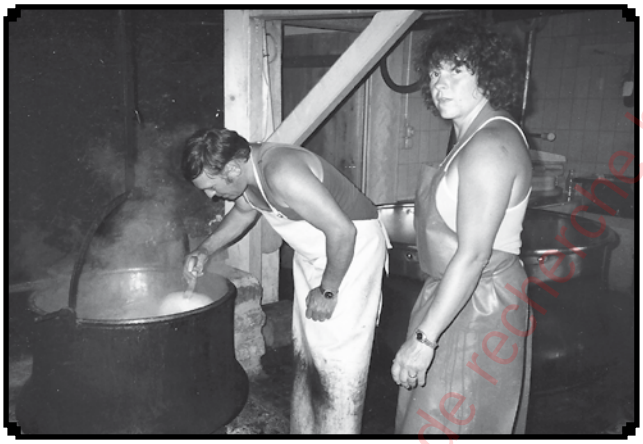
Jean Rondeau (Léo et Magella Roberge) et **Anne-Marie Baril** (Pierre-Albert et Aline DeSerre)
m. 11 mai 1968 Tingwick

Léo Rondeau (Wilfrid et Alphonsine Champagne)
m. 29 juillet 1933 Tingwick
Magella Roberge (Wellie et Rose Baillargeon)

Pierre-Albert Baril (Napoléon et Anna Pouliot)
m. 20 septembre 1927 Tingwick
Aline DeSerre (Amédée et Caroline Verville)

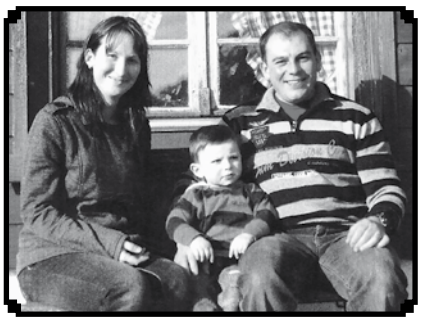
Pierre-Henri, fils de Robert Rossier et d'Anna Jolliet, naît le 31 juillet 1947 à Château d'Oex, en Suisse. Il passe ses étés avec son père sur les alpages. À la mort de son père, à 16 ans, il fait un apprentissage de ramoneur chez son frère, complété par une maîtrise fédérale. À l'automne 1971, il y épouse l'institutrice Jacqueline Muller, fille d'Ernest et de Marie Frick de Pully-Lausanne. De cette union naissent Bernard, Robert et Diane.

Quelques années plus tard, il loue des terres pour réaliser son rêve, redevenir agriculteur. En novembre 1985, il achète avec Jacqueline l'alpage Rodovanel. Le couple commence à fabriquer ensemble le fromage L'Etivaz, un type gruyère. Ne pouvant obtenir de nouvelles terres et voyant venir les fortes contraintes écologiques concernant l'agriculture, ils s'exilent avec toute la famille, afin de donner la chance à leurs fils de vivre grâce aux travaux des champs.



Pierre-Henri et Jacqueline, occupés à la fabrication du Sérac, à leur alpage « Le Rodovanel ».

Le 1er mai 1997, ils emménagent sur une ferme à Chesterville. En 2000, ils acquièrent une terre voisine sur le 6e Rang, aux limites de Tingwick, afin de garantir l'avenir de tout le clan. En 2003, ils y bâtissent une maison, pour devenir indépendants de l'entreprise. En 2007, tout en continuant de travailler sur la ferme, ils remettent les rênes de l'exploitation à leur fils Robert, père de David, qui relève le défi avec la collaboration de sa femme Isabelle Lafontaine, de Chesterville.



Isabelle Lafontaine, Robert Rossier et leur fils David.

Jacqueline et Pierre-Henri.

Bernard Rossier et Isabelle Paquet.

Passionné par la génétique, Bernard préfère se retirer de la ferme et aller inséminer et vendre des semences de taureaux, tout en donnant un bon coup de main à son frère lors des grands travaux des champs. Il travaille pour Holdstar génétique. Il habite au 2719, rang 6 avec sa fiancée Isabelle Paquet, de Saint-Côme, en Beauce, et leurs quatre enfants : Yann et Zoé Rossier, ainsi que Médrick et Meisann Lachance. Diane gagne sa vie comme secrétaire juridique. Elle épouse Esteban Roy, de Saint-Léonard-d'Aston, et voit grandir sa fille Malory.

Diane Rossier, Esteban Roy et leur fille Malory.

Société de recherche historique Archi-Histo

Armand Rousseau et Jacqueline Laveault

Armand Rousseau, fils d'Alphonse et de Théodora Ramsay, épouse, le 19 août 1948 en l'église Saint-Patrice-de-Tingwick, Jacqueline Laveault, fille de Joanem et d'Albertine Houle. Ils s'installent alors à Tingwick pour fonder une famille de cinq enfants : Réjean (1949), Guy (1952), Serge (1954), Yves (1959) et Manon (1962).

Armand et Jacqueline s'impliquent pendant plusieurs décennies dans l'équipe de hockey Frontenac de Tingwick. Armand devient l'un des membres fondateurs de la Garde paroissiale.

Armand et Jacqueline,
lors de leur voyage de noces, en 1948.

Leur descendance découle des unions de leurs enfants, qui à leur tour donnent neuf petits-enfants et enfin cinq arrière-petits enfants. Voici un aperçu généalogique de la famille.

- Réjean et Céline Hinse : Sébastien et Pascal
- Guy et Louise Lemieux : Marie-Pier (Naomie et Jolyanne) et Guy Olivier (Océane, Loïk et Mykaëlla)
- Serge et Danielle Paquin
- Yves et Sonia Provencher : Annie-Claude et Audrée
- Manon et Alain Leblanc : Maxime, Yanie et Christophe.

Armand décède malheureusement en 2005. Jacqueline habite toujours la maison familiale située sur la rue Sainte-Marie. Les enfants se dispersent dans différentes régions de la province. Cependant, ils reviennent souvent au bercail pour visiter leur mère et aussi se remémorer les nombreux souvenirs laissés par le village de Tingwick.

Tingwickois un jour, Tingwickois toujours.

Société de recherche historique Archi-Mémo

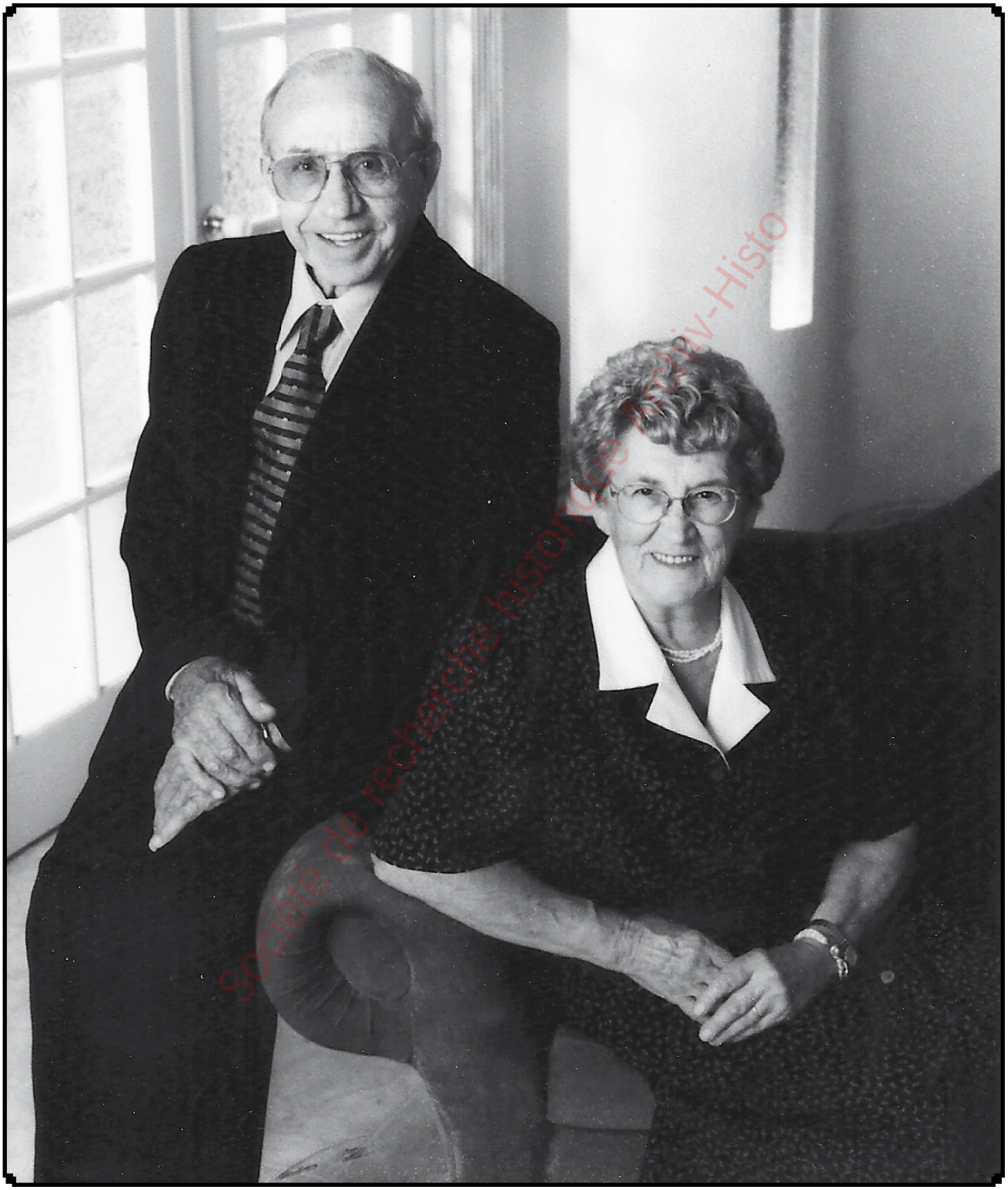
La maison familiale.

Les petits-enfants. En avant : Pascal, Sébastien, Maxime et Christophe; en arrière : Yanie, Annie-Claude, Marie-Pier et Audrée (Guy-Olivier absent).

Armand Rousseau (Alphonse et Théodora Ramsay) et **Jacqueline Laveault** (Joanem et Albertine Houle)
m. 19 août 1948 Tingwick

Alphonse Rousseau (Joseph et Amanda Champoux)
m. 4 juillet 1927 Notre-Dame-de-Ham
Théodora Ramsay (Ferdinand et Victoria Poirier)

Joanem Laveault (Georges et Hélène Dargis)
m. 20 juin 1910 Tingwick
Albertine Houle (Antonio et Joséphine Laroche)



Société de recherche historique Archiv-Histo

Antonio et Gabrielle.

La famille, en février 2009.
En avant : Diane, Martin, Antonio, Michelyne et François;
en arrière : Bruno, Sylvain, Gilles et Gaston; en médaillon : Yves et Jocelyn.

Le 26 juin 1948, le curé de la paroisse Saints-Martyrs-Canadiens, à Victoriaville, donne sa bénédiction nuptiale à Antonio, fils de Lucien et de Julia Hamel, et Gabrielle, fille d'Henri et d'Yvonne Moreau. De cette union naissent dix enfants :

Bruno

Yves (décédé)

Diane : Geneviève et Jonathan

François et Ginette Roberge : Annie, Pascal et Mylène

Gaston et Pauline Blanchet : Élisa, Amélie et Évelyne

Gilles et Marjolaine Bussières : David et Jessica

Jocelyn (décédé) et Francine Saucier : Guillaume et Nicholas

Sylvain et Céline Payeur : Caroline, Michaël et Mathieu

Michelyne et Jean Poulette : Yann

Martin et Lyna Denis : Keven et Jason

En mars 1981, Antonio et Gabrielle vendent la ferme familiale pour s'établir à Victoriaville.

Retraités depuis, ils consacrent leur temps à aider leurs enfants et à faire du bénévolat sous différentes formes. La foi demeure au cœur de leur quotidien. Dans le cadre des fêtes de l'Assomption en août, Gaby participe pendant plusieurs années à la marche mariale, qui consiste à faire une neuvaine pour se rendre à Notre-Dame-du-Cap, à partir de différents endroits de la province.

En 1993, Antonio se retrouve avec un handicap à une jambe, suite à une opération l'obligeant à restreindre ses activités. Au grand désarroi des siens, un AVC emporte Gaby vers son père du ciel, le 4 février 2009, à l'âge de 84 ans. À compter de ce jour, Antonio, atteint de la maladie d'Alzheimer, doit élire résidence dans différents centres d'hébergement pour finir sa route terrestre au Foyer Étoiles d'Or de Warwick, le 21 novembre 2011, à l'âge de 88 ans.

Tous deux laissent en héritage à leur famille de riches valeurs chrétiennes : goût de la prière, courage, générosité, entraide, sens du partage et amour.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Antonio Roux (Lucien et Julia Hamel) et **Gabrielle Roger** (Henri et Yvonne Moreau)
m. 26 juin 1948 Saints-Martyrs-Canadiens, Victoriaville

Lucien Roux (Uldéric et Aline Lavigne)
m. 1er juillet 1919 Saint-Médard, Warwick
Julia Hamel (Pierre et Philomène Beauchêne)

Henri Roger (William et Célina Desharnais)
m. 7 juillet 1914 Saint-Patrice, Tingwick
Yvonne Moreau (Xavier et Hectorine McNeil)

Nous vous convions ici à un retour sur le passé, en ce 150e anniversaire de la paroisse natale des familles Roux et Roy.

Mariage de René Roux et de Gisèle Roy.

René (26 avril 1925) fait partie de la famille des neuf enfants (dont deux religieux), d'Edgar Roux et d'Élisa Houle. Gisèle (2 juillet 1927) naît au sein des treize enfants issus de deux unions (dont un prêtre), d'Albert Roy et d'Amanda Hamel.

Leurs études primaires se font au village, et ils se rendent à l'école à pieds. René part du 4e Rang et Gisèle du chemin Saint-Rémi, à plus d'un mille, là où demeure aujourd'hui Simone Bergeron, qui se montre très accueillante à faire visiter sa maison. René séjourne un an chez les Frères Maristes à Iberville. Gisèle poursuit ses études secondaires au couvent de Tingwick et fréquente l'école normale de Nicolet pendant deux ans pour recevoir son diplôme en 1945. Elle œuvre seize ans, avant et après son mariage dans les écoles de rang. Après leur fermeture, on la demande comme suppléante au village et même à l'école Saint-Médard de Warwick. Elle adore l'enseignement.

Le 7 août 1948, ils convolent en justes noces à Victoriaville. La réception se déroule à la chapelle temporaire aménagée dans le garage Baril, là où se trouve l'église actuelle des Saints-Martyrs-Canadiens. Albert Roy vend sa ferme à son fils Gérard; Gisèle demeurait avec eux à Victoriaville depuis un an.

René et Gisèle sont très fiers de leurs trois garçons : Normand (17 mai 1951); Yve (5 avril 1964); Denis (3 août 1967).

Normand, à 14 mois. Yves, à 8 mois . Denis, à 4 mois et demi.

Les enfants organisent plusieurs anniversaires de mariage : le 25e en 1973, le 50e en 1998 et le 60e en 2008. Les parents les remercient pour ces belles marques d'affection.

Le 60e anniversaire de mariage de Gisèle et de René, en 2008.

Ils voient grandir huit petits-enfants : Marie-Julie (23 juin 1974), Guillaume (8 février 1977) et Marie-Lise (7 octobre 1980), les trois enfants de Normand; Maxime (25 juin 1988) Caroline (9 avril 1990) et Anthony (9 juin 1992), les trois enfants d'Yve; Stéphanie (11 avril 1993) et Johanie (28 décembre 1995), les deux enfants de Denis. S'y ajoutent deux arrière-petites-filles : Élianta (24 août 2001) et Isleï (5 septembre 2008), issues de Marie-Julie.

La famille vit avec ses joies, ses peines et les difficultés de la vie durant soixante-deux années de mariage à la campagne et au village depuis 1984, lors de la vente de la ferme à Yves. En plus des travaux agricoles, René et Gisèle s'impliquent dans la vie sociale, culturelle et religieuse de la paroisse. Même depuis le décès de René survenu le 3 février 2011, Gisèle poursuit ses activités, mais de façon moins active. Après ce gros changement de vie, Dieu l'aide à vivre un jour à la fois, car il faut se montrer ouvert à soi-même.

Les livres des 100e et 125e anniversaires de Tingwick s'avèrent une richesse de connaissances; meilleurs vœux pour le 150e ! Vive nos bâtisseurs et nos aînés. Ne les oublions pas. La reconnaissance devient la mémoire du cœur.

Société de recherche historique Archivaction

Denis Roux et Line Pouliot

Denis, cadet des trois enfants de feu René Roux et de Gisèle Roy, voit le jour à Tingwick le 3 août 1967. Il détient un diplôme en mécanique automobile. Line, l'aînée des quatre enfants d'André Pouliot et de Madeleine Roger, détient un diplôme d'études secondaires.

Ils deviennent mari et femme le 27 mai 1989 à Tingwick. De cette union naissent deux enfants. Stéphanie (11 avril 1993) étudie au cégep de Victoriaville en gestion et exploitation d'entreprise agricole. Johanie (28 décembre 1995) est présentement en secondaire IV.

En 1999, Denis et Line achètent la ferme familiale des parents de cette dernière, devenant la troisième génération à posséder cette propriété, située sur le rang Craig vers Danville.

Debout : Johanie, Denis et Line; assise : Stéphanie.

Société de recherche historique Archiv-Histo

La ferme familiale, en 1969.

La ferme familiale, en 2012.

Denis Roux (René et Gisèle Roy) et **Line Pouliot** (André et Madeleine Roger)
m. 27 mai 1989 Tingwick

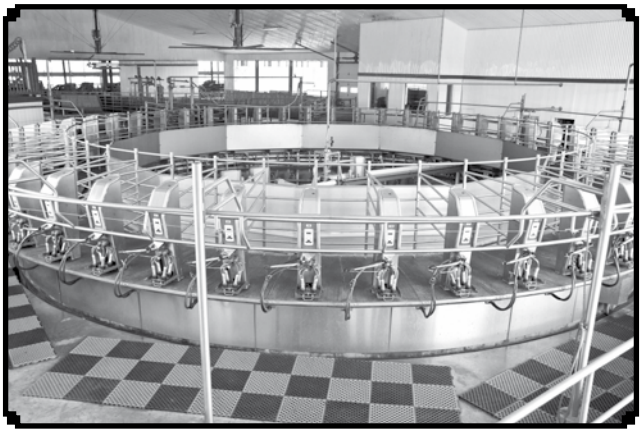
René Roux (Edgar et Élisa Houle)
m. 7 août 1948 Saint-Paul, Chesterville
Gisèle Roy (Albert et Amanda Hamel)

André Pouliot (Hervé et Édith Pellerin)
m. 5 juin 1969 Sainte-Victoire, Victoriaville
Madeleine Roger (Émile et Thérèse Poirier)

Les débuts de Ferme Roulante remontent à 1952. C'est à ce moment que René Roux et son épouse Gisèle Roy décident de vivre de l'agriculture. Ils s'établissent sur une ferme de Tingwick et y fondent leur famille. La ferme compte, à cette époque, sept vaches et deux porcs. Leur passion pour les animaux et la terre est rapidement transmise à leurs garçons.

Le deuxième des trois, Yve, prend la relève de la ferme paternelle en 1984, cette dernière comptant alors 153 acres et 28 vaches laitières. En 1985, Yve et son épouse Yolande Perreault forment la société Ferme Roulante Enr. Le 1er juin 1987, les flammes détruisent complètement l'étable mais fort heureusement, les animaux sont tous sauvés. Il ne fallut que trois mois pour reconstruire une nouvelle vacherie. C'est le travail de Laurent Ouellet et de son fils Michel ainsi que l'aide généreuse des agriculteurs tingwickois et de la famille, qui « bee après bee », ont permis à Yve et Yolande de poursuivre leur rêve, soit que Ferme Roulante reprenne son envol. Yve et Yolande leur en seront toujours reconnaissants. Les projets se succèdent à la ferme. Plusieurs acquisitions de fermes et de terres avoisinantes s'enchaînent, dont la plus importante en 1999, l'achat de l'ancienne ferme de Jean-Yves Ouellet de l'autre côté du village, détenue par une famille suisse. La compagnie Ferme Roulante inc. est à ce moment fondée.

Au fil du temps, l'entreprise ne cesse de croître et d'évoluer. L'achat de machineries et d'équipements à la fine pointe de la technologie rend l'entreprise autonome, très efficace et performante sur plusieurs aspects. En 2001, Ferme Roulante s'équipe de robots de traite, devenant alors une des premières fermes laitières au Québec avec une traite entièrement robotisée. L'entreprise s'agrandit et laisse place à l'intégration de la relève. Tout récemment, en décembre 2010, les trois enfants d'Yve et de Yolande (Maxime, Caroline et Anthony) se joignent à part égale à l'entreprise. En 2011, les robots de traite sont vendus pour laisser place à un impressionnant système de traite, un carrousel de 50 postes. Cette innovation en production laitière permet la traite des vaches trois fois par jour, et ce, à une vitesse de 250 vaches par heure. Aujourd'hui, en 2013, Ferme Roulante compte tout près de 3000 acres de terre et possède un cheptel Holstein Pur-Sang de 1200 bêtes réparties sur quatre sites, dont 600 vaches. Au fil des ans, Ferme Roulante a su se tailler une place d'importance dans l'industrie laitière du Québec et du Canada. Les propriétaires n'en souhaitent pas moins pour les années à venir. Peut-être une quatrième génération fera surface !



Société de généalogie historique Archiv-Histo

Yve Roux et Yolande Perreault

Né le 5 avril 1964, Yve est le deuxième d'une famille de trois garçons. Il est le fils de René Roux et de Gisèle Roy. Le 26 mai 1984, Yve épouse Yolande Perreault, née le 3 novembre 1964. Native de Warwick, Yolande est la quatrième d'une famille de six enfants.

Yve, Maxime, Yolande, Anthony et Caroline.

Elle est la fille de Conrad Perreault et d'Huguette Normand. En plus de participer quotidiennement aux travaux de la ferme, Yolande commence à travailler à la Caisse Populaire de Tingwick en mars 1984 et quitte au printemps 1999 afin de consacrer pleinement son temps à la ferme. Elle se fait connaître également par son implication aux Filles d'Isabelle de Tingwick et au Conseil d'établissement de l'école primaire de Tingwick.

Yve, pour sa part, s'intéresse à l'agriculture dès son jeune âge, aidant à tous les jours ses parents. Il décide de quitter l'école à son quatrième secondaire avec un diplôme en soudure. Pour lui, vivre pleinement de l'agriculture et avoir plus de responsabilités, cela s'avérait plus important. Le 1er janvier 1984, Yve prend possession de la ferme paternelle avec un troupeau laitier de 70 bêtes et 153 acres. Depuis cette même année, Yve fait partie de la Garde paroissiale Saint-Patrice-de-Tingwick. En 1987, il devient membre des Chevaliers de Colomb. Il a été aussi marguillier pendant quatre ans. Depuis 1996, Yve siège en tant que conseiller à la municipalité de Tingwick. Il a également été directeur de l'UPA pendant plusieurs années ainsi qu'animateur d'Agropur. Depuis 2010, Yve est président d'un prestigieux concours et regroupement agricole, Jeunes Agriculteurs d'Élites du Canada, section Québec, dont il a été gagnant en 1999. Entre implications et travail, Yve a développé une passion pour les voitures.

Yve et sa Challenger.

De l'union de Yolande et d'Yve, naissent trois enfants. Le premier, Maxime naît le 25 juin 1988. Il est suivi de Caroline, qui vient au monde le 9 avril 1990. Et finalement, Anthony boucle la famille le 9 juin 1992. Jeunes, les trois enfants s'intéressent à l'agriculture. Démontrant un intérêt pour l'entreprise familiale, chacun fait des études en agriculture avant de se joindre à l'entreprise en décembre 2010. Et nous en sommes très fiers !

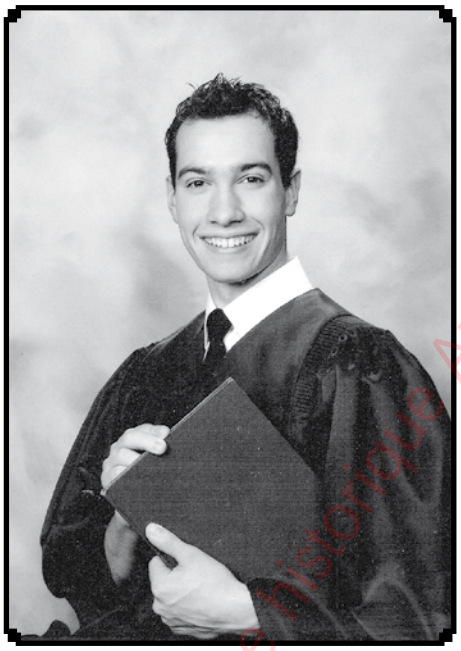
Bon 150e à tous les Tingwickois !

Société de recherche historique Arthur-Buies

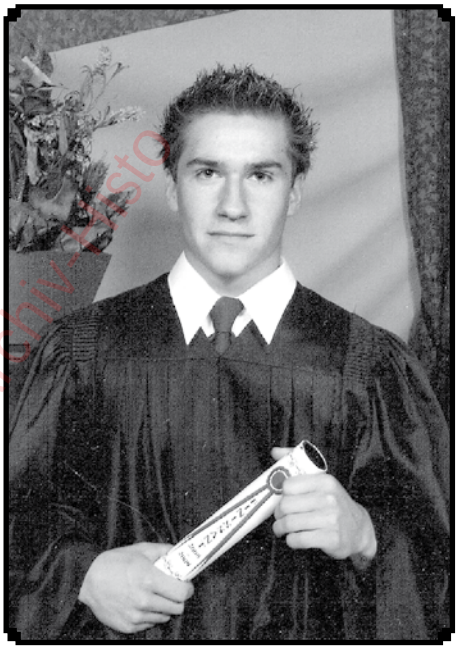
Maxime, Caroline et Anthony Roux

Enfants d'Yve et de Yolande Perreault, ils ont tous les trois grandi à Tingwick sur la ferme familiale. Aujourd'hui, les choix ont été faits, rester à Tingwick et vivre de l'agriculture en se joignant à l'entreprise familiale.

Maxime, né le 25 juin 1988, a débuté ses études à l'école primaire Saint-Cœur-de-Marie à Tingwick. Par la suite, il débute ses études secondaires à la polyvalente Monique-Proulx de Warwick. Quant à ses quatrième et cinquième secondaires, il a décidé de les faire à la Maison Familiale Rurale du Granit à Saint-Romain où il obtient en 2005 son diplôme d'études secondaires ainsi qu'un diplôme d'études professionnelles en production laitière. Ensuite, il poursuit ses études à l'Institut de technologie agroalimentaire du Campus de Saint-Hyacinthe où il obtient en 2008 un diplôme d'études collégiales en Gestion et exploitation d'entreprise agricole. Depuis mai 2008, Maxime travaille à temps plein à la ferme familiale. Il est polyvalent dans l'entreprise. Également, il rend service à la communauté en tant que pompier volontaire.



Maxime.



Anthony.

Quant à Caroline, elle aussi est allée à l'école primaire de Tingwick. Elle a également fait ses études secondaires à la polyvalente Monique-Proulx de Warwick. Par la suite, elle est diplômée en 2010, technologue en productions animales à l'Institut de technologie agroalimentaire du Campus de Saint-Hyacinthe. Depuis, elle travaille à temps plein à la ferme familiale. Elle est responsable du suivi du troupeau et des ressources humaines à la ferme.

En 2009, Anthony termine son secondaire à la polyvalente Monique-Proulx de Warwick. En 2010, il obtient un diplôme d'études professionnelles en grandes cultures à l'École professionnelle de Saint-Hyacinthe. Il a également suivi des cours en soudure, en électricité et en mécanique agricole. Depuis, il travaille aussi à plein temps à la ferme familiale. Il s'occupe de la gestion des champs, de la machinerie et de l'entretien des équipements de la ferme.

Caroline.

Nous sommes maintenant tous établis à Tingwick et fiers de l'être. À tous, nous vous souhaitons un bon 150e !

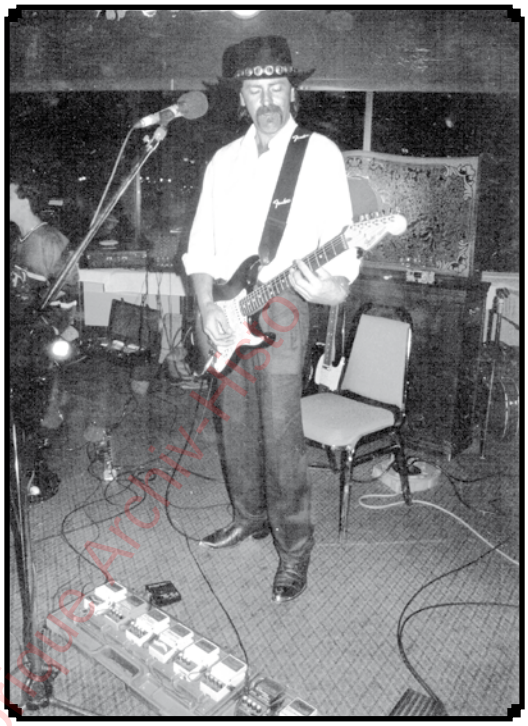
Félicitations aux organisateurs de ce bel événement.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Marcel, benjamin des neuf enfants d'Yvon Roy (décédé le 11 février 1991) et de Thérèse DeSerres (décédée le 25 juin 2006), voit le jour le 8 janvier 1964. Ses parents agriculteurs exploitent une ferme à Tingwick.

Suite au décès de Thérèse et la vente en 2007 de la ferme familiale du 2381, rang Craig, Marcel s'installe au village de Tingwick, plus précisément au 33, rue Desharnais.

La résidence familiale.



Marcel Roy.

Justine Martineau-Roy.

Depuis ce temps, Marcel s'occupe attentivement de son frère Sylvain, né le 14 avril 1958, déficient intellectuel de naissance. Avec fierté, Marcel voit s'épanouir sa fille Justine, venue au monde le 11 juin 1995. Elle possède des talents remarquables pour la danse. Avec d'excellents résultats scolaires, elle se dirige vers le cégep de Victoriaville, envisage une carrière prometteuse dans le vaste domaine des sciences pures.

Consacrant quarante ans aux travaux sur la ferme, il devient par la suite un travailleur autonome. Depuis trois ans, il met ses compétences au service de la municipalité de Tingwick comme responsable de la patinoire et autres tâches connexes. Excellent violoneux, son père lui transmet sa passion pour la musique. Guitariste depuis son jeune temps, Marcel joint plusieurs groupes de musique depuis 1988.

Sylvain Roy.

Fier de vivre dans un environnement agréable, Marcel souhaite la bienvenue aux nouveaux Tingwickois.

Bon 150e anniversaire !

Société de généalogie historique Arc-en-Ciel

Yvon Roy (Henri et Rose Baril) et **Thérèse DeSerres** (Vincent et Emma Paradis)
m. 21 août 1946 Tingwick

Henri Roy (Félix et Annabella Poirier)
m. 17 juin 1918 Saint-Norbert
Rose Baril (Napoléon et Anna Pouliot)

Vincent DeSerres (François et Marie-Louise Pothier)
m. 10 octobre 1922 Tingwick
Emma Paradis (Xavier et Élise Charrier)

Michel Roy et Lisette Hinse

Michel, fils d'Henri Roy et de Rose Baril, et Lisette, fille de Lucien et de Germaine Boucher, s'unissent le 23 juin 1963 à Tingwick. Ils deviennent les parents de trois enfants :

Josée et Gabriel Nault : Phylip et Élyse.
Yves et Nancy Arsenault : Stéphanie, Marianne et Cynthia.
Pascal et Nancy Carignan : Émy et Antony.

Le 25e anniversaire de mariage. En avant : Josée, Michel, Lisette et Nancy; en arrière : Phylip, Gabriel, Pascal et Yves. En médaillon : Nancy.

Les petits-enfants. En avant : Antony et Émy; en arrière : Élyse, Stéphanie, Marianne, Cynthia.

Mariage de Michel et de Lisette, le 22 juin 1963.

Durant leur vie active, Michel et Lisette s'impliquent dans plusieurs associations paroissiales. Maintenant, ils centrent leurs priorités sur la famille et les petits-enfants. Ils prennent plaisir à faire des balades en auto dans les rangs de Tingwick et des environs pour admirer la nature. L'été, ils voyagent au Québec et parfois dans les autres provinces. Comme activité physique, ils pratiquent la marche. Ils s'intéressent à la lecture pour acquérir de nouvelles connaissances.

Ce couple heureux profite de la septième décennie de leur vie commune. Félicitations et bon succès pour le 150e anniversaire !

Michel et Lisette.

Société de recherche historique Archy-Histo

Michel Roy (Henri et Rose Baril) et **Lisette Hinse** (Lucien et Germaine Boucher)
m. 22 juin 1963 Tingwick

Henri Roy (Félix et Annabella Poirier)
m. 17 juin 1918 Tingwick
Rose Baril (Napoléon et Anna Pouliot)

Lucien Hinse (Johnny et Marie-Anna Arsenault)
m. 4 juillet 1939 Saint-Fortunat
Germaine Boucher (Amédée et Desneiges Gosselin)

Le garage, lieu de rencontre où se retrouvent trois générations père, fils et petit-fils, autour de leur passion commune, la mécanique et où de beaux souvenirs prennent naissance.

Pascal, fils de Michel Roy et de Lisette Hinse, naît le 12 août 1972, troisième enfant et cadet de cette famille. Depuis 1990, il travaille pour Plastique DCN comme chef d'équipe. Il développe beaucoup de passions comme la motoneige, la mécanique et prendre du bon temps avec sa famille. Son garage devient sa deuxième maison, l'endroit où il aime passer du temps pour développer ses inventions, restaurer ses vieilles motoneiges et faire ses antirouilles.

Nancy (27 mai 1977), fille de Gérald Carignan et de Denise Verville est la dernière d'une famille de quatre enfants. Elle travaille depuis 1998 comme adjointe administrative dans diverses compagnies. Passionnée par les chiffres, elle continue ses études universitaires à temps partiel en comptabilité. Elle aime la cuisine, la bonne compagnie et passer du temps en famille.

Tous les deux originaires de Tingwick, ils se connaissent depuis longtemps. Leur vie à deux a débuté en 2001. Fiancés depuis 2002, ils sont parents de deux enfants : Émy (14 juillet 2004) et Antony (19 janvier 2007).

Émy, fillete très créative, très généreuse et adorant la compagnie, aime bien inviter parents et ami(e)s à la maison. Avec un sens de l'organisation très développé, plusieurs y voient une disposition héréditaire du côté maternel, depuis quelques générations (quand les Denise s'en mêlent…)

Antony, garçon très habile, faisait dès l'âge de trois ans du vélo sans petites roues. Moqueur, il aime bien faire de petites plaisanteries. L'unique petit-fils de la famille Carignan demeure le seul portant le nom Roy. Il raffole des motos et des tracteurs. Qui sait, dans quelques années sûrement, il fera sa marque comme certains de ses ancêtres.

Antony, Pascal, Émy et Nancy.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Pascal Roy (Michel et Lisette Hinse) et **Nancy Carignan** (Gérald et Denise Verville)

Michel Roy (Henri et Rose Baril)
m. 22 juin 1963 Tingwick
Lisette Hinse (Lucien et Germaine Boucher)

Gérald Carignan (Raymond et Marie-Thérèse Pépin)
m. 27 août 1966 Tingwick
Denise Verville (Fernand et Marie-Jeanne Laroche)

Yves Roy et Nancy Arsenault

Notre aventure a commencé en mars 1990, lors de l'achat de la ferme familiale Miliroi, aujourd'hui Ferme Mylanves. Nous sommes la quatrième génération à nous y établir, après Félix Roy et Annabella Poirier (1914-1918), Henri Roy et Rose Baril (1918-1963), Michel Roy et Lisette Hinse (1963-1990).

Yves (mai 1967), deuxième d'une famille de trois enfants, est diplômé de l'Institut de technologie agroalimentaire de Saint-Hyacinthe en gestion et exploitation d'entreprise agricole en 1987. Nancy (octobre 1969), dernière des deux enfants de Réjean Arsenault et de Jocelyne Pellerin, est diplômée en techniques administratives au cégep de Victoriaville en 1990. Ils unissent leurs vies en l'église Saint-Patrice-de-Tingwick le 28 juillet 1990. Ils voient grandir trois filles.

Stéphanie (avril 1991) étudie en techniques de diététique au cégep de Trois-Rivières; elle reçoit son diplôme en juin 2012. **Marianne** (octobre 1992) obtient son diplôme en coiffure à Plessisville en juin 2012. **Cynthia** (avril 1996) étudie en secondaire V au collège Notre-Dame-de-l'Assomption de Nicolet.

Stéphanie.

Marianne.

Cynthia.

Nancy Arsenault et Yves Roy.

La Ferme Mylanves.

Yves entre dans la Garde paroissiale en 1996. Chaque été, la famille prend des vacances avec les enfants et les parents d'Yves. L'hiver, ils aiment faire de la motoneige avec leurs amis. Au cours des années, Yves et Nancy travaillent à l'amélioration de leur exploitation agricole, avec l'aide des enfants et de tous les membres de la famille.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Yves Roy (Michel et Lisette Hinse) et **Nancy Arsenault** (Réjean et Jocelyne Pellerin)
m. 28 juillet 1990 Tingwick

Michel Roy (Henri et Rose Baril)
m. 22 juin 1963 Tingwick
Lisette Hinse (Lucien et Germaine Boucher)

Réjean Arsenault (Maurice et Yvette Larochelle)
m. 26 août 1967 Warwick
Jocelyne Pellerin (Léo et Georgette Pépin)

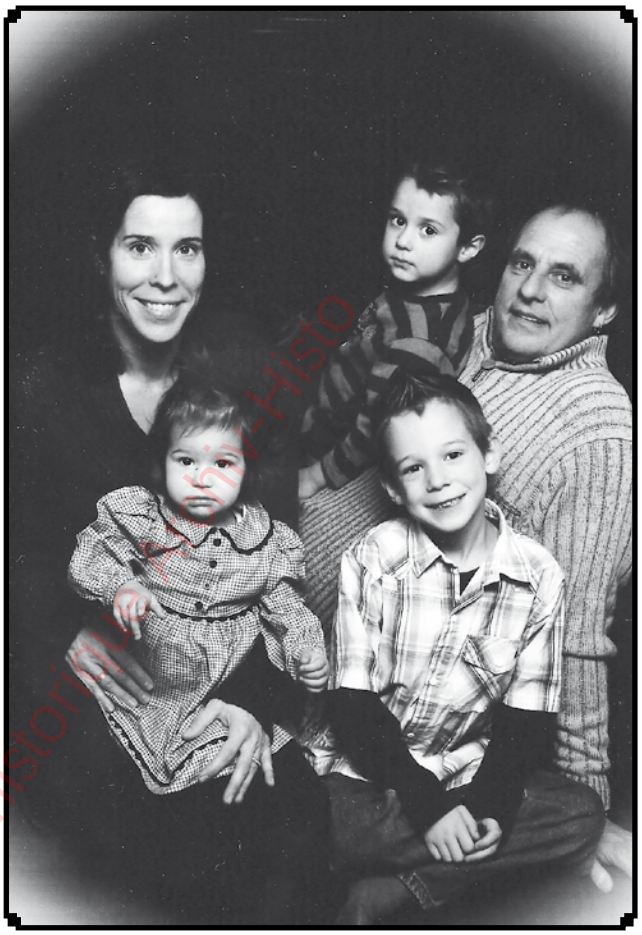
Jean Roy et Renée Guévin

Jean vient au monde le 2 mars 1959 à Lac-Mégantic, septième des neuf enfants de Clément Roy et d'Irène Blais. Renée voit le jour à Kamloops, en Colombie-Britannique, le 5 juillet 1973, cadette des trois enfants de Jacques Guévin et de Pierrette Desrochers.

Jean quitte l'école tôt et travaille sur une ferme. Plus tard, il se retrouve à l'emploi de la Ville de Mégantic comme opérateur de Zamboni, et ensuite à la Ville de Sainte-Julie. Déménageant dans la région en 1992, il séjourne plusieurs années au centre de ski à titre de mécanicien. D'une première union, naît Philip le 11 mai 1988 à Sainte-Julie.

Philip.

La maison familiale.



La famille. En avant : Éléonore et Victor; en arrière : Renée, Clovis et Jean.

Renée poursuit des études en design industriel. N'y trouvant pas d'emploi, elle transporte ses pénates en Colombie-Britannique. Elle gagne sa vie au Château Whistler, dans un verger de l'Okanagan et à Sun Peaks, pour Nancy Greene Cahilty Lodge. De retour au Québec, elle se dirige en horticulture.

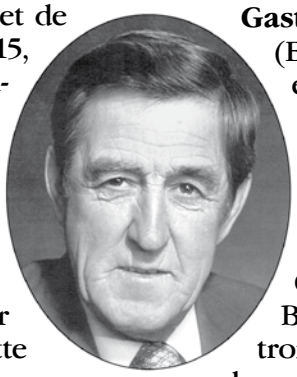
En janvier 2001, Jean et Renée commencent à se fréquenter. Dès octobre, ils achètent la propriété de Marcel et de Léopold Boutin à Tingwick. Sur la terre, ils produisent légumes et petits fruits. De leur union naissent trois enfants : Victor (2005), Clovis (2008) et Éléonore (2010).

Jean Roy (Clément et Irène Blais) et **Renée Guévin** (Jacques et Pierrette Desrochers)

Clément Roy (Onésime et Bertha Blais)
m. 19 février 1949 Mégantic
Irène Blais (Ernest et Yvonne Poirier)

Jacques Guévin (Conrad et Donalda Gill)
m. 22 juin 1968 Warwick
Pierrette Desrochers (Herman et Lauretta Perrault)

SOCIÉTÉ de recherche historique Archi-Histo



Champlain Simoneau, fils d'Albert et de Maria Comtois, est né le 28 mai 1915, cadet d'une famille de quatre enfants. Armande Roux, fille d'Edgar et d'Élisa Houle, vient au monde le 29 janvier 1919, troisième d'une famille de neuf enfants. Tous deux natifs du rang 4 à Tingwick, ils fondent leur famille dans le même rang, se mariant à l'église de leur village, le 20 septembre 1941. De cette union, naissent dix enfants, huit garçons et deux filles, le premier décédé peu de temps après sa naissance.

Roland (27 mars 1944) et Ginette Racine (Giffard, 26 juin 1971) : deux enfants et quatre petits-enfants. Roland décède à Joliette le 1er juin 2010 à 66 ans.

Roger (28 février 1946) et Diane Landry (Victoriaville, 25 août 1973) : quatre enfants, un petit-enfant. Roger décède à Victoriaville le 9 juillet 2011, à 65 ans.

Jean-Pierre (30 avril 1947) et Claudette Labrecque (Kingsey Falls, 5 juin 1976) : trois enfants et six petits-enfants. Ils demeurent à Victoriaville.

Paul-Émile (9 juillet 1948) et Jeannine Pépin (Warwick, 31 août 1974) : trois enfants et huit petits-enfants. Ils habitent à Tingwick.

Assis : Jocelyne, Denise et Roland; debout : Gaétan, Marcel, Roger, Jean-Pierre, Gaston et Paul-Émile.

Gaston (2 décembre 1949) et Ginette Pratte (East Angus, 23 septembre 1978) : trois enfants et deux petits-enfants. Ils élisent domicile à Tingwick.

Marcel (7 février 1951) et Lucie Frenette (Chambly, 1983) : deux enfants. Ils résident à Tingwick.

Gaétan (12 novembre 1952) et Sylvie Bisson (Asbestos, 18 novembre 1978 : trois enfants et quatre petits-enfants. Ils demeurent à Warwick.

Jocelyne (1er mars 1955) et René Rioux (Tingwick, 25 août 1979) : deux enfants. Ils demeurent à Ottawa. René décède le 1er juin 2011 à 57 ans.

Denise (4 octobre 1959) et Gilles Boutin (Tingwick, 1996), père de deux enfants. Ils habitent à Tingwick, dans la maison natale de tous les enfants.

Cultivateur jusqu'à sa retraite, Champlain distribue la poste rurale dans les rangs de Tingwick pendant plusieurs années. Femme au foyer, Armande confectionne tout le linge des enfants et veille à leur éducation. Le couple commence sa vie sur une terre modeste de 115 acres. Ils agrandissent leur superficie en achetant des terres dans le voisinage, dont celle d'Armand Rheault en 1961 et celle d'Yvette Lallier en 1967. Ils deviennent instigateurs d'un chalet familial situé en face de leur résidence, dans le rang 4 à Tingwick. Les enfants continuent à améliorer ce merveilleux site, encore aujourd'hui un lieu de rassemblement pour les Simoneau.

Armande décède accidentellement le 27 août 1980, à l'âge de 61 ans. Champlain décède à son tour le 6 août 1997, à 82 ans. Néanmoins, leurs souvenirs restent gravés dans le cœur de tous leurs descendants.

Tingwick, un endroit où il fait bon vivre et retourner. Bon 150e anniversaire à la paroisse.

Société de recherche historique Arthur-Hunt

Champlain Simoneau (Albert et Maria Comtois) et **Armande Roux** (Edgar et Élisa Houle)
m. 20 septembre 1941 Tingwick

Albert Simoneau (Louis et Ellen McCaffrey)
m. 22 juin 1909 Tingwick
Maria Comtois (Joseph et Hermine Plamondon)

Edgar Roux (Charles et Dina Morin)
m. 12 juillet 1915 Tingwick
Élisa Houle (Charles et Marie Laroche)

Roland naît à Tingwick le 27 mars 1944. Il est le deuxième enfant de Champlain Simoneau et d'Armande Roux. Six frères et deux soeurs le suivent : Roger, Jean-Pierre, Paul-Émile, Gaston, Marcel, Gaétan, Jocelyne et Denise. Après ses études primaires à l'école du rang, secondaires à Victoriaville, il entreprend des études universitaires en administration publique. Il oeuvre pendant trente-cinq ans à la CAT (Commission des accidents du travail) et par la suite à la CSST (Commission de santé et sécurité au travail) à titre de directeur administratif de la Direction régionale de Lanaudière. Il prend sa retraite en 1997.

Comme il désire poursuivre dans le domaine, il démarre avec sa fille Isabelle sa firme de consultants en santé et sécurité au travail, « Mutuelles de prévention RS » en 1997. Il vend l'entreprise en 2008.

Le 26 juin 1971, Roland épousait Ginette Racine, fille de René et de Fernande Blanchet. Ginette était enseignante au primaire. Le couple s'installe alors à Neufchâtel, près de Québec. Il voit grandir deux enfants.

Yves (9 octobre 1973), directeur de production chez Cascades à Kingsey Falls, épouse Julie Perrault, propriétaire d'un salon d'esthétique. Deux enfants naîtront de leur union : Katherine (4 janvier 1999) et William (9 mai 2000).

Isabelle (23 mars 1977) et son conjoint Guillaume DeGrandpré, directeur des opérations (secteur Laval) chez Bell, sont les parents de Zachary (4 juin 2006) et Mélia (16 janvier 2009). Ils sont copropriétaires de la « Bergerie des Grands-Prés ».

Roland nous quitte le 1er juin 2010, à 66 ans. Il laisse dans notre cœur un souvenir impérissable. Ginette demeure maintenant à Saint-Charles-Borromée, au nord de Joliette.

Bon 150e anniversaire à la paroisse de Tingwick.

La famille. En avant : William, Zachary et Katherine; au centre : Roland, Ginette et Isabelle; en arrière : Yves, Julie et Guillaume. En médaillon : Mélia.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Roland Simoneau (Champlain et Armande Roux) et **Ginette Racine** (René et Fernande Blanchet)
m. 26 juin 1971 Giffard

Champlain Simoneau (Albert et Maria Comtois)
m. 20 septembre 1941 Tingwick
Armande Roux (Edgar et Élisa Houle)

René Racine (Napoléon et Eulalie Faucher)
m. 10 juillet 1943 Saint-Malo, Québec
Fernande Blanchet (Donat et Éva Lord)

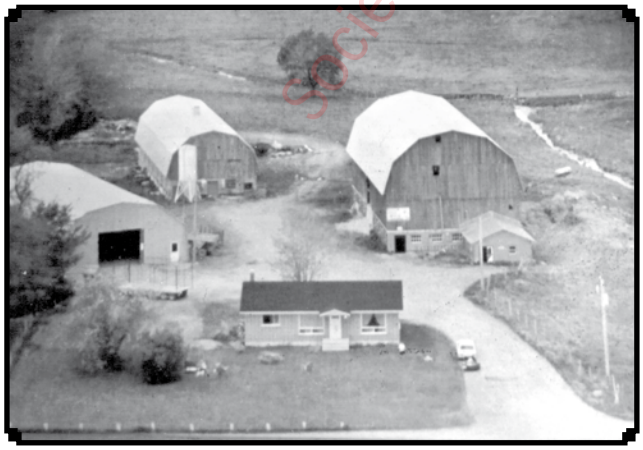
Roger Simoneau et Diane Landry

Roger, né le 28 février 1946, est le fils de Champlain Simoneau et d'Armande Roux. Par une très belle journée ensoleillée, le 25 août 1973, il épouse l'infirmière Diane Landry, née le 13 avril 1949, fille d'Edgar et de Germaine Bergeron. De cette union naissent quatre filles adorables : **Nancy** (21 septembre 1974), **Marie-Claude** (8 mars 1976), **Geneviève** (15 novembre 1977) et **Nadia** (7 novembre 1979).

Roger et Diane.

Agriculteur sur le rang Craig à Tingwick, Roger travaille fort, sans aucun répit, toujours prêt à aider les autres. Il aime faire du bénévolat pour le bénéfice de plusieurs organismes, dont la Garde paroissiale à l'église et les Chevaliers de Colomb. En mai 1989, il vend la ferme, achète une maison à Victoriaville et entre à l'emploi de Postes Canada.

Le 9 avril 2009, l'arrivée d'un petit-fils, Olivier, fils de Marie-Claude et de Jean-François Girouard, vient combler de joie ses grands-parents. Ce rayon de soleil grandit chaque jour, leur apportant un grand bonheur. Après plusieurs épreuves surmontées (feu et tornade), Roger apprend que le cancer le frappe. Les siens lui donnent beaucoup d'amour afin d'alléger sa peine. Il décède paisiblement à la maison, le 9 juillet 2011. Ses cendres reposent au cimetière de Tingwick, une véritable étoile qui brille pour nous au ciel !



La ferme, dans le rang Craig.

Geneviève.

Nancy.

Marie-Claude.

Nadia.

Bon succès au 150e anniversaire de Tingwick.

Leur petit-fils, Olivier Girouard.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Marie-Claude Simoneau et Jean-François Girouard

Jean-François, fils de Jean Girouard et de Suzanne Tardif, voit le jour à Victoriaville le 26 novembre 1982. En 2004, il s'unit à Marie-Claude, née sur la ferme de ses parents, Roger Simoneau et Diane Landry, le 8 mars 1976.

Jean-François travaille comme ferblantier dans le domaine de la construction, de 1999 à 2005, moment où il démarre son entreprise, Ventilation Bois-Francs. Avec son partenaire d'affaires Jasmin Ouellet, il planifie sérieusement son avenir. En 2012, la compagnie s'agrandit, quand les deux associés font l'acquisition de Ventilation Réjean Dion. Marie-Claude travaille comme coordonnatrice dans plusieurs magasins Couche-Tard depuis 1998.

Jean-François, Marie-Claude et Olivier.

Olivier et Roger Simoneau.

Olivier Girouard.

En 2009, le couple s'établit dans le 3e Rang de Tingwick afin de fonder une famille. Le 9 avril 2009, Marie-Claude accouche d'un joli garçon prénommé Olivier. Jean-François et Marie-Claude souhaitent élever Olivier à Tingwick, dans la nature et avec ses chiens, afin de lui faire connaître cette belle région où ses ancêtres Simoneau passèrent leur vie.

La maison du 3e Rang, à Tingwick.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Jean-Pierre Simoneau et Claudette Labrecque

François, Jean-Pierre, Julie, Claudette et Louis.

Avec une grande fierté, Jean-Pierre Simoneau (30 avril 1947) présente sa famille. Le cheminement de sa vie fait qu'il demeure présentement à Victoriaville. Il garde néanmoins un profond attachement à ce beau coin de pays qui le vit naître et grandir. À tous les étés depuis plusieurs années, il s'installe avec grand bonheur pour du camping sur le terrain familial du rang 4. Il profite de toutes les occasions qui se présentent pour se rendre dans son village natal. Il a travaillé comme monteur de ligne à Hydro-Québec durant trente-deux ans et est à la retraite depuis avril 2002. Le 5 juin 1976, il unit sa vie à Claudette Labrecque (18 juin 1952). De leur union naissent trois enfants : François (12 juin 1978), Louis (22 juillet 1980) et Julie (28 août 1981).

François demeure à Victoriaville avec sa conjointe Hélène Larivière (6 septembre 1984) et leur fille Marie-Soleil, née le 14 mai 2011. Hélène est la fille de Claude Larivière (Jacques et Pierrette Pellerin, de Victoriaville) et de Lynda Fréchette (André et Marie-Rose Gosselin, de Chesterville).

Hélène, Marie-Soleil et François.

Société de recherche historique Archiv-Hist

Louis habite à Trois-Rivières, partageant la vie d'Annick Bouchard (28 octobre 1982) et de leurs enfants Magalie (20 avril 2007), Antoine (18 septembre 2008) et Elliot (19 novembre 2009). Ses parents se nomment Christian Bouchard (Jean et Juliette Beaudet, de Québec) et Sylvie Labrecque (Edouard et Rita Bergeron, de Lyster).

Antoine, Annick, Magalie, Elliot et Louis.

Julie réside à Victoriaville avec son conjoint Jean-François Ouellette (26 novembre 1977) et leurs enfants Edouard (12 mars 2009) et Laurence (21 septembre 2010), petits-enfants de Pierre Ouellette (Gaston et Thérèse Cantin, de Tingwick) et de Monique Boisvert (Donat et Bernadette Lacharité, de Saint-Albert).

Laurence, Jean-François, Edouard et Julie.

Félicitations à tous les membres de l'organisation du 150e, longue prospérité à la municipalité de Tingwick.

Société de recherche historique Archi-Mémo

Jean-Pierre Simoneau (Champlain et Armande Roux) et **Claudette Labrecque** (Irénée et Denise Dumas)
5 juin 1976 Kingsey Falls

Champlain Simoneau (Albert et Maria Comtois)
m. 20 septembre 1941 Tingwick
Armande Roux (Edgar et Élisa Houle)

Irénée Labrecque (Ernest et Albertine Giguère)
m. 11 août 1951 Kingsey Falls
Denise Dumas (Amédée et Ida Morel)

Paul-Émile, cinquième fils d'Armande Roux et de Champlain Simoneau, naît le 9 juillet 1948. Désireux de s'établir sur des bases solides avant de penser à fonder une famille, il achète en 1973 la ferme de ses parents. Le 31 août 1974, il épouse Jeannine Pépin, native de Warwick, fille de Gérard et de Françoise Lampron. Le jeune couple s'établit sur la ferme jadis la propriété d'Armand Rheault et sur laquelle on trouve une maison construite par l'oncle d'Edgar Roux, grand-père de Paul-Émile.

Paul-Émile et Jeannine.

Trois garçons naissent de leur union. Patrick (19 mai 1976), Marc (1er avril 1978) et Martin (30 novembre 1980) participent activement aux travaux de la ferme et se montrent intéressés à prendre la relève en marchant dans les traces de leur père. En 1996, les parents aident Patrick à s'établir sur la terre qui appartenait à Suzanne et Gilles Ouellette. Ce dernier est le fils d'Onil Ouellette et de Gisèle Daigle. Ils y demeurent maintenant pour vivre leur retraite.

La famille réunie.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Patrick finit par délaisser l'agriculture. Il travaille depuis juillet 2008 pour la compagnie Télécon à Montréal. En décembre 2011, Paul-Émile et Jeannine transfèrent leur entreprise à leurs fils Marc et Martin, maintenant propriétaires de la Ferme Simonetta. Ils représentent la sixième génération de Simoneau à demeurer dans le rang 4 de Tingwick.

Paul-Émile continue de participer aux travaux extérieurs de la ferme, tout en s'impliquant comme maire de la municipalité de Tingwick depuis 1996. Le printemps, il exploite avec son frère Gaston et son beau-frère Gilles Boutin l'érablière du chemin de l'Aqueduc, ayant appartenu autrefois à Jean-Noël Plourde. Pour se reposer, il aime bien se retrouver en Gaspésie sur son territoire de chasse. Avec Jeannine, il passe du bon temps, régulièrement à tous les deux mois.

Au fil des années, la famille s'agrandit avec l'arrivée de trois belles-filles et huit petits-enfants qui font leur bonheur et leur fierté.

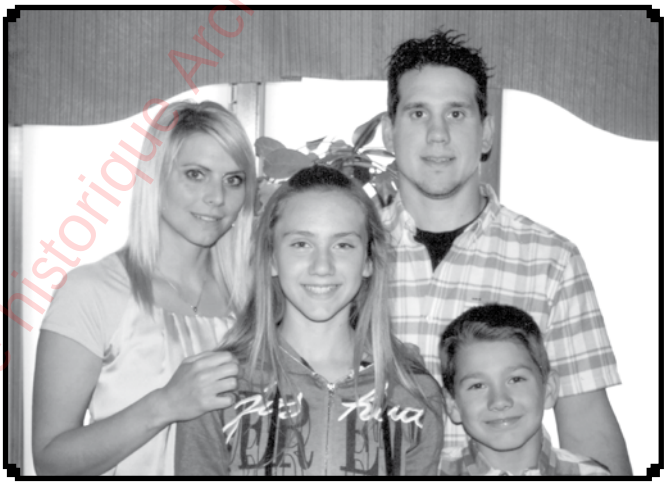
Patrick partage la vie de Mélanie Laroche, fille de Raymond et de Marie-Paule Gosselin, de Warwick, et de leurs enfants Jérémy (17 février 2001) et Tristan (9 juillet 2003).

Marc vit avec Geneviève Bernier, fille de Clément et de Line Brochu, et leurs enfants Anaïs (17 mai 2000) et Isaac (20 décembre 2002).

Martin et sa conjointe Véronique Bernier, fille de Ghislain et de Francine Lallier, autrefois de Saint-Rémi-de-Tingwick, sont les parents de Jacob (16 juin 2003), Marjorie (5 avril 2005), Alicia (23 janvier 2011) et Arielle (4 mai 2012).

Heureux 150e anniversaire à toute la population de Tingwick.

Tristan (8 ans), Jérémy (11 ans), Mélanie Laroche et Patrick.



Geneviève Bernier, Anaïs (12 ans), Marc et Isaac (9 ans).

Marjorie, Martin, Alicia (16 mois), Jacob (9 ans), Arielle (1 mois) et Véronique Bernier.

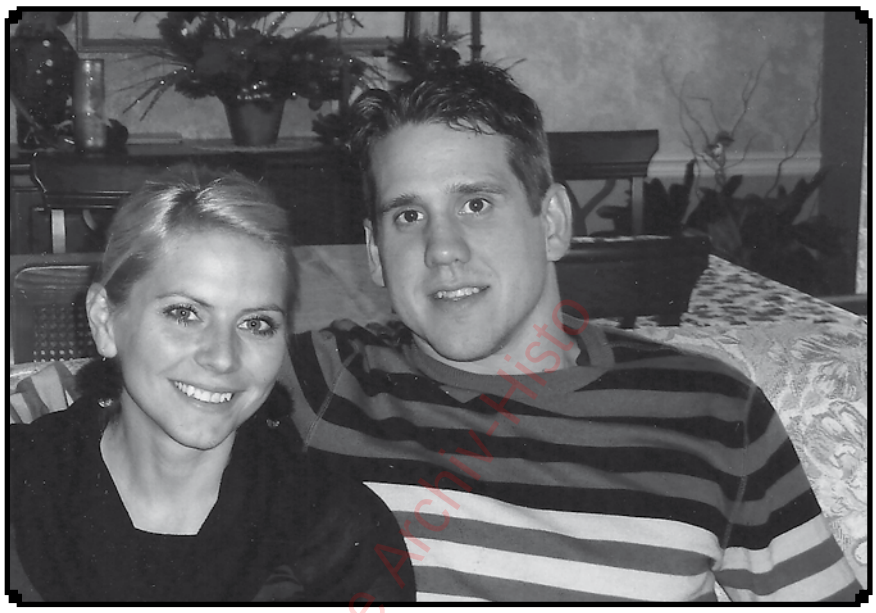
Société de recherche historique Archy-Histo

Paul-Émile Simoneau (Champlain et Armande Roux) et **Jeannine Pépin** (Gérard et Françoise Lampron)
m. 31 août 1974 Warwick

Champlain Simoneau (Albert et Maria Comtois)
m. 20 septembre 1941 Tingwick
Armande Roux (Edgar et Élisa Houle)

Gérard Pépin (Alfred et Éva Lemay)
m. 1er juillet 1944 Sainte-Séraphine
Françoise Lampron (Henri et Annette Proulx)

Marc (1er avril 1978), fils de Paul-Émile Simoneau et de Jeannine Pépin, venus de Warwick, et Geneviève Bernier (11 août 1978), fille de Clément Bernier et de Lyne Brochu, mariés à Princeville, partagent leurs vies depuis plusieurs années. En 1999, ils achètent leur première maison située sur le chemin Craig. Près de l'entreprise familiale, elle offre une vue splendide.



Geneviève et Marc.

Marc et Geneviève deviennent les heureux parents de deux enfants. Isaac (20 décembre 2002) et son père partagent une passion commune, le hockey. Les deux y consacrent beaucoup de temps, l'un comme entraîneur, l'autre comme joueur. Anaïs (17 mai 2000) aime particulièrement la danse et lire de belles histoires avec sa maman.

Isaac et Anaïs.

Tous les membres de la famille profitent de la proximité du Mont Gleason pour bouger et passer du temps de qualité. Ensemble, ils aiment beaucoup voyager et découvrir de nouveaux horizons. Tingwickois de naissance ou d'adoption, il fait bon vivre dans ce beau coin de pays !

Anaïs et Isaac.

Société de recherche historique Archiv-Histo

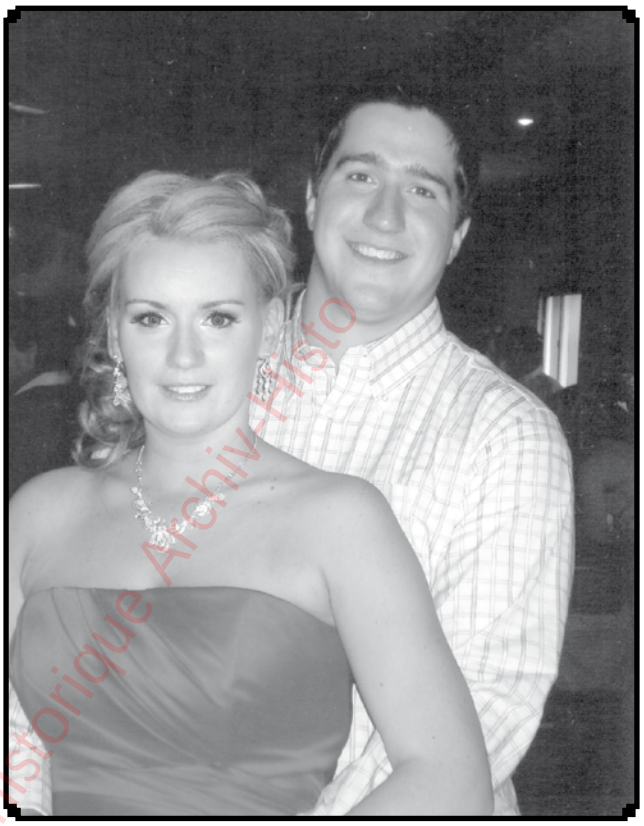
Marc Simoneau (Paul-Émile et Jeannine Pépin) et **Geneviève Bernier** (Clément et Lyne Brochu)

Paul-Émile Simoneau (Champlain et Armande Roux)
m. 31 août 1974 Warwick
Jeannine Pépin (Gérard et Françoise Lampron)

Clément Bernier (Georges et Marie-Rosalda Gamache)
m. 21 décembre 1974 Princeville
Lyne Brochu (Marcel et Carmen Houle)

Martin est le troisième fils de Paul-Émile Simoneau et de Jeannine Pépin. Il naît le 30 novembre 1980 à Arthabaska. Véronique, fille de Ghislain Bernier et de Francine Lallier, voit le jour dans le même village le 15 octobre 1981. Elle passe son enfance et sa jeunesse à Saint-Rémi-de-Tingwick, puis déménage à Warwick en 2001.

Ils fréquentent tous les deux l'école Saint-Cœur-de-Marie à Tingwick. Puis, en mars 2002, ils viennent s'installer à Tingwick. Ils unissent leurs destinées dans l'église Saint-Patrice le 23 août 2008. De cette union naissent quatre beaux enfants : Jacob (16 juin 2003), Marjorie (5 avril 2005), Alicia (23 janvier 2011) et Arielle (4 mai 2012).



Véronique Bernier et Martin Simoneau.

Jacob.

Alicia.

Martin pratique le métier d'agriculteur depuis 1997. En 2002, il obtient 25 % des parts de la ferme familiale, et 50 % en 2011. Il est copropriétaire associé avec son frère Marc. Éducatrice en centre de la petite enfance (CPE) depuis 2001, Véronique travaille à la garderie Schtroumfpetits à Kingsey Falls, de juillet 2001 à juillet 2007. Depuis lors, elle œuvre au sein du CPE les Poussinelles à Saint-Barnabé. Impliqué dans son milieu, Martin est maintenant vice-président du Rodéo mécanic.

Marjorie.

Arielle.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Martin Simoneau (Paul-Émile et Jeannine Pépin) et **Véronique Bernier** (Ghislain et Francine Lallier)
m. 23 août 2008 Tingwick

Paul-Émile Simoneau (Champlain et Armande Roux)
m. 31 août 1974 Tingwick
Jeannine Pépin (Gérard et Françoise Lampron)

Ghislain Bernier (Edgar et Rita Bernier)
m. 30 novembre 1974 Saint-Rémi-de-Tingwick
Francine Lallier (Léopold et Fernande Nault)

Ginette a vu le jour à East Angus et Gaston à Tingwick, plus précisément dans le 4e Rang, voisin de la maison où nous habitons actuellement. Que de bons souvenirs dans cette maison modeste que Ginette et moi avons achetée en 1998, qui a été construite en 1948 par mon grand-père Albert, car la précédente avait été la proie des flammes. Nous l'avons rénovée au complet pour présenter cette coquette demeure. Nous y avons ajouté un garage de deux étages afin d'agrandir cette maison, vite devenue trop petite pour accueillir trois beaux enfants : Anne-Marie, Judith et Olivier, tous nés dans la région de Québec. En effet, les conjoints(es) se sont ajoutées afin de créer une plus grande famille. Enfin, au début du siècle, deux petits-enfants, Élizabeth et Samuel, se sont joints à notre famille. Et nous en sommes tous très fiers.

Gaston et Ginette.

Ginette, ayant pris sa retraite à l'été 2005, la décision fut prise de déménager tous les deux à Tingwick. Ginette demeurant en permanence à Tingwick et Gaston voyageant à son travail à Montréal la semaine et revenant à Tingwick pour y passer les fins de semaine.

Anne-Marie, Judith et Olivier

Pour nous, ce fut un privilège d'avoir pu acheter cette propriété qui incarne tant de souvenirs. En effet, j'y venais avec mes frères « faire le train » chez mon grand-père paternel. Alors il fallait avoir fini le « train » pour 18h10 au plus tard, car à 18h15, il y avait la diffusion radiophonique d'un épisode de Tintin. On retournait par la suite à la maison, sans lanterne, et ce, durant tout l'hiver. De plus, qu'il suffise de mentionner le « refuge » créé par mon grand-père, la grande fourche pour décharger et fouler le foin dans la grange, tenter d'arracher le foin pour nourrir les animaux pendant l'hiver, alors que nous avions à peine 10 ans, jouer à la cache-cache dans les garde-robes remplis de manteaux pendant le temps des fêtes, etc.

Les petit-enfants : Samuel et Élizabeth.

La propriété est traversée par deux ruisseaux qui font de la maison une presqu'île. Nous l'aménageons depuis notre acquisition. En effet, à chaque année, nous y plantons des arbres, qui grandissent et qui transforment peu à peu le visage de cette maison, de son environnement. Elle commence à jouer à cache-cache avec les passants, les cyclistes et les automobilistes.

Je compte me retirer sur cette propriété lorsque le temps sera venu avec mon épouse, ma compagne, ma complice de tous les instants, Ginette. C'est dans ce décor bucolique que nous recevons les enfants, les petits-enfants, la famille et les amis.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Famille Jocelyne Simoneau et René Rioux

Nous sommes heureux de collaborer aux fêtes du 150e de la municipalité de Tingwick. Voici notre histoire.

Jocelyne Simoneau, fille de Champlain Simoneau et d'Armande Roux, est née à Tingwick le 1er mars 1955. René Rioux, fils de Joseph Rioux et de Cécile Purcell, est né à Tingwick le 26 novembre 1953. Ils ont uni leurs destinées le 25 août 1979 à Tingwick. Jocelyne travaille comme adjointe administrative pour un conseil scolaire, alors que René a œuvré comme directeur pour la Banque Nationale du Canada pendant 35 ans.

René s'est impliqué au niveau du Club Richelieu pendant plus de trente ans. René est décédé le 1er juin 2011 suite à une courte maladie.

De notre union deux filles sont nées, Véronik Rioux, née à Plessisville le 17 novembre 1984 et Mélanie Rioux, née à Ottawa le 24 juillet 1987.

Présentement nous demeurons à Ottawa, Ontario. Véronik travaille comme enseignante dans une école élémentaire et Mélanie est criminologue.

Sur cette photo, nous nous retrouvons à la Place Banque Scotia pour un des matchs de hockey entre les Sénateurs d'Ottawa et les Canadiens de Montréal. Mélanie démontre d'ailleurs très fièrement son allégeance à l'équipe de sa ville natale !

Véronik demeure avec son conjoint Sebastien Racine en banlieue d'Ottawa. Sebastien est le fils de Sylvie-Anne Jalbert, né à Vankleek Hill, le 22 mai 1984.

Société de recherche historique Archiv-Mille

René Rioux (Joseph et Cécile Purcell) et **Jocelyne Simoneau** (Champlain et Armande Roux)
m. 25août 1979 Tingwick

Joseph Rioux (Joseph-Cyprien et Alice Rioux)
m. 4 juillet 1946 Tingwick
Cécile Purcell (Nicolas et Marie-Anne Blanchet)

Champlain Simoneau (Albert et Maria Comtois)
m. 20 septembre 1941 Tingwick
Armande Roux (Edgar et Élisa Houle)

Emmanuel Trépanier et Louisette Savard

Depuis le 125e anniversaire de la municipalité de Tingwick, la famille Trépanier s'est agrandie tout comme la forêt autour de la maison. Aujourd'hui, elle habite avec fierté au 1536, chemin des Lacs. Plus de 80 000 pins et épinettes y ont été plantés. La cabane à sucre y a été utilisée et les érables ont été entaillés avec chalumeaux et la sève ramassée à la chaudière, comme dans le bon vieux temps.

La cabane à sucre, dans le 11e Rang, à Tingwick.

Emmanuel Trépanier, fils de Roméo et d'Aurore-Laura Turcotte, naît le 17 septembre 1934 à Sainte-Clotilde en Beauce. Contracteur pour la compagnie Sud-Peinture, il convole en justes noces dans la paroisse Saint-Judes de Jacques-Cartier, au sud de Montréal, avec Louisette Savard, née le 20 juillet 1944 à Chicoutimi, fille de Léopold et de Françoise Tremblay. Ils s'établissent à Tingwick en 1971, sur l'ancienne terre de Lucien Bossé.

Ils voient grandir deux enfants : Sylvain (16 septembre 1965) et Nathalie (2 octobre 1967). Ils accueillent dans leur famille Nancy Hamel, née le 2 juin 1966 à Victoriaville. Le 23 juillet 1988, elle épouse Sylvain, courtier en immobilier. Trois magnifiques enfants viennent agrémenter leur existence : Stéphanie (22 juillet 1987), Mélodie (11 avril 1989) et Jean-Philippe (25 septembre 1992).

La famille Trépanier.

La résidence, à Tingwick.

Emmanuel et son amour des chevaux.

Emmanuel et Louisette, à leur 40e anniversaire de mariage.

Louisette et Emmanuel.

Société d'généalogie historique Archiv-Histo

Nathalie Trépanier et Yves Tremblay.

William.

Rémi.

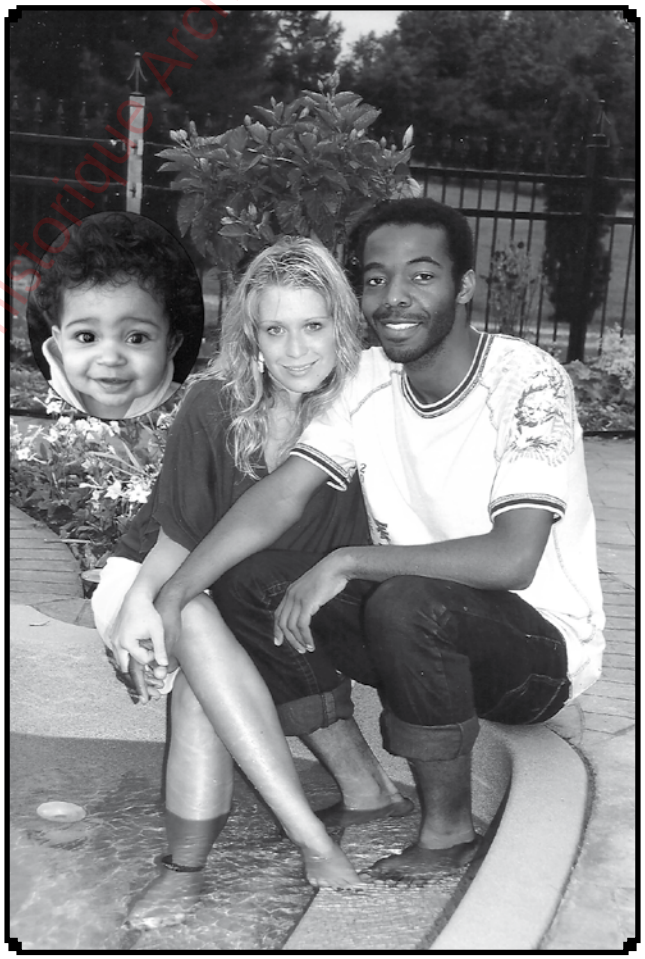
Une première union avec Yves Provencher, de Tingwick, donne à Nathalie, infirmière auxiliaire, deux adorables garçons : Rémi (21 août 1991) et William (17 août 1994). Elle vit maintenant en couple avec Yves Tremblay, né le 20 octobre 1956.

Pour agrémenter le tout, Emmanuel et Louisette deviennent arrière-grands-parents. Stéphanie et son conjoint Benjamin Boursicot donnent naissance à Leïla, le 20 juin 2011. Elle fait notre fierté à tous.

Jean-Philippe, fils de Sylvain et de Nancy.

Nancy et Sylvain.

Mélodie.



Stéphanie et Benjamin. En médaillon, leur fille Leïla.

Voici quelques photos que la famille aimerait partager avec vous tous.

Joyeux 150e anniversaire !

Société de recherche historique Archiv-Histo

Jacques Saucier et Johanne Caron

Jacques, troisième des six enfants des cultivateurs Sylvio Saucier et Gabrielle Ducharme, vient au monde le 2 juillet 1953. Il passe sa jeunesse à vaquer aux différents travaux de la ferme. D'une première union matrimoniale contractée à Saint-Rémi-de-Tingwick le 12 juillet 1975, naissent trois charmants enfants, dont deux jumeaux nés le 24 mai 1978 : David, père d'Evans (12 avril 2005); Sébastien, père de Madden (10 juillet 2009); Cynthia, surnommé Dounne (17 mars 1982), et mère de Loucy (27 février 2004).

Sébastien et Madden.

David, Evans et Marie-Ève.

Jacques et Johanne.

Cynthia et Loucy.

Jacques participe à la vie communautaire de Tingwick comme secrétaire financier et grand chevalier au conseil 6479 des Chevaliers de Colomb. Il garde en mémoire un très bon souvenir de cette belle expérience. Depuis l'âge de 18 ans, il travaille douze ans dans la production de fenêtres et vingt-cinq dans le domaine de la vente, un métier qui le passionne. Il revient dans la belle municipalité de Tingwick pour partager la vie de sa conjointe Johanne Caron.

Bon 150e anniversaire à chacun de vous !

Société de recherche historique Archiv-Histo

Jacques Saucier (Sylvio et Gabrielle Ducharme) et **Johanne Caron** (Jean-Claude et Lucille Daigle)

Sylvio Saucier (Léon et Éva Ouellette)
m. 4 juillet 1946 Saint-Rémi-de-Tingwick
Gabrielle Ducharme (Wellie et Angélina Pellerin)

Jean-Claude Caron (Rosaire et Alice Rioux)
m. 23 juillet 1960 Tingwick
Lucille Daigle (Edmond et Aldéa Dion)

Donald Thibault et Micheline Larrivée

Un jour à la fois...

Micheline fait la rencontre de l'homme de sa vie lors d'une soirée dansante organisée dans son village natal de Saint-Adrien-de-Ham. Répondant à son critère de sélection, la possession d'une auto, Donald Thibault (11 octobre 1946), fils d'Urgel et de Gilberte Desruisseaux, de Saint-Rémi-de-Tingwick, devient son prétendant.

Donald et Micheline.

Micheline Larrivée, née le 12 octobre 1947, fille de Joachim et de Gertrude Richer, s'appelle officiellement madame Micheline Thibault à compter du 27 septembre 1969 en l'église de Saint-Adrien. Au début de leur mariage, ils partent quelque temps dans le bout de Sorel. Ils achètent leur première maison à Saint-Rémi-de-Tingwick, où leur premier enfant, baptisée Anny, arrive le 10 septembre 1970.

Cinq années passent avant la venue au monde de leur petit garçon Daniel, le 22 janvier 1975. Ils résident alors à la petite Venise, aux Trois-Lacs. Ils retournent vivre quelques années à Saint-Adrien, où ils se portent acquéreurs de la petite cantine de la place avec les soeurs de Donald, Jacinthe et Sylvie. Donald faisait le trajet Saint-Adrien–Tingwick. Il travaille chez Sécurifort jusqu'à la fin de sa vie. Après la vente de la cantine, la famille emménage sur la rue Jutras à Tingwick dans les années 1980.

Katlyne et Daniel.

Micheline commence à garder des enfants dans leurs maisons respectives, facilitant le travail de leurs mamans. Trois familles profitent ainsi de ses services. Elle œuvre comme brigadière scolaire pendant treize ans, jusqu'à la mort de Donald survenu le 8 mars 2007. Le cancer prit le dessus sur son ardent goût de vivre.

Le village perd ainsi un homme de valeur. Il s'occupe entre autres de l'œuvre des terrains de jeux, en y mettant temps, coeur et argent. Fervent membre des Chevaliers de Colomb, tous apprécient cet homme de qualité. Avec sérénité, courage et sagesse, la famille passe au travers de cette épreuve.

Daniel habite avec sa mère. Il travaille chez les moulures Boulanger de Warwick. Il fréquente Kathlyne Gosselin, demeurant aussi à Tingwick. Il adore se promener en véhicule tout-terrain et écouter de la musique.

Dany, Anny, Jennie, Kim, David et Maggy.

Anny demeure dans la maison voisine. Elle épouse Dany Perreault. Ils auront trois beaux enfants : David (1989), Kim (1995) et Maggy (1992). Kim devient mère à son tour, avec Jennie (2011), faisant de Micheline une arrière-grand-mère, à l'âge de 64 ans.

La maison, située au 1263, rue Saint-Joseph.

Société de généalogie historique Arthur-Buies

François, fils d'Henri Vallières et de Gisèle Fontaine, voit le jour à Saint-Rémi-de-Tingwick le 13 décembre 1977, le dernier de trois enfants, après Gaétan et Michel. Le 20 août 2005, il y épouse Marie-Pier, fille de Claude Larochelle et de Madeleine Chassé. Elle est la cadette de quatre enfants (Stéphane, Mélanie et Marise) et vient au monde le 28 septembre 1985. Suite à leur alliance, naissent trois beaux enfants : Éric (5 janvier 2007), Olivier (1er novembre 2008) et Audrey (20 décembre 2011).

François et Marie-Pier deviennent propriétaires de la Ferme des Cantons, située à Tingwick et à Saint-Rémi-de-Tingwick. L'entreprise se spécialise principalement en production laitière, sans oublier un troupeau de bovins et la grande culture.

La terre appartient à une quatrième génération passant de Napoléon Potvin à son gendre Lucien Vallières, à son fils Henri, puis à son petit-fils François. En plus des terres familiales, la famille acquiert la terre d'Antonio Roux dans le rang 7 de Tingwick, autrefois la propriété de Xavier Larochelle, arrière-grand-père de Marie-Pier, de même que la terre d'Hubert Vallières, oncle de François, dans le rang 9, de Saint-Rémi-de-Tingwick.

Joyeux 150e anniversaire à tous !

Marie-Pier et François, lors de leur mariage.

La famille. En avant : Audrey, Éric et Olivier; en arrière : Marie-Pier et François.

Vue aérienne de l'entreprise familiale. À gauche : l'étable principale et la maison familiale des Vallières habitée actuellement par Claude et Madeleine Larochelle, située à Saint-Rémi-de-Tingwick. À droite : l'étable secondaire et notre demeure situées à Tingwick. Nous voyons aussi la maison de nos voisins, Claude Prince et Sonia Boissonneault.

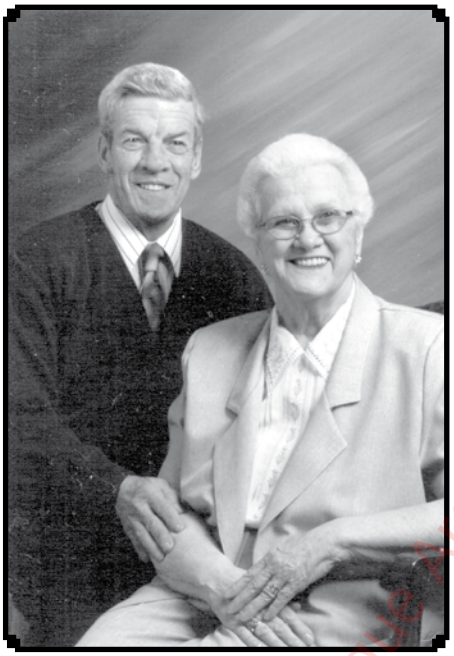
Société de recherche historique Archiv-Histo

François Vallières (Henri et Gisèle Fontaine) et **Marie-Pier Larochelle (**Claude et Madeleine Chassé)
m. 20 août 2005 Tingwick

Henri Vallières (Lucien et Marie-Anna Potvin)
m. 11 juin 1966 Asbestos
Gisèle Fontaine (Adrien et Rosaria Gagnon)

Claude Larochelle (Maurice et Marie-Louise Gagnon)
m. 25 juin 1973 Sainte-Eulalie
Madeleine Chassé (Paul-Émile et Laurette Millette)

Le 24 juin 1953 à Tingwick, Herman Vallières, fils d'Alfred et d'Alice Ouellet, et Henriette Larochelle, fille de Xavier et d'Ida Nolin, se prennent pour mari et femme, lors d'une cérémonie solennelle mais néanmoins fort joyeuse. Après une vie consacrée à l'agriculture, Herman prend une retraite bien méritée au CHSLD le Chêne à Victoriaville. Son épouse part pour l'autre monde le 11 décembre 2000. De leur union naissent cinq enfants.



Hermann et Henriette.

Carmen (1954). Après la naissance de sa fille Lyne Bouchard, elle se marie avec Sylvain Gélinas et lui donne deux enfants : Alexandra et Samantha.

Sylvie (1956) épouse Julien Bergeron. Ils voient grandir Philippe (Stéphanie Lavoie) et Stéphanie (Steven Robin : Daphnée et Even).

Yves (1959) réside à Tingwick.

Daniel (1963), conjoint de Chantal Labbé. Ses trois garçons Nathan, Isaac et Élie viennent agrandir la famille en 1999.

Mario (1964) partage la vie de Nancy Dumont et de leurs enfants Charles et Alexandre.

Les enfants et leurs conjoints. En avant : Carmen, Sylvie et Nancy; en arrière : Yves, Chantal, Julien, Daniel et Mario.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Société de recherche historique Archiv-Histo

Les associations, les comités et les commerces

Société de recherche historique Archiv-Pisto

Fondation du Cercle de Fermières, en 1939.

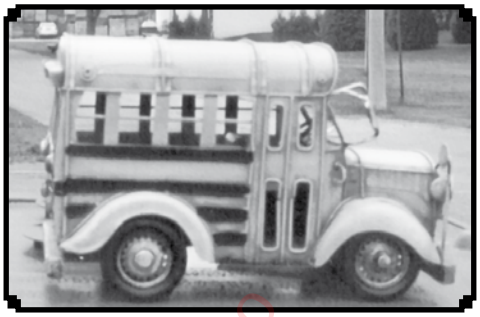
Académie de Plongée Sous-marine du Québec (APSQ). Formation toute l'année, tous les niveaux, de débutant à instructeur. Vingt-cinq ans d'expérience en plongée. Enseignement personnalisé et adapté à vos besoins. Unités mobiles de formation et d'intervention en plongée. Planification et supervision d'excursions et de voyages de plongée, local et à l'étranger. Plongez dès le premier jour de votre formation. Certification internationale pour vos voyages. Satisfaction et plaisir garantis !

Fabrice Vanhoutte.

Formation en plongée sous-marine. Service de haute qualité. Excursions supervisées les fins de semaines de mai à octobre. Voyages de plongée accompagnés de novembre à mai. Location d'équipement et remplissage de bouteilles. Cours pour débutants, avancés, plongeurs sauveteurs, divemasters, spécialités. Recherche et récupération sous-marine. Service de supervision d'événements aquatiques. Initiation à la plongée durant votre party de bureau ou votre fête familiale. Forfaits pour entreprises.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Jean-Baptiste et Jeannette Charland, en 1960.



Un autobus, en 1960.

La flotte d'Autobus Charland, en 2012.

En 1960, Jean-Baptiste Charland, alors garagiste à Tingwick, obtient de la commission scolaire locale son premier contrat de transport d'écoliers. Il fait l'acquisition de trois véhicules usagés. Ses fils mécaniciens effectuent les réparations et modifications nécessaires pendant l'été, en vue de la rentrée de septembre 1960.

Entre les années 1965 et 1973, le nombre d'élèves augmente. Jean-Baptiste doit s'équiper de véhicules neufs pour satisfaire la demande. À ce moment, la flotte compte sept véhicules. Puis le transport d'écoliers se stabilise. Le patron décède le 25 mars 1975 à la suite d'une longue maladie.

Ses fils Bertrand, Florimont et Jean-Laurier prennent la relève et continuent d'opérer le commerce. En 1988, ils achètent les Autobus Léo Héneault de Warwick, et en 1989 les Autobus Joseph Fournier de Tingwick. En 2007, Bertrand se retire. De la troisième génération des Charland dans la compagnie, son fils Mario marche dans ses traces. Sa conjointe Maryse s'occupe de la comptabilité et conduit des autobus scolaires. Aujourd'hui, la flotte se compose de douze véhicules et douze employés pour desservir Tingwick et Warwick.

La famille rend hommage à nos pionniers et souhaite à Tingwick un bon succès pour le 150e anniversaire !

Bertrand et Mario (3e génération).

Société de recherche historique Archiv-Histo

Depuis 2008
Carrosserie Allison… est votre vrai spécialiste de la carrosserie, de la peinture et de la réparation d'automobiles de tous genres.

L'utilisation d'une technologie de pointe pour des résultats optimaux au profit de la clientèle.

En haut à gauche, Patrick Gagné et Gilles Allison; en bas à gauche, Patrick et Maxime et à droite, Patrick en train de peindre.

Société de recherche historique Archiv-Histo

CARROSSERIE
ALLISON
DÉBOSSELAGE • PEINTURE
Service attentionné et personnalisé
Carrossier reconnu par les assureurs
Tél.: 819 359-3555 Fax.: 819 359-9555
Cell.: 819 352-3496
1294, St-Joseph, Tingwick (Québec) J0A 1L0

150e anniversaire de Tingwick

Grégoire & Desrochers est fier de souligner le 150e anniversaire de Tingwick.

Depuis plusieurs générations, nous sommes impliqués dans la municipalité et sommes heureux d'être un membre actif de la communauté.

Notre entreprise funéraire compte plusieurs points en commun avec la municipalité de Tingwick. Nous allons mettre en parallèle certains de ceux-ci.

liale afin de démontrer l'importance du noyau familial pour l'équilibre d'une société. Chez Grégoire & Desrochers, les familles sont aussi ce qui nous tient le plus à cœur, considérant que toute société se développe d'abord et avant tout au sein d'une cellule familiale.

Finalement, comme Grégoire & Desrochers, Tingwick est composée d'une population chaleureuse et dévouée, reconnue pour son accueil et sa solidarité intergénérationnels.

Société de recherche historique Archi-Mémo

L'immeuble du Centre Funéraire Grégoire & Desrochers inc. situé à Victoriaville.

Comme Grégoire & Desrochers, la ville est en constante évolution et poursuit son ascension afin de se distinguer comme étant des plus dynamiques parmi ses pairs.

Comme Grégoire & Desrochers, la municipalité a développé dernièrement une politique familiale afin de démontrer l'importance du noyau familial pour l'équilibre d'une société. Chez Grégoire & Desrochers, les familles sont aussi ce qui nous tient le plus à cœur, considérant que toute société se développe d'abord et avant tout au sein d'une cellule familiale.

Pour toutes ces raisons, il me fait plaisir de réitérer mes félicitations les plus sincères à la municipalité de Tingwick qui célèbre 150 ans d'histoire et de fierté bien méritée.

M. Denis Desrochers et Jean-Pierre Grégoire
Grégoire & Desrochers

À l'école Saint-Cœur-de-Marie, pour développer le goût d'apprendre, de persévérer et de réussir !

Construite en 1930, la belle école de Saint-Cœur-de-Marie à Tingwick a accueilli au fil des ans plusieurs générations de jeunes élèves. Pour l'année scolaire 2011-2012, 86 élèves fréquentent ses classes de préscolaire et de primaire.

Grâce à des travaux d'agrandissement réalisés en 1959, l'école abrite dix salles de classe, un gymnase, une bibliothèque et une cafétéria.

Le projet éducatif de l'école Saint-Cœur-de-Marie permet de s'assurer que la réussite des élèves passe par le respect de soi et des autres, par la responsabilisation et par la coopération.

À la Commission scolaire des Bois-Francs, tous les membres de l'organisation sont bien fiers de ce solide réseau de 52 écoles et centres de formation professionnelle, dont fait partie l'école Saint-Cœur-de-Marie de Tingwick. Partout, il y a cet engagement envers la jeunesse afin de lui insuffler le goût d'apprendre, de persévérer et, bien sûr, de réussir.

Il est certain que le cœur de la municipalité bat aussi dans l'école Saint-Cœur-de-Marie, où grandit la relève qui fait toute notre fierté !

COMMISSION SCOLAIRE
DES BOIS-FRANCS

LE CONSEIL DES COMMISSAIRES ET LA DIRECTION GÉNÉRALE EN 2012	
Paulette S. Rancourt, présidente	François Labbé, directeur général
Sylvie Bilodeau, vice-présidente du conseil des commissaires	Daniel Sicotte, directer général adjoint
Jacques Daigle, vice-président du comité exécutif	

LES COMMISSAIRES

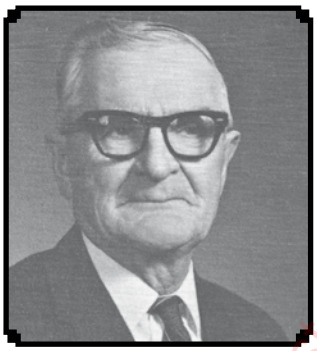
Catherine Bossel, Lucie Corriveau, Jean-François Laflèche, Daniel Trottier, Martin Fortier, Sylvie Roberge, Michel Veilleux, Christian Angers, Jean Roux, Pascale Ramsay, Roger Lord, Colette Vézina, Manon Aubry, Manon Lambert, Suzanne Julien, Martine Allard, Chantal Gendron et Steven Gaudet, commissaires parents.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Les origines d'une coopérative agricole à Tingwick remontent à 1931. Lors de sa fondation, la première coopérative comprenait les paroisses de Tingwick et de Sainte-Élisabeth. Dirigée par le président Lucien Allison et le gérant Roméo Hinse, elle offrait aux agriculteurs des produits de moulées, des engrais et la vente d'animaux. Au total, une quinzaine de membres en faisaient partie. En 1943, à sa dissolution, les membres fusionnèrent avec d'autres agriculteurs pour former la Coopérative des produits laitiers de Tingwick. La Coopérative acheta alors la fromagerie d'Arthur Gosselin et fabriqua le fromage et le beurre de petit-lait jusqu'en 1957. Dans la meunerie bâtie en 1944, on y retrouvait une « moulange » et un malaxeur, sans oublier un point de vente de machineries agricoles de marque Oliver de 1954 à 1968. En 1973, on bâtit une première quincaillerie dans le village.

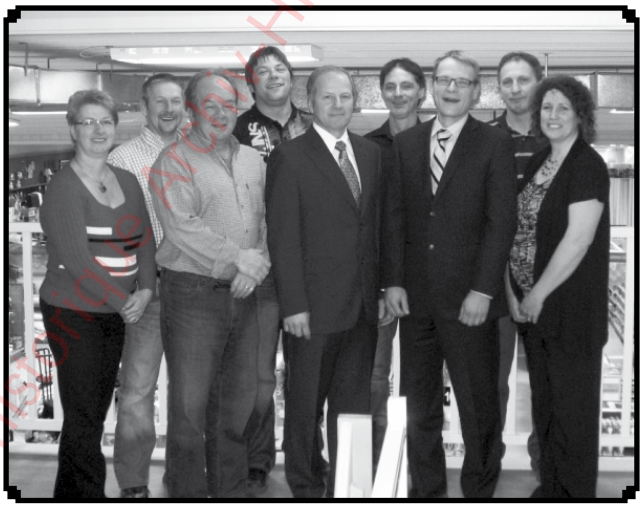
En 1988, La Coop Pré-Vert naît de la fusion des coopératives de Tingwick, Chesterville (fondée en 1933), Wotton (1943) et Asbestos (1948). Chacun de ces points de service fonctionne encore aujourd'hui. Les quincailleries passent sous la bannière Unimat en 2010.

Aujourd'hui, La Coop Pré-Vert compte plus de 2500 membres auxiliaires et plus de 300 membres sociétaires qui œuvrent dans le domaine agricole. Le chiffre d'affaire annuel dépasse les 21 millions.



Albert Simoneau, 1er président.

Roméo Hinse, 1er gérant.



Le conseil d'administration actuel : Aline Lavallée, Michel Guimond, Jean-Pierre Sinotte, Philippe Grimard, Jocelyn Dion (Président), Jean-Réal Surprenant, Steve Jacques (Directeur général), Alain Roberge et Mireille Giguère.

La Coopérative emploie 60 personnes, afin de répondre aux besoins des membres et clients.

Bâtiment actuel comprenant le centre de rénovation de Tingwick et le siège social de la Coop Pré-Vert.

Société de recherche historique Arthur-Hisio

Cuisi-Meubles S.M. Inc.

Désireux de partir à son compte, Simon Martineau, qui occupe déjà un autre emploi dans le domaine de l'ébénisterie, fonde Cuisi-Meubles S.M. Inc. en 1993. Il débute modestement ses activités, dans son garage de 350 pieds carrés.

Avec l'accroissement de la clientèle au fil des ans, il loue en 1993 un local de 900 pieds carrés. Cinq ans plus tard, avec des affaires toujours plus florissantes, il achète une bâtisse de 2800 pieds carrés dans les locaux actuels du 1031, chemin Warwick. De 2001 à 2012, il effectue plusieurs agrandissements à son entreprise, laquelle totalise 9100 pieds carrés.

Son fils Benjamin se joint à l'équipe en 2004. Actuellement, neuf employés assurent la production de la manufacture, qui se spécialise dans la fabrication d'armoires et de meubles sur mesure, en bois et composites. Plus de 90 % de la clientèle demeure dans un rayon de 100 kilomètres.

L'usine en 1986, à l'achat.

En haut, à gauche et en bas : intérieur de l'usine.

L'usine, en 2012.

Démonstration d'une cuisine.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Entreprise M. O. (2009) Inc.

En 1997, Marc Ouellette fait l'acquisition d'une excavatrice « pépine » pour effectuer différents travaux chez des particuliers. Cela marque son début en affaires. Entreprise M. O. (2009) Inc. réputée installateur certifié Écoflo offre un service d'excavation en tout genre, le transport de pierre, sable et terre, avec des excavatrices, pelles mécaniques et bulldozers, sans oublier le terrassement et le déneigement en hiver. La compagnie qui, en saison, regroupe cinq à six employés se situe au 34, rue Jutras.

En mars 2009, le fils de Marc, Philippe Ouellette, s'associe dans l'entreprise.

Société de recherche historique Archiv-Mo

Georges Allison se porte acquéreur du commerce en 1951, l'année de l'achat de la résidence familiale. Pendant trente ans, il l'exploite, au grand plaisir de sa clientèle. En 1981, son fils Gilles, employé du garage depuis 1969, décide de marcher dans les traces paternelles. Il procède alors à l'acquisition de l'entreprise familiale. Le Garage G. Allison demeure une entreprise familiale, fière de servir la fidèle clientèle de Tingwick.

Au fil des ans, ils engagent plusieurs collaborateurs dévoués : Benoit Racine (septembre 1987), Manon Fréchette (septembre 1989), Benoit Nault (avril 1996), Jacinthe Bergeron (avril 2002), Maxime Cantin (mai 2009) et Manon Leclerc (mai 2011), sans oublier les employés de fin de semaine, Jean-Guy Blanchette (février 2010) et Francis Cantin (avril 2012).

Ancienne vue aérienne du garage.

L'équipe de travail du garage.

Le garage Allison.

Société de recherche historique Arthabaska-Inc.

L'entreprise Sécurifort figure parmi les plus grands fabricants d'équipements de sécurité physique au Canada. Depuis 1971, l'entreprise construit des dispositifs de sécurité, tels que chambres fortes, portes et accessoires de chambre forte, coffres-forts, dépôts de nuits, coffrets de sûreté et casiers qui répondent aux exigences particulières de ses clients.

Aujourd'hui, pour perpétuer la qualité sur laquelle nous avons bâti notre renommée, nous comptons sur l'expérience et sur les aptitudes d'une équipe de production qualifiée. De plus, grâce à notre programme élaboré de recherche et de développement, nous innovons sans cesse. Nos efforts soutenus nous ont d'ailleurs permis de mettre au point des alliages à forte résistance rendant nos produits invulnérables à toutes les attaques de cambrioleurs simulées dans les principaux tests du Laboratoire des assureurs du Canada (ULC) et de Underwriters' Laboratories, Inc. (UL).

Partie de l'intérieur de l'usine.

L'ancienne usine.

L'usine.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Carole Laverdière achète ce magnifique domaine de 116 acres le 29 avril 1999. Au moment de l'acquisition, le domaine ne montrait de magnifique que son paysage, avec la vue sur le Mont Gleason à l'est et le clocher de l'église de Tingwick au sud-est. La terre en friche n'avait connu aucune exploitation agricole pendant cinquante ans. Les premiers propriétaires et défricheurs de cette terre, les frères Galvet, étaient venus d'Angleterre dans les années 1800. Ils étaient éleveurs et marchands de chevaux. La maison d'origine n'existe plus, mais une vieille grange d'environ quatre-vingt-dix ans subsiste encore.

Le petit chalet vert, au moment de l'achat, le 29 avril 1999.

Au moment de l'achat en 1999, il y avait un petit chalet d'été… tout pourri ! Avec son conjoint Roger Dulude, Carole agrandit et transforme ce modeste bâtiment en maison permanente. Ils défrichent également la terre en vue d'y planter les premières vignes. En 2000, on en compte mille. En 2004, ils agrandissent la maison et construisent un petit chai. Les premières vendanges se déroulent en septembre 2004. Elles permettent de produire 250 bouteilles de vin. Le vignoble ouvre ses portes pour la dégustation et la vente de leur vin en juin 2006.

Le nom du Vignoble Côtes du Galvet rend hommage non seulement aux frères de ce nom, mais également aux coteaux sablonneux-caillouteux sur lesquels poussent les vignes. Aujourd'hui, il regroupe plus de 7000 vignes, donnant 10 000 bouteilles de vin par année. Les propriétaires-vignerons produisent des vins blancs, rosés et rouges, ainsi que des vins fortifiés de type Porto, blancs et rouges.

Les propriétaires : Carole Laverdière et Roger Dulude.

Membres de l'Association des vignerons du Québec, ils gagnent en 2008 le Grand prix de la catégorie Agrotourisme, et en 2010 le prix Distinction à la Coupe des nations pour leur Porto rouge. Le vignoble continue de se développer. En 2009, les propriétaires doublent la superficie du chai. En 2013, un autre doublement permettra d'aménager une partie entrepôt pour leurs produits. En aménageant une terrasse avec vue sur le vignoble, ils pourront recevoir les groupes de visiteurs.

Au plaisir de vous y accueillir et à la bonne vôtre pour les 150 ans de Tingwick !

Les vendanges.

Le vignoble et son magnifique paysage.

Société de recherche historique Arthur-Buies

Ce mouvement qui se veut religieux et apostolique a porté différents noms au fil des ans. Le 26 juillet 1930, s'établissait à Saint-Patrice-de-Tingwick l'Association des Dames de Sainte-Anne. En 1972, elle devenait l'Association des femmes chrétiennes.

Le 26 juillet 2002, après la messe en l'honneur de sainte Anne, mère de la Sainte-Vierge, se tenait une assemblée suivie d'une partie récréative. À l'occasion, plusieurs hommes demandent aux membres du conseil d'appartenir à leur association, compte tenu de la dissolution de la Ligue du Sacré-Cœur en mai 1985, après cinquante ans d'existence.

Menée par la présidente Gisèle Champoux-Blanchet, la direction accueille à l'unanimité et avec plaisir ses nouveaux membres. À ce moment, l'Association prend son nom actuel. L'aumônier, le Père Romuald Arbina, les encourage à maintenir en force ce mouvement très actif. Depuis 1930, plusieurs personnes accomplirent un excellent bénévolat au sein de ces quatre associations.

Robert Boivin, président, Lucille Carignan B., conseillère, Gisèle Roy Roux, secrétaire-trésorière et Céline Desrochers-Cantin, conseillère.

Depuis douze à quinze ans, l'Association organise minutieusement la Fête-Dieu comme autrefois. Elle prépare le reposoir au Foyer ou au Sentier Les Pieds d'Or, et surtout à la résidence d'une personne âgée du village sortant peu et désirant recevoir lors de cette occasion solennelle. Après la messe en plein air à 10:30, suit une magnifique procession présentant Jésus-Hostie dans l'ostensoir.

Gisèle R. Roux et des jeunes à la Fête-Dieu.

Tous les organismes conviés arborent fièrement leurs drapeaux et bannières : Garde paroissiale, corps de musique et la chorale avec de beaux chants à sainte Anne, Marie, saint Joseph, saint Antoine, sainte Thérèse, saint Patrice et Sacré-Cœur. En cas d'intempérie, tout se passe à l'église.

Le troisième dimanche de juin, on souligne avec faste la Fête des pères en choisissant un papa de l'année, gratifié de cartes et de cadeaux, un geste fort apprécié. Tous les troisièmes mercredis du mois et lors des fêtes spéciales, l'Association visite les personnes âgées du Foyer, jusqu'à sa fermeture. En après-midi, se déroulent de très belles parties récréatives : chants, musique, danse, goûter, etc. Durant des années, Gisèle Roux et ses amies visitent Hélène Roberge, paralysée du côté droit, l'aidant à parler et à faire des exercices.

Anniversaire d'Héléna Roberge; assis : Laurence P., Claire R., Héléna et son époux Émile Roberge; debout : M. et Mme Chabot, Lucien Fortin, Gisèle R. Roux et Mme Luneau.

La cotisation symbolique de 2 $ est renouvelable en janvier de chaque année, si possible. Chaque membre reçoit un feuillet bien rédigé, expliquant en détail tous les bienfaits religieux à son intention.

L'Association formule le vœu de continuer ce travail méritoire au bénéfice des générations ultérieures. Elle souhaite sincèrement un bon succès pour le 150e anniversaire de l'érection canonique de la paroisse Saint-Patrice-de-Tingwick.

Jules Pellerin, Marcel Ouellet et son épouse Jacqueline à leur 55e anniversaire de mariage, Gisèle Roy, le Père Romuald Arbina et Robert B.

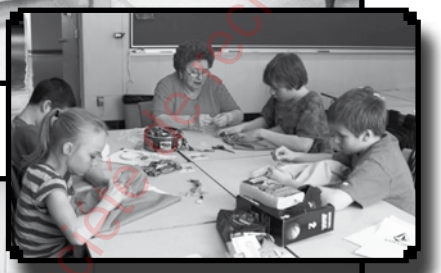
Société d'histoire régionale Arthabaska

Le Cercle de Fermières est présent à Tingwick depuis 1939, soit 74 années tissées d'amitié et de bonheur ! Sa devise : « Accueillir et transmettre ». Au-delà de 70 membres actuellement, toutes aussi passionnées d'art textile, manient l'aiguille ou le métier à tisser avec des doigts agiles et créatifs ! Les Cercles de Fermières demeurent toujours l'association féminine qui regroupe le plus grand nombre de femmes au Québec.

Site d'art nature au Sentier les Pieds d'Or.

Exposition artisanale en 2012.

Local des métiers à tisser.



Artisanat-jeunesse.

Atelier « tricot-thé » : Rose-Hélène Levasseur, Denise Carignan, Christiane Gagnon et Monique Gagnon participant à un atelier de courtepointe.

Des ateliers tricot-thé, des démonstrations, des conférences, des rencontres amicales se déroulent à chaque mois, alors que les plus expérimentées partagent leur savoir-faire avec la relève ! Les membres du conseil d'administration local assistent aux congrès régionaux et provinciaux, afin de prendre connaissance des techniques nouvelles et anciennes dans le tissage, le tricot à l'aiguille, le crochet, la couture et la broderie. Elles demeurent toujours à l'affût des nouveautés et tendances, comme les fibres végétales ou animales (bambou et laine d'alpaga) et les nouveaux outils disponibles. Année après année, une exposition artisanale se tient en avril afin de présenter au public tous les travaux confectionnés selon le programme de l'année. La Fédération 06 évalue les pièces et attribue un classement selon des normes précises.

Les membres du Cercle de Fermières s'impliquent dans la communauté. Elles offrent des ateliers-jeunesse avec les élèves de 5e année afin de les initier à différentes techniques d'artisanat. Elles remettent, en guise de cadeau de bienvenue, de la literie pour bébé confectionnée par les membres pour les nouveaux parents résidant à Tingwick, lors de la naissance de leur *premier* enfant. En 2010, elles aménagent de façon remarquable un site d'art nature les représentant dans le sentier de marche municipal « Le Sentier les Pieds d'Or ». Lors d'événements spéciaux, elles préparent des déjeuners, lunchs ou buffets, remettant une partie des profits à OLO (Œufs, lait, orange pour femmes enceintes dans le besoin). Elles participent à la Collecte de soutiens-gorge et contribuent ainsi à la Fondation du cancer du sein du Québec.

Les membres du Cercle de Fermières s'unissent pour souhaiter un bon 150e anniversaire à toutes les Tingwickoises et Tingwickois !

Les CFQ, un bouquet de savoir-faire toujours florissant!

Adresse courriel :
cfq_tingwick@hotmail.com
Maintenant sur Facebook !

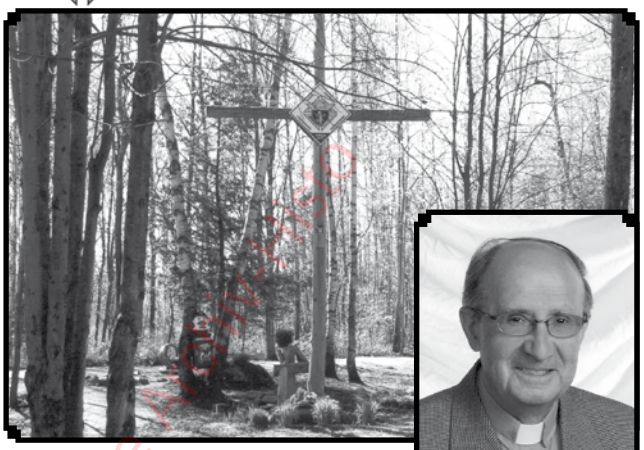
Société de recherche historique Archimède

Le 24 avril 1973 marque la formation du conseil 6479 Tingwick et Saint-Rémi. Après trente-neuf ans, il demeure toujours en opération, avec ses 186 membres. Comme le dit son aumônier, le but des Chevaliers se résume ainsi : unité, fraternité, charité et patriotisme. Chacun garde le souci constant du bien-être du prochain.

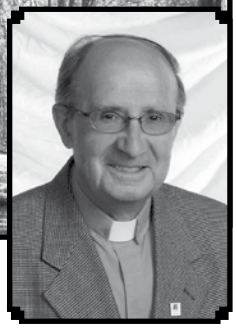
Les activités prennent différentes formes : fêtes de 25e et 50e anniversaires, dîners à la cabane à sucre, brunchs du grand chevalier, bingos à la dinde, pain partagé et parrainage de Héma-Québec.

Les grands chevaliers 1973 : Laurent Ouellette, Onil Ouellette, Réal Lallier, Sylvio Cantin, Jean-Paul Désilets, Normand Hamel, Siméon Ménard, Paul-André Baril, Jacques Saucier, Simon Martineau, Claude Perreault, Jocelyn Rheault, Gérald Gagnon, Jean-Claude Charette, Yannick DeSerres, Donald Thibeault, Serge Fortin et François Ménard.

CHEVALIERS DE COLOMB



La croix érigée dans Le Sentier Les Pieds d'Or.



L'aumônier, Romuald Arbina.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Assis : Marcel Blanchet (chancelier), Pierre-André Arès (député grand chevalier), François Ménard (ex-grand chevalier) et Jean-Denis Hinse (secrétaire-trésorier); debout : Serge Fortin (grand chevalier), Paul-André Baril (secrétaire financier), Jean-Claude Charrette (sentinelle int.), Claude Perreault (cérémonier), Jean-Noël Pellerin (sentinelle int.), Gaétan Cantin (aviseur légal), André Chabot (syndic), Gervais Ouellette (secrétaire-archiviste), Roland Cantin (syndic absent), Léo Pouliot (syndic), Stéphane Larochelle (sentinelle int.), Guillaume Hinse (intendant) et Jacques Houle (porte-drapeau)

En avant : Marcel (Bill) Langlois (directeur) et Réal Fortin (président); au centre : Jérémie Mayrand (directeur), Céline P. Langlois (secrétaire), Antoinette Paradis-Crête (vice-présidente) et Paul-Émile Simoneau (maire); en arrière : Guillaume Hinse (directeur) et Adrien Ducharme (trésorier).

Société de recherche historique Arthur-Buies

Le 6 août 2010, le Comité de développement de Tingwick voit le jour, suite à une idée originale de Jérémie Mayrand. Ce dernier informe Antoinette Paradis-Crête de son projet, puis se rend à la municipalité pour en discuter.

Madame Paradis reçoit donc le mandat de rassembler les gens qui formeront le nouvel organisme de promotion économique du territoire. Voilà une grande première dans la région !

Ainsi, de concert avec la municipalité, le Comité met en place un programme d'aide au développement résidentiel et commercial dans le but de promouvoir activement la venue de nouvelles maisons, industries, etc. La beauté du projet réside dans le fait que les différentes constructions peuvent se réaliser partout, à la grandeur de Tingwick.

En 2012, on constate, avec une satisfaction évidente, la construction de huit nouvelles maisons. Le Comité s'en montre très fier !

Comité de planification stratégique

Ce comité naît en 2009 dans le but d'une réflexion avec les citoyens de la municipalité vers un développement stratégique répondant aux besoins et à la réalité du milieu. Ce comité devient un comité de suivi du plan stratégique de la paroisse et a pour but de présenter à la municipalité des projets mobilisateurs en lien avec les enjeux identifiés au plan stratégique : mobilisation de la population, l'accueil, les services, les attraits du territoire, la visibilité et l'économie. Il s'identifie aussi comme un comité visant à explorer et à développer des projets.

André Bourassa, Marisol Rhéault, Pierrette Allison et Denis Pellerin.

Serge Fortin, Nicole Fortin, Pierrette Allison, Marjolaine Vaudreuil, Denise Pelchat, Maryse Michaud, Pierre-André Arès et Lucien Roy. Claude Perreault est absent.

Comité de bienfaisance de Tingwick et de Saint-Rémi

En collaboration avec les Filles d'Isabelle, les Chevaliers de Colomb, la municipalité, le Centre d'entraide Contact de Warwick et Centraide, le Comité de bienfaisance offre une aide à court terme aux personnes dans le besoin, en les dirigeant, notamment, vers les ressources appropriées.

Comité d'embellissement de Tingwick

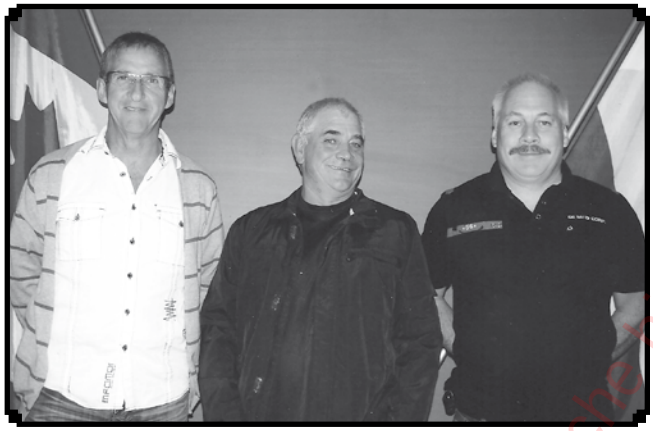
Ce comité contribue à embellir notre municipalité. Il organise également une journée verte qui se veut au printemps une occasion permettant la distribution et l'échange de plantes et d'arbustes pour le profit des citoyens.

Première rangée : Lynda Michaud, Jean-Guy Lachance, deuxième rangée : Manon Fréchette, Sonia Gerber, Pierrette Allison, Amy Ouellette et Linda Mc Neil.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Les concierges

Benoît Racine pour le bureau administratif, Nicole Vaillancourt pour le Centre communautaire et Jean-Denis Hinse pour la salle de l'Organisation des Terrains de Jeux (OTJ).

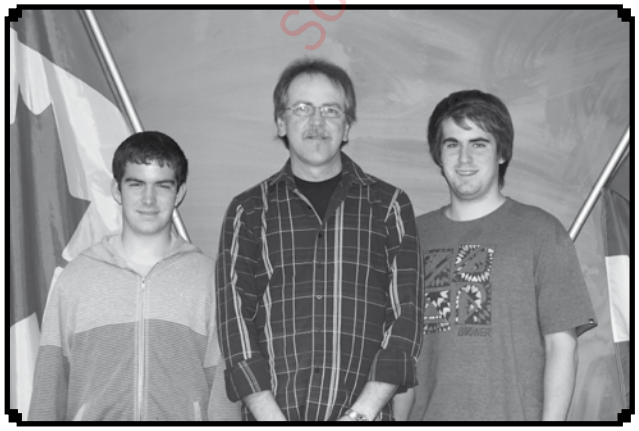


Voirie et conducteurs de camion de déneigement

Benoît Lambert, inspecteur municipal, responsable de la voirie et du déneigement, Yves Ouellette et Martin Blanchette, conducteurs de camion de déneigement. Sont absents : Sébastien Larrosa et Sylvain Carignan, conducteurs de camion de déneigement.

Responsables des réseaux d'aqueduc et d'égout

Guy Jr. Gauthier, inspecteur en bâtiment et opérateur en eau potable, Louise Charrette, opératrice de la station d'épuration et Paul-André Baril, opérateur en eau potable.



Responsables de la patinoire

Jacques-Olivier Laliberté, Marcel Roy et Raphaël Laliberté.

Société de recherche Historique Archiv-Histo

Tour à tour, trois prêtres occupent la cure de notre paroisse :

- 1984-1989 Abbé Jean Boissonneault
- 1989-1992 Abbé Gilles Rheault
- 1992- Père Romuald Arbina

Depuis plus de vingt ans, le père Arbina vit parmi nous. Malgré toutes ses responsabilités à titre de supérieur de la délégation des Missionnaires Clarétains au Canada, il demeure toujours disponible pour les paroissiens de Tingwick, très reconnaissants à son égard.

Considérons-nous également très choyés de pouvoir compter sur la présence de Denis Henri et Gérard Martel, deux sacristains hors pair et de Céline Cantin et Jules Pellerin qui entretiennent très bien notre belle église.

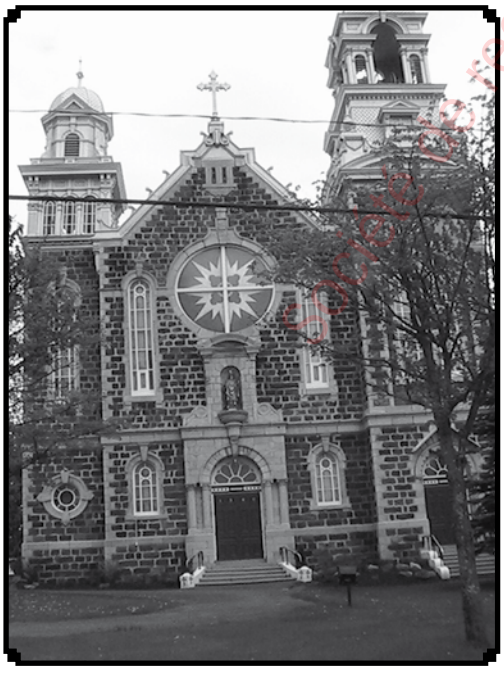
Présidents : Jean-Denis Hinse, Diane Morin, Daniel Laliberté et Rita Lafontaine.

Le conseil actuel de la Fabrique de la paroisse de Saint-Patrice-de-Tingwick se compose de Romuald Arbina (curé), Rita Lafontaine (présidente), Adrien Ducharme (trésorier), Denise Pelchat, Marie-Josée Croteau, Linda Ouellette, Léo Pouliot et Robert Giguère, marguilliers. Tous travaillent ensemble au service de notre Église et de ses paroissiens.

Le presbytère.

L'année 2013 s'annonce une année spéciale car le diocèse prépare la création d'une nouvelle entité regroupant les paroisses de Saint-Médard-de-Warwick, Saint-Rémi-de-Tingwick et Saint-Patrice-de-Tingwick. Quel nom donneront-elles à la nouvelle paroisse ?

Bon succès au 150e anniversaire !



L'église.

En avant : Robert Giguère, marguillier, le père Romuald Arbina, curé et Rita Lafontaine, présidente; au centre : Linda Ouellette, marguillière, Marie-Josée Croteau, marguillière, Pierrette Pellerin, pastorale et Céline Cantin, sacristine; en arrière : Adrien Ducharme, trésorier, Denise Pelchat, marguillière et Jules Pellerin, sacristin. Absent : Léo Pouliot.

Société de recherche historique Arthur-Histo

Le club FADOQ Soleil d'automne compte dans ses rangs environ 220 membres. Son but consiste à mettre du soleil dans la vie de nos aînés rendus à l'automne de leur vie. De septembre à avril, il organise plusieurs activités au local : vie active, cartes, billard, baseball, danse, métier à tisser, chorales, soirées amicales et fraternelles, soirées Halloween, Noël et Saint-Valentin.

Conseil d'administration actuel. En avant : Lise Bergeron et Suzanne Forestier, présidente; en arrière : Marcel Blanchet, Léo Pouliot, trésorier, Jean-Claude Caron, Lucien Roy, secrétaire et Gaston Plourde, vice-président.

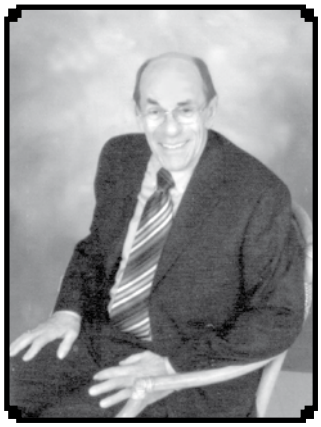
Le local profite de plusieurs rénovations depuis 1989. Sous la présidence de Richard Blanchet, on refait les salles de bain, financées en grande partie par des dons. Pendant la présidence de Gaston Plourde, on installe un plancher chauffant, refait une partie des murs, plafonds et fenêtres, avec une nouvelle entrée, des améliorations subventionnées par le programme fédéral Nouveaux horizons.

Sous la présidence de Suzanne Forestier, un comité de projets gère des subventions obtenues du Ministère de la famille du Québec et de Nouveaux horizons. Le club Fadoq de Tingwick offre à ses membres des ateliers de peinture, décoration, art naturel, etc., pour tous les goûts et tous les groupes d'âge à partir de 50 ans.

Le conseil d'administration actuel se compose de Suzanne Forestier (présidente), Gaston Plourde (vice-président), Lucien Roy (secrétaire), Léo Pouliot (trésorier), Lise Bergeron (administratrice), Marcel Blanchet (administrateur) et Jean-Claude Caron (administrateur). Le comité des projets comprend les coordonnatrices Céline P. Langlois et Suzanne Forestier et les administrateurs Gaston Plourde et Marcel Blanchet.

Cécile Morin,
présidente de 1990 à 1992.

Gérald Gagnon,
président de 1992 à 1999.



Richard Blanchet,
président de 1999 à 2006.

Gaston Plourde,
président de 2006 à 2009.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Fondé le 29 août 1974, le Cercle Notre-Dame-de-la-Paix numéro 1216 des Filles d'Isabelle compte aujourd'hui 131 membres, sous l'habile direction de la régente madame Ghislaine Nadeau. Leur devise **Unité, Charité et Amitié** demeure toujours d'actualité; chacune est appelée à la vivre au quotidien.

Merci aux membres, aumôniers et à tous ceux et celles qui participèrent à la vie du Cercle Notre-Dame-de-la-Paix numéro 1216 des Filles d'Isabelle depuis sa fondation et assurent sa continuité.

Les Filles d'Isabelle parrainent plusieurs bonnes œuvres, dont la Fondation des maladies du cœur et la pastorale diocésaine. Elles offrent des dons à divers organismes reliés à leur mission. En collaboration avec les Chevaliers de Colomb et les élèves de l'école Saint-Cœur-de-Marie, elles organisent depuis quelques années une collecte de sang pour Héma-Québec.

Première initiation, en 1974.

Collecte de sang pour Héma-Québec.

Diverses activités contribuent à développer et à entretenir les liens entre les membres : réunions mensuelles avec pastorale, conférences et échanges, Fête des mères avec assemblée ouverte, fêtes de Noël et anniversaires du Cercle, publication d'un journal deux fois l'an et formation de divers comités qui assurent le fonctionnement harmonieux de l'association.

Fête des mères, en 2012.

Fête de Noël et des jubilaires (45 ans de service), en 2011.

Coin aménagé au Sentier Les Pieds d'Or.

Société généalogique historique Argenteuil

Abbés aumôniers depuis le début

Alphonse Desharnais	Maurice Côté	Georges-Étienne Gervais	Roch Dancause
Jean Boissonneault	Gilles Rheault	Romuald Arbina	

Membres du premier recrutement en 1963-1964

Blanchet, Florent	Cantin, Sylvio	Charland, Bertrand	Charlant, Florimont
DeGrandpré, Jean	Dupont, René	Gagnon, Robert	Gagnon, Rock-Albert
Gauthier, Asther	Grandmont, Réal	Hinse, Bruno	Hinse, Jean-Denis
Hinse, Jean-Louis	Hinse, Michel	Hinse, Ovide	Levasseur, Réjean
Morin, Léo	Nadeau, Raymond	Nault, Roger	Paradis, Claude
Pellerin, Bruno	Pépin, Raoul	Perreault, Raymond	Picard, Rodrigue
Roy, Marcel	Roy, Richard	Rousseau, Armand	

Première rangée : Martin Blanchet (lieutenant-colonel), Benoit Lambert (major), Jean-Guy Ouellette, Père Romuald Arbina, Robert Giguère, Michel Brochu et Benoit Caron; deuxième rangée : Michel Hinse (sous-lieutenant), Bertrand Charland, Roland Cantin (capitaine), Adrien Ducharme (lieutenant), Jean-Denis Hinse (sergent) et Gaétan Cantin (major); troisième rangée : Yves Roy, Stéphane Larochelle, Gaétan Hinse (lieutenant-colonel), Mario Turgeon et Réal Gagnon; quatrième rangée : Alain DeSerres (lieutenant), Yve Roux, Denis Roux, Mario Cantin (capitaine), Bruno Hinse et Florimont Charland (sergent).

Société de recherche historique Archiv-Histo

Jeunes jouant de la musique depuis 1964

Badat, Manuel
Blanchet, Stéphanie
Cantin, Amélie
Cantin, Joan
Cantin, Judith
Cantin, Tryscia
Caron, France
Caron, Manuel
Charland, Maryse
Charland, Mélanie
Curé, Chantale
DeSerre, Éric
DeSerre, Kelly
DeSerre, Nadia
DeSerre, Stéphanie
DeSerre, Vincent
DeSerre, Yannick
Dumont, Annick
Fréchette, Émilie
Fréchette, Vickie
Gagnon, Marie-Claude
Gagnon, Mario
Giguère, Audrey
Grenier-Paré, Audrey
Grenier-Proulx, Jordan
Grenier-Proulx, Kasandra
Groleau, Josiane
Groleau, Katy
Guimond, Alexandre
Guimond, Maxime
Guimond, Michael
Hinse, Marie-Ève
Hinse, Marie-France
Hinse, Myriam
Hinse, Nadia
Hinse, Suzie
Holden, Kevin
Holden, Mandy
Laliberté, Jacques-Olivier
Lambert, Martin
Lambert, Mélanie
Lambert, Myriam
Noble, Dave
Ouellette, Dany
Pellerin, Chantal
Pellerin, Joël
Perreault, Caroline
Perreault, Marie-France
Roux, Anthony
Roux, Caroline
Roux, Joanie
Roux, Maxime
Roux, Stéphanie
Roy, Cinthia
Roy, Marianne
Roy, Nancy
Roy, Stéphanie
Thibeault, Annie
Turgeon, Élisabeth
Turgeon, Jacob
Turgeon, Karianne

Membres actifs de la Garde paroissiale depuis 1964

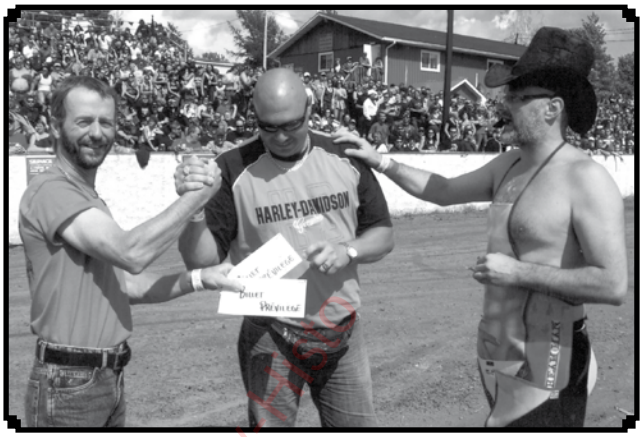
Allison, Gilles
Blanchet, Martin
Brochu, Michel
Boutin, Marcel
Cantin, Dany
Cantin, Fernand
Cantin, Gaétan
Cantin, Mario
Cantin, Roland
Caron, Benoit
Carignan, Réjean
Charland, Bertrand
Charland, Fleurimont
Charrette, Jean-Claude
Côté, Marcel
DeGrandpré, Jean
DeSerre, Alain
DeSerre, Jocelyn
DeSerre, Lionel
Ducharme, Adrien
Gagnon, Armand
Gagnon, Réal
Gagnon, Robert
Gagnon, Rock-Albert
Gauthier, Aster
Giguère, Robert
Grandmont, Réal
Groleau, Réal
Henri, Denis
Hinse, Bruno
Hinse, Gaétan
Hinse, Jean-Denis
Hinse, Michel
Langlois, Michel
Larochelle, Michel
Larochelle, Stéphane
Levasseur, Réginald
Levasseur, Réjean
Lambert, Benoit
Ménard, Jean-Claude
Mercier, Robert
Michaud, Jean-Marie
Michaud, Roch-André
Morin, Gaétan
Morin, Jean
Morin, Jean-Yves
Morin, Léo
Morin, Léopold
Nadeau, Raymond
Nault, Roger
Ouellette, Jean-Guy
Ouellette, Jean-Yves
Paradis, Claude
Pellerin, Jules
Pépin, Raoul
Perreault, Raymond
Perreault, Sylvain
Pouliot, Bruno
Rousseau, Armand
Roux, Denis
Roux, Normand
Roux, Yve
Roy, Marcel
Roy, Yves
Simoneau, Roger
Turgeon, Mario

Le groupe des cinq fondateurs : Michel Hinse, Bertrand Charland, Jean-Denis Hinse, Bruno Hinse et Florimond Charland.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Voici une belle histoire… Il était une fois une gang de gars qui ne savaient pas quoi faire de leur après-midi. Ils développent l'idée de monter une compétition de motos entre eux. Ils ne se doutaient pas de l'impact de cette rencontre Un baril, des cônes orange, un peu de musique et surtout un déluge de bière pour la réussite de la journée.

Pourtant, le 29 septembre 1990, commençait ce qui allait devenir une belle folie. Un rendez-vous que chaque *biker* ne veut pas manquer, maintenant le deuxième samedi d'août. Ce qui, au départ s'avérait une utopie, est devenue finalement un gros show. Comme disent les vieux : « Voilà l'enfer au village qui dure toute une fin de semaine ». Une ambiance festive règne dans la rue Principale et dans la rue du bar : show de boucane, musique, cantine et kiosques. Plus de 20 000 personnes envahissent notre village d'environ 1000 âmes.



L'animateur Phonse.

Au cours des années, le show prend de l'expansion et l'intérêt des motocyclistes augmente. On passe de dix participants à 50 hommes et 25 femmes. Des gens en provenance de partout au Canada et même aux États-Unis se déplacent pour admirer notre sexy et irremplaçable animateur Phonse, présent depuis vingt-trois ans, sans oublier les prouesses des compétiteurs. Une saine rivalité s'installe entre eux; qu'on pense à Ti-Jean, Flamand, Joël, Blanchet, Coco…

Fête au village, en 2004.

En 2008, l'organisation du Rodéo se voit obligée de réorganiser son site. En plus du terrain de l'Organisation des terrains de jeux (OTJ), il utilise le site de la salle municipale pour installer les cantines, les kiosques, une cage sécuritaire pour les shows de boucane, un « dyno drag », une exposition de motos et surtout une tente pour les spectacles de musique. Ce qui se

Départ du *slow race*, en 2000.

Société de Recherche Historique Archivaria

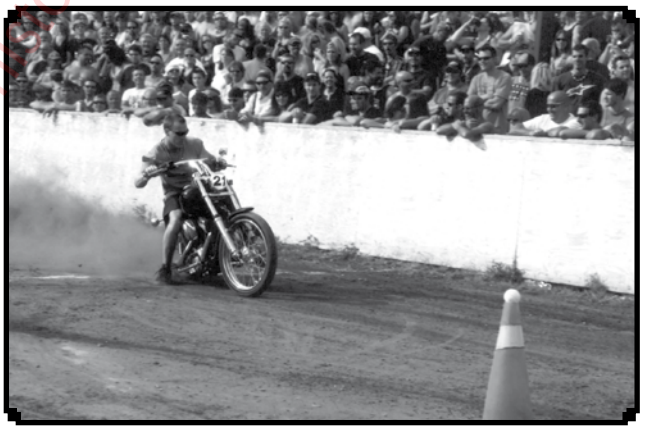
déroulait dans les rues du village se déplace sur un site parfaitement sécurisé. De plus, les festivités du Rodéo débutent le vendredi soir, se poursuivant le samedi toute la journée et toute la nuit.

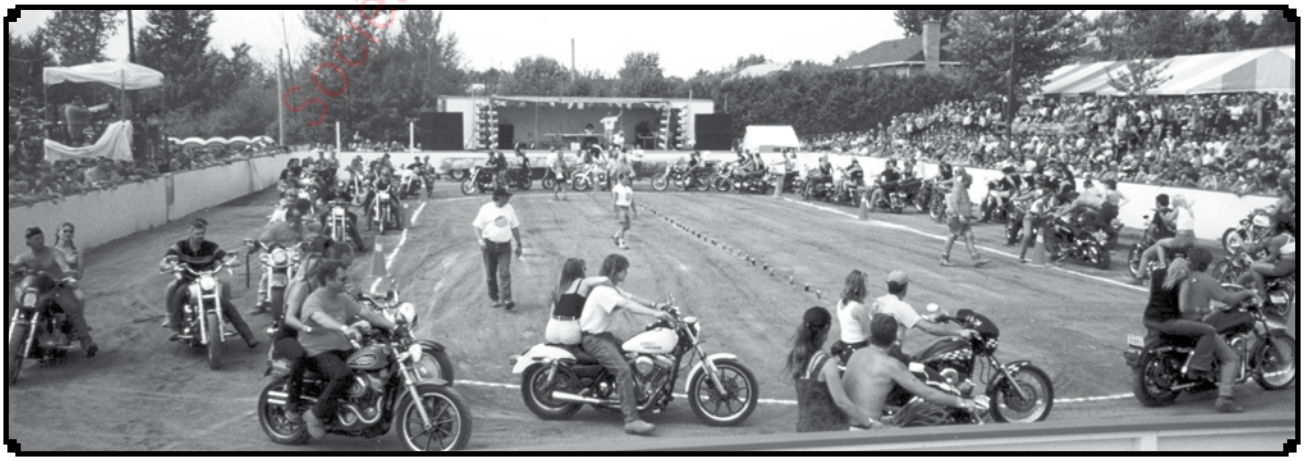
Ce grand succès ne peut se réaliser sans la présence d'une équipe d'environ cent bénévoles et le soutien des multiples organismes de la municipalité qui voient au bon déroulement de l'événement reconnu à la grandeur de la province ! Une partie des profits réalisés lors de cette longue fin de semaine sont remis à des organismes locaux, tels que l'école et l'église.

Montrons-nous fiers de notre grande réussite, notamment grâce à vous. Bonnes festivités du 150e anniversaire !

Exposition de motos, en 2010.

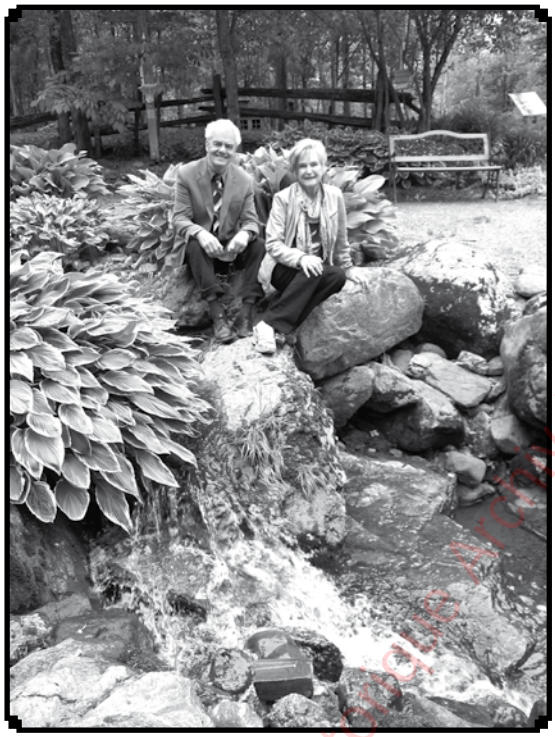
Camping gratuit, en 2007.


Compétiteur du slalom, en 2010.


Épreuve surprise, en 2002.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Un endroit sécuritaire où vous pouvez marcher, vous détendre et admirer des décors enchanteurs, voilà le sentier Les Pieds d'Or. Si ce projet fleurit aujourd'hui dans toute sa splendeur, c'est grâce au travail de nombreux bénévoles de l'Âge d'Or, aux dons de généreux donateurs et à l'implication de la municipalité de Tingwick. Depuis 2001, aidés de partenaires, Gaston Plourde, l'homme aux mains agiles, et Antoinette Paradis Crête, la dame aux mille projets, ont su transformer un dépotoir en un petit coin de paradis.



Gaston Plourde, aide et Antoinette Paradis-Crête, instigatrice.

Deux photos de Gaston et d'Antoinette.

Réalisations
Gambler + inc.

Au fil des ans, ils ont uni leurs efforts pour trouver du financement, recruter des bénévoles et surtout pour réaliser plus de soixante aménagements différents. Tout au long du parcours, on y retrouve des allées larges et dégagées, deux beaux gazébos, des tables de pique-nique, des bancs pour se reposer, une toilette, une fontaine pour se désaltérer, des flèches pour s'orienter... Tout a été pensé pour répondre aux besoins des marcheurs.

On peut également y admirer des mosaïcultures, des rocailles, un magnifique jardin oriental, une petite cabane à sucre, un poulailler, une admirable chute d'eau où se prélassent de petits poissons, un conte et une fable illustrés, un cuisinier, un village de Schtroumpfs... et certaines œuvres réalisées par des peintres et sculpteurs. Impossible avec deux yeux de remarquer tous les détails qui animent les 2,5 kilomètres de ce sentier.

Des sources de financement.

Ouvert gratuitement au public tout au long de l'année et aux amateurs de géocathing, ce jardin d'Art-Nature change de décor au fil des saisons. Aux sorcières, fantômes et citrouilles, succède le Père Noël assis dans un traîneau tiré par des rennes. De toute beauté et d'un cachet inestimable, ce sentier, devenu un attrait touristique sur le circuit Tourisme Bois-Francs, est accessible à tous.

Grâce à l'implication de nombreux bénévoles, aux idées originales de Diane Nault, la décoratrice, au travail acharné d'Antoinette Crête et de son bras droit, Gaston Plourde, ce dépotoir illégal est devenu un sentier de rêve, un havre de paix et un lieu où il fait bon se reposer, relaxer et se ressourcer.

Bonne marche à tous !

Société de recherche historique Arthur-Buies

La caserne du poste Incendie est connexe au Bureau Municipal. Ainsi, les services offerts à la population sont concentrés dans le même immeuble.

Les membres du Service Incendie reçoivent une formation continue dans le but d'être le plus efficace possible. De fait, ils possèdent les connaissances nécessaires en réanimation cardiorespiratoire (RCR) et défibrilation. Somme toute, leurs compétences sont presque irréprochables.

Les officiers :

Marc Ouellette : directeur du Service
Florimont Charland : directeur-adjoint
Michel Hinse : directeur-adjoint
Benoit Racine : officier
Marin Fournier : officier

Devant la porte nº 1 : Le camion du poste de commandement; devant la porte nº 2, le camion-pompe; devant la porte nº 3, le nouveau camion-citerne.

Première rangée : Michael Pellerin, Samuel Daigle, Sébastien Ducharme, Maxime Roux, Raphael Racine, Rémi Cantin, David Gosselin,Yvan Ouellette et Normand McNeil; deuxième rangée : Réal Gagnon, Guillaume Hinse, Philippe Ouellette, Michel Hinse, Benoit Racine, Marc Ouellette, Marion Fournier, Florimont Charland, Jean-Denis Hinse, et Martin Levasseur. Ils forment un groupe de dix-neuf membres très dévoués.

Société de recherche historique Archiv-Histo

Service de garde municipal de Tingwick

Maggy Perreault, Geneviève Prince-Ouellette, Danielle Prince et Geneviève Brizard.

Le service de garde est offert par la municipalité de Tingwick depuis 2007. Il est innovateur et unique au Québec, puisqu'il ne reçoit aucun apport financier de l'extérieur. Souple, le service s'adapte aux besoins des familles. Il en coûte 7 $ par jour pour un minimum de fréquentation de trois jours par semaine. Les parents qui n'en ont besoin que d'une seule journée assument pour leur part un coût de 10 $. L'horaire est de 15 h à 18 h. Le service est également offert lors des journées pédagogiques. Un service de supervision des devoirs et des leçons est également disponible. Depuis le 23 janvier 2012, le service de garde municipal est offert le matin à compter de 6 h 45. Il en coûte 2 $ par matin.

Comité de la bibliothèque municipale de Tingwick

Ce comité est composé d'un grand nombre de bénévoles qui participent au succès et au bon fonctionnement de la bibliothèque municipale. La bibliothèque municipale est membre du Réseau BIBLIO du Centre-du-Québec, de Lanaudière et de la Mauricie. La bibliothèque en réseau offre des idées de lecture, des découvertes de nouveaux auteurs, des coups de cœur de fervents lecteurs; il revient à chacun des liseurs de partager ses livres favoris. La bibliothèque est ouverte les dimanches matins de 11 h à 12 h, les mardis de 18 h 30 à 20 h 30 et les jeudis de 15 h à 17 h.

Jocelyne Côté, Denise Carignan, Tanja Michel, Marie-Marthe Nault, Ginette Pratte, Myriam Hinse, Lucie Larose et Jeannine Pépin-Simoneau. Sont absentes : Lucie Couture, Catherine Laroche, Diane Morin, Ginette Saucier, France Boutin, Diane Paradis et René Fournier.

Société de recherche historique Archi-Mem

Lors de la fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste de Tingwick (SSJB), le 18 octobre 1953, Oscar Nolin devient président, Edmond Plourde vice-président et le notaire Léon Verville secrétaire-trésorier. Messieurs Alcide Caron, Donat Ouellette, Euclide Ouellette, Donat Morin et Émile Allison deviennent directeurs.

Présidents

Oscar Nolin	1953-1955
Paul-Émile Crête	1956-1957
Jean DeGrandpré	1958
Donat Ouellette	1959-1964
Rolland Pouliot	1965-1966
Paul-Émile Crête	1967-1984
Marie-Thérèse Verville	1985-1988
Pierrette Pellerin	depuis 1989

Secrétaires

Léon Verville	1953-1954
Madame Raymond Charette	1954-1985
Lorraine Benoit	1986-1995
Angèle Cantin	1996-2001
Yvon Bergeron	2002-2004
Myriam Hinse	2005-2008
Marie-Josée Croteau	depuis 2009

La SSJB, organisme régional d'entraide et de fierté, voit à la promotion de plusieurs valeurs importantes : langue française, culture, patrimoine, environnement et histoire du peuple québécois. Elle parraine la Fête nationale, le concours *J'affiche en français* et les Jeudis en chanson.

Elle offre les services d'assurance-vie Entraide-Sécuriaide et l'assurance-accidents Acciaide, qui constituent les moteurs financiers de la Société. Pour aider les familles québécoises, le service d'entraide propose une assurance-vie de 10 000 $ gratuite aux nouveaux-nés, pour une période d'un an. En y adhérant, les gens permettent à la SSJB de participer activement au financement de projets rejoignant ses objectifs.

Les gagnants du concours de français : Pierrette Pellerin, présidente, Béatrice Fouquette, Félix Bélanger, Jean-Simon Cantin, Marianne P. Larochelle, Eulalie Martel et Mélissa Cantin. Page Henrichon est absente.

La Société demeure présente et active dans notre paroisse. Depuis 1990, un concours de français et d'histoire existe grâce à la grande participation du public. En 2009-2010, l'organisme local reçoit une plaque-souvenir de la section régionale, remise par Bertrand Allard, président régional.

Le 23 janvier 2005, lors de l'assemblée annuelle, la section de Tingwick annexe celle de la municipalité voisine. Elle s'appelle dorénavant la section Tingwick–Saint-Rémi. « Les idées marchent, à condition qu'on les porte ». *Lionel Groulx.*

Les membres du conseil : à gauche, Daniel Coutu, agent de soutien des sections; en avant : Denise Ducharme, Marie-Josée Croteau, secrétaire, Odette Bergeron et Pierrette Pellerin, présidente; en arrière : Gérard Pellerin, Jeannot Courtois et Claudette Giguère.

Pierrette Pellerin, présidente de la section Tingwick–Saint-Rémi et Bertrand Allard, président régional.

Société de recherche historique Arthur-Kito

Crédits photos

Liette Allaire
Gilles Allison
Maurice Allison
Archiv-Histo
Paul-André Baril
Lorraine Benoît
Gustave Bergeron
Lise Bergeron
Yvon Bergeron
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Denise et Richard Blanchette
Robert Boivin
Gilles Bourbeau
Geneviève Brizard
Daniel Brochu
Angelo Cantin
Famille Cantin
Lucille Carignan
Jean-Claude Caron
Centre de ski Mont Gleason
Bertrand Charland
Gisèle Charette
Comité des Fêtes de Tingwick
Pierrette Comtois
Famille De Serre
Marie-Josée Desrochers
Hans Drouin
François Dupont
Fabrique de Tingwick
Thérèse Fleury
Michel Foisy (page couverture)
Famille Fortin
Vicky Fréchette
Jacinthe Gosselin
Paul Gosselin
Reynald Gosselin
Réal Hamel
Michel Hinse
Jean-Guy Lachance
Rachel Lallier
Céline P. Langlois
Yvon Lefèvre
Louise Lemieux
Paul Leroux
Jérémie Mayrand
Noella Moreau
Guy Morin
Angèle Morrissette
Municipalité de Tingwick
John Murphy
Ghislaine Nadeau
Alexandre Nault
Raymonde Nault
Yolande Noble
Nouvelle Union (La)
Famille Ouellette
Linda Ouellette
Martin Ouellette
Antoinette Paradis Crête
Jeannine Pépin
Famille Perreault
Jeannette Perreault
Jeanne D'Arc Poisson
Madeleine Pothier
Léo Pouliot
Claude Provencher
Gilberte Racine
Guy Rioux
Rodéo Mécanic
Jacqueline Rousseau
René Roux
Marcel Roy
Denise Simoneau
Société d'histoire de Richmond
France Therrien

Société de recherche historique Archiv-Histo

Index

Académie de plongée sous-marine du Québec 342
Allaire, Lyette 221
Allison, Denise 170
Allison, Georges 98
Arès, Pierre-André 99
Arsenault, Maurice 100
Arsenault, Nancy 320
Association des chrétiens et chrétiennes d'aujourd'hui 353
Association des Hinse de l'Amérique 201
Autobus Charland 343
Barabé, Claude 101
Baril, Anne-Marie 307
Baril, Denis 104
Baril, Gérard 102
Baril, Paul-André 103
Beauregard, Anouk 251
Beauregard, Lucie 166
Bégin, Noëlla 129
Béliveau, Brigitte 192
Bergeron, Gustave 105
Bergeron, Lise 291
Bergeron, Marcel 106
Bergeron, Marie-Jeanne 122
Bergeron, Marie-Thérèse 288
Bergeron, Odette 130
Bergeron, Yvon 107
Bernard, Mélanie 300
Bernier, Geneviève 330
Bernier, Véronique 331
Bertrand, Francine 108
Binette, Sylvie 124
Blanchet, Mario 115
Blanchet, Alain 111
Blanchet, Bruno 110
Blanchet, Lise 254
Blanchet, Marcel 109
Blanchette, Martin 112

Blanchette, Richard 113
Boillat, Chantal 149
Boisvert, André 118
Boivin, Robert 116
Bossel, André 119
Bossel, Catherine 119
Boucher, Germaine 196
Boucher, Sonia 135
Bourbeau, Joseph-Eugène (résidence) 120
Bourgeois, Lisette 276
Boutin, Diane 249
Boutin, Gilles 123
Boutin, Luc 124
Boutin, Marcel 125
Boutin, Réal 122
Brochu, Daniel 127
Brochu, Michel 126
Cantin, Alain 134
Cantin, Angélo 129
Cantin, Chantal 137
Cantin, Danny 135
Cantin, François 133
Cantin, Gaétan 128
Cantin, Jean 130
Cantin, Lucien 131
Cantin, Mario 132
Cantin, Martine 266
Cantin, Maurice 130
Cantin, René 136
Cantin, Roland 138
Cantin, Thérèse 256
Capistran, Josée 184
Carignan, Gérald 139
Carignan, Lucille 116
Carignan, Nancy 319
Carignan, Pauline 270
Caron, Benoît 148
Caron, Céline 142
Caron, Cyrille 146
Caron, France 145
Caron, Jean-Claude 140
Caron, Jeanne 208
Caron, Joël 144
Caron, Johanne 143-336
Caron, Lucie 141
Caron, Rodrigue 147
Carrosserie Allison 344
Centre funéraire Grégoire & Desroches inc. 345
Cercle de Fermières de Tingwick 354
Chailler, Louise 222
Champoux, Caroline 115
Champoux, Gisèle 110
Champoux, Jeannette 243
Champoux, Micheline 102
Charette, Gaston 150
Charette, Pierre 151
Charland, Bertrand 152
Charland, Florimont 153
Chassé, Madeleine 213
Chevaliers de Colomb : conseil 6479
Tingwick et Saint-Rémi 355
Chouinard, Jacques 154
Chouinard, Marie 304
Club Fadoq Soleil d'automne 360
Comité de développement économique de Tingwick 356
Comités de la municipalité 357
Commission scolaire des Bois-Francs 346
Comte, Jean-Bernard 149
Comtois, Jean-Noël 156
Comtois, Pierrette 274
Coop Pré-Vert 347
Corbeil, Joan 234
Côté, Jocelyne 242
Courtois, Claude 157
Crête, Carmen 214
Crête, Hertel 158
Croteau, Marie-Josée 280
Cuisi-Meubles S.M. Inc. 348
Curé, Carolle 118
Daigle, Guy 160
Daigle, Lucille 140
Daigle, Martine 159
De Serre, Alphonse 165
De Serre, Jean-Marie 164
De Serre, Luc 167
De serre, Yanick 166
De Serres, Alain 161
DeSerres, Jocelyn 162
Desharnais, Aldéa 253
Desmarais, Nicole 138
Desrochers, Céline 131
Desrochers, Gilles 168
Desrochers, Marie-Josée 229
Dodier, Marcelle 224
Doucet, Gérard 241
Doucet, Nathalie 177
Drolet, Monique 183
Drouin, Hans 169
Dubé, Martine 134
Dubois, Huguette 186
Dubois, Isabelle 127
Ducharme, Adrien 170
Duchesne, Marilyn 216
Durocher, Michel 159
Élément, Luc 171
Entreprise M.O. (2009) Inc. 349
Evans, Jennifer 182
Fabrique de la Paroisse de Saint-Patrice-de-Tingwick 359
Ferme Blandale 114
Ferme Roulante 314
Filles d'Isabelle du Cercle
Notre-Dame-de-la-Paix 361
Fleury, Thérèse 197
Foisy, Michel 172
Forestier, Jean-Pierre 173
Fortin, Lucienne 246
Fortin, Réal 174
Fortin, Rosalie 231
Fortin, Serge 176
Fouquette, René 177
Fournier, Gabrielle 215
Fournier, Mario 179
Fournier, Serge 178
Frawley, Marie 245
Fréchette, Denis 181
Fréchette, Émilie 265
Fréchette, Manon 171
Fréchette, Renaud 180
Fréchette, Vicky 199
Gagné, Patrick 182
Gagnon, Andrée 259
Gagnon, Ghislain 184
Gagnon, Julienne 189
Gagnon, Marie-Louise 212
Gagnon, Réal 183
Gagnon, Suzanne 178
Gambler + inc. 303
Garage Allison 350
Garde paroissiale Saint-Patrice-de-Tingwick 362
Gareau, Francine 101

Société de recherche historique Archiv-Histo

Giguère, Mireille 133
Giguère, Robert 188
Girardin, Simonne 147
Girouard, Jean-François 325
Girouard, Lyse 126
Godbout, Marie-Blanche 106
Gonthier, Célanire 154
Gosselin, Adrien 186
Gosselin, André 187
Gosselin, Jacinthe 107
Gosselin, Madeleine 151
Goyette, Jacques 189
Grandmont, Diane 202
Grenier, Maryse 292
Grivot, Suzanne 173
Groleau, Josiane 268
Groleau, Réal 190
Guévin, Renée 321
Hamel, Céline 239
Hamel, Françoise 226
Hamel, Jean-Luc 141
Hamel, Réal 191
Hinse, Armande 271
Hinse, Bruno 203
Hinse, Daniel 197
Hinse, Gaétan 204
Hinse, Guillaume 199
Hinse, Jean-Denis 192
Hinse, Jean-François 198
Hinse, Lisette 318
Hinse, Lucien 196
Hinse, Michel 200
Hinse, Olive 136
Hinse, René 202
Hinse, Roméo 194
Hinse, Yolande 257
Labrecque, Claudette 326
Lachance, Jean-Guy 225
Lafontaine, Rita 125
Laliberté, Daniel 205
Laliberté, Guylaine 132
Lallier, Sylvie 187
Lambert, Benoit 206
Landry, Diane 324
Langlois, Joël 209
Langlois, Marcel 210
Langlois, Paul-Émile 208
Larochelle, Claude 213
Larochelle, Denise 286
Larochelle, Henriette 339
Larochelle, Johanne 273
Larochelle, Marcel 214
Larochelle, Marie-Pier 338
Larochelle, Maurice 212
Larochelle, Mélanie 161
Larochelle, Rollande 287
Larochelle, Yvette 100
Larose, Lucie 205
Larrivée, Micheline 337
Laveault, Jacqueline 309
Lavertu, Louis 215
Leblanc, Marthe 306
Leblanc, Thérèse 269
Legault, Gilberte 293
Lemay, Philippe 216
Leroux, Alain 217
Leroux, Andrée 261
Leroux, Maryse 179
Leroux, Paul 218
Lescault, Mireille 174
Létourneau, Jeannette 157
Levasseur, Ernest 219
Lévesque, Roland 220
Luneau, Nicole 180
Lussier, Guylaine 144
Mailhot, Ghislain 221
Marchand, Cécile 220
Marcotte, Daniel 222
Marcotte, Denise 113
Marcoux, Fidèle 224
Marcoux, Jean 223
Martel, Lucille 150
Martineau, Maureen 225
Martineau, Simon 229
Mayrand, Denis 228
Mayrand, Jérémie 226
McNally, Elizabeth 230
McNeil, Gerry 232
McNeil, Lynda 191
McNeil, Normand 233
McNeil, Pierre 231
McNeil, Rita 218
Ménard, Serge 234
Michaud, Colette 190
Michaud, Eric 239
Michaud, Jean 236
Michaud, Linda 181
Michaud, Lionel 235
Michaud, Manon 298
Michaud, Roch 238
Michaud, Serge 236
Michaud, Sylvie 206
Moreau, Claude 240
Moreau, Henriette 152
Moreau, Michel 242
Moreau, Nicole 111
Moreau, Noella 241
Morin, Diane 203
Morin, Guy 243
Morin, Johanne 128
Morin, Pascale 244
Muller, Jacqueline 306
Murphy, Michael 245
Nadeau, Laurianne 295
Nappert, Réjeanne 272
Nault, Gabriel 248
Nault, Germain 246
Nault, Jean-Pierre 249
Nault, Jocelyn 251
Nault, Johanne 160
Nault, Yvon 250
Nolin, Christian 252
Ouellet, Martin 255
Ouellette, Alexandre 267
Ouellette, Bertrand 257
Ouellette, Denis 254
Ouellette, Émile 253
Ouellette, Gaston 256
Ouellette, Gervais 259
Ouellette, Jasmin 268
Ouellette, Jean-Guy 269
Ouellette, Linda 263
Ouellette, Marc 260
Ouellette, Marcel 258
Ouellette, Marie-France 264
Ouellette, Mathieu 263
Ouellette, Philippe 265
Ouellette, Réginald 266
Ouellette, Yvan 261
Ouellette, Yves 262
Paquette, Jean-Denis 270
Paradis, Antoinette 158

Société de recherche historique Archiv-Histo

Paradis, Diane 233
Paradis, Ernest 271
Paradis, Gaétane 301
Pard, Michel 272
Pelchat, Denise 279
Pellerin, Jocelyn 273
Pellerin, Jules 274
Pellerin, Laurence 282
Pellerin, Louisette 153
Pépin, Jeannine 328
Pépin, Rose-Anna 146
Perreault, Claude 279
Perreault, Cyrille 276
Perreault, Dany 277
Perreault, Edmond 282
Perreault, Gisèle 109
Perreault, Guy 278
Perreault, Irène 283
Perreault, Lucien 275
Perreault, Magella 235
Perreault, Sylvain 280
Perreault, Yolande 315
Personnel de soutien de la municipalité 358
Picard, Céline 210
Picard, Claudette 188
Picard, Ginette 209
Picard, Manon 167
Picard, Paul 284
Picard, Rodrigue 283
Plourde, Gaston 286
Plourde, Jean-Noël 287
Poisson, Jeanne d'Arc 250
Pothier, Madeleine 228
Pothier, Pierrette 204
Potvin, Francine 255
Pouliot, André 290
Pouliot, Léo 291
Pouliot, Line 313
Pouliot, Rodolphe 288
Pouliot, Roland 289
Pratte, Ginette 332
Prévost, Hélène 275
Prince, Danielle 262
Prince, Nicole 176
Proulx, Denis 292
Purcell, Cécile 296
Racine, Gilbert 293
Racine, Ginette 323
Ramsay, Chantale 112
Rheault, Jocelyn 294
Rioux, Charles 302
Rioux, Dave 300
Rioux, Guy 298
Rioux, Jean-Baptiste 295
Rioux, Jeanne d'Arc 156
Rioux, Joseph 296
Rioux, Mario 304
Rioux, Pierre 301
Rioux, René 333
Rioux, Yann 302
Roberge, Alain 305
Roberge, Amélie 169
Roberge, Tancrède 306
Robichaud, Amélie 99
Rodéo mécanic 364
Roger, Gabrielle 310
Roger, Madeleine 290
Rondeau, Jean 307
Ross, Michelle 232
Rossier, Pierre-Henri 308
Rousseau, Armand 309
Roux, Anthony 316
Roux, Antonio 310
Roux, Armande 322
Roux, Caroline 316
Roux, Denis 313
Roux, Élise 223
Roux, Jocelyne 148
Roux, Mario 142
Roux, Maxime 316
Roux, René 312
Roux, Yve 315
Roy, Germaine 105
Roy, Gisèle 312
Roy, Jean 321
Roy, Josée 248
Roy, Marcel 317
Roy, Marie-Claire 98
Roy, Michel 318
Roy, Pascal 319
Roy, Yves 320
Saucier, Clémence 219
Saucier, Jacques 336
Savard, Louisette 334
Sécurifort 351
Sentier Les Pieds d'Or 366
Service Sécurité Incendie de Tingwick 367
Services municipaux de Tingwick 368
Simoneau, Champlain 322
Simoneau, Denise 123
Simoneau, Gaston 332
Simoneau, Jean-Pierre 326
Simoneau, Jocelyne 333
Simoneau, Marc 330
Simoneau, Marie-Claude 325
Simoneau, Marietta 194
Simoneau, Martin 331
Simoneau, Paul-Émile 328
Simoneau, Roger 324
Simoneau, Roland 323
Simoneau, Rose-Hélène 289
Société Saint-Jean-Baptiste de Tingwick 369
St-Pierre, Cidjy 267
Tanguay, Marie-Catherine 198
Thibault, Donald 337
Thibault, Nancy 277
Tourville, Sylvie 104
Toutant, Louise 284
Trépanier, Emmanuel 334
Trudeau, Sylvie 217
Vaillancourt, Nicole 103
Vallières, François 338
Vallières, Herman 339
Vaudreuil, Marjolaine 238
Verville, Denise 139
Verville, Jacqueline 258
Verville, Suzanne 252
Vignoble les Côtes du Gavet 352
Wechsler, Vreni 162

Société de recherche historique Archiv-Histo

Table des matières

Comité du livre du 150e 3
André Bellavance, député de Richmond-Arthabaska 4
Yvon Vallières, député de Richmond 5
Lionel Fréchette, préfet de la MRC d'Arthabaska 6
Romuald Arbina, curé de la paroisse de Tingwick 7
Paul-Émile Simoneau, maire de la municipalité de Tingwick 8
Les conseillers de la municipalité de Tingwick 10
Personnel administratif de la municipalité de Tingwick 10
Yvon Bergeron, président du Comité des fêtes du 150e 11
Jean-Guy Lachance, membre du Comité 12
Descriptions et significations du logo des Fêtes du 150e 13

Présentation des chroniques consacrées à l'histoire de Tingwick 15

Les premiers colons 16
Le rang Craig 17
Tingwick en deux mots 18
Décès de l'abbé Amable Charest 20
La bénédiction des trois cloches 20
L'abbé Ovide Beaubien nous a quittés 21
Une valeureuse grand-mère bien de chez nous 21
L'un des nôtres, Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada 21
Salutations à la famille Morril, pionnière de Tingwick, établie aux Trois-Lacs depuis 1790 22
À l'heure de la vaccination 23
Le commerce de Félix Baril 24
La nouvelle église 26
Sus à l'annexion 26
Le téléphone à portée de tous ! 27
Décès de l'ancien curé Pierre Jutras 28
Fête à la paroisse 28
L'abbé Gustave Bourbeau n'est plus de ce monde 28
Attention, les magasins restent fermés le dimanche ! 29
Pour quelques patates… une Chevrolet 29
Peut-on penser que cette calèche pourrait faire de la grande vitesse ? 29
L'éclairage à l'électricité au village 30
Une nouvelle école ouvre ses portes 30
Les réunions se tiendront à la salle municipale 31
La Fête-Dieu chez Fernand Cayouette 31
L'immigration honnie à Chénier 31
Les monopoles veulent encore plus de profit 32
Une caisse populaire est née… 32
Vitesse excessive sur la plage ! 32
Le plaisir de la musique en famille chez Henri Roy et Rose Baril 33
La danse interdite 33
En promenade au cœur du village de Tingwick 34
Il faut sauver le notaire Verville ! 35
L'agriculture traditionnelle appelée à disparaître 36

Espace de recherche historique Archiv-Histo

La passion pour la moto commence 38
Attention : pas de circulation automobile sur le pont Valois ! 38
La Seconde Guerre mondiale, 1939-1945 39
Un petit village disparu au fil du temps 39
Une époque révolue 40
Quelques rares plaisirs d'hiver 40
Une nouvelle salle paroissiale 41
Saluons notre jeunesse… 42
Une nouvelle pompe à incendie 42
La Fête-Dieu chez Napoléon Caron 43
En faveur de la route transcanadienne 43
Chez Jeffrey Hinse 44
La fierté d'Hervé Pouliot... 44
Des animaux trop fringants 45
Allons à la cabane oh eh oh! 46
Inauguration du pont du Baril 48
Vous avez dit un ours ? 50
Les travaux du chemin Craig 50
De retour de la chasse à l'orignal 51
Agrandissement du couvent 52
On se souvient de l'époque de l'école Sainte-Anne 52
Bénédiction de l'école Saint-Cœur-de-Marie 53
Les travaux des champs chez les Simoneau, d'hier à aujourd'hui 56
La grande corvée pour construire la grange de Donat Ouellette 57
Les fêtes du centenaire 58
Travaux pour contrer le chômage 59
La circulation au Mont Gleason 59
D'importants travaux d'infrastructures 60
Un ami des animaux 60
La tradition du hockey depuis 1959 61
Réaction du conseil municipal à la fermeture de la Banque Canadienne Nationale 62
Des plaintes affluent à Chénier 63
Interurbains beaucoup trop coûteux 63
Pour une bibliothèque publique 63
De Tingwick Metal à Sécurifort 64
La fusion de Chénier et de Tingwick 65
Le conseil provisoire 65
Élection du conseil municipal 65
Inauguration du local des Chevaliers de Colomb 66
Une maison R-2000 devenue le presbytère 67
La tornade ne fait pas de quartier 68
Bénédiction du bureau municipal de Tingwick 69
Rénovations de la salle paroissiale 69
La parade à l'occasion du 125e annversaire de Tingwick 70
Tingwick ou Chénier, quel est le nom à conserver ? 70
L'inauguration du nouvel édifice de la Caisse populaire 71
La fête de la Saint-Jean-Baptiste 72
La crise du verglas 73
Les débordements de la rivière des Pins 74
La Passion en chair et en os, une représentation grandiose de la vie de Jésus 75
Le Chante Grive n'est plus 76
Chaos dans Tingwick 77
Déménagement de la maison Paul-André Baril 77
La Fête des bénévoles 78

Société de recherche historique Archiv-Histo

Quadro Club : un nouveau sport d'hiver motorisé 79
Au sommet de la reconnaissance Holstein Canada 80
Nouvelle caserne de pompiers 82
Un service de garde unique 83
La passion pour la moto se poursuit 84
Paul-Émile Simoneau, de retour en politique active 86
Hommage aux aînés de Tingwick 87
De l'aide pour les sinistrés du Richelieu 88
Feu dans une entreprise de coffres-forts 89
Un nouveau programme de développement résidentiel 90
Tout un défi pour Alexandre Nault 91
Historique du Sentier Les Pieds d'Or 92
L'attraction touristique de la région : le Centre de ski du Mont Gleason 94
Programmation des fêtes du 150e 95
Soirée Canadienne du 5 janvier 2013, dans le cadre des activités du 150e 96

Les familles 97

Les associations, les comités et les commerces 341

Crédits photos 370

Index 370

Société de recherche historique Archiv-Histo